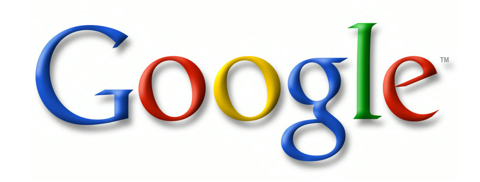
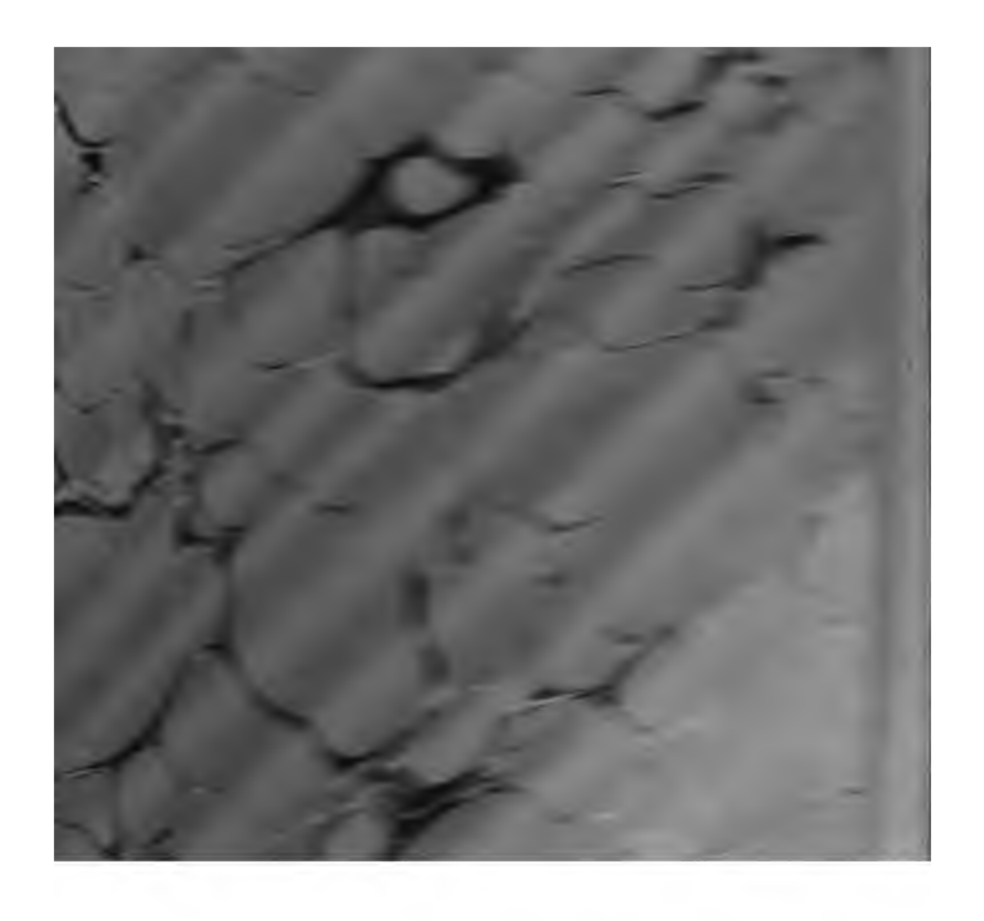
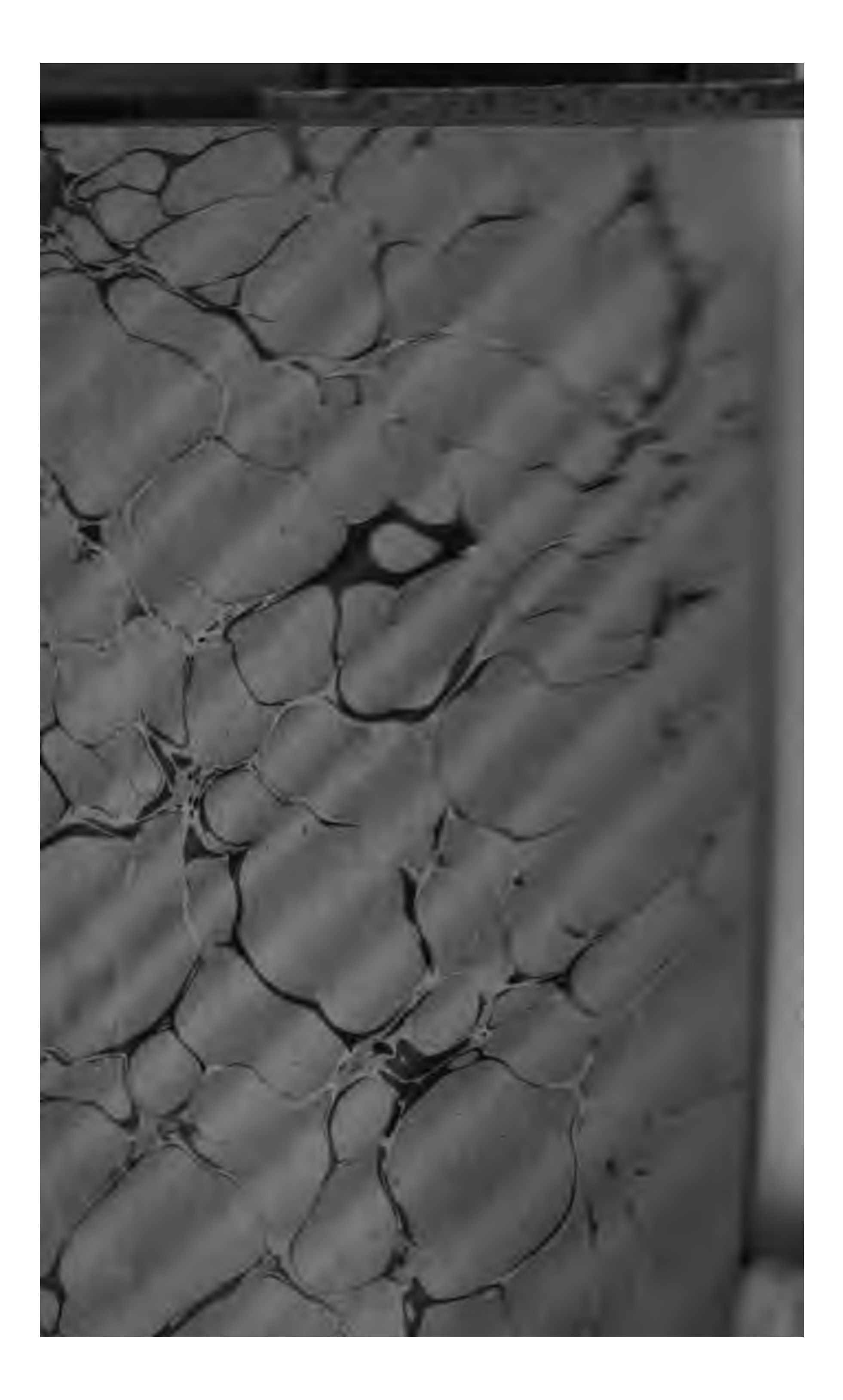








ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ARTICLE 52 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. — *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

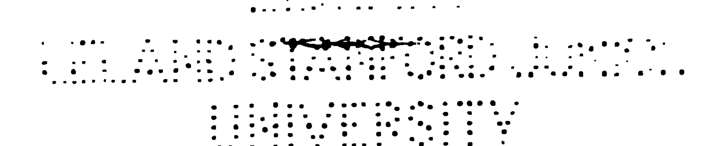
FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

ANNÉE 1898. — VOLUME LXVII



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

1898



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ÉTUDE SUR LES MUTILLIDES DU MUSÉUM DE PARIS

PAR ERNEST ANDRÉ.

Sous l'active et intelligente direction de M. le Professeur E.-L. Bouvier, le Muséum de Paris vient d'entrer dans la voie féconde, depuis longtemps ouverte par la plupart des Musées étrangers, de la communication de ses richesses aux spécialistes. C'est à ce titre que j'ai reçu la mission intéressante de reviser la famille des Mutillides, et les pages qui suivent sont le résultat de cet examen.

J'avais espéré un instant pouvoir, avec l'aide des matériaux qui m'étaient confiés, tenter un essai de classification générale, en créant, pour l'immense genre *Mutilla*, un certain nombre de coupes qui en eussent beaucoup facilité l'étude. Mais j'ai dû bientôt renoncer à cet espoir, car si j'ai pu, dans mes travaux antérieurs, indiquer quelques lignes de cette division en ce qui concerne exclusivement les Mutilles de la région paléarctique, j'ai bien vite reconnu mon impuissance en regard de la légion bien autrement nombreuse et encore mal connue des Mutilles exotiques. En effet, le grand genre *Mutilla*, dans son acception la plus large, comprend aujourd'hui plus de 1.300 espèces sur lesquelles l'Amérique seule en compte près de 800, et le Muséum de Paris, malgré sa richesse relative, ne possède pas le tiers des formes décrites. Cette circonstance défavorable est déjà une cause d'impossibilité pour un travail qui exigerait de son auteur la faculté d'embrasser, dans une vue d'ensemble, au moins la majeure partie des types connus. Mais, cette condition d'examen général serait-elle réalisée, qu'on se heurterait encore à une difficulté sérieuse résultant de l'ignorance à peu près complète où nous sommes, pour les espèces d'outre-mer, de la concordance des sexes qui presque tous ont été décrits isolément, sans qu'il soit possible de les apparier avec quelque vraisemblance.

Pour ces motifs faciles à comprendre, j'ai dû me borner, dans les pages qui suivent, à reviser, d'après les types, quelques descriptions incomplètes, et surtout à décrire les espèces nouvelles. J'aurais pu aisément multiplier le nombre de ces dernières, si je n'avais jugé préférable de laisser de côté quelques échantillons que leur médiocre état de conservation ou leurs caractères peu saillants ne me permettaient pas de considérer avec certitude comme inédits, surtout en présence du grand nombre de descriptions incomplètes et sans lien entre elles données par certains auteurs. J'ai donc mieux aimé passer sous silence ces formes litigieuses, plutôt que d'encombrer la science de noms nouveaux, destinés à disparaître quand la comparaison avec les types aurait démontré l'identité de ces espèces supposées avec d'autres précédemment décrites. Cette circonspection s'imposait surtout pour un certain nombre de mâles dont beaucoup sont très semblables entre eux, ne se différenciant que par des caractères assez faibles et non signalés par les auteurs, de sorte qu'il est presque impossible de les déterminer sûrement, la plupart des descriptions anciennes pouvant s'appliquer avec la même vraisemblance à plusieurs espèces distinctes. Comme, d'autre part, il est probable que ces mâles appartiennent à des femelles déjà connues, mais auxquelles ils n'ont pu être rapportés jusqu'à ce jour, il est peu regrettable de les laisser pour le moment à l'écart, puisque les noms qu'on pourrait leur imposer feraient, dans la majeure partie des cas, double emploi avec ceux que portent déjà leurs femelles.

Disons en terminant que la collection du Muséum de Paris se com-

[redacted]

armées intérieurement d'une forte épine. D'après l'examen de deux exemplaires existant dans les cartons du Muséum, ce ne sont pas les cuisses qui sont armées d'une épine, mais bien les trochanters. Les intermédiaires sont munis, à leur extrémité et en dessous, d'une forte dent émoussée, presque perpendiculaire, et les trochanters postérieurs portent en dessous, à leur extrémité, un appendice aplati, lamelliforme, lancéolé, dirigé en avant et presque parallèle à la face inférieure du trochanter. Tout l'insecte est noir, abondamment hérissé de poils fins et grisâtres. Yeux presque ronds, très convexes; ocelles relativement petits; antennes très longues, scape gros et court, premier article du funicule plus large que long, les suivants très allongés, assez arqués, le second sensiblement plus long que les suivants. Thorax grossièrement ponctué. Abdomen longitudinalement ridé-ponctué, plus fortement sur les deux premiers segments qui sont presque réticulés, plus faiblement sur les suivants qui sont presque longitudinalement striés, avec des points allongés. Ailes enfumées de brun-violacé, plus sombres près de leur bord antéro-supérieur, nervures brunes. Éperons blancs. — Long. 16-18 mill.

Cafrerie. Le Cap.

2. Apterogyna bimaculata nov. sp.

♀ *Nigra, antennis, mandibulis, thorace et saepe primo abdominis segmento ferrugineis; pedibus plus minusve brunneis; abdominis segmento tertio maculis duabus transversis, nudis, testaceis, antice ornato.* — Long. 5-6 mill.

Tête noire, fortement ponctuée, mandibules et antennes ferrugineuses; yeux médiocres, très convexes; thorax ferrugineux, ponctué-réticulé; pattes d'un brun rougeâtre, tarses testacés, éperons blanchâtres. Abdomen noir avec le premier segment concolore ou ferrugineux; ce premier segment piriforme, courtement pétiolé en avant, à peu près aussi large en arrière que long sur sa ligne médiane, grossièrement ponctué-réticulé; second segment en ovale transverse, fortement et longitudinalement ridé-ponctué; troisième segment avec une sculpture semblable, mais plus superficielle, orné à son bord antérieur de deux grandes taches transversales, testacées, nues, formées par la décoloration de la chitine, situées sur une même ligne horizontale et ne présentant entre elles qu'un faible intervalle. Tout le corps parsemé de soies d'un jaune brunâtre qui paraissent plus abondantes à l'extrémité de l'abdomen.

Ouaransenis (Algérie).

Les deux exemplaires de cette espèce que j'ai sous les yeux étant en très mauvais état, il m'est impossible d'en donner une description plus complète, et j'aurais même passé ces individus sous silence si le caractère des deux taches nues du troisième segment ne m'avait paru suffire à faire reconnaître cet insecte de tous ses congénères.

3. **Apterogyna dorsostriata** nov. sp.

♀ *Nigra, cinereo-pilosa, maxima parte capitis, mandibulis, antennis, thoracisque dorso rufo-ferrugineis; pedibus piceis vel rufo-brunneis; abdominis segmentis primo et secundo postice in medio albo-fasciculatis, reliquorum margine postico albo-fimbriato; segmentorum secundi et tertii dorso longitudinaliter striato-costulato, lateribus crasse rugoso-reticulatis.* — Long. 7-8 mill.

Corps noir ou d'un noir brun, dessus de la tête et du thorax, tubercules antennaires, mandibules, antennes et dernier segment abdominal d'un rouge ferrugineux plus ou moins foncé; pattes d'un brun de poix ou d'un brun rougeâtre, avec les cuisses plus foncées, les tarses plus clairs et les éperons blancs. Tout le corps hérissé, ainsi que les pattes, d'une pilosité longue et d'un blanc cendré. Abdomen noir, ses deux premiers segments ornés, au milieu de leur bord postérieur, d'une touffe serrée de pubescence blanchâtre, formant un pinceau plus étroit sur le premier segment, plus large sur le second; les segments suivants densément ciliés de poils semblables à leur bord apical.

Tête arrondie, ridée-réticulée, mais revêtue en dessus d'une longue [redacted]



ment apical, plus faiblement et irrégulièrement ridés; pygidium denté en scie sur les côtés. En dessous, l'abdomen est lisse, luisant, marqué de quelques points épars.

Deux exemplaires sans indication de patrie, mais devant provenir du nord de l'Afrique.

Cette espèce se distingue de toutes celles qui me sont connues et particulièrement des *A. Olivieri* Latr. et *Mlokosewitzi* Rad., auxquelles la rattache son mode d'ornementation, par la sculpture des second et troisième segments de son abdomen, qui est plus ou moins irrégulièrement ridée-réticulée chez ces deux dernières, tandis qu'elle est nettement striée-costulée chez *dorsostriata*.

Un exemplaire de Ouaransenis (Algérie), que je rapporte dubitativement à cette espèce, s'en distingue par ses stries abdominales moins régulières et moins serrées, laissant voir davantage la ponctuation des intervalles.

Genre **Mutilla** L.

I. — Espèces de la Région paléarctique.

4. Mutilla quinquemaculata Cyrill. var. **melanaria** nov. var.

Je crois devoir rapporter à cette espèce, comme variété, un exemplaire provenant probablement d'Égypte ou de Syrie, et présentant avec le type des différences assez remarquables, tout en ne me paraissant pas suffisantes pour établir une espèce, surtout d'après un seul individu. Cette variété, que j'appellerai *melanaria*, offre les particularités suivantes :

♀ La tête est entièrement noire, à peine un peu rouge-marron sur les côtés, et ornée en dessus d'une grande tache de pubescence d'un jaune soyeux qui occupe la presque totalité du front et du vertex; le thorax est également d'un brun noir très foncé, un peu rougeâtre en dessus et revêtu sur le dos d'une pubescence analogue à celle de la tête mais moins abondante. La bande postérieure du premier segment abdominal est moins maculiforme et plus étendue que chez les exemplaires ordinaires. Le second segment est orné à son sommet, non de deux taches, mais d'une large bande plus étroite sur les côtés, anguleusement échancrée au milieu de sa partie antérieure, et le troisième segment est entièrement revêtu de pubescence d'un jaune soyeux, comme celle des autres ornements, formant une bande non ou très indistinctement interrompue en son milieu. La taille de cet exemplaire

est grande et atteint 18 millimètres; les antennes et les pattes sont d'un brun noir, un peu rougeâtre.

Cette variété rappelle tout à fait les variations analogues qui se remarquent chez *barbara* L.

5. **Mutilla dichroa** Sich. Rad.

Mutilla bicolor Olivier, Encycl. méthod. Insect., VIII, 1811, p. 57, nec Pallas. — *Mutilla dichroa* Sichel et Radoszkowsky, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 300. — *Mutilla quinquedentata* Morawitz, Horae Soc. ent. Ross., XXIV, 1890, p. 638.

♂ Cette espèce, dont le type d'Olivier existe dans les cartons du Muséum, est insuffisamment décrite par l'auteur ainsi que par Sichel et Radoszkowsky qui l'ont figurée dans leur Monographie (*loc. cit.*, pl. XI, fig. 7) d'une façon tout à fait méconnaissable, puisque l'abdomen est représenté comme pétiolé, tandis qu'il est sessile. Il est aussi simplement cilié de longs poils grisâtres au lieu d'être nettement fascié de blanc comme l'indique à tort la figure. Mais ce mâle étant le même que celui décrit postérieurement par F. Morawitz sous le nom de *quinquedentata*, je me contente de signaler cette synonymie et de renvoyer à la description de Morawitz qui est très exacte et très complète.

6. **Mutilla (Dasylabris) italica** Fabr.

Mutilla italica Fabricius, Entom. syst., II, 1793, p. 370, ♂.

La *M. italica* Fabr. ♂, dont la *M. regalis* Fabr. est sans doute la femelle, offre, comme chez plusieurs mâles de *Dasylabris*, les ailes pour-

[redacted]

existe dans la collection Sichel, et qui ne me parait se distinguer de l'*italica* que par le troisième et le quatrième segments de son abdomen revêtus de bandes de pubescence d'un doré pâle. Deux exemplaires de ma collection, l'un de Sarepta (Russie méridionale) et l'autre de Hyères, présentent la même particularité.

7. Mutilla (Dasylabris) arabica Ol.

Mutilla arabica Olivier, Encycl. méthod. Insectes, VIII, 1811, p. 59, ♂.

Ce mâle, dont le type, provenant d'Olivier, existe dans la collection Sichel, porte, à la base du second segment ventral, trois carènes longitudinales, dont la médiane est très accentuée tandis que les latérales sont un peu sinueuses et parfois plus ou moins oblitérées. Il est entièrement noir avec le dessus de la tête, du pronotum et du scutellum abondamment garni de pubescence blanchâtre et soyeuse. L'ornementation de son abdomen, qui est nettement pétiolé, consiste en une frange de poils blanchâtres au bord postérieur du premier segment, en une large bande biéchancrée ou tridentée de pubescence semblable à la base du second segment, et en bandes entières de même pubescence qui couvrent la totalité des troisième et quatrième segments. Les ailes sont fortement enfumées avec tantôt deux, tantôt trois cellules cubitales, et une seule nervure récurrente aboutissant au milieu de la seconde cubitale. Chez le type d'Olivier, l'aile droite a trois cellules cubitales tandis que l'aile gauche n'en a que deux, par suite de l'oblitération de la seconde nervure transverso-cubitale dont il ne reste que l'amorce sur la nervure radiale.

8. Mutilla (Dasylabris) Olivieri Sich. Rad.

Mutilla atrata Olivier, Encycl. méthod. Insectes, VIII, 1811, p. 59, ♂, nec Linné. — *Mutilla Olivieri* Sichel et Radoszkowsky, Horae Soc. entom. Ross., VI, 1869, p. 264.

♂ La *M. atrata* Ol., d'Égypte, dont le nom, déjà préoccupé par Linné, a dû être changé par Sichel et Radoszkowsky en celui d'*Olivieri*, est extrêmement voisine de la précédente, autant qu'on en peut juger par le type en fort mauvais état conservé dans la collection Sichel, au Muséum de Paris. Elle se distingue surtout d'*arabica* par sa taille un peu plus faible et par la disposition des ornements de l'abdomen dont le second segment porte une bande basale de pubescence pâle, largement échancrée au milieu et non tridentée comme chez l'espèce précédente. Ce même segment présente en outre, à son bord

apical, une bande de même pubescence, raccourcie latéralement, et qui manque chez *arabica;* les troisième et quatrième segments sont revêtus de pubescence jaunâtre comme chez cette dernière espèce. Les autres caractères paraissant identiques chez les deux formes, il reste incertain s'il s'agit de deux espèces distinctes ou seulement de deux variétés d'une même espèce.

La *M. crenata* Rad., de Sungarie, n'est certainement pas distincte de l'*Olivieri.*

Il existe d'ailleurs toute une série de mâles décrits par Radoszkowsky sous les noms de : *ornata* Klug, *decorata* Klug, *Koenigi* Rad., *Mlokosewitzi* Rad., qui présentent l'ensemble des caractères plastiques de *arabica* et *Olivieri.* Tous sont noirs avec la tête et le thorax plus ou moins revêtus de pubescence blanchâtre, les ailes sont obscures, un peu violacées, pourvues tantôt de trois, tantôt de deux cellules cubitales. Les différences n'existent que dans l'ornementation de l'abdomen qui, chez *ornata,* consiste seulement en une tache blanchâtre au sommet du second segment, tandis que, chez *decorata*, le second segment porte une bande apicale et le troisième segment une tache médiane. Chez *Koenigi* le troisième et le quatrième segments sont entièrement revêtus de pubescence pâle; chez *Mlokosewitzi* les bandes pâles occupent le sommet du second segment et la totalité du troisième. Bien que je n'aie pas vu les types de ces prétendues espèces, leur valadité me parait douteuse et restera telle tant qu'on ne connaîtra pas d'une façon certaine les femelles correspondantes.

[redacted]

rieure très courte, ne dépassant guère le quart de la longueur de la face déclive; il est grossièrement ponctué-réticulé et sa face postérieure est munie d'un fin sillon longitudinal qui la parcourt dans toute sa longueur. Écaillettes relativement petites, non rebordées, rougeâtres et garnies de poils grisâtres. Ailes obscures, violacées; stigma indistinct; cellule radiale courte, semielliptique; deux cellules cubitales fermées et une seule nervure récurrente aboutissant un peu avant le milieu de la seconde cubitale. Abdomen pétiolé; premier segment beaucoup plus étroit que le suivant, mais non nodiforme, assez plan en dessus, peu contracté à son articulation postérieure, indistinctement caréné en dessous, cilié à son bord postérieur de poils courts, serrés, formant une étroite bande plus blanche que le reste de la vestiture; second segment très densément revêtu en dessus, ainsi que les quatre suivants, d'une épaisse fourrure de pubescence grise; septième segment tronqué au sommet, sans villosité pâle, mais hérissé de poils noirs. En dessous, le second segment est luisant, très grossièrement ponctué, et muni à la base de trois carènes longitudinales, dont la médiane est très saillante et dont les latérales, plus faibles, convergent fortement en arrière. Pattes hérissées de longs poils blanchâtres, devenant bruns sur la tranche supérieure des cuisses; éperons d'un brun foncé. — Long. 16 mill.

Perse.

10. Mutilla (Dasylabris) vittata Ol.

Mutilla vittata Olivier, Encycl. méthod. Insectes, VIII, 1811, p. 64, ♀.

♀ Le type d'Olivier, que j'ai sous les yeux, me permet de compléter ainsi la description de cette espèce :

Tête, antennes, pattes et premier segment de l'abdomen ferrugineux, le reste de l'abdomen noir. Premier segment abdominal paré, à sa partie postérieure, d'une grande tache de pubescence d'un blanc argenté; second segment revêtu de pubescence noire et orné latéralement de pubescence argentée formant, de chaque côté, une large bande longitudinale mal définie; son disque porte une troisième bande longitudinale de même pubescence, faisant suite à la tache du premier segment et interrompue vers son tiers postérieur, de sorte qu'on peut la définir comme une bande occupant moitié de la longueur du segment, suivie en arrière d'une tache apicale plus ou moins triangulaire ou semi-circulaire; troisième segment paré d'une tache médiane, subquadrangulaire, faisant suite à la tache postérieure du second segment.

Tête un peu plus longue que large, rétrécie en avant, arrondie en arrière, revêtue de pubescence soyeuse, d'un jaune d'or sur le disque, argentée sur les côtés, assez épaisse pour cacher la sculpture. Yeux ovales, éloignés de la base des mandibules d'une longueur à peu près égale à leur plus grand diamètre; mandibules acuminées et noirâtres au sommet. Antennes courtes et robustes; second article du funicule à peine plus long que le premier et sensiblement plus court que le troisième; tubercules antennaires arrondis et contigus. Thorax trapéziforme, plus long que large et sensiblement rétréci en arrière, son bord antérieur presque rectiligne, ses bords latéraux légèrement en arc convexe, très faiblement et obtusément crénelés en leur milieu; en arrière le thorax est tronqué-arrondi et muni, au point de jonction de ses faces supérieure et postérieure, d'un onglet scutellaire mince, étroit et très saillant. Il est, comme la tête, très éparsement hérissé de soies noirâtres et revêtu en dessus d'une fine pubescence d'un jaune d'or, peu serrée, qui laisse apercevoir une assez forte ponctuation réticulée. Abdomen pétiolé, premier segment petit et nodiforme, très sensiblement étranglé à son articulation postérieure, caréné en dessous; second segment éparsement ponctué en dessous, muni d'une courte carène basale; dernier segment déprimé en dessus, muni d'une aire pygidiale mate, finement ridée-granulée. Pattes éparsement hérissées de poils blancs, épines noires, éperons pâles. — Long. 7,5 mill.

Bagdad.

II. — Espèces d'Afrique.

11. **Mutilla disparimaculata** Sich. Rad.

[redacted]

tance de l'articulation dès mandibules un peu moins grande que leur diamètre longitudinal; antennes courtes et très robustes, tous les articles du funicule plus larges que longs, sauf les deux derniers qui sont un peu plus longs que larges. Thorax trapézoïdal, rétréci en arrière, nettement tronqué à sa base et à son sommet, son bord antérieur rectiligne avec les angles bien marqués et presque dentiformes. Dessus de la tête et du thorax longitudinalement et irrégulièrement ridé-réticulé. Abdomen sessile, densément revêtu en dessus de pubescence noire, veloutée ; son premier segment aussi large que le suivant, orné à son bord postérieur de deux taches obliques, formées par une pubescence très serrée, d'un blanc argenté, empiétant un peu sur le segment suivant; deuxième segment muni en dessous d'une carène longitudinale, effacée en arrière et séparant deux impressions arrondies et assez distinctes; troisième segment orné d'une bande interrompue en son milieu et formée d'une dense pubescence blanche; cinquième et sixième segments plus éparsement recouverts de semblable pubescence, le sixième est convexe, rugueux, sans aire pygidiale. Tout l'insecte hérissé, ainsi que les pattes, de longs poils blanchâtres; éperons d'un testacé pâle. — Long. 15 mill.

Sénégal (*Guérin*).

12. **Mutilla penicillata** André.

Mutilla penicillata André, Ann. Soc. ent. Fr., 1894, p. 676, ♀.

♀ Les individus qui ont servi de types à ma description avaient la tête noire, mais, sur deux exemplaires possédés par le Muséum, l'un est conforme au type, tandis que l'autre, sans indication de provenance, a la tête rouge comme le thorax. Le surplus des caractères étant d'ailleurs identique, nous sommes en présence d'une variété de couleur, assez fréquente chez les Mutilles, et que je me borne à signaler à titre de renseignement.

13. **Mutilla continua** Fabr.

Mutilla continua Fabricius, Syst. Piez., 1804, p. 430, ♀.

♀ Cette espèce, répandue dans l'Europe orientale, en Asie Mineure et dans la majeure partie de l'Afrique, est, par le fait même de sa grande dispersion, très variable de taille, de coloration et même de sculpture. Elle est reconnaissable à la forme particulière de son thorax dont le prothorax est notablement dilaté sur les côtés, beaucoup plus large que le mésothorax qui est étranglé, tandis que le métathorax se dilate de nouveau, sans atteindre toutefois la largeur du prothorax.

Une autre particularité consiste en ce que les trois segments thoraciques sont nettement séparés par des sutures bien distinctes, ce qui est très rare chez les femelles de Mutilles. Les mandibules présentent au bord externe, près de leur base, une forte dent, plus accentuée chez les grands exemplaires de l'Afrique tropicale, plus effacée chez ceux des régions tempérées. Cette conformation, qui se rencontre assez fréquemment chez beaucoup de mâles de Mutilles, est bien plus insolite chez les femelles, et n'avait, je crois, pas encore été signalée. Les bandes ou les franges apicales des segments abdominaux sont formées de pubescence passant du blanc pur au fauve rouge, sans que ces variations de teinte présentent rien de caractéristique. La *M. aurea* Klug, dont je n'ai pas vu le type, est probablement une simple variété de *continua* à ornements jaunes, tandis que la *M. incerta* Rad., du Caucase, dont je possède un exemplaire typique, que je dois au général Radoskowsky, ne me paraît rien autre chose qu'une *continua* dont les franges abdominales et la pilosité sont d'un blanc de neige. Enfin, la *M. subcontinua* Sich. Rad., dont le type existe dans les cartons du Muséum, n'est également qu'une *continua* à bandes blanches, et les principaux caractères donnés par les auteurs de la monographie des Mutilles, c'est-à-dire « la présence d'ocelles sur le vertex et le partage visible du corselet », sont sans valeur, puisque tous les individus de *continua* présentent, comme je l'ai dit, les sutures thoraciques très accentuées, et que, chez les grands exemplaires de toutes les variétés, on peut reconnaître des ocelles à divers degrés de développement. Il n'en est pas moins très remarquable que de véritables femelles réunissent ainsi plusieurs des caractères propres à l'autre sexe et se rapprochent

[redacted]

externe unidentatae. Thorax dense punctatus, scutello rotundato, plano. Abdomen sessile, sparse punctatum, nitidum. Alae obscurae, violascentes, cellula radiali haud truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria pallida. — Long. 11-12 mill.

Tout le corps noir ainsi que les antennes et les pattes. Tête hérissée d'une pilosité blanchâtre, avec les joues, les tempes et une tache frontale subrectangulaire, s'étendant de l'insertion des antennes à l'ocelle antérieur, recouvertes d'une pubescence serrée d'un blanc argentin. Pronotum, mésopleures et face supérieure du métanotum abondamment revêtus de semblable pubescence. Abdomen presque glabre, cilié de poils blancs au bord apical de son premier segment, paré de deux grandes taches latérales, situées obliquement sur le second segment et assez distantes l'une de l'autre, d'une mince bordure au sommet du même segment, d'une bande sur le troisième segment, fortement interrompue au milieu, et de cils plus épars sur les côtés des quatrième et cinquième segments, le tout formé de pubescence blanche, un peu argentée.

Tête plus large que longue, à peu près de la largeur du thorax, presque rectiligne en arrière, rétrécie en avant, fortement ponctuée-réticulée; mandibules munies d'une forte dent à leur bord externe. Yeux assez grands, ovales, nettement échancrés en dedans, éloignés des mandibules d'une distance à peu près égale à leur petit diamètre; ocelles petits et très groupés. Antennes atténuées au sommet; scape relativement grêle, cilié en dessous de longs poils blancs; premier article du funicule petit et court, second article fortement épaissi ainsi que le suivant, beaucoup plus long que le premier et faiblement plus long que le troisième. Thorax peu allongé, un peu plus étroit en arrière; pronotum arrondi en avant, avec le bord postérieur fortement arqué mais non anguleux; mésonotum densément ponctué-réticulé ainsi que le scutellum qui est arrondi et assez plan; écaillettes grandes, lisses, luisantes, rebordées en arrière et marquées de gros points enfoncés; métanotum densément ponctué-réticulé. Abdomen sessile, son premier segment sensiblement plus étroit que le suivant, mais sans étranglement à son articulation postérieure; il est éparsement ponctué en dessus et muni en dessous d'une carène crénelée; second segment très luisant, éparsement ponctué en dessus, plus densément en dessous; les segments suivants plus finement ponctués. Éperons pâles. Ailes obscures, violacées; stigma opaque, mais assez petit; nervures d'un brun foncé; cellule radiale semielliptique, non tronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes respective-

ment reçues au milieu des deuxième et troisième cellules cubitales.

Congo (*Dybowsky*), deux exemplaires.

Cette espèce ressemble beaucoup, pour l'aspect général, à la *M. Medon* Sm., mais elle est plus petite et s'en distingue facilement par son scutellum non saillant en cône aigu, par l'épaisse pubescence blanche qui recouvre une partie de la tête, le pronotum et le dessus du métanotum, par son second segment abdominal non paré postérieurement d'une bande interrompue, ainsi que par la carène inférieure du premier segment crénelée et non prolongée en une forte dent.

15. **Mutilla landanensis** nov. sp.

♂ *Nigra, sat breviter nigro-pilosa; abdominis segmenti secundi apice tertioque fere toto fascia flavo-sericea, in medio late interrupta, ornatis. Caput thoraxque opaca, dense punctato-reticulata; mandibulis apice bifidis, externe inermibus; oculis vix emarginatis; scutello rotundato, planiusculo. Abdomen sessile, sat dense punctatum. Alae obscurae, violaceo-micantes; cellula radiali haud truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria pallida.* — Long. 10,5 mill.

Tout le corps noir ainsi que les antennes et les pattes; tête, thorax et abdomen hérissés d'une courte pilosité noire, avec quelques poils blancs sur les tempes, les flancs du thorax, le scutellum et le dessous de l'abdomen; pattes hérissées de poils blanchâtres, éperons pâles. Abdomen peu densément revêtu en dessus de pubescence noire, orné au bord apical de son second segment et sur la presque totalité du troi-

[redacted]

rieur échancré en angle très obtus; il est très densément ponctué-réticulé ainsi que le scutellum qui est arrondi, peu convexe et non dentiforme; mésonotum creusé sur son disque de deux sillons longitudinaux, un peu raccourcis en avant; écaillettes grandes, allongées, rebordées, velues de poils noirs et marquées de gros points allongés: métanotum court, densément ridé-réticulé; les flancs du thorax sont en majeure partie densément ponctués-réticulés. Abdomen sessile, son premier segment assez court, un peu plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule sans étranglement: il est assez densément ponctué en dessus, et muni en dessous d'une carène largement échancrée en arc; second segment luisant, peu densément ponctué en dessus, plus éparsément en dessous; les segments suivants plus finement et plus densément pointillés. Ailes obscures avec un beau reflet violet, stigma petit, assez opaque, cellule radiale plutôt grande, semielliptique, non tronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes reçues un peu après le milieu des deuxième et troisième cubitales.

Congo, Landana (*Klein*), un seul exemplaire.

Cette Mutille a la forme courte et massive des mâles de *barbara* L.

16. Mutilla niveomaculata nov. sp.

♂ *Nigra, abdomine ferrugineo; fronte, pronoto, macula mesopleurali, metanoti area superiore, segmenti primi abdominalis fimbria apicali maculisque duabus basalibus segmenti secundi, argenteo-sericeis. Oculi emarginati; mandibulae externe unidentatae. Thorax dense punctatus, scutello conico-elevato, apice dentato, squamulis laevibus, brunneis, fere impunctatis. Abdomen sessile, lucidum, parce punctatum. Alae violaceo-micantes, basi hyalinae, cellula radiali magna, haud truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria albida.* — Long. 12-13 mill.

Tête et thorax noirs ainsi que les antennes et les pattes, tarses d'un brun rougeâtre. Tête hérissée de poils blancs, avec les tempes, les joues et la majeure partie du front recouvertes d'une pubescence d'un blanc d'argent soyeux; pronotum plus éparsement garni de semblable pubescence; une tache sur les mésopleures et face basale du métanotum densément revêtues de pubescence argentée. Abdomen d'un ferrugineux clair, luisant, presque glabre, cilié de poils argentés au bord apical de son premier segment et paré, à la base du second, de deux taches de même pubescence, presque contiguës, irrégulières, mal limitées, et prolongeant de chaque côté la frange du premier segment: bord apical des segments suivants très éparsément cilié de poils jaunâtres, peu distincts et se confondant avec la couleur foncière de l'abdomen.

Tête plus large que longue, à peu près de la largeur du thorax, faiblement arquée en arrière, rétrécie en avant, marquée de gros points peu profonds et médiocrement serrés; mandibules munies d'une forte dent à leur bord externe. Yeux grands, échancrés en dedans, peu éloignés de la base des mandibules; ocelles petits et assez groupés. Antennes de grandeur moyenne, scape longitudinalement sillonné en dessous, second article du funicule à peine plus long que le troisième. Thorax subquadrangulaire, un peu plus étroit en arrière; pronotum arrondi antérieurement, son bord postérieur régulièrement arqué; il est couvert, ainsi que le mésonotum, d'une ponctuation médiocrement grosse et assez serrée; le mésonotum est parcouru en son milieu par deux sillons longitudinaux faiblement raccourcis en avant; scutellum ponctué-réticulé, élevé en éminence conique et terminé en arrière par une dent émoussée, lisse et luisante; écaillettes d'un brun rougeâtre, arrondies, lisses, luisantes, étroitement rebordées en arrière; face déclive du métanotum superficiellement réticulée; les côtés du thorax sont densément ponctués-réticulés. Abdomen sessile, son premier segment à peu près aussi long sur sa ligne médiane que large à son bord postérieur, plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule sans étranglement; il est assez fortement mais peu densément ponctué en dessus et muni en dessous d'une carène assez élevée, pourvue vers son milieu d'une forte dent perpendiculaire; second segment peu densément ponctué, les suivants avec une ponctuation fine et éparse. Pattes hérissées de poils blancs, éperons blanchâtres. Ailes obscures, violacées, tout à fait hyalines sur leur premier tiers; stigma non épaissi, [redacted]

nant de Guinée et qui se trouve aujourd'hui dans les cartons du Muséum. Un autre individu, rapporté par M. Bloyet, d'Uruguru (Afrique orientale), et appartenant également au Muséum, me paraît en être une variété, et cette circonstance me permet de compléter ainsi la description des premiers auteurs :

Tête arrondie, à peu près aussi longue que large et un peu moins large que le thorax. Yeux grands, fortement échancrés en dedans, distants des mandibules d'une longueur à peu près égale au troisième article du funicule; ocelles médiocres et très groupés; antennes avec le second article du funicule à peu près égal au troisième. La tête est grossièrement ponctuée-réticulée ou même ridée-réticulée ainsi que le pronotum, le mésonotum et le scutellum; au fond des mailles formées par cette réticulation on aperçoit ordinairement un point enfoncé entouré d'un rebord saillant. Pronotum rectiligne en avant avec les angles antérieurs accusés, son bord postérieur nettement et un peu obtusément anguleux; scutellum plan, lamelliforme, deux fois plus large que long, bisinué en arrière, ce qui rend les angles postérieurs dentiformes; métathorax concave en arrière avec les côtés comprimés, tranchants, et les angles supéro-latéraux prolongés en un fort lobe dentiforme, aplati et arrondi au sommet; sa face supérieure est ridée-réticulée à larges mailles, ne présentant pas de points enfoncés dans leur intérieur. Abdomen sessile, assez fortement ponctué; premier segment orné d'une touffe de poils jaunâtres de chaque côté de son bord apical; second segment paré en arrière d'une bande assez étroite de même pubescence, fortement interrompue au milieu; troisième segment avec une bande semblable, plus large et également interrompue. En dessous, le premier segment est muni d'une carène terminée en avant par une dent, et le second segment porte une carène médiane, n'atteignant pas tout à fait le sommet et terminée en arrière par une petite dent. Ailes obscures, violacées, stigma non épaissi, cellule radiale large et tronquée au sommet, deux cellules cubitales fermées dont la seconde reçoit une nervure récurrente un peu avant son milieu. Pattes hérissées de poils blancs, éperons jaunâtres. — Long. 18-19 mill.

L'exemplaire d'Uruguru se distingue de l'individu typique par le métathorax noir et par l'absence de bande jaunâtre au bord apical du second segment.

Un autre individu, faisant partie de ma collection, et provenant de Sierra-Leone (*Mocquerys*), est absolument semblable au type, avec cette différence assez remarquable que les deux bandes interrompues, au lieu d'orner les deuxième et troisième segments, sont reportées sur le

troisième et le quatrième. Comme tous les autres caractères sont identiques, je considère cet exemplaire comme une simple variété que je nommerai var. *dissimilis*.

Cette espèce est extrêmement voisine de *M. Mocquerysi* André, de Sierra-Leone, et appartient au même groupe de mâles caractérisés par la forme particulière du scutellum et du métathorax (1). Le *Mocquerysi*, dont le Muséum possède également un exemplaire recueilli par M. Klein, à Landana (Congo), s'en distingue par son thorax entièrement noir, son scutellum largement échancré en arc à son bord postérieur, par l'absence de bande pâle au sommet du second segment et par la bande du troisième segment qui n'est pas interrompue en son milieu.

18. Mutilla spinifera Ol.

Mutilla spinifera Olivier, Encycl. méthod. Insectes, VIII, 1811, p. 59, ♀.

♀ Cette remarquable espèce est encore insuffisamment décrite et a été figurée d'une façon peu reconnaissable par Sichel et Radoszkowsky sur la planche VII, fig. 7, de leur monographie. Je ne crois donc pas sans intérêt d'en donner une description supplémentaire d'après le type d'Olivier conservé dans les collections du Muséum de Paris :

Corps entièrement noir, antennes et pattes d'un brun-rougeâtre foncé. Tête arrondie, à peine plus large que longue, un peu plus étroite que le thorax, fortement ponctuée-réticulée, densément revêtue de pubescence noire. Yeux ronds, très convexes, rappelant ceux du sous-genre *Ephuta* (= *Sphaerophthalma* Blake), éloignés de la base


[redacted]

que lisses et luisantes, et il est hérissé çà et là de longs poils pâles, plus abondants et plus couchés sur la face déclive du métanotum. Abdomen subsessile, son premier segment court, beaucoup moins large que le segment suivant, mais assez plat et sans étranglement sensible à son bord postérieur qui est longuement cilié de poils pâles. Second segment convexe, s'élevant beaucoup au-dessus du premier en une gibbosité basale, arrondie, très distincte quand l'insecte est examiné de profil. Ce segment est très grossièrement ridé-réticulé en dessus, assez luisant, sauf sur la partie gibbeuse qui est moins grossièrement sculptée et recouverte d'une dense pubescence noire, veloutée; le bord postérieur du même segment est assez densément cilié de poils jaunâtres, formant une bande médiocrement large et interrompue au milieu par une tache de pubescence noire veloutée. Les troisième et quatrième segments sont entièrement revêtus de pubescence jaunâtre, et le dernier segment est muni d'une aire pygidiale plane, mate et irrégulièrement rugueuse. En dessous, le second segment est peu densément mais assez fortement ponctué, cilié à son bord postérieur de poils pâles ainsi que les trois suivants. Pattes hérissées de poils pâles, avec les épines noires et les éperons blanchâtres. — Long. 12 mill.

Indiqué d'Afrique, sans autre désignation. Je ne serais pas très étonné que cette indication fût erronée et que l'insecte fût américain ou australien.

19. Mutilla (Dasylabris) maura L. var. **trifoliata** nov. var.

♀ Je suis tout à fait de l'avis de M. Gribodo qui (Bull. Soc. ent. Ital., XVI, 1884, p. 282-283) a proposé la réunion, comme simples variétés de *maura*, des *M. Brucei* Guér., *Merope* Sm. et *aureomaculata* Sich. Rad. Ces variétés se font surtout remarquer par la belle couleur dorée ou d'un fauve doré des taches abdominales qui sont argentées chez le type. Je trouve dans les cartons du Muséum un individu de Djibouti, rapporté par M. Maindron, et constituant une belle variété de cette espèce polychrome, très voisine d'*aureomaculata* par la magnifique teinte d'un fauve doré qu'affectent les ornements de l'abdomen, mais s'en distinguant par la disposition des taches du second segment qui sont grandes, confluentes, figurant tout à fait un trèfle. Je donne, pour cette raison, le nom de *trifoliata* à cette remarquable variété.

20. Mutilla (Stenomutilla) nigroaurea Sich. Rad.

Mutilla nigroaurea Sichel et Radoszkowsky. Horae Soc. entom. Ross., VI, 1869, p. 193, pl. VII, fig. 5, ♀.

♀ Cette espèce, dont le type existe dans les cartons du Muséum, appartient, par sa forme générale et ses caractères, à mon sous-genre *Stenomutilla*. Elle est décrite d'une façon très reconnaissable par les auteurs de la Monographie, et j'ajouterai seulement que le second segment abdominal porte, au milieu de sa base, une petite tache d'un beau doré soyeux, formée de pubescence semblable à celle qui recouvre le premier segment, le tiers postérieur du second et la totalité des suivants; le dernier segment est tout à fait dépourvu d'aire pygidiale. En dessous, les segments deux et suivants sont ciliés de poils dorés. Les tibias sont dépourvus d'épines, sauf à leur extrémité, et les éperons sont d'un brun noir.

III. — ESPÈCES D'ASIE ET D'AUSTRALIE.

21. **Mutilla Frederici** André.

Mutilla pusilla Smith, Catal. Hymen. Brit. Mus., III, 1855, p. 37, nec Klug 1835, ♀.

Le nom de *pusilla* ayant déjà été employé par Klug pour désigner une espèce de la faune paléarctique, je suis obligé de lui en substituer un autre pour éviter la confusion.

♀ Parmi les exemplaires de Kurrachee et de Mascate, rapportés par M. Maindron, les uns répondent tout à fait à la description de Smith, en ayant la tache médiane du second segment abdominal d'un beau

[redacted]

convexe; métanotum arrondi, sa face basale plus courte que sa face déclive. Tête et thorax assez densément ponctués, éparsement revêtus de poils blanchâtres, métathorax réticulé; écaillettes assez grandes, avec de gros points épars; abdomen sessile, luisant, assez fortement et éparsement ponctué, premier et second segments ciliés de poils blanchâtres à leur bord postérieur, les autres segments très éparsement hérissés de poils semblables. Ailes subhyalines, un peu enfumées au sommet; stigma très petit et non épaissi, nervures d'un brun rougeâtre; cellule radiale non tronquée, trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes dont la première est reçue vers le milieu de la seconde cellule cubitale, et la seconde est presque interstitiale avec la troisième nervure transverso-cubitale; seconde nervure transverso-cubitale un peu épaissie en son milieu. Pilosité des pattes et éperons blancs. — Long. 6 mill.

22. Mutilla auronotata nov. sp.

♀ *Nigra, mandibulis, apice excepto, tuberculis antennalibus thoraceque rufis, antennis et pedibus brunneis; abdominis segmento secundo maculis duabus, magnis, elongato-ovatis, prope basim sitis, aureo vel fulvo-aureo-sericeis notato; segmento tertio pube albida, mediocriter densa, fasciatim ornato. Thorax subrectangularis, lateribus parallelis, rectis. Abdomen sessile, segmento anali subconvexo, subtiliter rugoso, sine area pygidiali distincta. Calcaria pallida.* — Long. 5 mill.

Tête noire, tubercules antennaires, mandibules, sauf l'extrémité qui est noire, et thorax rouges: antennes et pattes d'un brun marron, tarses plus clairs. Abdomen noir avec l'extrémité rougeâtre; second segment orné, de chaque côté de sa base, d'une grande tache en ovale allongé, à contours un peu indécis, et formée de pubescence soyeuse d'un jaune d'or ou d'un fauve doré; troisième segment entièrement revêtu de fine pubescence médiocrement serrée, d'un blanc argentin, formant une bande entière ou à peine interrompue en son milieu (peut-être par usure?); les segments suivants, ainsi que la partie du second non occupée par les taches, revêtus de pubescence brune un peu rougeâtre. Tout le corps éparsement hérissé de soies blanchâtres ainsi que les pattes.

Tête arrondie, assez convexe, à peine plus large que le thorax, longitudinalement et assez fortement ridée-ponctuée; yeux grands, en ovale court, à peu près aussi éloignés des mandibules que de l'occiput; mandibules étroites, inermes, acuminées au sommet; second article du funicule une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax

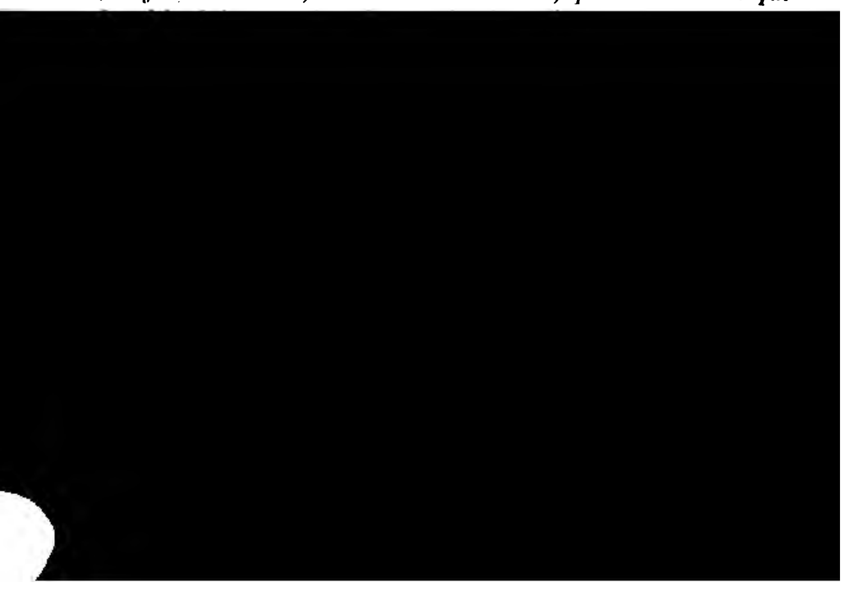
en rectangle allongé, ses bords latéraux parallèles et à peu près rectilignes, ses angles antérieurs arrondis; il est grossièrement ridé-ponctué sur le dos, presque lisse sur les flancs, sa face dorsale rejoint sa face postérieure sous un angle arrondi au sommet duquel on voit un petit onglet scutellaire à peine distinct. Abdomen ovale, sessile; son premier segment plus étroit que le suivant mais sans étranglement à son articulation postérieure, presque lisse, glabre et marqué seulement de quelques gros points; second segment et les suivants finement et densément ponctués; dernier segment un peu convexe, finement chagriné, sans aire pygidiale distincte. Épines des tibias d'un brun rougeâtre, éperons pâles.

Kurrachee (*Maindron*), deux individus.

Cette Mutille fait partie d'un groupe composé de nombreuses formes très voisines, caractérisées par le thorax quadrangulaire, l'abdomen sessile, orné sur le second segment de deux taches de pubescence pâle, disposées en ligne horizontale. Par la grandeur et la couleur dorée de ces taches, elle semble se rapprocher de *M. opulenta* Sm. et *soror* Sauss., mais elle est beaucoup plus petite; elle s'éloigne en outre de la première par l'absence de bande dorée au sommet du second segment et par la couleur respective de la tête et du thorax; elle se distingue de la seconde par l'absence de bande dorée sur le quatrième segment abdominal.

23. **Mutilla griseomaculata** nov. sp.

♀ *Nigra, mandibulis, tuberculis antennalibus, epistomate thoraceque*



[redacted]

ment échancrée au milieu de son bord antérieur; une large bande entière, de même pubescence, couvre également tout le troisième segment; quatrième et cinquième segments densément revêtus de pubescence noire; sixième segment dorsal, ainsi que le bord apical de tous les segments ventraux à partir du second, éparsement ciliés de pubescence jaunâtre. Une pilosité grisâtre est éparsement répandue sur toute la surface du corps.

Tête arrondie, assez convexe, à peine plus large que le thorax, densément et assez fortement ridée-ponctuée; mandibules étroites, acuminées au sommet; yeux de grandeur moyenne, ovales, à peu près à égale distance de la base des mandibules et de l'occiput; second article du funicule une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax en rectangle allongé, ses bords latéraux parallèles, très faiblement crénelés: il est densément et fortement ponctué-réticulé sur le dos, presque lisse sur les flancs: ses angles antérieurs sont bien marqués mais non dentiformes, et il est assez brusquement tronqué en arrière, avec un onglet scutellaire large et peu saillant au point de jonction de sa face dorsale et de sa face postérieure. Abdomen ovale, sessile; premier segment plan en dessus, nettement tronqué en avant, ce qui produit un disque dont la surface annulaire est séparée par une arête nette de la face verticale antérieure; il est marqué en dessus de quelques gros points et chargé en dessous d'une faible carène crénelée; second segment et les suivants à sculpture non apparente, étant cachée par leur épaisse vestiture; en dessous, le second segment est assez fortement ponctué; segment apical presque lisse et luisant en dessus, faiblement convexe, sans aire pygidiale distincte. Épines des tibias pâles: éperons blanchâtres.

Cochinchine, un seul exemplaire.

Cette Mutille semble voisine de *M. Ninnii* Magr., de Birmanie, mais l'auteur indique, comme l'un des principaux caractères distinctifs de *Ninnii*, le manque absolu d'onglet scutellaire, tandis qu'il en existe un très distinct chez *griseomaculata*.

24. Mutilla Pauli nov. sp.

♀ *Nigra, mandibulis, apice excepto, tuberculis antennalibus thoraceque rufis; abdominis segmento secundo maculis duabus basalibus, ovatis, fasciaque apicali angusta, in medio late interrupta et lateraliter abbreviata, argenteo-sericeis ornato; segmento tertio fascia lata, similiter interrupta et abbreviata, duas maculas quadratas simulante, ar-*

genteo-sericea notato. Thorax subrectangularis, postice abrupte truncatus, margine postico spinoso-pectinato. Abdomen sessile. segmento anali plano, area pygidiali rugulosa, opaca praedito. —Long. 6-7,5 mill.

Tête noire, mandibules, tubercules antennaires et thorax rouges, antennes et pattes brunes avec les tarses plus rougeâtres; abdomen noir, assez densément revêtu de pubescence noire; second segment orné, de chaque côté, d'une tache assez grande, ovale, très rapprochée du bord antérieur et formée d'une pubescence argentée, soyeuse; ces deux taches sont plus distantes l'une de l'autre que chacune d'elles du bord externe du segment; une bande étroite de même pubescence, fortement interrompue au milieu et très raccourcie extérieurement, se voit au bord apical du même segment où elle simule deux petites taches transversales; deux autres taches carrées, de semblable pubescence, existent sur le troisième segment, au-dessous des précédentes. Segments ventraux 2-5 éparsement ciliés de poils blancs; des poils semblables, plus longs et très clairsemés, sont répandus sur les côtés de l'abdomen.

Tête faiblement transverse, un peu plus large que le thorax, arrondie en arrière, densément ponctuée-réticulée; mandibules acuminées au sommet; yeux assez grands, ovales, situés à peu près à égale distance de l'articulation des mandibules et de l'occiput; second article du funicule presque deux fois aussi long que le troisième. Thorax en rectangle allongé, ses bords latéraux parallèles ou très faiblement divergents en arrière et indistinctement crénelés; il est densément et longitudinalement ridé-ponctué sur le dos, presque lisse et luisant sur les flancs, [redacted]

cata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria alba. — Long. 10-11 mill.

Tête, thorax, antennes et pattes noirs, abdomen avec les trois premiers segments et partie du quatrième ferrugineux, les autres noirs. Tête hérissée de poils blanchâtres et garnie sur le front, l'épistome, les tempes et les joues, d'une fine pubescence serrée d'un argenté soyeux; thorax hérissé de poils blanchâtres, plus brunâtres sur le dos, mésopleures et face basale du métanotum densément revêtues d'une fine pubescence argentée, soyeuse; abdomen et pattes hérissés de poils blancs, sans bandes ni franges distinctes au bord apical des segments.

Tête arrondie, un peu plus large que longue et à peu près de la largeur du thorax, fortement ponctuée-réticulée; mandibules assez larges, munies à leur bord interne d'une dent aiguë et d'une autre émoussée à leur bord externe; yeux grands, ovales, nettement échancrés en dedans; ocelles médiocres et très groupés; antennes de grandeur moyenne, second article du funicule plus long que le premier mais d'un tiers moins long que le troisième. Thorax peu allongé, pronotum arrondi en avant, avec le bord postérieur en angle très obtus, il est fortement et densément ponctué ainsi que le mésonotum qui est marqué sur son disque de deux sillons longitudinaux bien distincts; écaillettes assez grandes, éparsement ponctuées, faiblement rebordées en arrière; scutellum peu convexe, non saillant, densément ponctué; métanotum ridé-réticulé. Abdomen sessile, son premier segment, un peu plus étroit que le suivant, est muni en dessous d'une carène peu saillante et échancrée en arc sur toute son étendue; tout l'abdomen est finement et peu densément ponctué en dessus, plus éparsement en dessous. Éperons blancs. Ailes hyalines sur leur premier tiers, obscures avec un reflet violet sur le reste de leur surface; nervures noires, stigma non épaissi, cellule radiale semielliptique, très faiblement tronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes reçues vers le milieu des deuxième et troisième cellules cubitales.

Kurrachee (*Maindron*).

La femelle paraît voisine de *pectinospinata* Magr., de Birmanie, mais elle ne s'accorde pas complètement avec la description de l'auteur, qui est d'ailleurs insuffisante par suite du mauvais état de l'exemplaire typique et ne permet pas d'asseoir une assimilation sérieuse.

L'un des deux exemplaires mâles est fixé à la même épingle que l'une des femelles avec laquelle il a été trouvé accouplé.

25. **Mutilla spinulosa** nov. sp.

♀ *Nigra, thorace, saepe etiam capite obscure rufis, mandibulis, antennis pedibusque plus minusve rufo et brunneo variis; abdominis segmento secundo maculis duabus parvis, rotundatis, in disco horizontaliter sitis, argenteo-sericeis ornato; segmentis tertio et quarto pubescentia tenui, pallida, vestitis. Thorax brevis, subrectangularis, postice abrupte truncatus, margine postico spinoso-pectinato. Abdomen sessile, segmento anali subplano, area pygidiali nitida, antice breviter striolata.* — Long. 5,5-7 mill.

Tête tantôt noire, tantôt d'un rouge sombre; thorax rouge; antennes et pattes variées de brun et de rougeâtre en diverses proportions; abdomen noir, revêtu de pubescence noire, second segment orné au milieu de son disque de deux petites taches rondes, placées sur une même ligne horizontale, assez distantes l'une de l'autre, à peu près aussi éloignées du bord antérieur que du bord postérieur du segment et formées de pubescence soyeuse d'un blanc argenté; troisième et quatrième segments peu densément garnis de semblable pubescence formant deux bandes plus larges au milieu que sur les côtés; segment apical avec de longs cils jaunâtres.

Tête arrondie, à peu près aussi large que longue et à peine plus large que le thorax, densément ponctuée-réticulée; mandibules médiocrement larges, acuminées au sommet et munies à leur bord interne d'une dent antéapicale; yeux assez grands, ovales, situés vers le milieu des bords latéraux de la tête; second article du funicule une

[redacted]

Kanara, Poona, Cochin (Inde anglaise), font partie de ma collection.

Par la série d'épines dont est armée l'arête postérieure du métathorax, cette Mutille avoisine la précédente, mais elle en est bien distincte par son thorax plus court, par les deux taches du second segment abdominal plus petites et situées vers le milieu de son disque au lieu d'être très rapprochées du bord antérieur comme chez *Pauli*; par ce même segment dépourvu de taches transverses au bord postérieur, par la bande du troisième segment non interrompue, par la présence d'une bande sur le quatrième segment, et enfin par l'aire pygidiale en grande partie lisse et luisante.

C'est cette espèce que, dans mon travail sur les Mutilles de l'Inde (1), j'avais considérée à tort comme étant la *pectinospinata* Magr.

26. Mutilla nigra Sm.

Mutilla nigra Smith, Proceed. Linn. Soc. London, 1859, p. 151, ♂. — André, Ann. Mus. civ. Storia nat. Genova, 1896, p. 78, ♂.

Smith n'a décrit que le mâle de cette espèce, et cette description du même sexe a été complétée par moi d'après des exemplaires des îles Aru et de Nouvelle-Guinée appartenant au Musée civique de Gênes, mais la femelle en était restée inconnue. MM. Raffray et Maindron ont rapporté les deux sexes de Nouvelle-Guinée, et je vais donner la description de la femelle encore inédite.

♀. *Nigra, mandibularum basi, tuberculis antennalibus pedibusque, genubus exceptis, rufis; abdomine nigro-velutino, segmento primo glabro, secundo maculis duabus elongatis, prope basim sitis, cinereo-sericeis notato; tertio fascia, in medio interrupta, cinereo-sericea ornato. Thorax subrectangularis; abdomen sessile, pygidio longitudinaliter rugoso-striato. Calcaria pallida.* — Long. 9-10 mill.

Entièrement noire, majeure partie des mandibules, tubercules antennaires, extrémité du scape et pattes rouges; sommet des mandibules et des tibias noir. Derrière du vertex revêtu d'une fine pubescence d'un jaunâtre soyeux; abdomen densément couvert en dessus d'une pubescence noire, veloutée, sauf sur son premier segment qui est à peu près glabre; second segment orné, près de la base, de deux taches allongées, parallèles, à peu près aussi distantes l'une de l'autre que du bord externe du segment, et formées de pubescence d'un cendré soyeux; troisième segment presque entièrement revêtu de semblable pubescence formant une bande peu largement interrompue en son

(1) *Journal Bombay Nat. Hist. Society*, 1894, p. 14.

milieu ; en dessous, le bord apical des deuxième et troisième segments est éparsement cilié de poils blanchâtres. Pilosité du corps assez courte et brunâtre, pattes hérissées de poils grisâtres ; épines des tibias rouges ; éperons blancs.

Tête arrondie, à peu près de la largeur du thorax, densément et longitudinalement ridée-réticulée ; yeux assez grands, ovales, éloignés de la base des mandibules ; fossettes antennaires limitées par une carène distincte ; mandibules étroites, acuminées au sommet ; antennes robustes, second article du funicule presque deux fois aussi long que le troisième. Thorax en rectangle allongé avec les bords latéraux parallèles et faiblement concaves ; il est grossièrement ponctué-réticulé en dessus, presque lisse sur les flancs, assez abruptement tronqué en arrière avec un onglet scutellaire distinct. Abdomen sessile, son premier segment court, plus étroit que le suivant, lisse, luisant, éparsement ponctué, muni en dessous d'une carène assez saillante, largement mais peu profondément échancrée en arc. La sculpture des segments suivants est indistincte en dessus par suite de l'abondance de la vestiture ; en dessous, le second segment est très luisant et éparsement ponctué ; segment apical déprimé, avec une aire pygidiale mal circonscrite, densément et longitudinalement ridée-striée.

Nouvelle-Guinée, Baie du Geelvink et île Salvatty (*MM. Raffray et Maindron*). Plusieurs couples ♀ ♂ ont été capturés au vol, le mâle emportant la femelle sous lui, ventre contre ventre.

Cette espèce est extrêmement voisine de *M. oceanica* André, dont le Muséum possède aussi les deux sexes capturés en Nouvelle-Guinée par



haud truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria pallida. — Long. 15 mill.

Tout le corps noir ainsi que les antennes et les pattes; troisième segment abdominal orné d'une bande de pubescence d'un jaune grisâtre; quatrième segment plus éparsement revêtu en son milieu de semblable pubescence. Pilosité courte et noirâtre, devenant grisâtre sur les tempes, les côtés du corps, le devant de l'abdomen et les pattes: second et troisième segments ventraux peu densément ciliés de poils d'un jaune sale.

Tête arrondie, aussi longue que large et à peu près de la largeur du pronotum, assez superficiellement ridée-ponctuée; mandibules très robustes, larges, creusées en dessus, fortement et brusquement arquées au sommet qui est tridenté, inermes à leur bord externe; épistome largement échancré en arc à son bord antérieur; yeux assez grands, très rapprochés de l'articulation des mandibules, faiblement échancrés en dedans; ocelles assez petits, les postérieurs continués chacun en arrière par une carène saillante qui s'étend jusqu'à l'occiput; antennes robustes, second article du funicule à peu près de la longueur du troisième et faiblement plus long que large ainsi que les suivants. Thorax en ovale court, pronotum anguleux aux épaules, avec le bord postérieur échancré en angle très obtus et mousse; il est fortement mais peu densément ponctué ainsi que le mésonotum qui est marqué sur son disque de deux profonds sillons longitudinaux; écaillettes grandes, lisses, éparsement ponctuées, non rebordées au sommet; scutellum plan, densément et assez finement ponctué-réticulé; métanotum convexe, grossièrement ridé-réticulé; flancs du thorax fortement ponctués-réticulés, sauf les pleures qui sont lisses et luisantes. Abdomen sessile, premier segment large et assez court, fortement ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène courte et faiblement échancrée; second segment fortement mais peu densément ponctué en avant, plus faiblement et plus éparsement en arrière, assez fortement ponctué en dessous; les segments suivants, finement pointillés. Éperons pâles. Ailes obscures, d'un noirâtre violacé; stigma non épaissi, celluliforme: cellule radiale assez large, arrondie au sommet; trois cellules cubitales dont la seconde reçoit la première nervure récurrente en son milieu, et la troisième reçoit la deuxième récurrente plus près de son sommet.

Kiang-Si (*A. David*), un seul exemplaire.

28. Mutilla Harmandi nov. sp.

♂ *Nigra, capite, pronoto, mesonoto scutelloque ferrugineis. Abdomen*

sessile, obscure violaceo-micans, segmenti primi apice, secundi maculis duabus basalibus vittaque apicali, tertii fascia lata aureo-sericeis. Oculi emarginati; mandibulae externe inermes. Caput, pronotum et mesonotum reticulato-punctata, scutellum planum, reticulato-punctatum, metanotum rugoso-reticulatum. Calcaria pallida. Alae obscurae, violaceo-micantes, basi subhyalinae, cellula radiali haud truncata, cellulis cubitalibus tribus. — Long. 13 mill.

Tête, pronotum, mésonotum, scutellum et écaillettes ferrugineux, métanotum, antennes et pattes noirs, abdomen d'un noir violacé, luisant, orné, au bord postérieur de ses deux premiers segments, de bandes étroites de pubescence d'un doré soyeux; deux taches de même couleur, mal déterminées et formées de pubescence éparse, se voient vers la base du second segment et sont un peu plus distantes l'une de l'autre que chacune d'elles du bord externe du segment; troisième segment orné d'une large bande de pubescence dorée. Pattes hérissées de poils jaunâtres; éperons pâles.

Tête peu épaisse, à peu près de la largeur du pronotum, anguleuse en arrière où le vertex, vu par devant, forme un angle obtus bien accentué; sa surface est fortement ponctuée-réticulée. Mandibules robustes, assez larges, bifides au sommet, inermes à leur bord externe. Yeux grands, faiblement échancrés en dedans, très rapprochés de la base des mandibules; ocelles petits et peu distincts. Antennes robustes, second article du funicule seulement un peu plus long que le premier et faiblement plus court que le troisième. Thorax large et court, subqua- [redacted]

nervures récurrentes dont la première est reçue vers le milieu de la seconde cellule cubitale, et la seconde près de l'extrémité de la troisième cubitale.

Lakhon (*Harmand*), un seul individu.

Cette espèce appartient au groupe de la *M. europaea* L., d'Europe, dont elle se rapproche beaucoup pour la forme générale et la disposition des ornements; elle s'en distingue toutefois facilement par la couleur, par la sculpture plus forte, par les bandes de son abdomen plus fournies et plus entières, et par les deux taches de son second segment; ces derniers caractères l'éloignent aussi de *quinquemaculata* Cyrill. avec laquelle elle a de grands rapports de coloration.

29. Mutilla Urania Sm.

Mutilla Urania Smith, Proc. Linn. Soc. London. II, 1857, p. 83 = *cordigera* Sich. Rad., Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 202, ♀.

♀ Cette Mutille, répandue dans la Chine, la Cochinchine, le Laos, le Cambodge, à Bornéo, à Sumatra et probablement dans toute l'Asie tropicale, est extrêmement variable sous tous rapports. Le thorax, généralement assez rétréci en arrière, peut devenir presque rectangulaire; la tache médiane du second segment, souvent grande et nettement cordiforme, est parfois beaucoup plus petite et se rapproche de la forme circulaire; la bande du troisième segment peut être entière ou plus ou moins échancrée ou interrompue en son milieu. Parfois aussi, de chaque côté de la tache médiane du second segment, on remarque une petite tache de pubescence semblable qui rappelle la *speciosa* Sm.; mais tandis que chez cette dernière ces taches latérales sont situées plus en avant que la tache médiane, elles sont, au contraire, placées en arrière de celle-ci chez *Urania*.

La *M. Urania* fait partie d'un petit groupe de formes auxquelles appartiennent aussi les *M. speciosa* Sm., *simplicifascia* Sich. Rad. et quelques autres. Elles se font remarquer par le premier segment abdominal qui a la forme d'un disque dont la face antérieure est nettement tronquée, faisant un angle droit avec la face annulaire ou périphérique. Chez ces espèces le dernier segment abdominal est convexe, plus ou moins rugueux, sans aire pygidiale.

La *M. sinensis* Sm. ne me paraît, d'après la description de l'auteur, n'être qu'une variété d'*Urania* avec la tête noire.

30. **Mutilla speciosa** Sm.

Mutilla speciosa Smith, Cat. Hymen. Brit. Mus., 1855, p. 40 = *chrysococcinea* Sich. Rad. Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 236, pl. VIII, fig. 8, ♀.

♀ Je ne connais de cette espèce que le type décrit et figuré par Sichel et Radoszkowsky et qui se trouve dans les cartons du Muséum. Son assimilation à *speciosa* Sm. ne me semble faire aucun doute et je vais en préciser les caractères pour compléter les descriptions qui en ont été données par les deux auteurs.

Tête et thorax rouges, entièrement semblables comme forme et comme sculpture à ceux d'*Urania* Sm., c'est-à-dire que la tête est un peu plus étroite que le thorax, grossièrement réticulée-ponctuée et à peu près aussi large que longue; yeux relativement petits, arrondis, situés vers le milieu des bords latéraux; antennes assez courtes, second article du funicule à peine plus long que le troisième. Thorax trapézoïdal, plus étroit en arrière, son bord antérieur rectiligne, ses bords latéraux légèrement convexes et armés, de chaque côté et un peu avant leur milieu, d'une forte dent mousse. Le thorax est grossièrement et longitudinalement ridé-réticulé, tronqué-arrondi en arrière, sans onglet scutellaire. Abdomen noir, sessile, son premier segment aussi large que le suivant, en forme de disque, densément revêtu de longs poils noirs sur sa partie annulaire et marqué, au-dessus de sa face antérieure, d'une petite tache de poils d'un jaune d'or; second segment grossièrement mais superficiellement ridé-réticulé, presque glabre

[redacted]

C'est une espèce extrêmement voisine d'*Urania* dont elle pourrait même n'être qu'une remarquable variété; elle s'en distingue surtout par la petite tache de son premier segment, par les trois taches du second segment dont la médiane est située un peu en arrière des latérales, et par les bandes interrompues de ses troisième et quatrième segments.

31. **Mutilla laminata** nov. sp.

♂ *Nigra, abdomine ferrugineo. Caput thorace angustius, mandibulis externe haud dentatis, oculis profunde emarginatis. Caput, prothorax, mesothorax et scutellum dense et regulariter punctato-reticulata, metathorax rugoso-reticulatus. Thorax brevis, subrectangularis, scutello plano, lamelliformi, postice bisinuato, angulis posticis dentato-productis; metathorace postice concaviusculo, lateribus compressis, dentato-dilatatis. Abdomen sessile, segmentis 3-7 testaceo-ciliatis. Alae obscurae, violaceo-micantes, cellula radiali haud truncata, cellulis cubitalibus duabus.* — Long. 16 mill.

Tout le corps noir ainsi que les antennes et les pattes, abdomen ferrugineux; les segments 3 à 7 peu densément revêtus ou ciliés de poils testacés; pattes hérissées de poils grisâtres, éperons d'un testacé pâle.

Tête plus étroite que le thorax, un peu rétrécie en avant, son bord postérieur faiblement en arc convexe, avec les angles postérieurs bien marqués quoique émoussés; elle est densément, régulièrement et assez fortement ponctuée-réticulée; mandibules courtes, non dentées; yeux assez grands, plus rapprochés de la base des mandibules que de l'occiput, en ovale court, profondément échancrés en dedans; ocelles petits, assez groupés; antennes robustes, scape assez arqué et aplati en dessous, second article du funicule à peine plus court que le troisième. Thorax court, quadrangulaire, ses côtés à peu près parallèles; pronotum rectiligne en avant avec les épaules bien marquées, son bord postérieur nettement échancré en angle obtus; il est, ainsi que le mésonotum et le scutellum, densément, régulièrement et assez fortement ponctué-réticulé; écaillettes grandes, luisantes, marquées de quelques points épars; scutellum plan, en rectangle transverse, ses bords latéraux et son bord postérieur libres et lamelliformes; il est nettement et profondément bisinué en arrière, ce qui rend ses angles postérieurs saillants et fortement dentiformes; métathorax court, grossièrement ridé-réticulé, insensiblement déclive, un peu concave en arrière, avec les bords latéraux comprimés et dilatés postérieurement en une forte dent mousse. Abdomen sessile, lisse, luisant, éparsement ponctué; son premier segment, court et assez large, s'adapte régulièrement au suivant sans

étranglement. Ailes obscures, fortement violacées, stigma peu distinct, cellule radiale semielliptique, arrondie au sommet; deux cellules cubitales fermées et une seule nervure récurrente s'insérant un peu avant le milieu de la seconde cellule cubitale.

Asie, sans indication plus précise. Un seul exemplaire.

Cette espèce appartient à un groupe de Mutilles asiatiques et africaines bien caractérisé par le scutellum plan, lamelliforme, plus ou moins sinué en arrière, et par le métathorax ayant les côtés comprimés et dilatés en saillie dentiforme. La *M. simplicifascia* Sich. Rad. est la seule espèce asiatique de ce groupe qui me soit connue en nature, mais les *M. cariana* Magr., *manifesta* Sm., *perelegans* Cam. et *sinensis* Sm. doivent probablement appartenir à la même division. Quoi qu'il en soit, la *M. laminata* se distinguera facilement de toutes ses voisines par son avant-corps noir et son abdomen ferrugineux, sans bandes ni taches.

32. **Mutilla multicostata** nov. sp.

♀ *Rufa, lateribus capitis et thoracis abdomineque toto nigris; segmento primo postice in medio flavo-penicillato, secundo maculis duabus parvis, in disco horizontaliter sitis, fimbriaque apicali bis-interrupta, flavo-sericeis ornato; segmento tertio pilis flavis sat dense ciliato. Caput transversum, thorace latius, grosse et irregulariter punctatum, thorax brevis, subrectangularis, vix postice angustior, costis longitudinalibus praeditus; abdomen sessile, segmento secundo longitudinaliter striato-costato, segmenti ultimi area pygidiali opaca, rugosa. Calcaria ferru-*

[redacted]

Tête grande, quadrangulaire, plus large que longue, assez épaisse et plus large que le thorax, luisante, fortement et irrégulièrement ponctuée; yeux relativement petits, en ovale court, peu convexes, très éloignés de l'occiput et distants de l'articulation des mandibules d'une longueur au moins égale à leur plus grand diamètre; mandibules assez étroites, non dentées, acuminées au sommet; antennes ... (mutilées). Thorax subrectangulaire, à peine plus long que large, très faiblement rétréci en arrière, ses bords latéraux rectilignes, légèrement et irrégulièrement crénelés, son bord antérieur presque droit avec les épaules marquées mais non dentiformes; il est assez luisant en dessus et chargé d'environ 12 côtes longitudinales, saillantes, un peu sinueuses; métanotum brusquement tronqué en arrière avec la troncature presque lisse, luisante et munie, à son bord supérieur, d'assez nombreuses petites épines verticales et bien distinctes; pleures presque lisses et luisantes. Abdomen sessile, premier segment très court, superficiellement ponctué en dessus; second segment longitudinalement ridé-costulé en dessus, avec des intervalles ponctués; les rides s'effacent vers l'extrémité, surtout au milieu qui devient presque lisse et luisant; en dessous, le second segment est luisant et éparsement ponctué; segment apical muni d'une aire pygidiale bien circonscrite, mate, irrégulièrement rugueuse.

Nouvelle-Hollande.

Cette Mutille, remarquable par sa grande tête et son mode de sculpture, n'est malheureusement représentée que par un seul exemplaire en assez mauvais état, de sorte que la description qui précède pourrait être un peu inexacte, surtout en ce qui concerne la vestiture de l'abdomen, mais elle se reconnaîtra toujours facilement à ses autres caractères.

33. **Mutilla regia** Sm. var. **fusca** nov. var.

♀ Le seul exemplaire de cette femelle qui existe dans les cartons du Muséum me paraît être une simple variété de *regia* Sm., dont elle se distingue par l'absence de tache pubescente au bord antérieur du pronotum, par son abdomen noir, sans teinte violacée, et par la tache blanche de la base du second segment un peu plus grande et moins linéaire. — Long. 4,5 mill.

Kurrachee (*Maindron*).

34. **Mutilla rugosa** Ol.

Mutilla rugosa Olivier, Encycl. méthod. Ins., VIII, 1811, p. 60. —

Sichel et Radoszkowsky, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 93, pl. IX, fig. 4, ♀.

♀ Cette espèce, dont le type d'Olivier existe dans les cartons du Muséum, a été assez inexactement décrite par Sichel et Radoszkowsky. Le thorax et le second segment de l'abdomen ne sont pas noirs, comme le disent ces auteurs, mais bien d'un rouge sombre sur leur disque, et le troisième segment abdominal ne porte pas de tache blanche médiane, mais seulement deux taches latérales. La *rugosa* est d'ailleurs facile à reconnaître d'après les autres caractères indiqués et surtout par le second segment de l'abdomen grossièrement ridé-réticulé comme le thorax; le dernier segment est muni d'une aile pygidiale mate, irrégulièrement ridée.

La *M. argenteomaculata* Sm., dont je possède des exemplaires de Kanara, n'est qu'une variété de *rugosa* chez laquelle manquent les taches latérales blanches des troisième, quatrième et cinquième segments, mais qui, pour tout le reste, est absolument conforme au type d'Olivier.

IV. — ESPÈCES D'AMÉRIQUE.

35. **Mutilla empyrea** Gerst. var. **fuscata** nov. var.

♀ Deux individus de *M. empyrea*, provenant de La Plata, répondent tout à fait à la description de Gerstaecker, mais un autre exemplaire, du Chili, est entièrement dépourvu de la bande dorée qui parcourt les trois premiers segments de l'abdomen, ce qui lui donne un aspect

[redacted]

ressemble tout à fait pour la forme générale et la sculpture, mais on la reconnaîtra facilement à ses antennes entièrement noires, à sa tête recouverte en totalité de pubescence peu serrée d'un jaunâtre soyeux, à son thorax orné latéralement de deux bandes longitudinales de semblable pubescence, non réunies en arrière par une bande transverse, aux segments 3-5 de son abdomen entièrement revêtus sur les côtés de même pubescence, tandis que, chez *empyrea*, le quatrième segment en est totalement dépourvu et le cinquième en est au contraire entièrement garni; enfin, chez *picta*, la bande médiane d'un rouge carmin n'est pas dilatée au bord postérieur du second segment.

Brésil, capitainerie de Saint-Paul, un seul exemplaire. D'autres individus de ma collection proviennent également du Brésil et l'un d'eux a été recueilli, par M. Gounelle, à Pernambouc.

37. **Mutilla chilensis** Spin.

Mutilla chilensis Spinola, dans Gay : Hist. fis. Chile, Zool., VI, 1851, p. 270, pl. III, fig. 2, ♀ ♂.

♀ Cette Mutille chilienne, dont un certain nombre d'exemplaires des deux sexes existe dans les cartons du Muséum, est extrêmement variable, surtout chez les femelles, sous le rapport de la taille, de la couleur et de la vestiture. La tête, tantôt à peine plus large que le thorax, devient très grande chez certains individus, et la couleur, ordinairement d'un brun noir, peut passer au ferrugineux plus ou moins foncé. Tantôt l'abdomen en entier est recouvert de villosité blanchâtre, à la seule exception des deux grandes taches noires de son disque, tantôt le second segment est entièrement noir avec seulement une ligne médiane, deux latérales plus ou moins raccourcies, et son bord postérieur garnis de pubescence blanchâtre; tantôt aussi la pubescence du quatrième segment et des suivants passe au brun noir au lieu d'être pâle comme celle du troisième.

Un exemplaire de petite taille (9 mill.) qui n'est probablement qu'une aberration individuelle, est entièrement ferrugineux ainsi que les antennes et les pattes, presque glabre, hérissé seulement d-
poils brunâtres, avec le vertex revêtu de pubescence
nâtre et l'abdomen paré de lignes de pubescence blan
sées : une au bord postérieur du premier segment, troi
sur le second segment dont une médiane entière et
raccourcies en arrière, une autre au bord postérieur d
ment, un peu interrompue au milieu, et deux très cour
mes, au bord postéro-latéral du troisième segment.

♂ Les mâles, toujours plus petits que les femelles, paraissent moins variables et leurs ailes offrent tantôt trois cellules cubitales fermées, tantôt seulement deux par suite de l'oblitération plus ou moins complète de la troisième nervure transverso-cubitale.

38. **Mutilla ardens** Gerst.

Mutilla ardens Gerstaecker, Arch. Naturg., XL, 1874, p. 323, ♂.

Le mâle de cette espèce a été seul décrit par Gerstaecker, mais comme les cartons du Muséum renferment quelques individus des deux sexes, capturés au Mexique par Sumichrast, je puis faire connaître la femelle encore inédite.

♀ Très semblable sous le rapport de la forme, de la sculpture et des dessins, à *M. lineola* Fabr. Noire, avec les tubercules antennaires, les mandibules sauf le sommet, le scape, la première moitié du funicule, le thorax et la majeure partie des pattes, rouges. Généralement les genoux et l'extrémité des tibias sont seuls noirâtres, mais parfois la couleur noire envahit plus ou moins les tibias et l'extrémité des cuisses. Tête de la largeur du thorax, ce dernier subrectangulaire, parfois un peu plus large en arrière qu'en avant. Abdomen sessile, son premier segment orné d'une bande apicale, le second avec les côtés, deux taches longitudinales, assez courtes, partant de la base, et une bande apicale large et sinuée antérieurement, les troisième et quatrième segments avec des bandes largement interrompues au milieu, le tout revêtu d'une pubescence soyeuse, d'un jaune pâle, qui couvre aussi

[redacted]

Le mâle seul de *M. senex* a été décrit par Guérin comme provenant de Cuba. Or, j'ai sous les yeux un couple ♀ ♂ d'une Mutille recueillie dans la même île par Gundlach et dont le mâle ne se distingue de *senex* que par le thorax entièrement d'un noir brun et les pattes ferrugineuses. Comme la forme de toutes les parties du corps, la sculpture et la vestiture, particulièrement la belle pubescence d'un doré pâle qui orne la tête, sont identiques, il ne s'agit évidemment que d'une variété de coloration assez fréquente chez les Mutilles. La femelle recueillie, selon toute probabilité, en même temps que le mâle et qui lui ressemble d'ailleurs à tel point qu'il ne peut rester aucun doute sur leur assimilation, répond tout à fait à la description de *pallidiceps* Cresson, et j'en conclus que les *M. senex* et *pallidiceps* ne sont que les deux sexes d'une même espèce et que le nom de *senex* doit être adopté comme ayant la priorité.

40. **Mutilla holosericea** nov. sp.

♀ *Nigra, pallide aureo-sericea, thoracis secundique segmenti abdominis disco aurantiaco sericeo. Caput thorace angustius, thorax brevis, post medium modice coarctatus, postice angustatus, unguiculo scutellari parvo instructus. Abdomen petiolatum, area pygidiali distincta, longitudinaliter rugosa. Calcaria nigra.* — Long. 11 mill.

Tête noire, entièrement revêtue en dessus de pubescence serrée, d'un doré pâle, qui en cache entièrement la sculpture; sur les joues la pubescence est beaucoup plus éparse et plus blanchâtre; mandibules rougeâtres avec l'extrémité noire, antennes et tubercules antennaires noirs; thorax noir, revêtu d'une épaisse pubescence d'un jaune pâle, soyeux, devenant d'une belle teinte orangée sur le disque, sculpture également indistincte par suite de l'épaisseur de la vestiture qui recouvre même entièrement les flancs du thorax et les pleures; abdomen noir, entièrement revêtu de pubescence serrée d'un jaune pâle, passant à l'orangé sur le disque du second segment; en dessous, la pubescence est plus longue, plus éparse, plus blanchâtre, et le bord apical des segments ventraux est cilié de longs poils pâles; côtés du corps et face postérieure du thorax hérissés d'une longue pilosité d'un blanc jaunâtre; pattes noires, hérissées de poils pâles, épines des tibias et éperons noirs.

Tête à peine plus longue que large, arrondie en arrière, plus étroite que le thorax; yeux assez grands, en ovale très court, peu convexes, munis de facettes très fines mais distinctes, assez éloignés des mandibules; tubercules antennaires petits et arrondis; mandibules courtes,

émoussées au sommet; second article du funicule des antennes à peu près de la longueur du troisième. Thorax court, obtusément piriforme, très peu rétréci en avant, plus fortement en arrière, faiblement contracté entre le mésothorax et le métathorax, perpendiculairement tronqué en arrière et pourvu d'un onglet scutellaire petit mais bien distinct; le bord antérieur du pronotum est rectiligne avec les angles marqués mais non dentiformes; pleures assez concaves, couvertes de pubescence. Abdomen pétiolé, premier segment beaucoup plus étroit que le suivant mais peu contracté à son articulation postérieure, muni en dessous d'une carène saillante et obtusément dentiforme; second segment à sculpture indistincte en dessus à cause de l'épaisseur de la vestiture, peu densément et superficiellement ponctué en dessous ; dernier segment dorsal avec une aire pygidiale assez plane, mate et longitudinalement rugueuse.

Un exemplaire du Chili et un autre incomplet de Cusco (Pérou).

Par ses yeux en ovale court et pourvus de fossettes très fines cette espèce semble former un passage au sous-genre *Ephuta*. Son épaisse pubescence dorée paraît la rapprocher d'*auraria* Blake, de l'Amérique du Nord, que je ne connais pas en nature, mais qui, d'après la description, a les yeux ronds et polis comme les véritables *Ephuta*.

41. **Mutilla** (**Ephuta**) (1) **dasygastra** nov. sp.

♂ *Nigra, capite, prothorace, scutello et metathorace sparse flavido-pilosis, abdominis segmento primo postice flavo-ciliato, segmentis 2-7 dense aureo-sericeis. Caput transversum, oculis rotundis, convexis, mandibulis extus inermibus. Thorax subquadrangularis, scutello haud elevato. Abdomen sessile, ovatum. Alae obscurae, cellula radiali non truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria pallida.* — Long. 15 mill.

Corps entièrement noir, tête, pronotum, côtés du thorax et métanotum assez éparsement revêtus de pubescence d'un jaune pâle, irrégulière, plus ou moins couchée, plus dressée sur le scutellum et les côtés du corps; mésonotum revêtu de pubescence noire ainsi que les écaillettes. Premier segment de l'abdomen longuement cilié au sommet de pubescence pâle, les autres segments densément recouverts en dessus d'une longue pubescence d'un jaune d'or, un peu plus éparse (par suite d'usure?) sur la base du second segment; les segments ventraux 2-6 éparsement ciliés de semblable pubescence à leur bord apical. Ailes

(1) Le nom d'*Ephuta*, créé par Say en 1836, doit remplacer celui de *Sphaerophthalma* Blake qui ne date que de 1871.

fortement enfumées, un peu violacées; stigma opaque, d'un brun noir ainsi que les nervures. Pattes éparsement hérissées de poils blanchâtres, éperons pâles.

Tête transversale, à peu près de la largeur du thorax, arrondie en arrière, assez finement et densément ponctuée-réticulée; yeux ronds, très convexes, luisants, avec des facettes très fines, situés très près de l'articulation des mandibules; ocelles petits et très groupés. Mandibules larges, inermes à leur bord externe. Antennes relativement courtes, second article du funicule à peine plus long que le troisième. Thorax subquadrangulaire avec les côtés à peu près parallèles, les angles antérieurs et postérieurs arrondis; pronotum densément ponctué-réticulé comme la tête, échancré en arc à son bord postérieur; mésonotum à peine plus fortement ponctué-réticulé, sillons médians indistincts; écaillettes de grandeur moyenne, arrondies, ponctuées-réticulées; scutellum peu convexe, ponctué-réticulé; métanotum descendant immédiatement après le postscutellum, fortement ponctué-réticulé; flancs du thorax ponctués, mats, pleures concaves, presque lisses mais peu luisantes. Abdomen sessile, premier segment plus étroit que le suivant, fortement ponctué en dessus, faiblement caréné en dessous; second segment finement et éparsement ponctué en dessus et en dessous. Ailes avec la cellule radiale grande, arrondie au sommet; trois cellules cubitales dont les deux premières subtriangulaires et la troisième en hexagone irrégulier, plus large sur la radiale que sur la cubitale; les deux nervures récurrentes sont respectivement reçues vers le milieu des deuxième et troisième cellules cubitales.

Mexique (*Sumichrast*), un seul exemplaire.

Espèce bien reconnaissable à l'épaisse pubescence dorée qui recouvre la majeure partie de son abdomen.

42. Mutilla (Ephuta) myops Burm. var. **macrogastra** nov. var.

♀ Cette variété se distingue du type par la tête entièrement noire. sans taches longitudinales de pubescence pâle sur le vertex, par les lignes pubescentes du thorax qui se continuent jusqu'au bord antérieur du pronotum, par les taches nues du second segment abdominal qui sont linéaires, transversales, très rapprochées l'une de l'autre et de couleur jaune d'œuf au lieu d'être rouges. Tous les autres caractères sont ceux de *myops*. — Long. 19-21 mill.

Brésil : Minas Geraes, un seul individu.

D'autres exemplaires de ma collection ont été recueillis, par M. Gounelle, à San Antonio de Barra, province de Bahia (Brésil).

43. Mutilla (Ephuta) fraterna Buyss.

Sphaerophthalma fraterna Buysson, Ann. Soc. ent. Fr., 1892, p. 57, ♀.

♀ Cette espèce est peu reconnaissable d'après la description de l'auteur qui la donne comme très voisine de *M. indica* L. (= *diadema* Fabr.), tandis que par son premier segment abdominal large et court et par la forme de son thorax, elle appartient nettement au groupe de *larvata* Kl. et *perspicillaris* Kl., ainsi que j'ai pu m'en assurer par l'obligeante communication du type. Elle est, en réalité, extrêmement voisine de *M. obliquata* Klug, si même elle n'en constitue pas une simple variété. Elle ne se distingue en effet d'*obliquata*, autant que je puis en juger par la figure et la description de Klug, que par son vertex orné de deux taches obliques et par les segments trois et suivants de l'abdomen parés d'une série de taches latérales disposées longitudinalement, au lieu d'avoir les côtés entièrement revêtus de pubescence pâle comme le figure Klug.

L'individu typique provenait de San Esteban; un exemplaire tout semblable, étiqueté « Colombie », existe dans les cartons du Muséum.

44. Mutilla (Ephuta) Goyazana nov. sp.

♀ *Praecedenti* (*M. fraterna* Buyss.) *simillima. Differt maculis verticis haud obliquis, sed parallelis, longitudinalibus, thorace ovato-trapezoideo, non inter mesonotum et metanotum constricto, et vittis lateralibus rectis nec angulatis ornato.* — Long. 13 mill.

Extrêmement voisine de *fraterna* Buyss., mais distincte par la forme

[redacted]

toutes deux le bord antérieur du premier segment denticulé et le second segment muni de nombreuses arêtes longitudinales tranchantes, comme chez *larvata* et *perspicillaris*.

Goyaz (*de Castelnau*), un seul individu.

43. Mutilla (Ephuta) uncifera Buyss.

Sphaerophthalma uncifera Buysson, Ann. Soc. ent. Fr., 1892, p. 57, ♀.

♀ Cette espèce, dont je possède un exemplaire typique qu'a bien voulu me donner M. R. du Buysson, appartient aussi au groupe de *spinosa* et *perspicillaris*, mais à la section II de Gerstaecker caractérisée par l'absence d'arête transversale dentelée au bord antéro-supérieur du premier segment abdominal. La tête est transversale, un peu plus large que le thorax, avec le front et le vertex revêtus d'une pubescence peu serrée d'un jaune doré; second article du funicule à peu près deux fois aussi long que le troisième; mandibules étroites, simples, acuminées au sommet; yeux assez grands, ronds, lisses, très convexes. Thorax ovalaire, assez allongé, un peu rétréci en avant, beaucoup plus fortement en arrière, mais non contracté entre le mésonotum et le métanotum; son bord antérieur est à peu près rectiligne avec les angles munis d'un petit denticule; les bords latéraux du mésonotum sont très faiblement crénelés, ceux du métanotum sont tout à fait simples, sans dents ni crénelures; pleures concaves, presque lisses et luisantes, sans taches pubescentes, sauf le bas des métapleures qui est revêtu d'une fine pubescence blanchâtre à peine distincte. Une bande transversale, arquée, assez large, formée de même pubescence que celle de la tête, orne la partie postérieure du mésonotum. Abdomen assez allongé, sessile, son premier segment plus étroit que le second et orné à son bord postérieur d'une bande de pubescence pâle, faiblement interrompue en son milieu; second segment chargé de nombreuses arêtes longitudinales, courtes, tranchantes, dentiformes en arrière et existant même sur les deux taches arrondies, nues, d'un jaune rougeâtre, qui se voient sur le disque du segment; les bords latéraux du second segment et la totalité des suivants sont garnis de pubescence d'un jaunâtre doré et les segments ventraux 2-5 sont ciliés de semblable pubescence. Dernier segment dorsal muni d'une aire pygidiale assez plane et finement rugueuse; éperons blancs. — Long. 11-14 mill.

Les exemplaires du Muséum proviennent du Venezuela et de Caracas.

46. Mutilla (Ephuta) patruelis nov. sp.

♀ *Nigra, thorace (pronoto et linea media exceptis) segmentisque abdominalibus 1 et 3-6 (linea media excepta) aurichalceo-tomentosis; segmento secundo maculis duabus magnis, rubris, nudis, ornato. Caput magnum, thorace latius. Thorax ovatus, postice angustior, inermis. Abdomen sessile, primo segmento sat lato, postice vix constricto; area pygidiali nulla. Calcaria pallida.* — Long. 13-14 mill.

Tête noire, hérissée de poils noirs, courts, lui donnant un aspect velouté; antennes noires, scape revêtu de pubescence d'un bronzé doré; thorax noir, entièrement couvert en dessus et sur les côtés de pubescence semblable, à l'exception du pronotum et d'une ligne médiane longitudinale sur le mésonotum et le métanotum. Abdomen noir, son premier segment ainsi que les segments 3-6 entièrement revêtus de même pubescence, sauf une ligne médiane longitudinale, à peu près de même largeur que celle du thorax; second segment avec les côtés plus ou moins garnis de semblable pubescence et orné, au milieu de son disque, de deux grandes taches courtement ovales, nues, d'un rouge de sang, situées l'une à côté de l'autre et à peu près aussi rapprochées entre elles que du bord externe du segment. En dessous, les segments sont plus éparsement revêtus de pubescence d'un doré bronzé, et les pattes en sont également couvertes, sans préjudice d'une pilosité de même couleur qui les hérisse abondamment; une semblable pilosité, assez longue, se remarque sur les bords du thorax.

[redacted]

comme chez *spinosa* et *perspicillaris*, d'une partie annulaire plane dont le bord antérieur est denticulé ; second segment convexe, revêtu en dessus de pubescence noire, assez serrée, peu densément et peu fortement ponctué, surtout sur les taches rouges qui présentent seulement quelques points fins et épars. Dernier segment convexe, sans aire pygidiale. Tibias postérieurs armés seulement de trois ou quatre épines ; éperons blancs.

Brésil : Bahia, deux individus.

Par la forme du premier segment de son abdomen cette espèce avoisine le groupe de *spinosa*, mais elle en diffère complètement par la grandeur et la conformation de sa tête qui rappelle tout à fait celle de *melanocephala* Perty, tandis qu'elle s'éloigne absolument de cette dernière par la structure de son thorax.

47. Mutilla (Ephuta) taliata Kohl.

Mutilla taliata Kohl, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, 1882, p. 493, ♀.

♀ Un exemplaire du Brésil, recueilli par M. Gounelle, répond entièrement à la description de Kohl, et cette description étant fort complète, il ne peut subsister aucun doute sur l'identification de cet insecte.

D'autre part, je possède dans ma collection une Mutille provenant également du Brésil et qui s'accorde bien avec les descriptions données par Burmeister (1) de sa *frontirornis*, autant du moins qu'il est possible d'en juger en raison de la brièveté de ces descriptions.

Or, ces deux insectes sont absolument identiques sous la seule différence que le thorax, les pattes et le premier segment de l'abdomen, qui sont plus ou moins rouges chez *taliata*, sont entièrement noirs chez *fronticornis*, de sorte qu'il n'est pas douteux que ces deux Mutilles ne soient que des variétés d'une même espèce. Par suite, s'il devenait certain que l'exemplaire noir fût bien la *fronticornis* Burm., la *taliata* Kohl devrait prendre le nom plus ancien de *fronticornis* et s'appeler *fronticornis* Burm. var. *taliata* Kohl.

48. Mutilla (Ephuta) albovittata nov. sp.

♀ *Caput nigrum, immaculatum, thorace latius; thorax rufus, subquadratus; abdomen sessile, rufo-brunneum, apice obscurato, lineis*

(1) Abh. naturf. Ges. Halle, 1854, p. 26. — Bol. Acad. nac. Cordova, 1875, p. 485.

duabus longitudinalibus segmenti secundi maculaque media, incerta, segmentorum 3-5, argenteo-sericeis; segmento sexto supra modice deplanato, subtiliter coriaceo. Pedes piceo et rubro varii, calcaribus albis. — Long. 5,5 mill.

Tête noire, presque glabre, mandibules rougeâtres, antennes d'un brun rouge; pattes brunes avec la base des tibias rouge. Thorax ferrugineux; abdomen d'un rouge brunâtre, presque noir sur ses derniers segments, second segment parcouru dans toute sa longueur par deux bandes de pubescence soyeuse, peu serrée, d'un blanc d'argent, presque rectilignes, un peu convergentes en arrière et un peu plus rapprochées l'une de l'autre que du bord externe du segment; une tache transversale, assez vague, formée de semblable pubescence, orne le milieu du bord apical du second segment ainsi que la partie médiane des trois segments suivants. Pilosité très éparse, noirâtre sur la tête, le thorax et la première moitié de l'abdomen, blanchâtre sur la face déclive du métathorax et les derniers segments abdominaux; segments ventraux deux et suivants éparsement ciliés de poils pâles; pattes hérissées de poils semblables; éperons blancs.

Tête subrectangulaire, transversale, plus large que le thorax, densément ponctuée comme un dé à coudre; yeux grands, ronds, très convexes, luisants, avec des facettes distinctes, assez rapprochés de l'articulation des mandibules; ces dernières acuminées au sommet; antennes avec le second article du funicule environ deux fois aussi long que le troisième. Thorax rectangulaire, un peu plus long que large,

[redacted]

cond segment n'est pas orné d'une bande médiane mais de deux bandes parallèles de pubescence pâle.

49. Mutila (Ephuta) plumifera nov. sp.

♀ *Nigra, capite rufescente, rotundato, thorace angustiore. Thorax quadrato-ovatus, ubique dense punctato-reticulatus, pleuris opacis, non excavatis. Abdomen petiolatum, segmento secundo antice convexo, in medio basali longitudinaliter depresso, tribus maculis albescentibus ornato, media basali oblonga, alteris lateralibus, subrotundatis, pilis tenuibus, pennatis, sparse constitutis; margine apicali segmentorum 1-3 dense albo-fimbriato, area pygidiali distincta, dense striata. Calcaria alba.* — Long. 10 mill.

Tête d'un brun noir avec le front et le vertex d'un rouge brun; éparsement recouverte d'une fine pubescence blanchâtre et hérissée de courts poils bruns; tubercules antennaires, scape, premiers articles du funicule et milieu des mandibules plus ou moins rouges. Thorax noir, hérissé de poils bruns, sauf sur les côtés du métanotum où la pilosité est blanchâtre. Abdomen noir, densément revêtu de pubescence noire; ses trois premiers segments ornés à leur bord apical d'une frange étroite, mais bien dessinée, de poils serrés et blanchâtres; le second segment porte en outre trois taches de même couleur dont une médiane, allongée, plus rapprochée de la base du segment que de son extrémité et placée dans une dépression longitudinale, les deux autres plus vagues, à peu près rondes, situées plus près des bords latéraux du segment que de sa ligne médiane et un peu en arrière de la tache basale; ces trois taches sont formées de poils plumeux, très élégants et dont la structure se distingue nettement de celle des poils formant les bordures apicales. En dessous, les segments 2-5 sont assez densément ciliés de poils blanchâtres. Pattes hérissées de poils pâles; éperons blancs.

Tête petite, arrondie, moins large que le thorax, densément ponctuée-réticulée; yeux petits, ronds, convexes, avec des facettes distinctes, situés à peu près au milieu des bords latéraux; mandibules acuminées au sommet, inermes; antennes robustes, second article du funicule seulement un peu plus long que le troisième. Thorax ovalaire, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, non contracté latéralement, fortement arrondi à ses angles antérieurs, perpendiculairement tronqué en arrière, mais sans arête entre la face supérieure et la face déclive du métanotum et sans onglet scutellaire. Toute la surface du thorax est densément ponctuée-réticulée, même sur les flancs qui ne sont pas

concaves mais à peu près plans. Abdomen pétiolé, son premier segment étroit, court, assez plan en dessus, peu contracté à son articulation postérieure et sans carène distincte en dessous; second segment très convexe, s'élevant beaucoup au-dessus du premier, muni en dessus, sur sa moitié basale, d'une dépression longitudinale bien accentuée; il est densément réticulé-ponctué en dessus, marqué en dessous d'une ponctuation forte mais moins réticulée; dernier segment avec une aire pygidiale plane, nettement et longitudinalement ridée-striée.

Brésil : Matusinhos, Province des Mines (*M. Gounelle*); un seul exemplaire.

Cette Mutille rappelle un peu par sa parure la *virginalis* Gerst., mais elle se distingue de toutes celles qui me sont connues par les poils plumeux qui constituent les trois taches du second segment.

50. **Mutilla (Ephuta) compar** André.

Mutilla (Sphaerophthalma) compar André, Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. CCCXXI, ♀.

♀ Décrite par moi d'après un seul individu du Brésil, cette espèce est représentée dans les cartons du Muséum par trois exemplaires de Colombie et du Venezuela qui présentent avec le type quelques légères différences. Ainsi, les bandes pubescentes du métanotum se continuent, avec ou sans interruption, sur l'extrémité du mésonotum et, chez l'un des individus, la tête est très faiblement plus étroite que le thorax.

[redacted]

aurichalceo-sericeis; pygidio depresso, rugoso. Calcaria nigro-picea. — Long. 15 mill.

Noire, avec des poils noirs, assez courts, plus obliques et plus épars sur la tête et le thorax, plus appliqués et plus serrés sur l'abdomen; pattes hérissées de poils noirs, épines et éperons d'un noir brun. Segments 2-4 de l'abdomen ornés sur les côtés d'une tache apicale, transverse, de pubescence doré-bronzé; bord postérieur du second segment paré en son milieu d'une tache longitudinale qui se continue sur les segments 3-5, formant une ligne ininterrompue de semblable pubescence; bord des segments ventraux 2-5 cilié de poils de même couleur. Second segment orné de deux taches longitudinales, en forme de lignes parallèles, nues, luisantes, d'un jaune rougeâtre, marquées de quelques points épars, partant du bord antérieur du segment pour se continuer en ligne droite jusqu'à une petite distance du bord apical, et à peu près aussi éloignées l'une de l'autre que chacune d'elles du bord latéral du segment.

Tête subrectangulaire, un peu plus étroite que le thorax, grossièrement ponctuée-réticulée, ses angles postérieurs distincts; mandibules étroites, acuminées, inermes; yeux assez grands, ronds, convexes, luisants situés un peu plus près du bord postérieur de la tête que de l'articulation des mandibules; second article du funicule des antennes un peu plus long que le troisième. Thorax peu allongé, ayant sa plus grande largeur vers son milieu, faiblement rétréci en avant, plus fortement en arrière, avec les bords latéraux très obtusément crénelés; il est grossièrement ridé-réticulé en dessus, tronqué en arrière, avec les pleures concaves, presque lisses, luisantes et très éparsement ponctuées. Abdomen pétiolé, premier segment petit et nodiforme, muni en dessous d'une carène qui se termine en avant par une forte dent aiguë et unciforme; second segment marqué sur les côtés de gros points allongés et réticulés, la sculpture de sa partie dorsale est indistincte par suite de l'abondance de la vestiture; pygidium déprimé, assez mat, chargé de rides longitudinales irrégulières. Second segment ventral assez densément ponctué ainsi que les suivants.

Un seul individu, provenant de la collection Sichel et sans indication de patrie, mais originaire sans aucun doute de l'Amérique du Sud.

Cette espèce appartient au groupe de la *M. indica* L. et, bien que par suite du mauvais état de l'exemplaire typique, la description puisse se trouver incomplète, surtout en ce qui concerne la pubescence de la tête et du thorax, qui a pu disparaître, elle est facile à distinguer

de toutes celles du groupe par les deux lignes longitudinales, nues, qui forment la principale ornementation de son second segment.

52. Mutilla (Ephuta) variolosa nov. sp.

♀ *Nigra, fronte et vertice, mesonoti fascia postica arcuata, metanoti vitta media, pleurarum parte inferiore, segmenti abdominalis secundi apice, segmentis 3-5 totis, aureo-sericeis; segmento secundo maculis quatuor nudis, flavis, anticis basalibus, posticis fere apicalibus, magnis, transversis, ornato. Corpus elongatum, capite thorace paulo latiore, hoc cuneiformi, postice attenuato; abdomine petiolato, segmento ultimo convexo, area pygidiali destituto; calcaribus brunneis.* — Long. 8,5 mill.

Corps noir, hérissé d'une pilosité brunâtre, assez courte, devenant jaunâtre sur les parties claires. Tête revêtue en dessus d'une belle pubescence d'un jaune d'or, plus serrée sur le vertex; joues avec une pubescence blanchâtre, très éparse. Pronotum offrant quelques traces peu distinctes (par suite d'usure?) de pubescence dorée; mésonotum paré postérieurement d'une bande arquée, métanotum avec une bande médiane, longitudinale, formées toutes deux de même pubescence, mais peu serrée, ce qui rend ces dessins un peu vagues; la partie inférieure des flancs du thorax est également revêtue d'une pubescence analogue. Second segment de l'abdomen orné de quatre taches jaunes, nues, vaguement cerclées de rougeâtre, les deux antérieures subquadrangulaires, touchant le bord antérieur du segment et plus éloignées l'une de l'autre que du bord externe, les deux postérieures beaucoup plus grandes, transversales, placées à une petite distance du bord pos-

[redacted]

dessus, plus superficiellement sur les flancs, avec les pleures un peu concaves. Abdomen nettement pétiolé, premier segment étroit, nodiforme, grossièrement ponctué-réticulé en dessus, muni en dessous d'une carène basse et peu accentuée; le reste de l'abdomen forme un ovale régulier: second segment très grossièrement ponctué-réticulé en dessus, la sculpture s'effaçant un peu en arrière; en dessous il est assez fortement mais éparsement ponctué et luisant; dernier segment convexe, superficiellement chagriné, assez luisant, sans aire pygidiale.

Mexique (*Sumichrast*), un seul individu.

Cette jolie petite espèce se reconnait facilement à sa forme allongée et à la forte sculpture de ses téguments.

53. Mutilla (Ephuta) Bouvieri nov. sp.

♀ *Caput nigrum, nigro-villosum, elongatum, thorace angustius; thorax rufo-brunneus, sat longus, antice et postice angustatus, lateribus inermibus, dorso rude reticulato, antice nigro-piloso, postice et lateraliter setis longis, albidis hirto. Abdomen petiolatum, primo segmento nigro-brunneo, albo-piloso, secundo rufo, basi et apice atro-piloso, in medio albo-hirto, dorso rude reticulato; segmento tertio atro-pubescente, reliquis dense albo-ciliatis, area pygidiali distincta, rugosa. Pedes nigro-brunnei, albo-pilosi, calcaribus brunneis.* — Long. 15 mill.

Tête noire, entièrement revêtue de poils noirs, antennes et mandibules d'un brun noir; thorax d'un rouge brunâtre, pronotum couvert de poils noirs, obliques, ses côtés hérissés de soies noires; métanotum assez abondamment hérissé de très longues soies blanchâtres; de semblables soies, mais un peu moins longues, hérissent les flancs du mésonotum, le premier segment abdominal, les côtés du second et de tous les suivants. Premier segment abdominal noirâtre, second rouge en dessus et en dessous, muni à sa base d'une large touffe de poils noirs, serrés, et, à son extrémité, d'une bande de pubescence de même couleur, assez large et un peu anguleusement dilatée en son milieu: troisième segment entièrement revêtu en dessus de pubescence noire, les suivants abondamment ciliés de poils blanchâtres qui en recouvrent toute la surface, à l'exception de l'aire pygidiale; en dessous, les segments 2-5 sont longuement ciliés de poils blancs. Pattes hérissées de soies blanches, épines noirâtres, éperons d'un brun rougeâtre.

Tête petite, plus longue que large et beaucoup plus étroite que le thorax, à sculpture indistincte par suite de l'abondance de la vestiture; yeux paraissant ronds (évidés par les Anthrènes dans les exemplaires

que j'ai sous les yeux); mandibules assez courtes, inermes, acuminées au sommet. Second article du funicule environ une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax allongé, piriforme, rétréci en avant et plus encore en arrière, son bord antérieur à peu près droit avec les angles peu marqués, ses bords latéraux inermes, faiblement et obtusément crénelés; il est très grossièrement ridé-réticulé sur le dos, avec les pleures fortement concaves, presque lisses et luisantes; métanotum obliquement déclive en arrière, sans arête supérieure et sans onglet scutellaire. Abdomen pétiolé, premier segment étroit, nodiforme, grossièrement ponctué-réticulé en dessus, muni en dessous d'une carène courte et assez saillante; second segment très grossièrement ridé-réticulé en dessus, marqué en dessous de gros points superficiels; dernier segment avec une aire pygidiale bien distincte, mate, irrégulièrement ridée.

Saint-Domingue, deux exemplaires un peu détériorés par les Anthrènes. J'en ai vu également d'autres individus de la même localité dans la collection de M. de Saussure.

Cette espèce est voisine de *nigriceps* Cress., *militaris* Sm. et *melancholica* Sm., mais elle s'éloigne de toutes trois par son thorax rétréci en avant et sans épines à ses bords latéraux. Elle forme d'ailleurs, avec celles que je viens de nommer, un petit groupe propre aux Antilles et d'aspect particulier. Bien que les descriptions des *M. militaris* et *melancholica* soient très insuffisantes, je crois cependant reconnaître ces espèces dans quelques individus que j'ai sous les yeux et, comme ces

[redacted]

a Thorax grossièrement ponctué-réticulé en dessus, mais non ridé-réticulé à larges mailles comme chez les espèces suivantes; second segment abdominal rouge, orné antérieurement d'une grande tache noire, bisinueuse en arrière et occupant parfois la moitié du segment; bord postérieur du même segment, ainsi que le troisième, revêtus de pubescence blanchâtre; les autres segments entièrement garnis de pubescence noire; parfois une tache de pubescence noire se voit au milieu du bord postérieur du second segment. — Long. 15-16 mill. — Cuba, Martinique.......................... NIGRICEPS Cress.

b Thorax ridé-réticulé à larges mailles.

* Second segment abdominal d'un rouge ferrugineux, marqué à sa base d'une tache trilobée de pubescence noire, son bord postérieur largement noir, revêtu de poils noirs, ce qui forme une bande anguleusement avancée au milieu, mais raccourcie sur les côtés qui sont ciliés de poils blanchâtres; troisième segment également cilié de poils blancs sur les côtés, noir et velu de noir sur le reste de sa surface ainsi que la totalité des quatrième et cinquième segments; métathorax médiocrement hérissé de poils blanchâtres. — Long. 16 mill. — Saint-Domingue, Jamaïque......... MILITARIS Sm.

** Second segment abdominal d'un brun marron ou d'un brun noir, orné à sa base d'une grande tache irrégulière de pubescence noire; son bord apical ainsi que le troisième segment entièrement recouverts de longs poils blanchâtres; quatrième et cinquième segments revêtus en entier de poils noirs; métathorax, flancs du mésothorax, premier segment de l'abdomen et pattes abondamment hérissés de très longues soies blanchâtres. — Long. 16 mill. — Saint-Domingue.... MELANCHOLICA Sm.

54. **Mutilla (Ephuta) melanargyrea** nov. sp.

♀ *Nigra, pilis lanosis griseo-argenteis vestita et insuper setis argenteis*

dense hirta, abdomine maculis duabus magnis, nigris, nigro-hirtis, prima basali, rotundata, altera apicali, ovata, segmenti secundi apicem segmentorumque 3-5 maximam partem occupante, ornato. Caput thorace angustius; thorax piriformis, antice parum, postice magis angustatus; abdomen petiolatum, area pygidiali opaca, longitudinaliter rugosa. Calcaria picea. — Long. 14-16 mill.

Corps noir, ainsi que les mandibules, les antennes et les pattes; tête, thorax et abdomen densément revêtus de pubescence laineuse, assez longue, un peu crépue, d'un gris argenté; une abondante pilosité de même couleur hérisse en outre tout le corps et les pattes; abdomen orné de deux grandes taches noires, recouvertes de pubescence et de pilosité de même couleur, l'une semi-circulaire, occupant la majeure partie de la base du second segment, et l'autre apicale, ovalaire, comprenant le milieu du bord apical du second segment, la majeure partie du troisième et du quatrième, à l'exception des côtés, et la totalité du cinquième; aire pygidiale entourée de cils blanchâtres. En dessous, le corps est hérissé de poils pâles et les segments ventraux 2-4 sont ciliés de poils semblables.

Tête subquadrangulaire, à peu près aussi longue que large, arrondie en arrière, plus étroite que le thorax, grossièrement ponctuée-réticulée; yeux assez grands, très convexes, luisants, situés vers le milieu des côtés de la tête; mandibules robustes, inermes, sillonnées en dessus, acuminées au sommet; second article du funicule presque deux fois aussi long que le troisième. Thorax assez court, piriforme, faiblement rétréci en avant, plus fortement en arrière, grossièrement ponctué-

[redacted]

55. Mutilla (Ephuta) ducalis Sm.

Mutilla ducalis Smith, Descr. new Spec. Hym. Coll. Brit. Mus., 1879, p. 224, ♀.

Cette belle espèce est représentée dans les cartons du Muséum par plusieurs exemplaires du Mexique et de Costa-Rica; ces derniers individus, recueillis par M. de Lafon, en 1884, sont accompagnés d'un mâle provenant des mêmes récoltes et dont la ressemblance avec la femelle est si grande que je ne puis douter qu'ils appartiennent à la même espèce. Voici la description de ce mâle encore inédit.

♂ Tête noire, recouverte en dessus de pubescence d'un jaune d'or soyeux et hérissée de soies jaunâtres; sur les joues et le dessous de la tête la pubescence est plus fine, plus éparse et blanchâtre. Thorax noir, pronotum, scutellum et base du métanotum revêtus de pubescence d'un doré soyeux; mésonotum plus éparsement garni de pubescence noire; flancs du thorax assez densément revêtus d'une fine pubescence jaunâtre. Abdomen noir avec le second segment d'un jaune orangé, éparsement revêtu de pubescence de même couleur et orné, au milieu de son bord latéral, d'une tache irrégulière, noire; ce même segment est muni à son sommet d'une bande noire, recouverte de pubescence noire et faiblement dilatée en angle obtus en avant; troisième segment entièrement noir et revêtu de pubescence noire; quatrième, cinquième et sixième segments noirs, densément revêtus de pubescence d'un fauve doré qui cache entièrement la couleur foncière; dernier segment densément cilié de pubescence noire; en dessous, les segments 2-5 sont assez densément ciliés de poils jaunâtres, et le second segment porte en son milieu une fossette longitudinale, très étroite, allongée et garnie de poils jaunâtres. Pattes hérissées de poils pâles; éperons bruns.

Tête petite, arrondie, plus étroite que le thorax, à sculpture indistincte à cause de l'épaisseur de la vestiture; yeux assez grands, ronds, luisants, très convexes; ocelles petits; mandibules inermes en dehors; second article du funicule à peu près de la longueur du troisième. Thorax ovalaire, peu allongé, ayant sa plus grande largeur au niveau des ailes; pronotum droit en avant, échancré en arrière en angle obtus, à sculpture cachée en dessus par la pubescence; mésonotum grossièrement ponctué-réticulé, prolongé en un lobe dentiforme de chaque côté du scutellum; ce dernier arrondi, peu saillant; métanotum tronqué-arrondi, grossièrement ponctué-réticulé; flancs du thorax superficiellement ponctués-réticulés; écaillettes assez petites, luisantes, avec

de gros points épars. Abdomen nettement pétiolé, premier segment étroit, allongé, nodiforme en arrière, densément ponctué-réticulé en dessus, muni en dessous d'une carène qui se termine en arrière par un appendice dentiforme; second segment avec une ponctuation superficielle, assez grosse et médiocrement serrée en dessus, plus irrégulière et plus éparse en dessous. Ailes obcures, un peu violacées; stigma étroit et allongé, d'un brun noir ainsi que les nervures; cellule radiale bien plus longue que large, tronquée au sommet; trois cellules cubitales, la première un peu plus longue que la radiale, acuminée aux deux extrémités, la seconde plus de trois fois aussi large sur la nervure cubitale que sur la radiale, recevant la nervure récurrente près de sa base, la troisième irrégulière, très étroite sur la nervure cubitale, la troisième nervure transverso-cubitale formant un angle rentrant et à demi effacée à sa partie inférieure, la deuxième récurrente est reçue au milieu du petit côté inférieur de la troisième cubitale. — Long. 17 mill.

Ce mâle se rapproche, pour la coloration et l'aspect général de *M. iztapa* Blake, mais il s'en distingue par son corps plus grêle, son pétiole plus allongé, son second segment abdominal entièrement d'un jaune orangé, ne présentant de noir que le bord postérieur et les deux taches latérales, et par ses ailes qui, bien que plus obscures au sommet, n'offrent pas de bande subhyaline bien apparente en leur milieu.

56. **Mutilla (Ephuta) Sicheliana** Sauss.



Mutilla Sicheliana Saussure, Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 360, pl.

[redacted]

tior, rufo-brunneus, dorso antice nigro-pubescente, postice et lateribus griseo-piloso. Pedes rufo-brunnei, pallide-hirti, calcaribus nigris. Abdomen petiolatum, rufo-brunneum, segmento secundo macula magna basali, bilobata, fasciaque apicali utrinque abbreviata, nigro-sericeis ornato; segmento tertio fascia simili praedito; reliquis dense griseo ciliatis, area pygidiali plana, irregulariter rugosa. — Long. 9-10 mill.

Tête noire, densément revêtue sur le front et le vertex de poils grisâtres : joues avec une pubescence plus fine, plus luisante et plus éparse; antennes et mandibules d'un brun rougeâtre, plus ou moins noirâtres au sommet. Thorax d'un rouge brun, revêtu, en arrière et sur les côtés, de poils grisâtres, assez abondants, et paré en avant d'une grande tache semicirculaire, occupant plus de la moitié de sa surface et recouverte d'une dense pubescence noire. Abdomen d'un rouge brunâtre, premier segment cilié de longs poils pâles à son bord postérieur, second segment revêtu en dessus d'une pubescence peu serrée, d'un ferrugineux pâle, entremêlée de plus longs poils blanchâtres, et paré en avant d'une grande tache bilobée, formée de pubescence noirâtre et dont les lobes, arrondis au sommet, n'atteignent pas tout à fait le milieu du segment; ce segment porte en outre, à son bord apical, une bande de pubescence noire, assez étroite, raccourcie sur les côtés et formant avec une bande semblable, qui occupe la partie médiane du troisième segment, une grande tache noire en rectangle transverse; les quatrième et cinquième segments, ainsi que les côtés des précédents, sont densément ciliés de poils grisâtres; segments ventraux deux et suivants longuement ciliés de poils pâles. Pattes rougeâtres, hérissées de poils pâles; épines des tibias et éperons noirs.

Tête quadrangulaire, de la largeur du thorax, avec les angles postérieurs arrondis; sculpture indistincte par suite de l'abondance de la vestiture; yeux assez grands, convexes, en ovale très court, situés plus près de l'articulation des mandibules que de l'occiput; mandibules robustes, acuminées au sommet, inermes; second article du funicule près de deux fois aussi long que le troisième. Thorax court, en trapèze arrondi sur les côtés, plus étroit en arrière qu'en avant, avec le bord antérieur à peu près rectiligne; sa sculpture est indistincte comme celle de la tête. Abdomen assez allongé, pas plus large que le thorax, pétiolé; son premier segment petit, visiblement contracté à son articulation postérieure, densément ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène basse et sans caractère particulier; second segment assez fortement ponctué-réticulé en dessus, plus éparsement ponctué

en dessous, segment apical muni d'une aire pygidiale plane, noire, mate, irrégulièrement rugueuse.

Mexique (*Sumichrast*), deux exemplaires.

Cette espèce rappelle sensiblement le système d'ornementation de *Sumichrasti* Sauss., mais elle en diffère par sa taille généralement moindre, sa forme plus élancée, la couleur rougeâtre de la majeure partie de ses téguments, la vestiture de son abdomen moins épaisse, et la tache bilobée de son second segment plus vague et plus courte.

38. **Mutilla** (**Ephuta**) **rutiliventris** nov. sp.

♂ *Nigra, flavo-pilosa, abdominis petiolati segmentis 2-6 rufis, coccineo-pilosis, segmento ultimo nigro, nigro-piloso. Alae fumatae, cellula radiali haud truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria picea.* — Long. 7-8 mill.

Tête, thorax, premier segment abdominal, antennes et pattes noirs; tête et thorax hérissés de poils jaunâtres, peu serrés, assez caducs et plus épars sur le métanotum; premier segment de l'abdomen hérissé de quelque rares poils semblables, second à sixième segments d'un rouge pâle en dessus, parfois mélangés de noirâtre en dessous, et densément couverts en dessus d'une longue pilosité oblique, d'un rouge écarlate; segments ventraux ciliés de poils d'un rouge pâle; dernier segment dorsal et les deux derniers segments ventraux noirs, hérissés de poils noirs. Scape des antennes avec de longs poils noirâtres, mélangés de quelques poils pâles; pattes hérissées de poils blanchâtres;

[redacted]

court, bien apparent, brun ainsi que les nervures; cellule radiale de grandeur moyenne, arrondie au sommet; première cellule cubitale pentagonale, à peu près de la grandeur de la radiale; seconde cellule cubitale triangulaire, recevant la nervure récurrente près de sa base; troisième cubitale souvent peu distincte par suite de l'effacement de la troisième nervure transverse, recevant la seconde récurrente près de son extrémité.

Mexique (*Sumichrast*).

Ce mâle, qui est peut-être celui de *holotricha* Sauss. et qui provient du même pays, ressemble beaucoup pour la coloration au mâle de *Sumichrasti* Sauss., mais il est beaucoup plus petit et plus allongé, le pétiole abdominal est beaucoup plus grêle, et la tête est bien plus fortement rétrécie en arrière.

59. Mutilla (Ephuta) hirtella nov. sp.

♀ *Ferruginea, thorace obscuriore, antennis pedibusque pallidioribus. Corpus undique sat copiose pallido-hirsutum, abdominis segmenti secundi pubescentia magis obliqua, segmentorum 2-5 apice dense pallido-ciliato. Caput rotundatum, vix thorace latius; thorax fere rectangularis, postice modice angustatus; abdomen subsessile, area pygidiali dense et longitudinaliter striata. Calcaria pallida.* — Long. 5,5 mill.

Corps entièrement ferrugineux, avec le thorax un peu brunâtre; antennes et pattes plus pâles, d'un testacé à peine rougeâtre. Tête et thorax revêtus d'une pilosité jaunâtre, assez dressée, médiocrement abondante; premier segment de l'abdomen hérissé de longs poils, second segment avec une pubescence plus courte et semi-couchée, cilié à son bord postérieur, ainsi que les segments 3 à 5, de poils d'un jaune pâle, plus longs et assez abondants; bord postérieur des segments ventraux 2 à 5 également cilié de poils semblables. Pattes hérissées de poils blanchâtres; épines des tibias et éperons pâles.

Tête arrondie, assez épaisse, aussi longue que large et à peine plus large que le thorax, densément ponctuée-réticulée; yeux en ovale court, luisants, convexes, situés vers le milieu des bords latéraux; mandibules assez étroites, rembrunies et très acuminées au sommet; second article du funicule un peu plus long que le troisième. Thorax rectangulaire, faiblement rétréci en arrière, son bord antérieur rectiligne avec les angles arrondis; il est densément ponctué-réticulé en dessus, assez abruptement tronqué en arrière, avec les pleures un peu concaves, presque lisses et luisantes. Abdomen subsessile, son premier segment

court, assez large, plus étroit que le suivant, mais sans contraction à son articulation postérieure, éparsement ponctué en dessus; second segment densément ponctué en dessus et en dessous, subréticulé; dernier segment muni d'une aire pygidiale bien distincte, finement, densément et longitudinalement striée.

Chili, un seul individu.

60. **Mutilla (Ephuta) silvestris** nov. sp.

♀ *Ferruginea, abdomine, primo segmento excepto, nigro-piceo. Caput thorace haud latius; thorax breviter subpiriformis, postice angustior; abdomen sessile, segmento secundo fere cylindrico, sequentibus simul sumptis duplo longiore, segmentorum 2-5 apice breviter albo-ciliato; pygidio convexo, subtiliter coriaceo, area pygidiali nulla. Calcaria pallida.* — Long. 4-5 mill.

Tête, thorax, antennes, pattes et premier segment dè l'abdomen ferrugineux, les autres segments d'un noir brun. Tête et thorax hérissés d'une pilosité blanchâtre, assez abondante; premier segment de l'abdomen avec des poils plus longs et plus obliques, second segment très éparsement garni de poils assez longs et presque couchés, et densément cilié à son bord postérieur de poils courts et blanchâtres; troisième, quatrième et cinquième segments ciliés de poils semblables. Pilosité des pattes et éperons blanchâtres.

Tête quadrangulaire-arrondie, à peu près de la largeur du thorax, fortement et densément ponctuée, assez luisante; yeux courtement el-



[redacted]

Cette espèce semble se rapprocher de *M. tetragonodera* Spin. que je ne connais pas en nature, mais, d'après la description, cette dernière doit avoir le thorax rectangulaire, à côtés parallèles, ce qui n'est pas le cas chez la *silvestris*.

61. **Mutilla (Ephuta) albociliata** nov. sp.

♀ *Ferruginea, brunneo-hirta, abdominis segmenti secundi apice breviter sed dense albo-ciliato. Caput elongatum, thorace angustius, dense punctato-reticulatum; thorax ovatus, postice angustior, dense punctato-reticulatus; abdomen sessile, lucidum, sparsius punctatum, segmento ultimo convexo, laevi, area pygidiali deficiente. Calcaria testacea.* — Long. 5-6 mill.

Tout le corps d'un ferrugineux foncé, un peu rembruni sur les derniers segments abdominaux. Tête, thorax et abdomen hérissés de poils brunâtres, obliques, plus longs et plus perpendiculaires sur les côtés; second segment de l'abdomen paré, à son bord postérieur, d'une frange étroite, mais bien dessinée, de poils blancs. Pattes hérissées de poils blanchâtres; éperons d'un testacé pâle.

Tête allongée, plus étroite en avant qu'en arrière, arrondie à son bord postérieur, un peu moins large que le thorax, densément et fortement ponctuée-réticulée. Yeux petits, arrondis, convexes, luisants, situés vers le milieu des bords latéraux; mandibules assez étroites, acuminées au sommet; tubercules antennaires petits, lisses, luisants; second article du funicule à peu près de la longueur du troisième. Thorax ovalaire, faiblement rétréci en avant, un peu plus en arrière, avec les angles antérieurs arrondis et le métanotum brusquement tronqué, mais sans arête ni onglet scutellaire; il est densément ponctué-réticulé comme la tête, plus faiblement sur les côtés, à l'exception des mésopleures et des métapleures qui sont faiblement concaves, presque lisses et luisantes. Abdomen ovale, sessile, son premier segment large, court, cupuliforme, luisant, très éparsement ponctué en dessus, caréné en dessous; second segment peu densément ponctué en dessus et en dessous, luisant; dernier segment convexe, lisse, luisant, sans aire pygidiale.

Chili, deux exemplaires.

Facile à distinguer de l'espèce précédente par la couleur de son abdomen dont le second segment est seul bordé de blanc et moins éparsement ponctué, par sa tête plus allongée, distinctement plus étroite que le thorax, et par le premier segment de son abdomen qui est cupuliforme et non disciforme.

62. **Mutilla (Scaptodactyla) pampeana** nov. sp.

♀ *Rufo-brunnea, segmento secundo abdominis nigro-castaneo. Caput supra sat dense aureo-sericeum, thorace multo angustius. Thorax brevissimus, latior quam longior, postice angustatus, pleuris excavatis, nitidis. Abdomen sessile, segmentis 1-4 pallido-ciliatis, segmento ultimo deplanato, area pygidiali rugosa. Calcaria pallida.* — Long. 8 mill.

Tête et thorax d'un rouge brunâtre tirant sur le ferrugineux, la tête un peu plus claire et recouverte en dessus d'une longue pubescence, médiocrement serrée, d'un jaune d'or soyeux; antennes et mandibules ferrugineuses, ces dernières noirâtres au sommet. Thorax éparsement revêtu en dessus de longs poils couchés, rougeâtres, et hérissé, surtout sur sa périphérie, de soies fines et longues, d'un jaune pâle. Abdomen d'un rouge brunâtre, sauf le second segment qui est d'un brun marron foncé en dessus et en dessous, et l'aire pygidiale qui est noirâtre; premier segment hérissé de longues soies blanchâtres, densément cilié à son bord postérieur de poils d'un blanc jaunâtre; sommet des second, troisième et quatrième segments cilié de même en dessus et en dessous. Pattes ferrugineuses, hérissées de poils pâles; éperons blanchâtres.

Tête subquadrangulaire, un peu plus large que longue, beaucoup moins large que le thorax, ses angles postérieurs arrondis; elle est assez densément mais peu profondément ponctuée. Yeux arrondis, médiocrement saillants, à facettes distinctes, assez éloignés de l'articulation des mandibules; ces dernières courtes, assez robustes, inermes, atténuées au sommet qui est émoussé. Antennes insérées assez loin l'une de l'autre, leur articulation protégée par un prolongement lamellaire des arêtes frontales, en forme de coquille, dont la face supérieure convexe est plus foncée que le reste de la tête, finement chagrinée et mate; scape fortement arqué à sa base, second article du funicule visiblement plus long que le troisième. Thorax très court, sensiblement plus large que long, à peine rétréci en avant, avec le bord antérieur rectiligne et les angles antérieurs faiblement arrondis; il se rétrécit sensiblement en arrière, à partir de son milieu, et est brusquement tronqué postérieurement; sa face supérieure présente une ponctuation analogue à celle de la tête, les pleures sont fortement concaves, lisses et très luisantes. Abdomen assez allongé, sessile; premier segment court, en forme de disque, aussi large que le suivant, peu densément ponctué en dessus et faiblement caréné en dessous; second segment assez superficiellement et peu densément ponctué en dessus et en dessous; segment

apical avec une aire pygidiale bien limitée, plane, mate, densément couverte de rides granuleuses et concentriques. Pattes courtes, tibias garnis de nombreuses et fortes épines, tarses antérieurs armés de soies fouisseuses obtuses au sommet.

Chili (Pampas), un seul individu.

Cet insecte rentre nettement dans le genre *Scaptodactyla*, créé par Burmeister pour une Mutille de la République Argentine et que je ne considère, jusqu'à nouvel ordre, que comme sous-genre. La *pampeana* semble se rapprocher sous certains rapports de l'espèce typique (*heterogama* Burm.) qui m'est inconnue en nature, mais cette dernière est beaucoup plus grande (12 mill.) et l'auteur dit que le métathorax n'est pas creusé sur les côtés, tandis que chez notre espèce les mésopleures et les métapleures sont fortement concaves. La *Mut. laevior* Spin., que je crois reconnaître dans deux individus de la collection du Muséum, appartiendrait aussi, si mon assimilation est exacte, au sous-genre *Scaptodactyla*, en se distinguant de *pampeana* par sa taille moindre, sa coloration différente, l'absence de vestiture sur la tête et le thorax, ainsi que par ses téguments plus faiblement sculptés. Toutefois, comme les individus que je rattache à *laevior* Spin. présentent certaines divergences avec la description originale, je résumerai plus loin leurs principaux caractères pour permettre de contrôler, s'il y a lieu, ma détermination.

Burmeister a considéré comme étant le mâle de *Scaptodactyla* un insecte présentant tous les caractères des *Photopsis* Blake, auxquels il doit être assimilé. Il ne serait pas impossible que l'opinion de Burmeister fut exacte, malgré l'absolue divergence d'aspect des deux sexes, a femelle pouvant être rangée parmi les plus massives de toutes les Mutilles, tandis que le mâle compte au contraire parmi les plus grêles. Si l'assimilation indiquée par Burmeister se trouvait justifiée, le nom de *Scaptodactyla* devrait alors remplacer celui de *Phothopsis*, comme ayant la priorité.

63. Mutilla (Scaptodactyla) laevior Spin.

Mutilla laevior Spinola, dans Gay : Hist. fis. Chile, Zool., VI. 1851, p. 274, ♀.

J'ai dit plus haut que je pensais reconnaître cette espèce dans deux exemplaires existant dans les cartons du Muséum. Cependant, comme cette assimilation me laisse quelque doute, je crois devoir donner ici une description sommaire des insectes que je regarde comme étant la *M. laevior* de Spinola.

♀ Forme générale de toutes les parties du corps, lobes supra-antennaires, soies fouisseuses des pattes antérieures comme chez l'espèce précédente. Couleur d'un ferrugineux foncé avec le bord postérieur des premier et second segments abdominaux d'un brun noir; bord postérieur du second segment ventral également noirâtre. Tête luisante, hérissée d'une pilosité grisâtre, éparse, mais sans revêtement de pubescence dorée sur le front et le vertex comme chez *pampeana*, peu densément et peu profondément ponctuée; lobes supra-antennaires également luisants et de même teinte que le reste de la tête. Thorax relativement un peu moins large que chez l'espèce précédente, à peine plus large que long, un peu plus rétréci en arrière, luisant, peu densément ponctué; mésopleures et métapleures concaves, lisses et très luisantes; le thorax est, comme la tête, hérissé de poils épars, mais sans pubescence couchée. Abdomen luisant, éparsement ponctué, premier segment non ou indistinctement cilié à son bord postérieur, les segments 2 à 5 assez densément et assez longuement ciliés de poils jaunâtres et hérissés de poils bruns; dernier segment avec une aire pygidiale bien circonscrite et sculptée comme chez *pampeana*. Pattes hérissées de poils pâles, éperons blanchâtres. — Long. 5-6 mill.

Chili, dans les forêts.

64. **Mutilla (Photopsis) testaceipes** nov. sp.

♂ *Ferruginea, albido-hirta, abdominis primi segmenti apice segmentisque 2-7 nigris; antennis et pedibus cum calcaribus testaceis. Caput subquadratum, post oculos haud angustatum, mandibulis extus uniden-*

[redacted]

presque nulles ; ocelles gros et saillants ; mandibules larges, [illegible] courbées et munies d'une grosse dent mousse vers le milieu de leur bord externe ; antennes longues, grêles, [illegible] un peu plus [illegible] que les deux premiers articles du funicule [illegible] article du funicule deux fois aussi long que le premier et un peu moins long que le troisième. Thorax en ovale très allongé, [illegible] ponctué-réticulé, arqué et non anguleux à son bord postérieur, [illegible] assez densément ponctué, [illegible] par deux sillons longitudinaux bien marqués ; écaillettes petites, lisses et luisantes ; scutellum assez plan, [illegible] tum [illegible] couvert en dessus de [illegible] très larges et dont le fond est plan, lisse et luisant ; [illegible] avec les pleures presque lisses et luisantes. Abd[illegible] tiole, premier segment étroit, [illegible] fortement ponctué [illegible] en dessus, sauf à son bord postérieur [illegible] qui est lisse et luisant ; il est chargé en dessous d'une [illegible] mais peu saillante ; second segment [illegible] et éparsément ponctués. Pattes [illegible] et grêles. Ailes [illegible] avec les nervures testacées, stigma [illegible] radiale [illegible] bien marquées [illegible] plus longue que la [illegible] la radiale [illegible] milieu.

[illegible]

[illegible] Mutilla Photopsis lynx [illegible]

[illegible] *fe*[illegible] *2-7* [illegible] *put* [illegible] *Thora*[illegible] *I* [illegible] *truncata*, [illegible] Long. [illegible]

Tête et thorax [illegible] longue et [illegible] râtres. Abd[illegible] brun noir [illegible] luisant et [illegible] le reste de [illegible] [illegible]

d'une fine pubescence grisâtre, devenant brunâtre sur les derniers segments et qui rend ces parties assez opaques; segments 2 à 4 ciliés à leur bord postérieur de poils blancs qui se voient également sur les mêmes segments ventraux. Antennes et pattes ferrugineuses, éperons pâles.

Tête transversale, fortement rétrécie derrière les yeux, ce qui lui donne une apparence subtriangulaire; elle est presque lisse en dessus, très luisante, marquée seulement de quelques points fins et très épars. Yeux très grands, ronds, luisants, très convexes, touchant l'articulation des mandibules et semblant, par suite du rétrécissement du vertex, occuper la presque totalité des bords latéraux; ocelles très gros et très saillants; mandibules médiocrement larges, bifides au sommet et inermes à leur bord externe; antennes comme chez l'espèce précédente. Thorax ovale, pronotum court, vertical, ponctué-réticulé, arqué à son bord postérieur; mésonotum éparsement ponctué, luisant, avec les deux sillons médians bien marqués; écaillettes petites, lisses et luisantes; scutellum plan, luisant, avec quelques gros points épars; métanotum assez allongé, luisant, couvert en dessus de réticulations superficielles à mailles très larges; flancs du thorax ponctués-réticulés avec les pleures lisses et luisantes. Abdomen longuement pétiolé, premier segment étroit, renflé sur sa seconde moitié, à peu près de la longueur du second segment, luisant, éparsement ponctué en dessus, faiblement caréné en dessous; segments deux et suivants très finement et densément pointillés. Pattes et ailes comme chez l'espèce précédente.

Pampas du Chili, un seul individu.

sont partie des collections Giraud et H. Lucas, qui sont aujourd'hui la propriété de notre grand Établissement d'Histoire naturelle. L'examen de ces Mutilles m'a suggéré quelques observations que je crois utile de consigner dans cet Appendice, en même temps que j'y décrirai une espèce nouvelle de la Région malgache et que j'y ferai connaître deux remarquables variétés africaines d'espèces appartenant à la faune paléarctique.

66. Mutilla Myrmilla dorsata Fabr.

Mutilla dorsata Fabr., Suppl. Ent. Syst., 1798, p. 281, ♀ = *M. Spinolae* Lep., Hist. nat. Ins. Hym., III, 1845, p. 640, ♀.

La *Mutilla affinis* Lucas, Explor. scient. de l'Algérie, Zool., III, 1846, p. 292, ♂, est le mâle de la *M. dorsata*, et non un synonyme de *grisescens* Lep., comme l'ont affirmé Sichel et Radoszkowsky dans leur Monographie des Mutilles de l'Ancien Continent, et comme l'ont répété, après eux, Costa et Dalla Torre.

La certitude de cette assimilation est acquise par l'examen des deux exemplaires typiques qui figurent dans la collection du Muséum et qui s'accordent d'ailleurs complètement avec la description donnée par M. Lucas dans l'ouvrage cité.

67. Mutilla montana Panz.

Mutilla montana Panzer, Fauna Insect. German., IX, 1806, 97, 20, ♀.

Cette espèce est très instable, et les mâles surtout sont sujets à de nombreuses variations dans la couleur du thorax qui peut être, soit varié de rouge et de noir en diverses proportions, soit entièrement rouge ou entièrement noir. Plusieurs de ces variétés ont été [illegible] considérées comme espèces par divers auteurs.

D'après les types de la collection Lucas, je puis rapporter à *montana*, comme simples variétés, les espèces suivantes décrites par cet auteur dans l'Exploration scientifique de l'Algérie :

1° La *M. ancunata* Luc., ♂, qui ne se distingue de la forme typique que par la couleur noire envahissant plus ou moins les flancs du thorax, la troncature postérieure du métanotum et le sommet de l'onglet scutellaire.

2° La *M. rubrocincta* Luc., ♂, qui a le thorax noir, à l'exception du pronotum, du scutellum et des écaillettes qui sont rouges.

3° La *M. bicolor* Luc., ♂, qui a le pronotum, le mésonotum, les

écaillettes et plus ou moins le scutellum rouges, et qui représente le type le plus ordinaire de *montana* ♂.

68. **Mutilla partita** Klug.

Mutilla partita Klug, Waltl, Reise d. Tirol, 1835, p. 91, ♀.

La *M. unimaculata* Luc. est bien, comme l'avaient déjà indiqué Sichel et Radoszkowsky, synonyme de *partita* Klug.

69. **Mutilla punctata** Latr.

Mutilla punctata Latreille, Actes Soc. Hist. nat. Paris, I, 1792, p. 11, ♀.

J'ai déjà démontré (Mém. Soc. zool. Fr., IX, 1896, p. 271) que la *M. quadrimaculata* Lucas est synonyme de *punctata* Latr., et je ne reviendrai pas sur les arguments que j'ai fait valoir à ce sujet.

La *M. dorsalis* Lucas est considérée comme étant le mâle de *M. marocana* Ol., depuis que Sichel et Radoszkowsky ont prétendu, dans leur monographie, avoir vu deux exemplaires de cette espèce qui auraient été capturés *in copula* avec *marocana* ♀. Cette assimilation m'a toujours paru invraisemblable et, dans mon Synopsis des Mutillides de France (Feuille des jeunes naturalistes, 1898, p. 12), je disais que la *M. marocana* ♀ se distinguant à peine de la *barbara* L., il était supposable que les mâles de ces deux espèces devaient avoir entre eux une très grande analogie, ce qui n'était pas le cas pour la *dorsalis* Luc., dont la dissemblance avec le mâle bien connu de *barbara* était aussi

[redacted]

sidérable de Mutilles algériennes qui m'ont passé sous les yeux, je n'en avais jamais vu aucun exemplaire et j'en étais même arrivé à douter de l'existence de l'espèce, quand j'ai pu examiner le type recueilli à Tlemcen par M. Lucas et qui fait partie de la collection du Muséum de Paris. L'étude de ce type m'a démontré qu'il s'agit bien d'une espèce distincte, fort remarquable et ne pouvant être confondue avec aucune autre. Je profite du passage de cette Mutille entre mes mains pour compléter la description un peu brève qu'en ont donnée Sichel et Radoszkowsky.

♀ Tête d'un brun noir, un peu rougeâtre sur le vertex: tubercules antennaires, épistome, partie antérieure des joues, mandibules, sauf le sommet qui est noir, scape des antennes et les trois premiers articles du funicule rouges, le reste du funicule brunâtre; thorax rouge, pattes rougeâtres avec les cuisses un peu rembrunies; abdomen noir, paré, au milieu de la base de son second segment, d'une tache ronde, assez grande, nue, luisante, d'un blanc d'ivoire un peu jaunâtre; troisième segment éparsement revêtu de pubescence blanchâtre, formant une large bande peu distincte; dernier segment rougeâtre. Tout le corps assez luisant, éparsement hérissé de longs poils bruns; pattes hérissées de poils blanchâtres, éperons pâles.

Tête arrondie, assez convexe, à peu près aussi large que longue et à peine plus large que le thorax, densément et assez fortement ponctuée; yeux grands, ovales, un peu plus rapprochés de l'articulation des mandibules que des angles postérieurs de la tête; second article du funicule des antennes une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax rectangulaire, à côtés à peu près parallèles et faiblement concaves, fortement ponctué-réticulé en dessus, brusquement tronqué en arrière, mais sans angle vif au sommet de la troncature et sans onglet scutellaire. Abdomen sessile, premier segment très court, disciforme, un peu plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule régulièrement et sans ressaut; second segment densément et longitudinalement ridé-ponctué, la tache basale lisse, marqué seulement de quelques gros points épars; dernier segment faiblement convexe, lisse, luisant, sans aire pygidiale distincte. — Long. 5 mill.

Cet insecte semble appartenir au groupe de *montana* Panz.; l'exemplaire unique que j'ai examiné étant collé sur carte, je n'ai pu voir le dessous du corps, ni distinguer la forme des mandibules, mais les caractères indiqués sont très suffisants pour faire reconnaître l'espèce sans incertitude.

71. **Mutilla conjuncta** Klug var. **nigricolor** nov. var.

♀ La couleur de la *M. conjuncta* paraît très variable. Le type de Klug, provenant d'Arabie, avait la tête, le thorax et les pattes en majeure partie rouges ou ferrugineux; certains exemplaires d'Obock, recueillis par M. le Dr Jousseaume, s'assombrissent et la tête devient plus ou moins noire ainsi que les pattes; chez d'autres individus, rapportés également d'Obock par le même explorateur, la teinte noire envahit tout le corps, sans qu'ils se distinguent d'ailleurs par d'autres caractères. Je crois devoir donner un nom à cette variété entièrement noire, et je l'appellerai *nigricolor*.

72. **Mutilla Innesi** André var. **Jousseaumei** nov. var.

♀ J'ai décrit cette espèce d'après des exemplaires du Caire ayant la tête et le thorax entièrement noirs et densément revêtus en dessus de pubescence jaunâtre. Un individu d'Obock, rapporté par M. le Dr Jousseaume, ressemble entièrement à ces derniers, sous le rapport de la forme générale et de la disposition des ornements de l'abdomen, mais la tête, le thorax, les antennes et les pattes sont entièrement ferrugineux et très éparsement revêtus d'une fine pubescence d'un doré pâle; l'aire pygidiale est rouge et non noire comme chez *Innesi*, mais semblablement striée. Le thorax est aussi un peu moins court, mais toutes ces différences n'ont rien de spécifique et n'offrent pas plus d'importance que celles que nous constatons chez d'autres espèces. Je considère donc l'individu d'Obock comme une simple variété de *Innesi*.

[redacted]

Tête et thorax grossièrement, mais superficiellement ponctués-réticulés, pleures concaves, lisses et luisantes. Tout le corps hérissé de longs poils d'un blanc argenté, plus abondants sur l'abdomen et sur les pattes; le bord apical des segments deux et suivants cilié de poils semblables, mais plus couchés et plus serrés. Abdomen peu luisant; premier segment ponctué-ruguleux en dessus; second segment peu densément ponctué; dernier segment peu convexe, luisant, très finement et longitudinalement strié à la base, sans aire pygidiale nettement circonscrite. Éperons pâles.

Tête quadrangulaire-arrondie, à peu près de la largeur du thorax; yeux grands, courtement elliptiques, assez éloignés de l'articulation des mandibules. (Devant de la tête et mandibules non visibles, noyés dans la gomme qui fixe l'insecte sur la carte.) Antennes robustes, second article du funicule à peine plus long que le troisième. Thorax quadrangulaire, à côtés parallèles, brusquement tronqué en arrière, sans onglet scutellaire saillant, mais muni d'une faible arête transverse un peu avant la troncature. Abdomen sessile, premier segment plus étroit que le suivant, mais non étranglé à son articulation postérieure; second segment convexe, assez élargi sur les côtés. — Long. 4,5 mill.

D'après Radoszkowsky (Horae Soc. ent. Ross., XXVII, 1893, p. 74) cette Mutille serait la femelle de *Mut.* (*Tricholabiodes*) *pedunculata* Klug, ce qui parait fort invraisemblable tant sous le rapport de l'énorme différence de taille qui existe entre ces deux insectes, que sous celui de la conformation de l'abdomen.

74. **Mutilla manifesta** Sm.

Mutilla manifesta Smith, Journal of Proc. Linn. Soc. Zool., III, 1858, p. 150. ♀ ♂.

J'ai déjà, dans un travail antérieur (Ann. Mus. civ. Genova, 1896, p. 80), précisé les caractères de la femelle de cette espèce, d'après un exemplaire de Nouvelle-Guinée, appartenant au Musée de Gênes. D'autres individus, rapportés du même pays par M. Laglaize et appartenant au Muséum de Paris, étaient accompagnés d'un mâle, dont Smith a également donné la description, mais d'une façon tellement sommaire qu'il ne sera pas inutile de la compléter d'après l'exemplaire que j'ai sous les yeux.

♂ Tête, antennes, pattes et abdomen noirs, thorax rouge. Tête en ellipse transverse, plus étroite que le thorax, grossièrement ponctuée-réticulée ou même ridée-réticulée, hérissée de poils brunâtres, assez

courts, et devenant blanchâtres sur l'épistome, les tempes et les joues. Mandibules courtes, non dentées au bord externe; yeux grands, fortement échancrés en dedans; ocelles petits, très groupés; antennes robustes, second article du funicule un peu plus court que le troisième. Thorax court, subquadrangulaire, hérissé de poils d'un brun rougeâtre; pronotum rectiligne en avant avec les angles antérieurs bien marqués, nettement échancré en angle obtus à son bord postérieur; il est fortement et densément ponctué-réticulé ainsi que le mésonotum et le scutellum; écaillettes grandes, luisantes, plus éparsement ponctuées; scutellum plan, en rectangle transverse, ses bords latéraux et postérieur libres et lamelliformes; il est nettement et profondément bisinué en arrière, ce qui rend les angles postérieurs saillants et fortement dentiformes; métathorax court, grossièrement ridé-réticulé, obliquement déclive et un peu concave en arrière, avec les bords latéraux comprimés et dilatés postérieurement en une forte dent émoussée. Abdomen sessile, luisant, assez éparsement ponctué, hérissé en dessus de poils noirs, obliques, cilié en dessous de poils jaunâtres. Ailes violettes, stigma opaque, cellule radiale grande, tronquée au sommet, deux cellules cubitales fermées et une seule nervure récurrente. — Long. 12 mill.

Ce mâle fait partie d'un groupe bien caractérisé par le scutellum plan et le métanotum bidenté; il se distingue des *cariana* Magr., *perelegans* Cam. et *sinensis* Sm. par son abdomen sans bande de pubescence claire; il se rapproche sous ce rapport de *laminata* André, mais sa coloration est toute différente, puisque la *M. laminata* est noire avec l'abdomen seul ferrugineux, tandis que la *manifesta* a au contraire le thorax ferrugineux et l'abdomen noir. Sa taille est aussi sensiblement plus petite.

75. **Mutilla honesta** nov. sp.

♀ *Nigra, antennarum scapo pedibusque testaceis; mandibulis, apice nigro excepto, tuberculis antennalibus, funiculo abdominisque segmentis duobus ultimis plus minusve ferrugineis; segmento secundo maculis duabus irregulariter subquadratis, prope basim sitis, aureo-sericeis notato; segmento tertio fascia lata, integra, vel vix in medio interrupta, aureo-sericea ornato; segmentis 4-5 pube aurea sparse vestitis. Thorax subrectangularis, lateribus parallelis, rectis, metanoto haud abrupte truncato, unguiculo scutellari parvo praedito. Abdomen sessile, segmento anali deplanato, laevi, nitido. Calcaria pallida.* — Long. 7-8 mill.

Tête et thorax noirs, scape des antennes et pattes d'un testacé un

peu rougeâtre, mandibules, sauf le sommet qui est noir, tubercules antennaires et funicule ferrugineux. Abdomen noir avec les deux derniers segments et parfois aussi l'extrémité du quatrième ferrugineux; second segment orné, près de sa base, de deux taches irrégulièrement quadrangulaires, formées d'une belle pubescence dorée, soyeuse, s'avançant en arrière jusqu'au milieu du segment et laissant entre elles un intervalle un peu plus grand que la largeur de l'une d'elles; troisième segment recouvert en entier de semblable pubescence formant une large bande à peine interrompue au milieu par une trace de pubescence brunâtre; quatrième et cinquième segments, ainsi que les côtés du sixième, très éparsement recouverts de fine pubescence dorée; le second segment est revêtu de pubescence d'un brun noir dans la partie non occupée par les taches. Tête et thorax hérissés de poils bruns, devenant jaunâtres sur le devant de la tête et la partie postérieure du métanotum; une semblable pilosité jaune hérisse les côtés de l'abdomen et les pattes; éperons blanchâtres.

Tête transversale, arrondie en arrière, un peu plus large que le thorax, densément ponctuée-réticulée; yeux grands, ovales, un peu plus rapprochés du bord postérieur du vertex que de l'articulation des mandibules; ces dernières étroites, acuminées au sommet; tubercules antennaires arrondis, luisants; arêtes frontales rectilignes, peu saillantes, s'étendant jusqu'au bord interne des yeux; antennes robustes, second article du funicule seulement un peu plus grand que le troisième. Thorax en rectangle allongé, ses bords latéraux parallèles et à peu près rectilignes, ses angles antérieurs arrondis; métathorax obliquement déclive en arrière, sans arête au sommet de la déclivité, mais muni d'un petit onglet scutellaire court et faiblement saillant; le thorax est fortement et densément ponctué-réticulé en dessus, superficiellement rugueux sur les flancs qui sont mats avec les pleures concaves. Abdomen sessile, premier segment court, plus étroit que le suivant, ponctué-réticulé en dessus et muni en dessous d'une carène fortement échancrée en son milieu; second segment peu densément ponctué; segment apical lisse, luisant, assez plan, avec une aire pygidiale limitée seulement en arrière par deux faibles arêtes latérales.

Sainte-Marie de Madagascar, deux exemplaires.

Se rapproche par sa forme générale et l'ornementation de son abdomen des *M. venustula* Sauss., *zanaca* Sauss. et *betsilea* Sauss., mais se distingue de toutes trois par son avant-corps noir et ses pattes testacées, ainsi que par son dernier segment abdominal lisse et luisant.

Tableau synoptique

DES ESPÈCES NOUVELLES DU GENRE *Mutilla*

DÉCRITES DANS CE MÉMOIRE.

Pour faciliter les recherches, je donne ici un tableau synoptiqu des espèces ou des sexes du genre *Mutilla* décrits pour la premièr fois, abstraction faite des Mutilles déjà connues et dont j'ai seulemen complété les descriptions.

FEMELLES.

1\. Espèce d'Afrique. Noire, avec le scape des antennes et les pattes testacés; abdomen ferrugineux au sommet, orné de deux taches dorées sur le second segment et d'une large bande de même couleur sur le troisième segment. — Long. 7-8 mill. — Sainte-Marie de Madagascar...... .... 75. *honesta* n. sp

— Espèces d'Asie et d'Australie.......................... 2.

— Espèces d'Amérique.................................. 7.

2\. Tête très grande, beaucoup plus large que le thorax qui est chargé en dessus de côtes saillantes. Tête et thorax ferrugineux en dessus, abdomen noir, orné de taches et de franges jaunâtres. — Long. 15 mill. — Australie....

[redacted]

troisième et quatrième segments avec une bande non interrompue. — Long. 3,5 mill. — Inde. **25.** *spinulosa* n. sp.

5. Thorax noir; second segment abdominal orné de deux taches basales d'un cendré soyeux: troisième segment avec une bande interrompue de même pubescence. — Long. 9-10 mill. — Nouvelle-Guinée....... **26.** *nigra* Smith.

— Thorax rouge.. 6.

6. Second segment abdominal orné de deux grandes taches basales d'un jaune d'or ou d'un fauve doré; troisième segment avec une bande de pubescence blanche. — Long. 5 mill. — Kurrachee............ **22.** *auronotata* n. sp.

— Second segment abdominal orné de deux grandes taches basales et d'une bande apicale grisâtres; troisième segment avec une bande de même couleur. — Long. 6 mill. — Cochinchine.................. **23.** *griseomaculata* n. sp.

7. Abdomen sessile ou subsessile....................... 8.

— Abdomen nettement pétiolé.......................... 17.

8. Yeux ovales, assez plats, peu luisants................. 9.

— Yeux ronds, très convexes, luisants.................. 11.

9. Thorax subrectangulaire, rouge, non rétréci en arrière: second segment de l'abdomen avec deux taches basales. allongées, et une large bande apicale de pubescence d'un jaune soyeux. — Long. 7-9 mill. — Mexique..... .... **38.** *ardens* Gerst.

— Thorax noir, plus étroit en arrière qu'en avant.......... 10.

10. Les trois premiers segments de l'abdomen ornés de bandes transversales, argentées, interrompues, sans bande longitudinale rouge. — Long. 10 mill. — La Plata....... .... **35.** *empyrea* Gerst. var. *fuscata* n. var.

— Abdomen orné d'une large bande longitudinale, d'un rouge carmin, parcourant les trois premiers segments de l'abdomen. — Long. 6,5-9 mill. — Brésil..... **36.** *picta* n. sp.

11. Tête et souvent tout le corps noirs; abdomen orné de taches ou de dessins variés.......................... 12.

— Tête et souvent presque tout le corps ferrugineux: abdomen sans taches ni dessins variés................. 14.

12. Tout le corps noir ; second segment de l'abdomen orné de deux taches jaunes ou rouges, nues, luisantes......... 13.

— Tête noire, thorax et abdomen rougeâtres, ce dernier orné sur son second segment de deux lignes longitudinales et d'une tache médiane, assez vague, formées de pubescence argentée. — Long. 5,5 mill. — Brésil........... .... 48. *albovittata* n. sp.

13. Tête plus étroite que le thorax, taches nues du second segment allongées, obliques, d'un jaune rouge. — Long. 13 mill. — Goyaz...................... 44. *goyazana* n. sp.

— Tête plus large que le thorax, taches nues du second segment arrondies, rouges. — Long. 13-14 mill. — Brésil. .... 46. *patruelis* n. sp.

14. Thorax très court, plus large que long, beaucoup plus large que la tête ; corps d'un rouge brun avec le second segment de l'abdomen d'un brun noir. — Long. 8 mill. — Chili............................ 62. *pampeana* n. sp.

— Thorax plus long que large, pas ou à peine plus large que la tête.. 15.

15. Dernier segment de l'abdomen avec une aire pygidiale densément et longitudinalement striée ; corps entièrement ferrugineux avec le thorax un peu brunâtre. — Long. 5,5 mill. — Chili....................... 59. *hirtella* n. sp.



linéaires, d'un jaune rouge. — Long. 15 mill. — Amérique .... 51. *rectilineata* n. sp.

— Second segment abdominal orné de quatre taches glabres, jaunes, non linéaires. — Long. 8.5 mill. — Mexique... .... 52. *variolosa* n. sp.

19. Thorax et abdomen de couleur foncière noire........... 20.

— Thorax et abdomen rougeâtres ou variés de rougeâtre... 22.

20. Corps entièrement revêtu d'une pubescence soyeuse d'un doré pâle, devenant orangée sur le disque du thorax et du second segment abdominal. — Long. 11. mill. — Chili, Pérou........................ 40. *holosericea* n. sp.

— Corps non revêtu de pubescence dorée................. 21.

21. Tout le corps densément revêtu de pubescence d'un gris argenté, abdomen orné de deux grandes taches noires, l'une basale, arrondie, et l'autre apicale, ovalaire, occupant la majeure partie des segments 3-5. — Long. 14-16 mill. — Mexique,............... 54. *melanargyrea* n. sp.

— Second segment de l'abdomen revêtu de pubescence noire et paré de trois taches formées de poils blanchâtres, plumeux. — Long. 10 mill. — Brésil... 49. *plumifera* n. sp.

22. Second segment de l'abdomen rouge, garni à sa base et à son sommet de poils noirs, serrés; troisième segment entièrement revêtu de pubescence noire, les suivants abondamment ciliés de blanc. — Long. 15 mill. — Saint-Domingue........................ 53. *Bourieri* n. sp.

— Second segment abdominal d'un rouge brunâtre, paré à sa base d'une grande tache bilobée, de pubescence noire, et à son sommet d'une étroite bande formant, avec une bande semblable qui occupe le milieu du troisième segment, une grande tache noire en rectangle transverse. — Long. 9-10 mill. — Mexique........... 57. *variicolor* n. sp.

MALES.

1. Espèces d'Afrique.............................. 2.

— Espèces d'Asie.............................. 4.

— Espèces d'Amérique.............................. 8.

2. Scutellum élevé en éminence conique; corps noir, abdo-

men ferrugineux, second segment orné de deux taches assez vagues, de pubescence argentée. — Long. 12-13 mill. — Djibouti.................. 16. *niveomaculata* n. sp.

— Scutellum plan, abdomen noir comme le reste du corps... 3.

3. Second segment abdominal avec deux grandes taches latérales et une bordure apicale; troisième segment avec une bande interrompue, le tout formé de pubescence blanche. — Long. 11-12 mill. — Congo.... 14. *adelpha* n. sp.

— Second segment abdominal sans taches; son bord apical ainsi que la totalité du troisième segment ornés de bandes, interrompues au milieu, de pubescence jaunâtre. — Long. 10,5 mill. — Congo............ 15. *landanensis* n. sp.

4. Abdomen noir, parfois avec un reflet violet............ 5.

— Abdomen ferrugineux, au moins en partie.............. 7.

5. Tout le corps noir; troisième et quatrième segments de l'abdomen plus ou moins revêtus de pubescence grisâtre. — Long. 15 mill. — Kiang-Si............. 27. *Davidi* n. sp.

— Thorax au moins en partie ferrugineux................ 6.

6. Tête noire, thorax entièrement ferrugineux, abdomen noir, sans bandes de pubescence pâle. Forme générale de *M. rufipes* Fabr. – Long. 6 mill. — Kurrachee........ .... 21. *Frederici* André.

— Tête, pronotum, mésonotum et scutellum ferrugineux, ab-

jaune d'or. — Long. 15 mill. — Mexique. 41. *dasygastra* n. sp.

— Corps non entièrement noir, abdomen pétiolé............ 9.

9. Tête et thorax noirs, en partie revêtus de pubescence d'un doré soyeux; abdomen noir, avec le second segment d'un jaune orangé, muni à son sommet d'une bande noire, troisième segment entièrement noir, segments 4-6 noirs, revêtus de pubescence d'un fauve doré. — Long. 17 mill. — Costa-Rica............................ 55. *ducalis* Sm.

— Tête et thorax non revêtus de pubescence soyeuse; taille moins grande................................. 10.

10. Tête, thorax et premier segment abdominal noirs, segments 2-6 rouges, densément couverts d'une longue pilosité d'un rouge écarlate. — Long. 7-8 mill. — Mexique............................ 58. *rutiliventris* n. sp.

— Tête et thorax ferrugineux............................ 11.

11. Tête non rétrécie derrière les yeux; abdomen en majeure partie noir, luisant, cilié de longs poils blanchâtres. — Long. 12 mill. — Chili................ 64. *testaceipes* n. sp.

— Tête très rétrécie derrière les yeux; abdomen en majeure partie d'un noir brun, mat, densément revêtu d'une pubescence grisâtre. — Long. 10 mill. — Chili... 65. *[illegible]* n. sp.



La Chrysis shanghaiensis Sm.

(Avec la planche 1)

PAR ROBERT DU BUYSSON.

MM. l'abbé J. de Joannis (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 147) et J. Gribodo (*loc. cit.*, p. 179), ont signalé que d'un certain nombre de cocons d'un petit Lépidoptère (*Monema flavescens* Wlk.), envoyés par le R. P. Gaudissart, du Tché-li (Chine), sont sorties des *Chrysis shanghaiensis* Sm. Ce fait de parasitisme direct était absolument nouveau, et laissait supposer chez cette espèce des mœurs particulières. L'année dernière, M. l'abbé de Joannis a eu l'obligeance de m'envoyer un assez grand nombre de ces mêmes cocons, tous porteurs du petit trou indicateur, fait sans doute par les *Chrysis* mères pour pondre directement sur la chenille du Lépidoptère. Les éclosions ont commencé le 30 janvier pour continuer jusque dans la première semaine de mai. Les mâles sont sortis les premiers. Mais, sans doute gênées par le manque de chaleur, presque toutes ces jolies mouches se sont coupé les derniers articles des antennes en faisant l'ouverture des cocons.

La constatation d'une *Chrysis* sortant d'un cocon de Lépidoptère, où il ne reste plus que quelques débris de la chenille, donne à penser que la *Chrysis* y a vécu tout au moins de la larve du papillon. Le petit trou du cocon qui porte les traces de coupures faites par des mandibules d'insecte permet de croire que c'est lorsque la chenille est [redacted]

mesure de 2 à 3 mill. et s'allonge insensiblement pour former le canal éjaculateur qui est long de 4 à 6.75 mill. Le canal éjaculateur est nécessairement très long, puisqu'il lui faut suivre le mouvement des derniers segments abdominaux qui sont protractiles et servent d'oviscapte.

C'est la première fois que je rencontre des glandes à venin chez les Chrysidides, en dehors de la sous-famille des Cleptides, et cette découverte est d'un réel intérêt. Car, bien que M. L. Bordas, dans plusieurs de ses mémoires, dise que chez *tous* les Hyménoptères il existe des glandes à venin, il n'en est pas moins vrai que ces organes manquent chez les *Notozus Panzeri* F., *productus* Dahlb. var. *vulgatus* Buyss., *Ellampus auratus* L., *E. pusillus* F., *Holopyga gloriosa* F., *H. chloroidea* Dahlb., *H. fervida* F., *Hedychridium roseum* Rossi, *H. minutum* Lep., *Hedychrum lucidulum* F., *H. Gerstaeckeri* Chevr., *H. rutilans* Dahlb., *Chrysogona assimilis* Dahlb., *Chrysis neglecta* Shuck., *C. austriaca* F., *C. hybrida* Lep., *C. coerulipes* F., *C. dichroa* Dahlb., *C. Saussurei* Chevr., *C. succincta* L., *C. cyanea* L., *C. fulgida* L., *C. bidentata* L., *C. splendidula* Dahlb., *C. comparata* Lep., *C. ignita* L., *C. scutellaris* F. Sans doute, en principe, les *Chrysis*, comme presque tous les autres Hyménoptères, devaient avoir des glandes à venin, mais celles-ci ont dû s'atrophier par suite de leur inutilité, du moment que les *Chrysis* ont pondu dans les cellules des Apides, Euménides et Sphegides, où la larve du nidifiant n'a pas besoin d'être anesthésiée pour devenir la proie de celle de la *Chrysis*.

La *C. shanghaiensis* Sm. varie légèrement de couleur. Elle peut être d'une teinte uniforme verte ou bleu-vert, ou bien le mésonotum, la base des segments abdominaux ou même l'abdomen presque en entier sont d'un beau bleu foncé. La taille varie entre 7.5 et 13 mill. La femelle est décrite par Smith (*Transact. ent. Soc. Lond.*, p. 460, n. 12, 1874) et le mâle par M. le Dr A. Mocsary sous le nom de *C. [illegible]* (*Hor. Soc. Ent. Rossicae*, XXIII, p. 31, 1888) et d'une manière plus détaillée dans sa *Monogr. Chrysid. orb. terr. univ.*, en 1889. Dans ce dernier ouvrage, l'éminent naturaliste mentionne qu'il se pourrait que la *C. shanghaiensis* Sm. soit synonyme de la *C. [illegible]*. La *C. crassicuta* Mocs. (*Mon. Chrysid. orb. terr. univ.*, p. 524, n. 613) est aussi la même espèce. Les exemplaires décrits sont de grosses femelles, auxquelles sont reliés les exemplaires les plus petits du type de Smith par tous les passages. C'est à la suite de l'occasion que j'ai eue l'année dernière, grâce à M. l'abbé de Joannis, que j'ai pu m'assurer de cette synonymie. Chez les deux sexes, le fouet des antennes est aplati en dessous, et les articles plus larges que longs à partir du troisième;

la bouche est très petite et avancée en avant, le clypéus extrêmement court, la languette très courte également. Les mandibules sont étroites à la base et épaissies dans la moitié apicale. L'aire inférieure des mésopleures est creusée et fortement carénée tout autour, sans dent distincte ou avec une grosse dent obtuse, plus ou moins forte postérieurement, près du sillon transversal, parfois il en existe une autre peu sensible en dessous à l'extrémité de l'aire. Le couvercle génital du mâle est longuement triangulaire; les branches du forceps largement échancrées en dessous; les volsellas entières, arrondies; les tenettes aussi longues que les volsellas, longuement linéaires, aiguës; les crochets conjugués et en forme de lance. Je renvoie à la planche ci-jointe pour éviter une plus longue description. J'ai complété également la description de Smith dans le *Journal Bombay Natural History Society*, vol. X, p. 475, n° 18, 1896.

M. l'abbé de Joannis m'a communiqué aussi un couple ♂ ♀ de cette *Chrysis*, obtenu d'éclosion, par M. A. Fauvel, de Cherbourg (inspecteur des Messageries maritimes), de cocons de *Monema flavescens* Wlk.. en 1882, à Han-Kéou (sur certaines cartes Han-Koou et en anglais Han-Kow), ville très importante sur le cours du Yang-tsé-Kiang, à 700 ou 800 kilom. de la côte, dans la province de Hou-pé. Cette localité est beaucoup plus centrale que Tché-li.

La *C. shanghaiensis* Sm. est assez répandue dans l'Asie méridionale. Je puis la signaler de Chine : Tché-li (R. P. Gaudissart, abbé de Joannis), Han-Kéou (A. Fauvel, de Cherbourg, abbé de Joannis), Shanghaï (Smith); du Haut-Tonkin (Petelhaz 1894, Muséum de Paris); de

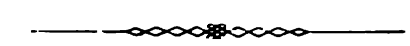
[redacted]

4. Mandibule gauche chez les deux sexes.

5. Fouet des antennes.

6. Appareil vénénifique de la . : *a* glandes à venin. *b* réservoir à venin. *c* canal éjaculateur.

7. Une partie du même, grossissement un peu plus fort : *a* glandes à venin réunies en un canal impair. *b* réservoir à venin. *c* canal éjaculateur.



Le nid et la larve du Tripoxylon albitarse F.

(Avec les planches 2 et 3)

PAR ROBERT DU BUYSSON.

Dans un envoi d'insectes de Mexique (état de Jalisco, environs de Guadalajara), fait au Muséum de Paris, par M. Léon Diguet, en 1897, il se trouve deux nids de *Tripoxylon albitarse* F. fort bien conservés. Avant de les décrire, je dois rappeler que les *Tripoxylon* d'Europe font les cellules de leur nid dans les tiges creuses des plantes ou dans des galeries abandonnées de Coléoptères xylophages des arbres secs. Les cellules sont placées bout à bout, à la file les unes des autres; les provisions emmagasinées se composent d'Araignées, et les séparations des cellules sont faites de terre gâchée. Chez le *T. albitarse* F., il y a une bien plus grande habileté de la part du constructeur. Le nid est fait de toutes pièces en terre gâchée, les cellules sont placées par séries, bout à bout, chaque série l'une à côté de l'autre, au nombre de 1 à 5, et de telle façon que les cellules sont disposées en quinconce. Il y a une épaisseur uniforme, et, sur chaque série de cellules, les couches successives de mortier se laissent apercevoir extérieurement par de légères lignes surélevées en diagonales ou en forme de V. La planche 2 représente un des deux nids, vu en dessus et en dessous. Pendant la traversée du Mexique en France plusieurs *Tripoxylon* ♂ ♀ sont éclos.

[redacted]

l'œuf. J'ai essayé, pl. 3, fig. 1, de représenter le groupe que l'intelligent voyageur nous a envoyé.

La larve adulte mesure 15 mill. de long. sur 4 mill. dans sa plus grande largeur; elle est blanche, allongée, la partie antérieure pouvant se fléchir fortement en avant à l'état de repos, ainsi que j'ai pu le constater également chez les espèces européennes; quatorze segments, y compris la tête; 10 stigmates; mandibules flaves, courtes, larges, très épaisses, avec l'extrémité noire, largement tronquée, pl. 3, fig. 2 et 3.

Le cocon est brun, subcylindrique, arrondi aux deux bouts, à parois de consistance dure, cassante, fragile, mince, finement granuleuse. Une des extrémités est plus largement arrondie, à paroi beaucoup plus épaisse; l'autre côté, qui est celui où se trouve la tête de la larve, porte des granulations agglomérées.

L'insecte parfait est connu depuis longtemps. Il a été décrit pour la première fois par Fabricius en 1804 (*Systema Piezatorum*, p. 180, n° 1), puis en 1845 par Lepeletier (*Hist. nat. des Insectes, Hyménop.*, t. III, p. 228, n° 1) et par Dahlbom (*Hym. Europ. pr.* [illegible], t. I, p. 286, et p. 509, n° 6). M. H. de Saussure l'a décrit [illegible] en 1867 (*Reise d. Novara, Hymen.*, p. 76) et Cameron en 1889, dans la *Biologia Centrali-Americana, Hymen.*, II, p. 40. Say l'avait nommé *T.* [illegible] en 1837 (*Boston's Journal Nat. Hist.*, I, p. 373, n° 1).

Les deux sexes sont décrits par les auteurs, mais on peut signaler quelques caractères particuliers. Chez la femelle, le clypeus est [illegible] peu relevé, caréné sur presque toute sa longueur (pl. 3, fig. [illegible]), [illegible] tronqués avec une légère épaisseur dans le [illegible] article antennaire normal [illegible] 1er segment [illegible] inerme; le 6e segment dorsal de l'abd[illegible] Chez le mâle, le clypeus porte [illegible] caréné dans toute sa longueur, [illegible] de cette lamelle, le clypeus est [illegible] transversal [illegible] muni de deux dents, le 1er segment [illegible] 2 [illegible] (pl. 3, fig. 5 et 6); le dernier [illegible] précédents réunis (pl. 3, fig. 7); le 1er segment [illegible] recourbées en arrière, [illegible] de l'autre côté (pl. 3, fig. 9).

Le Muséum de Paris possède le *T.* [illegible] F. [illegible] Sichel, du Mexique [illegible] des États-Unis [illegible] et du Brésil : Seara.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Pl. 2.

Fig. 1. Nid du *Tripoxylon albitarse* F., vu en dessus. A gauche une cellule restée inachevée.

Fig. 2. Le même, vu en dessous.

Pl. 3.

Fig. 1. Jeune larve du *Tripoxylon albitarse* F. la tête plongée dans l'abdomen de l'Araignée, *Epeira oaxacensis*. L'Araignée est vue presque de profil, les pattes relevées et à moitié figurées seulement.

Fig. 2. Tête, vue de face, de la larve adulte.

Fig. 3. Larve adulte vue de profil.

Fig. 4. Le cocon.

Fig. 5. Clypéus du ♂, vu de face.

Fig. 6. Le même vu de profil.

Fig. 7. Extrémité de l'antenne du ♂.

Fig. 8. Clypéus de la ♀, vu de face.

Fig. 9. Premier segment abdominal du ♂, vu de profil.



Sur la régénération chez les Phasmides

Par Edmond Bordage.

Dans trois communications présentées à l'Académie des Sciences (1), j'ai décrit les phénomènes d'autotomie que l'on peut observer chez deux Phasmides des îles Mascareignes (*Monandroptera inuncans* Serv. et *Raphiderus scabrosus* Serv.). J'ai, de plus, étudié le processus de régénération, quand l'autotomie est provoquée sur les larves de ces insectes. Aujourd'hui, mon intention serait d'exposer les résultats que j'ai obtenus en opérant des sections artificielles en différents points des membres.

Mes observations ont porté sur des larves et des nymphes des deux espèces précédemment nommées.

I. Hanche et trochanter. — Les sections pratiquées dans la région comprise entre le point d'attache du membre sur le thorax et le sillon où se produit normalement l'autotomie, amènent toujours la mort par hémorragie. La région en question comprend la hanche et le trochanter.

II. Fémur. — Les sections pratiquées dans le fémur sont, le plus souvent, suivies d'autotomie. Si cette dernière ne se produit pas immédiatement, et si l'hémorragie provoquée n'est pas mortelle, le moignon attend la plus prochaine mue pour se détacher au niveau du sillon de soudure du fémur et du trochanter. Dans ce cas, la régénération s'accomplit absolument comme s'il y avait eu autotomie immédiate après la mutilation. Quelquefois, les Phasmides ne parviennent pas à se débarrasser des membres mutilés, ce qui les empêche d'abandonner la dépouille chitineuse de leur corps et entraîne la mort. En résumé, il est donc impossible d'obtenir des régénérations en des points quelconques du fémur.

III. Tibia. — Lorsque les sections ont été pratiquées en des points appartenant à la région formée par les deux tiers supérieurs du tibia, les choses se passent absolument comme pour le cas précédent; mais, dans le cas où les sections sont opérées dans le tiers inférieur du tibia, il est bien rare qu'il y ait autotomie immédiate. Lorsque ce

(1) Séances du 25 janvier, du 15 février et du 28 juin 1897.

qui reste du membre demeure en place, il se produit alors un travail de régénération. Voici quel en est le processus.

La surface de section du tibia présente bientôt un bourgeon qui produit immédiatement des articles tarsiens, sans compléter ce qui manque du tibia primitif. Le nombre de ces articles tarsiens varie de 1 à 4; ce dernier chiffre étant rarement atteint. L'article dont on aperçoit l'ébauche en premier lieu est celui qui correspond au cinquième article d'un tarse pentamère. On voit sa forme spéciale se dessiner avec des rudiments de la pelotte et des crochets terminaux. Si la section a été pratiquée vers le haut du dernier tiers du tibia, cet article — avec pelotte et crochets — sera le seul que donnera la régénération, et il sera quelquefois très rudimentaire et à peine reconnaissable. Ensuite, au fur et à mesure que les sections seront pratiquées — sur différents spécimens — de plus en plus près de l'extrémité inférieure du tibia, on le verra augmenter de taille et de perfection, puis être accompagné ensuite d'un ou de 2 articles, plus ou moins distincts d'abord, mais le devenant lorsque les sections sont pratiqués le plus près possible de l'extrémité inférieure du tibia. Dans le cas où les sections sont faites suivant la ligne de séparation du tibia et du tarse, la régénération donne le plus souvent trois articles tarsiens dont les dimensions respectives offrent entre elles des rapports assez constants. Toutefois, sur quelques spécimens, j'ai pu obtenir quatre articles tarsiens, parfois bien distincts, et dont les longueurs présentaient entre elles des rapports assez comparables à ceux que l'on peut constater pour les articles du tarse tétramère formé après autotomie.



mie (en tenant compte, bien entendu, de l'article demeuré en place).

B. 2e article tarsien. — Les choses se passent comme pour le premier article. Le nombre maximum des segments reproduits n'a jamais été supérieur à deux, pour les spécimens que j'ai étudiés ; ce qui, joint aux deux articles demeurés en place, — l'un intact, l'autre plus ou moins incomplet, — représentait, dans certains cas, un tarse tétramère plus ou moins parfait.

C. 3e article tarsien. — Assez souvent, au moment où la section est pratiquée, il y a contraction des fibres régénératrices qui remontent jusqu'à l'intérieur du deuxième ou du premier article ; la régénération ne saurait alors avoir lieu. Mais, dans d'autres cas, ces fibres restent en place et reproduisent un article terminal plus ou moins rudimentaire, avec pelote et crochets. Sur une femelle de *Monandroptera inuncans*, la section a été suivie de la régénération de 2 articles : l'article terminal et le très petit article qui le précède normalement et est, pour ainsi dire, sculpté dans sa substance. Si la séparation de ces deux articles avait été tout à fait complète, l'insecte aurait eu, après régénération, un tarse pentamère se rapprochant beaucoup du tarse normal, par la proportion de ses segments.

D. 4e et 5e articles tarsiens. — Les sections pratiquées dans ces articles ne sont jamais suivies de régénération, par suite de la contraction des quelques fibres musculaires qui remontent dans les articles précédents.

On voit donc que, somme toute, les régénérations non consécutives à l'autotomie ne peuvent donner autre chose que des articles tarsiens au nombre de 1 à 4. A la suite de sections obliques surtout, ces articles sont quelquefois incomplètement séparés les uns des autres ; mais je dois ajouter que, dans ce cas, il y a beaucoup de chances pour que le membre défectueux se sépare du corps, à l'endroit où se produit normalement l'autotomie, lors de la prochaine mue. La régénération tétramérique peut se produire ensuite.

En ce qui concerne l'ensemble du membre, la loi de corrélation de croissance — celle qui établit l'accord nécessaire entre les parties du corps dans le type spécifique — n'est pas toujours observée dans ces régénérations, puisque le bourgeon régénérateur, qui se forme après la mutilation, ne complète jamais le segment dans lequel la section a été opérée, et cela aussi bien pour le tiers inférieur du tibia que pour les articles du tarse.

La loi de corrélation est cependant observée jusqu'à un certain point en ce qui concerne les dimensions relatives des articles tarsiens.

puisque le nombre et la longueur des articles régénérés seront en quelque sorte déterminés par la longueur de ce qui restera de l'article mutilé. Quoi qu'il en soit, un tarse ainsi régénéré, ne compterait-il que trois articles, peut déjà rendre de réels services à l'insecte, si ces articles sont bien distincts les uns des autres, ce qui n'arrive pas toujours.

Au point de vue du résultat définitif, le processus de régénération après autotomie est donc de beaucoup supérieur, puisqu'il donne non seulement un tarse tétramère, — dont les articles offrent autant de régularité dans leurs dimensions qu'en montrent entre eux les articles du tarse pentamère normal, — mais aussi un tibia et un fémur dont les longueurs respectives forment avec celle du tarse des rapports sensiblement constants.

En ce qui concerne la façon dont s'opère chaque mode de croissance, il y a aussi de curieuses différences.

A — Dans la régénération consécutive à une mutilation, ou section artificielle, les parties régénérées croissent d'une façon *rectiligne* dans le prolongement des articles précédents. L'hypoderme des parties régénérées reste dépourvu de couche cuticulaire ou chitineuse pendant tout le temps de la croissance ; de sorte que cette dernière a lieu d'une façon continue et peut même se prolonger après la dernière mue, celle qui transforme la nymphe en insecte parfait. L'article terminal est celui qui se montre le premier et qui arrive le plus tôt à son complet développement. Sa pelotte et ses deux crochets apparaissent de bonne heure, ce qui est évidemment précieux pour l'insecte. C'est le

[redacted]



dité remarquable, de beaucoup supérieure à la vitesse de croissance normale des membres non mutilés (1). Puis, après la mue qui le rend rectiligne, le jeune membre se chitinise rapidement et est désormais soumis aux lois de cette croissance normale.

Le rudiment de membre enfermé dans la poche protectrice est constitué tout d'abord par une sorte de moignon qui se divise bientôt en trois régions correspondant au fémur, au tibia et au tarse. Ces trois segments, d'abord absolument semblables, se perfectionnent ensuite peu à peu. Celui qui représente le tarse et qui formait, au début, un tronçon unique, se segmente bientôt en quatre articles qui se développent à peu près simultanément; le 3e article est cependant légèrement en retard sur les autres et est sculpté, pourrait-on dire, dans la substance du 4e. De toute façon, lorsque le jeune membre, de spirale qu'il était, est devenu rectiligne, les quatre articles du tarse sont parfaitement développés, et ce membre est, par suite, apte à rendre des services immédiats à l'insecte. Les sections artificielles pratiquées sur des membres à tarse tétramère (tétramérie consécutive à l'autotomie), ne m'ont rien donné de particulier, au point de vue de la régénération.

En terminant, je citerai le fait suivant qui mérite d'être signalé. J'avais opéré une section tout à fait à l'extrémité inférieure du tibia d'une très jeune larve de *Raphiderus scabrosus* ♂. La régénération produisit un tarse trimère à articles bien nets. Puis, lorsque ce membre fut suffisamment développé, j'en provoquai l'autotomie. A la suite d'une seconde régénération, l'orthoptère possédait un membre à tarse tétramère. C'est donc là un exemple de *pentamérie* suivie de *trimérie*, puis de *tétramérie*.

(1) E. Bordage, *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, séance du 28 juin 1897.

— — · ❖ · — —

Matériaux pour une revision des espèces africaines du genre Xylocopa Latr.

PAR J. VACHAL.

1. Xylocopa (Xyl.) Sicheli ♀ n. sp.

Nigra, nigro-pilosa; mandibulis subtus dente longissimo, valido, falcato armatis.

Article 3 des antennes plus long que 4 + 5; l'espace entre les antennes est en forme de toit avec un fin sillon partant de la fossette de l'ocelle inférieur et dépassant peu le niveau des antennes. Chaperon ayant son bord inférieur largement lisse avec une ligne médiane longitudinale lisse, quelquefois un peu saillante.

Miroir du mésonotum très petit, entouré d'une ponctuation éparse; scutellum lisse au milieu de la base, la ponctuation du bout sensiblement égale à celle du métanotum (postscutellum); espace cordiforme bien déterminé, assez grand, lisse, la région postérieure du segment médiaire à ponctuation plus serrée que celle du métanotum.

Ailes brunâtres à reflet purpurin; 2e cellule cubitale bien plus longue que la 1re le long de la nervure cubitale, mais très courte sur la nervure radiale, presque triangulaire.

Patella simulant une fossette allongée, plus ou moins lisse, à cheval sur la ligne médiane transversale du tibia 3, à bords plus relevés vers [redacted]

tervalle entre les antennes en faite de toit, ce faite avec un fin sillon partant de la fossette où gît l'ocelle inférieur, le chaperon avec une ligne médiane lisse.

L'article 3 des antennes à peine plus long que 4 + 5. Mésonotum sans miroir; espace cordiforme réduit à une lamelle occupant l'extrême base d'un profond sillon.

L'aile un peu cuivreuse, à léger reflet purpurin; la cellule cubitale 2 aussi longue que 1 sur la nervure radiale, presque triangulaire.

Cuisse 3 un peu renflée, son arête inférieure dépassant le trochanter par son angle basal.

Segment 7 fortement échancré bidenté.

Long. 16 mill.; aile 14-15 mill.

1 ♂ de Cafrerie dans la collection Sichel.

Pourrait être le ♂ de *Xyl. Sicheli.* Rappelle par sa vestiture le ♂ de *Xyl. cantabrica* Lep.

3. Xylocopa (Xyl.) Taschenbergi nom. nov.

Taschenberg a décrit (*Zeitschrift für die Gesammten Naturwissenschaften*, Dritte Folge, Band IV, 1879, Berlin), sous le nom de *Xyl. hottentota* Smith, les deux sexes d'une espèce qui n'est pas la vraie *X. hottentota* et pour laquelle je propose le nom de *Taschenbergi.*

1 ♀ d'Afrique, don de Reiche, existe au Muséum de Paris.

La description de Taschenberg est très bonne, comme toutes ses descriptions, mais incomplète en ce point que la ♀ que j'ai sous les yeux a un espace cordiforme grand, très distinct et lisse, comme du reste *Xyl. hottentota* vraie.

Cette dernière diffère à première vue par sa taille beaucoup plus petite.

4. Xylocopa (Xyl.) subjuncta ♀, n. sp.

Nigra, nigro-pilosa; lucida, abdominis basi parce chalybeo micante. Antennarum articulus 3 fere aequans 4 + 5 + 6. Sub ocellos superos utrinque carinula lucida, parum elevata, superne concava, inferne convexa, extus obsoleta. Patella longa, apicem versus intervallo sat lato, lucido, granulato.

Noire, à poils noirs, brillante, base de l'abdomen avec un vague reflet bleu d'acier.

Tête densément ponctuée; chaperon plat, lisse au bord antérieur, écu nasal sur le même plan, mal séparé par une fine suture peu visible

où la ponctuation est plus grosse. Carène frontale allant de la fossette de l'ocelle inférieur jusque vis-à-vis l'insertion des antennes où elle cesse brusquement, sa partie supérieure sans sillon, sa partie inférieure finement canaliculée.

Tempes à ponctuation plus forte mais moins dense que sur le vertex.

Un petit miroir obliquement placé derrière chaque ocelle pair, ayant un point enfoncé au milieu.

Trois carinules longitudinales sur le labre.

Miroir du mésonotum petit, séparé du scutellum par une ligne de points.

Base du scutellum imponctuée; métanotum (postscutellum) à ponctuation moins grosse et plus dense; face postérieure du segment médiaire sans espace cordiforme, un peu moins densément ponctuée que l'écusson.

Ailes noires à reflet violet; cellule cubitale 2 plus longue que 1 sur la nervure cubitale.

Rotule composée en arrière d'une ligne finement crénelée jusqu'au bout du tiers moyen du tibia, se rejoignant par une lamelle brillante, oblique, un peu sinuée à la ligne antérieure fine lisse qui avant d'arriver à la base se transforme en une rangée de petits tubercules irréguliers de moins en moins distincts.

Abdomen long, aplati; le dos du segment 1 éparsément pointillé; la ponctuation devenant plus grosse et plus dense en allant vers l'anus, celle du segment 6 moins grosse mais plus dense que celle de 5. Segment 6 à poils noirs.

[redacted]

vertex, ses carinules transversales plus accentuées et angulées, l'absence du point enfoncé derrière chaque ocelle, la base du scutellum éparsément ponctuée, l'abdomen plus fortement ponctué, un espace cordiforme lisse bien déterminé, d'un noir franc, la rotule terminée en pied de biche.

Long. 18 mill.; aile 15 mill.

3 ♀ dans la collection Sichel : deux du lac N'gami, provenant de Castelneau, l'autre, à carinules obsolètes, de Port Natal, provenant de Lefèvre.

Obs. — La carène frontale peut varier de saillie au bout suivant les exemplaires.

Est peut-être *carinata* Sm.

6. Xylocopa (Xyl.) maculosa ♀ n. sp.?

Nigra, punctata, nigro-pilosa. Segmentorum 4 et 5 basis utrinque macula pubescente, pallescente, oblique visa conspicua.

L'article 3 des antennes presque plus long que 4 + 5 + 6.

Région ocellaire sans autre distinction qu'un bouquet de poils dressés plus long entre les trois ocelles. La carène frontale s'élève graduellement de l'ocelle inférieur jusqu'au niveau des antennes où elle est subitement arrêtée. Le bord apical du chaperon très lisse, le bord inférieur de l'écu nasal aussi mais moins largement.

Labre à 3 saillies longitudinales, mandibules bidentées.

Le miroir est petit, séparé du scutellum par au moins quatre rangées de points; le scutellum en boudin en arrière surplombant presque le métanotum.

Ailes obscurcies à reflet purpurin.

Patella allant jusqu'aux deux tiers du tibia, terminée en pied de biche.

La macule de pubescence très courte de chaque côté de la base des segments 4 et 5 (et peut-être 3) n'est visible que sous un jour oblique, et doit être cherchée pour être vue.

Long. 18-19 mill.; aile 13-15 mill.

5 ♀ de Cafrerie dans la collection Sichel.

Il semble résulter d'une note sur l'étiquette d'un des exemplaires que cette espèce serait *X. amethystina* Lep. nec Fabr.

Comme il est plus que probable que l'espèce décrite par Lepeletier n'est pas la même que celle de l'Inde à laquelle les auteurs ont conservé le nom d'*amethystina*, et que d'ailleurs le problème est actuelle-

ment et restera peut-être insoluble, il n'y pas lieu de s'arrêter à cette indication.

7. **Xylocopa** (**Xyl.**) **ditypa** ♀ n. sp.

Nigra, punctata, nigro-pilosa. Articulus antennarum 3 paulo longior quam 4 + 5; articulo 2 rufescente. Suturae laterales clypei elevatae; clypeus linea lata longitudinali laevi, lucida. Post singulos ocellos superos impressio profunda nec lata. Abdominis segmenta 3, 4, 5 dorsalia et ventralia linea media angusta, laevi, fere carinata.

Tempes à ponctuation grosse mais éparse, les intervalles polis, brillants. Miroir du mésonotum contigu au scutellum dont la base imponctuée est faiblement angulée vers le mésonotum. Métanotum (postscutellum) vertical, sans ponctuation au milieu, espace cordiforme imponctué, un peu plus large que long, traversé par un sillon vertical médian ; ces deux parties presque opaques.

Les ailes enfumées à reflet violacé, la cellule cubitale 2 plus longue sur la nervure cubitale que 1.

La rotule paraît devoir être plus large vers la base et se rétrécir graduellement vers le bout qui atteint à peine l'extrémité du 2e tiers; son bout est oblique, un peu sinué, peu saillant et lisse.

Le bord des segments ventraux 3, 4 et 5 est testacé, son milieu un peu prolongé en petit angle comme par la poussée de la carinule.

Long. 18-19 mill.: aile 16 mill.

1 ♀ dans la collection du Muséum de Paris, étiquetée d'Afrique avec [redacted]

segment médiaire; la face postérieure de celui-ci à ponctuation très éparse.

Ailes noires à reflet violacé.

Rotule ayant son bout tronqué très peu obliquement, un peu relevé, environ au bout des deux tiers du tibia.

♂ *Niger, facie sub antennas flavido-tincta, funiculo subtus ferrugineo. Facies nigro, vertex, tempora, thorax, abdominis segmenta ventralia, et dorsalia 1-2, latera dorsalium 2-6 fulvido-griseo, segmenta dorsalia 3-7 nigro-pilosa. Pedes nigro, fulvido rufoque variegati.*

Les ailes cuivré-doré, le bout avec un reflet purpurin.

Le bord du chaperon noir. Le labre avec un large tubercule triangulaire lisse à sa base.

La patte antérieure a quelques poils pâles mêlés aux noirs sur la face externe du tibia, quelques poils pâles sur la base du prototarse; sur la patte médiane la tendance au pâle s'accentue, il y a sur la face externe du tibia une petite ligne de poils roussâtres; cette ligne rousse s'accentue sur la crête du tibia 3 et le prototarse 3 a des poils roux en dessous.

Cuisse postérieure un peu renflée, sa carène inférieure formant au milieu un angle qui diminue tout d'un coup vers la base près de laquelle se détache en dessous un tubercule conique.

Long. 18-19 mill.; aile 15-16 mill.

1 ♀ et 1 ♂ de Lambarène sur l'Ogowé, capturés en septembre 1897 par M. J. Bouyssou, ingénieur agronome, qui a eu la bonté de s'intéresser pour moi aux Hyménoptères, et à qui je suis heureux de dédier cette *Xylocopa* en témoignage de sincère gratitude.

Le ♂ de cette espèce est très voisin de *X. flavilabris* Smith (Mon., 1875), mais il en diffère, si la description de Smith est bonne, par sa taille plus grande, son abdomen à pelage plus pâle et ses tarses postérieurs ornés en dessus de poils noirs.

9. **Xylocopa** (**Xyl.**) **Gaullei** ♂ n. sp.

Nigra, facie juxta oculos usque ad verticem et labro eburneis; capite, thorace, abdominis segmento primo et lateribus fulvo, abdominis dorso (segmento 1° excepto) et apice nigro, pedibus maxima parte aureo-fulvo-pilosis. Femora postica incrassata, basi tuberculata.

L'article 3 de l'antenne est aussi long ou presque aussi long que les trois suivants réunis.

L'ivoire de la face remonte le long des orbites jusqu'au vertex.

Ailes hyalines à reflet doré dans la partie basale et purpurin au bout au delà des cellules.

La cuisse postérieure est grosse, sa carène inférieure angulée au milieu, avec un petit tubercule près de la base; la moitié basale de la face antérieure (qui chez les *Xylocopa* se trouve inférieure à cause de la direction de la hanche) est creusée d'une dépression large et peu profonde en grande partie lisse, le reste de la cuisse étant ponctué.

Long. 15 mill.; aile 13 mill.

1 ♂ d'Abyssinie communiqué par mon excellent collègue M. de Gaulle dont l'obligeance est inépuisable.

Diffère d'*albifrons* Lep. par son labre blanc et les 4 tibias postérieurs velus de roux.

10. — **Xylocopa (Koptorthosoma) Cloti** ♂ n. sp.

Tegumentum nigro testaceoque variegatum. Rufo pilosa. Coxa et trochanter pedis antici longe producti, mucronati ut in Xyl. praeusta Smith.

Ce ♂ reproduit en petit le ♂ de *Xyl. nigrita* Fabr., mais il a la hanche de la première paire lancéolée projetant sa lance aussi loin que le mucron du trochanter.

Sont noirs : les mandibules (la base excepté), le dessus du funicule, l'arrière du thorax, la base du trochanter et de la cuisse antérieurs, les deux tiers de la cuisse médiane avec le trochanter et la hanche, la cuisse postérieure avec le trochanter et la hanche, le dos de la base de l'abdomen.



11. Xylocopa (Koptorthosoma) albifimbria ♀ n. sp.

Nigra, nigro pilosa, sed fimbria lateralia abdominis et pilis faciei externae tibiae anticae niveis.

Le funicule est rougeâtre en dessous; l'article 3 de l'antenne aussi long ou presque aussi long que les trois suivants réunis. Le labre ne paraît avoir qu'un tubercule médiocre.

Il n'y a pas de carène frontale distincte au-dessous du **V** formé par les bourrelets de la fossette de l'ocelle impair; le chaperon a son bord apical, ses sutures latérales et une ligne médiane étroite, lisses.

Le miroir du mésonotum atteint le scutellum, celui-ci, sauf une ligne médiane lisse, est assez densément ponctué et de plus en plus densément en allant vers les côtés.

Les ailes sont noires à reflet vert ou vert purpurin; la cellule cubitale 2 pas plus longue que 1.

La rotule, qui ne dépasse guère le milieu du tibia, est formée par une ligne élevée naissant assez loin de la base du tibia, d'abord longitudinale puis devenant oblique, et au bout de la ligne oblique émettant un petit rameau longitudinal qui remonte vers la base du tibia.

Long. 21-25 mill.; aile 20-21 mill.

2 ♀ de San-Benito, rapportées par Guiral, en 1885, au Muséum de Paris; 3 ♀ de Lambarène, sur le fleuve Ogowé, prises en octobre 1897 par M. l'ingénieur Bouyssou.

Long. 25-26 mill.; aile 26 mill.

Sont blancs : les poils de la face, des mésopleures (bruns sur le mésosternum), les cils postérieurs du tibia 1 et de l'extrême base du prototarse 1, la frange latérale de l'abdomen. Sont noirs, même près de la frange, les petits poils raides et couchés du dos de l'abdomen.

Se place par la taille et l'étendue de la villosité blanche entre *X. nigrita* Fabr. et *X. albifimbria* Vach.

2 ♀ de Natal. Coll. Sichel.

Description de deux Diptères fucivores recueillis aux Petites-Dalles (Seine-infér.)

PAR L'ABBÉ J.-J. KIEFFER.

Homalomyia fucivorax n. sp.

Larve. — La larve de ce Diptère abonde sur la plage des Petites-Dalles. On la trouve sous les varechs qui ont été rejetés par la mer et qui demeurent entassés sur le rivage où ils se décomposent lentement. Comme il n'existe jusqu'à présent aucune description détaillée ou exacte d'une larve de ce genre, je vais essayer de décrire celle que j'ai observée.

Corps allongé et déprimé, trois fois aussi long que large, rétréci antérieurement, long de 5,5 mill. et d'une couleur blanc sale. Il se compose de treize segments, dont le premier représente la tête et le cou, les 2e, 3e et 4e le thorax, les huit suivants l'abdomen, et le dernier le segment anal. Le premier segment est à peu près lisse. On n'y trouve pas trace d'antennes. Le second (premier thoracique) est recouvert, sur le dessus, de grandes verrues planes et chitineuses, et sur le dessous, dans sa moitié antérieure, de verrues semblables, tandis que sa moitié postérieure est pourvue de verrues plus petites. Tous les autres segments sont recouverts, sur le dessus, de verrues hémisphé- [redacted]

une rangée transversale de six sur chaque segment; ils sont recouverts de verrues en forme d'écailles et s'amincissent à leur extrémité. Les deux extérieurs, qui sont les plus longs, atteignent environ la longueur d'un segment abdominal ou la dépassent distinctement, ce qui est le cas pour ceux des derniers segments. Les deux appendices dorsaux internes atteignent la moitié, puis les trois quarts de la longueur des externes; enfin les deux intermédiaires sont très courts, deux fois aussi longs que larges, comprimés, lamelliformes, munis d'un ou de deux prolongements à leur base et bifurqués à l'extrémité; au segment anal ils sont toutefois conformés comme les externes et les internes, dont ils atteignent la moitié de la longueur. Les mêmes segments, à l'exception du dernier, offrent en outre de chaque côté, deux papilles latérales qui sont également changées en des prolongements semblables à ceux de la partie dorsale et à peu près aussi longs que les dorsaux externes. Il est à remarquer qu'aux 2e et 3e segments thoraciques, les deux appendices latéraux les plus rapprochés du dessous du corps sont très courts et n'atteignent même pas la moitié de la longueur des deux autres qui sont plus rapprochés de la partie dorsale. Les papilles pleurales forment sur le dessous des 2e et 3e segments thoraciques une rangée transversale de quatre verrues, dont les deux internes sont simples, tandis que les deux externes sont divisées en forme de rosette. Les papilles ventrales se voient sur le dessous des segments abdominaux au nombre de deux antérieures et d'une rangée transversale de quatre postérieures; ces dernières sont divisées et étalées en rosette, tandis que les premières forment un appendice conique et couvert de verrues. Le dernier segment abdominal n'a que ces deux appendices coniques, les quatre papilles postérieures manquent. Le segment anal, qui est couvert de verrues spiniformes, est entièrement dépourvu de papilles. Les stigmates sont au nombre de deux paires; ceux de la première paire, en forme de rosette a sept branches, se voient de chaque côté du premier segment thoracique; ceux de la dernière, en forme de cylindre à peine plus long que gros, occupent le bord postérieur du dernier segment abdominal.

L'appareil buccal se compose de deux tiges parallèles, d'un brun noir, arquées dans leur quart supérieur, terminées en pointe, et munies au tiers supérieur, du côté externe, de deux crochets courbés en arc et dirigés l'un vers l'autre.

Imago. — En essayant de déterminer l'insecte parfait avec la table analytique de M. Stein (Die Anthomyidengruppe *Homalomyia*, *Berliner Entom. Zeit.*, 1895), on arrive a *H. canicularis* L. Notre Diptère est en

effet très voisin de cette dernière espèce, de laquelle il ne diffère que par les caractères suivants.

Mâle. — A partir des ocelles jusqu'un peu avant l'insertion des antennes, les yeux se touchent par leur bord argenté ; entre ces deux bordures argentées se voit une seule rangée de soies, laquelle se bifurque à l'endroit où les deux bordures cessent de se toucher.

Chez le mâle d'*H. canicularis*, les yeux ne se touchent pas, les deux bordures argentées sont séparées par une bande noirâtre atteignant au moins leur largeur et munie, de chaque côté, d'une rangée de soies : il y a donc, chez *H. canicularis*, entre les deux yeux, deux rangées de soies distantes l'une de l'autre. En outre, les taches transparentes des trois premiers segments abdominaux d'*H. fucivorax* sont petites et ne se touchent pas.

Femelle. — Semblable à celle de *H. canicularis* dont elle a aussi la taille. Elle en diffère par les soies des tibias intermédiaires. Ces soies sont au nombre de cinq, dont trois à l'extrémité (la 1re au côté interne, la 2e au côté externe et la 3e au côté postérieur) ; les deux autres se voient à l'origine du dernier tiers (la 1re au côté interne, la 2e au côté postérieur). L'abdomen est sans tache jaune. Les crochets des tarses sont pubescents en dehors, à l'exception du quart supérieur, ce qui est aussi le cas pour *H. canicularis*.

Orygma luctuosa Meigen.

La larve de ce Diptère, inconnue jusqu'ici, se trouve de même sous [redacted]

forme bourrelet, outre les rangées de verrues spiniformes, une rangée transversale de fortes spinules noires, comprimées latéralement, ordinairement bifurquées à leur extrémité et entourées, à leur base, d'une tache ellipsoïdale d'un brun clair; trois autres rangées, parallèles à la première, mais situées plus bas, se composent de spinules simples, plus courtes et d'un brun noir. Les papilles ventrales forment une rangée transversale de six petites verrues sur le dessous de chaque segment. Le segment anal est bilobé à son extrémité; chaque lobe est terminé par un stigmate cylindrique, brunâtre, aussi long que gros. L'appareil buccal se compose de deux tiges parallèles, noires, terminées en pointe et arquées à leur extrémité.

Imago. — L'insecte parfait a été observé jusqu'ici sur les plages de l'Angleterre, de Helgoland, de Norwège et de Suède, mais les descriptions qu'on en a données ne concordent pas en tout point avec mes observations, voilà pourquoi je donne ici une description détaillée de l'espèce recueillie aux Petites-Dalles.

Corps noirâtre; face, joues, bouche, antennes, bord des yeux, occiput, angles du pronotum, taches sur les côtés du thorax, hanches et extrémité abdominale d'un brun marron; pattes et balanciers ferrugineux. Front et vertex plats, bordés de chaque côté, le long du bord interne des yeux, de quatre longues soies et, en arrière, d'une rangée transversale composée également de quatre soies; deux autres longues soies se trouvent entre le premier et les deux derniers ocelles; surface du front à peine luisante, avec des poils très courts, espacés et appliqués. Vertex, occiput, ainsi que le thorax et l'abdomen plus densément couverts de poils dressés. Yeux une fois et demie aussi longs que larges, dirigés d'avant en arrière, glabres et séparés, sur le dessus, par un espace égalant au moins leur longueur. Antennes ovalaires; le 3e article, un peu plus sombre que les autres, est hémisphérique; soies plus longues sur le dessous que sur le dessus; chète nu. Joues fort longues, à peu près aussi longues que les yeux, lisses, brillantes, glabres, munies de quelques longues soies au bord inférieur, près de la bouche. Depuis le bord antérieur du front qui forme un rebord au dessus de la base des antennes, jusqu'au bord supérieur de la bouche, la face offre l'aspect d'une bande longitudinale lisse, glabre et brillante, convexe, et bordée latéralement par une arête et un sillon, qui la séparent des joues; dans sa moitié supérieure ce sillon paraît plus enfoncé, s'élargit et forme ainsi une fossette ovalaire sous chaque antenne. Thorax et abdomen bordés de longues soies. Pattes avec de longues soies d'un noir brillant, réparties de la façon suivante. Cuisses antérieures et postérieures avec trois soies sur le dessous et une ran-

gée longitudinale sur le dessus ; cuisses intermédiaires avec une soie sur le dessous. Tibias terminés par trois soies courtes qui se touchent à leur base, au côté externe, et deux longues soies sur le dessus ; les quatre derniers tibias ont, en outre, deux rangées longitudinales. Tarses avec des soies minimes ; aux pattes postérieures, le métatarse et l'extrémité du tibia sont munis d'une pubescence courte, très dense et brunâtre. Pelote double, très grande, blanchâtre ; crochets simples. Toutes les cuisses sont un peu renflées, les tibias rétrécis à leur base et s'élargissant insensiblement vers leur extrémité. Ailes semblables à celles de *Scatophaga*, teintes de jaune et dépassant de beaucoup l'extrémité abdominale. — Taille ♀ 7 mill.



MONOGRAPHIE DES SCYDMAENIDAE

avec les planches 4-15 et 18-19

PAR J. CROISSANDEAU (1).

Microscydmus

Le genre *Microscydmus* ne se compose que d'une seule espèce, l'ancien *Euconnus nanus*. Sa place est entre les *Cyrtoscydmus* et les *Euconnus*. Il est caractérisé par sa tête non entièrement dégagée du prothorax, ses yeux situés latéralement au milieu de la tête, comme chez les *Cyrtoscydmus*. Mais, d'autre part, son prothorax ne saurait justifier son introduction dans ce genre. Il est en effet garni de deux fossettes basales, beaucoup plus grandes proportionnellement que les fossettes rudimentaires des *Cyrtoscydmus* et se rapprochant beaucoup plus de celles des *Euconnus*. De plus il possède, comme les *Euconnus*, les touffes de poils sur les joues, et la pubescence enchevêtrée du prothorax.

Si la place de cette espèce semble plutôt marquée dans ce dernier genre, où du reste elle a toujours figuré, nous croyons qu'il est impossible de l'y maintenir, le caractère générique par excellence, les yeux, s'y opposant formellement.

M. nanus (fig. 256, 256 *bis*) Schaum, Germ. Zeits., V, p. 471. — *minimus* Chaud., Bull. Mosc., 1845, p. 191. — *suturellus* Motsch., Étud. Ent., II, 1853, p. 18. — *gibbulus* Schauf., Mon. Scydm. Centr. Am., p. 39.

Très petit, très convexe, très variable (nos figures représentent les deux extrêmes, le plus petit exceptionnel), brun, passant au testacé, tous les membres jaunes, élancé, arrière-corps large.

Tête normale, beaucoup plus étroite que le prothorax, très convexe; front déprimé en avant, parfois même creusé en sillon; ponctuation nulle; une petite touffe de poils sur les joues; yeux gros et saillants, situés au milieu de la tête, comme chez *Cyrtoscydmus*.

Antennes courtes, à massue nettement détachée, longues comme tête et prothorax réunis; art. 1-2 1 1/2 fois longs comme larges; 3-8 subégaux, à peu près longs comme larges; 9-10 gros, transverses, 10 plus gros que 9; 11 piriforme, trapu, 1 1/2 fois long comme 10.

(1) Voir *Annales*, 1893, pp. [illegible] et [illegible], [illegible], p. 351; 1897, p. 402.

Prothorax cordiforme, large, subcarré, étranglé à la base, dilaté de la base au tiers antérieur, arrondi au sommet en ellipse surbaissée, très convexe; au milieu de la base, 2 fossettes profondes, réunies par un large sillon, si bien qu'elles simulent, à première vue, une cuvette transverse, n'occupent guère que la moitié de la largeur de cette partie du prothorax; ponctuation nulle; poils jaunes extrêmement fins et courts sur le disque, plus longs et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres en ovale pur, plus ou moins larges, très convexes; repli huméral assez long, très saillant, bordé d'une gouttière large et profonde regagnant l'écusson; mais, le plus souvent, à un très fort grossissement, on remarque le vallonnement insensible formant une cuvette huméro-basale; très rarement un vague reflet semble indiquer la gouttière juxta-suturale; ponctuation nulle; poils jaunes, extrêmement fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus; anus testacé, sans caractère sexuel apparent.

Europe montagneuse.

Euconnus Thomson.

Le genre *Euconnus* est le plus nombreux des *Scydmaenidae*. Il forme, avec les *Neuraphes* et *Cyrtoscydmus*, ce qu'on peut appeler les Scydménides vrais.

Mais s'il a de très grandes affinités avec ces deux genres, s'il ne s'en distingue que par des caractères presque secondaires, il n'en est pas [redacted]



toutes les espèces, les élytres se rétrécissent à la base de façon telle que l'épaule, c'est-à-dire le repli huméral, correspond, à peu près exactement, à l'angle postérieur du prothorax. S'il est des exceptions, des espèces où l'épaule déborde plus ou moins le repli huméral, on les rencontre aussi bien chez les *Tetramelus* que chez les *Euconnus* in sp.

En général, les *Euconnus* in sp. sont ventrus, les *Tetramelus* plus convexes, étroits, ovales, allongés. Le repli huméral, long chez les premiers, divergent, détaché du disque par la gouttière humérale, est, chez les *Tetramelus*, court et convergent, relié au disque et bordé d'une cuvette courte et nettement délimitée. D'autre part, si, le plus souvent, on remarque, à la base des élytres, deux dépressions chez les *Euconnus* in sp., la plupart des *Tetramelus* n'en possèdent qu'une. L'antenne enfin est à massue nettement détachée dans le groupe des *Euconnus* in sp. et toujours indistincte dans l'autre.

Mais ces caractères subissent bien des exceptions.

Nous maintiendrons cependant les coupes adoptées avec les caractères consacrés, malgré leur faible valeur, en faisant remarquer que la véritable place des *Tetramelus* est en tête du genre, à la suite des *Stenichnus* qui terminent le genre *Cyrtoscydmus*.

M. de Saulcy a magistralement exposé les caractères sur lesquels s'appuie ce genre considérable. Nous ne pouvons mieux faire que de le reproduire textuellement :

Euconnus Thomson. *Scydmaenus auctorum pars secunda.* — *Corpus oblongum, convexum, antice angustatum. Caput exsertum. Palpi maxillares articulo quarto subulato. Antennae rectae, clavatae, distantes. Thorax elytris angustior. Mesosternum fortiter carinatum. Elytra integra. Femora clavata; trochanteres simplices.*

Ce genre est établi sur les *Scydmaenus* dont la tête est [illegible] dégagée du corselet et qui forment la division II dans le *Genera* de Jacquelin du Val. Outre le caractère de la tête, ce genre diffère [illegible] des véritables *Scydmaenus* par [illegible] ment [illegible] par [illegible] mandibules [illegible] rapprochement [illegible] *Eu*[illegible] par [illegible] et [illegible]

Le [illegible] *Scydmaenus* [illegible] entièrement [illegible]

plus ou moins arrondie; ses angles postérieurs sont toujours munis d'une touffe de poils dirigés en arrière; les yeux sont peu saillants et placés plus près de l'avant que de l'arrière, derrière l'insertion des antennes. Celles-ci sont toujours terminées par une massue plus ou moins brusque; elles s'insèrent, comme chez les *Scydmaenus* vrais et sont également droites; leur 2e article est toujours plus long que le 1er.

Les palpes maxillaires sont comme chez les genres précités (fig. 268).

Le corselet, tantôt élargi, tantôt rétréci en avant, est presque toujours hérissé d'une forte pubescence droite, dont l'épaisseur rend difficile l'examen de cette partie du corps.

L'écusson est comme chez les *Scydmaenus* vrais; il est généralement entouré d'un très étroit rebord qui fait saillir la strie suturale très courte et très rapprochée de la suture.

Les élytres sont comme chez les *Scydmaenus* vrais; le calus huméral existe toujours, plus ou moins sensible; leur plus grande largeur est toujours vers le milieu. Les fémurs sont plus fortement claviformes que chez les *Scydmaenus* vrais; les tibias, le plus souvent droits, les tarses assez longs. Le mésosternum est très fortement caréné, la carène saillante.

Les *Euconnus* habitent les bois, les montagnes et le bord des eaux; la plupart se trouvent sous les mousses, les feuilles mortes et les détritus végétaux; rarement ils se rencontrent sous les pierres; ils recherchent beaucoup plus l'humidité que les *Scydmaenus* vrais. Ceux du 8e groupe habitent exclusivement avec les fourmis (*Napochus*).

Tel est l'exposé de M. de Saulcy.

Malheureusement il date d'une trentaine d'années au moins, et était établi sur un petit nombre d'espèces. M. de Saulcy l'eût certainement complété, car sa collection contenait une très grande quantité d'espèces inédites. Il donnait à ce groupe le nom de *Scydmaenites*, le genre *Euconnus* n'étant pas encore établi. C'est nous qui avons substitué ce dernier nom à celui qu'il avait adopté, pour rendre son exposé plus compréhensible. Il ne connaissait pas encore les genres *Neuraphes* et *Cyrtoscydmus*, puisqu'il les confond sous le nom de *Scydmaenus*. Nous avons ajouté le mot « *vrai* » pour la clarté, puisque aujourd'hui ce nom ne s'applique même plus à ce groupe et est devenu l'apanage des *Eumicrus*.

Le tableau des genres, publié en tête de cet ouvrage, œuvre également de M. de Saulcy, est donc de beaucoup postérieur. Cet exposé est suivi d'un classement en 8 groupes, commençant par les *Tetramelus*, pour aboutir aux *Napochus* qu'il ne nomme pas encore, tout en déclarant que ce 8e groupe devra être détaché des *Scydmaenites* pour

former un genre à part. Ce classement nous paraît beaucoup plus rationnel, comme nous l'avons dit plus haut, que celui adopté par M. Reitter. Mais nous ne pouvons l'adopter dans son ensemble, les espèces nombreuses, découvertes depuis, étant venues le bouleverser.

En tête des *Euconnus* se place d'ordinaire le sous-genre *Napochus* (1er groupe). Il est nettement caractérisé par ses antennes robustes, son prothorax conique, tronqué plus ou moins carrément au sommet, et ses élytres ventrus.

Nous croyons devoir en détacher le *N. Pharaonis*, absolument distinct, et qui sera le commencement d'un groupe nouveau : *Myrmecodytes* (2e groupe.)

Le 3e groupe semble magistralement caractérisé par ses antennes très développées en général à massue de 5 art. ♂.

Les 4e et 5e groupes se composent uniquement d'espèces à massue de 4 art. On voit en général trois fossettes à la base du prothorax.

Vient alors un 6e groupe, à massue de 3 articles.

Ces six groupes, y compris les *Napochus*, sont unis par un caractère commun : à la base des élytres on aperçoit 4 dépressions, 2 à chacun, très irrégulières, c'est-à-dire très variables de dimensions et de forme, quoique assez constantes chez les individus d'une même espèce.

De ces dépressions, l'une est juxta-humérale, l'autre juxta-suturale, la 1re beaucoup plus accentuée. Elle consiste en une large et profonde gouttière, longeant le repli huméral jusqu'à l'écusson, réduisant la dépression juxta-scutellaire à un étroit sillon. Puis nous voyons peu à peu la gouttière humérale s'atténuer au sommet, se limiter vers l'épaule et former une cuvette huméro-basale, tandis que le sillon juxta-scutellaire s'élargit, jusqu'à devenir lui-même une cuvette plus ou moins accentuée, en même temps que le repli huméral se raccourcit, tant et si bien que certaines espèces possèdent deux cuvettes subégales séparées par un étroit vallonnement. Telles sont la plupart des espèces du 5e groupe. Enfin le vallonnement s'efface chez les espèces les plus étroites et nous arrivons alors aux *Tetramelus*.

Ceux-ci constituent un groupe compact. Ils sont très étroits, extrêmement convexes, à antennes normales terminées en massue indistincte, à prothorax plus ou moins cordiforme, toujours bifovéolé. A la base des élytres, on distingue rarement et très vaguement le petit vallonnement séparatif de la cuvette, presque toujours entière, par conséquent, de l'épaule à l'écusson, et nettement délimitée sur le disque. A part quelques espèces sombres, on ne rencontre guère que des insectes rouges ou testacés.

Les yeux sont toujours petits, parfois nuls.

Restent deux petits groupes se rattachant aux *Tetramelus*.

Le premier, 8e de la division générale, se compose de 4 espèces mais évidemment dérivées d'une espèce unique, *styriacus*, relativement commune dans l'Europe méridionale subalpine, caractérisée par sa couleur noire, la massue antennaire de 4 art.

Nous attribuons à ce groupe le nom de *Euconnoides*.

Cette forme spéciale, inconnue jusqu'ici en Italie, où on a chassé fort peu les Scydménides, se retrouve en France et dans le nord de l'Espagne. Le peu d'exemplaires connus de ces localités révèlent une extrême mobilité de détails.

Le groupe de la division générale que nous nommons *Scydmaenites*, 9e et dernier, est assez nettement caractérisé pour former également un sous-genre. Il se rattache aux *Euconnus* in sp. par ses antennes à massue de 3 articles et aux *Tetramelus* par ses élytres.

Ceux-ci sont plats de la base au milieu ; le repli huméral est court, et les cuvettes, extrêmement variables, tiennent à la fois des deux sous-genres précités, ils sont courts et larges comme chez *Tetramelus*, avec une tendance à la divergence. Des matériaux plus nombreux révèleront des fluctuations plus accentuées encore.

En attendant, nous constaterons que ce groupe comprenait jusqu'ici deux espèces : 1° *Kraatzi* d'Espagne méridionale, 2° *Langei*, de Syrie, décrite postérieurement par M. Reitter et rattachée à tort aux *Euconnus* in sp. du groupe de *hirticollis*.

Malgré leur habitat éloigné et leur forme assez distincte, nous rapprochons ces deux espèces, peut-être ces deux races sœurs, entre [redacted]

[illegible] la [illegible]. Les [illegible] sont [illegible] [illegible] en réalité, à part les [illegible] au cours des premières [illegible], elles ne sont bien [illegible] la tête tournée vers [illegible]

Elles affectent une forme [illegible] plus ou moins régulière [illegible] et leur dimension varie [illegible] en plein ou de côté. Nos figures [illegible] des aspects divers. En réalité elles [illegible] l'espace compris entre les [illegible] ne sont autre chose que [illegible], par conséquent, que la [illegible] figure une gouttière [illegible]

En [illegible] les [illegible] s'arrêtent en bas [illegible] en haut jusqu'au point culminant [illegible] de la base [illegible] plus elles [illegible]

Elles [illegible] disque, qui [illegible] de [illegible]. [illegible] Puis les [illegible] semble [illegible]

Mais [illegible]

[illegible]

N[illegible]

[illegible]

opposé est la contradiction ou la contre-partie du côté éclairé. Nos figures, comme nous l'avons dit, sont donc purement conventionnelles dans leur ensemble, tout en restant scientifiquement exactes.

Ce que nous avons dit pour le prothorax s'applique également aux élytres. Ils n'offrent de fluctuations qu'à leur base.

Les *Euconnus* in sp. et les *Napochus* ont le repli huméral long, divergent, très saillant. La courbe discoïdale des élytres se poursuit jusqu'à la base. En un mot, ils représentent un œuf sur les côtés duquel viendraient se rattacher de petites anses. Le repli huméral, quand on éclaire vigoureusement, se poursuit et expire très loin sur l'élytre. Il ne s'y rattache pas visiblement, ou son point d'attache est insaisissable.

Chez les *Tetramelus*, au contraire, il est court, se courbe en dedans et se soude visiblement au disque, délimitant nettement la cuvette basale. Mais le groupe des espèces à massue normale de 4 articles, à prothorax bifovéolé, et même certaines autres, à massue de trois articles, forment un passage insensible entre les deux sections.

Chez les premiers groupes, le repli huméral est bordé intérieurement d'une gouttière large et profonde, qui n'est autre chose que la déclivité du disque venant se heurter au repli huméral, d'une part, et au rebord basal du prothorax, de l'autre. Cette gouttière forme une cuvette triangulaire parfois entière, c'est-à-dire régnant de l'écusson à l'extrémité du repli huméral, parfois limitée, un peu au-dessous de l'épaule, par un vallonnement plus ou moins sensible, et formant une cuvette huméro-basale.

L'écusson est très court et semble assez large chez les grosses espèces, autant qu'on peut le distinguer, car il est généralement engagé sous le rebord basal du prothorax, et ce qui semble l'écusson est simplement le rebord sutural de l'élytre.

Ce rebord juxta-scutellaire fait saillie d'autant plus énergiquement que la dépression qu'il borde est profonde. Or souvent la dépression se vallonne et se réduit. Le vallonnement est étroit ou large, partageant la dépression en deux cuvettes rarement égales. Le plus souvent, la cuvette humérale est grande et la scutellaire étroite, réduite à un simple sillon et presque toujours prolongée en une gouttière juxta-suturale.

Tels sont les caractères du dessus.

Les pattes n'offrent rien de particulier, à part *E. Wetterhalli* (fig. 329) et *intrusus* (fig. 328). Les tibias antérieurs sont légèrement sinués à l'extrémité intérieure chez toutes les espèces, en dehors des 2 signalées ci-dessus. Mais la sinuosité est insensible à moins d'un gros-

sissement extraordinaire, car le tibia est garni, au sommet, de poils jaunes extrêmement fins et pour ainsi dire collés sur la tranche interne.

Il faut signaler également le *Napochus chrysocomus*, dont les tibias intermédiaires sont d'égale largeur sur toute leur étendue, et les postérieurs renflés avant le milieu (fig. 263). Nous devons constater que les fémurs ne sont fortement claviformes que chez certaines espèces.

Quant au dessous, il est uniformément bombé, chez les *Napochus* et *Euconnus* in sp., et déprimé brusquement entre les hanches postérieures (fig. 344). Il est couvert de poils fins et courts. Il ne révèle aucun caractère sexuel, à de rares exceptions près.

Chez les *Tetramelus*, au contraire, le métasternum est profondément creusé chez le ♂, parfois de la base au sommet (fig. 343); tantôt la dépression est limitée au sommet (fig. 345), tantôt elle s'arrondit (fig. 346). Chez la ♀, il est uniformément bombé, ou légèrement aplati ou légèrement déprimé.

Enfin, chez les trois espèces ou races qui constituent le 9e groupe, le métasternum présente un phénomène particulier. Du sommet à la base règne une carène plus ou moins énergique, tantôt régulière (fig. 348), tantôt affaissée à la base (fig. 349) ou au sommet (fig. 347). Mais ce caractère semble des plus mobiles.

Chez les *Tetramelus* allongés, les quatre premiers segments sont étroits, subégaux, le premier profondément enfoncé entre les hanches postérieures, les deux derniers très larges (fig. 343). Chez les espèces courtes, les deux derniers se rétrécissent. Chez les *Euconnus* et *Napochus* à forme courte et large, il en est de même.

Genre I. **Napochus** Thomson.

« Les espèces qui composent ce groupe se [illegible] au premier coup d'œil, par la forme [illegible] particulière du [illegible] des antennes et de la tête qui est plus épaisse et plus [illegible] espèces pourraient bien à l'avenir, d'après l'étude des parties de la bouche, former un nouveau genre [illegible] de *Myrmecoxenus* [illegible] parfaitement. »

Voilà ce que [illegible] M. [illegible]

Depuis, M. T[illegible] *Napochus* M[illegible] détaché [illegible] *Euconnus* [illegible] et il n'est [illegible]

Il serait dif[illegible]

Les antennes [illegible] *Euconnus*

de même taille, et également si le prothorax est manifestement conique, nombre d'*Euconnus* présentent cette particularité, avec des antennes différentes. En dehors de ces deux caractères, nous n'en voyons aucun qui ne se rencontre chez les *Euconnus*.

Les *Napochus* forment cependant un groupe assez compact et nous les maintiendrons comme sous-genre pour faciliter la détermination.

Ils peuvent eux-mêmes se subdiviser en trois groupes : 1° espèces glabres, allongées, aplaties ; 2° espèces trapues, pubescentes, convexes ; 3° espèces à prothorax subparallèle, fovéolé sur le disque. Ce dernier groupe, à la vérité, ne se compose que d'une espèce, mais tellement distincte des autres *Napochus* qu'il est difficile d'admettre qu'elle reste isolée. En attendant des espèces voisines, nous lui avons donné le nom subgénérique de *Myrmecodytes*.

1. **E. chrysocomus** (fig. 263) Saulcy, Ann. Soc. Ent. Fr., 1864, p. 256.

Moyen, brun, mais plus souvent rougeâtre, convexe, légèrement aplati dessus, large, lisse et glabre ; pattes et antennes rouges ; palpes et tarses jaunes.

Tête large, subsphérique, glabre en dessus, mais garnie sur les joues de longs poils jaunes ; front aplati ou creusé ; yeux gros, peu saillants.

Antennes robustes, à peine plus longues que tête et prothorax réunis, variables (types 265, 266) ; art. 1-2 subégaux, oblongs ; 3-7 passant du carré au transverse ; 8-10 très gros, subégaux, à coins arrondis, passant du sphérique au transverse ; 11 piriforme, plus court que 9-10 réunis.

Prothorax trapézoïdal, peu convexe, régulièrement étranglé de la base au sommet ; angles antérieurs généralement bien nets, droits, parfois émoussés, les postérieurs aigus, bordés intérieurement d'une carène courte et vigoureuse ; d'une carène à l'autre court un sillon interrompu à la base par le prolongement du disque ou réduit à une faible gouttière, mais s'élargissant aux extrémités en larges dépressions triangulaires ; ponctuation et pubescence nulles.

Élytres ventrus, leur plus grande largeur avant le milieu, étranglés à la base, très accuminés au sommet, légèrement aplatis ; repli huméral relativement court, très saillant, bordé d'une gouttière large et profonde, rejoignant l'écusson ; celui-ci imperceptible ; gouttière juxtasuturale généralement large et profonde, expirant très loin sur l'élytre ; ponctuation et pubescence nulles.

Tibias postérieurs dilatés avant le milieu, les intermédiaires d'égale largeur sur toute leur étendue.

Dessous rougeâtre, unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Europe médiane et méridionale, Caucase.

2. **E. Saulcyanus** (fig. 264) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 74.

Moyen, rouge unicolore, peu convexe, assez fortement aplati dessus, large, lisse et glabre.

Tête large, subtriangulaire, très étranglée à la base, convexe, non déprimée devant, lisse et glabre; joues seules garnies d'une touffe de longs poils jaunes.

Antennes robustes, 1/3 plus longues que tête et prothorax réunis: art. 1-2 subégaux, 1 fois 1/2 longs comme larges: 3-5 subcarrés: 6-7 oblongs: 8 subsphérique, long comme large: 9-10 égaux, plus larges que 8, épais, subtransverses: 11 piriforme, court et trapu (type 265).

Prothorax trapézoïdal, très large à la base, très étranglé au sommet: angles antérieurs obtus, émoussés, les postérieurs aigus, bordés d'une carène étroite et peu accentuée, puis d'une gouttière longitudinale étroite et obsolète: base non sillonnée.

Élytres larges et longs, peu ventrus, leur plus grande largeur un peu avant le milieu, fortement étranglés à la base, largement tronqués au sommet, chaque extrémité arrondie en ellipse surbaissée: repli huméral étroit, long et vigoureux, bordé intérieurement d'une gouttière très large et très profonde, n'atteignant pas l'écusson; celui-ci imperceptible: gouttière juxta-suturale large et obsolète: ponctuation et pubescence nulles.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

2 exemplaires. Syrie.

3. **E. claviger** (fig. 257) Müll., Mon. der Ameis., 1822, p. 190. — *denticornis* Thoms., Skand. Col., IV, p. 882. — *barbatulus* Rttr., Best.-Tab., V, 1881, p. 133.

Moyen, brun, élytres parfois plus clairs, généralement trapu, large, mais très variable de profils, oscillant entre les figures 257 et 260, pattes et antennes rouges ou rouge-brun: palpes et tarses jaunes.

Tête courte et large, variable du long comme large au transverse, très convexe, souvent aplatie ou creusée sur le front, lisse: sur le crâne poils courts et dressés: sur les joues une longue touffe de poils bruns: yeux gros, généralement peu saillants.

Antennes très velues, robustes (fig. 265, 266), à peine plus longues que tête et prothorax réunis, à massue très distincte de 4 art.: 1-2 égaux, oblongs: 3-7 courts, trapus, accolés, carrés, mais parfois rac-

courcis jusqu'au transverse (fig. 266); 8 beaucoup plus gros, long comme large, carré, parfois sphérique et même subtransverse; 9-10 subtransverses ou transverses, à peine plus larges que 8, à angles parfois nuls; 11 piriforme, court et trapu, très variable, parfois presque aussi long que 9-10 réunis, parfois à peine plus long que 10.

Prothorax trapézoïdal, variable, oscillant entre les fig. 258 et 259, très large à la base, très étranglé au sommet, où il est généralement de la largeur de la tête, très convexe, garni à la base d'un sillon transversal très irrégulier, dessinant très nettement deux dépressions transverses, profondes, séparées par un petit vallonnement médian (fig. 258) qui parfois disparait, laissant le sillon entier court d'un angle à l'autre (fig. 260); ponctuation nulle; poils bruns, courts et dressés sur le disque, forts, longs et enchevêtrés sur les côtés.

Élytres très larges, étranglés à la base, légèrement acuminés au sommet, convexes; écusson large et court, imperceptible; repli huméral long, très saillant, bordé d'une gouttière large et profonde rejoignant l'écusson; entre l'épaule et celui-ci, sous certain jour, apparait parfois un vallonnement séparatif (fig. 259); souvent aussi on distingue une gouttière juxta-suturale plus ou moins accentuée; ponctuation nulle; poils jaunes, longs et écartés.

Dessous brun unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Europe septentrionale et médiane, Caucase.

v. cornutus (fig. 259) Saulcy, Ann. Soc. Ent. Fr., 1863, p. 634.

Identique au précédent, un peu plus petit, élytres toujours à peu près rougeâtres. Quant aux poils et aux dépressions frontales, les différences signalées sont absolument illusoires.

En somme, comme la taille est variable chez les deux espèces, les grands *cornutus* et les petits *claviger* sont inséparables. Nos dessins représentent le plus grand *claviger* et le plus petit *cornutus*. Quant à *barbatulus*, il est identique à *claviger*, et comme il contient, en égal nombre, des grands et des moyens, des bruns et des rougeâtres, il ne saurait même pas constituer une variété.

Nous en possédons un grand nombre. Les exemplaires d'Europe septentrionale sont nommés tous *claviger*, tous ceux du Caucase *barbatulus* et ceux d'Europe méridionale *cornutus*, sur la provenance simplement.

4. **E. indocilis** (fig. 261) Rttr., Best.-Tab., X, 1884, p. 31.

Exactement conformé comme *cornutus*, mais encore plus petit,

roux unicolore, mais l'unique exemplaire semble immature : la tête et le prothorax sont moins velus, le sillon transversal est vaguement interrompu par un vallonnement insensible, et la gouttière juxta-suturale est divergente et obsolète. Enfin les antennes, moins velues, ont les art. intermédiaires carrés et la massue largement transverse.

Les poils sont longs et plus fins que chez le précédent.

Syrie. Un seul exemplaire.

Notre travail était terminé lorsque nous est venu un exemplaire brun foncé, de Russie centrale. Il est identique à l'exemplaire de Syrie sauf la couleur. En somme, cette espèce, jusqu'ici du moins, ne devrait être considérée que comme une race un peu plus grande de *Mäklini*. La gouttière juxta-suturale, chez l'exemplaire brun de Russie, est bien accentuée et très nettement divergente.

5. **E. Maeklini** fig. 2?0 Mann., Bull. Moscou, 1844, I, p. 193. — *clavige*r Thoms., Skand. Col., IV, p. 87.

Petit, rouge, prothorax et tête un peu plus foncés, très convexe, peu ventru, ovalaire.

Tête exactement conformée comme les précédents : tubercules juxta-antennaires bien marqués ; ponctuation forte et serrée ; poils des parties longs et serrés ; yeux petits et peu saillants.

Antennes moins velues et moins robustes que *corriger*, à massue toujours transverse, à peine plus longues que tête et prothorax réunis ; art. 1-2 subégaux, 1 2 fois longues comme larges ; 3-6 carrés, serrés ; 7 oblong ; 8-10 largement transverses, croissant progressivement, mais très peu ; 11 piriforme, [illegible]

Prothorax comme *corriger*, [illegible] transversal, généralement large et peu pr[illegible] [illegible] ; poils [illegible] [illegible]

Élytres [illegible] [illegible] à la base ; [illegible] très saillant [illegible] [illegible] dant à une [illegible] [illegible] tière [illegible] [illegible] fois aussi [illegible]

Eur[illegible]

[illegible]

6. **E. Pharaonis** [illegible] M[illegible] [illegible] M[illegible] 18?? IV, p. 3?5.

Petit, rouge, ventru, très convexe; pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête longue comme large, très convexe; front aplati, lisse; poils courts et dressés sur le crâne, plus longs sur les joues; yeux petits.

Antennes robustes, moins velues que *claviger*, 1/6 environ plus longues que tête et prothorax réunis; art. 1-2 subégaux, oblongs; 3-7 carrés, accolés; 8-10 très gros, à peu près d'égale largeur, subtransverses; 11 piriforme, court et trapu (type 265).

Prothorax à peine plus long que large, subparallèle, rétréci au sommet, angles postérieurs rentrants; sillon transversal remplacé, au-dessus de la base, en plein disque, par deux fossettes contiguës; ponctuation nulle; poils courts et dressés, bien visibles sur les côtés.

Élytres subsphériques, très convexes; repli huméral saillant, long, étroit, divergent, bordé d'une gouttière étroite et profonde; cuvette juxta-scutellaire petite et profonde, très distincte; ponctuation nulle; poils jaunes, assez longs, peu serrés.

Égypte, Syrie. 2 exemplaires.

Celui d'Égypte est un peu moins ventru que celui de Syrie. Ce dernier appartient au Muséum de Paris (coll. de Marseul).

Nous profiterons de l'occasion pour témoigner publiquement à M. le directeur du Musée de Saint-Pétersbourg toute notre reconnaissance pour la communication du type unique de l'espèce.

Groupe III.



Les antennes ♂, au contraire, varient beaucoup. Les deux types extrêmes sont *similis* (type 269) et *denticornis* (type 270), mais tous les articles 7-11 sont très flottants. Si chez *similis* ils paraissent d'une fixité remarquable, on les voit passer, chez *Motschulskyi*, du type 271 au type 274, en passant par le type 272. Nous constaterons les mêmes fluctuations dans les races de *Schlaseri*.

Mais toutes, sans exception, possèdent un caractère exceptionnel et bizarre : les art. 8-9 sont aplatis intérieurement, le rebord est glabre et finement denté en scie (fig. 269, pl. 25).

Quant au prothorax, il est extrêmement variable d'abord, passant du plus long que large au long comme large et même au subtransverse; mais, étant très velu, ses contours sont, le plus souvent, insaisissables et les fossettes basales couvertes de poils. Aussi cette partie du corps ne peut-elle servir de base spécifique sérieuse. Pour bien dessiner les fossettes, nous avons dû tenir peu de compte des poils.

La tête enfin ne mérite qu'une mention accessoire. Elle n'est caractérisée que chez une seule espèce, *similis*, où, quoique très variable encore, elle reste toujours grosse, à peu près aussi large que le prothorax.

7. E. **Motschulskyi** (fig. 277, 278) Sturm, Ins., XIII, p. 25, t. 264, f. c. — v. *Kiesenwetteri* Schaum (Kiesw., Ann. Soc. Ent. Fr., 1851, p. 399). — *puniceus* Rttr., Best.-Tab., V, 1881, p. 134. — *pulcher* Rttr., Best.-Tab., X, 1884, p. 22. Deuts. Ent. Zeits., 1884, p. 53.

Très grand, brun ou rouge, très variable, élancé, convexe; pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, variant de l'oblong au subtransverse, atteignant parfois la largeur du prothorax, très convexe, parfois raboteuse, au point de former comme des dessins (fig. 282), front aplati devant, parfois creusé jusque sur le crâne (fig. 283); yeux gros et saillants; ponctuation nulle; poils jaunes, dressés, enchevêtrés sur le disque, longs et touffus sur les joues.

Antennes robustes, 1/3 environ (♂, 1/4 ♀), plus longues que tête et prothorax réunis; ♂ art. 1-2 près de 2 fois longs comme larges; 3-6 égaux, subsphériques, accolés; 7 triangulaire, étranglé au sommet, très variable, à angles postérieurs parfois émoussés, parfois très aigus, un peu plus gros que 6; 8 1 1/2 fois long comme large, parallèle, les deux angles postérieurs internes aigus, allongés; 9 à peu près identique à 8 renversé, c'est-à-dire l'angle apical-interne aigu, allongé; 10 carré ou plus long que large, très variable; 11 piriforme, allongé. Tel est le type le plus commun; mais tous les articles de la massue

varient de longueur continuellement. ♀ à massue de 4 articles flottant entre le carré et l'oblong, le 10e souvent plus large que 8-9 (fig. 283).

Prothorax plus long que large, parallèle de la base au milieu, de là étranglé au sommet où il s'arrondit de l'ovale au plein cintre, très convexe, à point culminant variable; quand ce point est près de la base (fig. 355), celle-ci s'affaisse vigoureusement et semble, au premier coup d'œil, une large gouttière transversale, mais plus ce point s'éloigne de la base, moins l'affaissement et plus le prolongement du disque s'accuse jusqu'à révéler nettement une carène médiane ininterrompue (fig. 282, 279); fossettes basales extrêmement variables, tantôt réduites à une simple fovéole ronde, tantôt profondément creusées en entonnoir variant du rond au transverse et du rond au plus haut que large. Gouttière et carène latérales nettement accusées.

Élytres extrêmement variables, ovales (fig. 280) ou trapus (fig. 281), étranglés à la base; repli huméral long et saillant, bordé d'une gouttière large et profonde, parfois interrompue sous l'épaule par un vallonnement plus ou moins sensible, formant une cuvette huméro-basale séparée de l'écusson par un second vallonnement plus accentué et une fossette juxta-scutellaire, prolongée en une goutière juxta-suturale étroite et peu profonde, très variable; ponctuation nulle; poils jaunes, assez longs, serrés.

Dessous brun, segments abdominaux plus clairs. Le plus souvent aucun caractère sexuel ne se révèle. Cependant chez certains exemplaires on remarque un certain aplatissement du métasternum au-dessus des hanches postérieures, chez ♂. D'autre part, chez certains ♂, on distingue, au milieu de cet aplatissement, une fine carène plus ou moins sensible (fig. 344, pl. 33).

Europe médiane, méridionale, Caucase, Italie.

8. **E. similis** (fig. 268) Weise, Deutsche Ent. Zeitsch., 1875, p. 124.

Très grand, brun-noir unicolore, peu brillant, très convexe, élancé, arrière-corps large; cuisses brunes, tibias rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, très variable, généralement large comme le prothorax ♂, plus étroite ♀, souvent raboteuse, longue comme large, très convexe; front impressionné; yeux gros et saillants; ponctuation nulle; poils bruns, dressés, serrés, plus longs et plus touffus sur le vertex et les joues (fig. 267).

Antennes brunes, à tige plus claire, robustes, 1/5 ♂, 1/7 ♀, plus longues que tête et prothorax réunis; article 1-2 subégaux, 2 fois longs comme larges; 3-6 sphériques, ou subtransverses à coins arrondis

(3 plus étroit, 6 un peu plus large que 5); 7-11 de forme particulière (fig. 269), ♀ massue transverse (fig. 296).

Prothorax long comme large, de proportions à peu près constantes, et de tous points conforme à *Motschulskyi*.

Élytres identiques au précédent.

Dessous brun, segments abdominaux plus clairs, métasternum ♂ garni d'une cuvette ronde, assez grande, mate, peu profonde.

Styrie, Carniole, Tyrol et Alpes-Maritimes, mont Viso.

Nota. — L'article 10 est parfois très aigu, mais parfois aussi émoussé, presque parallèle.

9. **E. denticornis** (fig. 267) Müll., Mon. der Ameis., 1822, p. 196. — *ruficornis* Denny, Mon. Psel. et Scydm. Brit., 1825, p. 59. — *suramensis* Rttr., Best.-Tab., V, 1881.

Grand, brun-noir, parfois rougeâtre, et même rouge-clair (v. *suramensis*), peu brillant, convexe, trapu, rarement élancé (la fig. 10 représente le plus large); palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, très variable, plus étroite que le prothorax, parfois longue comme large, mais le plus souvent subtransverse; le reste comme les précédents.

Antennes à peu près conformées comme *Motschulskyi*, mais moins longues et moins robustes; les différences les plus marquantes sont : 1° le 7e article à peu près semblable aux 3-6, mais très souvent nettement étranglé au sommet, subtriangulaire et très voisin de *Motschulskyi*; 2° l'article 9 presque toujours plus court que 8, à peu près long et large comme 10; mais, en somme, on rencontre chez cette espèce toutes les fluctuations de *Motschulskyi*; ♀ massue carrée ou subtransverse.

Prothorax court et large, très variable, le plus souvent subtransverse et même transverse; pour tout le reste, identique à *Motschulskyi*.

Élytres identiques à *Motschulskyi*, peut-être généralement un peu plus aplatis et, par conséquent, à gouttière juxta-suturale un peu plus longue et plus profonde.

Notre dessin (fig. 265) reproduit intentionnellement l'exemplaire le plus éloigné des types les plus caractérisés de *Motschulskyi* (fig. 279 à 283), mais si on est frappé tout d'abord de l'énorme distance qui sépare les fig. 265 et 280, on comble d'un seul coup le passage avec la fig. 281, mais nous n'osons pas aller jusqu'à ne voir en *denticornis* et *Motschulskyi* que des races d'une même espèce.

Europe, Caucase.

10. **E. Schlosseri** (fig. 286, 285) Rttr., Verh. der k. k. zool.-bot. Ges. Wien., 1879, p. 48. — *robustus* Rttr., Best.-Tab., V. 1881, p. 135.

Grand, rouge-brun plus ou moins clair, unicolore, trapu, arrière-corps large, très convexe; palpes et tarses jaunes.

Tête large, variable, toujours plus étroite que le prothorax, très convexe; front déprimé; crâne raboteux; vertex souvent sillonné; ponctuation nulle; poils courts et rares sur le crâne, en touffe peu épaisse sur les joues; yeux parfois gros et saillants ♂, toujours moindres ♀.

Antennes robustes, 1,5 environ plus longues que tête et prothorax réunis; ♂ art. 1-2 environ 2 fois longs comme larges; 3-6 subsphériques, égaux; 7 un peu plus large que 3-6, triangulaire, très étranglé au sommet, à angles postérieurs plus ou moins aigus ou émoussés; 8 très gros, oblong, parallèle, coupé droit en bas, arrondi en haut, les 2 angles externes émoussés, les 2 internes aigus (l'apical denté); 9 à peu près semblable, très variable de longueur même d'une antenne à l'autre, parfois plus court que le 8e; 10 aussi large que 9, transverse; 11 piriforme, 2 fois long comme 10 (fig. 275, 276).

♀ (fig. 288) Massue nettement transverse (types 296, 267).

Prothorax long comme large, arrondi généralement en plein cintre au sommet; pour tout le reste exactement conforme aux précédents.

Élytres courts, en ovale large, plus ou moins accuminés; pour tout le reste conformes aux précédents.

Croatie, Dalmatie, Caucase.

v. Heydeni (fig. 288) Saulcy, Reise nach Spanien, Berlin 1870, p. 91.

[redacted]

dant nous sommes persuadé qu'on le trouvera en Italie ou en Sicile.

Espagne, Portugal.

GROUPE IV.

Le groupe suivant est nettement caractérisé par son prothorax trifovéolé, et ses antennes à massue de 4 articles nettement détachée. Toutes les espèces sont bien distinctes les unes des autres et n'ont entre elles qu'une similitude accidentelle.

11. E. Ganglbaueri (fig. 300) Rttr., Verh. der k. k. zool. bot. Ges. Wien., 1881, p. 576.

Moyen, rouge unicolore, très convexe, avant-corps très étroit, arrière-corps très large : palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, plus longue que large, subsphérique, très convexe ; front excavé : ponctuation nulle ; poils très longs et serrés sur le crâne, le vertex et les joues : yeux gros et saillants.

Antennes longues et grêles (types 305), 1/4 plus longues que tête et prothorax réunis, à massue plus longue que la tige : articles 1-2 subégaux, 2 fois longs comme large : 3-7 subégaux, 2 fois longs comme larges : étroits : 8-10 gros, ovalaires ; 11 piriforme, allongé, 1 1/2 fois long comme 10. La massue est variable de grosseur, la fig. 289 représente la plus forte.)

Prothorax plus long que large, parallèle de la base au-dessous du milieu, puis vigoureusement rétréci jusqu'au sommet où il s'arrondit très étroitement : base garnie de 3 fovéoles subégales ; gouttière et carène latérale nettes ; ponctuation nulle : poils jaunes, fins sur le disque, plus longs, serrés et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres courts et ventrus, presque globuleux, leur plus grande largeur au premier tiers, très étranglés à la base, acuminés au sommet ; repli huméral court et saillant, bordé d'une gouttière large et profonde à la base, séparée de l'écusson par une cuvette courte et profonde, mais parfois le vallonnement séparatif est insensible et la cuvette huméro-basale entière : ponctuation nulle : poils jaunes, assez fins, longs et serrés.

Dessous rouge-unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Syrie : Beyrout.

12. E. nebulosus (fig. 282) Rttr., Best.-Tab., 1884, p. 33.

Moyen, brun, élancé, avant-corps étroit, pattes rouge foncé : palpes et tarses jaunes.

Tête subsphérique, très convexe, raboteuse, vertex fortement ponctué; front excavé; poils jaunes, longs et serrés sur le vertex et les joues; yeux gros et saillants.

Antennes à massue robuste, à peine plus longues que tête et prothorax réunis (type 300); article 1-2 égaux, 1 1/2 fois longs comme larges; 3-5 suboblongs; 6-7 oblongs; 8-10 très gros, longs comme larges, subégaux; 11 piriforme, 1 1/2 fois long comme 10.

Prothorax plus long que large, parallèle de la base vers le milieu, de là fortement étranglé jusqu'au sommet; garni à la base de 3 fovéoles, la médiane un peu plus petite; ponctuation bien visible; le reste comme *spissicornis*.

Élytres exactement conformées comme *spissicornis*, à repli huméral très court; ponctuation forte et serrée.

Dessous brun unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Cette espèce n'est probablement qu'une variété de la suivante.

1 seul ex. Maroc : Casablanca.

13. **E. promptus** (fig. 293) Coq., Ann. Soc. Ent. Fr., 1860, p. 148. — *hospes* (fig. 283) Saulcy, Reise nach Spanien, 1870, p. 29.

Moyen, rouge unicolore, arrière-corps relativement étroit; palpes et tarses jaunes.

Tête subsphérique, toujours moins large que le prothorax, très convexe, lisse, parfois un peu raboteuse; front excavé, parfois jusque sur le crâne; poils jaunes, longs et serrés sur le vertex et les joues; yeux gros et saillants.

Antennes assez déliées (type 300), 1/5 à peine plus longues que tête et prothorax réunis; article 1-2 subégaux, 2 fois longs comme larges; 3-7 oblongs, s'allongeant progressivement; 8-10 longs comme larges, subégaux mais variant du suboblong au transverse; 11 piriforme, 1 1/2 fois long comme 10.

Prothorax identique au précédent.

Élytres ovales, allongés, très étranglés à la base, leur plus grande largeur vers le 1er tiers, de là plus ou moins fortement rétrécis jusqu'au sommet où ils s'arrondissent brièvement; repli huméral long et très saillant, bordé d'une gouttière profonde, le plus souvent interrompue par un vallonnement formant une cuvette huméro-basale assez bien délimitée, séparée de l'écusson par un vallonnement plus ou moins net et une gouttière juxta-scutellaire très variable, prolongée en une gouttière juxta-suturale étroite et plus ou moins profonde, très variable; ponctuation très fine et serrée; poils jaunes, assez longs et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, abdomen plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Le *E. hospes* Saulcy est moins convexe, plus élancé. Mais si les 12 types des coll. Reitter et de Saulcy forment un ensemble constant, par contre les nombreux exemplaires de *E. promptus* sont extraordinairement variés. La plupart sont identiques aux *E. hospes*. Les autres sont un peu plus trapus et plus convexes : mais ils sont réunis aux premiers par des exemplaires inséparables des uns des et autres. Tous se rencontrent indistinctement en Espagne et au Maroc. Un exemplaire de *E. promptus* de la coll. Jekel porte l'étiquette « Caucasus Reitter ». C'est évidemment une erreur.

En somme, rien ne sépare ces deux espèces.

14. E. spissicornis (fig. 294) Coq., Ann. Soc. Ent. Fr., 1860, p. 147.

Grand, élancé, très convexe, arrière-corps large, peu variable ; rouge foncé unicolore ; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, variable, très convexe, généralement à peu près de la largeur du prothorax, presque aussi longue que large, peu ou pas déprimée en avant (fig. 270), lisse dessus ; joues garnies de longs poils jaune-rouge, serrés ; yeux gros, généralement peu saillants.

Antennes robustes (type 298), 1 ¼ plus longues que tête et prothorax réunis, massue plus longue que la tige, à angles postérieurs parfois émoussés jusqu'au subovale (type 299) : article 1-2 subégaux, 2 fois longs comme larges ; 3-7 (3 long comme large) plus étroits que 2, s'allongeant progressivement ; 8-10 très gros, coupés droit à la base, arrondis au sommet, parallèles, subégaux (9 généralement un peu plus gros que 8 et 10) ; 11 piriforme, 1 1/2 [illegible] 10.

Prothorax plus long que large, plus [illegible] sommet, parallèle de la base au milieu, très convexe, garni à la base de 3 fossettes subégales, très variables ; angles postérieurs [illegible] petite gouttière et [illegible] ; [illegible] brun-rouge, dressés, [illegible] et assez [illegible] serrés et [illegible] sommet.

Élytres [illegible] fortement [illegible] à la base [illegible] depuis la [illegible] profonde [illegible] et une petite [illegible] gouttière [illegible] ponctuation [illegible] longs et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, abdomen plus clair, sans caractère sexuel apparent.

15. **E. prolixus** (fig. 295) Rttr., Best.-Tab., X, 1884, p. 32.

Petit, brun ou rougeâtre, peu convexe, aplati, subparallèle, avant-corps étroit; pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête large, parfois autant que le prothorax, subsphérique; front plus ou moins déprimé; ponctuation nulle; poils jaunes, dressés, courts sur le crâne, épais et longs sur le vertex et les joues; yeux gros et peu saillants.

Antennes à massue assez forte, à peine plus longues que tête et prothorax réunis; article 1-2 subégaux, à peu près 2 fois longs comme larges; 3-7 à peine oblongs, s'allongeant progressivement; 8 long comme large, subsphérique; 9-10 subtransverses ou transverses; 11 piriforme, presque deux fois long comme 10.

Prothorax 1/5 environ plus long que large à sa base, parallèle de la base vers le milieu, de là se rétrécissant plus ou moins; sommet arrondi, à angles parfois assez nettement indiqués; à la base 3 fossettes, les 2 externes relativement grandes, oblongues, la médiane ronde, petite, parfois perdue dans un sillon transversal; gouttière et carène latérales un peu vagues; ponctuation nulle; poils jaunes, très fins, un peu plus forts et serrés sur les côtés et au sommet.

Élytres allongés, ovales, aplatis dessus, étranglés à la base à peu près comme au sommet où ils s'arrondissent parfois jusqu'à l'ellipse surbaissée; repli huméral long et saillant, bordé d'une gouttière étroite et profonde; entre celle-ci et l'écusson deux fins sillons, l'un juxta-huméral et l'autre juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale longue et étroite; ponctuation excessivement fine et serrée; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge, abdomen plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Syrie : Haïfa.

16. **E. Skalitzkyi** (fig. 313) Croiss., Miscellanea entomologica, t. I, p. 113.

Grand, brun-rouge unicolore, très robuste, arrière-corps très large, extrêmement convexe; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, profondément déprimée en avant entre les antennes, à tubercules juxta-antennaires très accentués, lisse; poils bruns, rares et courts sur le disque, longs sur les joues.

Antennes robustes, 1/5 plus longues que tête et prothorax réunis;

art. 1-2 près de deux fois longs comme larges; 3-6 subégaux, longs comme larges, moniliformes; 7 un peu plus gros; 8-10 très gros, carrés; 11 piriforme, trapu, 1 fois 1/2 long comme 10.

Prothorax long comme large, extrêmement convexe, garni à la base de deux fossettes profondes, séparées par une carène médiane étroite, interrompue au-dessus de l'écusson par un affaissement très peu sensible; carène et gouttière latérales invisibles; ponctuation nulle; poils bruns, clairsemés, laineux et couchés sur le disque, plus épais et dressés sur les côtés et au sommet.

Élytres extrêmement ventrus et convexes, leur plus grande largeur vers le milieu, très étranglés à la base et très acuminés au sommet; repli huméral étroit, tranchant, assez long, saillant, divergent, détaché du disque, bordé intérieurement d'une cuvette courte, mais très profonde et très large, régnant de l'épaule à l'écusson qu'elle fait saillir énergiquement; au-dessus de celui-ci, une gouttière part de l'extrémité juxta-suturale de la cuvette, écrase profondément la suture, et vient affecter le disque en une courbe très prononcée; ponctuation nulle, ou extrêmement fine et écartée; poils bruns assez longs, laineux et écartés.

Dessous brun-rouge unicolore, anus un peu plus clair, sans caractère sexuel apparent, à moins que les 2 exemplaires connus soient des ♀.

Tyrol : Pragser-Thal.

Groupe V.

Le groupe suivant est si peu caractérisé qu'on ne saurait le justifier que par la difficulté de distribuer dans les autres groupes les espèces qui le composent.

Un seul caractère assez net le sépare des *Tetramelus*, la massue de 4 art. nettement détachée. Mais il s'atténue singulièrement chez certaines espèces et on est obligé de recourir à d'autres, notamment les sinuosités basales et la largeur des élytres.

Les *Tetramelus* sont étroits, ce qui ne saurait suffire au point de vue spécifique. Mais les élytres, en se rétrécissant, modifient leur base profondément : le repli huméral se soude au disque, devient convergent, le disque se gonfle et la base des élytres ne nous offre plus qu'une cuvette courte et profonde allant de l'épaule à l'écusson.

Si ces modifications se produisaient nettement, il n'y aurait pas d'hésitation. Mais les fluctuations sont toujours insensibles, en ce sens qu'elles s'accusent, pour ainsi dire, aux dépens les unes des autres et

ce qui rend ce groupe particulièrement intéressant, c'est qu'il sert de lien entre tous les autres.

Certaines espèces, *Koziorowiczi* et *eurygaster*, se rattachent au groupe à antennes ♂ caractérisées; d'autres, comme *rutilipennis*, possèdent accidentellement 3 fossettes basales au prothorax; d'autres, comme *demissus*, *subterraneus*, se rapprochent par leur forme étroite et leurs antennes à massue indistincte des *Tetramelus*, mais s'en séparent nettement par le repli huméral long, indépendant du disque; d'autres, comme *hirticollis*, avec leurs antennes grêles à massue allongée, nous conduisent au groupe à massue ovalaire de 3 articles; d'autres enfin, comme *Loewi* et *Ferrarii* touchent aux *Tetramelus* par leur repli huméral court, convergent et relié au disque, mais s'en séparent soit par leur forme large, soit par la massue antennaire de 4 art. nettement détachée, soit par les 4 cuvettes basales des élytres très accentuées.

Or, si tous ces caractères étaient bien tranchés, le monographe ne serait arrêté par aucune difficulté sérieuse. Malheureusement il n'en est pas ainsi et tous les caractères signalés ci-dessus sont des plus flottants. Et cependant on ne peut classer parmi les *Tetramelus* la moitié des exemplaires d'une espèce et l'autre moitié ailleurs. On pourrait peut-être le tenter, si le sexe, par exemple, formait une sélection nette et précise; mais tel n'est pas le cas.

Il en résulte que le présent groupe ne sera jamais qu'un amalgame bizarre d'espèces ayant toutes certaines affinités, sans présenter la moindre cohésion scientifique.

17. **E. Alcides** (fig. 301) Saulcy, Heyd. Reis. Span., p. 92.

Grand, rouge unicolore, très convexe, allongé, arrière-corps large; palpes et tarses jaunes.

Tête moyenne, subsphérique, très convexe, légèrement déprimée devant, lisse quoique un peu raboteuse; poils jaunes, fins sur le crâne, épais et longs sur le vertex et les joues; yeux moyens, peu saillants.

Antennes courtes et robustes (à peu près type 297), longues comme tête et prothorax réunis; art. 1-2 subégaux, à peine 1 1/2 fois longs comme larges; 3-6 subtransverses; 7 même largeur, étranglé au sommet, moins cependant que la fig. 297; 8-10 courts, très gros, largement transverses, grossissant progressivement; 11 piriforme, trapu, moins long que 9-10 réunis.

Prothorax long comme large, très convexe, parallèle de la base au milieu, de là rétréci en plein cintre; à la base deux fossettes grandes, rondes, en entonnoir, séparées par une carène médiane ininterrompue

quoique affaissée au-dessus de l'écusson; carène et gouttière latérales nettement accusées; ponctuation nulle; poils courts, dressés, clairsemés sur le disque, un peu plus longs, épais sur les côtés et au sommet.

Élytres allongés, ovales, très convexes, très étranglés à la base et surtout au sommet où ils s'arrondissent; repli huméral long et très saillant, bordé d'une gouttière large et profonde, mais limitée au sommet et ne se poursuivant pas sur le disque; entre l'épaule et l'écusson, une petite cuvette oblongue, séparée de celui-ci par un faible vallonnement et un sillon étroit prolongé en une gouttière juxta-suturale courte et divergente, affectant la suture; ponctuation imperceptible; poils jaunes, longs et serrés.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Algésiras. 1 seul exemplaire en mauvais état.

NOTA. — Cet insecte, à antennes si nettement caractérisées qui le rapprochent des *Napochus*, n'occupe dans ce groupe qu'une place provisoire; il est plus que probable que c'est tout simplement une ♀ de *Heydeni*, car il ne possède qu'une antenne et l'extrême mobilité de l'art. 7 dans tout le genre ne permet pas d'appuyer une espèce sur ce seul caractère. Au surplus, la collection Reitter contenait 2 ♂ et 1 ♀ de *E. Heydeni*. Cette dernière est identique à *Alcides*.

18. E. Leveillei (fig. 302) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 75.

Extrêmement voisin de *Loewi*.

Grand, rouge foncé unicolore, très convexe, très large; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, à peu près de la largeur du prothorax, sphérique, très convexe, lisse; poils jaunes, fins et serrés sur le disque, longs sur les joues; yeux petits.

Antennes normales, 1/5 environ plus longues que tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 5 art.: 1-2 deux fois longs comme larges (1 un peu plus gros et long); 3-6 oblongs, subégaux; 7 un peu plus gros et plus long que 6; 8-10 subcarrés, grossissant progressivement, mais très peu; 11 piriforme, près de 2 fois long comme 10 (type 299).

Prothorax long comme large, très convexe, très légèrement étranglé à la base, subcordiforme, arrondi à peu près régulièrement au sommet; à la base deux fossettes rondes, grandes, séparées par une carène arrondie interrompue par un sillon profond; carène et gouttière latérales vigoureusement accusées; ponctuation excessivement fine; poils

jaunes, fins et serrés sur le disque, plus forts et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ventrus, très étranglés à la base, très acuminés au sommet, leur plus grande largeur au milieu, très convexes; repli huméral court et saillant, relié au disque, bordé d'une cuvette huméro-basale large et profonde, séparée de l'écusson par un vallonnement à peine perceptible formant une fossette juxta-scutellaire étroite et profonde, prolongé en une gouttière juxta-suturale profonde à la base et faisant saillir énergiquement l'écusson, mais s'atténuant brusquement; ponctuation fine et serrée; poils jaunes, fins et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Syrie (?). 1 seul exemplaire.

OBSERVATION. — Si cet insecte était d'un habitat voisin des Pyrénées, nous n'hésiterions pas un seul instant à le considérer comme une variété de *Loewi*, dont aucun caractère sérieux ne le sépare. Or, dans les innommés de la collection de Saulcy, il ne portait aucune étiquette de provenance. Il était mélangé avec des espèces syriennes. Mais dans la même boite, au-dessous, se trouvait un lot d'insectes espagnols. Peut-être, si soigneux que fût M. de Saulcy, une transposition fortuite a-t-elle pu se faire. Mais cependant tous les insectes du dernier lot étaient de Portugal et d'Andalousie; d'autre part nous sommes obligé de constater que nous n'avons jamais eu sous les yeux un seul *Loewi* originaire d'Espagne, et que tous les insectes du premier lot étaient bien syriens.

forme. 1 1/2 fois long comme 10 (fig. 309). ♀ art. 3-7 plus courts, subcarrés : 8-10 subcarrés, moins gros.

Prothorax plus long que large, à carène et gouttière latérales bien marquées : ponctuation nulle : pour le reste, identique à *Loewi*.

Élytres ovales, plus ou moins ventrus, très convexes, dilatés ; repli huméral court, très saillant, étroit, tranchant, relié au disque, bordé d'une cuvette courte, large et profonde allant de l'épaule à l'écusson et divisée par un vallonnement étroit, plus ou moins accentué, parfois insensible : gouttière juxta-suturale extrêmement variable, mais toujours large et obsolète, droite ou divergente ; ponctuation grosse et très superficielle, rendant toute la surface comme raboteuse ; poils jaunes, courts, fins et serrés.

Dessous à peu près de la couleur du dessus, abdomen plus clair ; métasternum ♂ aplati et légèrement déprimé (fig. 346). Tous les ♂ sont plus gros et plus larges que les ♀.

Corse.

Nota. — Nous n'avons trouvé cet insecte que dans les collections Révélière et de Saulcy. Tous les ♂ (fig. 310) étaient classés sous le nom de *eurygaster*. Toutes les ♀ (fig. 309) plus un ♂ (fig. 310) sous le nom de *Koziorowiczi*. Ils ont tous été nommés par M. de Saulcy et proviennent de Corse : les *eurygaster* (fig. 310), c'est-à-dire les ♂ à métasternum déprimé, ont été capturés à Omessa, sauf un à Vizzavona, tandis que les *Koziorowiczi*, c'est-à-dire les ♀ à métasternum convexe, proviennent en égal nombre des diverses localités. Nous ne pouvions sacrifier assez d'exemplaires. Si la dissection prouvait l'existence des deux sexes parmi les deux formes, le *Koziorowiczi* correspondrait à la fig. 309 et *eurygaster* à la fig. 310.

20. E. Loewi (fig. 312) Kiesw., Ann. Soc. Ent. Fr., 1851, p. 398.

Grand, élancé, très convexe, avant-corps étroit, arrière-corps large ; rouge unicolore ; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, à peu près de la largeur du prothorax, subsphérique, très convexe ; front peu ou point déprimé ; ponctuation nulle ; légère touffe de poils jaunes sur les joues.

Antennes robustes, à massue indistincte, plus courte que la tige (type 300), 1 1/4 plus longues que tête et prothorax réunis ; art. 1-2 environ 2 fois longs comme larges ; 3-7 subégaux, oblongs 7 généralement un peu plus large ; 8-10 longs comme larges, grossissant progressivement ; 11 piriforme, allongé, long presque comme 9-10 réunis.

Prothorax un peu plus long que large, très convexe, parallèle de la

base vers le milieu, puis rétréci en plein cintre; à la base 2 fossettes séparées par une carène médiane interrompue au-dessus de l'écusson par un affaissement plus ou moins accentué; carène et gouttière latérales un peu vagues; ponctuation nulle; poils jaunes, dressés, courts et épars sur le disque, plus épais et plus longs sur les côtés, surtout au sommet.

Élytres allongés, en ovale pur, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes, très étranglés à la base, longuement acuminés au sommet; repli huméral court et saillant, droit, relié au disque, bordé d'une cuvette huméro-basale profonde, presque toujours séparée de l'écusson par une fossette petite, oblongue, prolongée en une gouttière juxta-suturale étroite, obsolète et généralement longue, mais parfois le vallonnement séparatif disparait à peu près complètement comme à la fig. 294; ponctuation assez grosse, mais superficielle et très serrée: poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Pyrénées.

21. **E. Ferrarii** (fig. 311) Kiesw., Ann. Soc. Ent. Fr., 1851, p. 399.

Moyen, rouge unicolore, très convexe, élancé, avant-corps très étroit, arrière-corps large; palpes et tarses jaunes.

Tête large, très convexe, subsphérique, parfois subtransverse, raboteuse: front impressionné, parfois creusé jusque sur le crâne, celui-ci parfois aplati, fortement ponctué; poils jaunes, à touffes latérales géné- [redacted]

sible, prolongé en une gouttière juxta-suturale variable, mais le plus souvent superficielle; ponctuation grosse, bien visible; poils jaunes, assez forts, courts et serrés.

Nota. — Le repli huméral est généralement divergent et la gouttière se poursuit assez loin, très vaguement; mais parfois elle s'arrête brusquement et le repli huméral se relie nettement au disque.

Pyrénées-Orientales.

22. E. demissus (fig. 318) Rttr., Deutsche Ent. Zeitsch., 1887, p. 274. — *Ferrarii* Rttr., Best.-Tab., V, 1881, p. 137.

Moyen, rouge foncé unicolore, très convexe, subparallèle; palpes et tarses jaunes.

Tête large, subsphérique, très convexe; front impressionné; ponctuation nulle; poils jaunes; fins et clairsemés sur le disque, longs et épais sur les joues et le vertex; yeux moyens, très peu saillants.

Antennes longues, 1,5 plus que tête et prothorax réunis, robustes, massue assez nettement détachée; art. 1-2 subégaux, 2 fois longs comme larges; 3-6 subégaux, un peu plus étroits que 1-2, à peine oblongs, moniliformes; 7 un peu plus long; 8-10 plus gros, subtransverses, grossissant progressivement; 11 piriforme, moins long que 9-10 réunis.

Prothorax court, très convexe, un peu plus large que long, légèrement rétréci du milieu à la base, arrondi en plein cintre au sommet, les 2 fossettes basales profondes, réunies au-dessus de l'écusson par un sillon transversal coupant la carène médiane; gouttière et carène latérales peu accusées; ponctuation nulle; poils jaunes, rares sur le disque, très épais, longs et enchevêtrés sur les côtés et le sommet.

Élytres ovales, allongés, leur plus grande largeur un peu avant le milieu, très étranglés à la base, longuement acuminés au sommet où ils s'arrondissent; repli huméral très saillant, assez long, non relié au disque, bordé d'une gouttière profonde, séparée de l'écusson par une cuvette étroite et profonde et un sillon juxta-scutellaire étroit, prolongé en une gouttière juxta-suturale longue et obsolète; ponctuation fine et serrée, mais très superficielle; poils jaunes très fins, courts et serrés.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Mont-Viso.

23. E. cruentulus (fig. 317) Rttr., Deuts. Ent. Zeits., 1887, p. 274.

Petit, brun-rouge unicolore, peu convexe, élancé, avant-corps étroit, arrière-corps large; palpes et tarses jaunes; pattes grêles.

Tête large, subtriangulaire, fortement déprimée en avant, crâne aplati; ponctuation nulle; poils jaunes, fins sur le disque, longs et touffus sur les joues; yeux moyens, peu saillants.

Antennes grêles, 1/4 plus longues que tête et prothorax réunis, à massue assez distincte de 4 art.; 1-2 deux fois longs comme larges; 3-6 1/4 plus longs que larges, plus étroits, subégaux; 7 plus long, un peu plus gros que 6; 8-10 subcarrés, grossissant progressivement; 11 piriforme, élancé, presque long comme 9-10 réunis.

Prothorax étroit, plus long que large, parallèle de la base au milieu, de là très rétréci au sommet en ogive arrondie, très convexe, le point culminant en arrière (fig. 355), très affaissé à la base; celle-ci creusée transversalement, à fossettes très vagues, transverses; gouttière et carène latérales plus nettes; ponctuation nulle; poils courts et clairsemés sur le disque, plus épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, larges, peu convexes, leur plus grande largeur au 1er tiers antérieur; disque aplati du milieu à la base; repli huméral assez long, divergent, effacé, bordé d'une gouttière obsolète au sommet, profonde et étroite de l'épaule à l'écusson, puis se prolongeant en une large et courte gouttière juxta-suturale obsolète; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge foncé unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Turkestan: Taschkend. Un seul exemplaire en assez mauvais état.

24. E. Saulcyi (fig. 319) Croiss., Le Coléoptériste, 1891, p. 307 *bis*.

[redacted]

Élytres ovales, allongés, assez fortement étranglés à la base, longuement acuminés au sommet, leur plus grande largeur au premier tiers, très convexes; repli huméral long, fort et saillant, détaché du disque, bordé d'une gouttière large et profonde, séparé de l'écusson par un vallonnement assez large et un sillon juxta-scutellaire étroit, prolongé en une gouttière juxta-suturale insensible. ponctuation nulle: poils longs, laineux, écartés.

Nota. — En plein soleil, sur tout le fond de l'insecte, se manifeste un pointillé extrêmement dense.

Dessous de la couleur du dessus, anus plus clair, sans caractère apparent.

Mont-Viso. Un seul exemplaire.

Cet insecte était couvert d'une énorme couche de moisissure. Le lavage a enlevé presque tous les poils. Le prothorax est à peu près identique à celui des *Neuraphes*. Les yeux sont extrêmement petits. Leur position seule autorise sa classification dans les *Euconnus*. Nous l'avons décrit sous le nom de *Neuraphes Sauleyi*. Mais le prothorax étant chez ce genre extrêmement flottant, nous considérons les yeux comme caractère capital et rangeons définitivement cette espèce parmi les *Euconnus*. Et nous ne serions pas éloigné de le réunir au *E. demissus*, malgré les proportions de la tête et des antennes. Quant à la grosseur des yeux, c'est un caractère des plus flottants.

25. E. Fauveli (fig. 321) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 76.

Taille au-dessous de la moyenne, rouge unicolore, très élancé, étroit, palpes et tarses jaunes.

Tête normale, plutôt petite, très convexe, plus longue que large, ou longue comme large, aplatie en avant, le point culminant au milieu, vertex subsillonné (fig. 251) ; ponctuation nulle: poils jaunes, fins et écartés sur le disque, longs sur les joues: yeux moyens, non saillants.

Antennes normales, 1.5 à peine plus longues que tête et prothorax réunis, à massue distincte de 4 art.: 1-2 subégaux, à peu près 2 fois longs comme larges: 3-6 oblongs, subégaux: 7 oblong, un peu plus gros que 6: 8 subcarré ou subtransverse, beaucoup plus gros que 7; 9-10 transverses: 11 piriforme, court, biais, 1 2 fois long comme 10.

Prothorax légèrement cordiforme, plus long que large, 1.5 plus large que la moitié des élytres, très convexe: les 2 fossettes basales petites, peu profondes, reliées par un sillon transversal: carène et gouttière latérales peu sensibles: ponctuation nulle; poils jaunes, courts et fins

sur le disque, laineux, plus longs et enchevêtrés sur les côtés et au sommet; le point culminant en arrière (fig. 355).

Élytres ovales, étroits, assez fortement étranglés à la base, longuement acuminés au sommet où ils s'arrondissent, leur plus grande largeur un peu en avant du milieu, très convexes; repli huméral long et saillant, détaché du disque, bordé d'une gouttière large et profonde, surtout à la base, séparée de l'écusson par un vallonnement étroit et un sillon juxta-scutellaire très étroit relié à une très faible dépression juxta-suturale; ponctuation très fine et serrée, parfois insensible; poils jaunes, assez forts, laineux, serrés.

Dessous rouge unicolore; métasternum ♂ déprimé assez fortement dans toute sa longueur (fig. 354).

Syrie. 3 ex., 2 ♂, 1 ♀.

26. E. Guillebeaui (fig. 314) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 77.

Taille au-dessous de la moyenne, rouge unicolore, élancé, arrière-corps large; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, très convexe; front aplati, tubercules juxta-antennaires, assez bien marqués; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et écartés sur le disque, plus longs sur les joues; yeux gros, non saillants.

Antennes longues, 1.4 au moins comme tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 5 art.; 1-2 subégaux, à peu près 2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs, subégaux; 7 plus gros que 6, oblong; 8-10

[redacted]

On dirait cet insecte calqué sur le *lusitanicus*, sauf les 3 fovéoles prothoraciques.

Dessous rouge unicolore, anus plus clair sans caractère sexuel apparent.

Syrie. 1 seul exemplaire (♂?).

27. E. rutilipennis (fig. 322) Müll., Mon. der Ameis., 1822, p. 193.

Grand, ventru, très convexe, avant-corps étranglé; tête et prothorax noirs, élytres rouges, cuisses et massue des antennes brunes, tibias et base des antennes rouges, palpes et tarses jaunes.

Tête variable, toujours plus étroite que le prothorax, subsphérique ou transverse, même subtriangulaire, très convexe, lisse, impressionnée parfois sous la base des antennes; poils jaunes, fins et longs sur le crâne, en petite touffe isolée sur les joues; yeux gros et saillants.

Antennes grêles, 1 1/4 plus longues que tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 4 et même de 5 articles; 1-2 deux fois longs comme larges; 3-6 subégaux, 1 1/4 plus longs que larges; 7 ovalaire, plus gros et plus long; 8 plus gros que 7, ovale; 9 plus gros que 8, variable, passant de l'ovale au sphérique; 10 rarement ovale, le plus souvent subsphérique, plus gros mais pas plus long que 9; 11 piriforme, allongé, 1 1/2 fois long comme 10 (types 304, 305).

Prothorax très variable, à contours des plus incertains à cause des poils, très convexe, mais peu affaissé à la base (fig. 353), trapézoïdal; angles postérieurs subaigus, sommet arrondi ou vaguement subtronqué; les 2 fossettes basales petites, isolées; au dessus de l'écusson une petite dépression fovéiforme apparait accidentellement; carène latérale nette; ponctuation nulle; poils longs, caducs sur le disque, mais le plus souvent envahissant tout le prothorax, dressés, enchevêtrés, noyant tous les contours, rendant mate toute la surface.

Élytres variables, mais généralement très ventrus, très étranglés à la base, très acuminés au sommet, leur plus grande largeur au 1er tiers; repli huméral assez long, très saillant, bordé d'une gouttière large et profonde, ne se prolongeant guère sur le disque, parfois entière jusqu'à l'écusson, mais parfois aussi limitée par un faible vallonnement huméral formant une vague dépression intermédiaire; un étroit sillon juxta-scutellaire se prolonge en une gouttière juxta-suturale plus ou moins longue et accentuée; ponctuation très grosse, superficielle, serrée, très variable; poils jaunes, fins, semidressés, courts et peu

serrés. Dessous brun, anus un peu plus clair; métasternum ♂ un peu plus déprimé que ♀ entre les hanches postérieures.

Europe, surtout orientale.

28. **E. hirticollis** (fig. 320, 321) Illiger, Kaef. Pr., I, p. **292**. — *subtilis* Grimmer., Steierm., 1841, p. 37. — *fimetarius* Chaud., Bull. Moscou, 1845, III, p. 189. — *sanguinipennis* (fig. **322**) Reitter, Best.-Tab., V, 1881, p. 137. — *confusus* Bris., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, p. 598.

Moyen, noir, élytres noirs, bruns ou rouges, exactement conformé comme le précédent.

Aucun caractère anatomique ne distingue *rutilipennis* de *hirticollis*. La forme oscille, pour les deux espèces, entre les fig. 321 et **322** aussi bien pour le prothorax que pour la tête et les antennes.

Tout au plus peut-on constater que *rutilipennis* est plus grand, toujours ventru, à élytres toujours rougeâtres; que *confusus*, type des exemplaires alpins et des hautes altitudes, est toujours noir, presque toujours à prothorax subparallèle et à élytres moins ventrus (fig. **323**); mais que, par contre, *hirticollis* oscille du plus étroit au plus large, qu'il passe du noir ou rouge vif (*sanguinipennis*), les pattes seules parfois rouges (*fimetarius*), et qu'il n'atteint que bien rarement la taille des petits *rutilipennis*.

Enfin, lorsqu'on dépile les prothorax, on s'aperçoit que bien peu restent subparallèles et qu'ils doivent, le plus souvent, cette apparence aux bourrelets de poils; la plupart sont fortement rétrécis de la base au sommet (fig. 320).



fluctuations partielles, qui déroutent le déterminateur, comme dans les groupes précédents.

D'abord les antennes, quoique généralement un peu plus courtes, à articles un peu plus ramassés chez ♀, n'offrent aucune différence notable d'un sexe à l'autre, et si les différentes parties du corps varient d'une espèce à l'autre, tous les exemplaires d'une même espèce, à part la taille, sont à peu près identiques. La détermination est très facile. On est d'autant plus surpris de cette solidité que ce groupe comprend trois espèces extrêmement répandues, et, malgré le grand nombre d'exemplaires qui nous sont passés sous les yeux, nous n'avons constaté qu'une très faible distance entre les extrêmes d'une même espèce, à de rares exceptions près que nous signalons, du reste, dans les descriptions.

29. E. Wetterhalli (fig. 329) Gyll., Ins. suec., III p. 683. — *quadratus* Müll., Mon. der Ameis., 1822, p. 189. — *hirtus* Sahlberg, Ins. Fenn., I, p. 97.

Moyen, subparallèle, très convexe, brun, massue des antennes et cuisses brunes ou rouges, base des antennes et tibias rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, moins large que le prothorax, très convexe; front légèrement déprimé en avant; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et clairsemés sur le disque, longs et écartés sur les joues; yeux gros, peu saillants.

Antennes normales, rouge unicolore, ou à massue brune, longues comme tête et prothorax réunis: art. 1-2 oblongs, subégaux; 3-8 longs comme larges ou suboblongs, égaux (8 parfois un peu plus gros); 9 long comme large; 10 un peu plus large, subtransverse; 11 piriforme, deux fois long comme 10.

Prothorax un peu plus large que long, plus que la moitié des élytres, très convexe, très affaissé à la base, arrondi à peu près en plein cintre au sommet, un peu étranglé du milieu à la base; les 2 fossettes basales isolées, mais parfois raccordées par un sillon transversal; gouttière et carène latérales généralement bien marquées; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et couchés sur le disque, courts, épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, plus ou moins allongés, leur plus grande largeur avant le milieu, très allongés à la base, longuement acuminés au sommet où parfois ils s'arrondissent; repli huméral assez long, très saillant, bordé d'une gouttière profonde et large, prolongée sur le disque et rejoignant parfois le petit sillon juxta-scutellaire, mais souvent

interrompue par un vallonnement formant une cuvette huméro-basale; sillon juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale très variable, mais généralement courte, divergente et obsolète; ponctuation très fine, peu serrée, imperceptible; poils jaunes, courts, fins et assez serrés.

Dessous brun, anus plus clair, sans caractère sexuel apparent; tibias antérieurs ♂ dilatés et arqués au sommet. Tibias postérieurs ♂ fortement arqués au sommet.

Europe, Caucase, Asie Mineure.

30. **E. intrusus** (fig. 328) Schaum, Germ. Zeits., V, p. 470. — *abditus* Coq., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 148. — *Schaumi* Lucas, Expl. scient. Alg., p. 132. — *tritomus* Ksw., Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 400.

Identique au précédent. Ne s'en distingue que par la taille plus petite, les élytres souvent rougeâtres, la forme souvent trapue, jusqu'à affecter la forme de la fig. 330, et enfin par les tibias ♂ courbés et cintrés, mais non dilatés (patte droite de la fig. 328). Les tibias postérieurs du ♂ ne sont pas courbés.

Europe méridionale, Afrique septentrionale.

31. **E. turcomanus** (fig. 334) Rttr., Wiener Ent. Zeitung., 1891, p. 141.

Petit, rouge foncé, élancé, arrière-corps large, très convexe, massue des antennes brune, tige et pattes rouges, palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, très convexe, à peine moins large que le [redacted]

au sommet, très convexes; repli huméral assez long, très saillant, bordé d'une gouttière large et profonde, interrompue vaguement avant l'épaule par un vallonnement insensible formant une cuvette huméro-basale, séparée de l'écusson par un sillon juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale très courte, absolète et divergente; ponctuation extrêmement fine et serrée; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Turkestan occidental.

32. E. pyrenaeus (fig. 330) Xambeu, Revue d'Ent., 1889, p. 241.

Très petit, brun-rouge, très élancé, subparallèle; massue des antennes brune, tige et pattes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subcarrée, très convexe, à peine moins large que le prothorax; front largement impressionné; lisse et glabre sur le disque; une petite touffe de poils jaunes sur les joues; yeux petits, à peine saillants.

Antennes normales (type 312), longues comme tête et prothorax réunis, à massue nettement détachée; art. 1-2 1 1/2 fois longs comme larges; 3-8 à peine oblongs, subégaux; 9 plus gros, carré; 10 un peu plus gros que 9, subtransverse; 11 piriforme, élancé, environ 2 fois long comme 10.

Prothorax parallèle, long comme large, parallèle de la base au milieu, de là arrondi en plein cintre; les 2 fossettes basales isolées, le prolongement du disque parfois interrompu par un fin sillon transversal; gouttière et carène latérales nettement creusées; ponctuation nulle; poils jaunes dressés et enchevêtrés sur les côtés et surtout au sommet.

Élytres allongés, ovales, peu étranglés à la base, longuement acuminés en ogive arrondie, régulière, leur plus grande largeur vers le milieu, très convexes; repli huméral très court, insensible, bordé d'une gouttière obsolète et courte, séparée de l'écusson par un sillon juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale droite et longue; ponctuation extrêmement fine et serrée, bien visible; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge, anus un peu plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Pyrénées-Orientales.

33. E. africanus (fig. 333) Croiss., Ann. Fr., 1894, Bull., p. 88.

Très petit, brun, élancé, arrière-corps large, très convexe; pattes et antennes rouges, palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, presque aussi large que le prothorax, très convexe; front déprimé; ponctuation nulle; poils jaunes, excessivement fins et courts sur le disque, plus longs sur les joues; yeux petits, à peine saillants.

Antennes grêles, 1/5 plus longues que tête et prothorax réunis, à massue nettement détachée; art. 1-2 deux fois longs comme larges; 3-8 oblongs, subégaux; 9-10 subsphériques ou carrés; **10 piriforme**, long comme 9-10 réunis.

Prothorax subparallèle, arrondi en plein cintre, très convexe; les 2 fossettes basales isolées; carène médiane continue; gouttière et carène latérales bien marquées; ponctuation nulle; poils jaunes, très fins et courts sur le disque, plus longs et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres en ovale pur, leur plus grande largeur au milieu, assez fortement étranglés à la base, acuminés en ogive au sommet; repli huméral court et saillant, bordé d'une gouttière limitée à l'épaule par un vallonnement formant une cuvette huméro-basale séparée de l'écusson par un sillon juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale longue et obsolète; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et assez serrés.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Algérie, Maroc.

34. **E. Peyroni** (fig. 331, 332) Reitter, Best.-Tab., X, 1884, p. 33.

Très petit, ventru, avant-corps étroit, arrière-corps large, très convexe, brun, massue des antennes brune, tiges et pattes rouges; palpes

[redacted]

Élytres très ventrus, variables, leur plus grande largeur au milieu, très convexes; repli huméral long et très saillant, bordé d'une gouttière profonde et large, limitée le plus souvent, avant l'épaule, par un vallonnement vague formant une cuvette huméro-basale séparée de l'écusson par un sillon prolongé en une gouttière juxta-suturale courte, divergente, obsolète; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, anus plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Syrie.

GROUPE VII (**Tetramelus**).

Ce groupe, le plus considérable de tout le genre, si nous considérons le nombre des espèces qu'il contient actuellement, mais que nous avons singulièrement réduit, ne devrait, d'après les auteurs, comprendre que des espèces dont le prothorax est de la largeur des élytres à leur base. Cette définition n'est rien moins que scientifique, puisque, rigoureusement, les élytres se rétrécissent à leur base de façon à correspondre juste avec la base du prothorax. Tout au plus aurait-on pu dire : espèces dont les élytres sont très étroits et très allongés, à épaules effacées.

Mais, on en conviendra, ce genre de définition peut tout au plus trouver sa place dans une description complète et ne saurait même tenir lieu de caractère rigoureusement spécifique.

Il est juste d'ajouter que les monographes, dans leurs coupes, n'attachent parfois qu'une importance secondaire à ces distributions essentiellement provisoires et factices. Le but qu'ils poursuivent, c'est la détermination rapide et le meilleur moyen d'y arriver, c'est la subdivision. Pourvu que celle-ci soit claire, qu'importe si les caractères indiqués sont scientifiques? Si la couleur, par exemple, offre une fixité suffisante, ce sera un des meilleurs guides; mais ce serait aller trop loin de créer un genre, même un sous-genre sur la couleur.

Eh bien, il en est ainsi du caractère séparatif adopté, par M. de Saulcy d'abord et consacré ensuite par M. Reitter, pour les deux grandes sections, *Euconnus* et *Tetramelus*. Il pouvait suffire alors qu'on ne connaissait qu'une trentaine d'espèces européennes. Il n'en est plus ainsi aujourd'hui.

Nous ne supprimerons cependant pas les *Tetramelus*. Provisoirement cette coupe, si fragile qu'elle soit, répondant à un besoin, nous la conserverons, en modifiant son signalement et nous dirons : Les *Tetramelus* se distinguent des *Euconnus* in sp. par leur forme étroite et acu-

minée; leurs épaules effacées; leurs élytres extrêmement convexes, à suture accentuée; leur repli huméral court, cintré en dedans, tout au plus droit, jamais divergent, toujours relié au disque; les cuvettes basales nettement délimitées et presque toujours entières de l'épaule à l'écusson; leurs antennes à massue indistincte; leurs yeux très petits et souvent nuls et enfin le métasternum toujours sexuel.

Nous pourrions ajouter que les 5e et 6e segments, le 5e surtout, sont beaucoup plus grands que chez les *Euconnus* in sp. Mais si ce caractère est très nettement accentué dans les grandes espèces, *oblongus*, *Pandellei*, *pubicollis*, etc., il s'atténue singulièrement chez les petites espèces. S'il était constant, il suffirait seul. Mais, outre qu'un caractère du dessous ne peut rendre, au point de vue de la détermination, que des services bien restreints; il est, comme tous les autres, des plus flottants.

Ce groupe, comme nous le verrons par les descriptions, n'offre pas, au point de vue des caractères spécifiques, la consistance des précédents. Aussi a-t-il donné naissance à une foule d'espèces inutiles, décrites un peu trop hâtivement sur des exemplaires isolés et basées sur des fluctuations infinitésimales que les matériaux postérieurement recueillis sont venus contredire.

Nous serons donc obligé, pour justifier nos suppressions, de procéder par groupements secondaires aboutissant à la réunion des espèces analysées, ou d'une partie seulement.

Les trois premières espèces de *Tetramelus*, les plus grandes, sont extrêmement affines. On ne saurait les justifier que sur des exemplaires triés avec soin, pour bien marquer les limites extrêmes. C'est ce que nous avons fait pour nos dessins, *oblongus* (fig. 357), *Pandellei* (fig. 358) et *Gredleri* (fig. 359).

A première vue, à un grossissement considérable, nous ne relevons déjà que des différences bien peu accentuées. 357 ne diffère de 358 que par la longueur du prothorax et 358 de 359 que par la longueur des antennes. Or ce sont deux caractères flottants.

Les *Gredleri* types de la coll. Reitter ont tous été capturés ensemble, au même endroit, le même jour. Mais nous avons des centaines de *Pandellei* et d'*oblongus* pris à des endroits différents, en des saisons différentes et à des dates fort éloignées.

Or, si les *Gredleri* (une vingtaine environ) sont tous de couleur uniforme, brun-rouge unicolore, nous constaterons que les *Pandellei* et les *oblongus* varient du brun-noir au rouge. Tout ce que nous pouvons noter, c'est que les brun foncé sont communs chez le premier et relativement rares chez le dernier. Il est donc bien difficile d'attacher ici

une importance spécifique à ce caractère, étant donné qu'il est soumis à des influences climatériques et géologiques incontestables. C'est ainsi que nous avons constaté que les captures printanières étaient généralement moins colorées que celles du plein été, pour tous les *Scydmaenidae*.

D'autre part, si le prothorax d'*oblongus* est parfois plus long que large, subparallèle, cette forme est relativement exceptionnelle; presque toujours il s'affaisse en s'élargissant au sommet, comme tous les *Euconnus*, et devient nettement cordiforme. C'est alors que le point culminant du disque se rapproche de la base, celle-ci s'affaise et la carène médiane, prolongement du disque entre les fossettes basales, s'efface et s'interrompt.

Tout ce que nous pouvons constater, c'est que nous n'avons rencontré le prothorax plus long que large (fig. 357) que chez *oblongus* et peu souvent.

Nous croyons donc devoir considérer ce caractère comme négligeable.

Les antennes ne sont pas plus solides, ♂ elles sont toujours plus longues que ♀ et varient chez *oblongus* et *Gredleri* de la massue carrée ♂ à la transverse ♀. Chez *Pandellei* elles sont plus grêles et varient du suboblong ♂ au subtransverse ♀. Enfin chez *Gredleri* la tige se raccourcit parfois jusqu'au subcarré. Mais à un grossissement de 300 diamètres, on constate que pas une seule antenne ne ressemble exactement à une autre, même chez le même insecte.

En somme, si nous avons choisi pour nos dessins 3 exemplaires bien distincts, nous aurions pu en choisir 3 absolument identiques. Comment établir des espèces nettement tranchées dans de telles conditions? Comment s'étonner que pendant de longues années on ait considéré *oblongus* et *Pandellei* comme espèces distinctes, pour les réunir ensuite et les séparer à nouveau?

Nous ne croyons pas devoir nous appesantir sur la petite carène séparative des cuvettes élytrales, ce caractère étant des plus flottants dans tout le genre.

Notre opinion, tout en maintenant provisoirement *Pandellei* comme espèce, est que c'est tout simplement une variété d'*oblongus*. *Gredleri* devrait descendre du rôle de variété à celui de simple race locale.

35. **E. oblongus** (fig. 358) Sturm, Ins., XIII, p. 35, pl. 262, fig. C. — *Gredleri* Rttr., Best.-Tab., V, 1881, p. 138.

Très grand, très élancé, très convexe, brun ou rouge, pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête variable, subsphérique, raboteuse, très convexe; front forte-

ment déprimé ; ponctuation nulle ; poils jaunes, longs, laineux, en touffe sur les joues ; yeux petits et peu saillants, un peu plus gros ♂ ; vertex parfois sillonné.

Antennes normales, 1/3 plus longues que tête et prothorax réunis ; article 1-2 1 1/2 fois longs comme larges ; 3-6 plus minces, oblongs, subégaux ; 7 un peu plus gros que 6 ; 8-10 longs comme larges ♂, subtransverses et même transverses ♀, grossissant progressivement ; 11 piriforme, élancé, 1 1/2 fois long comme 10 (types 339, 340).

Prothorax cordiforme, variable, plus long que large ou long comme large et alors dilaté de la base au premier tiers antérieur où il s'arrondit en plein cintre, très convexe ; les 2 fossettes basales profondes, oblongues, séparées par une carène entière ou interrompue par un sillon transversal ; gouttière et carène latérales bien marquées ; ponctuation nulle : poils jaunes, fins sur le disque, plus longs et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, longs, étroits, très étranglés à la base, longuement acuminés au sommet, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes ; repli huméral court, tranchant, cintré en dedans, relié au disque, bordé intérieurement d'une cuvette profonde et courte, rejoignant l'écusson, possédant très rarement une vague carène séparative ; sous l'écusson une petite dépression juxta-suturale ; ponctuation nulle ; poils jaunes, longs, laineux, assez serrés, caducs sur le disque.

Dessous rouge plus ou moins foncé, abdomen plus clair ; métasternum ♂ profondément excavé, parfois dans toute sa longueur, 5e et 6e segments beaucoup plus longs que les autres (fig. 343).



4° Les cuvettes basales des élytres presque toujours partagées par une carène juxta-scutellaire plus ou moins vague.

Pyrénées centrales et orientales.

37. **T. pubicollis** (fig. 363 à 368) Müller. Mon. der Ameis.. 1822. p. 197. — *Schioedtei* Ksw., Ann. Soc. Ent. Fr., 1851, p. 398. — *navaricus* Saulcy, Reise Span.. 1870. p. 92. — *distinguendus* Saulcy, Reise Span., 1870, p. 91. — *laticeps* Saulcy, Reise Span., 1870, p. 91. — *Piochardi* (Saulcy). — *aries* (Saulcy).

Grand ou moyen, très variable, très convexe, arrière-corps large, trapu (fig. 362) ou élancé (fig. 366) : avant-corps plus ou moins étroit : brun ou rouge plus ou moins foncé : antennes et pattes rouges ; palpes et tarses jaunes.

Tête variable, subsphérique ou subtriangulaire ; front déprimé en avant plus ou moins profondément, affectant plus ou moins le crâne, parfois raboteuse (fig. 366) ; ponctuation nulle : poils jaunes, fins et courts sur le crâne, plus longs et touffus sur les joues : yeux petits, très variables, rarement saillants.

Antennes normales, un peu plus longues que tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 5 articles : 1-2 1 1/2 fois longs comme larges : 3-6 oblongs, subégaux (3 presque toujours un peu plus long) : 7 un peu plus gros que 6, subsphérique : 8-10 subcarrés ♂ (type 339) ou transverses ♀ (type 340), grossissant progressivement : 11 piriforme, trapu : 1 1/2 fois long comme 10.

Prothorax très variable, plus long que large et subparallèle (fig. 368) ou long comme large, plus ou moins cordiforme (fig. 363) et même (fig. 220) très convexe, à base affaissée ; les 2 fossettes basales presque toujours reliées par un petit sillon transversal ; gouttière et carène latérales peu accentuées ; ponctuation nulle ; poils jaunes, fins et courts sur le disque, plus longs, plus épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, plus ou moins ventrus, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes : repli huméral court, étroit, cintré légèrement en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette profonde allant de l'épaule à l'écusson, nettement délimitée, reflétant rarement une petite carène juxta-scutellaire très vague ; très rarement une faible trace de gouttière juxta-suturale ; ponctuation nulle, parfois perceptible, mais très superficielle ; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, abdomen plus clair ; métasternum ♂ excavé (fig. 343).

Europe médiane.

v. SCHIOEDTEI. — Identique au type, mais à tête extrêmement variable, toujours élancé et moins trapu, flottant entre le rouge-jaune foncé et le testacé.

Pyrénées, Espagne et Portugal.

NOTA. — *distinctus* Tourn., des Alpes suisses, a été réuni à *Schioedtei*. Mais c'est un *Neuraphes rubicundus*. *Schioedtei* reste donc une espèce pyrénoeo-ibérique.

38. **E. Bedeli** (fig. 361) Reitter, Best.-Tab., X, 1884, p. 33. — *parviceps* (Saulcy).

Grand, rouge foncé unicolore, allongé, très convexe; avant-corps étroit; palpes et tarses jaunes.

Tête étroite, subsphérique ou subtriangulaire, aplatie sur le front et même le crâne, très convexe sur le vertex, glabre, lisse, une touffe de poils jaunes sur les joues; yeux petits.

Antennes normales, à massue forte, identiques à *Schioedtei*.

Prothorax très variable, très cordiforme, dilaté de la base au premier quart antérieur, arrondi au sommet du plein cintre à l'ellipse surbaissée, généralement plus long que large; les 2 fossettes basales isolées par une carène entière, assez large, à sommet tranchant très peu sensible; gouttière et carène latérales assez nettes; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, écartés sur le disque, épais, forts, dressés et enchevêtrés sur les côtés et au sommet, noyant tous les contours.

[redacted]

cinq pris ensemble, ne diffère de *Schioedtei* et *Bedeli* que par un caractère, nettement tranché il est vrai.

Le prothorax est très étroit, donc plus long que large, subparallèle, dilaté légèrement de la base au premier quart antérieur, de là arrondi en plein cintre au sommet, en un mot identique, à la largeur près, au prothorax de *Bedeli*. La base est semblable à la fois à celui-ci et à *Schioedtei*, la carène médiane étant continue comme *Bedeli*, mais non tranchante.

Les antennes longues et grêles sont exactement du type L. Les articles de la massue ♂ sont un peu plus longs que ♀, mais ceux-ci ne dépassent pas le subcarré, quand ils descendent jusqu'au transverse chez *Bedeli*. Enfin l'article 7 reste étroit et oblong; la massue, par le fait, n'est que de 4 articles. Mais, vu la mobilité de tous ces caractères, il est permis de supposer que de nouveaux matériaux modifieront sensiblement ces données premières.

Le métasternum ♂ est profondément excavé, comme *Bedeli* (fig. 343).

La tête est variable chez *Bedeli*, mais plus encore chez *pravus*; notre dessin représente la plus large, ♂.

40. E. transsylvanicus (fig. 377) Saulcy, Verh. des Nat. Ver. Brunn. 1877, p. 14.

Taille au-dessus de la moyenne, brun ou brun-rouge, élancé, avant-corps étroit, arrière-corps large, très convexe; palpes et tarses jaunes.

Tête petite, variable, beaucoup plus étroite que le prothorax, très convexe, surtout en arrière (fig. 350); front déprimé, parfois creusé; ponctuation nulle; poils jaunes, courts et fins sur le crâne, plus longs, en touffe sur les joues; yeux petits.

Antennes normales, 1 4 ♂ 1 5 ♀ plus longues que tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 5 articles: 1-2 près de 2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs, subégaux (3 un peu plus long): 7 plus gros que 6, subsphérique; 8-10 subcarrés ♂, transverses ♀, grossissant progressivement: 11 piriforme, long comme 9-10 réunis (types 339, 340).

Prothorax plus long que large, cordiforme, très convexe, dilaté de la base au 1er tiers ou au 1er quart antérieur, de là arrondi en ogive ou en plein cintre; les 2 fossettes basales reliées par un sillon transversal; gouttière et carène latérales diffuses; ponctuation nulle, poils jaunes, fins et serrés sur le disque, plus longs et plus épais sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, allongés, leur plus grande largeur au 1er tiers anté-

térieur, très étranglés à la base, longuement acuminés au sommet, très convexes; repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé par une cuvette basale courte et profonde allant de l'épaule à l'écusson, nettement délimitée; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge unicolore; métasternum ♂ excavé peu profondément (fig. 345).

Transylvanie, Carpathes, Banat.

41. E. **subterraneus** (fig. 316) Rttr., Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 212.

Petit, très élancé, avant-corps étroit, arrière-corps large, très convexe, rouge clair unicolore; palpes et tarses jaunes.

Tête petite, à peu près de la largeur du prothorax, plus longue que large, très convexe; front légèrement déprimé en avant, tubercules juxta-antennaires saillants; ponctuation nulle; poils jaunes, excessivement courts et fins sur le crâne, plus long sur les joues; yeux ponctiformes, invisibles du dessus.

Antennes normales, 1/5 plus longues que tête et prothorax réunis, article 1-2 près de 2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs, subégaux (3 un peu plus long); 7 plus gros que 6, subsphériques ♂, subtransverses ♀, grossissant progressivement; 11 piriforme 1 1/2 fois long comme 10.

Prothorax très étroit, beaucoup plus long que large, subparallèle, dilaté de la base au 1er quart antérieur, delà arrondi en ogive, très

[redacted]

42. E. microcephalus (fig. 376) Rttr., Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 211.

Taille au-dessous de la moyenne, rouge unicolore, élancé, avant-corps étroit, très convexe; palpes et tarses jaunes.

Tête petite, plus longue que large, subtriangulaire, à vertex saillant (fig. 350); front déprimé; ponctuation nulle: poils jaunes, très fins et courts sur le crâne, épais et longs sur les joues; yeux très petits.

Antennes robustes, 1,4 ♂ 1,5 ♀ plus longues que la tête et le prothorax réunis, à massue distincte de 4 articles ♂, indistincte de 5 articles ♀: 1-2 1 2 fois longs comme larges: 3 oblong: 4-6 subcarrés; 7 carré ♂, subsphérique ♀, un peu plus gros; 8-10 coupés droit à la base, arrondis au sommet, carrés ♂, subtransverses ♀, grossissant progressivement; 11 piriforme, 1 1 2 fois long comme 10 (type 341).

Prothorax plus long que large, variable, légèrement cordiforme, dilaté de la base au 1er tiers antérieur, de là arrondi en ogive, très convexe; les 2 fossettes basales petites et peu profondes, reliées par un sillon; gouttière et carène latérales nettes, ponctuation nulle; poils jaunes, assez longs, dressés et enchevêtrés aussi bien sur le disque que sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, allongés, leur plus grande largeur au 1er tiers antérieur, étranglés à la base, longuement acuminés au sommet: repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette profonde, convergente et prolongée en une gouttière juxta-suturale large et obsolète, aplatissant le disque; ponctuation nulle; poils jaunes, courts, fins et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, abdomen parfois un peu plus clair; métasternum ♂ à peine excavé (fig. 345) parfois simplement aplati. Segment anal ♂ profondément fovéolé.

Dalmatie méridionale, Croatie, Carniole.

43. E. nikitanus (fig. 357) Rttr., Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 512.

Moyen, rouge unicolore, très élancé, très convexe, avant-corps très étroit; palpes et tarses jaunes.

Tête étroite, plus longue que large, subtriangulaire, peu convexe, raboteuse; front fortement et longuement déprimé; ponctuation nulle; poils jaunes, fins sur le disque, plus épais et touffus sur les joues; yeux très petits.

Antennes robustes, 1,5 plus longues que tête et prothorax réunis, à massue distincte de 5 articles ou indistincte de 6 articles: 1-2 1 1 4 fois longs comme larges; 3-5 égaux, longs comme larges, à coins arrondis;

6 semblable, plus gros; 7-10 transverses, grossissant progressivement; 11 piriforme, 2 fois long comme 10 (type 342).

Prothorax plus long que large, nettement cordiforme, très étranglé à la base, arrondi régulièrement au sommet (la fig. 356 représente le plus accentué), très convexe; les 2 fossettes basales peu profondes, reliées par un sillon; gouttière et carène latérales vagues; ponctuation nulle: poils jaunes, longs, rares sur le disque, épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, allongés, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes; repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette basale courte, profonde, convergente, nettement délimitée; sous l'écusson une faible trace d'affaissement sutural assez long et étroit; ponctuation assez forte, mais très superficielle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, anus un peu plus clair.

NOTA. — Les deux exemplaires types ont le métasternum assez fortement excavé, sur la moitié de sa longueur seulement, en cuvette ronde, acuminée faiblement au sommet (fig. 346). Or nous verrons, dans le groupe suivant, que les deux sexes ont le métasternum déprimé, les ♂ longuement et plus profondément (fig. 345). Nous trouvons-nous en présence de deux ♀ comme le feraient supposer les antennes?

Monténégro.

44. **T. Reitteri** (fig. 369 à 375) Saulcy, Verh. d. Nat. Ver. Brünn, 1878, p. 141. — *longulus* Halbh., Pub. Mus. Roveretto, 1890, p. 5. — *dorotkanus* Rttr., Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 213. — *argostolius* Reitt., Deuts. Ent. Zeits., 1884, p. 114. v. *major*. — *Thomayi* Reitt., Verh. d. k. k. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 211. — *Kraussi* Reitt., Verh. d. k. k. zool. bot. Ges. Wien, 1880, p. 512. — *Brenskeanus* Reitt., Deuts. Ent. Zeits., 1884, p. 54.

Moyen, rouge ou testacé, très variable de taille, plus ou moins élancé, avant-corps étroit, très convexe; palpes et tarses jaunes.

Tête variable, plus étroite que le prothorax, subsphérique, parfois suboblongue, plus ou moins déprimée en avant et même creusée; ponctuation nulle: poils jaunes, excessivement fins et courts sur le disque, plus longs et touffus sur les joues; yeux très petits, souvent nuls.

Antennes grêles 1/4 ♂, 1/5 ♀ plus longue que tête et prothorax réunis; article 1-2 1/2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs, subégaux, raccourcis ♀; 7 plus gros que 6, mais très variable, oblong ♂, subsphérique ♀; 8-10 longs comme larges ♂ (fig. 339), subtranverses ou

transverses ♀ (fig. 340), grossissant progressivement; 11 piriforme, 2 fois ♂, 1/2 fois ♀ long comme 10.

Prothorax très variable, toujours plus long que large, passant du subconique (fig. 370) au nettement cordiforme (fig. 373), très convexe; les 2 fossettes basales plus ou moins accentuées, reliées par un sillon; gouttière et carène latérales généralement vagues; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et clairsemés sur le disque, plus épais sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, plus ou moins allongés, très étranglés à la base, longuement acuminés au sommet où ils s'arrondissent souvent, chez ♀ surtout, très convexes; repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette courte et profonde, extrêmement variable, s'effaçant parfois complètement, surtout lorsque apparaît la petite carène séparative (fig. 374), mais, le plus souvent, nettement délimitée au sommet plus ou moins convergente; très rarement sous l'écusson apparaît un vague reflet de gouttière juxta-suturale; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, anus plus clair; métasternum creusé plus ou moins vigoureusement ♂ (fig. 345), aplati et même légèrement déprimé (fig. 346).

Dalmatie, Grèce, Hongrie, Turquie, Caucase.

45. **E. haematicus** (fig. 379 à 381) Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, Bull., p. 235. — *muscorum* Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1861, p. 579. — *Linderi* Saulcy, Cat. Grenier, 1863, p. 10. — *Delarouzei* Bris., Cat. Grenier, 1863, p. 10. — *Marthae* Rttr., Best.-Tab., X, p. 34, 1884. — v. *syriacus* (Croiss.).

Très petit, rouge ou testacé, unicolore, élancé, avant-corps étroit, arrière-corps large, très convexe; palpes et tarses jaunes.

Tête variable, toujours grosse, subsphérique, très convexe; front impressionné, ponctuation nulle; poils jaunes, imperceptibles sur le disque, plus longs et touffus sur les joues; yeux très petits, souvent nuls.

Antennes normales, à peine plus longues que tête et prothorax réunis, le plus souvent à massue distincte de 4 art.; 1-2 1/4 ♀, 1 1/2 ♂ fois longs comme larges; 3-6 oblongs ♂, subcarrés ♀, subégaux; 7 souvent égal à 6, souvent un peu plus gros; 8-10 subtransverses ♂, nettement transverses ♀, grossissant progressivement; 11 piriforme, moins long que 9-10 réunis (types 339, 340).

Prothorax plus long que large, plus ou moins cordiforme, très con-

vexe; les 2 fossettes basales bien visibles en regardant à l'envers, reliées par un sillon; gouttière et carène latérales vagues; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et clairsemés sur le disque, plus épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, plus ou moins ventrus, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes; repli huméral court, étroit, généralement très accentué, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette profonde, droite (fig. 381) ou divergente (fig. 379), étroite, rejoignant rarement l'écusson protégé par un petit vallonnement qui le renforce; ponctuation fine, parfois bien visible à un très fort grossissement; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus; métasternum bombé ♀, obsolètement impressionné en long ♂ (fig. 345).

Pyrénées, France méridionale, Grèce, Syrie.

Nota. — Dans les innomés de la collection de Saulcy, nous avons trouvé deux exemplaires de Syrie, qui ne diffèrent de cette espèce que par un seul caractère infinitésimal : un petit sillon juxta-scutellaire bien marqué, et encore est-il presque imperceptible chez l'un des deux exemplaires. Nous les avons reproduits (fig. 386). Il nous paraît impossible de baser une espèce sur un caractère si fragile, et nous les réunissons à *haematicus* provisoirement sous le nom de v. *syriacus*.

46. **E. haematodes** (fig. 378) Saulcy, Heyd. Reis. Span., p. 90.

Extrêmement voisin de *haematicus*. N'en diffère que par sa taille un peu plus grande, son prothorax plus large, plus cordiforme, long

[redacted]

47. E. styriacus (fig. 387) Grimmer. Steierm. Col., 1841, p. 37.

Petit, brun, élancé, avant-corps normal, arrière-corps large; pattes et antennes rouges, palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, parfois subtransverse, très convexe, plus ou moins raboteuse; front déprimé et parfois le crâne; ponctuation nulle, mais parfois bien visible; poils jaunes, courts et fins sur le disque, touffus sur les joues; yeux petits, très difficiles à distinguer.

Antennes normales, à peine plus longues que tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 5 art. ♂, distincte de 4 art. ♀; 1-2 1 1/2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs ♂, subcarrés ♀, subégaux; 7 un peu plus gros que 6, subsphérique; 8-10 subtransverses ♂, nettement transverses ♀, grossissant progressivement; 11 piriforme, à peu près long comme 9-10 réunis.

Prothorax variant du subparallèle (fig. 386) au nettement cordiforme (fig. 384), long comme large, très convexe; les 2 fossettes basales plus ou moins nettement délimitées, à carène séparative large et peu sensible; sillon transversal obscur; gouttière et carène latérales plus ou moins accusées; ponctuation nulle, parfois visible; poils jaunes, courts et clairsemés sur le disque, épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, plus ou moins ventrus, passant de la fig. 384 à la fig. 387, leur plus grande largeur avant le milieu, très étranglés à la base, acuminés au sommet, très convexes; repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette basale profonde, très variable, tantôt entière de l'épaule à l'écusson, nettement délimitée (fig. 383), tantôt séparée de l'écusson par un vallonnement plus ou moins accentué (fig. 385) ou rejetée sur le repli huméral, presque divergente et prolongée en une fine gouttière obsolete (fig. 381), tantôt raccourcie sans se rétrécir (fig. 382), mais rarement, tantôt enfin effacée presque jusqu'a la figure 384. Souvent apparait la gouttière juxta-suturale (fig. 387, 385); ponctuation nulle, rarement visible; poils jaunâtins et serrés.

Dessous rouge plus ou moins foncé, abdomen plus clair; métasternum ♂ plus ou moins profondément excavé (fig. 345).

Alpes, de l'Helvétie aux Carpathes.

48. E. Argodi (fig. 385) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 77.

Petit, brun, élancé, très allongé, très étroit et très acuminé; pattes et antennes rouges, palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, très convexe, un peu raboteuse, brillante,

imponctuée; front déprimé; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et courts sur le disque, touffus sur les joues; yeux petits, difficiles à distinguer.

Antennes normales, longues à peu près comme tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 5 art. ou distincte de 4 art.; 1-2 subégaux, 1 1/2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs ♂, subcarrés ♀, subégaux; 7 un peu plus gros que 6; 8-10 subtransverses ♂, nettement transverses ♀, grossissant progressivement; 11 piriforme, à peu près long comme 9-10 réunis.

Prothorax cordiforme, long comme large, très convexe; les 2 fossettes basales assez nettement délimitées, assez profondes, reliées par un sillon transversal, la carène médiane tantôt nettement accusée, tantôt affaissée au point de former une troisième fossette médiane (fig. 385); gouttière et carène latérales bien visibles; ponctuation nulle; poils jaunes, courts et clairsemés sur le disque, épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, étranglés à la base, longuement acuminés en pointe au sommet, leur plus grande largeur un peu avant le milieu, très convexes; repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette huméro-basale courte, étroite, plus ou moins vague, séparée de l'écusson par un vallonnement peu accentué et un sillon juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale assez longue et divergente au sommet; ponctuation nulle; poils jaunâtres, assez longs et serrés.

Dessous rouge-brun, abdomen plus clair; métasternum aplati, creusé [redacted]

Antennes comme *styriacus*, mais plus robustes.

Prothorax comme *styriacus*, mais à ponctuation profonde et serrée. Nos 3 exemplaires l'ont nettement cordiforme.

Élytres comme *styriacus*, à ponctuation très nette, moins profonde que sur le prothorax. Un des 3 exemplaires les a un peu moins larges, un peu moins acuminés et légèrement arrondis au sommet. Les cuvettes basales sont entières, longues comme larges et bien délimitées.

Dessous comme *styriacus*. Pattes et surtout tibias plus robustes.

Trouvés dans les innomés de la collection de Saulcy avec l'étiquette manuscrite : Mollia. Provenance? probablement Espagne, car ils proviennent des chasses de M. de la Brûlerie.

3 ex. seulement ♀?, tibias antérieurs normaux.

50. **E. Simoni** (fig. 382) Reitter, Verh. d. k. k. zool. bot. Ges. Wien, 1879, p. 542.

Un peu plus grand et moins foncé que les précédents, tête subsphérique ou subtransverse, comme *styriacus*. Prothorax comme *styriacus*.

Élytres à cuvettes basales courtes, larges, de l'épaule à l'écusson, transverses, mais variables et mal délimitées au sommet où elles se prolongent plus ou moins sur le disque en se rétrécissant. Rarement apparaît la gouttière juxta-suturale. Le repli huméral est parfois bien accusé, divergent.

Mais deux caractères le séparent nettement de *styriacus* :

Les antennes sont un peu longues. 1 4 ♂, 1 5 ♀, plus longues que tête et prothorax réunis; massue indistincte de 5 art. carrés ♂, subtransverses ♀.

La ponctuation est profonde et serrée sur la tête, toujours visible sur le prothorax, et moins forte que sur la tête; mais ce caractère est très variable.

Dessous comme *styriacus*.

Espagne septentrionale.

51. **E. Grouvellei** (fig. 384) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 79.

Petit, brun, à prothorax et même suture parfois jaunâtres, très convexe, élancé, subparallèle, très acuminé; pattes et antennes rouges, souvent jaunes.

Tête moyenne, subsphérique, très épaisse, mais comme aplatie sur le disque; front légèrement déprimé; vertex vaguement sillonné; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et courts sur le disque, assez longs sur les joues; yeux plutôt petits, non saillants.

Antennes normales, à massue distincte de 4 art., longues à peu près comme tête et prothorax réunis; art. 1-2 1 1/2 fois longs comme larges; 3-7 égaux, subcarrés (7 parfois un peu plus gros); 8-10 transverses grossissant progressivement; 11 piriforme, pas 2 fois long comme 10 (type entre 339 et 340).

Prothorax plus long que large, cordiforme, arrondi en ellipse plus ou moins surbaissée; les 2 fossettes basales peu marquées, mal délimitées et reliées par un sillon; gouttière et carène latérales indistinctes; ponctuation nulle; poils jaunes, courts et fins sur le disque, plus longs et enchevêtrés sur les côtés jusqu'au sommet.

Élytres ovales, très allongés, faiblement étranglés à la base, la plupart des exemplaires ne révèlent rien, pour ainsi dire, ou quelques vagues reflets; la dissection nous a permis de constater un repli huméral rudimentaire bordé d'une dépression insensible; ponctuation extrêmement fine et serrée, mais très superficielle, rendant la surface comme raboteuse; poils jaunâtres, longs et serrés.

Dessous de la couleur de dessus, abdomen jaunâtre; métasternum ♂ longuement et largement creusé (fig. 345), mais peu profondément; creusé brièvement (♀) entre les hanches postérieures, tibias antérieurs ♂ courbés à l'extrémité intérieure.

Pyrénées-Orientales.

Cette espèce, trouvée par nous d'abord dans des mousses provenant du « Vernet », fut retrouvée en 1890 à Ax, par M. A. Grouvelle, à qui nous la dédions.



larges; 3-7 plus étroits, oblongs, subégaux (3 un peu plus long): 8 un peu plus gros, subsphérique; 9-10 longs comme larges, à coins arrondis: 11 piriforme, élancé, moins long que 9-10 réunis.

Prothorax long comme large, cordiforme, peu étranglé, mais très affaissé à la base, disque très convexe: les 2 fossettes basales rondes, profondes; carène médiane large, saillante obsolètement interrompue par le sillon transversal; gouttière et carène latérales bien nettes; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et clairsemés sur le disque, plus épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, courts, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes du milieu au sommet, triangulairement aplatis à la base; repli huméral très court, étroit, saillant, convergent, relié au disque, bordé d'une cuvette basale allant de l'épaule à l'écusson, courte, large, convergente; sous l'écusson très étroit s'étend le long de la suture une dépression large, parfois assez profonde, parfois obsolète ou nulle; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent; métasternum partagé du haut en bas par une carène très accentuée sous les hanches intermédiaires et s'affaissant graduellement jusqu'à s'effacer un peu avant les hanches postérieures (fig. 349).

Espagne méridionale : Andalousie, Algesiras.

53. **E. Langei** (fig. 336) Rttr., Best.-Tab., X, 1884, p. 33.

Extrêmement voisin de *Kraatzi*. N'en diffère que par les proportions. La tête est plus grosse, le prothorax plus large, les élytres plus ventrus (la fig. 336 représente l'exemplaire le plus exagéré), les cuvettes parfois courtes allant de l'épaule à l'écusson comme *Kraatzi*, mais parfois séparées de celui-ci par un vallonnement protecteur comme l'indique notre fig. 336. Les exemplaires typiques ne révèlent aucune trace de gouttière juxta-suturale. Enfin la carène métasternale est moins accentuée, moins continue, s'arrêtant brusquement un peu au-dessus des hanches postérieures (fig. 348).

Syrie.

54. **E. Regimbarti** (fig. 337) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 79.

Extrêmement voisin de *Kraatzi*. N'en diffère que par les proportions.

La tête est un peu plus petite, les élytres et le prothorax un peu plus étroits, ce qui rend ce dernier un peu plus long que large.

Les cuvettes élytrales sont courtes, longues comme larges ou transverses. La base des élytres est plutôt moins plate que *Kraatzi*.

Enfin la carène métasternale a son point culminant au-dessus des hanches postérieures, s'affaissant de bas en haut (fig. 347).

Corse.

DIVISIONS DU GENRE *Euconnus*.

Élytres distinctement plus larges à la base que la base du prothorax; repli huméral le plus souvent long, divergent, détaché du disque; yeux généralement gros, rarement moyens ou petits........................ **Euconnus**.

Élytres pas plus larges à la base que la base du prothorax ; repli huméral court, le plus souvent cintré en dedans, relié au disque ; yeux petits ou nuls........ **Tetramelus**.

SUBDIVISIONS DE LA PREMIÈRE DIVISION.

Prothorax conique, fortement rétréci de la base au sommet, sans fossettes distinctes au-devant de la base, avec ou sans sillon transversal; antennes épaisses, à massue très robuste de 4 articles......................... **Napochus**.

Prothorax subparallèle, légèrement étranglé à la base, un peu plus au sommet; 2 fovéoles médianes au-dessus de la base; antennes à massue forte........ **Myrmecodytes**.



PREMIÈRE DIVISION

1re subdivision **Napochus**.

I. ANTENNES TRÈS ROBUSTES ET TRÈS VELUES.

1. *Glabre, aplati.*

Moyen, brun, acuminé........................ **chrysocomus.**

Moyen rouge unicolore, tronqué.............. **Saulcyanus.**

2. *Velu, très convexe, ventru.*

Moyen, brun, élytres parfois rouges, massue subtransverse... **claviger.**

Le même, un peu plus petit.................... v. **cornutus.**

II. ANTENNES FORTES ET MOINS VELUES.

Massue transverse.

Taille au-dessous de la moyenne, rouge unicolore... **indocilis.**

Petit, brun, élytres rouges, peu ventru, ovalaire.... **Maeklini.**

2e subdivision **Myrmecodytes**.

Petit, subsphérique, massue forte, subtransverse.. **Pharaonis**

3e subdivision **Euconnus** in sp.

I. ANTENNES PARTICULIÈRES ♂.

1. *Massue plus ou moins distincte de 5 art. ♂, de 4 art. ♀.*

A. Les 5 art. à angles internes aigus.

Très grand, brun-noir unicolore, massue ♂ énorme, ♀ robuste transverse.. **similis.**

Les art. 8-9 seuls à angles internes aigus.

Très grand, brun ou rouge; ant. ♂ très robustes, art. 10 carré ou oblong................................ **Motchulskyi.**

2. *Massue de 4 art ♂ ♀; art. 8-9 ♂ à angles internes aigus.*

A. Massue robuste.

Grand, rouge, art. 9 ♂ un peu plus long que 8, 10 transverse.. **Schlosseri**

Le même, art. 8-9 ♂ subégaux.................... v. **Heydeni.**

B. Massue forte.

Très grand, brun-rouge, art. 9 ♂ un peu plus long que 8, 10 carré .... **denticornis.**

II. ANTENNES A MASSUE INDISTINCTE DE 5 ART. OU DISTINCTE DE 4.

1. *Prothorax trifovéolé à la base.*

A. Massue oblongue.

a. Art. 8-10 ovalaires.

Moyen, rouge unicolore, très ventru, massue forte... **Ganglbaueri.**

b. Art. 8-10 arrondis en haut, coupés droit en bas.

Grand, rouge foncé, massue robuste............ **spissicornis.**

Moyen, rouge foncé, massue normale.............. **promptus.**

B. Massue à art. longs comme larges.

Moyen, rouge, tête lisse, subtransverse, massue normale .... **hospes.**

Taille au-dessus de la moyenne, rouge, tête plus longue que large, massue grêle........................ **lusitanicus.**

Moyen, brun, tête subtransverse, ponctuée, massue forte. .... **nebulosus.**

C. Massue transverse ou subtransverse.

[redacted]

Au-dessous de la moyenne, rouge-foncé, étroit, subparallèle, prothorax large, yeux gros................ **demissus.**

Au-dessous de la moyenne, rouge, élancé, étroit, repli huméral très long, yeux moyens................ **Fauveli.**

Moyen, testacé, ventru, base des élytres et prothorax très étroits, yeux très petits ou nuls, repli huméral peu accentué................................ **subterraneus.**

Moyen, rouge, élancé, tête subrectangulaire, transverse, repli huméral très long, yeux très petits............ **Saulcyi.**

Antennes robustes, massue carrée, grand, brun, rouge-unicolore, très ventru......................... **Skalitzkyi.**

B. Repli huméral court, relié au disque, yeux gros.

Grand, rouge, peu ventru, avant-corps étroit......... **Loewi.**

Grand, rouge foncé, très ventru, avant-corps large.. **Leveillei.**

Moyen, rouge, ventru, avant-corps étroit........ **Guillebeaui.**

Moyen, brun, ventru, massue robuste, art. 8-10 à angle apical interne accusé (*Eurygaster* Saulcy).. **Koziorowiczi** ♂

Le même élancé, massue forte, art. 8-10 normaux........ .... **Koziorowiczi** ♀.

III. Antennes a massue de 3 articles.

A. *Antennes normales, à massue forte, noire ou brune.*

a. Repli huméral divergent, détaché du disque.

a. Massue carrée.

a. Prothorax plus large que long.

Moyen, brun, corps large, très acuminé, tibias ant. ♂ dilatés et cintrés au sommet.................... **Wetterhalli.**

Le même plus petit, tibias ♂ cintrés, non dilatés.... **intrusus.**

b. Prothorax normal, à peu près long comme large.

Petit, rouge-foncé, assez ventru, prothorax étroit. **turcomanus.**

b. Massue subtransverse.

Très petit, brun-rouge, étroit, parallèle, prothorax large .... **pyrenaeus.**

B. *Antennes longues et grêles.*

a' Massue concolore.

Très petit, brun, large, trapu, massue carrée...... **africanus.**

Massue brune (concolore chez les immatures).

Très petit, brun, très ventru, massue oblongue....... **Peyroni.**

DEUXIÈME DIVISION.

1re subdivision **Tetramelus** in. sp.

I. ANTENNES A MASSUE INDISTINCTE DE 6 ARTICLES.

Tête plus longue que large, triangulaire, très étroite.

Moyen, rouge unicolore, avant-corps très étroit...... **nikitanus.**

II. ANTENNES A MASSUE INDISTINCTE DE 5 ARTICLES.

1. *Tête plus longue que large.*

A Prothorax plus long que large.

a Massue robuste.

Grand, rouge unicolore, prothorax de largeur normale, légèrement cordiforme, tête triangulaire, très étroite..... .... **microcephalus.**

2. *Tête longue comme large.*

b Massue forte.

Grand ou au-dessus de la moyenne, brun, généralement trapu, prothorax de largeur normale, plus ou moins cordiforme, tête grosse ou normale................ **pubicollis**.

Le même rouge-brun ou rouge unicolore, tête grosse ou normale, ou même petite.................. v. **Schioedtei**.

Au-dessus de la moyenne, brun ou rouge-brun, prothorax étroit, cordiforme, tête petite........... **transsylvanicus**.

Moyen, rouge plus ou moins foncé, prothorax de largeur normale, subparallèle ou cordiforme, tête petite.... **Reitteri**.

Le même un peu plus grand.................... v. **Thomayi**.

Au-dessous de la moyenne, rouge ou testacé, prothorax large, cordiforme, tête normale............. **haematodes**.

Petit, rouge ou testacé, prothorax étroit, subparallèle, tête petite, massue généralement distincte de 4 art. .... **haematicus** v. **syriacus**.

2° subdivision **Euconnoides**.

III. Antennes a massue distincte de 4 articles. Espèces noires ou brun foncé.

Petit, brun, ventru, pattes et antennes rouges, tête grosse, légèrement raboteuse, prothorax lisse, cuvettes élytrales très variables, à peu près normales généralement. **styriacus**.

Le même un peu plus grand, très étroit, très acuminé, cuvettes étroites et courtes....... .. . . **Argodi**.

Le même assez ventru, élytres arrondis, à cuvettes longues comme larges, tête très raboteuse, souvent même varioleuse, prothorax ponctué..... .... **Eppelsheimi**.

Le même un peu plus grand, un peu moins foncé, très ventru, tête lisse, à peine raboteuse, cuvettes courtes et larges... .... **Simoni**.

Le même peu ventru, prothorax plus clair, pattes rouge clair ou jaunes, tête normale, lisse, cuvettes à peu pres nulles............ . ... **Grouvellei**.

3e subdivision **Scydmaenites**.

IV. Antennes a massue de 3 articles.

A. Métasternum caréné régulièrement.

Au-dessous de la moyenne, testacé, large, ventru...... **Langei.**

B. Métasternum caréné plus fortement en haut.

Petit, élancé, testacé................................ **Kraatzi.**

C. Métasternum caréné plus fortement en bas.

Petit, étroit, testacé............................ **Regimbarti.**

CATALOGUE DES *Euconnus*.

Napochus.

chrysocomus Saulcy	E. m.
Saulcyanus Croiss.	Syr.
claviger Müll.	E. md. b.
denticornis Thms.	
barbatulus Rttr.	Ca.
v. *cornutus* Saulcy	E. m.
indocilis Rttr.	Syr.
Maeklini Mannh.	E. md. b.
claviger Thms.	

Myrmecodytes.

Pharaonis Motsch.	Ægypt. Syr.

Euconnus in. sp.

[redacted]

spissicornis Coq.	Maroc.
promptus Coq.	Maroc Hi. m.
hospes Saulcy.	
nebulosus Rttr.	Maroc.
prolixus Rttr.	Syr.

*

rutilipennis Müll.	E. md.
hirticollis Müll.	E.
subtilis Grimmer.	
confusus Bris.	E. md. m.
fimetarius Chaud.	E.
v. *sanguinipennis* Rttr.	E.
cruentulus Rttr.	Turkst.
Ferrarii Kiesw.	P.

[redacted]

abditus Coq.	Alg.
Schaumi Lucas	
tritomus Kiesw.	
turcomanus Rttr.	Turk. occ.
pyrenaeus Xamb.	P.
africanus Croiss.	Alg. Mar.
Peyroni Rttr.	Syr.

Tetramelus.

nikitanus Rttr.	Monten.
*	
microcephalus Rttr.	Cr. D.
Bedeli Rttr.	Alp.-m.
parviceps (Saulcy)	
pravus Rttr.	Gr.
*	
oblongus Sturm	Ill. A.
v. *Gredleri* Rttr.	Tyrol.
Pandellei Fairm.	P.
pubicollis Müll.	E.
v. *Schioedtei* Kiesw.	P.
navaricus Saulcy	P. Hi. b.
laticeps Saulcy	Lu.
distinguendus Saulcy	Lu.
Piochardi (Saulcy)	Lu.
aries (Saulcy	Lu.
transsylvanicus Saulcy	Tr. Cp.
Reitteri Saulcy	Ca.
dorotkanus Rttr.	D.
longulus Halbh.	Ti. m.
argostolius Rttr.	Gr.
v. (maj.) *Thomayi* Rttr.	D. m.
Kraussi Rttr.	Ca.
Brenskeanus Rttr.	Gr.
haematodes Saulcy	Lu.
haematicus Fairm.	Ga. m. P.
muscorum Fairm.	P.
Linderi Saulcy	Ga. m.
Delarouzeei Bris.	Ga. m.
Marthae Rttr.	Gr.
v. *syriacus* Croiss.	Syrie.

Euconnoïdes.

styriacus Grim.	Alp. Cp.
Argodi Croiss.	Syr.
Eppelsheimi Croiss.	? Hi.
Simoni Rttr.	Hi. b.
Grouvellei Croiss.	P.-or.

Scydmaenites.

Langei Rttr.	Syr.
Kraatzi Rttr.	Hi. m.
Regimbarti Croiss.	Corse.

Notes sur divers Harpalini paléarctiques

PAR T. TSCHITSCHÉRINE

I. — Description de genres nouveaux et d'espèces nouvelles.

Bleusea Bedel.

Bull. de la Soc. ent. de Fr., 1896, p. 345.
Cat. rais. des Col. du N. de l'Afr., I, 1897, p. 111.

Bleusea ammophila sp. n. — Entièrement d'un jaune roux, antennes et pattes concolores, seulement les yeux et l'extrémité des mandibules noirs. Tête grosse, assez courte, non rétrécie en arrière, avec quelques petits points disséminés sur les côtés, sans lobes surantennaires; impressions frontales fovéiformes, assez larges, ridées avec quelques points parmi les rides; le milieu du front occupé en outre par une troisième fovéole, contiguë à la suture de l'épistome; celui-ci modérément échancré en arc et légèrement marginé en bourrelet au bord antérieur; yeux peu convexes, leur bord inférieur assez largement distant de l'échancrure maxillaire; labre assez fortement échancré, avec 6 pores sétigères au bord antérieur, sa surface lisse et glabre; mandibules à arête supérieure sinuée postérieurement et subanguleuse à la base, la gauche saillante, arquée et assez longuement effilée vers l'extrémité, la droite un peu plus épaisse, terminée en pointe arquée, effilée plus brusquement et pouvant, à l'état de repos, [redacted]

ci et suivants ovoïdes, le dernier allongé, à peu près aussi long que les deux précédents réunis. Pronotum un peu plus large que la tête avec les yeux, transversalement cordiforme, court, un peu plus de moitié plus large que long, avec la plus grande largeur (qui ne surpasse d'ailleurs qu'à peine celle du bord antérieur) située environ au premier tiers, rétréci en arrière de sorte que la largeur du bord basal est à peu près exactement d'un cinquième inférieure à la plus grande largeur; bord antérieur presque tronqué, vaguement subsinué au milieu, angles antérieurs peu obtus, légèrement arrondis au sommet, nullement avancés; côtés modérément arqués jusqu'au delà du milieu, se redressant ensuite et formant une sinuosité modérément longue et assez accusée devant les angles postérieurs; ceux-ci droits et légèrement pointus à l'extrême sommet: surface lisse, convexe, surtout vers les angles antérieurs et les côtés, déprimée aux angles postérieurs, rigole latérale étroite, avec un seul pore sétigère, environ au premier cinquième, bourrelet extérieur très mince. Élytres oblongs, d'un tiers plus larges (largeur maxima) et trois fois aussi longs que le pronotum, d'un tiers plus longs que larges, tronqués à la base qui est assez considérablement plus large que celle du pronotum, légèrement élargis en arrière avec leur plus grande largeur environ aux deux tiers de la longueur, largement et assez brusquement arrondis à l'extrémité, sans sinuosité antéapicale distincte; épaules libres, anguleuses, avec un très petit denticule au sommet; repli basal entier, presque droit; stries régulières, assez fines, lisses, interstries plans, lisses et sans pores. Prosternum très court, bombé en avant, ponctué et sétulé au milieu, pointe intercoxale aplatie, assez large, avec plusieurs longues soies à l'extrémité; épisternes du prosternum imponctués et glabres; côtés du métasternum couverts de pores sétigères épars, ses épisternes lisses et glabres, de moitié (ou un peu davantage) plus longs que larges au bord antérieur, rétrécis en arrière; segments ventraux avec de nombreux pores sétigères, les soies longues; bord postérieur du segment anal (? ♂) frangé de longues soies semblables. Fémurs postérieurs garnis de deux séries nombreuses de pores sétigères, leurs trochanters assez grands, arrondis à l'extrémité et garnis de quelques pores semblables; tibias antérieurs garnis extérieurement de 6 à 7 spinules, qui occupent un peu plus du tiers médian du bord externe; environ le tiers apical (un peu moins) est modérément biéchancré, avec une spinule isolée séparant les deux échancrures; l'extrémité extérieure même du tibia est terminée en lobe modérément saillant dont l'extrémité est tronquée et garnie d'une rangée de 5 spinules raides; éperon terminal long, modérément arqué et très aigu; tibias intermédiaires et postérieurs garnis au bord

externe de quelques spinules et de longs cils (beaucoup moins longs toutefois que chez les *Heteracantha* et plus espacés); tarses glabres en dessus, courts, à 4 premiers articles courts et plus ou moins subégaux, le 5e est aussi long que les deux précédents réunis (il l'est même davantage aux tarses antérieurs), il porte en dessous, vers l'extrémité, deux soies de chaque côté; en dessus il est surmonté, à l'extrémité même, de longs poils dépassant les crochets; ceux-ci assez longs et grêles. Les tarses antérieurs et intermédiaires n'étant pas dilatés, on peut admettre que l'exemplaire unique que j'ai sous les yeux est une ♀ (1). — Long. 9,5, diamètre maximum des élytres 4 mill.

Province Trancaspienne : Pende (ou Pendshdeh) sur le Murgab, vers la frontière Afghane (F. Hauser!, coll. Hauser). — 1 exemplaire ? ♀).

La concordance de la plupart des caractères avec ceux de la *Bleusea deserticola* Bed. est telle que, malgré que M. Bedel ne dise rien des parties de la bouche, il semble à peu près certain que la *Bl. ammophila* m. appartient au même genre.

M. L. Bedel (Bull. Soc. Ent. Fr., 1896, p. 346) rapproche le genre *Bleusea* surtout des *Daptus* et l'intercale entre ceux-ci et les *Acinopus*; il considère en même temps les *Bleusea* comme appartenant au même groupe que les *Heteracantha*. L'étude des parties de la bouche chez ces divers genres démontre au contraire que c'est des *Daptus* que les *Bleusea* s'éloignent le plus, malgré quelques analogies qu'on peut remarquer dans le faciès. En réalité les quatre genres dont il s'agit cons- [redacted]

rondis au sommet; *rigole latérale avec un seul pore sétigère*, placé vers le milieu; surface lisse ou ne présentant quelque ponctuation qu'autour des impressions latérales de la base. Élytres plus larges que le pronotum, plus ou moins ovales; épaules obtuses, à sommet plus ou moins arrondi ou émoussé; sinuosité antéapicale des côtés faible ou presque nulle; au moins les deux interstries extérieurs plus ou moins pointillés ou unisérialement ponctués (le plus souvent la ponctuation s'étend plus ou moins sur tous les intervalles; elle est, en général irrégulièrement uni- ou bisériale, souvent avec quelques points supplémentaires; chez quelques espèces, les interstries alternes ont en outre des séries de pores espacés plus gros; ponctuation et pores sont plus ou moins distinctement pilifères). *Prosternum ponctué et sétulé. Épisternes du métasternum aussi larges ou à peine moins larges, au bord antérieur, que longs.* Segments ventraux et fémurs postérieurs avec de nombreux pores sétigères. Les deux premiers articles des tarses postérieurs sont plus ou moins subégaux.

Les espèces qui rentrent dans ce groupe habitent toutes l'Asie centrale; toutes ont été décrites comme des *Microderes* (*Pangus*), dont elles se distinguent par un faciès un peu différent, mais surtout par la sculpture des élytres et par la forme raccourcie des épisternes métasternaux. On peut également leur trouver quelques rapports avec le *Loxophonus setiporus* Reitt., qui diffère cependant par quelques caractères importants (1).

Les espèces qui rentrent dans le genre *Neopangus* m. sont: *Pangus intermittens* Solsky, *P. diversopunctatus* Solsky et, selon toute vraisemblance, *Pangus namanganensis* Heyden (2), plus les nouvelles espèces suivantes:

Neopangus heterostictus sp. n. — Brun de poix noirâtre brillant, élytres ♀ légèrement soyeux; pattes brun de poix, tibias plus ou moins rougeâtres vers la base, tarses plus ou moins roussâtres. Tête

(1) Les *Microderes*, les *Neopangus* m. et les *Loxophonus* Reitt. ont les rapports les plus intimes avec les vrais *Harpalus* et ne présentent, malgré quelques particularités de structure qui au premier abord leur paraissent spéciales, aucun caractère vraiment générique bien nettement défini. Il conviendrait, je crois, de n'y voir que des sous-genres plus ou moins bien tranchés.

(2) Le *Pangus externepunctus* Solsky a bien les interstries des élytres ponctués comme chez les *Neopangus* m., mais le *faciès* paraît, d'après Solsky, être plutôt celui des *Microderes*. La conformation du prosternum, des épisternes métasternaux, etc. n'est malheureusement pas spécifiée dans la description. C'est une question à étudier.

assez épaisse, lisse, yeux modérément saillants. Pronotum transversal, légèrement rétréci vers les deux extrémités, de fort peu moins large à la base qu'au bord antérieur; celui-ci à peine subéchancré, les angles antérieurs non avancés, obtus et arrondis au sommet; côtés légèrement arqués sur toute leur étendue, angles postérieurs obtus et assez largement arrondis au sommet; base tronquée au milieu, ses côtés légèrement retirés en arrière; surface modérément convexe; base légèrement et longitudinalement ruguleuse au milieu, avec quelques faibles points épars sur les côtés; impressions basales modérément marquées et assez courtes, légèrement convergentes en arrière, limitées extérieurement par un large espace modérément convexe. Élytres ovales, un peu plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, très faiblement sinués et très obtus à l'extrémité; épaules obtuses, repli basal légèrement sinué; stries assez fines, interstries plans, couverts d'une ponctuation modérément marquée, irrégulièrement bisériale avec des points supplémentaires, assez nombreux sur les interstries externes; sur le 5ᵉ interstrie cette ponctuation est moins fournie, sur le 3ᵉ il n'en reste que quelques rares points très épars, le 1ᵉʳ est imponctué; la ponctuation donne naissance à de petits poils très courts; on voit en outre sur les 3ᵉ, 5ᵉ et 7ᵉ interstries des pores plus gros que les autres, disposés unisérialement depuis le premier tiers ou quart jusqu'à l'extrémité des interstries; sur le 3ᵉ il n'y en a que 3 et ils sont très espacés; le 5ᵉ en a 6 à 7, le 7ᵉ 8 à 10 et ils sont plus rapprochés. ♀. — Long. 9,3 mill.

Semiretschje (J. Chaffanjon!, Muséum de Paris et coll. Tschitschérine).

J'avais d'abord confondu cette espèce avec le *N. intermittens* Solsky et je l'ai citée sous ce nom dans L'Abeille, XXIX, 1897, p. 76 (*Microderes*). Elle en est très voisine par le faciès et se distingue surtout par les rangées unisériales de pores plus gros, mêlés à la ponctuation ordinaire, sur les 3ᵉ, 5ᵉ et 7ᵉ interstries des élytres. — Le *N. diversopunctatus* Solsky diffère de l'*heterostictus* m. par sa taille plus petite, les yeux plus saillants, les élytres un peu moins larges et dont les 3ᵉ, 5ᵉ et 7ᵉ interstries n'ont pas d'autre ponctuation (sauf tout à la base) que les rangées de gros pores unisériales.

Neopangus subtilis sp. n. — D'un brun un peu roussâtre (peut-être immature), pattes et antennes d'un roux ferrugineux. Tête assez grosse, lisse, yeux peu saillants. Pronotum transversal, légèrement rétréci vers les deux extrémités, de sorte que la base n'est que de fort peu moins large que le bord antérieur; celui-ci presque droit, angles

antérieurs obtus, nullement saillants et légèrement arrondis au sommet; côtés légèrement arqués sur toute leur étendue, angles postérieurs obtus, assez largement arrondis au sommet; côtés du bord basal très faiblement retirés en arrière; surface modérément convexe, lisse, impressions basales à peu près comme chez l'espèce précédente, limitées en dehors par un large espace convexe comme le reste de la surface. Élytres ovales, un peu plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, subélargis en arrière, très faiblement sinués et très obtus à l'extrémité; épaules obtuses, repli basal légèrement sinué; stries très fines, très faiblement et presque indistinctement pointillées, interstries plans, les 2ᵉ, 4ᵉ, 6ᵉ et 8ᵉ avec de très petits points disposés très irrégulièrement tantôt en une, tantôt en deux séries très peu fournies et souvent interrompues; sur le 8ᵉ interstrie les points sont plus nombreux; chez l'un des deux exemplaires que j'ai sous les yeux, cette ponctuation est même presque oblitérée et on ne la distingue que sur le 8ᵉ interstrie et tout à la base seulement des autres; l'extrémité des 3ᵉ, 5ᵉ et 7ᵉ interstries porte une rangée unisériale de pores plus gros, modérément espacés. ♀. — Long. 9-9,5 mill.

Turkestan russe : Uchum, dans les monts Nurata (D. Glasunow! 1892, coll. Sémenow) et Buchara occ. : Hum-Kala (id.! coll. Tschitschérine). — 2 exemplaires ♀.

Très voisine du *N. intermittens* Solsky quant au faciès, cette espèce en diffère par la finesse des stries sur les élytres et par la faiblesse de la ponctuation, peu fournie, des interstries.

Neopangus breviformis sp. n. — Brun de poix ou noirâtre brillant, élytres ♀ soyeux, pattes rouge ferrugineux, parfois légèrement rembrunies, antennes rousses. Tête assez grosse, lisse, yeux modérément saillants. Pronotum transversal, un peu plus large que chez les espèces précédentes, légèrement rétréci vers les deux extrémités, mais un peu (ou au moins très peu) plus large à la base qu'au bord antérieur, très rarement presque également large aux deux extrémités; bord antérieur presque droit ou faiblement sinué, angles antérieurs obtus et légèrement arrondis au sommet, nullement saillants; côtés légèrement arqués, mais leur partie basale, tout en tombant obliquement en dedans sur le bord basal, est généralement plus ou moins rectiligne, parfois comme très vaguement subsinuée, et très rarement un peu arquée; angles postérieurs plus ou moins obtus et plus ou moins arrondis au sommet; côtés du bord basal légèrement retirés en arrière, parfois très faiblement; surface légèrement convexe, base avec une impression faiblement ou modérément marquée de chaque côté, plus ou

moins ponctuée latéralement, le milieu tantôt presque lisse ou légèrement ridé, tantôt légèrement ponctué; rarement la base n'est qu'un peu ridée avec à peine quelques faibles petits points épars. Élytres en ovale assez court, paraissant relativement un peu plus larges que chez les autres espèces, plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, à peine sensiblement subsinués et très obtus à l'extrémité; épaules obtuses, repli basal généralement guère sinué mais comme légèrement abaissé depuis l'écusson vers le sommet des épaules; stries plus ou moins fines, interstries plans, leur ponctuation très variable; les rangées bisériales des points sont très irrégulières, parfois presque triplées sur les 6e et 8e interstries, moins fournies et plus ou moins interrompues sur les 3e, 5e et parfois 7e; parfois la ponctuation, en nombre plus ou moins réduit, n'est visible que sur les interstries alternes et parfois on ne la voit que sur le 8e interstrie et seulement à la base et à l'extrémité des autres; les interstries impairs sont généralement dépourvus de rangées unisériales de pores plus gros et ce n'est que rarement qu'on en voit 2 à 3 tout à l'extrémité du 7e interstrie; encore sont-ils peu distincts; au contraire, le pore au dernier quart du 3e intervalle, qu'on y voit chez la grande majorité des Harpalides, est toujours très apparent, placé contre la 2e strie. ♂ ♀. — Long. 7,5-8,25 mill.

Buchara or.: Hissar et Karategin (L. Borshtschewskij! 3. 7. 13, VII, 1896, coll. Sémenow et Tschitschérine). — 10 exemplaires (♂ ♀).

Cette espèce se fait aisément distinguer des autres par son pronotum moins étroit à la base et par son faciès plus raccourci. Les côtés du pronotum sont moins arqués que chez le *N. intermittens* Solsky, les angles postérieurs moins obtus et moins largement arrondis au sommet, etc.

Brachypangus gen. nov.

Tête assez grosse, non rétrécie derrière les yeux. Pronotum transversal, carré, à angles postérieurs droits, non arrondis au sommet; *rigole latérale avec un seul point pilifère* placé un peu avant le milieu; surface lisse. Élytres un peu plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, épaules nullement arrondies au sommet où le repli basal forme au contraire une faible saillie; interstries imponctués et glabres, le 3e avec le pore unique habituel après le milieu. *Prosternum imponctue et glabre. Épisternes métasternaux à peu près aussi larges, au bord antérieur, que longs.* Segments ventraux avec quelques pores sétigères accessoires assez peu nombreux. Fémurs postérieurs

avec une rangée d'environ 6 pores au bord interne. Les deux premiers articles des tarses postérieurs presque subégaux.

Ce groupe diffère des *Microderes* par la forme raccourcie des épisternes métasternaux, des *Neopangus* m. par les interstries des élytres imponctués et glabres, et de tous les deux par la conformation des angles postérieurs du pronotum, des épaules et surtout par le prosternum imponctué et glabre (à l'exception, bien entendu, de la pointe intercoxale, dont l'extrémité porte comme d'habitude quelques longues soies raides).

Brachypangus Antonowi sp. n. — Brun de poix noirâtre brillant, élytres ♀ soyeux, pattes et antennes rouge ferrugineux. Tête assez grosse, imponctuée, yeux modérément convexes, antennes assez grêles. Pronotum transversal, environ de moitié plus large que long, presque carré, faiblement rétréci en avant et à peine vers la base, qui est de très peu plus large que le bord antérieur; celui-ci à peine subsinué en arc, angles antérieurs presque droits, non saillants, légèrement arrondis au sommet; côtés faiblement arqués jusqu'au delà du milieu, puis à peine sensiblement subsinués et tombant verticalement sur le bord basal, qui est à peine subsinué en arc; angles postérieurs exactement droits; surface modérément convexe, complètement imponctuée, base avec un court sillon, étroit et modérément marqué, de chaque côté, entièrement rebordée; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres légèrement convexes, en ovale assez court, pas complètement d'un tiers aussi longs que larges, un peu plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, très faiblement subsinués et obtusément arrondis à l'extrémité; interstrie sutural ♀ [1] terminé en saillie nettement dentiforme; repli basal presque droit, dépassant très légèrement le rebord latéral et formant une faible saillie au sommet des épaules: celles-ci faiblement obtuses, nullement arrondies; stries assez fines, très faiblement pointillées, interstries plans, le 3e avec le pore unique normal, au dernier tiers ou au quart de la longueur. ♀. — Long. 8.5 mill.

Province Transcaspienne : Germab (A. Antonow! 27. V, 2. VI. 1889, coll. Sémenow). — 1 exemplaire (♀).

Harpalus diligens sp. n. — Noir, brillant, élytres ♀ soyeux, côtés du pronotum très étroitement et plus ou moins distinctement teintés de rougeâtre (par transparence); fémurs brun de poix, tibias rougeâ-

(1) ♂ inconnu.

tres, plus ou moins rembrunis vers l'extrémité, tarses, antennes et palpes roux. Tête médiocre, lisse, yeux assez convexes et saillants. Pronotum pas complètement de moitié plus large que long, légèrement rétréci en avant, très faiblement ou à peine vers la base, qui est un peu plus large que le bord antérieur; celui-ci très faiblement subéchancré en arc, angles antérieurs non saillants, obtus et assez largement arrondis au sommet; côtés modérément arqués sur toute leur étendue, angles postérieurs obtus, largement arrondis au sommet; surface légèrement convexe, complètement imponctuée, impressions basales modérément marquées, limitées extérieurement par un espace légèrement convexe comme le reste de la surface, sans aucune dépression oblique; rigole latérale avec un seul pore sétigère. Élytres oblongs, de moitié plus longs que larges, un peu plus larges que le pronotum, de très peu ou presque pas plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, modérément échancrés de chaque côté devant l'extrémité; épaules obtuses et plus ou moins arrondies au sommet, sans dent; repli basal presque droit; surface peu convexe, parfois plus ou moins aplanie le long de la suture, stries modérément marquées mais pas profondes, interstries plans, les extérieurs et l'extrémité des autres ponctués et légèrement pubescents, parfois les alternes aussi avec une rangée de petits points très irrégulière; le 3ᵉ paraissant dépourvu du gros pore normal. Prosternum imponctué et glabre au milieu; épisternes du métasternum un peu plus longs que larges au bord antérieur, modérément allongés et rétrécis en arrière; segments ventraux sans pores sétigères accessoires, fémurs postérieurs avec une série de 5 à 6 pores au bord interne; éperon terminal des tibias antérieurs de largeur normale. ♂ ♀. — Long. 9-9,5 mill.

Buchara or. : Karategin (B. Grombczewskij! 28. VI. 1889, coll. Sémenow et Tschitschérine). — 4 exemplaires (♂ ♀).

Espèce sans analogue parmi celles d'Europe.

Harpalus strenuus sp. n. — Noir, brillant, élytres ♀ soyeux; fémurs et tibias brun de poix, tarses bruns ou un peu roussâtres; antennes brun-roussâtre avec les articles 2-4 plus ou moins noirâtres, le 1ᵉʳ rouge ferrugineux, parfois rembruni; parfois les antennes sont presque entièrement roussâtres. Tête moyenne, lisse, yeux assez convexes. Pronotum de moitié (parfois un peu moins) plus large que long, modérément rétréci en avant et très faiblement vers la base, qui est visiblement plus large que le bord antérieur; celui-ci faiblement subéchancré en arc, angles antérieurs non saillants, obtus et assez largement arrondis au sommet; côtés modérément et très régulièrement

arqués, angles postérieurs obtus et largement arrondis au sommet; surface modérément convexe, complètement imponctuée, impressions basales modérément ou faiblement marquées, côtés de la base sans dépression oblique. Élytres légèrement convexes, en ovale environ de moitié plus long que large, pas complètement d'un quart plus larges que le pronotum et un peu ou à peine plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, modérément sinués de chaque côté devant l'extrémité; repli basal légèrement abaissé depuis l'écusson jusqu'à la 4e strie, puis subrectiligne, parfois paraissant légèrement abaissé depuis l'écusson jusqu'à l'épaule même; l'extrémité du repli dépasse très faiblement le rebord latéral, formant au sommet des épaules une saillie minuscule et très faible, généralement plus ou moins distincte, mais parfois à peu près oblitérée; stries modérément marquées mais nullement profondes, lisses ou à peu près, interstries plans, imponctués et glabres, le 3e avec le pore habituel (rarement nul) en arrière. Sternum et abdomen conformés comme chez l'*H. diligens* m. décrit ci-dessus. ♂ ♀. — Long. 9-10 mill.

Buchara or. : Hissar et Karategin (L. Borshtschewskij! VII-VIII. 1896, coll. Sémenow et Tschitschérine). — Plusieurs exemplaires (♂ ♀).

Cette espèce doit rentrer dans le même groupe que l'*H. diligens* m. (voyez ci-dessus); elle en diffère par sa forme un peu plus large et un peu plus convexe et surtout par les interstries des élytres imponctués et glabres.

Harpalus famelicus sp. n. — Noir ou brun de poix noirâtre, élytres ♀ soyeux; pattes brun de poix ou brun-rougeâtre, antennes brunes ou roussâtres. Tête moyenne, lisse, yeux assez convexes et saillants. Pronotum pas complètement de moitié plus large que long, modérément rétréci vers les deux extrémités, de sorte cependant que la base est un peu plus large que le bord antérieur; celui-ci faiblement échancré en arc, angles antérieurs non saillants, obtus et arrondis au sommet; côtés modérément arqués sur toute leur étendue, angles postérieurs obtus, mais leur sommet n'est qu'assez étroitement et légèrement arrondi; surface légèrement convexe, complètement imponctuée, impressions basales faibles, côtés de la base sans dépression distincte ou bien on n'en voit qu'une trace très faible et vague tout près des angles postérieurs. Élytres oblongs, environ de moitié plus longs que larges, pas complètement d'un quart plus larges que le pronotum, un peu plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, modérément sinués de chaque côté devant l'extrémité; repli basal presque

droit ou légèrement abaissé depuis l'écusson jusqu'à la 4e strie, son extrémité conformée à peu près comme chez l'*H. strenuus* m.; épaules obtuses; stries modérément marquées, nullement profondes, interstries plans, sans autre ponctuation que le pore unique habituel à l'arrière du 3e. Sternum et abdomen conformés comme chez les *H. diligens* m. et *strenuus* m. ♂ ♀. — Long. 10-11 mill.

Turkestan russe mér.: Karakul-Darja et col de Mura (D. Glasunow! 1892, coll. Sémenow et Tschitschérine). — Plusieurs exemplaires (♂ ♀).

Espèce très voisine de l'*H. strenuus* m.; elle en diffère surtout par le pronotum plus rétréci en arrière et dont les angles postérieurs sont bien moins arrondis; le faciès paraît un peu plus oblong.

Harpalus alajensis sp. n. — Noir, brillant, élytres ♀ soyeux, ternes; pattes entièrement noires (y compris les tarses dilatés ♂); antennes brunes, légèrement roussâtres vers l'extrémité, les 3 ou 4 premiers articles (y compris l'article basal) noirs. Tête assez grosse, lisse, yeux convexes et saillants (un peu moins chez la ♀). Pronotum transversal, au moins de moitié plus large que long, légèrement rétréci en avant et presque pas vers la base, à peine subsinué en arc au bord antérieur dont les angles sont obtus et assez largement arrondis au sommet, légèrement arqué sur toute l'étendue des côtés, angles postérieurs subrectangulaires ou très faiblement obtus, seulement un peu émoussés au sommet; surface légèrement convexe, imponctuée, impressions basales faiblement marquées. Élytres médiocrement convexes, de moitié plus longs que larges, à peine plus d'un dixième plus larges que le pronotum et guère plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, très faiblement sinués de chaque côté devant l'extrémité; repli basal presque droit, épaules légèrement obtuses, mais fortement dentées au sommet; stries très fines, très faiblement et presque indistinctement pointillées, interstries tout à fait plans, le 3e avec le pore habituel en arrière. Prosternum imponctué et glabre; épisternes métasternaux à peu près de moitié aussi larges au bord antérieur que longs; segments ventraux et fémurs postérieurs avec d'assez nombreux pores sétigères; tibias antérieurs comme chez l'*H. zabroides* Dej. ♂ ♀. — Long. 15-16 mill.

Cette espèce, qui paraît spéciale aux montagnes d'Alaj (1) (sec. O. Staudinger et Bang-Haas, coll. L. von Heyden, coll. Tschitsché-

(1) Je n'en ai du moins pas vu d'exemplaires provenant d'autres localités.

rine), est très voisine de l'*H. zabroides,* mais en diffère constamment par la coloration plus obscure des antennes et des tarses, et surtout par la conformation des côtés du pronotum dont la partie basale est toujours très légèrement arquée. Le faciès paraît un peu moins oblong. La finesse des stries sur les élytres (♂ ♀) et l'aplatissement des interstries sont toujours très constants.

Harpalus arcuatus sp. n. — Noir, élytres ♀ métallique violacé, légèrement soyeux, pattes et antennes noires, celles-ci brunâtres vers l'extrémité. Tête assez grosse, lisse, yeux (♀) modérément convexes. Pronotum transversal, légèrement rétréci vers les deux extrémités (très faiblement vers la base), faiblement subsinué au bord antérieur, dont les angles sont obtus, arrondis au sommet et guère avancés; côtés arqués sur toute leur étendue, angles postérieurs largement arrondis; surface modérément convexe, imponctuée, côtés de la base sans dépression, impressions basales modérément marquées. Élytres assez convexes, en ovale assez large, un peu plus d'un tiers aussi larges que longs, un peu plus d'un quart aussi larges que le pronotum et à peine plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier; fortement échancrés à l'extrémité, le commencement de l'échancrure formant une saillie dentiforme (♀); *repli basal fortement sinué*, son extrémité ne dépassant que très faiblement le rebord latéral et ne formant qu'une saillie très menue au sommet des épaules; celles-ci obtuses; stries assez marquées mais pas profondes, presque lisses, interstries à peu près plans, le 3e sans pore dorsal en arrière. Épisternes métasternaux aussi larges au bord antérieur que longs; segments ventraux avec quelques pores accessoires de chaque côté; fémurs postérieurs avec de nombreux pores au bord interne. ♀. — Long. 12,5-13 mill.

Buchara or. : Karategin (B. Grombczewskij! 22. VI. 1889, coll. Sémenow et Tschitschérine). — 2 exemplaires (♀).

Voisin de l'*H. bucharicus* m. (1898) dont il diffère par le repli basal des élytres fortement arqué, par leur extrémité plus fortement échancrée, par les épisternes métasternaux encore plus courts, etc.

Harpalus ingenuus sp. n. — Noir, brillant, élytres ♀ légèrement soyeux, côtés du pronotum légèrement teintés de rougeâtre (par transparence); pattes noires, tarses et antennes bruns ou roussâtres, les 2 ou 3 premiers articles de ceux-ci plus ou moins noirâtres. Tête assez grosse, lisse, yeux assez convexes et saillants. Pronotum d'un tiers plus large que long, légèrement rétréci vers les deux extrémités (un peu moins

vers la base), légèrement échancré au bord antérieur; angles antérieurs un peu ou à peine avancés, plus ou moins arrondis au sommet; côtés modérément arqués, angles postérieurs obtus et largement arrondis au sommet; surface modérément convexe, complètement imponctuée, côtés de la base sans dépression oblique, impressions basales petites, modérément marquées. Élytres modérément convexes, en ovale oblong, de moitié plus longs que larges, un peu plus larges que le pronotum et de très peu plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, assez fortement sinués de chaque côté devant l'extrémité, l'extrémité des épipleures forme une petite saillie subdentiforme au commencement de la sinuosité; repli basal très faiblement subsinué, son extrémité dépasse très faiblement le rebord latéral, formant une saillie très menue; parfois c'est indistinct; épaules obtuses; stries bien marquées, lisses, interstries presque plans ou légèrement subconvexes, le 3e sans pore. Épisternes métasternaux aussi larges au bord antérieur que longs; segments ventraux avec quelques points épars assez fins qui donnent naissance à de petits poils très courts; fémurs postérieurs avec environ 6 pores au bord interne. ♂. — Long. 10,5-12 mill.

Turkestan russe mér. : montagnes d'Alaj (F. Hauser ! coll. Hauser et Tschitschérine).

Voisin de l'*H. errans* m. (1897) dont il diffère surtout par les côtés du pronotum plus arqués, ses angles postérieurs largement arrondis, la coloration noire de la surface, etc.

Harpalus sublaevigatus sp. n. — Brun de poix noirâtre, brillant, parfois avec un très vague reflet bronzé sur les élytres, ceux des ♀ plus ou moins soyeux; pattes brun de poix, tarses roussâtres à 1er article roux ferrugineux, les 2e-4e plus ou moins rembrunis ou roussâtres. Tête moyenne, lisse, yeux plus ou moins convexes (parfois ils le sont moins, notamment chez les ♀, dont certaines paraissent aussi avoir la tête un peu plus épaisse; ces légères modifications sont manifestement individuelles). Pronotum plus large que long, plus ou moins transversal, mais un peu variable (plus ou moins court selon les individus), modérément rétréci en avant et très faiblement ou guère vers la base qui est plus large que le bord antérieur; celui-ci presque droit ou à peine subsinué en arc, angles antérieurs non avancés, obtus et largement arrondis au sommet; côtés modérément (parfois plus fortement) arqués, angles postérieurs plus ou moins obtus ou subobtus, largement arrondis au sommet; surface modérément convexe, complètement imponctuée, impressions basales faibles, côtés de la base non déprimés.

Elytres environ de moitié plus longs que larges, modérément convexes, un peu plus larges que le pronotum (plus ou moins, selon les individus; souvent très peu), pas ou guère plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, faiblement sinués de chaque côté devant l'extrémité; épaules obtuses mais non arrondies, repli basal faiblement sinué, ses extrémités dépassent faiblement le rebord latéral, formant une très faible saillie, parfois peu distincte; stries modérément marquées, nullement profondes, interstries plans, le 3e sans pore en arrière, le 7e avec 2 à 6 pores rapprochés à l'extrémité. Prosternum imponctué et glabre, épisternes du métasternum un peu plus longs que larges au bord antérieur, rétrécis en arrière; 4e et 5e segments ventraux avec des pores accessoires plus ou moins nombreux, selon les individus; fémurs postérieurs avec des pores nombreux; éperon terminal des tibias antérieurs simple. ♂ ♀. — Long. 8-11 mill.

Province Transcaspienne : Dort-kuju (A. Sémenow! 5. V. 1888); Tukestan russe occ. : désert Kisil-kum mér. (D. Glasunow! 1892); Turkestan russe mér. : vallée du Zerawschan (W. Komarow! V. 1893), montagnes d'Alaj (B. Grombczewskij! 5. VI. 1889). — Coll. Sémenow et Tschitschérine. — Plusieurs exemplaires (♂ ♀).

Cette espèce ne paraît être très voisine d'aucune de celles d'Europe. Comme on a pu voir, son habitat est très étendu et elle paraît fréquenter indifféremment les sables comme la montagne. — L'espèce a été nommée par Reitter et vendue par Staudinger et Bang-Haas sous le nom d'*H. sublaevigatus* Reitt. (*inédit*).

Harpalus transcaspicus sp. n. — Très voisin de l'*H. tenebrosus* Dej. et n'en différant que par la conformation des côtés du pronotum dont la moitié (à peu près) basale, tout en tombant un peu obliquement en dedans sur le bord basal, n'est nullement arquée mais parfaitement rectiligne; 2) par les stries des élytres moins profondes et les interstries presque plans et 3) par les tarses, notamment les intermédiaires et postérieurs, plus obscurs, bruns et roussâtres seulement vers l'extrémité. — Surface du corps d'un noir faiblement bleuâtre; 7e et 5e interstries des élytres sans pores à l'extrémité. ♀. — Long. 11 mill.

Province Trancaspienne : Aschabad (A. Sémenow, 3. V. 1888, coll. Sémenow). — 1 exemplaire (♀).

N'ayant pu étudier qu'un seul exemplaire, il m'est impossible de porter sur cette forme un jugement définitif. Ce n'est peut-être qu'une variété de l'*H. tenebrosus*, ou même une aberration individuelle. Elle

me paraît cependant devoir être désignée d'un nom spécial, du moins provisoirement.

Obs. — L'*H. tenebrosus* est assez fréquent dans le sud du Turkestan russe (vallée du Zerawschan, Ferganah, Alaj), mais je n'en ai pas encore vu d'exemplaire de la province Transcaspienne.

Harpalus ussuriensis sp. n. — Noir, élytres ♀ soyeux et ternes; pattes noires, tarses plus ou moins brunâtres; antennes roussâtres avec les 3-4 premiers articles en grande partie noirâtres. Tête assez grosse, à peine distinctement pointillée, yeux (♀) modérément convexes. Pronotum transversal, pas moins de moitié plus large que long, modérément rétréci en avant et faiblement en arrière, de sorte que la base est un peu plus large que le bord antérieur, celui-ci légèrement échancré en arc, angles antérieurs un peu obtus et modérément arrondis au sommet; côtés légèrement arqués jusqu'au delà du milieu, puis très faiblement subsinués et tombant à peine obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs subrectangulaires, à sommet nullement arrondi; surface médiocrement convexe au milieu mais assez défléchie vers la partie antérieure des côtés, côtés de la base un peu aplatis sans être obliquement déprimés, impressions basales modérément marquées, couvertes et entourées de rides irrégulières assez marquées, entremêlées de quelques petits points; le reste de la surface lisse, à part quelques rides ondulées transversales. Élytres légèrement convexes, de moitié plus longs que larges, un peu plus larges que le pronotum et à peine plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, médiocrement sinués de chaque côté devant l'extrémité; repli basal presque droit, épaules assez anguleuses, dentées au sommet; stries très fines, mais paraissant profondes à cause de la surélevation des interstries : ceux-ci assez fortement *subtectiformément* convexes, le 3ᵉ avec le pore normal au dernier tiers. Prosternum imponctué et glabre; épisternes métasternaux un peu moins du double plus longs que larges au bord antérieur, fortement rétrécis en arrière; 4ᵉ segment ventral avec un petit nombre de pores sétigères, groupés de chaque côté du milieu; le 5ᵉ n'en a de chaque côté que 2 ou 3, épars; fémurs postérieurs avec 6 pores au bord interne. ♀. — Long. 13 mill.

Sibérie or. : Province Maritime : Nikolskoje, sur l'Ussuri (coll. Sémenow).— 1 exemplaire ♀.

La place de cette forme singulière dans la série des espèces d'*Harpalus* ne peut pas être exactement définie pour le moment. Cependant, et malgré plusieurs caractères aberrants, elle me semble avoir certaines analogies avec les *H. obesus* A. Mor., *crassus* m., etc.

Harpalus nanulus sp. n. — Noir, brillant, élytres roux ferrugineux avec un faible reflet bronzé; moins brillants chez la ♀; pattes et antennes d'un roux ferrugineux. Tête médiocre, mais très peu rétrécie derrière les yeux, lisse; yeux modérément convexes. Pronotum d'un tiers plus large que long, faiblement rétréci vers les deux extrémités, presque tronqué au bord antérieur; angles antérieurs un peu obtus, modérément arrondis au sommet; côtés légèrement arqués, angles postérieurs un peu obtus, largement arrondis au sommet; surface légèrement convexe, côtés de la base non-déprimés, impressions basales très faibles, entourées de quelques rides et petits points, le reste de la surface imponctuée.

Élytres légèrement convexes, un peu oblongs, de moitié plus longs que larges, un peu plus larges que le pronotum et un peu plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, très faiblement subsinués de chaque côté devant l'extrémité; repli basal presque droit, épaules un peu obtusément subanguleuses, sans dent; stries fines, interstries plans, le 3e sans pore en arrière. Prosternum ponctué au milieu avec de longues soies raides; épisternes métasternaux presque du double plus longs que larges au bord antérieur, fortement rétrécis en arrière; segments ventraux et fémurs postérieurs avec de nombreux pores sétigères; les deux premiers articles des tarses postérieurs presque subégaux. *Menton avec une forte dent médiane simple.* ♂♀. — Long. 5,5 mill.

Mongolie (coll. Sémenow). — Fréquent dans les provinces septentrionales de la Chine proprement dite (p. ex. Gansu).

Cette petite espèce a beaucoup d'analogie avec les *Microderes*, dont elle diffère surtout par la forte dent du menton. Quoique de petite taille et dépourvue de pore au 3e interstrie des élytres, elle n'a cependant rien de commun avec le *H. picipennis*.

Asmerinx gen. nov.

Dernier article des palpes atténué vers l'extrémité, le pénultième des labiaux plurisétulé. Échancrure du menton avec une dent simple. Languette bisétulée à l'extrémité. Paraglosses grêles à l'extrémité, *absolument glabres*. Pronotum sans point pilifère aux angles postérieurs. Élytres complètement rebordés à la base. *Episternes métasternaux plus longs que larges*, considérablement rétrécis en arrière. Segments ventraux sans pores accessoires. Fémurs postérieurs avec 2 (exceptionnellement 3) pores au bord interne. *Les 4 premiers articles des tarses*

antérieurs et intermédiaires ♂ dilatés et garnis en dessous de lamelles écailleuses.

Ce genre diffère des *Harpalus* surtout par les paraglosses non sétulés extérieurement, des *Amaroschesis* m. (1897) par la conformation des épisternes métasternaux, des *Trichotichnus* A. Moraw. par le mode de vestiture des tarses dilatés ♂.

Espèce d'Europe : *Harpalus laevicollis* Duft. Espèces d'Asie : *Harpalus congruus* A. Moraw.; *H. Bouvieri, pauper, consors, vicinus* et *miser* m. 1897; probablement *H. lucidus* A. Moraw. et *Trichotichnus birmanicus* H. W. Bates; plus quelques espèces inédites de Chine.

II. — Note sur l'*Harpalus reflexus* Putz. et sur quelques espèces voisines.

L'*Harpalus reflexus* Putzeys [1], dont j'ai pu examiner les « types » grâce à la parfaite obligeance de M. G. Séverin de Bruxelles, appartient à un petit groupe d'espèces, pour la plupart nouvelles ou peu connues, et toutes plus ou moins voisines de l'*H. autumnalis* Duft. — Ayant simultanément sous les yeux toutes les espèces en question, je profite de cette occasion pour les faire mieux connaître.

Caractères du groupe.

Surface du corps noire ou brunâtre, rarement un peu métallique. Pronotum aussi large au bord postérieur que la base des élytres, modérément rétréci en avant, guère ou à peine en arrière; sa base imponctuée ou faiblement pointillée seulement dans les impressions latérales, sans dépression oblique distincte dans la région des angles postérieurs. Élytres avec une dent plus ou moins marquée mais toujours visible au sommet des épaules; stries faiblement et indistinctement pointillée ou à peu près lisses, interstries plans, le 3e avec plusieurs pores espacés (au moins deux) [1], dont le nombre et la disposition sont très variables même chez les spécimens d'une seule espèce; le 7e, et généralement le 5e aussi, avec quelques pores rapprochés à l'extrémité (leur nombre également très variable); épisternes du métasternum

(1) In : Schneider und Leder, Beitr. Kauk. Käferf., 1878, p. 79.

(2) A titre d'exception le nombre de ces pores peut être réduit à un seul; certains exemplaires de l'*H. reflexus* en offrent l'exemple. D'autre part, on peut parfois constater la présence d'un pore supplémentaire vers la base du 4e interstrie, mais c'est accidentel et sans importance.

plus ou moins courts, tout au plus *un peu* plus longs que larges au bord antérieur; 4e-5e segments ventraux généralement avec un nombre variable, souvent minime, de pores accessoires, rarement lisses et glabres; fémurs postérieurs avec de nombreux pores le long du bord interne (au moins 6 et généralement davantage). Longueur du corps 7,5 à 10,5 mill. — Les espèces habitent l'Europe centrale et orientale, le bassin de la Méditerranée (moins la côte d'Afrique) et le Caucase (1). — Types : *H. autumnalis* Duft.; *H. reflexus* Putz.

Le petit groupe ainsi caractérisé parait très naturel; le principal caractère en est le nombre et la disposition des pores sur les élytres, joints à la conformation et sculpture du pronotum et à la conformation des épisternes métasternaux (2).

Tableau des espèces.

1 (6). Épisternes du métasternum un peu plus longs que larges au bord antérieur. — Élytres de moitié plus longs que larges, plus ou moins faiblement ou légèrement sinués devant l'extrémité; suture ♂ ♀ plus ou moins dentiforme à l'extrémité. — Angles postérieurs arrondis au sommet.

2 (3). Antennes et pattes entièrement d'un rouge jaunâtre. — Surface du corps noire ou brun de poix, rebord latéral du pronotum étroitement teinté de roussâtre (par transparence). Partie basale des côtés du pronotum à peu près parallèle ou très faiblement sinuée; bord basal presque droit. 3e interstrie des élytres avec 2 à 5 pores espacés, plus ou moins subfovéiformes; extrémité du 5e généralement sans pores distincts, celle du 7e avec 2 à 4 pores rapprochés. 4e et 5e segments ventraux généralement sans pores accessoires, parfois avec quelques pores peu nombreux. Long. 7,5-9 mill. — Europe centrale; bassin de la Méditerranée (3) (moins les côtes d'Afrique et d'Asie).

(1) Motschoulsky, Ins. Sibér., p. 206, cite l'*H. autumnalis* (*impiger*) de la Sibérie occidentale; cette observation est à contrôler.

(2) Les espèces voisines de *H. salinus* Dej., qui ont aussi de nombreux pores sur les élytres, diffèrent du groupe de l'*autumnalis* par la base du pronotum obliquement déprimée aux angles postérieurs, par les épisternes métasternaux plus allongés, par la présence d'une série de pores espacés tout le long du 5e interstrie, etc.

(3) Barcelone (coll. Tschitschérine); Bosnie (ibid.); Rhilo-Dagh (Heller! 1884, Musée de Vienne).

— *impiger* Duft. *inunctus* Sturm *seriepunctatus* Sturm........................ **H. autumnalis** Duft.

3 (2). Pattes et antennes brun de poix, celles-ci à base d'un roux testacé. — Surface du corps noire ou légèrement brunâtre, élytres ♀ soyeux. Côtés du pronotum nullement sinués en arrière, subparallèles ou très faiblement subarqués; 4[e] et 5[e] segments abdominaux avec quelques pores accessoires.

4 (5). Les 2 premiers articles des antennes roux-testacé; base du pronotum très faiblement échancrée en arc; 3[e] interstrie des élytres avec 4 à 5 pores subfovéoliformes espacés; extrémité du 5[e] avec 1 ou 2 pores parfois indistincts, celle du 7[e] avec 2 à 4 pores rapprochés; éperon terminal des tibias antérieurs large, conformé comme chez l'*H. serripes* Quens. Long. 10,5 mill. — Steppes au nord de la mer Caspienne. — *impressipennis* Mén. 1838. (non Dej. 1829, nec Motsch. 1844).. **H. foveiger** Tschitsch. 1895

5 (4). Le 1[er] article des antennes roux-testacé; base du pronotum à peu près droite; 3[e] interstrie des élytres avec 3 pores subfovéoliformes espacés, extrémité du 5[e] avec 2-3, celle du 7[e] avec environ 8 pores rapprochés; éperon terminal des tibias antérieurs normal, étroit. Long. 9 mill. — Asie Mineure? (1).............. **H. tristis** sp. n.

6 (1). Épisternes du métasternum très courts, presque plus larges au bord antérieur que longs.

7 (12). Élytres de forme normale, 1,35-1,5 fois aussi longs que larges. — Partie basale des côtés du pronotum subparallèle ou légèrement subarquée, nullement sinuée.

8 (11). Au moins les cuisses brun de poix. — Angles postérieurs du pronotum à peu près droits ou très légèrement subobtus, plus ou moins légèrement ou modérément arrondis au sommet; 3[e] interstrie des élytres avec 3 à 5 pores espacés, souvent placés très irrégulièrement, l'extrémité du 5[e] avec 2-3, celle du 7[e] avec 5-7 pores rapprochés;

(1) Musée de Vienne. — La provenance de l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux n'est pas spécifiée, mais je suis porté à croire qu'il vient de quelque localité de l'Asie Mineure.

4e et 5e segments abdominaux avec quelques pores accessoires, souvent très peu nombreux. Extrémité de la suture faiblement saillante chez la ♀, nullement chez le ♂.

9 (10). Élytres ♂ ♀ fortement sinués devant l'extrémité. Surface noire, sans le moindre reflet métallique, parfois brunâtre (immatures?), élytres ♀ soyeux; rebord latéral du pronotum étroitement teinté de rougeâtre (par transparence), parfois très faiblement; antennes entièrement d'un roux ferrugineux; tibias brun de poix, parfois plus ou moins rougeâtres vers la base, tarses roussâtres. Long. 9-9.5 mill. — Asie Mineure? (1)... **H. trivialis** sp. n.

10 (9). Élytres ♂ (2) faiblement sinués devant l'extrémité. Surface noire avec un reflet bleuâtre excessivement faible, rebord latéral du pronotum concolore, nullement rougeâtre; les 2 premiers articles des antennes roux, les 3 suivants brunâtres (3), tibias et tarses rougeâtres. Long. 9.5 mill. — Asie Mineure (4)......... **H. anatolicus** sp. n.

11 (8). Pattes et antennes entièrement d'un roux ferrugineux. — Surface du corps noire, élytres ♀ soyeux, rebord latéral du pronotum étroitement teinté de rougeâtre (par transparence). Angles postérieurs du pronotum droits, modérément arrondis au sommet. Élytres ♂ à peine subsinués devant l'extrémité, celle-ci obtusément arrondie, extrémité de la suture formant une faible saillie obtuse; ♀ faiblement mais un peu plus sensiblement sinués devant l'extrémité, celle-ci presque subtronquée, extrémité de la suture nettement dentiforme; 3e interstrie avec 1 à 3 petits pores espacés, mais placés tous sur le quart apical de la longueur; extrémité du 5e avec 2-3, celle du 7e avec 4-5 pores rapprochés; 4e et 5e segments ventraux avec des pores accessoires plus ou moins nombreux. Long. 9-10 mill. — Transcaucasie : gouv. Eriwan.
... . **H. reflexus** Putz. 1878.

(1) Musée de Vienne. — L'indication de localité manque comme chez le *tristis*; les étiquettes des 5 exemplaires du *trivialis* ne portent que la mention : « Sartorius, 1876 » ou « Coll. Türk ».

(2) La ♀ manque.

(3) Les autres manquent.

(4) Angora (Escherich!, Musée de Vienne). — 1 exemplaire ♂.

12 (7). Élytres singulièrement courts, à peine d'un quart aussi longs que larges, paraissant par suite un peu anormalement élargis, quoique leur base ne soit pas plus large que celle du pronotum. — Pattes et antennes entièrement d'un roux ferrugineux ; rebord latéral du pronotum étroitement teinté de rougeâtre (par transparence) ; élytres ♀ (1) légèrement métalliques, bleuâtres, soyeux. Côtés du pronotum parallèles vers la base, à peu près non sinués, angles postérieurs droits, modérément arrondis au sommet. Élytres ♀ à peine subsinués devant l'extrémité, celle-ci très obtuse, extrémité de la suture nettement dentiforme ; 3e interstrie avec 3 petits pores dont le 1er (2) au premier cinquième environ de la longueur ; extrémité du 5e avec un ou deux, celle du 7e avec deux à trois pores rapprochés ; 4e et 5e segments ventraux avec d'assez nombreux pores accessoires. Long. 9,5, larg. 4,5 mill. — Syrie (3)............. **H. brachypterus** sp. n.

(1) ♂ inconnu.
(2) Il manque sur l'élytre gauche.
(3) Musée de Vienne, 1 exemplaire ♀. — Piochard de la Brûlerie (1875) ne mentionne aucune espèce approchante.





Sur une remarquable aberration et quelques variétés du Parnassius Apollo L.

avec les pl. 16 et 17

Par H.-F. DECKERT.

J'ai donné dans le *Bulletin de la Société entomologique de France* (1897, p. 276) la description d'une remarquable aberration (♂) de *Parnassius Apollo*, capturée par moi dans le Jura français, aux environs de Pontarlier. La pl. 16, exécutée d'après les aquarelles de M. G.-A. Poujade, représente cet intéressant Lépidoptère, vu en dessus (fig. *a*), en-dessous (fig. *b*) et complète sa description.

En même temps que cet individu aberrant, j'ai capturé dans la même localité plusieurs formes remarquables.

Parmi ces intéressantes variétés, une belle ♀ surtout (fig. *d*, pl. 17) mérite d'être signalée. De grande taille, elle a les deux taches costales bien pupillées de rouge, surtout l'inférieure, comme chez *Apollonius*. Les taches du bord interne, très grandes, offrent également la présence d'écailles rouges. Enfin, dans l'angle anal, trois grandes taches, dont deux très fortement pupillées de rouge. Sur le dessous de l'aile, ces taches anales sont toutes les trois rouges, les deux inférieures, en outre, pupillées de blanc. Il en est de même des quatre taches de la base. Cette variété semble assez rare.

La variété *flavomaculata* se rencontre également dans le Jura; à ce sujet une assez curieuse observation. Chez tous les sujets de cette variété que j'ai capturés, la tache du bord interne de dessous est toujours, seule, restée rouge. On sait que quelques auteurs citent la présence du rouge sur cette tache comme la seule différence existant entre l'*Apollo* des Alpes et celui du Jura.

Voici une autre ♀ (fig. *e*, pl. 17) qui est si estompée de noir, que, de prime abord, on la pourrait prendre pour la variété *Hesebolus*. La marginale est, aux ailes supérieures, très large, et, à la partie inférieure du bord externe des ailes inférieures, bien accentuée. Les deux taches costales semblent se fondre avec les nombreuses écailles noires qui donnent à cette variété un aspect si différent. Les bandes antémarginales sont très fortement accusées sur les deux ailes. Le manque d'écailles noires sur le dessous des ailes y fait bien ressortir l'aspect vitré de la membrane, comme chez *P. thibetanus*. Cette intéressante

variété fut capturée dans les mêmes parages par mon père, entomologiste et collectionneur de longue date. Très rare dans le Jura, elle se rencontre plus souvent dans les Alpes et dans les Pyrénées, mais beaucoup moins noire.



RÉPERTOIRE DES PUBLICATIONS ZOOLOGIQUES

(1889 - 1897)

DE MAURICE PIC

PREMIÈRE PARTIE

Sources et liste des articles.

I. L'Échange, revue linnéenne (Lyon).
II. Annales de la Société entomologique de France.
III. Bulletin de la Société entomologique de France (1896-1897).
IV. Feuille des Jeunes Naturalistes.
V. Revue d'Entomologie.
VI. Miscellanea Entomologica.
VII. L'Abeille, journal d'Entomologie.
VIII. Revue scientifique du Bourbonnais.
IX. Bulletin de la Société zoologique de France.
X. Mémoires de la Société zoologique de France.
XI. Le Naturaliste.
XII. Annales de la Société entomologique de Belgique.
XIII. Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Autun.
XIV. Annali del Museo civico di Genova.
XV. Wiener Entomologische Zeitung.
XVI. Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

MÉMOIRES PUBLIÉS A PART (1).

1. Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes. 1er cahier. — Lyon 1891.
2. Descriptions de Longicornes de Syrie. — Lyon, 1891.
3. Variétés, 1er article. — Lyon, 1890.
4. Variétés, 2e article. — Lyon, 1897.
5. L'esprit critique [distribué au Congrès de la Société entomologique de France, 1896].

(1) Chez L. Jacquet, éditeur à Lyon.

I. — L'ÉCHANGE, REVUE LINNÉENNE.

1889.

6. Un peu de Longicornes, — n° 51, p. 4-5.

7. Mes Longicornes. — n° 55, p. 55; — n° 57, p. 67-68; — n° 58, p. 78.

1890.

8. Un peu d'Entomologie n. sp.? — n° 63, p. 119-120.

9. Rectifications et informations entomologiques. — n° 68, p. 156-157.

10. Une variété de *Furonus*, — n° 71, p. 181.

11. Quelques remarques pour la chasse aux Coléoptères, — n° 71, p. 181.

1891.

12. Une variété de *Cortodera*. — n° 75, p. 22-23.

13. Sur les *Liopus punctulatus* Payk. et *nebulosus* L., — n° 75, p. 23.

14. Toujours des Longicornes [rectific. Catalogus], — n° 77, p. 38.

15. *Cortodera Reitteri* n. sp., — n° 78, p. 43.

16. Sur *Crioceris tibialis* Villa et *Allecula morio* F., — n° 79, p. 51.

17. *Mycetochares* ou *Mycetochara* [rectif. syn.], — n° 80, p. 73.

18. Descriptions d'espèces et variétés de Longicornes syriens, — n° 82, p. 102.

[redacted]

27. Sur le genre *Cerambyx*. — n° 94, p. 114.

28. Notes entomologiques. — n° 94, p. 114-115.

29. Contribution à l'étude des Coléoptères. — n° 96, p. 139.

30. Variétés. — n° 96, p. 139-140.

1893.

31. Sur les Anthicides publiés par M. Rey dans l'Échange. — n° 92-93 ; — n° 97, p. 5-6.

32. Anthicides nouveaux. — Corrigenda (pour divers articles précédents). — n° 98, p. 15-16.

33. Descriptions de Coléoptères. — n° 99, p. 26-27.

34. Examen des Anthicides de la coll. Leprieur. — n° 100, p. 38 ; — n° 101, p. 51-52 ; — n° 102, p. 64-65 ; — n° 103, p. 74-75.

35. Liste de Coléoptères recueillis en Algérie en l'année 1892. Rectifications. — n° 104, p. 87-88.

36. La chasse aux Coléoptères en voyage [illegible] F. D. — n° 104, p. 88-89.

37. Rectifications et corrections (au n° 104). — n° 106, p. 111.

38. Essai d'une étude sur les *Anthicus Cyclodinus* Muls. (Synopsis). — n° 106, p. 113-114 ; — n° 107, p. 125-129 ; — n° 108, p. 137-140.

39. Notes sur quelques Coléoptères avec descriptions. — n° 107, p. 122.

40. Anthicides tunisiens. — n° 107, p. 122-123.

1894.

41. Excursion entomologique [illegible] — [illegible] *Anthicus Cyclodinus* — n° 110, p. 15-21.

42. Examen des Anthicides de la collection H. Tournier. — n° [illegible] p. 64-65.

43. Descriptions de [illegible] Coléoptères. — n° [illegible] p. [illegible]

44. Descriptions [illegible] Coléoptères [illegible] p. 67.

45. Histoire [illegible] Anthicide [illegible] p. 67-71.

46. Quelques [illegible] tion H. Tournier [illegible]

47. Trois Coléoptères [illegible]

48. Sur le genre *Ceralliscus* Bourg. [synopsis], — n° **115, p. 95-96.**

49. Essai d'une étude sur les *Danacaea* Cast. de la **Faune d'Europe et** circa [synopsis], — n° 116, p. 99-106.

50. Sur quelques Longicornes du genre *Leptura* L., — n° **116, p. 106-108.**

51. Descriptions de deux Coléoptères de la Turquie d'Asie, — n° **117, p. 110-111.**

52. Notes sur quelques Dasytides d'Algérie, — n° **117, p. 111-112.**

53. Contribution à l'étude des *Amauronia* West. [synopsis], — n° **117, p. 113-116.**

54. Notes entomologiques, — n° 117, p. 116.

55. Corrigenda [à l'article « Contribution à l'étude **des *Amauronia*** West. »], — n° 118, p. 128.

56. Contribution à l'étude du genre *Cychramus* Kugl. [synopsis], — n° 119, p. 132-134.

57. Addenda à l'essai d'une étude sur les *Danacaea*, — n° **119, p. 134-135.**

58. Descriptions d'espèces et variétés de Coléoptères **asiatiques**, — n° 120, p. 142-144.

1895.

59. Étude sur quelques *Formicomus* exotiques [synopsis], — n° 121,



69. Corrigenda [à l'article « Essai d'une étude sur les *Danacaea*], — nº 127, p. 82.

70. A propos de variétés. — nº 128, p. 87-89.

71. Notes sur les *Cychramus* Kugl., — nº 128, p. 87-89.

72. Crible de chasse. — nº 128, p. 91-92.

73. Notes diverses sur les Ptinides et descriptions d'espèces nouvelles (synopsis). — nº 129, p. 99-103.

74. Conseils aux jeunes descripteurs, — nº 129, p. 103-106.

75. A propos de variétés, — nº 129, p. 106-108.

76. Notes complémentaires ou observations diverses à propos d'espèces et variétés omises ou cataloguées. — nº 130, p. 110-120.

77. Deuxième étude sur les Mélyrides [synopsis]. — nº 131, p. 123-126.

78. Descriptions de *Macratria* d'Océanie, — nº 132, p. 133-135.

79. Sur le mot « type » et la synonymie entomologique. — nº 132, p. 135-137.

80. De l'échange, — nº 132, p. 137-139.

1896.

81. Descriptions et notes diverses. — nº 138, p. 61-62.

82. Notes et diagnoses. — nº 140, p. 87 à 88.

83. Habitats des Ptinides du nord de l'Afrique. — nº 142, p. 107 à 110.

84. Catalogue bibliographique et géographique des *Macratria* Newm., — nº 143, p. 120 à 122.

85. Corrigenda [aux articles de l'Échange, nº 140 et nº 142]. — nº 143, p. 122.

86. Notes et renseignements descriptifs sur *Anthicus insignis* Luc. et races voisines [synopsis], — nº 144, p. 131 à 132.

1897.

87. Descriptions de Coléoptères. — nº 145, p. 5 à 6.

88. Chasse aux Ichneumonides [Hyménoptères], — nº 147, p. 26.

89. Sur le groupe *Liparoderus* Laf. dans le genre *Anthicus* Payk., — 150, p. 50-51.

90. Énumération d'insectes récoltés sur un chêne en Kabylie. — nº 152, p. 71.

91. St-Martin-Vésubie, — n° 154, p. 88 à 90.

91 bis. Corrigenda [à l'article « Énumération d'insectes récoltés sur un chêne en Kabylie »], — n° 154, p. 90.

II. — SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

(Bulletin et Annales).

1889.

92. *Neodorcadion Flaschneri* n. sp., — Bull. CLXXV.

93. Sur [*Vadonia*] *Leptura bitlisiensis*, — Bull. CLXXV et CLXXVI (1890).

94. *Phytoecia griseipes* n. sp., — Bull. XCI.

95. Sur la capture de *Strangalia distigma* et *Trigonurus Mellyi*. — Bull. CLXX.

96. *Clytanthus Madoni* n. sp., — Bull. CCXI.

97. Sur *Nebria microcephala*, — Bull. CCXX.

1891.

98. Sur une variété nouvelle de *Vadonia livida*, — Bull. XVI.

99. *Dorcadion Beloni* n. sp., — Bull. LXXVII-VIII.

100. Sur les variétés de *Clerus rufipes*, — Bull. XCV-XCVI.

101. Sur *Phytoecia murina* Mars. et *Ludovici* n. sp., — Bull. CXXXIV-CXXXV.

[redacted]

111. Notes sur des Longicornes divers, — Bull. cxlvii.

112. *Neodorcadion Flaschneri* var. *Merkli*, — Bull. cxcvi.

113. Descriptions d'*Anthicus*, — Bull. cxcvii-viii.

114. Notes synonymiques sur *Anthicus*, — Bull. ccxi-xii.

115. Description de deux *Anthicus*, — Bull. ccxxi-ccxxii.

116. Sur des variétés artificielles de Coléoptères, — Bull. cclix.

117. Diagnoses de *Polyarthron*, — Bull. cclix-x.

118. Descriptions d'*Anthicus*, — Bull. cclxviii-cclxxi.

119. *Bythinus Croissandeaui* n. sp., — Bull. cclxxii.

1893.

120. Sur les *Polyarthron* d'Algérie et du Sénégal [synopsis], — Ann. 105 à 110.

121. Descriptions d'Anthicides, — Bull. xxxiii.

122. Descriptions de 3 *Anthicus* nouveaux, — Bull. liii-lv.

123. Descriptions d'espèces nouvelles de Coléoptères et notes synonymiques, — Bull. lxxxv-lxxxix.

124. Deux Coléoptères nouveaux, — Bull. clxi.

125. Captures de Cérambycides en Algérie, — Bull. ccxi.

126. Notes sur divers Coléoptères, — Bull. cclxxvi-vii.

127. *Cychramus Montandoni* n. sp., — Bull. cclxxviii.

128. *Anthicus rugithorax* n. sp., — Bull. cccxiii.

129. Sur *Anemia pilosa* et *sardoa* [synopsis], — Bull. cccxxviii.

130. Renseignements sur les collections M. Pic, — Bull. cccxxviii.

131. Descriptions de deux Coléoptères et synonymie, — Bull. cccxlviii-cccxlix.

1894.

132. Sur le groupe des *Microhoria* dans le genre *Anthicus* [synopsis], — Ann., p. 98-101.

133. Habitats de Coléoptères algériens et descriptions d'espèces nouvelles, — Ann., p. 101-106.

134. Deux *Anthicus* nouveaux de la Chine orientale, — Bull. x-xi.

135. Trois Dermestides nouveaux, — Bull. xliii-xliv.

136. Trois *Anthicus* nouveaux et observations sur quelques Anthicides. — Bull. LXXVII-IX.

137. Captures de Longicornes en Algérie, — Bull. CLXXVIII-XXIX.

138. Habitats de trois espèces rares de Longicornes, — Bull. CLXXIX.

139. Deux Coléoptères nouveaux et note sur *Anthicus dromioides* Pic. — Bull. CXCI-CXCII.

140. Deux notes synonymiques, — Bull. CCLXV.

141. Diagnoses de Coléoptères rapportés de Syrie par Ch. Delagrange, — Bull. CCLXXXIV-V.

1895.

142. Anthicides d'Afrique de la collection de M. Ch. Alluaud (4me trim. 94). — Ann. 30 mai 1895, p. 665-668.

143. Diagnoses de deux Anthicides nouveaux de Sumbawa, — Bull. XXXVI-XXXVII.

144. Un nouveau *Tomoderus* de la Russie d'Asie, — Bull. CLXXIV.

145. Notes sur des Coléoptères rares ou nouveaux d'Algérie, — Bull. CXXVI-CXXX.

146. Notes coléoptérologiques sur la faune d'Akbès, — Bull. CCXXIV-CCXXV.

147. Nouvelles captures de Longicornes en Algérie, — Bull. CCLXXIV.

[redacted]

III. — BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

1896.

156. Remarques synonymiques et descriptions sur le genre *Cercomorphus*, sur divers Phytophages et sur des Anthicides, — Bull., p. 29-31.

157. Description d'un Coléoptère hétéromère du Brésil, — Bull., p. 68-69.

158. Sur le groupe des *Hedobia* Sturm [synopsis], — Bull., p. 69-72.

159. Observations, remarques et renseignements entomologiques divers, — Bull., p. 72-73.

160. Description d'une *Danacaea* asiatique, — Bull., p. 148.

161. Sur les *Pachybrachis* voisins de *P. vermicularis* Suffr. [synopsis], — Bull., p. 203-205.

162. Notes synonymiques. — Bull., p. 205.

163. Première liste de Coléoptères recueillis en Algérie en 1896, — Bull., p. 337-338.

164. *Ptinidae* recueillis à Madagascar par M. Ch. Alluaud, — Bull., p. 352-355.

165. Note sur *Anthicus saharensis* Chob., — Bull., p. 402.

166. Deuxième liste de Coléoptères récoltés en Algérie en 1896, — Bull., p. 415-416.

167. Description d'un *Anthicus* nouveau d'Algérie, — Bull., p. 422.

1897.

168. Description d'un *Corticus* nouveau d'Algérie. — Bull., p. 78-79.

169. Synonymie d'un Cléride du Nord de l'Afrique, — Bull., p. 123-124.

170. Mœurs des *Anthicus*, note rectificative et observations, — Bull., p. 124.

171. Note sur *Otiocephala opaca* Rosh. et ses variétés, — Bull., p. 135.

172. Note synonymique sur un *Zonabris* (*Decatoma*), — Bull., p. 150.

173. Descriptions de Coléoptères nouveaux d'Algérie et d'Asie Mineure, — Bull., p. 219-221.

174. Coléoptères récoltés en Kabylie en 1897, — Bull., p. 221-222.

175. Ichneumonides d'Algérie (*Hoplismenus Berthoumieui* n. sp.) [Hymén.], — Bull., p. 265-266.

176. Sur les instincts carnassiers des Anthicides, — Bull., p. 266-267.

177. Note sur quelques *Heliotaurus*, — Bull., p. 297.

178. Observations sur divers Coléoptères d'Algérie, — Bull., p. 310-312.

IV. — FEUILLE DES JEUNES NATURALISTES.

1891.

179. Notes coléoptérologiques, — n° 246, p. 139.

180. Notes entomologiques. Quelques mots sur le genre *Phytoecia*, — n° 251, p. 237-238.

1893.

181. Sur des variétés de Coléoptères, — n° 267, p. 46.

182. Descriptions d'*Anthicus* de la faune européenne et circa, — n° 296, 78-79.

183. Coléoptères nouveaux de la faune circa-européenne, — n° 271, p. 111.

184. Anthicides nouveaux de l'Ancien Monde, — n° 275, p. 175-176.

185. Descriptions de quatre variétés de Coléoptères de la faune circa-

[redacted]

190. Examen des Anthicides de la collection Reitter [synopsis]. — n° 308-309, p. 178-181.

191. Notes et descriptions de Coléoptères [synopsis]. — n° 310, p. 201-202.

1897.

192. Description d'une coupe générique nouvelle et de 3 espèces de Ptinides. — n° 317, p. 102-103.

193. Descriptions de Coléoptères. — n° 318, p. 119-120.

194. Notes et descriptions diverses [Coléoptères], n° 323, p. 202-204.

V. — REVUE D'ENTOMOLOGIE.

1891.

195. Tableau des *Clytus* (s.-g. *Clytanthus* Thoms.) voisins de *massiliensis* [Synopsis]. — X, p. 144-147.

1892.

196. Deux anomalies. — XI, p. 258.

197. Deux Coléoptères nouveaux. — XI, p. 313-314.

1893.

198. Anthicides nouveaux. — XII, p. 155-156.

199. Description de deux Anthicides exotiques. — XII, p. 254-255.

1894.

200. Notes sur les Elmides [synopsis]. XIII, p. 193-195.

1895.

201. Corrections et notes hémiptérologiques. - XIV, p. 177-178.

1897.

202. Notes sur quelques anomalies. — XIV, p. 224-225.

VI. MISCELLANEA ENTOMOLOGICA.

1892-93.

203. Descriptions [Anthicides]. — t. I, n° 4, p. 17-19; — n° 5, p. 25-27.

204. *Anthicus* algériens. - n° 7, p. 43-44.

205. Sur le genre *Anthicus*. — n° 8, p. 52-53.

206. Descriptions, — n° 8. p. 53-54.

207. Anthicides nouveaux, — n° 17, p. 126.

208. Descriptions de deux *Tomoderus* de Java, n° 17, p. 126-127.

1894.

209. Descriptions de deux *Anthicus* de l'Amérique du Nord, — t. II n° 3, p. 21-22.

210. Anarchie entomologique, — n° 3, p. 26.

1895.

211. Descriptions d'un *Xylophilus* et de plusieurs Anthicides d'Afrique, — t. III, n° 4-5, p. 41-44.

212. Sur les *Danacaea* Lap. [synopsis], — n° 6, p. 66-69.

213. Descriptions d'Anthicides de l'Afrique méridionale, — n° 9, p. 105-107.

214. Diagnoses de *Danacaea*, — n° 10, p. 121-123.

1896.

215. Descriptions de deux *Anthicus* syriens, — t. IV, n° 1, p. 5-6.

216. Descriptions de quatre Ptinides exotiques, — n° 1, p. 6-7.

217. Coléoptères d'Asie Mineure et Syrie, — n° 3, p. 35-36.

218. Descriptions et notes sur divers Coléoptères, — n° 4, p. 41-43.

227. *Theryus*, coupe générique nouvelle dans les Curculionides, — n° 2, p. 29.

228. Descriptions de Coléoptères, — n° 4, p. 41-43 ; — n° 5, p. 61-63.

229. Notes diverses sur les Anthicides, — n° 6, p. 75-77.

230. Notes sur le sous-genre *Compsodorcadion* Ganglb., — n° 8, p. 94.

231. Remarques et observations diverses sur le genre *Danacaea* et Käfer Europa's, XXXIII, — n° 8, p. 94-97.

232. Sur *Asclera* var. *impressithorax* Pic, — n° 10, p. 128.

VII. — L'ABEILLE, JOURNAL D'ENTOMOLOGIE.

233. Descriptions de Longicornes d'Algérie, — t. XXVII (1890-92), p. 289-290 [92].

234. Descriptions de trois *Anthicus* méditerranéens, — t. XXVIII (1892-96), p. 195-196 [95].

VIII. — REVUE SCIENTIFIQUE DU BOURBONNAIS.

1891.

235. Excursion entomologique à la Grande-Chartreuse, — n° 7, p. 133-145.

1892.

236. L'entomologiste [poésie], — n° 3, p. 78-80.

237. Anticides recueillis en Algérie en avril et mai 1892, — n° 10-11, p. 212-220.

238. Sur les *Tomoderus*, Coléoptères de la famille des Anthicides [synopsis], — n° 12, p. 240-242.

1893.

239. *Ptinus Olivieri* n. sp. [voir Biskra, souvenirs d'un naturaliste par E. Olivier], — n° 2, p. 33, note 1.

240. Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie en avril et mai 1893, — n° 9, p. 155-162.

1894.

241. Catalogue géographique des Anthicides de France, Corse, Algérie et Tunisie [synopsis], — n° 73, p. 19-25 ; — n° 74, p. 40-49 ; n° 75, p. 69-79.

242. Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie en mai et juin 1894, — n° 80, p. 140-146.

1895.

243. Excursion entomologique dans la province d'Oran [avec descriptions], — n° 85, p. 10-13; — n° 90, p. 131-137; — n° 96, p. 218-223.

1896.

243 bis. Excursion entomologique dans la provience d'Oran [fin], — n° 97, p. 4-8.

244. Xylophilides et Anthicides capturés en Algérie en avril et juin 1895. — n° 99, p. 37-41.

245. Diagnoses de Coléoptères d'Algérie, — n° 103, p. 101-103.

246. Xylophilides et Anthicides capturés en Algérie du 20 avril au 24 juin 1896, — n° 106, p. 162-167.

1897.

247. Nouvelles variétés de Longicornes, — n° 110, p. 30-32.

248. Notes sur les *Mylabris* (*Zonabris*) d'Algérie, — n° 115, p. 123-126.

IX. — MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE.

1895.

[redacted]

1896.

254. Notes et renseignements sur les Xylophilides, — t. XXI, Bull., p. 49-53.

1897.

255. Description d'un *Acanthocnemus* (Col. malacoderme) nouveau, — Bull. xxii, p. 79-80.

256. Sur les Xylophilides (Col. hétéromères), — Bull. xxii, p. 80-82.

257. Études sur les Coléoptères phytophages *Clytridae* [synopsis], — Bull. xxii, p. 82-88.

258. Complément à mes études sur les Coléoptères phytophages *Clytridae*, — Bull. xxii, p. 164-165.

259. Sur les *Tomoderus* (Coléoptères hétéromères) de Java et Sumatra [synopsis], — Bull. xxii, p. 160-167.

260. Complément à mes études sur les Coléoptères phytophages (2e article) [synopsis], — Bull., p. 202-206.

261. Descriptions de Coléoptères asiatiques de la famille des *Cerambycidae*, — Bull. xxii, p. 188-190.

262. Notes sur des Coléoptères myrmécophiles, — Bull. xxii, p. 230-233.

XI. — LE NATURALISTE.

1894.

263. Descriptions de Coléoptères nouveaux, — n° 165, p. 27 ; — n° 166, p. 32-33.

264. Descriptions de Coléoptères du Nord de l'Afrique, — n° 169, p. 71.

265. Descriptions de trois Coléoptères hétéromères nouveaux, — n° 171, p. 93.

266. Contribution à la faune coléoptérique d'Algérie, — n° 178, p. 180 ; — n° 181, p. 210-211.

267. Description d'un Coléoptère nouveau, — n° 182, p. 221.

268. Contribution à la faune coléoptérique d'Algérie, — n° 184, p. 247-248.

1895.

269. Description de Coléoptères nouveaux (Anthicides), — n° 192,

p. 59-60; — n° 193, p. 73; — n° **194**, **p. 79-80**; — **n° 195**, **p. 94**; — n° 196, p. 107-108.

270. Description de Coléoptères, — n° 207, p. 243.

1896.

271. Description de Coléoptères nouveaux [*Macratria*], — n° 224, p. 158-159.

272. Description de Coléoptères [Anthicides], — n° 225, p. 170-171; — n° 226, p. 184.

1897.

273. Description de Coléoptères exotiques, — n° 237, p. 25.

274. Description de Coléoptères nouveaux [Anthicides], — n° 239, p. 49.

275. Description de Coléoptères nouveaux [Mélyrides], — n° 245, p. 124.

276. Anthicides exotiques nouveaux, — n° 246, p. 134.

277. Description de Coléoptères nouveaux [Anthicides], — n° 247, p. 142; — n° 248, p. 156-157; — n° 249, p. 170.

278. Description de Coléoptères nouveaux [corrigenda à *Macratria*], — n° 250, p. 182.

279. Description de Longicornes de la région caucasique, — n° 257, p. 262.

1897 (XLI).

287. Premier supplément à ma liste des Anthicides, p. 212-224.

288. Premier supplément à ma liste des Anthicides. Addenda, p. 343-344.

XIII. — SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE D'AUTUN.

1894.

289. Notes sur quelques Coléoptères nouveaux ou rares pour le département, — Bull. VII, p. 71-73.

290. Sur quelques Coléoptères nouveaux pour le département, — Bull. VII, p. 158-159.

1897.

291. Descriptions de Coléoptères, — Bull. X, p. 194-198.

292. Descriptions de Coléoptères, — Bull. X, p. 295-299.

293. Diagnoses d'Ichneumoniens [Hyménoptères], — Bull. X, p. 300-302.

XIV. — ANNALI DEL MUSEO CIVICO DI GENOVA.

1894.

294. Nouvelles espèces d'Anthicides appartenant au Musée civique de Gênes, — t. XXXIV, p. 582-587.

1895.

295. *Anthicus* nouveaux du Musée civique de Gênes, — t. XXXIV, p. 784-786.

296. *Anthicidae* et *Pseudoanthicidae* [Esplorazione del Guiba], — t. XXXV, p. 229-232.

XV. — WIENER ENTOMOLOGISCHE ZEITUNG.

1896 (XV).

297. Sur les *Danacaea* Lap., p. 115.

1897 (XVI).

298. Berichtigung über *Asclera* var. *impressithorax*, p. 240.

XVI. — BULLETIN DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS.

299. Anthicide nouveau recueilli au Cambodje et offert au Muséum par M. Pavie. 1896, n° 6.

Articles divers sur les Articulés et les Reptiles.

HÉMIPTÈRES.

Excursion entomologique à Tougourt, — L'Échange, n° 110.

Corrections et notes hémiptérologiques, — Revue d'Ent., 95, p. 177.

Excursion entomologique dans la province d'Oran, — Revue Bourb., 95.

En route pour le M'zab, Bou-Saada, — Miscell., V, 1897.

HYMÉNOPTÈRES.

Excursion entomologique à Tougourt, — L'Échange, n° 110 (1894).

Excursion entomologique dans la province d'Oran, — Rev. Bourb., 1895.

Chasse aux Ichneumonides, — L'Échange, n° 147 (1897).

Ichneumonides capturés en Algérie, — Bull. Fr., 1897, p. 265.

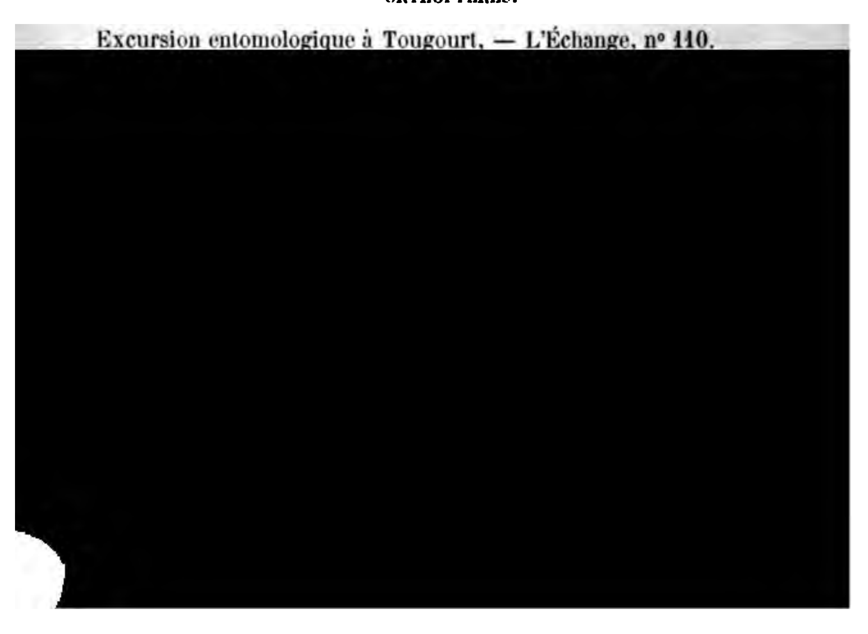
Hoplismenus Berthoumieui n. sp. — Bull. Fr., 1897, p. 265.

En route pour le M'zab, Bou-Saada, — Miscell., V, 1897.

Diagnoses d'Ichneumoniens, — Bull. Soc. Hist. Nat. Autun, 1897, séance du 19 décembre.

ORTHOPTÈRES.

Excursion entomologique à Tougourt, — L'Échange, n° 110.



DEUXIÈME PARTIE

Abréviations des différentes publications où ont été insérées les descriptions.

E.	L'Échange, revue linnéenne.
A. F.	Annales de la Société entomologique de France.
B. F.	Bulletin de la Société entomologique de France.
J. N.	La Feuille des Jeunes Naturalistes.
R.	Revue d'Entomologie.
M. E.	Miscellanea entomologica.
Ab.	L'Abeille, journal d'Entomologie.
R. B.	Revue scientifique du Bourbonnais.
B. Z.	Bulletin de la Société zoologique de France.
M. Z.	Mémoires de la Société zoologique de France.
N.	Le Naturaliste.
B.	Annales de la Société entomologique de Belgique.
A.	Société d'Histoire naturelle d'Autun (Bulletin).
G.	Annali del museo civico di Genova.
W.	Wiener entom. Zeitung.
B. M.	Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.
M. L.	Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes (Lyon, L. Jacquet, éditeur).
V. I.	Variétés, 1er article (id.).
V. II.	Variétés, 2e article (id.).
L. S.	Descriptions de Longicornes de Syrie (id.).

Liste des genres ou sous-genres nouveaux (1889-97).

Anthicides (divers noms de groupes), Rev. Bourb., 1894, p. 40-42.

Arussia. Ann. Mus. civ. Gênes, XXXV, 1895, p. 229.

Bogosus. Ann. Mus. civ. Gênes, XXXIV, 1894, p. 584.

Delagrangeus. Bull. Fr., 1892, p. XCIII.

Diegous (s.-g. de *Ptinus*), Bull. Fr., 1896, p. 352.

Digonium. L'Échange, n° 127, 1895, p. 76.

Eurigeniomorphus. Le Nat., n° 237, 1897, p. 25.

Eurostoptinus. L'Échange, n° 127, 1895, p. 80.

Henonia. Miscell. Ent., V, 1897, p. 43.

Immicrohoria (s.-g. d'*Anthicus*), Rev. Bourb., 1894, p. 41.

G. 95, 784, dromioides B. F. 94, LXXVII; B. F. CXCII, Edmundi E. 93, 16, egregius B. F. 95, XXXVI, emaciatus J. N. 96, 180, ruficollis Schmidt? v. Emgei A. 97, 296, escorialensis B. F. 93, CLXI, exsanguis [muté] 96, 73, Chardoni Pic v. fezzarae R. B. 93, 162, Flohri N. 97, 142, forticornis E. 93, 116, fortissimus Ab. 95, 196, fortiterpunctatus [error. fortepunctatus] M. E. 92, 18, R. B. 94, 48, venustus Villa v. fulvicollis E. 92, 43, fuscomaculatus B. F. 93, LIV, Gestroi G. 95, 231, gibbithorax M. E. 94, 21, globipennis J. N. 97, 120, humilis Germ. v. graecus J. N. 96, 178, gracilicornis N. 95, 94, grandis M. E. 85, 106, gratiosus J. N. 96, 179, Grouvellei B. Z. 95, 63, hammami M. E. 92, 43, R. B. 92, 215; E. 93, 125, Henoni E. 92, 103, hipponensis E. 92, 38, indicus [muté] B. F. 96, 73, infitialis B. F. 94, LXXVII, inflatipes A. F. 94, 666, subbasalis Frm. v. ininterruptus B. 94, 183, amblyderoïdes Pic v. innotatus G. 94, 586, insignis Luc. v. insignior R. B. 94, 71; E. 96, 132, insignipes B. 94, 182, punctatifrons Pic v. intruncatus B. 94, 183, Jacqueti M. E. 93, 126; B. F. 94, LXXIX, jejunus B. F. 95, CCCLXXX, kabylianus [? var. de erythroderus Mars.] R. B. 96, 167, kaifensis J. N. 96, 180, Kalei [muté] B. F. 93, 157, Kraatzi B. F. 92, CCLXVIII; E. 93, 114, antherinus L.? v. latedecoratus E. 92, 140, Bremei Laf. v. latenotatus E. 93, 125, laticornis M. E. 96, 42, latior B. F. 95, CXXIX, latipennis R. 92, 313; A. F. 93, CCLXXVII, latithorax E. 93, 74 et 114, fasciatus Chevr. v. latus E. 92, 33, Leae [muté] A. 97, 297. Lepaumi B. F. 92, CCXXI, Leseleuci J. N. 93, 78, Lethierryi E. 95, 19, Leuthneri J. N. 97, 120, quadridecoratus Ab. v. Leveillei B. F. 93, XXXIII, longitarsis (Stenidius) B. 94, 181, longus B. F. 96, 422, Chobauti Pic v. lucidior B. F. 92, LXXV, laeviceps Baudi v. lucidipes E. 92, 102; R. B. 94, 48, laeviceps Baudi v. lucidithorax R. B. 96, 39, Ludovici J. N. 93, 111, mactae R. B. 94, 73, maculicollis R. 93, 156; J. N. 96, 202, major R. B. 96, 168, malayensis N. 95, 94, nectarinus Panz. v. maltae E. 92, 43 et 66, margelanicus R. 93, 155, Martini (Aulacoderus) N. 97, 170, humilis Germ. v. maroccanus B. F. 92, CCLXIX; E. 93, 115, Marseuli [muté] B. F. 92, CCXI, maturus N. 95, 94, maximus M. E. 95, 43, mediobrunneus E. 93, 125, maturus Pic? v. mediocris N. 95, 94, proximus Mars? v. Mellyi E. 94, 65, Gœbeli Laf. v. meridionalis R. B. 96, 40, Merkli A. 97, 295, mexicanus M. E. 94, 22, microcephalus R. 93, 254, minutissimus R. B. 94, 43; Ab. 95, 195, fatuus Truq. v. missolonghii E. 93, 127; Ab. 95, 195, lateriguttatus M. v. mongolicus J. N. 96, 181, humilis Germ. v. Motschulskyi [muté] E. 93, 137; B. F. 93, CCLXXVII, venustus Villa v. nigerrimus E. 92, 43 [corrig.] 93, 103; sulcithorax Desbr. v. nigrithorax (Aulacoderus) M. E. 97, 27; E. 93, 125, nigrolineatus M. E. 92, 26, nigronotatus B. 94, 182, Gœbeli Laf. v. ni-

grovelutinus E. 92. 103, nitidiceps N. 97, 156. nitidior B. F. 92. CCLXIX : E. 93. 115, insignis Luc. ? v. Nonalhieri E. 96, 132, erythrocephalus Mars. [error. dolichocephalus Baudi] v. obscurans E. 92. 33 ; R. B. 92. 217 : Baudii Pic. v. obscurevestitus R. B. 94, 73. rubricollis Pic v. obscurithorax R. B. 96. 178, instabilis Schmidt (v.) Olcesei E. 94, 65, opacicollis N. 95. 80. ornatipennis (Aulacoderus) (? var. de flavopictus Laf.) N. 97, 170, ouedi B. F. 94, 100 ; Cat. Anth. 22. bimaculatus Illig. v. pallescens [muté] B. F. 94. LXXVIII : E. 95, 9. longicollis Schmidt v. pallidipes E. 96, 87. terminatus Laf. v. pallidulus E. 92. 43, permutatus [muté] B. 97. 344, ustulatus Laf. v. persicus G. 95. 785. Petri M. Z. 94. 205. pilosus (olim) [voir brevipilis], posticatus A. F. 94. 667, punctatifrons B. 94. 183. pygidialis (Stenidius) G. 95. 784. bicarinifrons Pic v. pygidiolongus E. 92. 140. instabilis Schmidt (v.) Quittardi E. 92. 140. Raffrayi B. F. 94. XI. Ragazzii G. 94. 586. Reitteri M. E. 92. 18 ; E. 93. 126. Revelierei E. 93. 26. instabilis Schmidt v. Reyi [muté] R. B. 92. 216 ; B. F. 92, CCXI. Roberti R. B. 92. 213 ; E. 93. 116, roseicollis (an v. Oberthüri Baudi ?) E. 92. 103 ; R. B. 96. 41. rotundipennis M. E. 95. 43, rubidus B. Z. 95. 64. rubriceps J. N. 96, 180 rubricollis E. 92, 139. rubripes M. Z. 94. 206. rubrithorax (? v. de insignis Luc.) E. 97. 50. rubrofasciatus R. B. 94. 76. J. N. 96. 202. venator Duf. v. rubromaculatus E. 94. 132. rubriceps Pic v. rubronotatus J. N. 96, 180. rufescens E. 93. 74. rugithorax B. F. 93. CCXIII. laevipes B. v. rummeli R. B. 93. 161. sareptanus M. E. 93. 126 ; E. 93. 115. bimaculatus Ill. v. Schilskyi B. 94. 56. hammami Pic v. scutelloniger M. E. 92. 43. scydmaenideus [muté] B. F. 94. LXXVIII : B. 94. 138. sefrensis (Aulacod.) B. F. 94. LXXVIII. Selvei Ab. 95. 195 ; J. N. 96. 179. opaculus Woll. v. semibrunneus R. B. 92. 216. semicalvus G. 95. 785. semicupreus M. E. 93. 126. semidepressus E. 93. 64. roseicollis Pic v. semiroseus R. B. 96. 41. instabilis Schmidt v. semiruber R. B. 94. 45. antherinus L. v. semitestaceus E. 92. 43. sericeus R. B. 96. 39. sibiricus E. 93. 126. Sicardi E. 93. 123 : A. F. 94. 99. siciliae B. F. 92. CCLXX : E. 93. 126. Simoni (Aulacoderus) M. E. 95. 106. soarezicus B. F. 95. CCCLXXX. sodalis B. Z. 95. 64. instabilis Schmidt v. stabilis E. 92. 102. Staudingeri B. F. 93. LIV. stettini (nom muté) E. 92. 43. subtilissimus (muté) B. F. 96. 31. subustulatus B. Z. 94. 17. sulcatus (Aulacoderus) M. E. 97. 27. sulcicollis (Aulacod.) G. 95. 786. sulcifer (Aulacod.) B. F. 93. LIV. sumatrae (muté) B. F. 93. CCLXXVII. superbus R. B. 96. 40 ; J. N. 96. 202. suturadepressa R. B. 92. 219. antherinus L. v. syriae E. 92. 43. tangerianus (var. de fuscomaculatus Pic) J. N. 93. 79. tenebricosus M. E. 96. 5, testaceipes R. B. 92. 214 ; E. 93. 115. testaceofasciatus R. B. 94. 73. Theryi M. E. 92. 53 ; E. 92. 115. Thomasi (muté) B. F. 96. 31. Tournieri E. 94. 65. undatus Germ. (transversalis Laf.) v.

transversus M. E. 95, 106; N. 97, 170, trotommideus M. E. 92, 44; R. B. 92, 220; R. B. 94, 76, truncatipennis M. E. 95, 43, truncatus B. F. 94, CCLXXXIV, tunisicus (Microhoria) E. 93, 123; A. F. 94, 99, turkestanicus R. 93, 155, longicollis Schmidt (v.) uniguttatus J. N. 96, 179, urganensis J. N. 96, 181, baicalicus Mars. v. usitatus J. N. 96, 179, antherinus L. v. valens J. N. 96, 179, validus J N. 96, 179, Vaulogeri (Aulacoderus) A. 97, 297, veris E. 93, 52, verticalis J. N. 93, 175, Viturati R. B. 93, 160, Vosseleri R. B. 94, 145; J. N. 96, 202, Waterhousei [delenda, non Anthicus]. **Anthrenus** pimpinellae F. v. albopunctatus E. 94, 142. **Aphanisticus** pygmaeus Luc. v. Olcesei E. 94, 72. **Arussia** Pic G. 95, 229 Gestroi G. 95, 230. **Asemum** [non Megasemum] tenuicorne Kr. v. semilividum A. F. 92, 417; E. 95, 120. **Asclera** Deyrollei N. 95, 243, impressithorax M. E. 97, 42 et 128; W. 97, 240. **Athous** niger L. v. maculicollis E. 97, 5. **Attactagenus** globatipennis A. 97, 194, modestus M. E. 96, 94, similaris M. E. 96, 94. **Attagenus** longicornis E. 94, 66, melitensis E. 94, 66 [corrigenda E. 94, 128], fallax Gené v. octomaculatus B. F. 94, XLIII, picipennis E. 94, 66. **Aulacoderus** (voir Anthicus). **Axinopalpus** gracilis Kr. v. latior M. E. 96, 35.

Bagous elongatus M. E. 96, 114, Tournieri N. 94, 247. **Barathraea** octomaculata N. 95, 243, separata B. Z. 97, 204. **Baridius** squamulatus M. E. 96, 115. **Bogosus** G. 94, 584 tomoderoïdes G. 94, 585. **Brachyderes** albicans Desbr. ♂ M. E. 97, 3. **Brachyta** Delagrangei E. 91, 102, clathrata F. (v.) nigrita M. L. 91, 6. **Bradytus** consularis Duft. v. orthomoides J. N. 97, 202. **Bruchus** (voir Ptinus). **Bythinus** Croissandeaui B. F. 92, CCLXXII, Grouvellei Reitt. v. obscurans J. N. 93, 46, oraniensis B. F. 96, 72.

Caenoptera (Molorchus) umbellatarum Schr. v. diversipes R. B. 97, 31. **Calchaenesthes** oblongomaculata Germ. v. 4-maculata R. B. 96, 103. **Callidium** [syriacum olim in B. F. 92, CXII] orientale A. F. 92, 417; E. 95, 120. **Callimus** akbesianus A. F. 92, 416; B. F. 92, CXI, abdominalis Oliv. v. ♀ nigricolle V. I, 3; M. L. 91, 17; E. 91, 38. **Callipta** Oberthüri Frm. v. dispar E. 95, 108. **Callistus** lunatus F. v. syriacus J. N. 93, 14. **Caloclytus** Theresae B. F. 97, 222. **Calomicrus** (voir Luperus). **Cardiophorus** conformis Desbr. ? v. Caroli E. 93, 122, pallidipennis M. E. 97, 2, bimaculatus Fabr. v. Perrisi E. 93, 122. **Cartallum** ebulinum L. v. nigricolle M. L. 91, 17. **Cathormiocerus** angustulus M. E. 96, 115. **Caulostrophus** Javeti Desbr. v. Delagrangei E. 94, 143; Vaulogeri R. B. 96, 101. **Ceralliscus** [= Microjulistus] Chobauti E. 95, 79, laticollis E. 94, 95, nigricollis E. 94, 95, Raffrayi

Bourg. v. nigrifrons E. 95. 80. **Cerambyx** Scopolii Füssl. v. nitidus B. F. 92. cxi: A. F. 92. 417; E. 94. 114. velutinus Brull. v. tunisicus M. L. 18: E. 92. 114. **Cercomorphus** Duvali Perris v. abdominalis B. F. 96. 30. Duvali Perris v. obscurior B. F. 96. 30. **Ceroctis** (voir Zonabris). **Ceroplesis** Millingeni [in litt.] E. 95. 77. **Ceutorrhynchus** assimilis Payk. v. biskrensis M. E. 96. 43. (Allodactylus) Olcesei M. E. 96. 95. (Nedyus) rudis M. E. 96. 95. **Cheporus** (voir Pterostichus). **Chilotoma** Reyi Bris. v. lucidipes B. Z. 97, 206. **Chlaenius** holosericeus F. v. batnensis E. 93. 87 et 111. **Cimbus** mesopotamicus M. E. 96. 42. sitonoides M. E. 96. 42. **Clada** antennata M. E. 97. 42. lineata M. E. 97. 41. **Clytanthus** Faldermanni Fald. v. caucasicus N. 97. 262. trifasciatus F. v. dispar M. L. 28, incertus J. N. 94. 237. Madoni B. F. 90. ccxi: R. 91. 144. Faldermanni Fald.? v. punctomaculatus E. 93. 26 **Clytra** (non Clythra) atraphaxidis Pall. v. Delagrangei B. F. 96. 30. E. 96. 62. atraphaxidis Pall. v. nigromaculata B. Z. 97, 84. **Clytraxeloma** nigropunctata M. E. 96, 36. **Clytus** ambigenus Chevr. v. biinterruptus B. F. 95. ccLxxiv, brunnescens N. 97, 262. rhamni Germ. v. ferruginipes M. L. 26, inapicalis E. 95, 38. **Colotes** Ogieri Fairm. v. unicolor B. F. 95. cxxvii. **Compsodorcadion** songaricum Gglb. v. ininterruptum M. E. 97, 94, politipenne M. E. 97, 94. tenuelineatum Jak. v. separatum M. E. 97. 94. Ribbei Krtz. v. rubrofemoratum M. E. 97, 94. **Conizonia** (Semiangustata) Delagrangei L. S. 2: A. F. 92. 421. Delagrangei Pic v. brevior B. Z. 97. 188. (Conizonia) Henoni M. L. 49. Leprieuri B. F. 92. LII.? **Copobaenus** bicolor B. F. 96. 68. **Coptocephala** Bleusei B. Z. 97. 84, melanocephala Oliv. v. externepunctata E. 95, 89. crassipes Lef. v. Leprieuri A. 97. 198. sefrensis B. Z. 97. 165. floralis Oliv. v. subfasciata B. Z. 97. 206. **Coptosia** minuta L. S. 2: A. F. 92. 419. trilineata A. F. 92. 419: B. F. 92. cxii. **Coroebus** aeneicollis Vil. (non Agrilus) v. galloprovincialis E. 93. 122. bifasciatus Oliv. v. semiviolaceus J. N. 93. 14. **Corticus** syriacus Frm.? v. latus E. 97, 5. rotundicollis B. F. 97. 78. **Cortodera** Deyrollei E. 94. 66. obscurans Pic v. flavescens E. 94. 116. femorata F. v. griseipes E. 91. 23. humeralis Sch. v. inhumeralis E. 92. 140. obscurans A. F.. 92. 415: B. F. 92. cxi: E. 94. 116. Reitteri E. 91. 43, umbripennis Reitt. v. Rosti B. F. 92. LXXXIII. rubripennis E. 91. 102. semilivida B. F. 91. cxciii: A. F. 92. 414. Tournieri (var. de pumila Gglb.) E. 95, 75. **Coryna** (voir Zonabris). **Crioceris** Abeillei (var. de 12-punctata Linn.) B. F. 94. ccLxxxiv; B. F. 96. 30. macilenta Weise v. corsica V. H. 3. v. hipponensis V. H. 3. v. Jacqueti V. H. 3. (v. lineata V. H. 3. v.) Tournieri V. H. 3. Linnei nom nouveau E. 95, 88. tibialis Villa (v.) nigripes E. 91. 51. **Cryptocephalus** sindonicus Mars. v. Leprieuri E.

93, 122, limoniastri A. F. 94, 106, sulphureus Oliv. v. notatipennis M. E. 96, 142, sexmaculatus Ol. v. punctonotatus M. E. 96, 94. **Cucujus** siculus E. 94, 71. **Cychramus** [v. de Henoni Frm.] algericus E. 94, 133; E. 95, 90, Henoni Frm. v. Fairmairei J. N. 94, 44; E. 94, 134; E. 95, 90, Montandoni B. F. 93, CCLXXVIII; E. 94, 133, fungicola Heer v. pubescens E. 94, 133, E. 95, 90, Henoni Frm. v. testaceus E. 94, 133. **Cyclomaurus** major J. N. 97, 203, subconicirostris M. E. 96, 114. **Cyrtolepus** Caroli M. E. 96, 43, dilatipes M. E. 96, 43.

Danacaea tomentosa Panz. v. alpina E. 94, 102; M. E. 95, 68; M. E. 97, 97, nana Kiesw. v. apicalis E. 94, 135; E. 95, 53, biskrensis E. 94, 106; M. E. 95, 67, Bleusei M. E. 95, 122, cavifrons M. E. 95, 122, Delagrangei M. E. 95, 121; M. E. 97, 96, Kraatzi M. E. 95, 121, distincta Luc. v. latior E. 94, 135, Leprieuri E. 94, 105; W. 96, 115, longipilis E. 94, 101 et 105; M. E. 95, 67; W. 96, 115, minuta E. 94, 102 et 105; M. E. 95, 68; M. E. 97, 96, mutata [nom muté] M. E. 95, 69, Nadari B. F. 96, 148, minuta Pic v. obscuripes M. E. 95, 68; M. E. 97, 97, nigritarsis Küst. v. obscuritarsis M. E. 95, 68, Prochazskae E. 95, 79; M. E. 95, 68, pubescens M. E. 95, 122, Reyi (Tourn.) [v. d'ambigua Muls.?] E. 94, 72 et 101; M. E. 97, 96; E. 95, 54, longiceps Muls. et Rey v. semiflava M. E. 95, 68; M. E. 97, 96, sicula M. E. 95, 122, distincta Luc.? v. Solarii M. E. 95, 122, hispanica Goug. v. testaceipes M. E. 97, 95, atripes Graëlls v. tibialis E. 94, 100, distincta Luc. v. viridescens E. 94, 105; W. 96, 115; M. E. 97, 96. **Dasytes** albipilis (Mesod.) E. 94, 112; M. E. 96, 47, akbesianus E. 94, 76, flavescens Gené? v. biskrensis E. 95, 80 et 107, Delagrangei B. F. 93, CLXI; E. 93, 135; B. F. 96, 72; edoughensis B. F. 97, 219, posticus Solsk. v. inapicalis E. 94, 112; E. 95, 107, minutissimus E. 94, 76, sefrensis (Pseudodas.) E. 94, 112; E. 96, 87. **Dasytiscus** nigripes E. 94, 112, vestitus Ksw.? v. nigrofemoratus E. 94, 112; indutus Kiesw. v. obscuripes M. E. 96, 48, Theresae M. E. 96, 48; M. E. 97, 97; B. F. 97, 312. **Decatoma** [voir Zonabris]. **Delagrangeus** Pic B. F. 92, XCIII, angustissimus B. F. 92, XCIV; E. 93, 22. **Dendroides** cyanipennis M. E. 96, 141. **Denops** albofasciatus Charp. v. rubrofasciatus N. 94, 27. **Deronectes** luctuosus Aubé v. flavopunctatus E. 95, 10. **Diegous** (voir Ptinus). **Digonium** Pic E. 95, 76, longicorne E. 95, 77. **Divales** variegatus Luc. [error. bipustulatus ([1]) F.] v. cruentus J. N. 93, 46, melyroides [v. de amplipennis Baudi] M. E. 96, 47. **Dolichus** flavicornis Fabr. [Syn.] v. dispar E. 95, 106; E. 96, 61. **Donacia** Delagrangei M. E. 96, 35. **Dorca-**

(1) Décrit comme Dasytes (Divales).

dion albonotatum E. 95. 39, Beloni B. F. 94. LXXVII. Delagrangei E. 94. 140. fenestratum B. F. 94. CCLXXXIV. griseolineatum B. F. 93. CCXLVIII. macropus Kr. v. obscurans E. 92. 94, molitor Fabr. v. rubripes M. E. 96. 142. vicinum E. 92, 94. **Drapetes** biguttatus Piller v. angustatus B. F. 97. 220. **Dyschirius** hipponensis J. N. 94, 140.

Elmis Carreti B. F. 95. CXXVIII. Letourneuxi R. 94. 195. **Entomoderus** Letourneuxi E. 95. 29. **Eretmotes** obscurus N. 94. 248. **Eros** rubripes B. F. 97. 220. **Euglenes** (voir Xylophilus).? **Eurycotyle** Lameerei (in litt.) E. 95. 77. **Eurigeniomorphus** Pic N. 97. 25 rugosus N. 97. 25. **Eurostoptinus** Pic E. 95. 80, algericus E. 95. 80; E. 96. 107. **Eutaphrus** (voir Ptinus). **Exochomus** nigromaculatus Goeze v. hipponensis E. 95. 89. **Exomias** (ou gen. dist.?) jurjurensis A. 97. 298.

Faronus Lafertei Aubé v. bicolor E. 90. 181. **Formicomus** albolineatus R. 93. 254. Alluaudi B. F. 95. CCCLXXIX, angustipennis E. 95. 9. Bangi E. 95, 7. Pavici Pic v. bimaculatus B. M. 96, n° 6. bispilifasciatus N. 97. 134. bituberculatus N. 97. 25. Brisouti E. 92. 33: R. B. 94. 25. leporinus Laf. v. confusus E. 95. 19. Corbetti M. E. 97. 75. dentatipes E. 95. 6. Standingeri Pic v. dispar E. 95. 7. Gestroi G. 94. 583; E. 95. 19. Hauseri M. E. 97. 62. Bangi Pic v. latior N. 97. 49. terminatus Pic v. major E. 97. 7. Marseuli [muté] B. 94. 44. maximus B. F. 95. CCCLXXVIII. Mellyi E. 94, 64. minutus M. E. 95. 42, Nadari J. N. 93, 175. niger N. 96. 171. Standingeri Pic v. nigricollis E. 95, 7. nigricornis G. 95. 584. dentatipes Pic v. obscuricollis E. 95. 6. obscurus N. 94. 32. Pavici B. M. 96, n° 6. pygidialis E. 95. 7. Raffrayi N. 95. 59. rufithorax E. 95, 7. semirufus M. Z. 94. 205. senegalensis A. F. 94. 666, Simoni B. F. 93. XXXIII. Standingeri E. 95. 7, strangulatus E. 95. 19. canaliculatus Laf. v. sulcifer N. 94. 93. terminatus E. 95. 7. Theresae N. 96, 170. truncatipennis M. E. 97. 61. tuberculifer N. 97. 134. unifasciatus E. 95. 6. Walkeri B. F. 94. CXCI. **Fornax** algericus A. F. 94. 105.

Gibbium aegyptiacum M. Z. 94. 203. **Glaphyrus** serratulae F. v. cyaneus J. N. 97. 202; B. F. 97. 221. maurus L. v. viridipennis J. N. 97. 202. **Grammoptera** angustata Ab. 92. 289. ruficornis F. v. flavipes E. 92. 139. variegata Germ. v. grisoipes syn. E. 89. 55; E. 90. 15. auricollis Muls. v. lucidipes Ab. 92. 290. viridipennis J. N. 93. 111. **Gynandrophthalma** amasina A. 97. 197. Brucki (muté) B. Z. 97. 85. Chobauti voir Tituboea M. E. 96. 142. scutellaris Lef. v. latemaculata B. Z. 97. 205. Moutoni (muté) B. Z. 97. 86. pallescens E. 95. 81. Vaulogeri B. F. 94. CCLXXXV; B. Z. 97. 87 et 205.

Halosimus viridissimus L. v. intermedius M. E. 97, 42. **Hapalus** cinctus M. E. 96. 140. bimaculatus L. v. Le Comtei M. E. 96, 140. **Haplocnemus** akbesianus M. E. 96, 48, Bonnairei [v. de subcostatus Schilsky] E. 94, 112; B. F. 96. 205, desertorum M. E. 96, 48, rufomarginatus Perr. v. edoughensis M. E. 97, 41, Tournieri [var. de tumidus Ksw.] M. E. 96, 47. **Hedobia** angustior B. F. 96, 71, regalis Duft. v. circassica B. F. 96. 71, imperialis L. v. interrupta J. N. 93, 141. Rosli B. F. 96, 70. pubescens Oliv. v. unicolor A. 97. 194. **Heliotaurus** distinctus Laf. v. kabylianus M. E. 96, 93, Tournieri E. 96, 41; B. F. 97, 297. **Helladia** (voir Phytoecia). **Henonia** Pic M. E. 97, 43, auricollis M. E. 97, 43. **Hesperophanes** Abeillei M. L. 43, griseus F. v. elongatulus M. E. 96. 35. **Heterocerus** major E. 93, 122; A. F. 94, 102. **Holcorhinus** arabicus M. E. 96. 95, **Hypera** (Dapalinus) meles Fabr. var. edoughensis E. 97, 5. **Hyphoporus** Solieri Aubé v. Letourneuxi M. E. 96, 141. **Hypurus** sphaeroides M. E. 96, 96, luctuosus Desbr. v. tangerianus M. E. 96, 115.

Immicrohoria (voir Anthicus).

Kisanthobia Ariasi Rob. v. algerica M. E. 97, 41.

Labidostomis attenuata B. Z. 97, 202. **Laccophilus** variegatus Sturm v. latior M. E. 96, 140. **Lachnaea** pubescens Duf. v. subfasciata A. 97, 197. **Lagorina** Bassii Cast. v. violacea M. E. 96, 93. **Lamyrus** dentatipes E. 94, 143. **Laricobius** Erichsoni Rosh. v. niger E. 95, 88. **Lathrimaeum** melanocephalum Ill. v. Fauveli E. 93, 88 et [redacted]

atripes] E. 91. 102: [correction] E. 95. 120. **Liopus** Bedeli Ab. 92. 289. nebulosus L. v. dissimilis E. 89. 5; E. 91. 23. nebulosus L. v. unifasciatus E. 91. 23. **Litargus** caucasicus E. 94. 71. **Lucasianus** Pic M. L. 42 [genre seulement]. **Ludwigia** Pic [s.-g.] M. L. 47. **Luperus** (Calomicrus) quercus B. F. 95. cxxx. viridipennis Germ. v. pallidipennis E. 96. 87 [voir aussi Phyllobrotica].

Macratria amplithorax E. 95. 134. arussiensis G. 95. 230. Bang-Haasi N. 96. 159. biguttata E. 95. 132. canaliculata N. 96. 158. crassipes N. 97. 182. forticornis N. 96. 159. grandis N. 96. 159. maculata N. 96. 158. major N. 97. 182. nigripennis N. 97. 182. Staudingeri Pic v. obscurior E. 95. 134. pallidiceps N. 96. 159. pubescens E. 95. 134. pygmaea E. 95. 134. Staudingeri E. 95. 134. vicina N. 96. 159. **Macrolenes** ruficollis L. v. latemaculatus B. Z. 97. 165. **Malegia** asiatica E. 94. 143; E. 95. 10. **Mallosia** Angelicae Reitt. v. armeniaca B. Z. 97. 188. brevipes B. Z. 97. 188. **Mecinus** setulosus M. E. 96. 96. longiusculus Boh. v. subcylindricus M. E. 96. 115. **Mecynotarsus** Beccarii G. 94. 583. semicinctus Woll.? v. cornutus J. N. 96. 178. latior E. 97. 6. Osiris E. 93. 38. Mellyi Laf. v. sabulosus R. B. 93. 159. subparallelus A. F. 94. 665. **Meira** jurjurensis A. 97. 195. **Megasemum** [voir Asemum]. **Melitonoma** [voir Titubœa]. **Melyris** Aristidis var. de Amaliae Heyd.] J. N. 94. 13; E. 95. 125. rotundicollis J. N. 94. 13; E. 95. 125. **Mesagroicus** depressipennis J. N. 97. 203. **Mesodasytes** [voir Dasytes]. **Mesosa** obscuricornis [? var. de nebulosa F. J. N. 94. 44. **Microptinus** rotundicollis Luc. v. hispidus E. 95. 100. nitidus E. 95. 100. Reitteri E. 95. 99. Tournieri E. 95. 100. **Molorchus** (Conchopterus) umbellatarum Schr. v. diversipes R. B. 97. 31. **Monocladum** Pic sous-genre B. F. 93. ccLx. **Musaria** kurdistana Ggllb. v. caucasica N. 97. 262. compacta [mutata] E. 90. 120; E. 91. 38; E. 92. 4. Turki Ggllb.? v. griseicornis B. F. 91. cLxxxvII; A. F. 91. 420. rubropunctata Goeze v. nigrescens M. L. 38. affinis Heer v. nigrina M. L. 38. Wachanrui Levrat v. obscuricornis B. Z. 97. 189. rubropunctata Goeze v. obscurior M. E. 96. 142. Perrini B. F. 91. cLxxxvI. persathensis E. 95. 40. affinis Heer v. subaurata [syn.] E. 89. 68. **Mylabris** [voir Zonabris]. **Mysia** oblongoguttata L. v. Leprieuri E. 95. 89. **Nanophyes** Henoni ? v. de Martini Bris. (Corimalia) M. E. 97. 28. latifrons (Corimalia) M. E. 97. 28. minutissimus Tourn. v. maculithorax (Corimalia) A. 97. 299; Chevrieri Bhm. v. nigromaculatus A. 97. 299. notatipennis (Corimalia) M. E. 97. 28. obscurithorax (Corimalia) M. E. 97. 29. pallidipes A. 97. 298. **Nebria** rubripes Dej. v. atripes J. N. 91. 237. **Neodorcadion** Flaschneri Pic. v. dis-

par B. F. 92, XXVII, Flaschneri B. F. 89, CLXXV, Flaschneri Pic. v. Merkli B. F. 93, CXCVI. **Neoxantha** immaculata B. F. 93, LXXXVII. **Notoxus** Aristidis E. 93, 88, Jacqueti Pic (v.) cinctus E. 92, 4, trifasciatus Rossi v. discolor M. E. 97, 61, senegalensis Laf. v. francevilleus M. E. 95, 41, brachycerus Fald. v. hipponensis R. B. 94, 22, hystrix J. N. 93, 175, Jacqueti E. 92, 4, monoceros L. v. latemaculatus E. 92, 139, lunulifer M. Z. 94, 204, Raffrayi G. 94, 582, Sedilloti [v. de chaldaeus Laf.] R. B. 94, 78, armatus Sch. v. sexmaculatus E. 93, 16, trinotatus B. F. 94, x, inconstans Laf. v. immaculatus M. E. 95, 105, vicinus G. 95, 230.

Ochina hirsuta Seidl. v. africana J. N. 97, 203. **Ochthenomus** elongatus M. E. 95, 44, bivittatus Truq. v. Lepricuri E. 93, 38, malayensis B. F. 95, XXXVI, minutus N. 95, 73, elongatus Pic v. nigriceps N. 97, 170, [? v. de unifasciatus Bon.], nigronotatus E. 95, 20, obscurus E. 95, 20. **Ocladius** Engelhardi B. 94, 611, rufithorax B. 94, 587. **Oedemera** barbara F. v. abdominalis M. E. 97, 42. **Olibrus** globiformis E. 94, 111. **Olotelus** [voir Xylophilus]. **Oreophilus** [v. Pterostichus]. **Orchestes** avellanae Donov. v. innotatus E. 94, 143. **Orsodacne** ruficollis Pic v. Delagrangei B. F. 96, 30; J. N. 96, 202, ruficollis B. F. 94, CCLXXXIV; B. F. 96, 30, ruficollis Pic v. syriaca J. N. 96, 202. **Orthomus** Lepricuri A. F. 94, 104. **Osphya** aeneipennis Kriech. v. immaculata V. H. 97, 3, bipunctata F. v. obscuripennis V. H. 97, 2, aeneipennis Kriech. v. maculicollis V. H. 97, 3. **Otiocephala** opaca Rosh. v. rufolimbata B. F. 97, 135. **Oxysoma** sefrensis B. Z. 97, 233.

Pachnephorus Lefevrei E. 94, 65. **Pachybrachis** Caroli Mars. v. brunneomaculatus E. 93, 122; B. F. 96, 204, Theryi Chob. v. cardui B. F. 96, 203, incallidus A. 97, 196, sulcithorax B. F. 96, 203. **Pachymerus** Germaini E. 94, 65. **Pachyta** lamed L. (v.) nigrina M. L. 5. **Pachytodes** Pic [s.-g. de Leptura] M. L. 65. **Parmena** pubescens v. minuta M. L. 29. **Pentaria** Defarguesi Ab. (v.) immaculata B. F. 95, CXXVIII. **Peritelus** kabylianus M. E. 96, 113, tenietensis M. E. 96, 113. **Phyllobrotica** [error. Luperus] nigropunctata E. 94, 72; E. 94 et 128 [corrigenda]. **Phymatodes** melancholicus F. (v.) triste M. L. 20, (Poecilium) rufipes F. v. syriacum E. 91, 118.? **Phytobaenus** bicolor B. F. 96, 68. **Phytoecia** asiatica E. 91, 102; A. F. 92, 420, Bangi B. Z. 97, 189, Gaubili Muls. v. Gabilloti M. L. 39; E. 95, 64, grandis L. S. 2; E. 95, 64; B. F. 95, CCXXV, virgula Charp. v. grisea J. N. 91, 139; E. 95, 65; griseipes B. F. 90, XCI; E. 95, 64, griseipes Pic v. impunctata E. 95, 64, pustulata Schr. v. intermedia E. 95, 65, Ludovici B. F. 91, CXXXV; E. 95, 66, praetextata Stev. v. nigricollis (Helladia) E. 91,

102. nigritarsis E. 95. 40. rubropunctata Fourc. v. obscurior [voir Musaria] M. E. 96. 142. pustulata Schr. v. obscuripes E. 95. 65. manicata Muls. v. pubescens E. 95. 64. Gaubili Muls. v. separata E. 95. 70. tristigma (? v. de rufiventris Gaut.) B. Z. 97. 190. Vaulogeri R. 92. 314; E. 95. 63. **Pidonia** grisescens E. 89. 78. **Pilemia** tigrina Muls. v. griseomaculata E. 91. 102; A. F. 92. 418. **Pimelia** papulenta Reiche v. seftensis N. 94. 247. **Plagionotus** detritus L. v. rufescens M. L. 24. **Poecilium** [voir Phymatodes]. **Pogonocherus** Caroli Muls. v. griseus E. 89. 67. **Polyarthron** Desvauxi Fim. ? B. F. 92. CCLIX et A. F. 93. 108. Fairmairei A. F. 93. 110; B. F. 95. CCCLXXXIV; Jolyi B. F. 95. CCCLXXXV; Moissoni B. F. 92. CCLX; A. F. 92. 109. **Probosca** Letourneuxi N. 94. 93. **Psammoecus** bipunctatus F. v. latior J. N. 94. 44. bipunctatus F. v. nigrinus J. N. 94. 44. bipunctatus F. v. pallidus J. N. 94. 44. **Pseudoalbana** Pic nec Muls. [voir ? Eurycolyle] E. 95. 77. **Pseudaphyctus** [voir Haplocnemus]. **Pseudeugleues** [s.-g. de Xylophilus]. **Pseudeutaphrus** [voir Ptinus]. **Pseudobruchus** [voir Ptinus]. **Pseudocolaspis** Henoni N. 94. 244. **Pseudodasytes** [voir Dasytes]. **Pseudomezium** Pic J. N. 97. 102. sulcithorax J. N. 97. 102. **Pseudotomoderus** Pic [voir Tomoderus] R. B. 92. 240. **Psoa** [voir Stenomera]. **Pterostichus** (Cheporus) metallicus F. v. viridinitidus J. N. 93. 14. (Oreophilus) multiplicatus Dej. v. semiviridis J. N. 93. 46. **Ptinus** albipilis Reitt. ? E. 95. 102. albonotatus M. E. 96. 46. algericus var. de fossulatus Luc. Eutaphrus N. 94. 27. Allluaudi Gynopt. B. F. 96. 252. Andrewesi M. E. 97. 26. antennatus J. N. 96. 43. Bedeli Eutaphrus E. 96. 54 et 102; J. N. 96. 201. brunneus Duft. v. brevipennis E. 96. 108. brevithorax Eutaphrus M. E. 97. 27. brunnescens J. N. 96. 43. Caroli Diegesis B. F. 96. 254. caucasicus Pseudopt. J. N. 97. 102. cottereuensis J. N. 96. 42. Aloeri Ab. v. dalmatinus E. 95. 107; J. N. 95. 28. drevensis (? v. de ...) Jeanni Pic E. 95. 50; J. N. 95. 28. sexpunctatus Panz. v. despectus Gynopt. E. 95. 102. elegantus Diegesis B. F. 96. 253. Fairmairei mas E. 95. 102. Gounelei M. E. 96. 45. gracilicornis M. E. 96. 44. graecus M. E. 96. 44. Grangeani B. F. 95. CCXXIX. Henoni Bruchopt. J. N. 97. 489. hirsutus E. 95. 101. rufipes Fabr. v. humeralis E. 95. 107; J. N. 96. 43. impressithorax M. E. 96. 6. Jacqueti E. 95. 102. Kabylianus E. 95. 80. latus M. E. 96. 46. Lepricuri (nom. nov.) E. 96. 108. Letourneuxi J. N. 95. 60. lineatus B. F. 96. 254. Loesi v. de lutiei... nis Kiesw. (J. N. 95. 71; E. 95. 102. longipennis Eutaphrus A. 97. 295. longipilis M. E. 96. 93. maculifer M. E. 96. 6. maculithorax M. E. 96. 45. Martini B. F. 93. ... Meresi E. 95. 101. puberulentus Boield. v. mesoptenus E. 95. 66. ... astrosutiensis M. E. 96. 42. niger

M. E. 96, 46, obscuricollis B. F. 94, CXCI; A. F. 94, 103, Martini Pic v. obscurior E. 95, 28, rufipes Fabr. v. obscurithorax E. 95, 107; J. N. 96, 43, Reitteri Pic v. obscurus E. 96, 109, Olivieri R. B. 93, 33, biformis Reitt. v. pallidior E. 95, 107; J. N. 96, 43, Peringueyi [muté] B. F. 96, 30, pustuliferus [v. de Spitzyi Villa] M. Z. 94, 203; E. 95, 101, pyrenaeus (Gynopt.) M. E. 97, 61, quadricornis [nom nouveau] E. 95, 103, Reitteri N. 94, 71; A. F. 94, 103, rotundipennis J. N. 97, 120, rugosithorax M. E. 96, 47, semiobscurus M. E. 96, 46, obscuricollis Pic v. semirufulus E. 96, 108, separatus J. N. 96, 201; E. 95, 100, Soubironi E. 95, 102, suarezicus (Diegous) B. F. 96, 353, syriacus E. 96, 87, Theryi (Eutaphrus) B. F. 93, CCCXLVIII, Theryi Pic v. tomentifer (Eutaphrus) E. 96, 109, tunisicus (Eutaphrus) M. E. 97, 61, turcicus J. N. 95, 29, Vaulogeri (Gynopt.) J. N. 94, 61; E. 95, 101, vicinus (Bruchopt.) J. N. 97, 102. **Purpuricenus** Desfontainesi F. (v.) humeralis M. L. 23, budensis Goeze (v.) inhumeralis M. L. 24, barbarus Luc. (v.) ininterruptus M. L. 23, barbarus Luc. (v.) limbatus M. L. 23, Desfontainesi F. (v.) nigricollis E. 92, 114. **Pygoptosia** [décrit comme Phytoecia = Helladia] speciosa Friv. ♂ A. F. 92, 420.

Raymondia kabyliana M. E. 96, 114. **Rhagium** bifasciatum F. (v.) fasciatum M. L. [corrigenda], mordax Deg. v. syriacum A. F. 92, 414. **Rhamnusium** algericum B. B. 96, 102, gracilicorne Théry [non graecum Sch.] v. limbatum B. B. 97, 30, [? v.] testaceipenne A. 97, 299, algericum Pic (v.) testaceum B. B. 96, 102. **Rhinoncus** rubricus M. E. 96, 95. **Rhinosimus** ruficollis L. (v.) viridicollis E. 92, 32. **Rhopalopus** Nadari M. Z. 94, 207. **Rhytirrhinus** (? Eutomoderus) albo-fasciatus E. 95, 30, [Rhyt. s. str.] biskrensis E. 95, 30, latus [v. de asper All.] J. N. 96, 202, syriacus J. N. 96, 202. **Rosalia** alpina L. v. Croissandeaui M. L. 22, alpina L. v. syriaca B. F. 94, CCLXXXV.

Salpingus castaneus Panz. v. brunnescens E. 92, 32. **Saperda** (Compsidea) ocellata Ab. ♂ B. F. 95, CCLXXIV. **Sciaphilus** Vaulogeri M. E. 96, 93. **Scraptia** punctata N. 96, 184, trotommoides E. 92, 4. **Scythropus** [error. Polydrosus] grandiceps Desbr. v. griseovestitus B. B. 96, 6, Henoni Tourn. v. sefrensis J. N. 96, 202; E. 96, 88. **Sharpia** Tournieri E. 94, 142. **Sphenoptera** cylindricollis Mars. ? v. brevior M. E. 96, 140, Theryi E. 95, 78. **Sphaericus** africanus M. E. 96, 6, Grandjeani M. E. 96, 6. **Stenidius** [voir Anthicus]. **Stenomera** Blanchardi v. nigrina E. 93, 122. **Stenopterus** rufus L. v. atricornis E. 91, 102; E. 92, 22; A. F. 92, 416, praeustus F. v. flavipes E. 92, 66, praeustus F. v. inustulatus E. 92, 22, Kraatzi E. 92, 21, rufus L.

v. syriacus E. 92. 22; A. F. 92. 416. **Steropes** caspius Stev. v. obscurans N. 94. 93. **Strangalia** distigma Charp. (v.) bimaculata M. L. 15, bifasciata Muls. v. ferruginipes E. 95. 76; B. F. CCXXV. melanura L. v. georgiana M. L. 63, bifasciata Müll. v. immaculata E. 89. 55, emmipoda Muls. (v.) insuturata M. L. 15, melanura L. (v.) latesuturata M. L. 63. distigma Charp. (v.) notata M. L. 15. bifasciata Müll. v. nigriventris M. L. 15, quadrifasciata L. (v.) notatipennis E. 97. 5; R. B. 97, 31, syriaca L. S. 1; A. F. 92, 415, distigma Charp. (v.) tenietensis V. I, 3; E. 90, 157, verticalis Germ. v. vertice-nigra A. F. 92, 416.

Telopes aegyptiacus E. 93, 122, Aristidis B. F. 94. XLIII. attenuatus N. 94, 210. posticalis Frm. v. brunneonotatus J. N. 94. 60; A. F. 94, 402. brunneopunctatus E. 93. 122, brunneopunctatus Pic v. impunctatus E. 94. 116, lineatus N. 94, 71, pubescens E. 94. 66. scalaris J. N. 94. 60. **Tetrops** praeusta L. (v.) inapicalis M. L. 37. **Thalycra** fervida Oliv. v. maculata E. 95. 106. **Theophilea** Pic E. 95, 39, cylindricollis E. 95, 39. **Theryus** M. E. 97. 29. longicollis M. E. 97. 29. **Thorictus** mecheriensis R. B. 95. 219; B. Z. 97. 233. note 1. **Thriptera** minuta E. 97. 124. **Thylacites** Henoni M. E. 97. 42. quadraticollis J. N. 97, 203. **Tituboea** sexmaculata Oliv. v. akbesiana B. Z. 97. 82, Chobauti [an Gynandrophthalma] M. E. 97. 144. Lefevrei [an Melitonoma] N. 94. 121; B. Z. 97. 204. Illigeri Lacd. v. Leprieuri E. 95. 89, octopunctata L. v. mecheriensis R. B. 95. 13. fasciata Lef. v. obliterata B. Z. 97. 164. saadensis [an Melitonoma?] ; N. 94. 121. sefrensis ' [? v. de saadensis Pic] B. Z. 97, 82, 13-punctata Desbr. ; B. Z. 97, 83. octopunctata L. v. unipunctata J. N. 97, 204; B. Z. 97. 165. **Tomoderus** bosnicus R. B. 92. 241. crassicornis B. Z. 97. 167. Donckieri B. Z. 97. 166, elongatus B. Z. 95. 62. fasciatus M. E. 95. 42. javanus M. E. 93. 126. Leae [muté] B. 97. 344. maculatus B. Z. 95. 62. major B. F. 93. CLXXIV. nitidus B. Z. 94. 16. scydmaenideus [syn.] B. 94. 59 et 138. sulcifer M. E. 93. 126. sumatrae B. 94. 59 et 138. **Toxotus** insitivus v. latus B. F. 92. CXI; A. F. 92. 414. **Trachys** Abrolonia Tournieri Pand. [? v. de Pandellei Bris. E. 94. 71. **Trichodes** octopunctatus F. v. andalusicus nom muté E. 95. 114. sinae Chevr. v. pekinensis [nom muté E. 95. 88. zaharae Chevr. v. punctonotus E. 95. 88. Hauseri Esch. v. trinominatus nom muté E. 95. 114. **Trinodes** curtus B. F. 94. XLIII. **Trogoderma** trizonatum Frm. v. major E. 95, 79. tamaricis syn. N. 94. 180; B. F. 94. CCCXX. **Trotomma** brevithorax E. 97. 5. **Trotommidea** elongata B. Z. 96. 51 et 52; J. N. 96. 178; R. B. 96. 38. **Tychius** sefrensis M. E. 96. 93.

Vadonia [voir Leptura].

Xanthochroa Tournieri [? v. de gracilis Schmidt] E. 94, 72. **Xestobium** syriacum A. 97, 194. **Xylophilus** neglectus Duv. v. algericus B. Z. 97, 81, Aristidis E. 93. 75, beni-morae R. B. 93, 157, bifasciatus M. E. 97, 63, populneus Panz. v. biskrensis R. B. 93, 158, Caseyi [muté] B. Z. 96, 52, Championi [muté] B. F. 94, LXXVIII, drusus M. Z. 94, 435, Fairmairei [muté] B. Z. 96, 52, gratiosus M. Z. 94, 435, hipponensis E. 93, 75, javanus M. Z. 94, 433, kabylianus R. B. 96, 37, longipennis M. E. 95. 41, macularis B. Z. 94, 15, maculicollis M. E. 97, 62, maronitus M. Z. 94, 435, monstrosipes R. B. 93, 157; E. 94. 116, pruinosus Ksw. v. obscurus M. E. 92, 27, pubens M. E. 97, 62. Raffrayi M. Z. 94, 434, Reitteri B. Z. 97, 81, sefrensis R. B. 94, 141. pruinosus Ksw. v. semiobscurus E. 93, 26, sulcatulus B. Z. 94, 16. sumatrae N. 94, 33; B. 94, 138, syriacus B. Z. 96, 51, tenietensis J. N. 94. 61, ruficollis Ksw. v. testaceipennis = fulvipennis [muté] B. Z. 97, 81, testaceipes E. 92, 139; E. 93, 75. **Xylotrechus** Deyrollei B. F. 97, 219, antilope Zett. [err. arvicola] v. obliquefasciatus V. I. 3; M. L. 25.

Walesius Pic N. 96, 184, Theresae N. 96, 184.

Zonabris argentifer (Decatoma) E. 95, 81, calida Pall. v. bijuncta M. E. 97, 2, corynoides Reiche v. binotata (Ceroctis) R. B. 97, 126, corynoides Reiche v. interrupta (¹) (Ceroctis) R. B. 97, 126, ghardaiensis [? v. de incerta Klug] M. E. 97. 2, brunnipes Klug v. interrupta E. 96, 62, calida Pall. v. latefasciata E. 96, 62, hieracii Graëlls v. Leprieuri E. 96, 62, brunnipes Klug v. Letourneuxi E. 96. 62, longipilis [? v.

[redacted]

Revision du genre Scydmaenus Latr. (Eumicrus Lap.)

PAR F. GUILLEBEAU (1).

Gen. **Scydmaenus** Latr.

Hist. nat., Cr. et Ins., III (1802), p. 116.

Reitter. — *Bestimm.-Tab.*, V, 1881, p. 141-143. — *Id.*, X, 1884, p. 34-35.
— *Naturgeschichte Ins. Deutsch.*, 1882, p. 194.
— Revision der Gattung *Scydmaenus*, in *Wiener Ent. Zeitung*, 1887, p. 140-145.

Caractères du genre.

4e article des palpes maxillaires rudimentaire, obtus; — insertions des antennes sur le front, rapprochées, séparées par une étroite carène; — antennes faiblement coudées, à massue triarticulée; — corselet à bords latéraux arrondis et non rebordés; — écusson très petit, plus ou moins distinct; — hanches antérieures contiguës, les intermédiaires séparées par une étroite carène, les postérieures écartées; — trochanters postérieurs très allongés; — 1er article des tarses postérieurs plus court que le 2e.

Subgen. **Scydmaenus** in sp.

Syn. *Ensimus* Thoms.

Élytres avec une fovéole basale; yeux grands, à facettes distinctes; tarses antérieurs plus élargis dans les ♂ que dans les ♀; mésosternum garni au côté externe de poils d'un jaune doré.

1. Corselet avec quatre fovéoles basales. D'un brun plus ou moins foncé, dessus avec une pubescence fine et couchée, antennes, palpes et pattes d'un testacé ferrugineux; tête bien plus étroite que le corselet, les tempes arron-

(1) Trois espèces de ce genre, décrites par Croissandeau (*Ann. Fr.*, 1894, *Bull.*, p. 89-90) ont été oubliées par feu Guillebeau; ce sont : *S. syriacus* Croiss., de Syrie, *S. Saulcyanus* Croiss., de Ramleh (Syrie) et *S. intermedius* Croiss., d'Hussein-Dey, près Alger. (*Note du secrétaire.*)

dies; antennes assez épaisses, le 1[er] article plus court que les deux suivants réunis, les 7[e] et 8[e] transverses, subanguleux en dessous; corselet d'un cinquième plus long que large, lisse, les fovéoles du milieu de la base assez distantes. Élytres bien plus larges que le corselet, deux fois aussi longs que larges, avec un pointillé très fin, peu serré, parfois indistinct. Dessous ferrugineux, métasternum lisse, assez convexe. — Long. 2 mill. — Dans les débris de végétaux, dans les tas d'herbes sèches.

Europe. Toute la France. Algérie : Medjez-Amar (Clouët des Pesruches) — [*Hellwigi* Payk.] — Müller et Kunze, *Mon.*, 11 .... **tarsatus** Müller.

1'. Corselet avec deux fovéoles basales. D'un rouge brillant, pubescent; corselet en ovale allongé, avec une fine impression basale; antennes aussi longues que la tête et le corselet réunis, articles 2 à 6 cylindriques, presque égaux. 7 et 8 plus petits, 9 à 11 formant une massue distincte allongée. — Long. 2,2 mill.

Arabie. — Reitt., *Best.-Tab.*, V, p. 141 ..... **vulpinus** Reitter.

Subgen. **Eustemmus** Reitter.

Yeux très petits, à facettes indistinctes ou nulles; élytres sans fovéoles basales; tarses antérieurs du ♂ dilatés, de la ♀ simples, les segments 2 à 5 de l'abdomen et la base des cuisses rembrunis.



bescent, ferrugineux. les pattes plus claires. — Long. 2.25 mill.

Algérie : Edough (A. Théry). Medjez-Amar (Clouët des Pesruches) : Tunisie (Dr Sicard). — *L'Échange*, XIII. p. 23 (1897 . . . . **diversus** Guilleb.

2'. Entièrement d'un testacé ferrugineux brillant, la pubescence fine et couchée. Tête presque aussi large que le corselet, lisse, les tempes arrondies, le vertex fovéolé : antennes ferrugineuses, les articles de la massue graduellement plus larges : corselet lisse, convexe, d'un cinquième plus long que large, les fovéoles médianes de la base rapprochées, l'intervalle entre elles relevé : élytres plus longs que la tête et le corselet réunis, convexes, presque lisses : dessous finement pubescent : ferrugineux : métasternum plan, lisse. — Long. 2.25 mill.

Algérie : Edough, un exemplaire, communiqué par M. A. Théry. — *L'Échange*, XIII, p. 24 (1897 . . . . . . **Theryi** Guilleb.

1'. 1er article des antennes aussi long ou plus long que les deux suivants réunis.

2'. Métasternum avec une carène au milieu de la base, plus ou moins prolongée en avant, mais toujours bien distincte. D'un ferrugineux plus ou moins obscur, la pubescence soulevée. Tête presque aussi large que le corselet, très finement pointillée, les tempes arrondies ; antennes ferrugineuses, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, le 7 plus étroit que 7 et 8, les articles de la massue graduellement plus larges : corselet d'un quart plus long que large, très finement pointillé, les fovéoles médianes de la base rapprochées, l'intervalle entre elles relevé : élytres convexes, plus longs que la tête et le corselet réunis, finement pointillés : dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2.25-3 mill.

Paraît assez répandu en Algérie : Constantine (V. Mayet), St-Charles (A. Théry), Abeille de Perrin, Dr Chobaut), Bône, Philippeville (baron Bonnaire) : Tunisie (Dr Sicard). — *L'Échange*, XIII, p. 24 (1897 . . . . **sternalis** Guilleb.

2'. Métasternum déprimé à la base, la dépression plus ou moins prolongée en avant.

3. Élytres convexes. D'un brun rougeâtre plus ou moins clair, la pubescence soulevée, assez longue, tête un peu plus étroite que le corselet, distinctement pointillée, les tempes arrondies, le vertex impressionné; antennes ferrugineuses, articles 2 à 4 subégaux, 7e aussi long que large, plus étroit que 6 et 8, 8e transverse, plus large que 6, les articles de la massue graduellement plus larges; corselet d'un quart plus long que large, finement pointillé, les fovéoles médianes de la base écartées. Élytres un peu plus longs que la tête et le corselet réunis, en ovale allongé, peu brillants, mats dans la ♀, très finement pointillés. Dessous ferrugineux, finement pubescents. — Long. 2,5-3 mill.

Type [1]! Algérie (Reitter), Guertoufa (coll. Bonnaire), Medjez-Amar (Clouët des Pesruches), Mers-el-Kebir (A. Théry); Maroc (*ap.* Reitter). — *Wiener, Ent. Zeit.*, VI, (1887), p. 141 et 144.............. **expansus** Reitter.

3'. Élytres déprimés le long de la suture. D'un brun plus ou moins rougeâtre, la pubescence fine et couchée. Tête presque aussi large que le corselet, presque lisse, les tempes rétrécies en arrière, peu arrondies; antennes ferrugineuses, à articles allongés, le 7e aussi long que large, plus étroit que 6 et 8, 8e aussi long que large, aussi large que 6; massue normale; corselet d'un quart plus long que large, presque lisse, les fossettes mé-

[redacted]

Entièrement d'un ferrugineux plus ou moins foncé, la pubescence fine et couchée. Tête plus étroite que le corselet, un peu rétrécie en arrière, presque lisse, les tempes arrondies; antennes d'un testacé ferrugineux, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, 7 plus étroit que 6 et 8; massue ordinaire; corselet d'un cinquième plus long que large, finement pointillé, les fovéoles médianes de la base assez écartées; élytres convexes avec une ponctuation peu serrée, mais distincte, plus effacée en arrière. Dessous finement pubescent, ferrugineux. — Long. 2-2,25 mill.

Algérie (baron Bonnaire) : St-Charles (A. Théry). Tunisie : Tebboursouk (Dr Sicard). — *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1875, p. 502 . . . . **punctipennis** Fairmaire.

3'. Élytres distinctement plus longs que la tête et le corselet réunis. Tête et corselet d'un ferrugineux rougeâtre, élytres d'un brun de poix, la pubescence fine et couchée. Tête presque aussi large que le corselet, lisse, les tempes arrondies, antennes d'un ferrugineux testacé, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, 7 plus étroit que 6 et 8, articles de la massue graduellement plus larges. Corselet un peu plus long que large, presque lisse, les fovéoles médianes de la base rapprochées, leur intervalle relevé; élytres allongés, déprimés ou subdéprimés le long de la suture dans le premier tiers. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires.

Algérie : El-Madher (Clouët des Pesruches), Batna (V. Mayet, baron Bonnaire). — *Best.-Tab.*, V, 1881, p. 142. **Georgi** Reitter.

4'. Élytres presque lisses ou très finement pointillés.

6. Élytres pas plus longs que la tête et le corselet réunis.

7. Tête et corselet d'un ferrugineux rougeâtre, élytres d'un brun noirâtre, la pubescence fine et couchée, assez courte. Tête plus étroite que le corselet, presque lisse, un peu rétrécie en arrière, les tempes arrondies; antennes ferrugineuses, les articles 2 à 6 allongés, le 3e plus long que le 2e, le 4e plus court que le 2e, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, le 7e plus étroit que 6 et 8; la massue ordinaire; corselet un peu plus long que

large, convexe, presque lisse; les fovéoles médianes rapprochées, leur intervalle relevé; élytres convexes, presque lisses; dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2 mill.

Algérie : Saint-Charles (A. Théry, V. Mayet), Medjez-Amar (Clouët des Pesruches), Edough, Laverdure (baron Bonnaire), Constantine (A. Théry, Dr Chobaut), Kabylie (Abeille de Perrin). — *Best.-Tab.*, V, 1881, p. 142. **Olivieri** Reitter.

7'. Entièrement d'un ferrugineux rougeâtre, la pubescence fine et couchée, assez longue. Tête plus étroite que le corselet, rétrécie en arrière, presque lisse, les tempes peu arrondies; antennes ferrugineuses, moins allongées, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, le 7e plus étroit que 6 et 8, 8e aussi large que 6, massue normale; corselet d'un cinquième plus long que large, à peine distinctement pointillé, les fovéoles médianes de la base écartées; élytres convexes, à peine distinctement pointillés. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2-2,25 mill.

Sicile (ma collection). Algérie : Bône (baron Bonnaire), Edough (Clouet des Pesruches). — *Fauna Ins. Eur.*, XXII, no 3 .... **antidotus** Germar.

6'. Élytres plus longs que la tête et le corselet réunis.

8. Fovéoles médianes de la base du corselet rapprochées.

[redacted]

brun ferrugineux, la pubescence assez longue, soulevée. Tête un peu rétrécie en arrière, très finement pointillée, les tempes arrondies avec une pubescence assez longue en dessous; antennes ferrugineuses, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, le 7e plus étroit que 6 et 8, 8e aussi large que le 6e, la massue normale; corselet très convexe, à peine plus long que large, peu distinctement pointillé; élytres alutacés, peu distinctement pointillés, légèrement déprimés le long de la suture. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 3 mill.

Algérie : Guertoufa, un exemplaire communiqué par M. le baron Bonnaire. — *L'Echange*, XIII, p. 24 (1897).
.... **Bonnairei** Guilleb.

Il est possible que dans cette division doivent se placer les deux espèces suivantes que je n'ai pas vues.

Pubescence des élytres fine et couchée. Élytres entièrement et régulièrement convexes à la base, sans dépression longitudinale le long de la suture, largement aussi longs que la tête et le corselet réunis. Très voisin d'*Olivieri*, mais antennes plus épaisses, tempes un peu plus courtes et pubescence notablement plus serrée. — Long. 3 mill.

Maroc : Casablanca. — *Wiener Ent. Zeit.*, VI, p. 141 et 143 (1887)............................ **libertus** Reitter.

Pubescence des élytres rude et dressée. Élytres marqués à la base, près de la suture, d'une légère dépression longitudinale. Très voisin d'*Olivieri* dont il se distingue surtout par sa pubescence dressée. — Long. 2 mill.

Maroc. — *Wiener Ent. Zeit.*, *l. c.*, p. 141 et 144. **vividus** Reitter.

A' Corselet sans fovéoles basales; base des cuisses et segments ventraux 2 à 5 rembrunis.

1. 1er article des antennes plus court que les deux suivants réunis.

2. Mésosternum sans garniture de poils d'un jaune doré au côté externe.

D'un ferrugineux brunâtre, la pubescence longue, fournie, relevée. Tête presque aussi large que le corselet, rétrécie en arrière, très finement pointillée sur les côtés, tempes faiblement arrondies, antennes ferrugineuses, épaisses, les articles 2 à 4 plus longs que larges, 7 plus étroit que 6 et 8, 6 et 7 d'un quart plus longs que larges, 8 plus large que 6, plus long que large, renflé à la base, 9 et 10 plus longs que larges, plus larges à la base qu'au sommet, 11 de moitié plus long que large; corselet d'un cinquième plus long que large, presque lisse, avec une carène longitudinale au devant de l'écusson, élytres convexes, plus longs que la tête et le corselet réunis, en ovale allongé, presques lisses. Dessous fortement pubescent, ferrugineux, les pattes plus étroites. — Long. 3 mill.

Syrie. — *Best.-Tab.*, X, p. 35........... **camelus** Reitter. [1].

2'. Mésosternum avec une garniture de poils d'un jaune doré au côté externe.

3. Métasternum plan.

4. D'un ferrugineux rougeâtre brillant, pubescence fine et couchée. Tête fortement rétrécie en arrière, presque aussi large que le corselet, à peine distinctement pointillée, les tempes peu arrondies; antennes ferrugineuses, allongées, articles 2 à 4 subégaux, plus longs que larges, 3 et

[redacted]

(A. Mayet), Edough (Dr Chobaut), St-Charles (A. Théry). — *Best.-Tab.*, X, p. 35 .... **Goliath** Reitter.

3'. Métasternum excavé au milieu.

Tête et corselet ferrugineux, élytres noirâtres, pubescence fine et couchée. Tête plus étroite que le corselet, lisse, vertex déprimé, tempes arrondies, antennes ferrugineuses, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, 7 plus étroit que 6 et 8, 8 aussi large que 6, 9 et 10 plus longs que larges, 11 deux fois aussi long que large; corselet convexe, à peine plus long que large, lisse; élytres plus longs que la tête et le corselet réunis, convexes, à peine distinctement pointillés. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2-3 mill.

Algérie : St-Charles (Clouët des Pesruches, Dr Chobaut), Kabylie (Abeille de Perrin). — *Wien. Ent. Zeitung*, VI, p. 142 et 145 (1887) .... **nigripennis** Reitter.

1'. 1er article des antennes aussi long ou plus long que les deux suivants réunis : mésosternum avec une garniture de poils d'un jaune doré au côté externe.

2. Métasternum longitudinalement caréné au milieu.

Tête et corselet rougeâtres, avec une fine pubescence courte et couchée, plus longue et plus apparente de chaque côté des tempes, la 1re rétrécie en arrière, presque lisse; antennes ferrugineuses, corselet un peu plus long que large, finement pointillé; élytres glabres, un peu plus longs que le corselet et la tête réunis, un peu déprimés à la base vers la suture, à peine distinctement pointillés. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2.3 mill.

Algérie : Tlemcen (baron Bonnaire). — *Wien. Ent. Zeitung*, VI, p. 142 et 144 [1] .... **nudipennis** Reitter.

2'. Métasternum plan ou convexe.

3. Antennes à articles allongés.

D'un ferrugineux rougeâtre, la pubescence relevée. Tête un peu moins large que le corselet, lisse, les tempes arrondies; antennes ferrugineuses, articles 2 à 4 subé-

(1) Le type de Reitter provenait de Berrouaghia.

gaux, 3 et 5 deux fois aussi longs que larges, 7 plus étroit que 6 et 8, presque aussi long que large, 8 plus large que 6, transverse, 9 plus long que large, plus large à la base qu'au sommet, 10 à peine plus long que large, 11 deux fois aussi long que large, graduellement acuminé au sommet; corselet d'un tiers plus long que large, presque lisse; élytres plus longs que la tête et le corselet réunis, ovales, à pointillé peu distinct. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 3 mill.

Type! (1). — *Best.-Tab.*, V, p. 142........ **spartanus** Reitter.

3'. Antennes à articles épais.

4. Pubescence courte. D'un ferrugineux plus ou moins foncé. Tête presque aussi large que le corselet, presque lisse, tempes arrondies, vertex avec une fovéole; antennes ferrugineuses, pubescentes, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, 7 plus étroit que 6 et 8, 8 aussi large que 6, 9-10 subtransverses, globuleux, 11 de moitié plus long que large; corselet un peu plus long que large, très finement pointillé; élytres plus longs que la tête et le corselet réunis, convexes, à points fins, espacés. Dessous assez fortement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2,5 mill.

Tanger (baron Bonnaire). — *Wien. Ent. Zeitung*, VI, p. 142

[redacted]

Espagne mér., Andalousie : Carthagène (Dr Chobaut), Cordoue (V. Mayet), Malaga et Huejar (*Ann. Soc. ent. de France*, 1885). — *Best.,-Tab.*, V, p. 142.. **conspicuus** Schaum.

5'. Tête plus étroite en arrière qu'en avant, d'un ferrugineux rougeâtre. Tête un peu moins large que le corselet, à pointillé peu distinct, les tempes arrondies, antennes ferrugineuses, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, 7 plus étroit que 6 et 8, 8 plus large que 6, la massue comme *algerinus*; corselet d'un quart plus long que large, à peine distinctement pointillé; élytres plus longs que la tête et le corselet réunis, convexes, distinctement pointillés. Dessous fortement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2,25 mill.

Espagne : Sierra Nevada (baron Bonnaire). — *Wien. Ent. Zeitung*, VI, p. 142 (1887)............ **insidiosus** Reitter.

Les trois espèces suivantes, que je n'ai pas vues, font partie de la division des *Eustemmus* n'ayant pas de fossettes basales au corselet.

Massue antennaire nettement détachée, le 9e article de même forme que le 10e, un peu plus petit, d'un brun jaunâtre, pubescence des élytres longue, épaisse, antennes grêles, allongées, les deux avant-derniers articles beaucoup plus longs que larges, plus larges à la base, plus minces au sommet, arrondis; élytres très courts, ventrus, à peine ponctués, pas plus longs que la tête et le corselet réunis, ce dernier légèrement allongé. — Long. 2,5 mill.

Mersina. — *Best.-Tab.*, V, p. 142.................. **Turki** Reitter.

D'un brun rougeâtre, la pubescence des élytres très fine et couchée. Antennes fortes, à articles pas plus longs que larges, la massue très épaisse; corselet pas plus étroit que les élytres, un peu plus large que long, à angles arrondis, notablement plus large que la tête; élytres ovales, à ponctuation extrêmement fine et serrée. — Long. 2 mill.

Maroc : Casablanca. — *Verh. z. b. Ges. Wien.*, 1881, p. 93; *Best.-Tab.*, X, p. 35.............................. **parmatus** Reitter.

D'un roux vif, très brillant, lisse, à pubescence jaune, rare et assez longue. Antennes allongées, la massue étroite, à articles allongés; tête ronde, pas plus étroite que le corselet qui est plus long que large; élytres très courts, elliptiques, un peu plus larges que le corselet et à peine aussi longs que la tête et le corselet

réunis; pattes extrêmement longues, les tibias droits, épaissis vers le sommet. — Long. 1,5 mill.

Syrie. — *Best.-Tab.*, X, p. 35.................. arachnipes Reitter.

Subgen. **Cholerus** Thomson.

Skand. Coleopt., I, p. 62 (1859).

1er article des antennes plus court que les deux suivants réunis; 2e article de la massue antennaire bien plus étroit que les deux suivants; yeux plus grands, avec des facettes apparentes; corselet sans fovéoles basales régulières; élytres avec un rudiment de calus huméral; mésosternum sans touffe de poils au côté externe, tarses antérieurs simples dans les deux sexes.

1. Tête conformée de même dans les deux sexes.

2. D'un rouge acajou brillant, la pubescence peu serrée, courte et couchée.

Tête plus étroite que le corselet, convexe, lisse, les tempes arrondies; antennes ferrugineuses, les articles 2 à 8 subégaux, le 5e un peu plus long que les autres; les deux derniers articles de la massue d'égale largeur, le dernier d'un quart plus long que large, obtusément acuminé au sommet; corselet convexe, près d'un quart plus long

[redacted]

les obsolètes; élytres ovales, convexes, plus longs que la tête et le corselet réunis, finement et distinctement ponctués. Dessous très finement pubescent, ferrugineux, métasternum convexe avec un pointillé très fin et serré, pattes d'un ferrugineux testacé. — Long. 1 mill.

Europe. Algérie : Medjez-Amar (Clouët des Pesruches), St-Charles (Dr Chobaut). Sous les écorces d'arbres avec des fourmis. — Müller et Kunze, *Mon.*, 10....... **rufus** Müller.

Un peu plus grand (Long. 1,2 mill.), tête déprimée au milieu, corselet avec un sillon transverse le long de la base. Algérie : Medjez-Amar, un exemplaire (Clouët des Pesruches) .... var. **sulcicollis** var. nov.

Il est possible que cet individu appartienne à une espèce particulière, ce que la vue d'autres exemplaires permettra de décider.

1' Tête conformée différemment dans les deux sexes.

2. Tête faiblement excavée chez le ♂, simple chez la ♀.

Tête lisse, les tempes faiblement arrondies, ♂ aussi large que le corselet, déprimée en dessus, avec un petit tubercule au milieu de la dépression, ♀ plus étroite que le corselet; antennes allongées, les articles 2 et 5 deux fois aussi longs que larges, 3, 4 et 6 subégaux, un peu plus longs que larges, 7 et 8 transverses; corselet convexe, près d'un quart plus long que large, très finement ponctué, les points plus forts et plus serrés à la base qui est resserrée; élytres convexes, plus longs que la tête et le corselet réunis, finement mais distinctement ponctués. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires, les cinq premiers segments ventraux et la base des cuisses rembrunis. — Long. 1,5 mill.

Landes (Abeille de Perrin), Montpellier (V. Mayet), Ain, sous des écorces de Peuplier avec *Lasius brunneus*!, Autriche. — *Best.-Tab.*, V, p. 143 .... **Perrisi** Reitter.

2' ♂ Tête profondément excavée en dessus avec les tempes relevées, ♀ tête simple.

3. Tête aussi large en avant qu'en arrière. D'un testacé ferrugineux, avec une pubescence fine et couchée. ♂ Tête aussi large que le corselet, les tempes avec une grande fovéole en dessus, anguleusement prolongée en arrière.

le milieu de l'excavation avec un petit tubercule ; ♀ tête un peu plus étroite que le corselet, longitudinalement déprimée au milieu, les côtés très finement pointillés; antennes à articles plus courts que dans *Perrisi*, 2 à 6 plus longs que larges, 7 et 8 transverses. Corselet convexe, distinctement plus long que large, resserré à la base, avec un pointillé très fin, assez serré; élytres convexes, plus longs que la tête et le corselet réunis, distinctement pointillés. Dessous très finement pubescent, ferrugineux, les cinq premiers segments ventraux et la base des cuisses rembrunis; pattes d'un ferrugineux testacé; métasternum convexe, presque lisse. — Long. 1,3 mill.

Hyères (Abeille de Perrin), Montpellier, dans le tan d'un Saule (V. Mayet). Europe méridionale. Vivrait avec les Fourmis d'après Reitter. — *cerastes* Baudi, *Berl. Ent. Zeitschr.*, 1869, p. 417. — *Bull. Mosc.*, 1845, p. 49.... .... **cornutus** Motschulsky.

3′ Tête plus étroite en avant qu'en arrière.

D'un ferrugineux rougeâtre vif, la pubescence fine et couchée. ♂ Tête aussi large que le corselet, profondément excavée, avec un petit tubercule au milieu de l'excavation, les tempes avec une fovéole en dessus, anguleusement prolongée en arrière; ♀ tête plus étroite que le corselet, convexe, à peine distinctement pointillée, les tempes peu

[redacted]

NOTES SUR DIVERS APHODIIDES

Par L. CLOUËT DES PESRUCHES.

1. — Dans le Bulletin de la Société entomologique de France (1898, p. 187), j'ai mis en synonymie de *A. crenatus* Dej. Har., *A. puterrius* Reitt. C'est une erreur de rédaction qui s'est glissée dans ma note; c'est à l'*elongatulus* Fabr. que je voulais réunir l'espèce de Reitter.

J'ai constaté depuis que *A. puterrius* se distingue de l'*elongatulus* par quelques différences, peu sensibles il est vrai, mais néanmoins appréciables.

La ponctuation du pronotum est beaucoup plus dense, bien que formée des mêmes points que chez l'*A. elongatulus*. La ponctuation de la tête est plus fine, plus régulière et non rugueuse: le front n'est pas trituberculé, mais, de part et d'autre du tubercule médian, qui est semblable à celui de l'*elongatulus*, se trouve à chaque extrémité de la suture frontale, et faisant partie de cette suture, un court sillon très profond, dont le bord antérieur est plus élevé que le postérieur. De l'extrémité interne de chacun de ces sillons part une carène très obsolète et émoussée, rejoignant les angles de l'épistome. Comme coloration générale, *A. puterrius* est toujours noir de poix, tandis que l'*elongatulus* est ferrugineux.

Depuis ma note à la Société (*loc. cit.*), j'ai eu occasion d'examiner plusieurs exemplaires de *puterrius* provenant de Shangaï, Bornéo et Java, et offrant tous les caractères que je viens de citer. Pour le reste du corps, les deux espèces sont identiques.

Voici un tableau des espèces du groupe de *A. elongatus* Fabr.

Von Harold a publié (*Berl. Ent. Zeits.*, 1862, p. 141) un synopsis de ce groupe, mais en y mêlant des Aphodiides qui lui sont complètement étrangers, ce qui rend son travail assez obscur.

Prothorax sans rebord à la base. Intervalles des élytres progressivement rétrécis au sommet et en carène arrondie. Insectes noirs ou rouge ferrugineux: allongés, convexes. Chaperon auriculé: tubercule médian de la suture frontale à base large envahissant une partie de l'épistome. Prothorax à ponctuation très forte, espacée. Stries des élytres très fortes.

— Épistome avec une carène transversale courbe plus ou moins aiguë, en avant du tubercule médian . . . . 1.

— Épistome sans carène . . . . 2.

1. Angles antérieurs de l'épistome aigus..... **crenatus** Dej. Har.

— Angles de l'épistome arrondis............. **guineensis** Klug.

2. Points des stries des élytres n'entamant pas ou à peine perceptiblement les intervalles.......................... A.

— Points entamant grossièrement les intervalles.............. B.

A. Angles de l'épistome aigus........... **discolor** Erichs.

— Angles de l'épistome arrondis.......... **impurus** Roth.

B. Tête unituberculée avec un sillon profond de part et d'autre du tubercule médian mais n'atteignant pas ce tubercule. Une carène émoussée de chaque côté partant des angles de l'épistome et atteignant la suture frontale........................ **puterrius** Reitt.

— Tête tuberculée; pas de carènes..... **elongatulus** Fabr.

II. — ***Psammobius sculpticollis*** Fairm. (1897) = ***P. indicus*** Har. *Ann. Mus. civ. Gênes,* 1877, X, p. 101. — Célèbes, Macassar) ex typ!.

M. Albert Mocquerys a rapporté de Madagascar plusieurs exemplaires de cette espèce. Ces insectes ont été capturés par lui, en novembre et décembre 1897, la nuit à la lumière, dans une région sablonneuse à proximité de la mer, à Maroantsetra au fond de la baie d'Antongil (N.-E. de Madagascar). C'est le seul ***Psammobius*** connu jusqu'à présent de cette grande île, et il n'est point sans intérêt de constater également sa présence dans l'Archipel malais.

III. — *Euparia nigricans* Westw. (Californie), n'est pas une *Euparia*, [redacted]

VOYAGE DE M. E. SIMON AU VENEZUELA
(décembre 1887-août 1888)

27e mémoire (1)

MYRIAPODES

avec les planches 20 à 27

PAR HENRY-W. BRÖLEMANN.

C'est d'une faune probablement très riche et, à coup sûr, caractérisée par des formes aussi curieuses d'aspect qu'intéressantes par leur structure que nous parlons, en traitant des Myriapodes du Venezuela : telle est du moins l'impression qui se dégage de l'étude des matériaux que nous allons passer en revue.

Nous disons que cette faune est probablement très riche : c'est qu'en effet, quelque soin que notre savant collègue ait apporté à recueillir les Myriapodes qui se présentaient à lui, il n'est pas à présumer qu'il soit parvenu à réunir un ensemble un peu complet de ces Arthropodes, auxquels il ne consacrait pas exclusivement son attention. Et pourtant le chiffre des espèces ou variétés que nous devons à sa dextérité s'élève à 41, dont 13 Chilopodes et 28 Diplopodes, soit plus du double des espèces signalées jusqu'ici.

Quant à l'intérêt que le Venezuela peut offrir au point de vue de la faune, intérêt que sa position géographique laissait déjà pressentir, il ne se dément pas un instant en présence de formes aussi captivantes que ces *Newportia* à tarses multiarticulés, ces *Glomeridesmus*, seuls Diplopodes munis de pénis, ces *Cryptodesmus* à fines découpures de Fougères et tant d'autres.

Étant donné l'état rudimentaire de nos connaissances touchant la faune des Antilles et celle de l'Amérique du Sud, il serait trop hasardé de parler des relations de ces faunes avec celle du Venezuela, d'autant plus que les matériaux que nous envisageons ici proviennent exclusivement du littoral et des montagnes qui l'avoisinent et ne contiennent aucun élément de la partie centrale du pays. Nous croyons bon, néan-

(1) Voir pour le 25e mémoire (*Isopodes terrestres*, par A. Dollfus) Annales 1893, p. 340. On y trouvera la liste des vingt-quatre mémoires qui précèdent. — Le 26e mémoire (*Buprestides*, par Ch. Kerremans), paru dans les Annales, 1896, p. 23, n'a pas été numéroté par inadvertance.

moins, de résumer les seuls enseignements à tirer de notre étude. Les dix genres de Chilopodes reconnus au Venezuela ayant des représentants dans les autres régions d'Amérique, ou même dans d'autres parties du monde, ils ne peuvent nous fournir aucune indication utile. Parmi les Diplopodes, par contre, nous trouvons les *Glomeridesmus*, qui, d'après M. Pocock, remontent jusqu'à Saint-Vincent. Les *Cryptodesmus*, pr. d., à carènes étalées et déchiquetées, semblent avoir leur berceau en Colombie et dans le Venezuela; M. Pocock nous a bien fait connaître des formes analogues (*Aporodesmus* = *Docodesmus*) dans les Antilles, mais nous ignorons jusqu'à quel point elles sont apparentées aux formes continentales, et en tous cas elles paraissent être différentes. Même remarque pour les *Oniscodesmus*, dont nous ne connaissons pas d'espèces étrangères à la Colombie et au Venezuela. Des *Trigonostylus* (genre nouveau), nous ne connaissions jusqu'ici qu'un individu décrit par M. Silvestri (*Crypturodesmus*); il habite le Brésil, et forme le seul lien indiscutable entre la faune du versant atlantique de l'Amérique du Sud et celle que nous étudions. Quant aux espèces de *Platyrrhachus*, de *Leptodesmus* et de *Spirobolidae*, elles sont très répandues dans les deux parties du monde; reste à savoir si celles du Venezuela ne constituent pas des groupes spéciaux, comme, par exemple, celui que nous avons désigné sous le nom de *Groupe du Leptodesmus Attemsi*.

Ainsi, à en juger par ces quelques données, il semblerait que la faune venezuelienne de la côte présentât plus d'affinités avec celle des Antilles ou de l'Amérique centrale qu'avec aucune autre; toutefois nous n'avons là que des indications trop vagues pour permettre de nous arrêter utilement sur cette question si complexe.

Paris, 17 juin 1898.

Index bibliographique.

C. ATTEMS n° 96. — Beschreibung der von Dr Stuhlmann in Ost-Afrika gesammelten Myriopoden. *Jahrb. d. hamb. Wisensch. Anstalt.*, XIII, 1896.

— n° 97a. — Myriopoden. *Abh. d. Senkenberg. Naturh. Gesell.*, Bd. XXIII, H. III, Frankfurt a. M., 1897.

— n° 98a. — Myriopoden, aus Semon, Zoologische Forschungsreise in Australien und dem Malayischen Archipel. *Jenaische Denkschriften*. VIII, Jena, 1898.

C.-H. BOLLMAN n° 87g. — New North American Myriapods. *Entomol. Americana*, III, p. 81-83, Aug. 1887.

C.-H. BOLLMAN n° 88c. — Notes on a Collection of Myriapods from Cuba. *Proc. U. S. Nat. Mus.*, p. 335-338. V. XI. 1888.

— n° 93. — The Myriapods of North America. Posthumous work edited by L. M. Underwood. *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46. Washington, 1893.

H.-W. BRÖLEMANN n° 96c. — Myriapodes recueillis dans les serres du Muséum. *Bull. du Mus. d'Hist. Nat.*, n° 1, p. 25. 1896.

— 96d. — Mission de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles : Myriapodes. *Mém. Soc. Zool. France*, t. VIII, p. 518-538. 1895.

— n° 97b. — Myriapodes recueillis à l'île Madère par M. A. Fauvel, en 1896. *Bull. Soc. Entom. France*, n° 7, p. 136-137. 1897.

A.-G. BUTLER. n° 76. — Preliminary Notice of new Species of Myriapods and Arachnida from Rodriguez. *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 4 sér., XVII. 1876.

— n° 79. — Myriapods and Arachnida from Rodriguez. *Philos. Trans. Roy. Soc. London*, CLXVIII Extra Vol. 1879.

O.-F. COOK n° 96c. — A new Diplopod Fauna in Liberia. *Amer. Natur.*, May 1st 1896, p. 413-420.

— n° 96?. — Brandtia : A series of occasional papers on Diplopoda and other Arthropoda. *Huntington* N. Y., 1896.

V. — Cryptodesmus and its Allies : June 10 1896.

VIII. — Geophiloidea from Liberia and Togo : July 21st 1896.

E. DADAY DE DEÉS n° 89?. — Myriapoda extranea Musaei nati onali-Hungarici. *Term. Füz.*, XII. 1889.

C. DE GEER n° 78. — Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes. VII. Stockholm (9 mém.).

P. GERVAIS n° 47a. — *in* Walckenaer : Histoire Naturelle des Insectes Aptères. IV. Paris. 1847.

— n° 59. — *in* F. de Castelnau : Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud, etc. VII. Paris. 1859.

GERVAIS ET GOUDOT n° 44. — Description des Myriapodes recueillis par J. Goudot en Colombie. *Ann. Soc. Entom. France*, 2 sér. II. 1844 *cf. Bulletin Soc. Entom. France*, 1844.

J.-E. GRAY n° 44. — List of the Specimens of Myriapoda in the Collection of the British Museum. Printed by order of the Trustees. London. 1844.

E. HAASE n° 87b. — Die indisch-australischen Myriopoden; I Chilopoden. *Abhandl. u. Ber. d. Kön. Zool. u. Antrop. Etnogr. Mus. Dresden*, n° 3, Berlin, 1887.

A. HUMBERT n° 65. — Essai sur les Myriapodes de Ceylan. *Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. de Genève*, XVIII, 1865.

A. HUMBERT et H. DE SAUSSURE n° 69a. — Description de divers Myriapodes du Musée de Vienne. *Verh. d. Zool.-Bot. Gesell.*, Wien. XIX, 1869.

— n° 69b. — Myriapoda nova Americana. *Rev. et Mag. de Zool.*, 2e sér., XXI, 1869.

— n° 70. — Myriapoda nova Americana. *id.*, XXII, 1870.

— n° 72. — Études sur les Myriapodes; Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale; Zoologie, VI, 2e section, Paris, 1872.

F. KARSCH n° 79. — Westafrikanische Myriopoden und Arachniden. *Giebels Zeitsch. f. ges. Naturw.*, LII, 3te folge, IV, 1879.

— n° 80b. — Ueber die von Dr Finsch während seiner polynesischen Reise gesammelten Myriopoden und Arachniden. *Sitzbr. d. Gesell. naturf. Freunde*, Berlin, n° 3, 1880.

— n° 81c. — Zum Studium der Myriapoda Polydesmia. *Troschel. Arch. f. Naturg.*, XLVII, I Heft, 1881.

— n° 81g. — Neue Iuliden des Berliner Museums als Prodromus [redacted]

Fr. Meinert n° 84b. — Myriapoda Musæi Havniensis; III Chilopoda. *Vidensk. Meddel. Foren. Naturh. Kjøbenhavn*, p. 100-150, 1884-86.

— n° 85. — Myriapoda Musaei Cantabrigenis, Mass.; Part I, Chilopoda. *Proc. Amer. Philos. Soc.*, vol. XXIII, n° 122, April 1886.

G. Newport n° 42. — On some new Genera of the Class Myriapoda. *Proc. Zool. Soc. London*, X, 1842.

— n° 44a. — A List of the Species of Myriapoda, order Chilopoda, contained in the Cabinets of the British Museum, with synoptic Description etc. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, first ser., XIII, 1844.

— n° 44b. — A List of the Species of Myriapoda, order Chilognatha, contained in the Cabinets of the British Museum, etc. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, first ser., XIII, 1844.

— n° 44c. — Monograph of the Class Myriapoda, order Chilopoda, with Description on the general Arrangement of the Articulata, *Trans. Linn. Soc. London*, XIX, 1845.

Newport et Gray n° 56. — Catalogue of the Myriapoda in the Collection of the British Museum, I Chilopoda. London, 1856.

W.-C.-H. Peters n° 64. — Uebersicht der im Kön. Zool. Museum befindl. Myriopoden aus der Familie der Polydesmi, sowie Beschreibung einer neuen Gattung der Iuli und neuer Arten der Gattung Siphonophora. *Monatsber. d. Kon. Preus. Akad. d. Wiss. Berlin*, 1865, und Nachtrag, *ibid.*

R.-I. Pocock n° 88c. — Contribution to our Knowledge of the Myriapoda of Dominica. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (6 Vol. 2. Dec. 1888.

— n° 89c. — Report on the Myriapoda of the Mergui Archipelago, collected etc. *Journ. Linn. Soc. London, Zool.*, Vol. 21. n° 132. 1889.

— n° 90a. — Report upon a small collection of Scorpions and Centipedes sent from Madras by M. Edg. Thurston. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (6, Vol. 5. March 1890.

— n° 90d. — A short Account of a small Collection of Myriapoda obtained by M. Edw. Whymper in the Andes of Ecuador. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 6 Vol. 6, Aug. 1890.

— n° 91c. — Descriptions of some new species of Chilopoda. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 6 vol. 8. Aug. 1891.

— n° 91é. — On the Myriapoda of Burma: Part II: Report on the Chilopoda etc. *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova.* (2 Vol. X (XXX), 1891.

R.-I. POCOCK n° 92b. — Report upon two Collections of Myriapoda sent from Ceylon by M. E.-E. Green and from various parts of Southern India by M. Edg. Thurston etc. *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*, VII, n° 2, 1892.

— n° 93a. — Report upon the Myriapoda of the « Challenger » Expedition, with remarks upon the Fauna of Bermuda. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (6) vol. XI, Febr. 1893.

— n° 93b. — Upon the Identity of some of the Types of Diplopoda contained in the Collection of the British Museum, together with descriptions of some new species etc. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (6) Vol. XI, March. 1893.

— n° 93d. — Contributions to our Knowledge of the Arthropod Fauna of the West-Indies; Part II, Chilopoda. *Journ. Linn. Soc. London, Zool.*, vol. 24, n° 156, 1893.

— n° 93f. — Contributions to our Knowledge of Arthropod Fauna of the West-Indies; Part III, Diplopoda et Malacopoda. *Journ. Linn. Soc. London, Zool.*, Vol. 24, n° 157, 1893.

— n° 94b. — Chilopoda, Symphyla and Diplopoda from the Malay Archipelago. *Zool. Ergeb. Reise Niederländ. Ost-Ind.*, 3 Bd., 2 Heft, 1894.

— n° 95c. — The Myriapoda of Burma; Part IV; Report on the Polydesmoidea etc. *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, Vol. XIV (XXXIV). 1895.

[redacted]

F. Silvestri n° 96é. — Chilopodi e Diplopodi raccolti dal Dott. E. Festa a La Guayra, nel Darien e a Cuenca. *Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. R. Univers. Torino*, Vol. XI, n° 254, 1896.

— n° 96g. — Chilopodi e Diplopodi raccolti da Don Eugenio dei Principi Ruspoli nella regione dei Somali e dei Galla. *Ann. Mus. Cir. Stor. Nat. Genova*, nov. 1896.

— n° 97b. — Viaggio del Dott. A. Borelli nel Chaco boliviano e nella Republica Argentina. *Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. R. Univers. Torino*, Vol. XII, n° 283, 1897.

— n° 97f. — Viaggio del Dott. E. Festa nell' Ecuador e regioni vicine; Chilopodi e Diplopodi. *Ibid.*, n° 305, 1897.

O. Tömösvary n° 85. — Myriapoda a Joanne Xantus in Asia Orientali collecta. *Term. Fuz.*, Vol. IX, 1885.

H.-C. Wood n° 63. — On the Chilopoda of North America, with a Catalogue of all the specimens in the collection of the Smithsonian Institution. *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, new ser., V. 1863.

Ordre CHILOPODA.

Famille SCUTIGERIDAE.

Genre **Scutigera** Lamarck, 1801.

Scutigera nigrovittata Meinert, 1885.

(*Meinert* n° 85.)

Bibliogr. : Pocock n° 95h.

Caracas, 1888.

Famille SCOLOPENDRIDAE.

Genre **Otostigmus** Porat, 1876.

Otostigmus inermis Porat, 1876. Pl. 20, fig. 1.

(*Porat* n° 76.)

Bibliogr. : Karsch n° 88a ex p.; Silvestri n° 97b.

Non syn. : *Otostigmus inermis* Karsch ex p.; *O. productus* Karsch. *O. muticus* Karsch.

Longueur du corps 33 mill., 38 mill.; largeur au 14e écusson 3 mill., 3,20 mill.; longueur des antennes 12,50 mill., 11,50 mill.; longueur des pattes anales 10 mill., 11 mill.

Vert-bleu passant au vert olive sur le tronc; pattes concolores mais plus pâles; mat.

Tête arrondie, presque aussi longue que large, avec un sillon court entre les antennes; sa surface, comme celle des trois écussons suivants, est extrêmement finement ponctuée. Antennes longues, atteignant le bord postérieur *du 7e écusson*, composées de dix-sept articles, dont les deux premiers (basilaires) sont semés de quelques soies courtes et les autres couverts d'une très fine pubescence rousse. Hanches des pattes mâchoires plus fortement et moins densément ponctuées; le bord antérieur est armé de 4 + 4 dents aiguës, dont les deux internes rapprochées et plus saillantes, *l'externe plus grêle et plus courte*. Le prolongement de l'article suivant est composé de deux pointes émoussées, accolées, qu'accompagne de chaque côté un talon également arrondi.

Les écussons dorsaux ne portent *aucune trace des stries* longitudinales usuelles. Dès le 4e écusson deux faibles dépressions longitudinales délimitent une carène médiane encore peu sensible. Sur le 5e écusson la carène médiane est plus accusée, les côtés deviennent rugueux et marqués de quelques sillons, le bourrelet latéral s'ébauche et les granulations apparaissent. Les écussons du tronc présentent, outre les bourrelets latéraux, cinq côtes parallèles couronnées de granulations et accompagnées latéralement de rugosités et de granulations irrégulières. Le dernier écusson ne présente *ni côtes ni stries*, mais seulement quelques granulations tendant à un alignement longitudinal; son bord postérieur fait saillie en angle émoussé.

[redacted]

Otostigmus Goeldii n. sp. (Pl. 20, fig. 2.)

Longueur du corps 24 mill.; largeur au 14e écusson 1.50 mill.; longueur des antennes 7 mill.; longueur des pattes anales 7,50 mill.. Coloration vert olive pâle, avec la partie antérieure du corps vert-bleuté et les pattes vert d'eau.

Tête plus large que longue, dans la proportion de 6 : : 7, arrondie en avant, légèrement échancrée et sillonnée à la pointe, à surface lisse, semée de ponctuations très fines et assez espacées et de soies très fines et courtes. Sillon frontal assez net. Ocelles grands, de la couleur de la tête, c'est-à-dire faiblement pigmentés. Antennes médiocrement longues, légèrement moniliformes, avec les deux articles basilaires et la moitié du troisième glabres et le reste couvert d'une fine pubescence dorée. Les hanches des pattes mâchoires sont lisses; les prolongements lamellaires du bord antérieur sont armés de 4 + 4 dents courtes, faiblement pigmentées, rapprochées deux par deux comme l'indique la figure 2 (pl. 20). Les prolongements de l'article suivant sont bidentés. Tous les écussons dorsaux sont lisses, brillants et semés de très courtes soies; les sillons longitudinaux sont visibles à partir du 3e ou du 4e segment. A partir du 2e ou du 3e les bords latéraux de tous les écussons sont épaissis en bourrelets, sans que ceux-ci soient délimités par des sillons, mais l'espace qui les sépare de la région dorsale est déprimé. Le dernier écusson est dépourvu de sillon médian et son bord postérieur est convexe. Les écussons ventraux sont lisses et brillants, sans particularités; le dernier est petit, à bords latéraux convergents et à bord postérieur subéchancré.

Le 4e article des pattes de la première paire porte deux épines, celui des pattes 2 à 19 une seule épine, celui des pattes 20 et 21 est inerme. Les *pleurae* du dernier segment sont arrondies postérieurement, inermes et percées de pores assez gros. Les pattes anales sont longues, grêles, glabres et présentent, pour toute particularité, sur la face supérieure du fémur, un prolongement court, émoussé, affectant la forme d'un bourgeon, qui prend naissance au premier quart de l'article.

La seule différence, dimensions mises à part, qui distingue la forme en question de l'*O. scabricauda* Humbert et Saussure, réside dans l'appendice des pattes anales, qui, chez ce dernier, est plus long que le fémur, prend naissance à la base même de l'article sous le dernier écusson dorsal et paraît articulé. Chez l'*O. Goeldii*, au contraire, cet appendice est très court, prend naissance au niveau du bord postérieur du dernier écusson ou même plus loin et fait corps avec le fémur sans présenter aucun sillon à la base. Lorsque, pour la première fois, nous

Jaune d'ocre pâle, avec la tête et les deux derniers segments passant au ferrugineux. Corps plus rétréci antérieurement que postérieurement, la plus petite largeur se trouve au 3e segment.

Plaque céphalique un peu plus longue que large, à côtés subparallèles, rapidement convergeants vers la pointe qui est faiblement échancrée ; bord postérieur droit. La surface présente de gros points enfoncés, très clairsemés, du fond desquels prennent naissance de très fines soies, et deux fins sillons divergents qui se détachent du bord postérieur et atteignent environ le tiers de la longueur de la plaque céphalique. Antennes courtes, atteignant à peine le bord postérieur du 2e segment, composées de 17 articles vêtus, à l'exception des deux premiers, d'une fine pubescence.

Hanches des pattes mâchoires transversales, prolongées antérieurement; le bord antérieur est tronqué carrément et faiblement échancré dans les angles. L'article suivant est long et armé d'une petite dent noire, obtuse.

Le premier écusson dorsal est divisé en deux parties par un sillon transversal coudé anguleusement en son milieu. Du bord postérieur de l'écusson se détachent deux sillons qui se partagent chacun en deux branches; les branches internes convergent et rejoignent l'angle du sillon transversal ; les branches externes divergent, recoupent le sillon transversal et se continuent sur la partie antérieure de l'écusson en convergeant, sans néanmoins se rejoindre.

Les écussons dorsaux 2 et 22 sont marqués chacun de deux sillons (incomplets sur le 2e), et les écussons 3 à 21 de quatre sillons. L'écusson 23e est lisse et son bord postérieur, échancré près des angles, est

[redacted]

conformées comme les précédentes, mais les deux derniers articles sont revêtus sur la partie dorsale d'une pubescence courte et serrée. Les pattes anales sont à peu près aussi longues que les sept derniers segments du corps ensemble. Les articles qui les composent ont les proportions suivantes : 1er article 1.10 mill. ; 2e art. 1.30 mill. ; 3e art. 1,30 mill. ; 4e art. 0.70 mill. ; fouet, composé de 10 articles, 2.30 mill. : total 6,70 mill. — Le premier article est lisse sur la face dorsale et sur la face ventrale, mais cette dernière est armée de trois robustes épines courbes, tandis que la face dorsale présente une encoche à son extrémité : la face interne et la face externe sont semées de très fines spinules, parmi lesquelles on distingue une rangée de spinules plus fortes près de l'arête supérieure de la face interne. Le deuxième article est lisse, avec deux épines beaucoup moins robustes que celles de l'article précédent, savoir : une à la base de l'article sur la face interne, l'autre un peu plus avant sur la face inférieure. Le troisième article est complètement lisse, sans épines. Le quatrième (1er tarse) est lisse, plus étroit à la base qu'à l'extrémité, qui est tronquée obliquement de haut en bas, de sorte que la face inférieure est la plus longue. Le premier article du fouet étant beaucoup plus grêle que l'article précédent, il en résulte une disproportion entre l'extrémité renflée de cet article et le reste du fouet qui frappe à première vue et paraît un bon caractère distinctif de l'espèce. Le fouet est composé de dix articles, tous plus ou moins renflés a l'extrémité, d'où une apparence un peu noduleuse, qu'accentue peut-être encore la présence, a chaque extrémité d'article, de longues soies rigides.

La Guayra, janvier 1888 ; Corozal, février 1888.

Cette forme est voisine de la *N. Rogersi* Pocock, dont elle se distingue néanmoins par la 22e paire de pattes pubescente en dessus, par le 1er article des pattes anales armé en dessous de trois épines, au lieu de quatre, et par la forme du 4e article de ces mêmes pattes, comme l'indique la figure 6d (pl. 3) de la Biologia Centrali-Americana. De la *N. azteca* Saussure, dont le dessin des pattes anales rappelle le nôtre, la *N. Simoni* se distingue par la sculpture du 1er écusson, par des pattes anales moins épineuses, par le 4e article de ces mêmes pattes plus court et par un fouet formé d'un moins grand nombre d'articles.

Genre **Scolopendrides** Saussure, 1858.

Scolopendrides Ernsti Pocock, 1891.

(*Pocock* n° 91c.)

Bibliogr. : Pocock n° 95h.

Syn. : *Newportia Ernsti*, Pocock n° 91c, 93d.

Caracas, 1888.

Famille **GEOPHILIDAE**.

Genre **Mecistocephalus** Newport, 1842.

Mecistocephalus punctifrons Newport, 1842.

(*Newport* n° 42.)

Bibliogr. : Newport n° 44a, 44c; Gray n° 44; Newport et Gray n° 56, Meinert n° 70, 85; Karsch n° 79, 80b; Haase n° 87b; Bollman n° 88c, 93; Pocock n° 88é, 90a, 91é, 92b, 94b; Silvestri n° 95b, 95f, 96g; Brölemann n° 96e, 96d, 97b; Attems n° 97a, 98a.

Syn. : *Mecistocephalus Guildingii*, Newport n° 42, 44c; Newport et Gray n° 56; Meinert n° 70, 85; Pocock n° 93d; *Geophilus Guildingii*, Gervais n° 47a; *Geophilus punctifrons*, Gervais n° 47a; *Mecistocephalus pilosus*, Wood n° 63: *Mecistocephalus rubriceps*, Wood n° 63; *Mecistocephalus heteropus*, Humbert n° 65; *Mecistocephalus sulcicollis*, Tömösvary n° 85; *Mecistocephalus cephalotes*, Meinert n° 70; *Mecistocephalus Gulliveri*, Butler n° 76, 79; *Mecis-*

[redacted]

chitineuses très fines. Le bord antérieur est presque droit et son milieu est marqué d'une très faible encoche qui sépare deux faibles bourrelets un peu plus chitinisés que le reste. L'article suivant est long, son arête interne est armée de deux petites dents. Les griffes sont robustes : fermées, elles atteignent l'extrémité du 1er article des antennes elles présentent à leur base une dent très nette.

L'écusson prébasal est invisible.

L'écusson basilaire est large en arrière, un peu moins cependant que le premier écusson dorsal, et se rétrécit fortement en avant pour disparaître sous la lame céphalique ; sa surface ne présente d'autre particularité que quelques soies très courtes.

Les écussons dorsaux sont marqués de deux sillons, à l'exception du dernier qui est lisse, subtriangulaire, à pointe arrondie.

Écussons ventraux subrectangulaires ; les pores sont groupés au centre de l'écusson sur un champ longitudinal ovale ou fusiforme, sans contours arrêtés, placé dans l'axe d'une dépression profonde qui forme un sillon médian ; ce sillon peut être accompagné latéralement de faibles dépressions longitudinales. Le dernier écusson ventral est large, ses bords latéraux sont un peu convergents et ses angles postérieurs arrondis ; les *praescuta* ne sont pas visibles. Les *pleurae* sont assez développées et sont percées de six pores assez grands, dont la majeure partie est cachée sous l'écusson ventral.

47 paires de pattes (♀), celles-ci assez longues et garnies de longues soies rigides. La dernière paire est plus longue que la paire précédente, grêle (♀), et armée d'une griffe à l'extrémité.

Caracas, 1888.

Genre **Notiphilides** Latzel, 1880.

Notiphilides Maximiliani Humbert et Saussure, 1870.
(*Humb. et Sauss.* n° 70.)

Bibliogr. : Meinert n° 85 ; Pocock n° 93d, 95h ; Silvestri n° 97f.

Syn. : *Notiphilus Maximiliani*, Humb. et Sauss. n° 70, 72.

Mâle de 81 paires de pattes. — Écussons dorsaux sans sillons. — Lame frontale distincte. — Écussons ventraux avec deux vagues sillons marginaux et une crête transversale médiane irrégulière et à peine sensible, divisant les deux régions poreuses sur la plus grande partie de la largeur.

San Esteban, mars 1888.

Ord. DIPLOPODA.

Fam. GLOMERIDESMIDAE.

Genre **Glomeridesmus** Gervais, 1844.

Corps composé de 21 somites (doubles, les quatre premiers exceptés) formés par la réunion de pièces paires (arceaux dorsaux, arceaux latéraux, lames ventrales) non soudées entre elles. Le liquide séminal est introduit dans les organes femelles à l'aide de pénis.

M. Pocock (n° 93é) a donné une description de la famille des *Glomeridesmidae* qui, si elle est exacte en ce qui concerne les *Zephroniodesmus* (que nous ne connaissons pas), est certainement erronée sur plusieurs points à l'égard des *Glomeridesmus*; nous signalons par des *italiques* les différences que nous avons reconnues.

Corps composé, outre la tête, *de 21 segments*, soit 4 segments simples, 16 segments doubles et un segment incomplet (anal), conformés comme chez les Gloméridés: chaque segment simple comprend un arc dorsal en demi-cercle et, sur la face ventrale concave, une paire d'arceaux latéraux libres, *une paire de lames ventrales libres* et une paire de pattes (le deuxième segment porte en outre le pénis); les segments doubles comportent un arc dorsal, une paire d'arceaux latéraux libres, *deux paires de lames ventrales libres* et deux paires de pattes; enfin le

[redacted]

Glomeridesmus porcellus Gervais et Goudot, 1844.
(*Gervais et Goudot* n° 44.)
(Pl. 20, fig. 11 à 19.)

Bibliogr. : Gervais n° 47a, 59.

Longueur environ 10 mill.; largeur maxima 3 mill.

Coloration châtain passant au brun noir. Tête toujours plus foncée que le reste du corps, bordée latéralement de jaune paille, avec une ligne transversale arquée entre les antennes et deux taches en arrière de cette ligne de couleur châtain ou paille. Le premier écusson est marqué en son milieu d'une tache claire en accent circonflexe (^), accompagnée de chaque côté d'une autre tache claire. Sur les écussons suivants, on distingue deux séries de taches sur la région dorsale et une série marginale dans les côtés; entre ces séries se placent parfois des marbrures claires; ces taches ou marbrures diminuent et même disparaissent vers l'arrière. Toute la surface est lisse et très brillante, bien que semée de très fines ponctuations.

Tête avec un fin sillon transversal arqué en avant des antennes; pas de sillon occipital: une cavité profonde subcirculaire, à fond jaune paille, en arrière de chacune des antennes. Celles-ci sont articulées à fleur de tête, courtes, glabres, composées de huit articles dont sept subégaux; le huitième, renfermé dans le septième, porte quatre bâtonnets spiniformes.

Les côtés du premier écusson sont taillés en angles très atténués; ceux du second sont presque arrondis; les suivants sont subrectangulaires, à angle antérieur arrondi et a angle postérieur droit, mais, à partir du 11e ou 12e segment, l'angle postérieur s'accuse davantage et, sur les derniers, il est étiré en pointe très aiguë; le dernier (21e) écusson n'est visible, sur la face dorsale, que sous la forme d'un étroit croissant. Tous les écussons (le premier excepté) sont marqués de fines stries parallèles au bord antérieur et d'autant plus obliques qu'elles sont plus élevées sur le dos. Les arceaux latéraux sont subrectangulaires, à angles arrondis, hormis l'angle postéro-interne qui est faiblement anguleux; le bord postérieur est pectiné; la surface est marquée de quelques (4-5) fines stries transversales. Les lames ventrales sont subtriangulaires et de deux formes; la paire antérieure de chaque double segment a le bord externe un peu convexe; tandis que, sur la paire postérieure, le bord est droit ou presque un peu concave; dans l'un et dans l'autre cas, le bord externe est extrêmement finement denticulé. Les hanches des pattes sont soudées aux lames ventrales, mais cependant reconnaissables, bien qu'il ne subsiste pas trace des soudures. La

paire antérieure de chaque double somite est évasée en cornet sur sa face interne; nous avons lieu de croire qu'elle renferme une glande, car elles sont parfois empâtées d'un rognon de matière coagulée. Outre la hanche, les pattes sont composées normalement de cinq articles, dont le second, le tibia, est le plus long; elles sont courtes, grêles et fragiles. Par exception, chez le mâle, la dernière paire est composée, outre la hanche, qui, là aussi, est soudée à la lame ventrale, de quatre articles normalement développés, quoique très courts, et d'une longue soie terminale, épaisse à la base, que M. Pocock assimile au dernier article des pattes normales.

L'organe de copulation est une paire de longs et robustes pénis qui perce les lames ventrales du deuxième segment immédiatement en arrière des hanches de la deuxième paire de pattes. Ces pénis présentent quatre profondes cannelures longitudinales et un nombre considérable d'étranglements transversaux très rapprochés; ils sont semés de courtes soies en couronnes plus ou moins régulières, plantées en dehors des étranglements. Sur sa plus grande longueur, ce pénis est un canal fermé de toutes parts, comme le montrent les figures 17-18, prises l'une à la base et l'autre dans le corps de l'organe. Toutefois, en un point peu éloigné de l'extrémité, mais qui n'a pu être déterminé, il est fendu longitudinalement en deux endroits (fig. 19), de façon à constituer une partie en gouttière sur laquelle s'adapte un lambeau qui complète le canal. Ces fentes ne coïncident pas avec les cannelures (1).

Colonie Tovar, février 1888.

Cette espèce se distingue principalement du *G. marmoreus* Pocock par des arceaux latéraux non anguleux et par les cannelures du pénis, qui paraissent ne pas exister chez l'espèce de Saint-Vincent.

Fam. POLYDESMIDAE

Corps composé de 19 ou 20 somites (doubles, les 4 premiers exceptés) formés par la réunion de pièces paires ou impaires soudées en un anneau continu. Le liquide séminal est introduit dans les vulves de la femelle à l'aide d'organes dits pattes copulatrices, constitués par une seule paire de pattes ambulatoires modifiée, la huitième.

---

(1) Par suite d'une préparation défectueuse, l'anatomie de cet organe n'a pu être examinée; les coupes représentées permettent cependant de reconnaître la présence d'une sorte de squelette musculaire, dont la section est représentée sur la figure 18 (μ) par le contour pointillé.

Plusieurs tentatives ont été faites, dans ces dernières années, pour grouper sous des noms distincts de Familles et de Genres les innombrables formes qui présentent les caractères propres aux Polydesmides. Aucune, suivant nous, n'a donné de résultats satisfaisants. Le principal reproche qui nous semble devoir être adressé aux divisions créées est qu'elles sont basées sur des caractères d'une valeur secondaire et, par suite, trop individuels pour fournir les criteriums d'une classification rationnelle. Une semblable méthode devait avoir pour conséquence logique, inévitable, de mener à un fractionnement indéfini; et, en fait, les auteurs de ces classifications ont été acculés à la nécessité de créer une multitude de genres, dont le nombre ne le cédera bientôt en rien à celui des espèces mêmes; et nous sommes loin d'en entrevoir la fin puisque nous ne connaissons encore que bien peu des formes qui pullulent sous les tropiques. La pente était fatale; une fois engagés sur cette pente, ils ont été entraînés: ils ont été conséquents avec eux-mêmes et avec leur système en gratifiant la science de ces mots nouveaux. Mais ces divisions n'auront, espérons-le, jamais droit de cité dans la nomenclature, car elles ne représentent guère plus que des variations spécifiques (1).

Les caractères auxquels ont recouru les auteurs en question, et dont nous contestons l'importance, sont exclusivement tirés des téguments chitinisés des individus. Or un simple coup d'œil jeté sur la classification, aujourd'hui généralement admise, de nos formes européennes, nous montre quel rôle peu important ces caractères jouent dans les divisions proposées. Ce sont des expansions cuticulaires qui varient non seulement d'un genre à l'autre, et d'une espèce à l'autre, mais même chez les représentants d'une même espèce; et tels individus d'une même espèce différeront plus entre eux par les détails de leur enveloppe qu'ils ne différeront de tels autres, qui cependant devront être considérés comme spécifiquement différents.

Et cette opinion que nous émettons n'est pas une vaine supposition de notre part; les matériaux que nous analysons dans les pages qui suivent nous en fournissent un exemple frappant, que nous croyons utile de souligner. — Il a été créé par le Dr C.-O. von Porat qui pourtant, c'est justice à lui rendre, n'a pas abusé des divisions nouvelles, une famille, les *Cryptodesmidae*, destinée à recevoir de nombreuses formes tant américaines qu'asiatiques et africaines, dont nous avons

(1) Cette critique ne vise pas les créations récentes de M. le Dr C. Verhoef, qui a établi ces divisions sur des bases véritablement scientifiques et, par conséquent, d'une valeur incontestable.

pu étudier plusieurs représentants dans la faune du Venezuela. Il a été créé plus récemment par M. Silvestri (qui malheureusement n'a pas observé la sage réserve du savant suédois) une autre famille, celle des *Crypturodesmidae*, pour la réception d'un individu unique (femelle!) originaire du Brésil; un représentant de cette soi-disant famille a été retrouvé au Venezuela par M. Simon. A s'en tenir à un examen superficiel, bien des caractères différencient ces deux formes; nous ne citerons que les plus saillants; chez les *Cryptodesmidae*, les carènes sont très développées et horizontales ou à peu près, tandis que, chez les *Crypturodesmidae*, elles sont moins larges et complètement tombantes; chez les uns, le premier écusson largement étalé en éventail, recouvre complètement la tête, chez les autres, le même écusson est réduit à des dimensions au-dessous de la moyenne et recouvre à peine le bord postérieur de la tête, qui est complètement dégagée; ceux-ci n'ont qu'à un très faible degré la faculté de s'enrouler en spirale, ceux-là réalisent presque la forme globulaire en se contractant, etc. Et néanmoins nous avons acquis la certitude que ces formes doivent être réunies dans la même famille; bien plus, elles nous ont paru si voisines, que nous avons été tentés de les comprendre dans un même genre.

Mais si l'enveloppe externe est si variable, si l'on peut attribuer si peu de créance aux indications qu'elle fournit, à quels organes devrons-nous donc nous adresser pour établir nos groupements? La réponse est facile, nous la trouvons dans l'œuvre de l'éminent myriapodologiste viennois, j'ai nommé le Dr R. Latzel, qui, en posant le principe de la diversité des organes copulateurs chez les différentes espèces de Diplopodes, nous a fourni du même coup un critérium tout naturel pour le groupement de ces espèces, critérium d'une valeur autrement probante que les verrues des écussons dorsaux ou les épines de la lame ventrale.

C'est précisément sur l'analogie des pattes copulatrices des *Cryptodesmidae* et des *Crypturodesmidae* que nous avons étayé l'opinion que nous avons avancée à leur égard.

Mais pour mieux apprécier le parti qu'on peut tirer des pattes copulatrices, comme moyen de classification, il est bon d'en faire une étude tout au moins sommaire.

Il est généralement admis aujourd'hui que ces organes dérivent de la 8e paire (1) de pattes ambulatoires du mâle, profondément modifiées pour s'adapter à des fonctions différentes de celles que, à l'origine,

(1) Nous rappelons qu'il ne s'agit ici que de Polydesmides.

elles étaient destinées à remplir. M. Silvestri (1) n'a pas cru devoir adopter cette opinion et a voulu voir dans les pattes copulatrices une formation absolument indépendante. Mais cette théorie, à l'appui de laquelle il n'apporte aucun fait probant, et qui vient si catégoriquement à l'encontre de toutes les observations connues, n'a guère de chances de trouver des partisans.

La forme la plus simple des pattes copulatrices que nous pourrions concevoir serait, par conséquent, celle des pattes ambulatoires elles-mêmes : considérons donc une de ces pattes.

Nous voyons la surface ventrale du segment fermée de part et d'autre par les arceaux latéraux pairs, qui atteignent la base des pattes, et sur la ligne médiane par la lame ventrale impaire en bourrelet transversal percée à ses deux extrémités d'ouvertures subcirculaires. C'est dans ces ouvertures, que nous nommons ouvertures coxales, que s'engagent et jouent les hanches des pattes, dont les différents articles ne sont pas soudés entre eux, mais sont articulés les uns sur les autres.

A cette disposition correspond une grande liberté d'action des pattes, chacune d'elles pouvant se mouvoir indépendamment de l'autre. Les hanches sont, il est vrai, limitées à des mouvements d'avant en arrière et d'arrière en avant, parce qu'elles sont articulées au corps par deux points opposés, situés dans un plan perpendiculaire à l'axe médian ; mais les autres articles jouissent de facultés bien plus étendues, nées de la nécessité de suivre le mouvement des hanches, en même temps que de soulever le corps de terre.

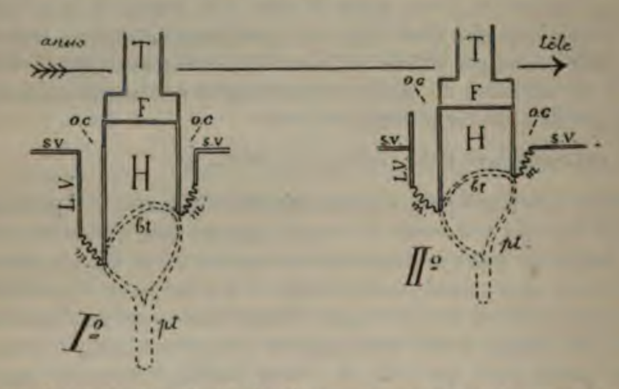
Les pattes de la 8e paire changent de fonctions.

Appelés désormais uniquement à pénétrer et à porter le liquide spermatique dans les vulves de la femelle, placées côte à côte en arrière de la deuxième paire de hanches, ces organes n'ont plus à effectuer une série de mouvements aussi complexes que les pattes ambulatoires. Ils n'ont plus besoin de l'autonomie indispensable à ces pattes, puisque l'action de chaque moitié de l'appareil s'exerce en même temps et dans le même sens que celle de l'autre moitié, c'est-à-dire dans un plan vertical, parallèle à l'axe du corps, sans que jamais l'une des deux moitiés ait à agir sans l'autre ou dans un sens différent. Cette dissemblance de mouvements a effectuer devait forcément entraîner diverses

(1) Silvestri, 1895. Origine dell organo copulativo nei Callipodidae, *in* Naturalista Siciliano, anno XIV, n° 12 ; — et 1896. I Diplopodi. parte I', Sistematica. *in* Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, ser. 2a, vol. XVI (XXXVI).

modifications dans la structure et dans la position des organes, ainsi que dans la forme du septième segment.

La première conséquence de la simultanéité d'action des deux moitiés de l'appareil dans une même direction, nous dirons presque de la solidarité des deux moitiés, est leur rapprochement, et le déplacement, l'agrandissement dans le sens transversal et finalement la fusion des ouvertures coxales en une seule. La lame ventrale, resserrée entre les hanches qui tendent à se rapprocher, se déforme. Tantôt nous la voyons se rompre et le lambeau qui en résulte, toujours attaché par son bord postérieur, ou bien plonge dans l'intérieur du corps (*Strongylosomum*, cf. schema I), ou bien se dresse au dehors sous forme de lamelle plus ou moins développée, visible en arrière de l'organe copulateur (*Platyrrhachus*, *Leptodesmus*, *Cryptodesmus*, cf. schema II). Tantôt la partie comprise entre les deux hanches se détache complètement du somite et est entraînée par l'organe copulateur auquel elle reste soudée, en conservant à peu près sa forme d'origine; c'est la lame ventrale en forme de mitre dont nous aurons l'occasion de constater la présence chez les *Oniscodesmus*. Les deux schema ci-contre permettront de mieux saisir les différentes dispositions, dont force nous est d'écourter la description.



Schema de sections longitudinales du 7° segment, I° d'un *Strongylosomum*, II° d'un *Leptodesmus*. — H : hanche; F : fémur; T : tibia; S. V : face ventrale; O C : ouverture coxale; L. V : lame ventrale; *bt* : brides trachéennes; *pt* : poches trachéennes; *m* : membranes.

Indépendamment de la lame ventrale proprement dite, dont nous venons de voir la transformation, nous avons à envisager ici un autre

élément connu sous le nom de *poches trachéennes*. L'examen de la première ou de la deuxième paire de pattes nous montre les trachées déjà métamorphosées et généralement reliées entre elles, ou aux pattes auxquelles elles correspondent, par un feuillet incolore, translucide, qui n'est qu'un prolongement de leur substance (*bt*, fig. 93, 104, 134); nous le désignons sous le nom de « brides des poches trachéennes », ou, par abréviation, « brides trachéennes » (*bt*, schema I et II). Ce point d'anatomie n'aurait qu'une importance secondaire si, sur les pattes copulatrices, il occupait toujours la même position : mais il n'en est pas ainsi. Tantôt les brides trachéennes affectent la forme de deux bourrelets annulaires adaptés exactement au bord interne de chacune des hanches et indépendants l'un de l'autre (*bt*, fig. 70, 84, 125) et, dans ce cas, les hanches sont rapprochées et le fémur est articulé dans l'axe de la hanche (*Platyrrhachus*, *Leptodesmus*). Tantôt elles sont adhérentes (*Cryptodesmus*, *Polydesmus*), et les hanches, repoussées de chaque côté, laissent entre elles un espace qui permet au fémur de s'articuler sur leur face interne (*bt*, fig. 30-31).

Quant aux hanches elles-mêmes, leurs formes sont trop variables pour permettre de s'arrêter aux modifications qu'elles subissent : il suffit de constater que, tendant à se rapprocher, comme nous l'avons vu, elles finissent par se trouver en contact et enfin par se souder pour ne plus former qu'un bloc (espèce chilienne non décrite).

Autre conséquence du changement d'attribution des pattes.

Nous savons que les différents éléments des pattes ambulatoires sont articulés les uns sur les autres, ce qui s'explique par la multiplicité des mouvements à effectuer. Dans la patte copulatrice, destinée à se frayer un passage dans les vulves de la femelle, cette souplesse aurait été, semble-t-il, non seulement inutile, mais encore inopportune. Ayant en outre à abriter le réservoir provisoire du sperme et à étayer le canal déférent (rainure spermatique), il fallait une continuité qui n'existe pas dans la patte ambulatoire. Et, de fait, les tarses s'atrophient, le tibia et le fémur se soudent plus ou moins intimement, soit qu'il subsiste encore des traces de ces soudures, soit que ces traces mêmes disparaissent et que certains éléments ne soient plus reconnaissables que par la présence de soies caractéristiques, ou par la différenciation de la tige principale en rameaux séminaux et secondaires (tibia) ou en feuillets séminaux et secondaires (tarses).

Nous voici ramenés d'une patte normale de six (ou sept) articles à un organe composé de deux pièces articulées représentant la hanche d'une part et de l'autre le reste de la patte. Nous ne connaissons pas d'exemple, chez les Polydesmides qui nous occupent, de soudure de

1. Troisième article des pattes ambulatoires plus court que le sixième.. 2
Troisième article des pattes ambulatoires plus long que le sixième.. 6

2. Corps pouvant, en se contractant, réaliser la forme sphérique parfaite.............................. **Oniscodesmus**
Corps ne pouvant s'enrouler qu'en spire plus ou moins serrée.. 3

3. Premier écusson plus développé que le second, en éventail, recouvrant la tête................ **Cryptodesmus**
Premier écusson plus petit que le second ou à peu près égal au second.. 4

4. Deuxième écusson beaucoup plus développé que le premier. 5
Deuxième écusson de dimensions normales. **Trachelodesmus**

5. Dix-neuvième écusson recouvrant complètement le dernier.......................... **Crypturodesmus** s.-g.
Dix-neuvième écusson ne recouvrant pas le dernier....... .... **Trigonostylus** s.-g.

6. Dernier écusson élargi en palmette...................... 7
Dernier écusson conique.............................. 8

7. Dernier écusson élargi en palmette large, arrondie; carènes plus ou moins horizontales........ **Platyrrhachus**
[redacted]

Genre **Strongylosomum** Brandt, 1833.

Strongylosomum sp., DXVII.

Longueur environ 26 mill.; diamètre 2,50 mill.

Brun-roux uniforme, avec les pattes et les antennes fauve pâle.

Corps médiocrement allongé, complètement cylindrique, par conséquent sans aucune trace de carènes, lisse et très brillant, rappelant le *Str. Guerini* du bassin méditerranéen, mais plus élancé.

Suture transversale bien marquée mais sans étranglement. Pores petits, situés dans la moitié postérieure du métazonite. Dernier écusson en pointe biacuminée, dépassant les valves anales. Les bords libres des valves sont amincis et saillants. Écaille ventrale semicirculaire, terminée par une courte pointe aiguë qui se détache franchement des valves. La suture des arcs latéraux et des arcs ventraux, qui forme une pointe faiblement saillante sur les somites 2 et 3, n'est plus visible, sur les somites suivants, que sous la forme d'un fin sillon. Stigmates peu saillant. Antennes atteignant le bord postérieur du 2e segment, grêles, nullement claviformes. Pattes grêles, guère plus longues que le diamètre du corps.

Colonie Tovar, février 1888; trois femelles.

Strongylosomum, sp. CDXCII

Longueur environ 15 mill.; diamètre 1.25 mill.

Proportionnellement plus élancé que le précédent, rappelant par sa forme générale et ses dimensions le *Str. italicum*, d'Europe.

Moniliforme, faiblement aplati sur la face dorsale, lisse et très brillant, sans traces de carènes. Brun-roux uniforme, avec la face ventrale et les pattes jaune pâle. Un sillon transversal très profond divise le métazonite. La pointe du dernier écusson est simplement carrée. Antennes grêles à la base, avec les articles 4 et 5 plus renflés à l'extrémité et l'article 6 franchement épaissi; elles atteignent le bord postérieur du 2e somite.

San Esteban, mars 1888; deux femelles.

Ni dans l'une ni dans l'autre de ces deux espèces nous ne pouvons reconnaître le *Str. vermiculare* de Peters, qui doit cependant avoir des affinités avec elles.

(Genre?) **Orthomorpha** Bollman, 1893.

Orthomorpha coarctata Saussure, 1860.
(*Saussure* n° 60.)

Bibliogr. : Bollman n° 93; Pocock n° 95; Silvestri n° 96e; Brölemann n° 96d; Attems n° 97a.

Syn. : *Polydesmus* (*Paradesmus*) *coarctatus*, Saussure n° 60.
Paradesmus coarctatus, Humbert et Saussure n° 69a; Daday n° 89c.
Polydesmus (*Paradesmus*) *vicarius*, Karsch n° 81c.
Strongylosoma Poeyi, Bollman n° 87g, 93.
Paradesmus Poeyi, Bollman n° 88c, 93.
Strongylosoma coarctatum, Pocock n° 93a, 93f, 94b; Silvestri n° 95b.
Orthomorpha vicaria, Cook n° 96c.

La Guayra; cinq femelles.

B. — Lame ventrale en cornet, faisant saillie hors du corps en arrière de l'appareil copulateur; c'est elle qui constitue le bord postérieur plus ou moins développé de l'ouverture coxale du septième segment.

Genre **Cryptodesmus** Peters, 1864.

Brides des poches trachéennes des P. C. soudées sur la ligne médiane du corps; poches trachéennes très courtes, triangulaires; fémur non différencié, tarse divisé en deux feuillets.

[redacted]

1. Les pores répugnatoires s'ouvrent dans un lambeau séparé du reste de la carène par un sillon distinct............ 2
Les pores répugnatoires ne sont pas isolés de la carène par un sillon.................................... **C. Simoni.**

2. Premier écusson de même couleur que le reste du corps.. .... **C. laceratus.**
Premier écusson de couleur plus claire que le reste du corps.................................. **C. finitimus.**

Cryptodesmus laceratus n. sp. (Pl. 21, fig. 20 à 32).

Écussons entièrement brun-rouge, face ventrale et pattes plus claires. Corps large et aplati, à bords parallèles, arrondi aux deux extrémités.

Longueur 13 mill. à 13, 50 mill.: largeur 2, 70 mill. à 3 mill.

La tête est entièrement dissimulée sous le premier écusson: la lèvre supérieure est lisse et brillante, elle est surmontée immédiatement par une région bombée, très finement rugueuse et glabre: les rugosités gagnent en dimensions vers le sommet de la tête. Le vertex est bombé et partagé par un sillon médian bien marqué. Pas de crête chitineuse au bord postérieur. La dépression qui reçoit les antennes est profonde et bien délimitée vers la base de l'organe. Les antennes sont assez longues, médiocrement renflées, vêtues de soies peu denses et très fines: le cinquième article est le plus long; le septième est plus dégagé que de coutume. Proportions observées chez un mâle : 1er article 0,20 mill.: 2e art. 0,30 mill : 3e art. 0,30 mill.: 4e art. 0,25 mill.: 5e art. 0,40 mill.: 6e art. 0,23 mill.: 7e et 8e art. ensemble 0,12 mill.: total 1,80 mill. Diamètre au 5e article 0,23 mill. Le huitième article porte quatre bâtonnets coniques.

Le premier écusson affecte la forme usuelle, c'est-à-dire celle de demi-hexagone, à grand côté bord antérieur convexe. Il est très développé et recouvre complètement la tête. Le bord antérieur est faiblement relevé et marqué de onze encoches très fines correspondant à onze stries rayonnantes qui délimitent douze lobes faiblement marqués; les deux lobes angulaires sont les plus petits. La surface de l'écusson, comme d'ailleurs de tous les suivants, est fortement granuleuse, les granulations portant de très fines et très courtes soies raides: sur le premier écusson on remarque particulièrement dix verrues un peu plus grosses que les granulations environnantes, lisses et disposées sur deux rangées sinueuses, savoir : six verrues pour la rangée antérieure et quatre pour la rangée postérieure.

Tous les écussons du tronc portent les traces de deux rides trans-

versales (correspondant aux sillons transversaux des *Polydesmus*), et sont ornés de deux séries longitudinales de trois verrues rapprochées de la ligne médiane; celle-ci est représentée par une ride longitudinale. On distingue également, près de la naissance des carènes, deux autres séries de verrues, mais elles sont beaucoup moins nettes que les premières. Les carènes sont horizontales. Leurs bords antérieurs et postérieurs sont coupés d'encoches plus ou moins profondes, déterminant des lambeaux d'autant moins grands qu'ils sont plus éloignés de l'extrémité de la carène, de sorte que, sur le dos de l'animal, les bords de l'écusson apparaissent, à la loupe, très finement crénelés, les crénelures étant plus larges et moins nombreuses au bord postérieur. Sur les carènes qui ne portent pas de pores, le bord latéral est entier ou faiblement lobé; ces lobes sont, comme au bord du chaperon, accompagnés de fines stries qui pénètrent peu avant dans la carène; les carènes des segments 2, 3, 4, 6, 8, 11 et 14 sont trilobées, celle des segments 16, 17, 18 et 19 sont quadrilobées. Quant aux carènes 5, 7, 9, 10, 12, 13 et 15, qui portent les pores, elles ont une structure différente; après le second lobe, le bord est entaillé en quart de cercle jusqu'au bord postérieur, et dans cette entaille se trouve un bourgeon bilobé, sur la face supérieure duquel, au centre environ, le pore s'ouvre dans une dépression en fer à cheval. Le dernier écusson est triangulaire, à sommet tronqué, et ses bords sont ornés de trois paires de pointes, d'autant plus petites qu'elles sont plus rapprochées de l'extrémité. Les valves anales sont assez saillantes, mais aplaties, et leur bord libre est accompagné d'un sillon qui délimite un rebord large et plat. L'écaille ventrale est largement arrondie et présente une paire de tubercules allongés et grêles, surmontés d'une soie apicale longue et fine.

Les pattes ambulatoires sont longues et dépassent le bord externe des carènes; seule la première paire est beaucoup plus courte et ne dépasse pas les angles du premier écusson. Sur les paires 3, 4, 5 et 6, le fémur porte une verrue à son extrémité inférieure; sur les autres, le fémur est plus large à l'extrémité qu'à la base, mais sans prolongement. Sur toutes les pattes, le tibia n'est pas articulé dans l'axe du fémur, mais bien en un point supérieur à l'axe.

Mâle. — La face ventrale du septième segment est percée d'une ouverture dont le bord postérieur est relevé; le bord antérieur est au contraire déprimé et forme avec la surface du prozonite une faible arête transversale émoussée.

Pattes copulatrices. — Les poches trachéennes sont rudimentaires, en forme de pièce trangulaire. La hanche est extrêmement dilatée exté-

rieurement et concave intérieurement pour recevoir le fémur et les autres articles: elle émet seulement un lambeau arrondi sur la face ventrale de l'appareil. Le fémur est représenté par une pièce presque lamellaire, visible seulement sur la face postérieure de l'appareil: il est prolongé inférieurement et arrondi, et son bord interne est planté de nombreux et très longs cils, qui se croisent avec ceux de l'autre patte, fermant ainsi, sur la face postérieure, la cavité qui existe entre les deux hanches. Le reste de la patte est représenté par une pièce simple, modelée à la base (tibia), surmontée par une partie assez large, lamellaire (tarse), à pointe biacuminée; à moitié environ de la partie lamellaire se détache un feuillet court qui porte la rainure séminale.

Colonie Tovar, février 1888.

Cryptodesmus finitimus n. sp. (Pl. 21, fig. 33).

Longueur 12, 50 mill.; largeur 3 mill.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente, le seul caractère qui permette de la distinguer à première vue est la coloration du corps un peu plus claire en général, et celle du premier écusson en particulier qui est pâle et contraste plus ou moins vivement avec le reste du corps; mais cette coloration est-elle constante? Quant à l'armature chitineuse, elle ne fournit pas un seul caractère assez tranché pour permettre de séparer avec certitude cette forme du *laceratus*, même en observant deux individus côte à côte.

Par contre les pattes copulatrices sont différentes: les hanches sont moins dilatées, un peu moins écrasées, et la pièce qui représente le tarse est plus allongée, un peu plus étroite, bisinuée, et terminée par deux prolongements grêles et aigus comme les andouillers d'un bois de cerf; enfin le feuillet séminal est plus long que l'autre et plus dégagé.

Corozal, février 1888.

Cryptodesmus Simoni, n. sp. (Pl. 21 et 22, fig. 34 à 38).

Longueur 13 mill.; largeur 3,80 mill.

Coloration bistre pâle uniforme. Corps parallèle, arrondi aux deux extrémités, très aplati et plus large que les espèces précédentes.

La tête est entièrement dissimulée sous le premier écusson. La lèvre supérieure est suivie d'un espace bombé en bourrelet large, presque lisse, orné de 4 soies; immédiatement en arrière de ce bourrelet la face est déprimée et devient rugueuse brusquement, sans transition, les rugosités gagnant en dimensions vers le sommet de la tête. Le vertex est bombé et partagé par un sillon profond; celui-ci vient se perdre

entre les antennes dans une dépression transversale qui relie la base de ces organes. Antennes assez longues, très peu renflées, peu densément vêtues de soies fines et courtes; proportions observées chez un mâle : 1er article 0,15 mill.; 2e art. 0,27 mill.; 3e art. 0,28 mill.; 4e art. 0,25 mill.; 5e art. 0,42 mill.; 6e art. 0,25 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,13 mill.; total 1,75 mill. Diamètre au 5e art. 0.20 mill. Le 4e article porte, sur la face inférieure, un prolongement en forme de dent triangulaire émoussée. Les articles 5 et 6 portent chacun, sur la face supérieure, un amas de bâtonnets tactiles et le 8e est surmonté des quatre bâtonnets coniques usuels.

Tous les écussons sont couverts de granulations arrondies, non confluentes, qui portent de fines soies raides; ces soies sont un peu plus longues chez le *Simoni* que chez les deux autres espèces; elles sont particulièrement abondantes vers les bords antérieurs et postérieurs des écussons. Le premier écusson est de forme usuelle, c'est-à-dire en demi-hexagone, à grand côté convexe; le bord antérieur est interrompu par onze fines échancrures un peu plus accusées que chez le *laceratus;* de même les sillons sont un peu mieux marqués, et même le sillon médian se prolonge assez loin vers l'arrière, tandis que ses voisins de droite et de gauche sont un peu arqués extérieurement. Les 10 verrues du *laceratus* se retrouvent ici à la même place et dans le même ordre. Les écussons dorsaux (dans leur partie centrale) ne présentent guère de différences avec le *laceratus;* on y remarque les séries dorsales de verrues, qu'accompagnent d'autres séries, beaucoup plus confuses, près de la base des carènes. Par contre les carènes présentent des différences très accusées. Les encoches des bords antérieurs et postérieurs sont beaucoup plus profondes, par suite les lobes sont plus grands et le corps de la carène est plus étroit et presque cylindrique; le bord externe est également plus entaillé et les lobes plus anguleux, aigus, mais néanmoins peu saillants. De plus, les carènes qui portent les pores n'ont pas de conformation spéciale et les pores s'ouvrent sur le lobe postérieur à mi-distance environ entre l'angle de ce lobe et le fond de la première incision (externe) du bord postérieur. Les carènes des segments 2 à 6, 8, 11 et 14 sont trilobées, celles des segments 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19 sont quadrilobées. Enfin les carènes, à l'exception de celles voisines des extrémités, sont plus tombantes que chez le *laceratus*, et l'angle antérieur plonge vers le sol. Le dernier écusson est semblable à celui du *laceratus*, avec des pointes analogues. Les valves anales sont aplaties, glabres, avec les bords libres un peu moins largement rebordés. L'écaille ventrale est triangulaire, large, à pointe atténuée, flanquée de deux verrues sétigères.

Les lames ventrales sont étroites et sillonnées longitudinalement sur la ligne médiane. Les pattes sont assez longues et ne dépassent pas, ou dépassent à peine, le bord latéral des carènes. Les articles se classent, par longueur, dans l'ordre suivant : 6e, 3e, 2e, 5e, 4e et 1er. Griffe simple, robuste et courte. La première paire de pattes est très courte; pour les suivantes, même structure que chez son congénère.

Chez le mâle, la face ventrale du 7e segment présente ceci de particulier que le bord antérieur déprimé de l'ouverture coxale forme, à sa jonction avec le prozonite, une forte carène lamellaire un peu cintrée.

Les pattes copulatrices sont construites exactement sur le même type que celles des deux autres espèces, mais les hanches sont plus déprimées encore et très rapprochées. Elles diffèrent principalement par l'article terminal lamellaire (feuillet secondaire), qui est élargi à l'extrémité et dont l'un des angles se continue par un petit flagellum sinueux; le feuillet séminal est court et sinueux.

Les téguments du seul mâle que nous ayons eu à examiner étaient très faiblement chitinisés (an semper?).

San Esteban, mars 1888. Dédié à notre excellent ami et savant collègue M. E. Simon.

Genre **Trigonostylus** n. gen.

Brides des poches trachéennes soudées sur la ligne médiane du corps: poches trachéennes triangulaires; fémur différencié en deux rameaux.

Corps très bombé, étroit, de 20 segments. Carènes attachées bas, tombantes, arquées. Le deuxième écusson est beaucoup plus développé que le premier et que le troisième. Disposition des pores inconnue. L'animal peut se contracter en spire très serrée.

Sous-genre **Trigonostylus** s. s.

Rameau secondaire du fémur peu dilaté, généralement grêle, souvent épineux. Le 19e écusson est de dimensions normales laissant le dernier écusson à découvert.

Surface rugueuse, semée de papilles très fines..... **T. spinosus.**
Surface moins rugueuse, plantée de soies épaisses. **T. crassisetis.**

Trigonostylus spinosus n. sp. (Pl. 22, fig. 39 à 45.)

Longueur supposée environ 12 à 15 mill.; le corps étant enroulé il est impossible d'avoir une mesure un peu exacte. Diamètre du prozonite 1 mill.; largeur du métazonite, avec les carènes 2,50 mill.

Corps élancé, revêtu d'une carapace robuste très bombée, tronqué en avant du 2e écusson, rapidement atténué à partir du 17e segment, pouvant se rouler en spirale très serrée, de sorte que le dernier écusson atteint entre le 3e et le 4e. Coloration brun-jaune terreux mat, avec une série de taches foncées, noires, à la base des carènes, et les prozonites jaune clair; lorsque l'animal est allongé, les prozonites ne sont pas visibles, et la coloration est uniforme; lorsqu'au contraire il est contracté, les prozonites apparaissent et la coloration est annelée. La lèvre supérieure, les antennes, les pattes et toute la face ventrale sont d'un blanc légèrement teinté de verdâtre qui contraste fortement avec le foncé du dos.

Comme apparence et comme structure, il est très voisin du (*Trigonostylus* (*Crypturodesmus*) *verrucosus*, mais tandis que chez celui-ci le 19e segment acquiert un développement insolite, chez le *spinosus* le même écusson est plus petit que le 18e et il encadre le 20e entre ses carènes de la même façon que chez les *Cryptodesmus*.

Tête finement granuleuse, le bord antérieur de la fossette des antennes n'est pas aminci en bourrelet; entre les antennes naissent trois plis, dont le médian est le plus faible, et qui remontent sur le vertex où ils disparaissent graduellement sans atteindre le bord postérieur de la tête. Antennes de même forme et articles de mêmes proportions que chez le *verrucosus*. Premier écusson fortement granuleux, à granulations aiguës; une série de granulations plus fortes accompagne le bord antérieur. Le deuxième écusson est très développé et ses carènes tombantes forment presque un angle droit avec la région dorsale. Elles sont largement étalées en demi-cercle et régulièrement arquées en avant et sur les côtés; les angles postérieurs arrondis font un peu saillie sur le bord postérieur qui présente deux faibles encoches dans les côtés et une légère échancrure sur la ligne médiane. Les carènes sont faiblement granuleuses, mais, sur la région dorsale, les protubérances sont fortes et aiguës Les autres segments sont très convexes avec des carènes tombantes, arquées; leur surface est fortement rugueuse et entièrement recouverte de très courtes papilles. Les rugosités du dos sont très prononcées, plus ou moins aiguës, disposées en deux groupes de quatre ou cinq épines formant deux séries longitudinales d'un bout à l'autre du corps; de chaque côté sont alignées des rugosités formant deux rangées transversales nettement reconnaissables jusqu'à la base de la carène, mais qui décroissent graduellement de la région dorsale vers l'extérieur. Enfin les carènes sont couvertes de rugosités serrées, mais non aiguës, en rangées plus ou moins régulières; leur bord est arrondi et faiblement lobé. Sur la face ventrale, la carène présente une

dent arrondie, peu saillante. La partie découverte du dernier écusson est très petite, de forme semi-circulaire, à surface simplement granuleuse, à bord postérieur très faiblement lobé. Valves anales rectangulaires, aplaties; écaille ventrale triangulaire, bituberculée près de la pointe, les tubercules portant chacun une longue soie.

Il nous a été impossible de voir les pores, qui se confondent sans doute avec les granulations, mais rien ne nous autorise à supposer qu'ils n'existent pas.

Pattes longues et grêles; proportions des articles identiques à celles des pattes des *Cryptodesmus*.

Mâle. — Premières paires de pattes normales, sans particularités de structure. Ouverture coxale du 7ᵉ segment moins large que le corps. Pattes copulatrices construites sur le modèle de celles des *Cryptodesmus*; hanches très développées, leur bord interne présente un prolongement lancéolé. Fémur lamellaire peu saillant, bordé d'une rangée de longues soies. Tibia différencié en deux rameaux; le rameau secondaire est long et étroit, denté en scie à son bord antérieur, et terminé par un petit crochet coudé à angle droit; cette pièce porte, sur sa face interne, une courte rangée de spinules microscopiques. Le rameau séminal est à peu près cylindrique à la base et s'étale bientôt en lamelle très mince, translucide, étroite, aussi longue que la pièce précédente et épineuse à son bord terminal; il est accompagné d'une dent épineuse au point où il devient lamellaire.

San Esteban, mars 1888.

Trigonostylus crassisetis n. sp. (Pl. 22, fig. 46 à 48.

Très semblable au *spinosus* comme taille, coloration, structure du revêtement chitineux, etc., mais différent en ce que la surface des écussons, au lieu d'être épineuse, est simplement couverte de rugosités inégales, très denses, portant des soies épaisses et courtes: deux rangées transversales de soies se font particulièrement remarquer par leur forme, elles sont très épaisses à la base et relativement courtes.

La différence essentielle se rencontre dans les pattes copulatrices. La hanche et le fémur sont conformés absolument comme chez le *spinosus*; la hanche porte, ici aussi, un prolongement lancéolé. Le rameau secondaire du tibia est représenté par une tige à pointe bifurquée, moins longue que le prolongement coxal, et émettant sur sa face postérieure un rameau long, grêle, aigu, très épineux, rabattu intérieurement. Le rameau séminal est au contraire beaucoup plus long que dans l'espèce

précédente, muni d'une apophyse près de sa base et terminé par un crochet arqué accompagné d'une lamelle denticulée.

Colonie Tovar, février 1888.

Sous-genre **Crypturodesmus**.

Rameau secondaire du fémur très dilaté. Le 19e écusson acquiert un développement anormal et recouvre complètement le suivant.

Trigonostylus (*Crypturodesmus*) **verrucosus** n. sp.
(Pl. 22 et 23, fig. 49 à 62.)

Longueur 13 mill.; largeur, avec carènes, 2,10 mill.; sans carènes, 1,20 mill.

Corps allongé, tronqué antérieurement, à bords parallèles, arrondi postérieurement. Coloration brun-bistre terne, avec la partie antérieure des segments plus claire et la face ventrale et les pattes jaune pâle.

Tête large et courte, assez bombée, profondément excavée à la base des antennes, couronnée immédiatement en arrière de celles-ci d'un épaississement en forme de pique dont la pointe est tournée vers l'arrière; surface rugueuse; sillon occipital nul ou à peu près, remplacé par une ligne foncée. Antennes courtes et très épaisses, vêtues de soies courtes et drues; proportions observées sur un mâle: 1er art. 0,15 mill.; 2e art. 0,22 mill.; 3e art. 0,21 mill.; 4e art. 0,15 mill.; 5e art. 0,20 mill.; 6e art. 0,21 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,16 mill.; total 1,30 mill. Diamètre au 6e article 0,25 mill.

Premier écusson aussi large que la tête, à bord antérieur droit, à bord postérieur fortement arqué, presque en demi-hexagone, à angles arrondis; sa surface est rugueuse et semée de tubercules cratériformes aplatis qui portent chacun une soie, on distingue notamment une série transversale de six tubercules et une couronne marginale de tubercules plus effacés. Deuxième segment plus long et plus développé que tous les autres, déprimé et échancré en avant, à carènes plates et larges, arrondies en avant et dans les angles, mais sans gorge; sa surface est rugueuse et interrompue par deux rangées de tubercules piligères de même forme que ceux du premier écusson, mais plus accusés. Sur tous les écussons du tronc, à l'exception du dix-neuvième, ces tubercules sont distribués en deux rangées transversales de six tubercules chacune, qui n'empiètent pas sur les carènes. Les carènes sont subrectangulaires, tombantes, arquées, avec une forte dent émoussée à l'épaule; le bord externe est très faiblement lobé et présente une échancrure anguleuse à l'angle postérieur; sur la surface, quelques tu-

bercules peu accentués en entourent un central plus gros qui est percé d'un pore sur les écussons 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19. L'animal étant trop long et trop étroit pour réaliser la forme sphérique parfaite en se contractant, il en résulte que, dans la position défensive, la ligne formée par le bord externe des carènes est un hélicoïde, chaque carène n'étant en contact qu'avec ses voisines et non avec le deuxième écusson, comme chez les *Oniscodesmus* ou les *Glomeris*.

La partie du prozonite qui s'emboîte dans le segment précédent est très finement rugueuse et délimitée par une étroite cannelure transversale; la zone étroite qui reste entre cette partie du prozonite et le métazonite est très finement carénée. Les carènes du 18e écusson sont un peu déviées en arrière, et celles du 19e le sont à un tel point que leur bord postérieur se trouve en contact, constituant un grand bouclier semi-circulaire qui recouvre complètement le dernier écusson: celui-ci n'est donc visible que sur la face ventrale. Le dernier écusson se termine en pointe triangulaire tronquée. Les valves anales sont aplaties, sans particularités; l'écaille ventrale est large, subarrondie.

Pattes assez longues; proportions des articles identiques à celles observées chez les *Cryptodesmus*.

Mâle. — La première paire de pattes est normale. Les hanches de la deuxième paire présentent un très faible prolongement obtus; par contre, les tibias de la deuxième et de la troisième paire sont démesurément dilatés et hirsutes sur la face inférieure. Les tarses portent en outre, sur leur face inférieure, une brosse de soies courtes et serrées. Les poches trachéennes de la deuxième paire de l'individu étudié s'unissent par l'extrémité, mais il ne s'agit là, sans doute, que d'une anomalie individuelle. L'ouverture coxale est subovale et aussi large que le corps de l'animal. Les pattes copulatrices sont construites exactement sur le type de celles des *Cryptodesmus*, la hanche et le fémur sont à peu de choses près identiques. Par contre, le tibia est divisé en deux rameaux, dont l'un, le rameau secondaire, est lamellaire, très développé, concave et très saillant, et l'autre, le rameau séminal, est triacuminé, et presque entièrement caché dans la concavité du rameau précédent.

San Esteban, mars 1888.

Genre **Trachelodesmus** Peters, 1864.

Caractères inconnus: nous rapprochons ce genre des *Cryptodesmus* parce que le sixième article des pattes ambulatoires est plus long que le troisième; mais ce caractère n'est pas probant à notre point de vue.

Trachelodesmus trachynotus n. sp. (Pl. 23, fig. 63 à 65.)

Long. 13 mill.; largeur, avec carènes, 1,75 mill.; sans carènes, 1 mill.

Coloration brun-violacé, avec le premier écusson un peu roux. Tête finement rugueuse, à sillon peu profond, à surface duveteuse. Antennes articulées à fleur de tête, courtes, épaissies; le deuxième article est le plus long, les articles 3e et 4e sont subégaux, les articles 5e et 6e sont de taille intermédiaire entre les précédents et le 2e et, de plus, ils sont fortement gibbeux sur leur face externe (supérieure), le 7e est le plus court mais bien dégagé néanmoins, le dernier porte quatre bâtonnets coniques.

Premier écusson plus large que la tête, à bord antérieur convexe, à bord postérieur saillant sur la ligne médiane et subéchancré de chaque côté; carènes arrondies en avant, dentelées latéralement jusqu'à l'angle postérieur qui est aigu; la surface, comme celle de tous les écussons suivants, est finement rugueuse et semée de petits tubercules coniques, subégaux, portant chacun une longue soie rigide à son sommet. Sur le premier écusson, ces tubercules ne sont disposés en rangées régulières que sur les bords antérieur et postérieur; sur les autres écussons, les tubercules sont disposés en quatre rangées transversales, soit : une première rangée, antérieure, composée de 18 tubercules dont la paire dorsale est située en avant des autres, de chaque côté d'un sillon médian; une seconde rangée, droite et continue de 16 tubercules; une troisième rangée de 14 tubercules interrompue sur le milieu du dos par l'absence de deux tubercules; enfin une quatrième rangée, postérieure, de 10 tubercules à laquelle font suite les dentelures du bord de la carène, au nombre de 8. Entre les deux premières rangées, un sillon transversal sinueux. Le bord antérieur de la carène est faiblement oblique (il est droit sur le deuxième écusson) l'angle antérieur est aigu et représenté par la première dentelure; l'angle postérieur est arrondi ou représenté par l'une des sept autres dentelures. La face ventrale des segments est finement rugueuse. Les pores s'ouvrent dans un tubercule plus aplati et plus large que les autres, non loin du bord externe, sur les écussons 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19. Le dernier écusson est étroit, conique, arrondi à l'extrémité et porte trois rangées espacées équidistantes de tubercules, ainsi que deux petites granulations piligères de chaque côté de la pointe, traces de la quatrième rangée. Les valves anales sont peu convexes, à bords étroits et saillants, et portent deux granules sétigères sur leur surface. L'écaille ventrale est largement triangulaire, bituberculée.

Les pattes sont médiocrement longues, un peu épaissies, duveteuses; le dernier article est plus long que le troisième, ce qui semblerait indiquer une parenté avec les *Cryptodesmus*.

Colonie Tovar, février 1888.

Cette espèce est certainement très voisine du *T. arcticollis* Peters, mais elle s'en distingue par des granulations coniques égales entre elles ou à peu près, alors que, chez l'*arcticollis*, certains écussons, notamment les écussons 1 à 4 et 16 à 20, présentent une rangée de granulations plus fortes que les autres. D'ailleurs les différences de dimensions et de provenance (l'*arcticollis* vient de Caracas) nous autorisent pleinement à considérer les deux formes comme distinctes.

Genre **Cyclorhabdus** n. gen.

Brides des poches trachéennes non soudées sur la ligne médiane du corps. Tibia et tarse des pattes copulatrices sans différenciation.

Pour le genre *Cyclorhabdus*, comme pour les genres *Platyrrhachus, Aphelidesmus* et *Leptodesmus*, le caractère des brides trachéennes reste le même, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas soudées: elles sont, il est vrai, rapprochées, mais elles sont reliées entre elles par une membrane. La seule espèce venezuelienne que nous ayons à classer jusqu'ici dans le genre *Cyclorhabdus*, genre qui, par parenthèse, semble devoir être un genre de transition, présente cette particularité que la partie lamellaire des brides trachéennes est très développée, comme le montre la fig. 70 (*bt*); de plus, les poches trachéennes sont coudées à angle droit sous les hanches, mais cette particularité est spéciale à l'espèce (peut-être même à l'individu) comme nous aurons l'occasion de le voir à propos d'une autre espèce qui sera publiée ultérieurement. Quant au reste de la patte, il est constitué par une tige simple, non différenciée en rameaux ou feuillets secondaires, et sur laquelle les éléments qui la composent sont plus ou moins distincts. 20 segments.

Par son aspect général, ce genre se rapproche beaucoup des *Leptodesmus*. Le dernier écusson est conique, mais le mâle présente ce caractère particulier d'avoir le deuxième tarse prolongé sur la face inférieure.

Cyclorhabdus annulus n. sp. (Pl. 23, fig. 66 à 71.

Longueur 40 mill.; largeur, avec carènes, 5 mill.; sans carènes, 4 mill.

Corps robuste, au-dessus de la moyenne, à carènes très peu saillantes et attachées assez haut. Coloration brun-rouge plus ou moins foncé,

parfois même châtain, avec le bourrelet des carènes jaune d'ocre, et les membres plus clairs encore.

Tête lisse et brillante à front bombé; le sillon occipital est bien marqué mais médiocrement profond et arrêté brusquement entre les antennes. Celles-ci sont articulées à fleur de tête, longues, à duvet court et très fin, sans particularités; proportions observées : 1er article 0,40 mill.; 2e article 1,20 mill.; 3e article 1,20 mill.; 4e article 1 mill.; 5e article 1,10 mill.; 6e article 1,30 mill.; 7e et 8e articles ensemble 0,30 mill.; total 6,50 mill. Diamètre du 6e article 0,50 mill.

Le premier écusson est plus large que la tête, presque autant que les écussons du tronc, fusiforme, à angles émoussés; il est finement rebordé antérieurement et le rebord va en s'élargissant un peu dans les côtés; la surface est lisse. Les autres écussons sont lisses également. Les carènes qui, sur les trois ou quatre premiers somites, sont légèrement pendantes, deviennent horizontales à partir du 4e ou 5e; elles sont très peu développées, l'angle antérieur est complètement arrondi, l'angle postérieur est un peu anguleux sur les segments et de plus en plus étiré en pointe vers l'arrière; le bord est épaissi en bourrelet qui descend jusque dans l'angle et c'est là, sur la face dorsale, que débouchent les petits pores au fond d'une fossette, sur les écussons 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19. Le prozonite est séparé du métazonite par un étranglement en ceinture, large et à fond plat. Le dernier écusson est lisse, conique, bordé de quelques granules piligères, à extrémité arrondie, très saillante et un peu tombante. Les valves anales sont saillantes en forme de heaume, à bords proéminents, amincis et ornés de deux rugosités piligères. Écaille ventrale subsemicirculaire ou subogivale et bituberculée près de la pointe. La face latérale des somites est lisse ou avec de faibles vestiges de plissements. Stigmates petits, ovales, faiblement saillants. Lames ventrales lisses et brillantes.

Pattes longues, lisses et brillantes, glabres ou à peu près jusqu'au cinquième article inclusivement. Le tibia est sensiblement plus grêle que le fémur, et très long, aussi long ou même plus que les deux derniers tarses ensemble. L'extrémité du deuxième tarse est prolongée en cornet formant angle sur la face inférieure; ce caractère, bien développé chez le mâle, est remplacé chez la femelle par un léger épaississement. Griffe terminale courte.

Mâle. — Les hanches de la 2e paire de pattes sont surmontées d'une petite lamelle arrondie à l'extrémité et un peu duveteuse. L'ouverture coxale du 7e segment est subovale, un peu élargie sur la ligne mé-

diane, à bord antérieur simple non taillé en biseau, à bord postérieur lamellaire redressé et faiblement sillonné transversalement. Hanches des pattes copulatrices réunies, rapprochées, mais non en contact : la partie lamellaire des brides des poches trachéennes est très développée et tombe très bas ; la pointe des poches trachéennes est coudée à angle droit sous la hanche. Le fémur est articulé dans l'axe de la hanche, il porte une touffe de soies hérissées à sa base postérieure. Le tibia et les tarses sont représentés par une pièce simple, sans ramifications, graduellement amincie et tordue sur elle-même, puis lamellaire ; cette dernière partie est coudée quatre fois dans le même sens (antérieurement) de façon à former un anneau complet, irrégulier ; le bord interne présente une petite épine à la hauteur de la première courbure ; l'extrémité de cette lame est aiguë.

Colonie Tovar, février 1888.

Une jeune femelle de 19 segments, provenant de Caracas, est identique à l'*annulus* et ne présente d'autre particularité que sa coloration. Elle est de couleur jaune d'ocre, avec deux taches fauves sur chaque prozonite de chaque coté de la ligne médiane. La pointe du dernier écusson semble aussi être un peu plus arquée que chez les échantillons de Colonie Tovar. Il est très possible qu'il s'agisse d'une espèce distincte, mais, en l'absence de mâles adultes, nous nous abstenons de créer un nom nouveau.

Genre **Platyrrhachus** C. Koch, 1847.

Brides des poches trachéennes non soudées. Tarses des pattes copulatrices différenciés en feuillets généralement grêles.

Comme pour le genre précédent, les brides trachéennes ne sont pas soudées sur la ligne médiane et sont au contraire reliées par une membrane. Les poches trachéennes sont simplement flexueuses, généralement longues, mais non coudées. Les pattes ne présentent pas de traces de soudures, mais le tarse est divisé en feuillets qui sont souvent flagelliformes.

Un caractère qui parait être assez constant est celui d'avoir le dernier écusson élargi en palmette à contours arrondis. Les espèces de ce genre sont nombreuses, mais les divisions génériques qu'on a voulu y introduire ne nous paraissent pas assez sérieusement établies : peut-être pourront-elles être adoptées comme groupes (?).

GROUPE du *Platyrrhachus ater* (= *Polylepis* Bollman?).

Platyrrhachus ligula n. sp. (Pl. 23 et 24, fig. 75 à 82.)

Longueur environ 38 mill.; largeur, avec carènes, 5 mill.; sans carènes, 4 mill.

De taille moyenne, robuste, à côtés parallèles, rétréci à partir du 18e somite; partout glabre et brillant; carènes petites, attachées bas. Entièrement d'un brun-rouge plus ou moins foncé; le vertex est plus rouge, et la lèvre supérieure plus claire, un peu orangée, de même que les antennes, les pattes, l'angle postérieur des carènes et le bord postérieur du 20e écusson.

Tête lisse et brillante; sur les côtés un bourrelet très saillant arrondi ferme la partie inférieure du logement des antennes. Le sillon occipital qui, sur le vertex, est déjà large et profond, va en s'élargissant encore jusque entre les antennes où il s'arrête brusquement; l'espace entre ce point et la lèvre est très convexe; la lèvre porte deux paires de ponctuations. Antennes courtes, non pubescentes, mais plantées de fines soies très clairsemées. Proportions observées : 1er article 0,50 mill.; 2e art. 0,80 mill.; 3e art. 0,70 mill.; 4e art. 0,70 mill.; 5e art. 0,80 mill.; 6e art. 0,80 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,20 mill.; total 4,50 mill. Diamètre du 2e art. 0,70 mill.; du 6e art. 0,70 mill. L'extrémité porte quatre bâtonnets coniques.

Premier écusson en forme d'hexagone allongé transversalement; le bord antérieur et le bord postérieur sont parallèles sur la région dorsale et convergent de chaque côté, formant un angle aigu, émoussé, finement rebordé; sa surface est entièrement couverte de granules polyédriques, irréguliers, arrondis, lisses et brillants, disposés en quatre rangées irrégulières, les granules les plus gros se rencontrant dans la 2e rangée. Sur les autres segments le prozonite est lisse mais moins brillant que le reste, séparé par un très faible étranglement du métazonite; celui-ci est couvert de granules identiques à ceux du premier écusson, mais disposés en trois rangées, dont la médiane contient les plus forts granules. Les carènes sont subrectangulaires, à angle antérieur arrondi, à angle postérieur aigu, faisant d'autant plus saillie sur le bord postérieur que les somites sont plus éloignés de la tête. Le bord latéral est faiblement bisinueux et fortement dilaté sur les écussons 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19, qui portent les pores; ceux-ci sont petits, circulaires, et s'ouvrent dans la tranche de la carène au fond d'une petite fossette. Le dernier segment est terminé par une palmette large, arrondie, rebordée, déprimée et inégale au centre. Les valves anales sont saillantes, convexes, lisses et brillantes. L'écaille ventrale est sub-

ogivale ou subarrondie, convexe, lisse et brillante, et présente deux tubercules sétigères près de la pointe.

Les pattes sont médiocrement allongées, brillantes, presque glabres: le troisième article est plus long que le dernier. Ongles robustes.

Mâle. — Tous les tarses sont un peu plus épaissis que chez la femelle. La première paire de pattes est normale, sans particularités. Les hanches de la deuxième paire sont terminées en pointe aiguë. L'ouverture coxale du 7ᵉ segment est subtriangulaire arrondie et beaucoup moins large que la partie cylindrique du corps. Les hanches des pattes copulatrices sont typiques, courtes et grosses: les poches trachéennes sont grêles, longues et droites. Le fémur n'est différencié du tibia que par une touffe de soies longues situées sur la face postérieure. Le tibia est très long et grêle, terminé par un épanouissement en cuiller replié sur lui-même et entier extérieurement, bilobé intérieurement, et de la base duquel se détache un flagellum grêle, arqué, replié dans la concavité de la partie lamellaire.

Une jeune femelle de 18 segments, provenant de la même localité, mesure 21 mill. de long et 3,50 mill. de large avec les carènes, ou 2,50 mill. sans les carènes: elle est de couleur bistre, et très semblable aux adultes dans les détails.

Colonie Tovar, février 1888.

Platyrrhachus ater Peters, 1864. (Pl. 23, fig. 72 à 74.)
(*Peters* nº 64.)

Syn. : *Polydesmus* (*Euryurus*) *ater*, Peters nº 64.
Polydesmus (*Pachyurus*) *abstrusus*, Karsch nº 81 c.

Long. 60 mill.: largeur, avec carènes, 8,75 mill.: sans carènes, 5 mill.

Coloration brun-rouge violacé très foncé, avec la lèvre supérieure et les antennes plus claires, plus rouges, et les pattes jaune d'ocre.

Exception faite pour la taille, la description du *ligula*, en ce qui concerne la tête, la forme et la sculpture des écussons, le dernier segment et les valves anales, pourrait s'appliquer à l'espèce de Peters. Cependant il est à remarquer que les carènes sont proportionnellement plus développées, que les bords des carènes qui portent les pores sont un peu moins boursouflés, que les pores au lieu de déboucher latéralement sont un peu plus tournés en dessus, sans être néanmoins supères, que les angles postérieurs des carènes sont plus accentués. Les proportions entre les articles des pattes sont les mêmes, c'est-à-dire que

le 3e est plus long que le dernier; de même pour les antennes dont les articles 2 à 6 sont subégaux.

Mâle. — Première paire un peu épaissie, mais sans particularités. Hanches de la deuxième paire terminées en pointe obtuse et courte. La face inférieure du 3e tarse porte quelques soies peu denses et plus longues que celles des autres articles. L'ouverture coxale du 7e segment est ovale, à bord postérieur saillant. Hanches des pattes copulatrices de la forme usuelle, un peu bombée sur la face antérieure; poches trachéennes longues, un peu cintrées et dirigées vers l'avant et l'extérieur. Le reste de la patte est médiocrement allongé, simple, terminé par deux rameaux; l'un, le rameau séminal, est court, courbé en dehors, et l'autre est beaucoup plus développé, étroit, lamellaire, fortement recourbé en crochet dont la pointe est tournée en dedans. La cannelure séminale est visible sur presque tout son parcours.

San Esteban, mars 1888.

Le genre *Aphelidesmus*, cité dans notre résumé du début, n'a pas de représentants dans les matériaux recueillis par M. Simon, mais nous aurons l'occasion d'en examiner des échantillons rapportés du bassin du Sarare (Venezuela), par M. Geay, et qui seront publiés dans un travail actuellement en voie d'achèvement.

Genre **Leptodesmus** Saussure, 1859.

Brides des poches trachéennes non soudées. Tibia différencié en rameau séminal et rameau secondaire.

Ce nom a été créé par M. de Saussure pour le *Sallei*, dont nous reproduisons les pattes copulatrices (fig. 83 à 87, pl. 24), d'après l'original du Muséum de Paris, pour fixer définitivement l'espèce. Depuis lors M. Pocock (1893) a remplacé ce nom par celui d'*Odontopeltis*, sans donner les raisons qui l'ont engagé à cette mutation. Entre les deux, la question de priorité ne fait pas de doute, par conséquent celui proposé par M. de Saussure doit subsister, à moins qu'il n'ait déjà été employé antérieurement à 1859 dans la nomenclature zoologique.

Ce genre semble renfermer de très nombreuses espèces, mais toutes très nettement caractérisées par la division du tibia des P. C. en deux rameaux absolument distincts jusqu'à leur base. Quant à la forme des écussons, elle est éminemment variable, et elle ne peut fournir de données que pour les groupements secondaires; il semble cependant que le dernier écusson soit constamment conique.

1. Stigmates normaux ; écussons lisses ou plus ou moins rugueux .... 2.
Lèvres des stigmates démesurément développées, et étalées sur la face ventrale à la naissance des pattes : écussons à grosses verrues .... **L. Geayi** n. sp. (1).

2. Vingtième écusson terminé par une paire de crochets divergents : pattes couvertes de papilles lamellaires arrondies .... 3.
Vingtième écusson sans crochets : pattes rugueuses ou lisses, mais sans papilles arrondies .... 4.

3. Femelle atteignant 22 mill. de longueur .... **L. Attemsi.**
Femelle atteignant 16 mill. de longueur .... **L. evolutus.**

4. Pattes rugueuses, semées de papilles cylindriques grosses et courtes .... **L. coronatus.**
Pattes lisses .... 5.

5. Lames ventrales épineuses dans les derniers segments. 6.
Lames ventrales inermes partout .... 7.

6. Lames ventrales larges, grossièrement rugueuses...... .... **L. nudipes** n. sp.
Lames ventrales étroites, finement rugueuses......... .... **L. gracilicornis.**

7. Surface des écussons lisse mais mate, pas de dentelure au bord postérieur des carènes.... **L. contristatus** n. sp.
Surface des écussons plus ou moins cuireuse, bord postérieur des carènes avec 0-2 dentelures émoussées.. .. .. **L. plataleus** Karsch.

Groupe du *Leptodesmus Attemsi.*

Leptodesmus Attemsi n. sp. (Pl. 24 et 25, fig. 88 à 103.)

♀ : longueur 22 mill. ; largeur du 2e écusson, avec carènes, 2,50 mill. : du 3e écusson, avec carènes, 2,20 mill. ; du 16e écusson, avec carènes, 3 mill.

♂ : longueur? ; largeur du 2e écusson, avec carènes, 2,10 mill. ; du 3e écusson, avec carènes, 1,95 mill. : du 7e écusson, avec carènes, 2,40 mill. ; du même, sans carènes, 1,50 mill. ; du 16e écusson, avec carènes, 2,50 mill.

(1) Nous comprenons dans ce tableau trois formes, *L. Geayi*, *L. nudipes* et *L. contristatus*, qui seront décrites ultérieurement.

Coloration incertaine, bistre grisâtre plus ou moins foncé dans l'alcool. Tête grosse et large, les *stipites mandibulares* étant très développés. Corps fortement aminci en avant, augmentant de diamètre vers l'arrière jusqu'au 16e segment environ, puis brusquement rétréci en pointe. Carènes horizontales, peu saillantes, attachées haut, de telle sorte que le dos est très faiblement bombé.

Tête rugueuse; face couverte de soies courtes; sillon occipital bien marqué, large, se perdant avant d'atteindre la base des antennes. Celles-ci sont articulées à fleur de tête, longues, médiocrement soyeuses, non claviformes et simplement un peu gibbeuses à l'extrémité du 6e article; proportions observées chez le mâle : 1er article 0,30 mill.; 2e art. 0,75 mill.; 3e art. 0,70 mill.; 4e art. 0,55 mill.; 5e art. 0,60 mill.; 6e art. 0,40 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,20 mill.; total 3,50 mill. Diamètre du 6e art. 0,30 mill. L'extrémité porte quatre bâtonnets coniques dont la pointe est un peu dilatée et tronquée.

Premier écusson moins large que la tête; bord antérieur fortement cintré, bord postérieur droit, transversal au centre et oblique dans les côtés, formant un angle émoussé presque droit avec le bord antérieur; sa surface est entièrement couverte de rugosités et de granulations portant de fines papilles et dont quelques-unes, dans le voisinage des bords notamment, sont très saillantes. La surface de tous les somites, aussi bien sur la face dorsale que dans les flancs, est couverte de granulations semblables, plus ou moins fortes et toujours accompagnées de papilles bacilliformes, translucides, parfois assez longues, qui déroutent souvent l'œil et dénaturent les formes, parce qu'elles retiennent facilement les malpropretés. C'est seulement sur les écussons 2 et 3 qu'on distingue une rangée transversale de granulations plus fortes près du bord postérieur. Les carènes des écussons 2, 3, 4 et 5 sont plus ou moins déviées vers l'avant; elles sont droites sur les autres et même sur les segments postérieurs elles ne sont pas déviées vers l'arrière. Le deuxième écusson est beaucoup plus large que la tête, sa carène est trapézoïdale et présente une trace d'angle postérieur. On remarque en outre sous la carène une lamelle irrégulièrement dentelée et très large à la base des flancs; cette lamelle se retrouve sur tous les segments mais moins développée. Le troisième écusson est moins large que le précédent et que le suivant, ses carènes sont triangulaires, le bord externe se confondant avec le bord postérieur en une ligne droite qui joint l'angle antérieur à la base de la carène. Sur le quatrième écusson, cette ligne est arquée et, à partir du cinquième, la carène est rectangulaire, à angles antérieurs et postérieurs droits, à bord externe denticulé; toutefois, sur les écussons 7, 9, 10, 12, 13,

15 et suivants, qui portent des pores, le bord latéral est interrompu en son milieu par une verrue en croissant biacuminée, qui dépasse sensiblement les dentelures voisines. La surface des écussons est divisée, dans la région dorsale, par un sillon transversal sinueux et par de courts sillons longitudinaux, qui délimitent plus ou moins nettement des champs polygonaux rappelant ceux des *Polydesmus*. Le prozonite est chagriné, moins mat que le métazonite; il est séparé de lui par une suture large, assez grossièrement cannelée. Sur le 19e segment, la carène est réduite à un lambeau arrondi très peu saillant. Le dernier écusson est court, conique, à pointe carrée, large, flanquée d'une paire de robustes crochets translucides, divergents, infléchis vers le sol. Les valves anales sont peu saillantes, rugueuses, rebordées; l'écaille ventrale est semicirculaire, sans verrues, mais ornée de deux soies longues.

Les hanches des pattes sont très écartées, et par conséquent les lames ventrales sont très larges. La surface de ces dernières est rugueuse et soyeuse; les soies sont plus nombreuses aux deux extrémités, qui sont aussi légèrement relevées et portent une épine; ces épines, rudimentaires sur les segments du milieu du corps, gagnent graduellement en longueur vers l'arrière et, sur les derniers segments, elles se présentent sous la forme de véritables crochets longs et arqués en arrière. Les pattes sont assez longues; le troisième article est le plus long, il est faiblement dilaté à son extrémité; par contre, le deuxième tarse a la forme d'un cône tronqué, articulé par sa pointe au premier tarse; enfin le troisième est très faiblement arqué en dehors, ce qui donne un aspect tout particulier à la patte. La griffe est courte et pâle, elle est précédée par une touffe de soies rudes, beaucoup plus longues qu'elle, et qui la dissimulent entièrement. La surface de toutes les pattes, chez les deux sexes, est couverte de papilles de forme discoïdale, toutes orientées dans le sens du membre.

Les mâles sont sensiblement plus petits que les femelles, leurs pattes sont un peu épaissies. Les hanches de la deuxième paire sont surmontées d'un appendice digitiforme, arrondi à l'extrémité, et orné de quelques soies rigides. Les hanches des pattes copulatrices sont courtes, très larges et très bombées sur la face antérieure; les poches trachéennes sont longues, faiblement arquées en dehors. Le fémur est très court; le tibia est composé de deux rameaux divisés jusqu'à leur base. L'un, le rameau secondaire, est très compliqué; il présente trois fortes apophyses à peu près au même niveau, l'une externe, l'autre antérieure et la troisième interne, de formes diverses, et se termine par une dilatation en champignon, arrondie, concave et obliquement

inclinée en dehors. L'autre rameau est grêle, modelé à la base, puis terminé par un flagellum très long, recourbé sur lui-même, tortueux, qui revient en avant par-dessus l'autre rameau; c'est le rameau séminal. Cet organe est si compliqué, que c'est à peine si les figures 101 à 103 permettent de s'en faire une idée exacte, quoiqu'elles aient été dessinées à la chambre claire.

Colonie Tovar, février 1888. Dédié à notre savant collègue M. le comte C. Attems.

Cette espèce est certainement voisine d'une forme de la Guyane, *acus*, pour laquelle son auteur, M. O.-F. Cook, a créé le genre *Priodesmus*. Elle s'en rapproche par la forme du corps à section subpentagonale, par sa surface rugueuse, par la proportion des articles des antennes et des pattes ambulatoires, par des pattes copulatrices profondément divisées en deux branches, etc., mais elle s'en distingue par l'étranglement du troisième segment, par la silhouette des écussons 1 à 4, par la présence d'épines ventrales, etc. Si nous voulions adopter le système du savant américain, il faudrait créer un nouveau genre pour la réception du *L. Attemsi*; il faudrait en créer un autre pour le *L. Geayi* (1) qui semble participer de l'*Attemsi* et de l'*acus*. Mais alors, à quelle formidable kyrielle de divisions génériques ne serions-nous pas condamnés, en suivant de tels errements! et surtout, car l'écueil n'est pas dans le nombre, quelle faible valeur auraient ces divisions! Car il est évident qu'en les multipliant, on est réduit à les baser sur des critériums de moins en moins importants. Or ces divisions ne peuvent être tout au plus que des groupes absolument secondaires, et notamment, pour les formes qui nous occupent, des groupes du genre *Leptodesmus*, le seul qu'il faille admettre ici.

Leptodesmus evolutus n. sp. (Pl. 25, fig. 104 à 107.)

Longueur du mâle 14 mill.; de la femelle 16 mill.

Cette espèce ne se distingue de la précédente que par ses dimensions plus petites et par les organes sexuels du mâle; pour tous les autres caractères, tels que l'étranglement du troisième segment, la forme des écussons, les épines du dernier somite et des lames ventrales, voire même les papilles des pattes, elle est identique à *l'Attemsi*.

Quant aux pattes copulatrices, elles sont construites sur un type

(1) La description de cette espèce du bassin du Sarare paraîtra dans un travail en voie d'achèvement.

analogue; mêmes hanches courtes, mêmes poches trachéennes faiblement arquées; toutefois les rameaux, tout en présentant une ressemblance dans leur forme générale, diffèrent dans les détails; le rameau secondaire se distingue par l'absence de l'apophyse antérieure, par une apophyse externe réduite à un angle épineux et par la présence d'une dent robuste à la base interne, enfin par un épanouissement terminal échancré incliné vers l'arrière; et le rameau séminal, par un flagellum coudé extérieurement à la base, moins enroulé et courbé dans un plan perpendiculaire à l'axe du corps. En outre, les appendices des hanches de la deuxième paire de pattes sont étranglées à la base et amincies à l'extrémité qui reste arrondie cependant, mais ne porte qu'une ou deux soies très courtes.

Colonie Tovar, février 1888.

Leptodesmus coronatus, n. sp.

Longueur environ 25 mill.; largeur, au 3e segment, 2,50 mill.; au 16e segment, 3,75 mill.

Forme voisine des deux précédentes, comme elles étranglée antérieurement et présentant sa plus grande largeur dans la moitié postérieure. Coloration gris bistre mat, avec les pattes et les antennes jaune pâle.

Surface de la tête chagrinée, avec la lèvre supérieure et deux zones subcirculaires sur le vertex presque lisses et plus pâles, plus jaunes que le fond. Le sillon occipital est large et médiocrement profond. Les antennes sont longues et grêles, composées d'articles longs, ayant les mêmes proportions que l'*Attemsi*; à signaler en outre sur le vertex, au bord des zones lisses, deux paires de soies fines et courtes.

Premier écusson de forme elliptique, à surface granuleuse, à angles constitués par deux ou trois verrues réunies en faisceau isolé et un peu saillant; les rugosités de la surface, tant sur ce segment que sur tous les suivants, sont des granules ronds, aplatis, lisses et glabres. Le même écusson porte en outre deux rangées de granules ou verrues parallèles, l'une au bord antérieur, et l'autre au bord postérieur: les verrues de la rangée antérieure sont beaucoup plus faibles que celles de la rangée postérieure; celles-ci sont coniques, brillantes, au nombre de quatre paires, dont les trois paires internes sont plus rapprochées les unes des autres et la quatrième paire plus écartée et plus petite. Les écussons 2 et 3 sont courts et portent une rangée de 14 verrues. Sur le deuxième écusson la verrue d'angle est très développée, en

forme d'épine très robuste, à pointe mousse, ce qui fait ressortir encore l'étranglement du segment suivant. Sur le troisième écusson, les deux paires de verrues externes ne sont pas plus fortes que les autres, mais elles se doublent de deux autres paires de verrues placées en avant d'elles. Sur le quatrième écusson, même disposition, mais les verrues, dont les dimensions tendaient à diminuer sur le segment précédent, sont encore plus petites. Sur le cinquième écusson, elles ont à peu près disparu, mais elles se retrouvent un peu plus nettes au bord postérieur des deux ou trois derniers écussons. A partir du cinquième somite, les carènes sont arrondies, peu saillantes, et leur bord externe, qui est simplement granuleux comme le reste des segments, n'est interrompu que par les bourgeons granuleux qui portent les pores répugnatoires. Ceux-ci sont petits, à bords un peu saillants, et débouchent latéralement dans la tranche de la carène. Les prozonites sont également granuleux, mais les aspérités sont beaucoup plus petites. Sur la face latérale, les 6 ou 7 premiers segments présentent au-dessus de la racine des pattes une sorte de carène formée de deux ou trois verrues qui décroissent du 2ᵉ au 7ᵉ et qui ont à peu près disparu dans la moitié postérieure du corps. Le dernier écusson est court, conique, tronqué, et porte, à l'extrémité, deux paires de tubercules saillants dont la paire terminale est plus la faible. Valves anales peu globuleuses, à bord faiblement saillant, à surface rugueuse. Écaille ventrale semicirculaire, rugueuse.

Pattes très écartées par des lames ventrales très larges, rugueuses et armées sur chaque somite, dans la moitié postérieure du corps, d'une paire de crochets translucides comme chez les espèces précédentes. Les pattes ont ceci de particulier que le tibia est gibbeux sur la face dorsale; le deuxième tarse est conique, mais non taillé obliquement à l'extrémité comme chez l'*Attemsi;* le troisième tarse est droit, non cintré extérieurement. La surface des pattes est rugueuse, c'est-à-dire qu'elle est semée, sur le tibia notamment, de papilles qui diffèrent de celles de l'*Attemsi* en ce qu'elles sont cylindriques, grosses et très courtes. Ongle court, dissimulé par de nombreuses soies longues.

Colonie Tovar, février 1888.

GROUPE du *Leptodesmus plataleus.*

Leptodesmus plataleus Karsch, 1881. (Pl. 25, fig. 108 à 113.)
(*Karsch* nº 81c.)

Syn. : *Polydesmus* (*Oxyurus*) *plataleus*, Karsch nº 81c.

Longueur 55 mill.; largeur du 3ᵉ écusson 8,80 mill.; du 6ᵉ 9 mill.

Belle forme robuste, rappelant beaucoup la figure donnée par MM. de Saussure et Humbert (Mexique, 1872) pour le *Frauenfeldianus*, tant pour la couleur que pour les proportions du corps et la forme des premiers écussons. Les carènes des écussons du tronc ont l'angle antérieur complètement arrondi; l'angle postérieur est droit et ne devient aigu qu'à partir du 15e ou du 16e somite. Le bord postérieur des carènes qui portent les pores présente une petite dent qui peut aussi exister, mais alors beaucoup plus atténuée, sur les autres carènes. Ce détail, qui semble avoir échappé au Dr Karsch, a été vérifié sur le type par M. le Dr Stadelmann, du Muséum de Berlin, qui a également reconnu la similitude de notre dessin avec les organes copulateurs du type (1).

Les écussons sont divisés en deux zones par un vague sillon transversal, la zone antérieure étant moins distinctement cuireuse que la zone postérieure. La suture des arceaux latéraux avec les lames ventrales se manifeste sous la forme d'une petite verrue conique, mousse. Les lames ventrales sont de largeur normale, inermes.

Les antennes sont longues, non renflées; proportions des articles observées chez le mâle : 1er article 0,80 mill.; 2e art. 1,90 mill.; 3e art. 1,90 mill.; 4e art. 1,60 mill.; 5e art. 1,60 mill.; 6e art. 1,60 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,40 mill.; total 9,80 mill. Diamètre au 6e article 0,75 mill. Quatre bâtonnets très courts à l'extrémité.

Les pattes sont un peu moins longues que les antennes; les proportions suivantes ont été prises sur une patte de la 19e paire d'un mâle : hanche 1 mill.; fémur 1,20 mill.; tibia 2,50 mill.; 1er tarse 1 mill.; 2e tarse 1,30 mill.; 3e tarse 2 mill.; total 9 mill. Elles sont lisses, brillantes et plantées de soies clairsemées sur les cinq premiers articles et plus denses sur le sixième (♂), ou glabres et soyeuses seulement dans la moitié apicale du 3e tarse (♀).

La première paire de pattes du mâle est plus courte et plus épaisse que les autres. Les hanches de la seconde paire présentent un prolongement conique médiocrement développé. Les hanches des pattes copulatrices sont assez courtes, très faiblement bombées; elles portent, sur la face antérieure, un pli saillant, à la base duquel sont plantées plusieurs soies longues. Les poches trachéennes sont médiocrement longues, divergentes et un peu coudées extérieurement à l'extrémité. Le fémur est long, avec une gibbosité très hirsute sur la face postérieure, et une autre série de longues soies sur la face externe. Le rameau séminal est grêle, fortement replié sur lui-même et terminé

(1) Nous saisissons cette occasion pour remercier M. le Dr Stadelmann de son obligeance.

en lame de sabre doucement cintrée et aiguë à l'extrémité; le rameau secondaire est large, lamellaire, tronqué à l'extrémité, dont un des angles est arrondi et l'autre aigu; c'est ce rameau qui est représenté dans la figure donnée par l'auteur de l'espèce (l. c.).

San Esteban, mars 1888.

GROUPE du *Leptodesmus gracilicornis*.

Leptodesmus gracilicornis n. sp. (Pl. 25 et 26, fig. 114 à 126.)

♂ : longueur 45 mill. (étiré); largeur du 1er écusson 4,75 mill.; du 6e 5 mill.; du 14e 5 mill.; du 17e 3,50 mill.; du 18e 2,70 mill.; du 19e 2 mill; largeur du 8e écusson, sans carènes, 3,50 mill.

♀ : longueur 43 mill.; largeur du 1er écusson 4,70 mill.; du 14e 5,50 mill.

Belle espèce robuste, à bords sensiblement parallèles jusqu'au 16e écusson environ, puis doucement aminci en pointe postérieurement; carènes médiocrement larges, plus (♂) ou moins (♀) redressées, d'où un aspect très plat; glabre, brillant. Coloration bistre sur le dos, passant au jaune terne pâle sur les carènes; tête brunâtre; membres et face ventrale jaune bistre terne.

Lèvre supérieure et face presque lisses, brillantes, jusqu'au-dessus des antennes; une large bande prenant la moitié du vertex jusqu'au bord postérieur de la tête est couverte de fines granulations lisses. Le sillon occipital est profond et va en s'élargissant jusqu'entre les antennes où il s'arrête brusquement; on remarque une paire de fines soies de chaque côté du sillon à la limite de la zone granuleuse. Les antennes sont articulées à fleur de tête; elles sont très longues, grêles et vêtues de soies courtes et clairsemées; le dernier article porte quatre bâtonnets coniques à pointe mousse, non dilatée. Proportions observées : 1er article 0,75 mill.; 2e art. 1,90 mill.; 3e art. 1,40 mill.; 4e art. 1,25 mill.; 5e art. 1,50 mill.; 6e art. 1,25 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,30 mill.; total 8,35 mill. Diamètre au 6e article 0,50 mill.

Premier écusson beaucoup plus large que la tête, sensiblement bombé, en demi-cercle, à bord antérieur régulièrement arqué, ou faiblement sinueux à la base des carènes; le bord postérieur est droit au milieu et un peu concave dans le voisinage des angles postérieurs qui sont aigus; sa surface est entièrement couverte de granulations plates, plus ou moins obsolètes, mais plus accusées au bord postérieur. La surface de tous les autres écussons est également couverte de granulations analogues, en général plus accentuées que sur le premier et toujours plus développées dans la zone postérieure des métazonites;

[redacted]

à partir du cinquième somite, cette zone est délimitée par un sillon transversal sinueux : on distingue généralement, près du bord postérieur, plusieurs (6 à 12) de ces granulations disposées en rangée transversale (les derniers écussons présentent même les traces d'une seconde rangée immédiatement en avant de l'autre). L'angle antérieur de toutes les carènes est complètement arrondi et finement rebordé. L'angle postérieur, presque droit sur le deuxième écusson, est de plus en plus étiré en pointe aiguë vers l'arrière jusqu'à prendre la forme d'une épine sur les deux derniers somites. Le bord externe est sinueux sur les segments 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19, au niveau du pore. Celui-ci est petit et s'ouvre latéralement dans la tranche de la carène, non loin de l'angle postérieur. A partir du 17e segment, les écussons deviennent étroits ; celui du 18e segment est encore à peu près de la largeur du corps, mais celui du 19e est franchement plus étroit que le corps, c'est-à-dire que les carènes rapprochées l'une de l'autre ne font pas saillie latéralement. Le dernier segment est long, large à la base, il est rapidement aminci, puis terminé par une partie conique, flanquée avant l'extrémité d'une paire de verrues qui rompent les bords latéraux en deux lignes inégalement convergentes ; la pointe est tronquée. Les valves anales sont saillantes, leur bord est aminci, très saillant. L'écaille ventrale est semicirculaire, avec une faible saillie émoussée sur la ligne médiane et deux petites verrues piligères écartées de chaque côté. Les flancs sont lisses ou très finement rugueux. Les lames ventrales sont étroites, rugueuses, semées de soies médiocres : elles sont pourvues de deux paires d'épines ou de tubercules coniques nettement visibles à partir du 11e segment seulement et qui atteignent leur plus grand développement sur le 15e ou 16e. Le deuxième écusson porte sur les flancs une lamelle dentelée en collerette perpendiculaire, dont on retrouve la trace sur les quatre segments suivants sous forme de tubercules dentelés.

Les pattes sont très longues, et ce d'autant plus qu'elles sont plus voisines de l'anus ; elles sont grêles, le 3e article notamment est très grêle à la base ; griffe robuste mais courte. Proportions des articles sur une patte de la 30e paire ; hanche 0,70 mill. ; fémur 1 mill. : tibia 2,50 mill. : 1er tarse 1 mill. ; 2e tarse 1,20 mill. ; 3e tarse 1,80 mill. ; total 8,20 mill.

Mâle. — Pattes légèrement épaissies : le tibia des 6 ou 7 premières paires est garni sur la face inférieure de soies médiocrement longues mais plus épaisses et plus denses que sur les autres pattes. Les hanches de la deuxième et de la troisième paire de pattes sont très faiblement globuleuses ; leurs lames ventrales sont ornées de deux bouquets de

soies; les hanches des 6e, 8e et 9e paires sont fortement épaissies, beaucoup plus larges que longues et les fémurs sont gibbeux sur la face dorsale.

Les hanches des pattes copulatrices sont globuleuses, courtes, et présentent une crête anguleuse couronnée de longues soies sur la face antérieure. Les poches trachéennes sont assez courtes, épaisses et dilatées avant la pointe. Le fémur est court, discoïdal sur la face antérieure, dilaté en éventail et fortement hirsute sur la face postérieure. Le rameau séminal est relativement grêle avec deux soies longues sur la face postérieure; il est nettement séparé du tarse par un bourrelet, dernier vestige de l'articulation. Le tarse est dilaté et divisé en deux feuillets subégaux; l'un d'eux est lamellaire, à pointe arrondie, l'autre, large à la base, se rétrécit brusquement et se termine en crochet; c'est ce dernier qui porte la rainure; les deux feuillets sont un peu cintrés vers l'avant. Le rameau secondaire, qui se détache de l'autre dès la base, est également divisé en deux branches, dont l'une, interne, est épineuse, longue, aiguë, avec une petite dent au bord interne, l'autre lamellaire, faiblement arquée et à pointe arrondie.

San Esteban, mars 1888.

2e Tribu : **ONISCODESMINAE**. — Lame ventrale formant un bloc avec les P. C., c'est-à-dire soudée aux hanches de ces organes, et détachée des arceaux latéraux auxquels elle n'est reliée que par une membrane.

Genre **Oniscodesmus** Gervais, 1847.

Lame ventrale en forme de mitre, découverte sur toute sa hauteur sur la face postérieure, cachée en partie, sur la face antérieure par les hanches qui sont en contact par un point (angle interne) de leur bord antérieur. Les hanches sont courtes et globuleuses, en forme de sac, et placées à cheval sur la lame ventrale. Les poches trachéennes sont très courtes, digitiformes. Les pattes sont articulées dans l'axe de la hanche. Le fémur est proportionnellement long, hirsute sur sa face postérieure seulement; l'articulation du tibia avec la hanche est nettement marquée. Le tibia est divisé en plusieurs rameaux diversement modelés.

Les caractères qui précèdent, n'ayant été établis que sur deux espèces, seront probablement sujets à modifications à mesure que se présenteront d'autres formes de la même tribu ou du même genre. Ceux qui suivent, et qui s'appliquent également bien aux deux es-

[redacted]

pièces qui nous sont connues, ne figurent ici que comme complément des diagnoses, dont l'une paraitra dans un travail en préparation.

Corps très bombé, tronqué brusquement en avant du 2e écusson, rapidement arrondi en arrière à partir du 16e segment. Côtés parallèles du 2e au 15e segment. Tête petite : lèvre supérieure proéminente, à bord antérieur droit interrompu par une faible encoche arrondie, crénelée de trois petites dents : la partie immédiatement en arrière de la lèvre est boursouflée; la région occipitale est divisée par un faible sillon. Antennes rapprochées à la base, séparées par une distance égale à la longueur du premier article, subclaviformes; articles présentant les proportions suivantes (prises chez un mâle de *O. aurantiacus* : 1er article 0,25 mill.; 2e art. 0.50 mill.; 3e art. 0.60 mill.: 4e art. 0,45 mill.: 5e art. 0.50 mill.; 6e art. 0,20 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0.15 mill.; total 2,65 mill. Diamètre du 5e art. 0.30 mill. Les articles 5 et 6 présentent à l'extrémité, sur la face externe, une verrue qui porte les bâtonnets tactiles groupés sur un champ restreint; le 8e article est surmonté de quatre bâtonnets coniques, comme chez les Polydesmides en général.

Le premier écusson est taillé en demi-hexagone à angles arrondis, dont le grand côté (antérieur) est faiblement bisinué. Le deuxième écusson est le plus développé de tous; c'est sur la ligne médiane dorsale, qu'il est le plus étroit, de ce point jusqu'à l'extrémité de la carène le bord antérieur décrit une courbe accentuée, régulière, qui se confond avec le contour de l'angle extérieur; celui-ci est arrondi. Les espèces de ce genre qui nous sont connues se roulent en boule, comme les *Glomeris*; par suite, le bord antérieur et l'angle externe du 2e segment sont accompagnés d'une large rainure, dans laquelle, lorsque l'animal est contracté, viennent s'appliquer les angles de tous les écussons suivants, du 3e au 20e, de façon à former une cuirasse absolument continue de toutes parts. Le bord postérieur du 2e écusson est presque droit et se termine par une petite encoche, un peu au-dessus de l'angle externe de la carène; il est accompagné de stries parallèles qui rappellent la sculpture de l'*Aporodesmus gabonicus*. Les écussons suivants sont au contraire plus longs sur la ligne médiane que sur les côtés, qui sont taillés en angle aigu; ils sont divisés par un fin sillon transversal en deux régions; la région postérieure est la plus courte : elle est sillonnée de stries parallèles. A partir du 16e somite, les écussons, au lieu d'être transversaux, deviennent de plus en plus cintrés, de telle sorte que le dernier, qui est très petit, est complètement encastré dans l'écusson précédent.

Comme conséquence de la faculté qu'a l'animal de se contracter fortement, la région ventrale de chaque écusson est réduite à son mini-

mum de longueur, c'est-à-dire sur le 2e écusson à une simple bride, et sur les autres à l'espace strictement nécessaire à l'insertion des membres, le bord postérieur étant échancré sur la ligne médiane; toutefois le 7e écusson du mâle est un peu plus long, pour permettre l'insertion des pattes copulatrices.

Les pores sont petits, circulaires, et situés un peu au-dessous de la base de la carène sur les écussons 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19.

Les pattes sont longues et grêles; classés par rang de taille, les articles se placent comme suit : 6e, le plus long, puis le 3e, le 2e, le 1er, le 5e et le 4e, le plus court de tous.

Oniscodesmus aurantiacus Peters, 1864. (Pl. 26, fig. 127 à 141.)
(*Peters* no 64.)

Syn. : Detodesmus aurantiacus, Cook no 96é V.

Longueur environ 11,25 mill.; largeur 4 mill.; hauteur 3 mill.

Coloration fauve orangé sur la région dorsale, avec les carènes ternies de brun, et six séries longitudinales de points orangés plus clairs, dont quatre séries rapprochées sur le dos et une série de chaque côté sur les carènes; antennes brunes, de la couleur des carènes; rainure du deuxième segment et pattes jaune paille.

La surface des écussons est lisse et glabre, brillante; le sillon transversal des écussons est net, la région antérieure est un peu plus bombée que la région postérieure; celle-ci est courte, sillonnée de stries espacées, fines, droites, complètes, parallèles sur le dos et devenant de plus en plus obliques à mesure qu'elles sont plus rapprochées des angles; à la hauteur de la ligne des pores, le sillon se recourbe en avant et disparaît. Le dernier écusson est convexe transversalement, et son bord postérieur porte la trace à peine marquée de carènes latérales. Les valves anales sont aplaties, faiblement rebordées, et leur angle postérieur, épaissi en verrue, porte une soie grêle. L'écaille ventrale est triangulaire, à bords latéraux faiblement concaves, et sa pointe émoussée et flanquée d'une paire de petits tubercules surmontés d'une longue soie grêle.

Mâle. — La première paire de pattes est de la forme habituelle. Les hanches de la deuxième paire sont surmontées d'une petite pointe taillée en sifflet, accompagnée latéralement d'une touffe de longues soies. Les deux derniers articles des premières paires de pattes sont garnis en dessous d'une fine brosse de soies courtes et denses.

Le 7e segment est percé d'une ouverture arrondie, un peu élargie transversalement. L'appareil copulateur fait presque entièrement saillie

en dehors. Les hanches des pattes copulatrices sont globuleuses, courtes, plus larges à l'extrémité qu'à la base, et portent un crochet long et délié. Le fémur, hirsute sur la face postérieure seulement, représente presque la moitié de la longueur de l'organe ; il est étranglé à l'extrémité (articulation) et se continue par deux rameaux dont l'un, le rameau séminal, est grêle, proportionnellement à l'autre, et faiblement sinueux, et l'autre, le rameau secondaire, plus long et tordu sur lui-même, figure absolument l'extrémité d'un tire-bouchon.

San Esteban, mars 1888.

Oniscodesmus aurantiacus villosus n. subsp.

Beaucoup plus foncé que le type, d'un brun-rouge presque noir sur les carènes, avec les articulations des somites et quelques marbrures indécises sur la région dorsale un peu plus claires, rougeâtres. La tête et le premier écusson sont plus clairs, brun-fauve, tandis que la gouttière du 2e écusson est tantôt jaune d'ocre, tantôt jaune rougeâtre.

Dimensions un peu plus petites que chez le type.

Tête finement ridée transversalement entre la lèvre et les antennes ; la base des antennes est reliée par un sillon ; la région frontale est très finement chagrinée ; sillon occipital presque nul. Le premier écusson porte quelques tubercules mal délimités. Toute la surface du corps est entièrement chagrinée et pubescente, ce qui donne à l'animal un reflet soyeux très accentué. La partie visible du dernier écusson est courte, large, et son bord postérieur est indistinctement trilobé.

Les caractères sexuels sont semblables à ceux du type.

Colonie Tovar, février 1888.

Famille **LYSIOPETALIDAE.**

Genre **Stemmiulus** Gervais, 1844.

Stemmiulus bioculatus Gervais et Goudot, 1844.
(*Gervais et Goudot* n° 44.)

Bibliogr. : Gervais n° 47a, 59 ; Silvestri n° 966, 971.

Syn. : *Iulus bioculatus*, Gervais et Goudot n° 44.

Gris bleuté, passant au ferrugineux dans les extrémités : cinq séries longitudinales de taches sur le dos, savoir : une série dorsale de taches confluentes jaunes légèrement ferrugineuses et, de chaque côté, deux séries de taches non confluentes jaune pâle ou blanchâtres, dont l'externe très peu accusée. Pattes et antennes blanchâtres.

Les anneaux du corps sont marqués sur la ligne médiane d'une très fine strie longitudinale et, de chaque côté, de stries obliques, qui descendent jusque sous le ventre, où elles déterminent de fines dentelures au bord postérieur; les espaces entre les stries obliques sont très finement striolés longitudinalement; de là un très faible reflet soyeux. Les stries obliques ne sont pas visibles sur la région dorsale des somites antérieurs.

Un seul gros ocelle de chaque côté de la tête. Antennes très longues et grêles. Les appendices préanals sont gros, très courts, presque entièrement dissimulés sous le dernier segment.

48 segments. — 85 paires de pattes.

San Esteban, mars 1888.

Sauf la coloration, qui paraît différente, l'unique individu à notre disposition, une femelle, correspondrait bien à l'espèce de Gervais; peut-être est-ce le *diversicolor*? mais l'espèce de M. Silvestri est-elle distincte de celle de Gervais? Les éléments nous manquent pour nous former une opinion.

Famille **SPIROBOLIDAE.**

Genre **Rhinocricus** Karsch, 1881.

Rhinocricus caudatus Newport, 1844. (Pl. 27, fig. 142 à 145.)
(*Newport* nº 44b.)

Syn. : *Spirobolus caudatus*, Newport nº 44b; Gray nº 44; Bollman nº 93; Pocock nº 93b.



autres de chaque côté. Les flancs, ou tout au moins le ventre, sont éclaircis. Chez un mâle de San Esteban, les pattes sont d'une belle couleur orange.

Les segments du tronc, au lieu d'être lisses, sont striés transversalement sur le dos, et obliquement, mais plus finement, sur les flancs.

D'autres différences se rencontrent dans l'organe copulateur, mais elles ressortent plus particulièrement de la comparaison avec celui de la variété (*cf.* fig. 146 à 149). Ici, l'appareil est plus large, plus ramassé, les pièces de la paire antérieure sont moins longues, notamment les pièces antérieures qui ne dépassent pas la pointe de la lame ventrale, et sont plutôt plus courtes qu'elle. L'article terminal de la paire postérieure est aussi plus court, un peu moins arqué et plus profondément fendu à la pointe.

San Esteban, mars 1888; Caracas, 1888.

Subsp. **montana** n. subsp. (Pl. 27, fig. 146 à 149.)

Longueur 55 mill. à 70 mill.; diamètre 6,50 mill. à 7 mill.

Segments au nombre de 41; pattes au nombre de 73 paires; un segment apode.

Coloration : tête bistre ou brun bistre, parfois envahie jusque entre les antennes par le fauve orangé de la lèvre supérieure; premier écusson brun bistre bordé de fauve doré ou de rouge; segments du tronc brun noir allant jusqu'au noir de jais sur le dos, passant au jaune d'ocre sur le ventre, les segments sont largement bordés de fauve doré ou de rouge sang; la partie emboîtée des segments est jaune d'ocre. Antennes et pattes fauves plus ou moins ternies de brun.

Tête lisse; deux paires de ponctuations sur la lèvre supérieure; sillon occipital presque entièrement effacé; yeux subrectangulaires ou subovalaires, écartés d'au moins deux fois leur grand diamètre, composés d'environ 33 ocelles (5, 7, 7, 6, 5, 3) bien distincts; antennes courtes, ne dépassant guère le bord postérieur du premier segment, comprimées, glabres, brillantes, sans particularités.

Le premier segment est lisse, taillé en ogive sur les côtés, à peine rebordé en avant des angles, sans stries. Sur les segments du tronc, la région dorsale est lisse et dépourvue de stries; les stries n'apparaissent qu'au niveau des pores et vont en s'accentuant et en se rapprochant jusque sous le ventre; elles sont obliques sur le prozonite, et longitudinales sur le métazonite. Les pores sont très petits; ils s'ouvrent en dehors et en avant de la suture, mais toujours en contact avec elle.

Le bord postérieur du dernier segment est allongé en forme d'épine

robuste, à pointe retroussée comme chez les *Schizophyllum*, et qui dépasse de beaucoup les valves anales; cette épine est marquée d'un sillon transversal à la base. Les valves anales sont largement saillantes, à bords libres faiblement comprimés, mais sans bourrelet marginal. Écaille ventrale subogivale ou subsemicirculaire, lamellaire. Les lames ventrales sont striées transversalement.

Les pattes ambulatoires du mâle ne présentent pas de particularités. Les bords libres du 7e segment font à peine saillie sur le ventre.

Pattes copulatrices. — Lame ventrale rapidement amincie de la base vers la pointe, qui est grêle et longue, moins longue cependant que les pièces antérieures de la paire antérieure. Paire antérieure de forme ordinaire, divisée en deux paires de pièces; pièces antérieures rapidement amincies et terminées en pointe arrondie; pièces postérieures très allongées, grêles, arquées postérieurement, terminées en pointe arrondie comme les précédentes. Paire postérieure composée de deux articles soudés, dont l'un, basilaire, court, porte une ampoule ouverte, l'autre, terminal, grêle, dépasse les pointes de la paire de pattes antérieure, et se bifurque avant l'extrémité, formant, à côté du rameau principal arqué en alène, un rameau épineux droit qui porte la rainure séminale. Poches trachéennes un peu claviformes, longues.

Colonie Tovar, février 1888.

Rhinocricus flavocinctus Karsch, 1881. (Pl. 27, fig. 150 à 153.)
(*Karsch* n° 81g.)

Syn. : *Spirobolus* (*Rhinocricus*) *flavocinctus*, Karsch n° 81g.

Longueur 47 mill. à 61 mill.; diamètre 4,50 mill. à 5,30 mill.

Segments au nombre de 46 (♂), 46-48 (♀). Pattes au nombre de 83 (♂), 85-89 (♀) paires. Un segment apode.

Coloration : tête gris noirâtre, ocelles noirs; corps gris bleu, bleu ardoise, ou même bleu d'acier sur le dos, et jaune d'ocre plus ou moins pâle au-dessous de la ligne des pores et sur le ventre, chaque segment étant bordé postérieurement de fauve doré; le dernier segment est d'un gris plus pâle que le reste, avec la pointe jaune d'ocre pâle; valves anales du même gris que le dernier segment, avec les bords libres et l'écaille ventrale jaune; pattes et antennes jaune d'ocre pâle.

Tête lisse, assez brillante; deux fossettes piligères sur la lèvre supérieure; sur le vertex, un sillon peu prononcé, recoupé par des stries transversales peu visibles. Yeux écartés d'au moins une fois et demie leur grand diamètre, subovales, composés d'environ 45 ocelles (8, 8, 8,

7, 7, 5, 2) noirs et bien distincts. Antennes épaisses, fortement comprimées, très courtes, dépassant à peine le bord antérieur du premier écusson ; le septième article est extrêmement court, il présente la forme d'un cratère elliptique au fond duquel se trouve le huitième article porteur d'une double couronne de courts bâtonnets épineux (la couronne externe se compose d'environ 20 à 25 bâtonnets).

La surface de tous les écussons est densément couverte de ponctuations irrégulières et de strioles courtes, moins densément pourtant sur les prozonites que sur les métazonites. Le premier écusson est finement rebordé antérieurement, ses côtés sont arrondis et nullement échancrés en avant. Sur les segments du tronc, les pores, qui apparaissent au 6e segment, sont très petits ; ils s'ouvrent exactement dans la suture transversale qui est bien marquée sur les flancs, mais disparait presque entièrement sur le dos. Parallèlement à la suture, et en avant d'elle, court un sillon transversal qui, au contraire, est bien marqué et continu sur le dos, mais qui se brise à la hauteur des pores. Au-dessous de ce point, le prozonite porte plusieurs strioles obliques irrégulières, tandis que le métazonite présente quelques stries longitudinales.

Le bord postérieur du dernier segment est taillé en angle très ouvert dont la pointe, un peu épaissie et mousse, recouvre l'angle supérieur des valves et le dépasse même un peu. Les valves anales sont presque lisses ; leur bord, faiblement aminci, est très peu saillant. Écaille ventrale en triangle très large de base, sans particularité. Lames ventrales striées transversalement.

Les pattes du mâle sont un peu plus épaisses que celles de la femelle. Les deux premières paires sont courtes et très épaissies ; les hanches de la deuxième paire sont un peu globuleuses sur la face postérieure, mais sans prolongement. Le pénis est représenté par une pièce très délicate, triangulaire, très courte, n'atteignant pas la moitié des hanches de la deuxième paire. Les bords libres du 7e segment forment une arête transversale servant de point d'appui aux pattes copulatrices qui font plus ou moins saillie au dehors.

Pattes copulatrices. — Paire antérieure : la lame ventrale est très large, en triangle à bords latéraux un peu convexes ; elle est aussi longue que les pièces de la première paire ; celles-ci sont de forme ordinaire, c'est-à-dire divisées en deux lames formant pinces. La paire postérieure est composée de deux articles soudés mais bien délimités ; l'article terminal est aminci, divisé en deux rameaux dans sa moitié apicale, l'un des rameaux est un peu dilaté à l'extrémité, l'autre est de même diamètre dans toute sa longueur et porte une canelure que l'on peut suivre non seulement à travers le rameau, mais le long de tout

l'article terminal et jusque dans l'article basilaire; cet article est à peu près cylindrique, il présente un repli chitineux qui constitue une ampoule ouverte, analogue à celle des *Schizophyllum*, et dont la masse sombre se voit par transparence (pointillé des figures 152-153); la base de cette ampoule semble reposer sur la poche trachéenne, qui est grêle, une fois et demie aussi longue que l'article basilaire, et étranglée à son point de contact avec cet article; de forts muscles s'insèrent d'une part au bord de l'article basilaire et d'autre part à l'extrémité de la poche trachéenne. Cette disposition nous a amené à penser que les muscles en se contractant produisaient, par l'entremise de la poche trachéenne, une compression de l'ampoule et par suite l'expulsion du liquide séminal; ceci toutefois n'est qu'une supposition qui demande confirmation.

Colonie Tovar, février 1888; Caracas, 1888.

Chez un jeune de 46 segments, ayant 83 paires de pattes et 2 segments apodes, la couleur est grise, terne, plus uniforme; les pores sont situés au fond d'un petit angle de la suture, mais toujours dans le sillon même.

Rhinocricus sp. DII.

Long. 33 mill.; diamètre 3,30 mill.

Segments au nombre de 44; pattes au nombre de 79 paires; deux segments apodes.

Scobina étroite, triangulaire, sur la plupart des segments.

Coloration brun noir uniforme, avec la face et les valves bistres, et les pattes ocracées.

Tête lisse et brillante; deux paires de fossettes sur la lèvre supérieure; le sillon occipital, large et profond sur le vertex, est visible, mais moins nettement, jusque sur la lèvre. Les yeux sont subtriangulaires, écartés de plus de deux fois leur grand diamètre; ils sont composés d'environ 23 ocelles (5, 6, 5, 4, 4). Les antennes sont très courtes, elles atteignent à peine la moitié du premier segment; elles sont comprimées et glabres.

Le premier segment est assez long, à surface lisse au bord antérieur et devenant cuireuse en arrière; les côtés sont complètement arrondis, finement rebordés, non striés. Le bord antérieur du deuxième segment est un peu retroussé en collerette sur la face ventrale qui est, en outre, marquée de stries arquées. Les segments du tronc sont cuireux ou striolés longitudinalement; la suture transversale est complète, c'est-à-dire visible aussi bien sur le dos que sur les côtés; un autre sillon transversal coupe la région dorsale en avant de la suture et parallèlement à elle et se brise à la hauteur des pores en plusieurs

stries fines, obliques, qui descendent jusqu'à la naissance des pattes. Les pores s'ouvrent en avant de la suture à laquelle ils sont accolés; ils commencent au 6e segment.

Le bord postérieur du dernier segment se prolonge en pointe triangulaire émoussée qui recouvre et dépasse même un peu l'angle supérieur des valves anales: cette pointe est faiblement déprimée transversalement à sa racine. Les valves anales sont saillantes, lisses, glabres, globuleuses à la racine, faiblement comprimées près du bord qui est uni, sans sillon. Écaille ventrale en triangle large, nullement épaissie. Les lames ventrales sont striées transversalement.

Colonie Tovar, février 1888.

L'unique femelle que nous possédions est certainement jeune, ce qui explique l'absence de membres à l'avant-dernier segment.

Genre **Spirostreptus** Brandt, 1833.

Spirostreptus galeanus Karsch, 1881.
(*Karsch n° 81g.*)

Non syn. : *Spirostreptus galeanus*, Attems N° 97a, = *Spirostreptus Brolemanni* (1).

Caracas, 1888; Colonie Tovar, février 1888; San Esteban, mars 1888.

Famille **POLYZONIDAE**.

Genre **Siphonophora** Brandt, 1841.

Siphonophora lineata Peters, 1864 (Pl. 27, fig. 154 à 163.)
(*Peters n° 64.*)

La description de Peters pouvant fort bien s'appliquer à nos individus, nous n'hésitons pas à les identifier avec ceux rapportés, par Gollmer, du Venezuela (Quebrada de Chacao). Les dimensions du corps sont, il est vrai, différentes, de même que le nombre des somites (52 au lieu de 48), mais ce ne sont là certainement que des dissemblances négligeables pour une forme de ce groupe, dissemblances que nous voyons se produire sur une bien plus grande échelle chez notre

(1) M. le Dr Attems nous a demandé de modifier le nom de son espèce de Bornéo déjà employé par Karsch, et de le remplacer par celui de *Sp. Brolemanni*; nous nous empressons de nous rendre à son désir, non sans le remercier de l'aimable attention qu'il a eue de nous choisir pour parrain.

espèce européenne de *Polyzonium*. En voici une description prise sur un échantillon mâle adulte.

Longueur 12 mill.; largeur 0,55 mill.

Segments au nombre de 52. Pattes au nombre de 92 paires; trois segments apodes.

Corps filiforme, parallèle, à peine un peu rétréci en arrière, convexe aplati en dessus et concave en dessous, abritant complètement les membres sous le ventre. Coloration ferrugineuse, un peu plus foncée sur la ligne médiane.

La tête est triangulaire, terminée par un rostre long et grêle, dont la longueur égale presque celle de la tête; ce rostre est orné à sa base de deux paires de longues soies sur la face inférieure, et de deux séries latérales de soies très fines et très courtes. Les yeux manquent totalement. Les antennes, très épaissies vers l'extrémité, ne dépassent que de peu la pointe du rostre; le premier article est très court, profondément enchâssé dans la tête et visible seulement en dehors, il égale environ la moitié du 3ᵉ article, qui est un peu plus court que le 2ᵉ; le 2ᵉ, le 4ᵉ et le 5ᵉ sont subégaux, le 6ᵉ est de beaucoup le plus long, il est presque aussi long que les articles 3, 4 et 5 pris ensemble; le 7ᵉ est complètement enchâssé dans l'extrémité du 6ᵉ. Tous sont pubescents, les derniers plus que les premiers, et portent quelques soies plus longues dans le voisinage des articulations. Le dessus de la tête est, comme tous les somites, couvert de soies assez longues et très serrées.

Le premier segment est beaucoup plus large (deux fois environ) que la tête, légèrement échancré en avant et en dessus, à côtés arrondis, à angles antérieurs taillés obliquement. Ce segment à lui seul égale la longueur des deux suivants. Les segments du tronc sont composés de deux parties bien distinctes, un prozonite glabre, très grossièrement rugueux, et un métazonite beaucoup plus renflé couvert de soies. Les pores semblent s'ouvrir dans la suture transversale, environ à moitié entre la ligne dorsale médiane et les bords latéraux. Les angles latéraux sont arrondis. Il n'existe pas de carènes. Les pièces paires de la face ventrale (arcs latéraux) sont subrectangulaires, à angles arrondis, à bord antérieur faiblement échancré, à surface un peu concave et fortement rugueuse; elles sont imbriquées. Elles sont soudées aux arcs dorsaux, mais la fusion est loin d'être complète, et il est facile de suivre la ligne de soudure sur tous les somites, excepté sur le dernier qui forme un anneau ininterrompu, simplement un peu aplati de haut en bas. Ce dernier segment est court sur la face ventrale, et sur la face dorsale il est un peu moins long que le précé-

dent ; il est d'ailleurs arrondi partout, aussi bien sur les côtés qu'au bord postérieur, et peut être comparé à un gros bourrelet annulaire entourant les valves anales.

Les lames ventrales (deux pièces impaires identiques par somite) sont réduites à des lamelles transversales placées dans un plan oblique par rapport à l'axe du corps ; leur bord postérieur (inférieur) est prolongé en crochet courbé suivant l'axe du corps et qui rejoint le bord antérieur de la lame ventrale suivante, de façon à former une cloison qui laisse subsister de chaque côté de la ligne médiane deux ouvertures dans lesquelles s'insèrent les pattes. Les lames ventrales ne sont pas soudées aux arcs latéraux, elles sont mobiles pour permettre à l'animal de s'enrouler en spirale.

Les valves anales sont très peu saillantes, plutôt aplaties, à bords très finement ourlés, glabres. L'écaille ventrale est transversale, à bord postérieur faiblement convexe.

Les pattes ambulatoires sont courtes et épaisses, au nombre de 92 paires, dont 8 paires en avant des pattes copulatrices (soit une paire pour chacun des quatre premiers segments et deux pour les segments 5 et 6). Les hanches sont plus larges que longues, divisées en deux parties par un pli ; la partie basilaire, la plus grande, est très grossièrement rugueuse, et l'autre, terminale (trochanter), est rugueuse aussi, mais beaucoup plus finement. Les hanches contiennent une glande dont nous n'avons pu fixer exactement les contours, mais dont nous avons déterminé la position, comme la montre la figure 160. Le liquide que cette glande secrète en abondance se coagule (probablement dans l'alcool) et forme une protubérance rognonnée qui reste adhérente à l'organe : parfois toutes les hanches de l'animal paraissent surmontées d'un prolongement plus ou moins développé, d'où une apparence contre laquelle il est bon d'être mis en garde. Les articles 2, 3, 4 et 5 des pattes ne présentent pas de particularités ; les deux derniers sont plus courts que les deux premiers. Le 6e article, large à la base, est rapidement aminci, puis de nouveau un peu renflé en bouton à son extrémité ; il est orné de deux longues soies qui prennent naissance à sa base, sur la face inférieure, et qui dépassent la pointe de la griffe. Celle-ci est médiocrement allongée, assez robuste et accompagnée, sur la face antérieure, d'une petite griffe de moitié moins longue que l'autre.

La face ventrale du 7e segment du mâle est peu modifiée ; les arceaux latéraux sont un peu plus étroits, laissant par conséquent entre eux un espace un peu plus grand. Les pattes copulatrices, comparées à celles des autres Chilognathes, sont peu modifiées. Les deux paires

sont plantées l'une en arrière de l'autre, les pointes rabattues vers l'avant. Elles sont composées de sept articles. La paire antérieure est très massive; la lame ventrale se présente sous forme d'un arc transversal, plus ou moins développé sur la face antérieure où il dissimule les hanches; celles-ci, découvertes sur la face postérieure seulement, sont soudées. Les deux articles suivants sont très courts, annulaires; le quatrième est plus grand sur la face postérieure, et sur cette face il porte une couronne de longues soies à l'extrémité; le 5e article porte également une couronne de soies sur la face postérieure, et, de plus, donne naissance au bord externe à une longue corne grêle, recourbée intérieurement, qui présente une petite dent non loin de l'extrémité. Le dernier article est lamellaire vers la pointe, et orné de quelques soies courtes. La paire postérieure est plus courte et beaucoup plus grêle que la précédente. Lame ventrale très large, subrectangulaire, avec les angles antérieurs prolongés et arrondis. Les pattes, assez épaisses à la base, s'amincissent très rapidement; les quatre premiers articles sont beaucoup plus larges que longs, annulaires, les deux derniers sont grêles et flagelliformes; le dernier se termine en pointe bifide et porte une petite dent aiguë à la moitié environ de sa longueur.

Colonie Tovar, février 1888.

Un autre individu de même provenance, une femelle, mesure 7 mill. de longueur et 1,20 mill. de largeur; le corps est composé de 33 segments et porte 57 paires de pattes. Indépendamment de ces différences, il ne se distingue de son congénère que par son duvet sensi- [redacted]

Les mâles sont beaucoup plus grêles que les femelles. L'ouverture coxale est ovale, élargie sur la ligne médiane. La hanche est longue, comme de coutume. Le fémur est nettement différencié du reste de la patte par un pli qui se poursuit tout autour du membre : il est hirsute sur la face postéro-inférieure. Le tibia est court, étranglé à son extrémité distale et présente un plissement en spirale sur sa face antéro-supérieure, plissement qui abrite sans doute la rainure séminale. Le tarse est profondément divisé en deux feuillets ; le feuillet séminal est flagelliforme, effilé à l'extrémité, bisinueux, le feuillet secondaire est lamellaire, son extrémité se partage en deux dents obtuses et un lambeau arrondi, et ses bords sont repliés sur la face interne de façon a constituer une gouttière dans laquelle s'abrite le feuillet séminal. (Un accident survenu à notre préparation ne nous permet de figurer que le tarse de la patte copulatrice ; cette figure paraîtra dans un travail en voie d'achèvement.)

La Cumbre (Venezuela), 1888.

Cette même localité a fourni en outre à M. Simon un exemplaire typique de *Newportia longitarsis* Newport.

Explication des planches.

Signes communs à toutes les figures :

S1. — *S2.* — ... *S19.* — *S20*, etc. = 1er, 2e, ... 19e, 20e segment.
P1. — *P2.* — *P9*, etc. = 1re, 2e, 9e paire de pattes.
H. = hanche.
F. = fémur.
T. = tibia.
t. = tarse.
t1. — *t2.* — *t3.* = premier, deuxième, troisième tarse.
v. = lame ventrale.
bt. = brides trachéennes.
pt. = poches trachéennes.
r1. = rameau séminal du tibia.
r2. = rameau secondaire du tibia.
f1. = feuillet séminal du tarse.
f2. = feuillet secondaire du tarse.

N. B. — Dans la majeure partie des cas, les soies ou la pubescence n'ont pas été représentées, pour éviter de surcharger les figures.

PLANCHE 20.

Otostigmus inermis Porat.

Fig. 1. Dents des pattes maxillaires.

Otostigmus Goeldii n. sp.

Fig. 2. Dents des pattes maxillaires.

Newportia Simoni n. sp.

Fig. 3. Extrémité antérieure du corps, face dorsale.
4. Pattes mâchoires, face ventrale.
5. Pattes de la 22e paire.
6. Patte anale.

Geophilus tropicus n. sp.

Fig. 7. Extrémité antérieure du corps, face dorsale.
8. Pattes mâchoires, face ventrale.
9. Extrémité postérieure du corps, face dorsale.
10. — — face ventrale.

Glomeridesmus porcellus Gervais.

Fig. 11. Extrémité postérieure du corps, face dorsale.
12. Hanches de la troisième paire, face antérieure.
13. Les mêmes, face postérieure, avec pénis et un arceau latéral.
14. Lames ventrales et hanches du 10e segment; *va*, = lame ven- [redacted]

Fig. 25. Première paire de pattes, face antérieure.
26. Patte de la 3e paire (la hanche manque).
27. Pattes copulatrices : l'appareil entier, face antérieure.
28, 29. Pattes copulatrices : une moitié de l'appareil dans des positions différentes.
30, 31. Pattes copulatrices : une hanche isolée, pour montrer les brides et les poches trachéennes.
32. Une patte copulatrice détachée de sa hanche.

Cryptodesmus finitimus n. sp.

Fig. 33. Pattes copulatrices ; l'appareil entier, face antérieure.

Cryptodesmus Simoni n. sp.

Fig. 34. Extrémités antérieure et postérieure du corps, face dorsale.

PLANCHE 22.

Cryptodesmus Simoni n. sp.

Fig. 35. Une carène du 12e segment.
36. Septième segment, section postérieure.
37. Antenne.
38. Pattes copulatrices : l'appareil entier, face postérieure.

Trigonostylus (s. s.) *spinosus* n. sp.

Fig. 39. L'animal entier contracté.
40. Position respective du 1er et du 2e segments.
41. Deuxième segment, profil.
42. Septième segment, section antérieure.
43. Le même, face ventrale, montrant l'ouverture coxale dont les pattes copulatrices ont été enlevées.
44. Une patte de la partie postérieure du corps.
45. Pattes copulatrices ; l'appareil entier, face postérieure.

Trigonostylus (s. s.) *crassisetis* n. sp.

Fig. 46. Pattes copulatrices ; l'appareil entier, face postérieure.
47. Extrémité des rameaux du tibia.
48. Le tibia en entier (vu d'autre façon).

Trigonostylus (*Crypturodesmus*) *verrucosus* n. sp.

Fig. 49. Antenne.
50. Extrémité antérieure du corps, profil.

Fig. 51. Extrémité postérieure du corps, profil.
52. Extrémité postérieure du corps, face dorsale.
53. — — face ventrale.
54. Section du 3e segment (silhouette).
55. Septième segment, section antérieure.
56. Le même, face ventrale.

PLANCHE 23.

Trigonostylus (*Crypturodesmus*) *verrucosus* n. sp.

Fig. 57. Patte de la première paire.
58. Patte de la deuxième paire; anomalie des poches trachéennes, *pt*.
59. Pattes copulatrices; l'appareil entier, face postérieure.
60-61. Une moitié de l'appareil dans différentes positions.
62. Une patte copulatrice détachée de sa hanche.

Trachelodesmus trachynotus n. sp.

Fig. 63. Segments 1, 2, 11, 18, 19 et 20.
64. Antenne.
65. Une patte (la hanche manque).

Cyclorhabdus annulus n. sp.

Fig. 66. Troisième segment, section antérieure.
67. Septième segment, face ventrale.
68. Le même, section antérieure.
[redacted]

Fig. 78. Patte de la deuxième paire, face antérieure.
79. Patte copulatrice, face postérieure.
80. — face antérieure.
81. — extrémité, face postérieure.
82. — — profil.

Leptodesmus Sallei Saussure.

Fig. 83. Hanche de la patte copulatrice, face antérieure.
84 — — profil interne.
85. Patte copulatrice, profil externe.
86. — profil interne.
87. — face antérieure.

Leptodesmus Attemsi n. sp.

Fig. 88. Silhouette de l'extrémité antérieure du corps.
89. Deuxième segment, section antérieure.
90. Troisième segment, section antérieure.
91. Extrémité de l'antenne.
92. Patte de la première paire.
93. Patte de la deuxième paire.
94. Patte ambulatoire (la hanche manque).
95. Détail de la même patte : papilles de la surface.
96. Septième segment, section antérieure.
97. Silhouette d'un segment porifère.

PLANCHE 25.

Leptodesmus Attemsi n. sp.

Fig. 98. Extrémité postérieure du corps, face dorsale.
99. — — profil.
100. Antenne.
101. Patte copulatrice, profil externe.
102. La même, face antérieure.
103. La même, face postérieure.

Leptodesmus evolutus n. sp.

Fig. 104. Hanches de la deuxième paire.
105. Patte copulatrice, profil externe.
106. La même, face postérieure.
107. La même, face antérieure.

Leptodesmus plataleus Karsch.

Fig. 108. Septième segment, section antérieure.
109. Écussons 10 et 11, face dorsale.
110. Patte de la première paire.
111. Patte de la deuxième paire.
112. Patte copulatrice, face antérieure.
113. La même (moins la hanche), profil externe.

Leptodesmus gracilicornis n. sp.

Fig. 114. Écussons 1, 2 et 3.
115. Écusson 12.
116. Écussons 17, 18, 19 et 20.
117. Deuxième segment, section antérieure.
118. Septième segment, section postérieure.
119. Patte de la 30e paire (♂).
120. Patte de la 2e paire (♂).

PLANCHE 26.

Leptodesmus gracilicornis n. sp.

Fig. 121. Patte de la première paire (♂).
122. Hanche et fémur de la 7e paire (♂).
123. Pattes copulatrices, face postérieure.
124. L'une d'elles, face antérieure.
125. L'appareil entier, profil externe.

[redacted]

Fig. 139. Une hanche isolée.
140. Lame ventrale isolée.
141. L'animal incomplètement contracté.

PLANCHE 27.

Rhinocricus caudatus Newport.

Fig. 142. Pattes copulatrices ; paire antérieure, face antérieure
143. — — face postérieure.
144. — profil externe.
145. Patte de la paire postérieure, profil interne montrant l'ampoule, α.

Rhinocricus caudatus montanus n. var.

Fig. 146. Pattes copulatrices ; paire antérieure, face antérieure.
147. — — face postérieure.
148. — profil externe.
149. Patte de la paire postérieure, profil interne montrant l'ampoule, α.

Rhinocricus flavocinctus Karsch.

Fig. 150. Pattes copulatrices : paire antérieure, face antérieure.
151. — — face postérieure.
152. Patte de la paire postérieure ; α = ampoule.
153. Pièce basilaire de la même avec poche trachéenne, *pt.* (Le pointillé indique le contour de l'ampoule.)

Siphonophora lineata Peters.

Fig. 154. Tête et une antenne, face ventrale.
155. Extrémité antérieure du corps, profil. (L'antenne est enlevée ; la pubescence n'est figurée ni sur cette figure ni sur la suivante.)
156. Extrémité postérieure du corps, profil.
157. La même, face ventrale.
158. Patte ambulatoire.
159. Une autre patte avec rognon de sécrétion coagulée, β.
160. Hanche d'une patte ambulatoire, indiquant l'emplacement de la glande, γ.
161. Patte copulatrice : paire antérieure, face antérieure.
162. — — face postérieure.
163. Une patte de la paire postérieure avec lame ventrale.

MYRIAPODES

du Haut et Bas Sarare (Venezuela) donnés par M. F. Geay au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris

(avec les planches 28 et 29)

PAR HENRY W. BRÖLEMANN

Dans notre précédente étude, nous avons eu l'occasion de parler des Myriapodes du littoral venezuelien. C'est encore la faune du Venezuela qui fait encore l'objet de la présente note, mais celle-ci emprunte un intérêt spécial au fait que les matériaux recueillis par M. Geay proviennent de l'intérieur des terres, c'est-à-dire du bassin du Sarare, un des affluents de l'Orénoque, région que personne auparavant n'avait explorée au point de vue qui nous occupe.

Malheureusement, le nombre des formes qu'il nous a été donné d'examiner est trop restreint (il s'élève à 16) pour permettre d'arriver à des conclusions quelconques touchant le rapport de cette faune avec ses voisines; nous nous bornerons donc à signaler, comme particulièrement intéressants, une déformation tératologique des pattes de *Newportia longitarsis*, ainsi qu'un cas d'hermaphroditisme présenté par une espèce nouvelle, l'*Aphelidesmus hermaphroditus*, qui est, croyons-[redacted]

A. HUMBERT ET H. DE SAUSSURE n° 70. — Myriapoda nova Americana. — *Rev. et Mag. de Zool.*, 2e ser., XXII, 1870.

— n° 72. — Études sur les Myriapodes ; Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale. Zoologie, VI, 2e section. Paris. 1872.

F. KARSCH n° 81g. — Neue Iuliden des Berliner Museums als Prodromus einer Iuliden Monographie. — *Zeitschr. f. d. ges. Naturw.*, LIV, 3te folge, VI, 1881.

C. KOCH n° 63. — Die Myriopoden getreu nach der Natur abgebildet und beschrieben. Halle, 1863.

E. KOHLRAUSCH n° 81. — Gattungen und Arten der Scolopendriden. — *Arch. f. Naturgesch. v. Troschel*, XLVII, 1881.

LINNÉ n° 58. — Systema Naturae, edit. X, Holmiae, 1758.

FR. MEINERT n° 70. — Myriapoda Musaei Havniensis. Bidrag til Myriapodernes Morphologi og Systematik : I, Geophili. — *Naturh. Tidsskrift af Schioedte*, 3 R., VII, 1870-71.

— n° 84b. — Myriapoda Musaei Havniensis ; III, Chilopoda. — *Vidensk. Meddel. Naturh. Foren.*, Kjøbenhavn, 1884-86.

— n° 85. — Myriapoda Musaei Cantabrigenis, Mass. ; part I, Chilopoda. — *Proc. Amer. Philos. Soc.*, vol. XXIII, n° 122, april, 1886.

G. NEWPORT n° 44a. — A List of Species of Myriapoda, order Chilopoda, contained in the Cabinets of the British Museum, with synoptic description, etc. — *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, first ser., XIII, 1844.

— n° 44b. — A List of the Species of Myriapoda, order Chilognatha, contained in Cabinets of the British Museum, etc. — *Ibid.*, 1844.

— n° 44c. — Monograph of the Class Myriapoda, order Chilopoda, with description on the general Arrangement of the Articulata. *Trans. Linn. Soc. London*, XIX, 1845.

NEWPORT ET GRAY n° 56. — Catalogue of the Myriapoda in the Collection of the British Museum ; I. Chilopoda, London, 1856.

W.-C.-H. PETERS n° 55. — Ueber die Myriapoden im Allgemein und insbesondere über die in Mozambique beobachteten Arten. — *Monatsber. d. Kon. Preuss. Akad. d. Wiss. Berlin*, XXIX, 1855.

— n° 62. — Naturwissenschaftliche Reise nach Mozambique, 1842-48 ausgeführt. Zoologie, V, Insecten u. Myriapoden. Berlin, 1862.

W.-C.-H. PETERS n° 64. — Uebersicht der im K. Zool. Museum berfindlichen Myriapoden aus der Familie der Polydesmi, sowie Beschreibung einer neuen Gattung der Iuli und neuer Arten der Gattung Siphonophora. — *Monatsber. d. Kön. Preuss. Akad. d. Wiss. Berlin*, 1864 (et supplément).

R.-I. POCOCK n° 88a. — Description of *Scolopendra valida* Lucas, with notes on allied species. — *Ann. Mag. Nat. Hist.*, vol. 21, 1888.

— n° 88é. — Report on the Myriapoda of the Mergui Archipelago, collected etc. — *Journ. Linn. Soc. London*, Zool., vol. 21, n° 132, 1889.

— n° 91é. — On the Myriapoda of Burma, part II. Report on the Chilopoda etc. — *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, (2) vol. X (XXX), 1891.

— n° 93d. — Contribution to our Knowledge of the Arthropod Fauna of the West-Indies. Part II, Chilopoda. — *Journ. Linn. Soc. London*, Zool., vol. 24, n° 157, 1893.

— n° 95h. — Biologia Centrali-Americana, 1895 et seq.

C.-O. VON PORAT n° 76. — Om några exotiska Myriapoder. — *Bih. til. K. Sv. Vetensk. Akad. Handl.*, IV, n° 7, Stockholm, 1876.

F. SILVESTRI n° 96é. — Chilopodi e Diplopodi raccolti dal Dott. E. Festa a La Guayra, nel Darien e a Cuenca.— *Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. R. Univers. Torino*, vol. XI, n° 254, 1896.

— n° 97b. — Viaggio del Dott. A. Borelli nel Chaco boliviano e nella Republica Argentina. — *Ibid.*, vol. XII, n° 283, 1897.



Syn. : *Scolopendra prasina*, C. Koch n° 63; Kohlrausch n° 81 : Meiner n° 85; Pocock n° 88a. — *Scolopendra nitida*, Porat n° 76 (*sec.* Pocock).

Sur trois individus recueillis par M. Geay, nous relevons les détails suivants :

Seuls les trois derniers écussons dorsaux (2 individus) ou les deux derniers (1 individu) sont rebordés ou portent la trace d'un sillon marginal; ce qui est en complet désaccord avec les descriptions données, puisque chez la forme *nitida* Porat les écussons 11-21 sont faiblement rebordés. — Sur la 19e paire de pattes, on ne trouve qu'une seule épine, à savoir, à la pointe du fémur; les autres épines n'existent pas. Sur la 20e paire, le fémur porte trois épines : la patella est inerme. — Les pattes anales sont peu épineuses, nos trois échantillons ne concordent d'ailleurs pas entre eux. Généralement les deux épines de l'arête supéro-interne sont obsolètes, les trois épines en triangle de la face interne sont très faibles; des quatre ou cinq épines de l'arête inféro-interne, les trois postérieures sont ordinairement fortes, ainsi que deux ou trois sur les quatre ou cinq de la face inférieure. Deux épines à l'angle apical du fémur. Zéro à trois épines sur la patella, et lorsqu'elles existent elles sont extrêmement petites. Trois épines sur la pointe du prolongement pleural, et zéro à une très petite au bord latéral. — En somme, c'est de la forme *nitida*, de provenance brésilienne, que ces individus se rappochent le plus.

Par contre, trois échantillons provenant de la région du Rio Caroni (Orénoque) qui sont dans notre collection, sont bien caractérisés par de nombreuses épines (quoique petites) aux pattes et par les sillons latéraux des écussons, sillons qui sont visibles déjà à partir du septième segment.

Genre **Rhysida** Wood, 1863.

Rhysida celeris Humb. et Sauss., 1870.

(*Humbert et Saussure* n° 70.)

Bibliogr. : Pocock n° 93d; Silvestri n° 97b.

Syn. : *Branchiostoma celer*, Humb. et Sauss. n° 70, 72; Kohlrausch n° 81; Meinert n° 84b.

Deux individus adultes chez lesquels les sillons marginaux commencent au 9e segment : la seule particularité à relever est celle que présente l'écusson céphalique, dont le bord postérieur est caché par

l'écusson suivant, ce qui doit dépendre de l'état de contraction de l'animal.

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Rhysida immarginata Porat, 1876.

(*Porat* n° 76.)

(*Bibliogr. et syn.* : vide Brölemann, *Ann. Soc. Entom. France*, 1898.)

Un seul individu jeune, qui diffère des précédents par l'absence de tout sillon marginal sur les écussons (exception faite pour le dernier).

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Genre **Cupipes** Kohlrausch, 1878.

Cupipes sp. (Pl. 28, fig. 3.)

Longueur 21 mill.; largeur 1,50 mill.

Coloration vert olivâtre, avec l'extrémité antérieure et les pattes un peu plus jaunes.

Écusson céphalique presque aussi large que long, à bords parallèles, arrondi antérieurement, coupé droit postérieurement, avec deux impressions ou sillons en demi-cercle au bord postérieur. Antennes de 17 articles, courtes, épaisses; les quatre ou cinq articles basilaires [redacted]

nimal couché sur le flanc droit, et dont la patte anale gauche a été enlevée pour laisser voir le profil interne de la patte droite, donne une idée suffisante des proportions des articles des pattes anales, qui sont d'ailleurs absolument inermes et sans aucune particularité.

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

L'unique échantillon que nous ayons eu en mains est jeune, c'est pourquoi, bien qu'il paraisse suffisamment caractérisé par l'absence d'épines sur les pattes anales, nous ne nous croyons pas autorisé à en faire le type d'une espèce nouvelle.

Genre **Newportia** Gervais, 1847.

Newportia longitarsis Newport, 1844. (Fig. 1 et 2, pl. 28.)

Bibliogr. et syn. : vide Brölemann, *Ann. Soc. Entom. France*, 1898.)

Les échantillons que nous rapportons à l'espèce de Newport ressemblent absolument à ceux des bords de la mer; toutefois, ils présentent dans les pattes anales les différences suivantes : le premier article est moins fourni en poils spinules et porte, sur la face inférieure, trois fortes épines espacées, au lieu de quatre typiques. Le deuxième article, patella, est armé de deux épines, mais l'épine antérieure peut être obsolète et son emplacement marqué seulement d'un épaississement chitineux, qui peut même faire défaut. Les pattes ambulatoires sont en général moins pubescentes.

S'agit-il là d'une espèce différente? nous ne le croyons pas, ses caractères n'étant pas, suivant nous, suffisamment probants; aussi nous bornons-nous a distinguer cette forme sous le nom de : **Newportia longitarsis sararensis**.

L'un des trois échantillons en question présente un cas tératologique intéressant. L'une des pattes anales, la gauche, est armée, comme nous venons de le dire, de trois épines au fémur et d'une seule sur la face interne de la patella; le fouet du tarse est brisé et ne compte que sept articles; mais ceci importe peu. Le cas étrange est que la patte droite est tout différemment constituée. Le fémur est armé en dessous de quatre robustes épines, absolument comme chez la *longitarsis* typique. La patella est légèrement cintrée (accidentellement sans doute) et inerme. Le tibia, presque droit, est inerme. Ces trois articles sont plus courts que les articles correspondants de la patte gauche, de telle sorte que la pointe du tibia droit n'atteint qu'à la moitié du tibia gauche. En outre, le tarse est composé d'un segment basilaire aminci de la base à la pointe et d'un fouet divisé en un grand nombre (21?)

d'articles courts, irréguliers à la base du fouet, souvent plus ou moins fondus ensemble, c'est-à-dire à articulations plus ou moins nettes et généralement obliques et incomplètes, au milieu desquelles on distingue quelques articulations normales, soit après le 7ᵉ, le 10ᵉ et le 15ᵉ de ces articles, puis entre les six derniers articles, qui sont à peu près réguliers.

Ce cas n'aurait qu'une importance secondaire si le caractère, qui permet de distinguer les *Scolopendrides* des *Newportia*, n'était précisément la différence de segmentation du tarse, celui-ci étant, chez les *Scolopendrides*, multiarticulé et à articles plus ou moins courts et fondus, et, chez les *Newportia*, étant composé d'un nombre restreint (13 environ ou moins) d'articles allongés et bien conformés. Nous ne pensons pas qu'on soit en droit de conclure, sur ce seul cas connu, à la nullité de la division établie, toutefois le fait est si anormal, que s'il se présentait d'autres cas analogues, il semble qu'on serait justifié à réduire les deux genres à deux divisions d'un genre commun.

Que le cas en question ne soit pas attribuable à un défaut de maturité, est démontré par les dimensions de l'individu qui atteint la taille des plus grands exemplaires de *longitarsis* connus, et aussi par le fait que que le développement normal de ces pattes a lieu par la segmentation régulière des articles de l'extrémité du fouet. Nous nous référons, à ce sujet, à ce qui a été dit précédemment à propos des matériaux recueillis par M. Simon au Venezuela.



Orphnaeus brasiliensis, Meinert n° 70, 85.
Orya Xanti, Tömösvary n° 75.

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Ordre **DIPLOPODA**

Famille **POLYDESMIDAE**

Tribu **Polydesminae**.

Genre **Platyrrhachus** C. Koch, 1847.

Platyrrhachus venezuelianus n. sp.

Longueur du corps 61 mill.; largeur (carènes comprises), au 5e écusson, 10,50 mill.; au 16e, 11 mill.

Coloration rouge-brun violacé mat, avec une tache subrectangulaire jaune ternie de brun sur les carènes; antennes fauves, annelées de jaune pâle à l'extrémité des articles; pattes jaune d'ocre ternies de brun sur la face dorsale des tarses.

Corps robuste, allant en s'élargissant insensiblement d'avant en arrière, sans que la différence entre la partie antérieure et la partie postérieure du corps excède un demi-millimètre; assez convexe, à carènes médiocrement développées, tombant suivant la pente du dos; mat.

Tête chagrinée, couronnée de deux amas de granules un peu plus forts que ceux du vertex, séparés par le sillon; celui-ci est large et profond, et disparait entre les antennes. Le bourrelet qui ferme en avant le logement des antennes est peu développé. Les antennes sont assez courtes, composées d'articles courts dans les proportions suivantes : 1er article 1 mill.; 2e article 1,15 mill.; 3e article 1,10 mill.; 4e article 1 mill.; 5e article 0,90 mill.; 6e article 1,30 mill.; 7e et 8e articles ensemble 0,30 mill.; total 6,75 mill. Diamètre au 6e article 0,70 mill. Elles sont vêtues de soies courtes, clairsemées, et portent quatre bâtonnets coniques a l'extrémité.

La surface de tous les écussons est chagrinée; sous le microscope, elle se présente couverte de fines granulations rondes et brillantes, isolées les unes des autres, de dimensions irrégulières, au milieu desquelles ressortent trois rangées transversales de granulations un peu plus fortes, souvent peu distinctes; la rangée postérieure est située à proximité immédiate du bord postérieur. Le premier écusson présente en outre une quatrième rangée très serrée de granules au bord antérieur. Cet écusson est aussi large que la tête, taillé en angles aigus,

mais émoussés, dans les côtés; il est marqué, en arrière du bord antérieur (et de la rangée antérieure de granules) et parallèlement à lui, d'une dépression qui se perd en s'élargissant dans les angles. Les carènes des écussons suivants sont subrectangulaires; sur les somites 2, 3 et 4 elles sont un peu chassées vers l'avant et leurs angles sont plus ou moins arrondis; à partir du 7ᵉ somite, l'angle postérieur des carènes devient aigu et s'accentue de plus en plus vers l'arrière, le bord externe est irrégulier sans être franchement échancré. Le dernier écusson est étalé en palmette large, à surface rugueuse, ornée de deux granulations latérales un peu allongées; son bord postérieur est entier; la partie ventrale de ce somite qui entoure les valves anales porte latéralement deux paires de granules sétigères. Les valves anales sont aplaties, finement grenues, et leurs bords libres, épaissis en bourrelets, sont un peu saillants. L'écaille ventrale est arrondie, chagrinée, et porte deux petits tubercules sétigères. Les pores répugnatoires, visibles sur les segments 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19, s'ouvrent sur la face dorsale de la carène, plus près du bord latéral que de la base de la carène; ils sont petits, circulaires et ceints d'un très fin bourrelet annulaire.

Les pattes sont longues; le tibia est sensiblement plus long que le troisième tarse.

Llanos du Venezuela, 1896.

Bien que nous n'ayons vu qu'une femelle de cette espèce, nous croyons pouvoir la ranger dans le genre *Platyrrhachus*, à cause de ses ressemblances avec les formes Indo-Malaises. Néanmoins l'examen d'un mâle pourra seul nous fixer définitivement.

Genre **Aphelidesmus** n. gen.

Brides des poches trachéennes non soudées; divisions entre le fémur, le tibia et le tarse très accentuées; tarse très nettement et complètement divisé en feuillet séminal, flagelliforme, et feuillet secondaire, lamellaire, plus ou moins dilaté.

Quelle que soit l'analogie que la diagnose de ce genre semble présenter avec celle du genre *Platyrrhachus*, il n'en est pas moins certain que ces groupes sont différents. Chez les *Platyrrhachus*, les éléments des pattes copulatrices sont ordinairement plus ou moins fondus; toutefois le tarse est divisé en deux feuillets grêles, qui affectent en général la forme de tigelles amincies et plus ou moins profondément divisées. Chez les *Aphelidesmus*, au contraire, la bipartition du tarse est tou-

jours aussi complète que possible : le feuillet séminal conserve, il est vrai, son caractère flagelliforme, mais le feuillet secondaire est très différent, il est dilaté, lamellaire et replié sur lui-même de façon à former une sorte de gaine dans laquelle s'abrite la moitié distale du feuillet séminal. Enfin le reste de la patte copulatrice porte très nettement la trace de la soudure des divers éléments qui la composent.

Les téguments externes nous fournissent aussi des caractères qui, s'ils n'ont pas, suivant nous, de valeur décisive, n'en contiennent pas moins des indications qui viennent confirmer la division adoptée par nous. Par exemple : l'écusson anal est conique, contrairement à ce que nous voyons chez les *Platyrrhachus* ; les carènes, qui, chez ces derniers, sont larges, peu tombantes et donnent à l'animal un aspect plus ou moins plat, sont au contraire ici courtes, inclinées suivant la pente du dos, qui est convexe, etc. La description qui suit fera mieux ressortir ces détails de structure. — 20 segments.

C'est évidemment à ce genre qu'appartiennent les *P. dealbatus*, *Goudoti* et *Roulini*, espèces de Colombie décrites par Gervais, mais dont il n'existe malheureusement que des types femelles dans les vitrines du Muséum. Toutes les formes connues d'*Aphelidesmus* proviennent donc de Colombie ou du Venezuela.

Aphelidesmus hermaphroditus n. sp. (Pl. 28, fig. 4 à 16.)

Longueur 46 mill. ; largeur du 5e segment avec carènes 6 mill. ; du 6e segment (sans carènes) 4,50 mill.

Coloration fauve brun, avec une tache triangulaire jaune pâle sur les carènes ; ventre et pattes pâles, fauves ternies de brun. Corps robuste, à côtés parallèles, dos fortement convexe ; carènes peu développées, attachées bas, tombantes.

Tête lisse ; sur la lèvre supérieure, quatre touffes de soies très fines en une rangée, deux autres au-dessus des touffes externes de la rangée précédente, et deux autres encore près de la base des antennes, mais plus rapprochées l'une de l'autre. Sillon occipital profond, atteignant la base des antennes. Celles-ci sont très rapprochées, courtes, relativement épaisses, vêtues de soies courtes. Proportions des articles : 1er article 0,55 mill. ; 2e article 0,80 mill. ; 3e article 0,75 mill. ; 4e article 0,70 mill. ; 5e article 0,75 mill. ; 6e article 1 mill. ; 7e et 8e articles ensemble 0,25 mill. ; total 4,80 mill.

La surface de tous les écussons est lisse, sans aucune trace de sillons transversaux. Au bord postérieur des derniers écussons on distingue une rangée de très fines granulations. Le premier écusson est

beaucoup plus large que la tête, de même forme que chez les *Leptodesmus* du groupe *plataleus*, mais avec les côtés tombants. Sur les écussons du tronc, les angles antérieurs des carènes sont complètement arrondis; la tranche de la carène, dans la partie de la courbure voisine du corps, est semée de granulations coniques, brillantes, qui envahissent la surface latérale du corps jusqu'à la naissance des pattes; les bords latéraux sont fortement épaissis en bourrelets, surtout sur les segments 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19, et les pores, qui sont très petits, s'ouvrent latéralement dans la tranche; les angles postérieurs sont aigus et d'autant plus étirés en arrière qu'ils sont plus rapprochés de l'extrémité anale. Le dernier écusson est terminé par un prolongement large, à bords faiblement convergents, à pointe bilobée, c'est-à-dire légèrement incisée au milieu; les bords latéraux de l'écusson sont fortement épaissis en bourrelets. Les valves anales sont globuleuses, mais médiocrement saillantes, rebordées. L'écaille ventrale est très épaisse, large, arrondie.

Les pattes sont assez longues, glabres jusqu'à la moitié du dernier tarse; le tibia est de peu plus long que le dernier article. Les lames ventrales sont étroites et faiblement anguleuses près de l'articulation des hanches. Les hanches de la 2e paire ne sont pas particulièrement dilatées, mais les lames ventrales des écussons 4, 5 (et 6, mais à un degré moindre), sont profondément sillonnées au milieu et leur bord externe est par conséquent relevé et saillant.

Pattes copulatrices. — Le fémur, le tibia et le tarse sont séparés les uns des autres par des étranglements très marqués; le tibia est excavé sur sa face externe; le tarse est divisé en deux feuillets, dont l'un, le feuillet séminal, est flagelliforme, fortement sinueux, à pointe effilée, et l'autre, le feuillet secondaire, est lamellaire et largement dilaté; à la base externe un lambeau triangulaire abrite le flagellum séminal, dont la pointe s'accole à un second développement lamellaire du feuillet secondaire situé dans la concavité de celui-ci et près de sa pointe.

Haut et Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Un échantillon recueilli par M. Geay dans le Bas Sarare présente une anomalie certainement rare. La patte gauche de la 8e paire est métamorphosée en patte copulatrice, alors que la patte droite de la même paire est normalement conformée pour la marche. Qu'il s'agisse cependant d'une femelle est démontré par le fait que les deux vulves existent dans le troisième segment en arrière des hanches de la deuxième paire; toutefois, de ces deux vulves, la gauche était entièrement dissimulée dans l'intérieur du corps, au point que, à première vue, on

pouvait croire à un hermaphroditisme symétrique; la dissection du 3e segment a démontré que l'anomalie ne porte que sur les pattes de la 8e paire.

Deux autres échantillons du Haut Sarare, un mâle et une femelle, sont normaux; leur couleur est plus foncée.

Deux jeunes du Bas Sarare sont de couleur jaune d'ocre pâle uniforme; ils sont proportionnellement plus étroits que les adultes et leurs carènes sont plus tombantes.

Genre **Leptodesmus** Saussure, 1859.

Leptodesmus contristatus n. sp.

Longueur 45 mill.: largeur (avec carènes) 5,75 mill.: (sans carènes) 4.75 mill.

Coloration brun violacé terne, avec un faible reflet rosé particulièrement sur les premiers segments; carènes jaune paille; une ligne de même couleur étroite, plus ou moins bien délimitée, court ininterrompue du milieu du 1er écusson jusqu'à la pointe anale. Tête brun rouge; antennes et pattes fauve rosé.

Tête lisse et brillante; une rangée arquée de 20 à 25 soies très fines sur la lèvre supérieure; sillon bien marqué, s'arrêtant entre les antennes. Celles-ci sont articulées à fleur de tête; elles sont longues et non claviformes; proportions observées : 1er article 0,40 mill.: 2e art. 1,20 mill.: 3e art. 1,30 mill.; 4e art. 1.10 mill.; 5e art. 1,20 mill.: 6e art. 1.30 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,25 mill.: total 6,75 mill.

Les trois premiers écussons sont un peu plus larges que les autres, comme chez le *L. subterraneus* Saussure, avec lequel notre espèce semble d'ailleurs avoir des affinités; le premier est toutefois moins long et plus arrondi antérieurement. La surface de tous les écussons est lisse, sans trace de tubercules ni de sillons, mais mate cependant. Les carènes sont très peu développées, presque limitées à un bourrelet; l'angle antérieur est complètement arrondi; l'angle postérieur est un peu saillant, mais émoussé; les pores sont petits, circulaires, et s'ouvrent dans la tranche des carènes 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19. Le dernier écusson est conique, tronqué à l'extrémité. Les valves anales, lisses et brillantes, sont assez saillantes et nettement rebordées. L'écaille ventrale est largement arrondie et bituberculée.

Les lames ventrales sont de largeur normale, inermes; les pattes sont longues et grêles; le troisième article est le plus long.

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

GROUPE du *Leptodesmus Attemsi*.

Leptodesmus Geayi n. sp. (Pl. 28 et 29, fig. 17 à 27.)

Longueur 35 mill.; largeur du 1er écusson 2,80 mill.; du 2e, 4 mill.; du 3e, 3 mill.; du 12e (avec carènes), 4 mill.; du 12e (sans carènes), 2,70 mill.

Beaucoup plus robuste que les autres formes de ce groupe; rétréci dans la partie antérieure (six premiers segments), à peu près parallèle du 7e au 16e segment, puis brusquement aminci en pointe dans les quatre derniers. Le premier écusson est horizontal; les carènes du second sont légèrement relevées; celles du 3e et du 4e le sont très fortement; celles du 5e et du 6e le sont graduellement moins, et à partir du 6e jusqu'au 17e segment elles sont à peu près horizontales; enfin sur le 18e et le 19e elles sont de nouveau un peu relevées; toutes sont attachées très haut.

Coloration variant du fauve terne au brun foncé; parfois les tubercules ressortent en foncé sur un fond clair; le prozonite est marqué de trois traits clairs, jaune ou fauve, dont l'un suit la ligne médiane, et les deux autres sont placés obliquement de chaque côté. Presque toute la surface est empâtée de malpropretés qui se logent entre les rugosités du revêtement chitineux et en dénaturent la forme et la couleur.

La tête est entièrement rugueuse, au sommet plus que sur la lèvre supérieure; la région comprise entre la lèvre et la base des antennes est plantée de soies clairsemées. La région occipitale porte deux rangées longitudinales de tubercules d'autant plus robustes qu'ils sont plus éloignés de la base des antennes; entre ces tubercules court une dépression qui remplace le sillon usuel obsolète; la zone voisine du bord postérieur est marquée de fines arêtes irrégulières en éventail qui laissent un espace libre sur la ligne médiane. Les antennes sont rapprochées par la base, courtes, peu claviformes; proportions observées chez un mâle : 1er article 0,40 mill.; 2e art. 0,70 mill.; 3e art. 0,60 mill.; 4e art. 0,55 mill.; 5e art. 0,35 mill.; 6e art. 0,35 mill.; 7e et 8e ensemble 0,25 mill.; total 3,20 mill.

La surface de tous les écussons est rugueuse et semée de grosses verrues arrondies; de plus, elle est couverte de papilles fines et courtes. Le premier écusson est subovale, à bord antérieur entier, doucement arqué, à côtés bituberculés, à bord postérieur irrégulier; on compte sur sa surface quatre verrues en arc parallèle au bord antérieur, deux verrues en arrière et deux plus fortes au bord postérieur, en outre quatre ou cinq verrues entassées dans les côtés. Le deuxième écusson

est beaucoup plus large que le précédent et porte deux rangées longitudinales de trois verrues divergeantes vers l'arrière; à la base des carènes environ trois verrues moins fortes; quant aux carènes, elles sont formées d'un groupement de six ou huit verrues, dont les plus fortes sont situées à l'extérieur. Sur les écussons suivants, la disposition est à peu près la même, si ce n'est que les rangées longitudinales dorsales sont composées chacune de quatre ou cinq verrues, et que les verrues des carènes ont une tendance à se placer en rangée; par suite, le bord externe devient 3-lobé, les angles antérieurs et postérieurs sont représentés par des verrues très saillantes; enfin les bords externes des carènes convergeant vers l'arrière, la plus grande largeur des métazonites se trouve au bord antérieur. Les pores s'ouvrent à la base de l'avant-dernière verrue de la rangée marginale des carènes; ils sont généralement empâtés. Les prozonites sont très finement rugueux et séparés des métazonites par trois profondes impressions en croissant. Le dernier écusson est conique, à pointe tronquée, mais il est déformé par des tubercules et des rugosités. Les valves anales sont rugueuses, assez globuleuses, à bords libres amincis. L'écaille ventrale est subsemi-circulaire. La suture pleuro-ventrale est visible sur tous les somites sous forme de carènes ou de tubercules plus ou moins prononcés. Les lames ventrales sont rugueuses, inermes.

Les stigmates présentent une disposition tout à fait particulière: les bords de l'ouverture, considérablement développés, contournent antérieurement la base de la patte et s'étalent sur la face ventrale où ils constituent une sorte de pavillon arrondi, de couleur claire, presque lisse, qui se détache sur le fond foncé et rugueux de la lame ventrale. La forme de cet organe rappelle l'extrémité du siphon de la coquille de certains Gastéropodes.

Les pattes sont médiocrement allongées; le troisième article est le plus long. Tous les articles sont rugueux et sont semés de nombreuses papilles ramifiées. L'ongle des pattes est très petit.

Mâle. — Première paire de pattes sans particularités. Hanches de la deuxième paire terminées par une pointe robuste, émoussée, légèrement arquée en dehors. Ouverture coxale du 7e segment ovale, à bord postérieur saillant. Hanches des pattes copulatrices armées d'une dent au bord antérieur; poches trachéennes présumées droites (brisées), à pointe arrondie non coudée. Fémur long et hirsute sur la face postérieure, court et glabre sur la face antérieure. Tibia divisé en deux rameaux longs. Le rameau séminal est lamellaire, falciforme; le rameau secondaire est trois fois coudé et dilaté à la troisième courbure; à la

seconde courbure, il émet une pointe grêle, aiguë, un peu cintrée.

Haut et Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Leptodesmus nudipes n. sp. (Pl. 29, fig. 28 et 29.)

Longueur 20 mill.; largeur (avec carènes) 2,25 mill.; (sans carènes) 1,80 mill.

Nous désignons provisoirement sous ce nom un exemplaire jeune (19 segments) d'une espèce du groupe de *L. Attemsi* et qui a même des affinités avec lui.

Elle en diffère par les caractères suivants : le corps est insensiblement rétréci en avant, mais non étranglé au 3e segment, le troisième écusson est au contraire un peu plus large que le second. Le premier est moins large que la tête. La surface de tous les écussons est lisse et semée de nombreuses granulations fines, arrondies, subégales, isolées les unes des autres et dépourvues de papilles et de soies. La protubérance qui porte les pores est plus rapprochée de l'angle postérieur de la carène. Les écussons postérieurs ne dépassent pas la largeur du corps; le dernier est flanqué de trois ou quatre paires de tubercules piligères, mais est dépourvu de crochets à l'extrémité. Les pattes, longues et grêles, sont dépourvues des papilles si caractéristiques de l'*Attemsi*.

D'ailleurs la structure générale du corps est la même que chez son congénère; les antennes et les pattes sont longues, les lames ventrales

[redacted]

coup plus large. Le dessin est beaucoup plus accusé et on reconnaît aisément à l'œil nu trois séries transversales de tubercules aplatis sur chaque écusson. Par contre, l'angle postérieur des carènes est plus atténué, presque tronqué obliquement, et la dentelure du bord postérieur est un peu plus émoussée, moins accusée; parfois elle est accompagnée d'une autre dentelure plus faible encore non loin de la base de la carène. La verrue qui marque la suture des arceaux latéraux avec les arceaux ventraux est plus développée et elle est visible sur tous les segments.

Les orgales sexuels mâles sont semblables chez l'une et chez l'autre forme. Les seules variations à signaler ont peu d'importance. Le prolongement des hanches de la deuxième paire de pattes est un peu plus accentué. Le pli du bord antérieur des hanches des pattes copulatrices, au lieu d'être couché le long du bord, fait saillie sous forme d'une très robuste épine aiguë. Quant aux autres éléments des pattes copulatrices, ils sont identiques.

Llanos du Venezuela, Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Les pattes copulatrices d'un individu des Llanos se signalaient par des déformations curieuses, représentées par les fig. 32 et 33. Les échantillons du Haut Sarare sont de taille plus petite (longueur 45 mill.) et l'extrémité du rameau secondaire des P. C., au lieu d'être tronqué, est plus arrondi en faucille.

Tribu **ONISCODESMINAE**

Genre **Oniscodesmus** Gervais, 1847.

Oniscodesmus rubriceps Peters, 1864. Pl. 29, fig. 34 à 37.
Peters n° 64 *suppl.*

Longueur 10 mill.; largeur 3,70 mill.; hauteur 2,50 mill.

Un peu plus uniforme de couleur que l'*aurantiacus*, c'est-à-dire que la région dorsale est moins orangée, la couleur brune des carènes étant dominante et ayant envahi la gouttière du 2e segment. Par contre, la tête et les antennes sont d'un beau rouge vermillon. Face ventrale et pattes bistre pâle; tibias des pattes ambulatoires parfois rougeâtres.

Comme sculpture, cette espèce ressemble beaucoup à sa congénère, à quelques détails près. La tête semble un peu plus rugueuse; l'avant dernier écusson paraît plus enveloppant, de sorte que le dernier est moins visible en dessus. Mais la principale différence réside dans les organes sexuels du mâle.

Le fémur de la première paire est un peu dilaté sur sa face inférieure. — La pointe des hanches de la deuxième paire est plus longue que chez l'*aurantiacus*, mais tout aussi grêle et également accompagnée de soies. — Le tibia de la troisième paire, par contre, est brusquement renflé en son milieu, sans que les autres articles soient modifiés. Ici aussi les tarses des premières paires de pattes sont munis de fines brosses. — Le septième segment est percé sur sa face ventrale d'une ouverture coxale oblongue. Les hanches des pattes copulatrices sont un peu plus dilatées que chez l'*aurantiacus*, mais de forme semblable. La lame ventrale est large et tronquée carrément à son extrémité. Le fémur, de dimensions ordinaires, porte à son extrémité externe une paire de soies beaucoup plus longues que celles qui recouvrent le membre; il est nettement séparé du reste de la patte par un étranglement. Le tibia est formé de trois rameaux distincts; le rameau séminal est court et terminé par une tigelle effilée, cintrée extérieurement, la partie basilaire étant cachée par un autre rameau lamellaire, à bords découpés, doucement coudé et qui fait largement saillie latéralement; le troisième rameau qui se détache de la face postérieure de l'organe est lamellaire, assez large, en gouttière, et légèrement cintré d'arrière en avant de manière à abriter complètement le rameau séminal.

Femelle inconnue.

Haut Sarare (Colombie), 1896.

Famille **SPIROBOLIDAE**

[redacted]

Genre **Spirostreptus** Brandt, 1833.

Spirostreptus cavicollis Karsch, 1881.
Karsch n° 81g.[1]

var. : **sarensis** n. v.

Longueur 85 mill.; diamètre 5.50 mill.

Segments au nombre 55; pattes au nombre de 103 paires; un segment apode.

Coloration fauve brun, avec les antennes et les pattes ocracées.

Face grossièrement cuireuse jusqu'au niveau des antennes; vertex lisse et brillant, avec un sillon médian presque obsolète se perdant dans une fossette située entre les yeux; ceux-ci ont la forme d'un hexagone allongé, sont écartés d'une fois et demie leur grand diamètre, et sont composés d'environ 55 ocelles en 6 rangées (12, 12, 11, 8, 7, 5). Antennes très courtes, ne dépassant guère le bord postérieur du premier segment.

Le premier segment est long, à surface lisse et brillante; les côtés sont subrectangulaires. Le bord antérieur est très faiblement échancré, l'angle antérieur est obtus, mais non émoussé, le bord latéral est droit, l'angle postérieur est aigu à pointe mousse; on y compte quatre stries profondes, complètes; la partie striée est en outre rabattue sous la tête.

Les segments du tronc sont étranglés par la suture transversale qui est profonde et ponctuée. La partie antérieure du somite est lisse et occupée par 8 ou 10 stries concentriques très fines; la partie moyenne est mate sous le microscope, extrêmement finement cuireuse; la partie postérieure est lisse et brillante, sur le dos elle ne porte que de vagues traces de plis incomplets visibles près de la suture et sur les flancs et sur le ventre elle est striée longitudinalement; sur les premiers segments, ces stries sont profondes et assez rapprochées pour donner aux espaces qui les séparent l'apparence de carènes. Les pores sont petits et s'ouvrent dans la partie postérieure du somite, plus près de la suture que du bord postérieur; sur un gros individu ils commencent au 5e segment, sur un jeune, au 6e seulement. Le dernier segment est long, très finement cuireux, mat, à bord postérieur à peine anguleux, ne recouvrant pas l'angle supérieur des valves anales. Celles-ci sont lisses et brillantes, globuleuses à la base, puis fortement comprimées mais non rebordées; la partie comprimée est ponctuée, le rebord est lisse. Écaille ventrale courte, large, non épaissie, à bord postérieur presque entièrement transversal. Les la-

mes ventrales sont striées transversalement. Les fossettes ventrales sont petites, arrondies.

Pattes courtes, armées d'un ongle long.

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Cette forme est voisine du *S. cavicollis* Karsch, de Puerto Cabello, mais elle en diffère par des antennes courtes et par la partie postérieure des somites lisse; en l'absence de mâle nous la considérons comme une variété de l'espèce de Karsch. — Elle se distingue du *S. heterothyreus* Karsch, de Santa-Martha, par sa face très cuireuse, par l'absence de sillons entre les yeux, etc.

Nous croyons pouvoir réunir à cette forme deux femelles jeunes, de 53 et 55 segments, provenant des Llanos du Venezuela, quoique toutes deux aient la face absolument lisse. De plus, l'une d'elles a les antennes plus longues que le type, atteignant presque le 3ᵉ segment, et la surface entière grossièrement cuireuse; nous considérons toutefois ce dernier caractère comme accidentel, peut-être résultant d'une maladie de l'animal ou bien d'une action particulière de l'alcool sur la chitine (à rapprocher des caractères de certains *Otostigmus* de Malaisie décrits par Haase nº 87b).

Spirostreptus Geayi n. sp. (Pl. 29, fig. 38 à 45.)

Adulte ♂ : longueur 33 mill. (? brisé); diamètre 2,40 mill. — 44 segments; 79 paires de pattes; un segment apode.

[redacted]

élargis au sommet, un peu moins cependant chez la femelle que chez le mâle : quatre bâtonnets coniques aigus à l'extrémité.

Le premier écusson est lisse et brillant : chez le mâle (fig. 38) le bord antérieur est droit jusqu'au-dessous des yeux, puis, de là, il forme avec le bord latéral un lambeau ogival à pointe mousse, proéminent, qui cache la base des mâchoires ; le bord latéral forme, à sa rencontre avec le bord postérieur, un angle très obtus ; le lambeau ogival porte deux sillons qui prennent naissance environ à la hauteur des yeux et aboutissent à l'angle postérieur ; l'un, marginal, suit la courbe de l'ogive, formant un rebord très large à la hauteur de l'angle ; l'autre, interne, est très éloigné du premier. Chez la femelle (fig. 39), le lambeau ogival fait défaut, les angles antérieur et postérieur sont subégaux, un peu obtus, émoussés, et le bord latéral est presque droit : le premier sillon est tout à fait marginal, partant le rebord est étroit, et le sillon intérieur est moins flexueux, presque droit.

Sur les segments du tronc, la suture est accusée et faiblement ponctuée ; la surface entière est lisse ou faiblement striolée longitudinalement, les sillons de la partie postérieure ne commencent que bien au-dessous de la ligne des pores. Ceux-ci sont petits et s'ouvrent dans la partie postérieure du segment plus près de la suture que du bord postérieur. La surface du dernier segment est finement ponctuée, son bord postérieur est taillé en angle très ouvert, émoussé, qui atteint sans la dépasser la pointe supérieure des valves anales. Celles-ci sont conformées à peu près comme dans l'espèce précédente, c'est-à-dire qu'elles sont globuleuses à la base et comprimées près des bords qui ne sont pas accompagnés d'un sillon ; la partie globuleuse est ponctuée et la dépression marginale est rugueuse, l'écaille ventrale est large, à bord transversal, arrondi. L'impression ventrale est subcirculaire.

Pattes courtes : les hanches de la paire postérieure de chaque somite sont plus anguleuses que celles de la paire antérieure (fig. 43) : chez les femelles jeunes, ce caractère est moins accusé.

Les pattes ambulatoires du mâle portent, sous le premier et le deuxième tarse, un coussinet lamellaire blanchâtre dont l'extrémité distale, prolongée en crochet, atteint au tiers environ de l'article suivant. Les hanches de la première paire de pattes sont soudées à la lame ventrale qui est dilatée latéralement en demi-cercle irrégulier. Le fémur est représenté par une pièce triangulaire développée transversalement et offrant, sur la face antérieure, une apophyse lamellaire, subrectangulaire, dirigée vers le corps. Le fémur est articulé sur la face antérieure des hanches, de telle sorte qu'il apparaît à peine sur la face postérieure, tandis qu'il occupe une place importante sur la face

antérieure. Les quatre articles suivants (tibia et trois tarses) ne présentent rien de particulier (1).

Pattes copulatrices : la paire antérieure, repliée en cornet, comme de coutume, porte de chaque côté une corne et, entre les deux, une lamelle tordue sur elle-même. La paire postérieure est formée d'une tige très longue et deux fois enroulée sur elle-même comme un ressort. (La forme de ces organes défiant toute description, nous renvoyons pour plus de détails aux figures 44 et 45.)

Haut et **Bas Sarare** (Venezuela), 1896.

Explication des planches.

Signes communs à toutes les figures :

S1. — *S2.* — ... *S19.* — *S20.* etc. = 1er, 2e, ... 19e, 20e segment.
P1. — *P2.* — ... *P8.* — *P9.* etc. = 1re, 2e, 8e, 9e paires de pattes.
H. = hanche.
F. = fémur.
T. = tibia.
t. = tarse.
t1. — *t2.* — *t3.* = premier, deuxième, troisième tarse.
v. = lame ventrale.
bt. = brides trachéennes.
pt. = poches trachéennes.
r1. = rameau séminal du tibia.
r2. = rameau secondaire du tibia.
f1. = feuillet séminal du tarse.
f2. = feuillet secondaire du tarse.

[redacted]

Aphelidesmus hermaphroditus n. sp.

Fig. 4. Extrémité postérieure du corps, face dorsale.
5. — — profil.
6. Silhouette du troisième segment.
7. Antenne.
8. Extrémité antérieure du corps, profil.
9. Septième segment, face ventrale. — La patte gauche de la 8e paire de pattes ambulatoires est transformée en patte copulatrice.
10. Troisième segment du même individu, face ventrale. — La vulve droite est visible, la gauche est dissimulée sous des membranes.
11. Moitié droite de l'organe femelle. — *od* oviducte.
12. Septième segment, section antérieure.
13. Hanche d'une patte copulatrice.
14. Patte copulatrice, face antérieure.
15. La même, profil interne.
16. Tarse de la même, profil externe.

Leptodesmus Geayi n. sp.

Fig. 17. Extrémité antérieure du corps, face dorsale.
18. Troisième segment, section postérieure.
19. Antenne.
20. Septième segment, section antérieure.
21. Le même, face ventrale. — *st* stigmate.
22. Détail de la lame ventrale d'un segment montrant les stigmates, dont les lèvres *st* s'étalent sur la face ventrale.
23. Profil d'une hanche et du stigmate correspondant. — *sr* suture pleuro-ventrale.
24. Papilles des pattes ambulatoires.

Planche 29.

Leptodesmus Geayi n. sp.

Fig. 25. Une hanche des pattes copulatrices, face antérieure.
26. Une patte copulatrice, face antérieure.
27. La même, profil interne (le rameau secondaire — *r2* — est vu un peu en raccourci).

Leptodesmus nudipes n. sp.

Fig. 28. Segments 1, 2, 10, 11, 17, 18, 19 (l'animal n'est pas adulte).
29. Silhouette d'une patte ambulatoire.

Leptodesmus plataleus flaviporus n. subsp.

Fig. 30. Carènes gauches des segments 10 et 11.
31. Une patte copulatrice, profil externe.
32. Pattes copulatrices, face antérieure (anomalie).
33. L'une des précédentes, profil externe.

Oniscodesmus rubriceps Peters.

Fig. 34. Deuxième paire de pattes.
35. Troisième paire de pattes.
36. Pattes copulatrices, l'appareil entier, face antérieure.
37. — — face postérieure.

Spirostreptus Geayi n. sp.

Fig. 38. Extrémité antérieure du mâle, profil.
39. Extrémité antérieure de la femelle, profil.
40. Antenne de la femelle.
41. Antenne du mâle.
42. Patte de la 8e paire ambulatoire.
43. Trentième segment, face ventrale.
44. Pattes copulatrices, l'appareil entier, face antérieure.
[redacted]

Observations nouvelles sur les Blepharopoda Randall (Albunhippa Edw.)

Par E.-L. BOUVIER

Observations générales, affinités. — Le Muséum de Paris a reçu de M. l'abbé Faurie, en 1887, un Crustacé anomoure des plus remarquables, qui fut recueilli dans la mer près d'Hakodat, au Japon. Ce Crustacé appartient à la famille des Hippidés et se range dans la tribu des Albunéens qui est la plus primitive de cette famille. Je l'attribue au genre *Blepharopoda* Randall parce qu'il en présente la plupart des caractères essentiels, mais c'est en réalité une forme mixte ; il tient à la fois des Albunées et des Blépharopodes, et représente, à très peu près, le type auquel on peut rattacher tous les Hippidés. Nous l'appellerons *Blepharopoda fauriana* en l'honneur du missionnaire qui l'a capturé.

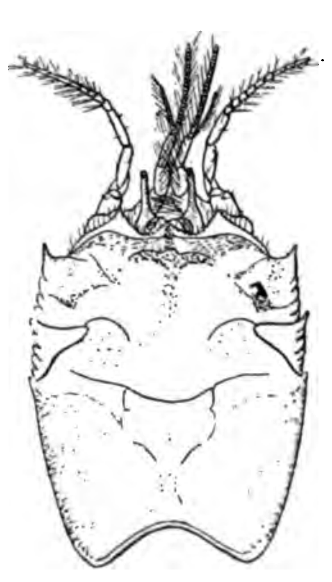


Fig. 1.

C'est dans la région ophtalmique qu'on peut observer les caractères les plus essentiels de cette espèce. Les pédoncules oculaires (fig. 1) sont grêles et rétrécis dans leur partie moyenne ; ils sont largement écartés par de grosses écailles ophtalmiques, et celles-ci viennent se mettre en rapport, inférieurement, avec une petite pièce triangulaire au-dessous de laquelle on voit souvent, par transparence, les taches noires confluentes de l'œil nauplien. Tous ces traits d'organisation, sauf peut-être le dernier, sont propres aux *Blepharopoda*, mais les pédoncules oculaires ne sont pas divisés en deux articles comme dans ce dernier genre, ils ne se dilatent pas à leur extrémité cornéenne et, à ces deux points de vue, rappellent tout à fait ceux des *Albunea*.

Les pédoncules oculaires brisés en articles des autres Blépharopodes, et de tous les Hippiens, sont dus évidemment à une adaptation secondaire; d'ailleurs, comme les *Blepharopoda* sont beaucoup plus primitifs que les *Albunea*, on est en droit d'admettre que l'arceau ophtalmique du *Bl. fauriana* rappelle celui de la forme dont est issue la famille. En s'amincissant et en se brisant en articles, tout en restant écartés, les pédoncules oculaires du *Bl. fauriana* ont donné naissance à ceux des autres Blépharopodes et des Hippiens; en devenant contigus, squamiformes, et en se rétrécissant beaucoup dans la région cornéenne, à ceux des *Albunea* et des *Lepidops*. L'*Albunea elegans* Edw. et Bouv. se rapproche, plus que toute autre espèce, du *Bl. fauriana;* ses pédoncules oculaires sont encore longs et étroits, et l'on observe, sur le bord inférieur de leur base articulaire, une échancrure membraneuse qu'on retrouve à la même place dans le *Bl. fauriana*, ou dans l'article basilaire du pédoncule des autres Blépharopodes. Cette disposition prouve, d'ailleurs, que les pédoncules oculaires simples correspondent aux pédoncules articulés tout entiers, et non à un seul de leurs articles.

Le *Bl. fauriana* ressemble encore aux Albunées par ses pinces dépourvues d'épines (fig. 3); pour le reste, il ne paraît pas différer des autres Blépharopodes et présente comme eux un fouet articulé sur l'exopodite des pattes-mâchoires intermédiaires, un article denticulé sur l'endopodite des pattes-mâchoires postérieures et un fouet simple sur l'exopodite de ces derniers appendices (fig. 2); j'ajouterai que les éléments branchiaux sont d'étroits filaments et que ce caractère primitif, comme

[redacted]

celles des Anomoures les plus primitifs (*Pylocheles, Mixtopagurus, Parapagurus, Aeglea*).

Il est donc naturel de penser, avec les zoologistes les plus compétents, que tous les Anomoures ont eu, pour point de départ, la même forme fondamentale. M. Boas a établi, par des arguments sérieux, que cette forme tenait à la fois des Homariens et des Thalassinidés : les observations que j'ai pu faire confirment cette manière de voir : la pleurobranchie postérieure des Albunées, les nombreux filaments des Blépharopodes et la curieuse podobranchie du *Bl. fauriana* sont des caractères homariens fort typiques et éloignent sensiblement les animaux qui nous occupent des Thalassinidés actuels [1].

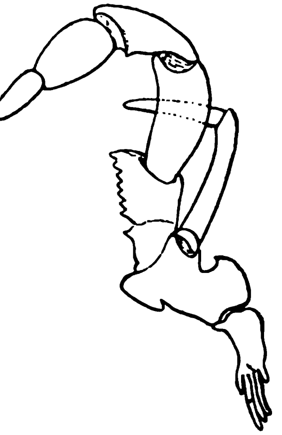


Fig. 2.

Diagnose du **Blepharopoda fauriana.** — La carapace (fig. 1) est large, convexe transversalement et vaguement carénée sur la ligne médiane depuis le bord postérieur jusqu'à la partie antérieure de l'aire gastrique. Les bords latéraux de sa face dorsale sont régulièrement convexes et se rapprochent graduellement en arrière : ils sont armés de deux épines, l'une à l'angle antéro-latéral, l'autre à l'extrémité postérieure des aires hépatiques : un faible denticule très obtus occupe l'angle antéro-externe des aires branchiales postérieures. Le bord frontal est saillant et divisé en trois dents aiguës que séparent de profondes échancrures finement denticulées : la dent médiane est beaucoup moins développée que les dents latérales. En arrière du bord frontal se dirige transversalement une ligne déprimée, et, au bord antérieur de l'aire gastrique, une ligne arquée moins profonde et plus courte : l'espace compris entre ces deux lignes est muni de rugosités, mais partout ailleurs le test est parfaitement lisse, malgré les nombreuses ponctuations qu'il présente. Deux sillons convergents très profonds délimitent de chaque côté les aires branchiales antérieures ; le sillon

[1] Les observations qui précèdent sont tirées d'une note préliminaire que j'ai publiée récemment dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences, t. CXXVII, p. 566-67, 17 oct. 1898. Cette note a pour titre : Sur le *Blepharopoda fauriana*, Crustacé anomoure de la famille des Hippidés.

cervical est également profond, mais il est peu arqué et n'atteint pas tout à fait ces dernières. Les limites latérales de l'aire cardiaque sont bien distinctes en avant, très vagues en arrière.

Les pédoncules oculaires s'articulent sur des écailles ophtalmiques étroites, mais assez longues, qui se mettent à peu près en contact sur la ligne médiane; ces écailles limitent en dessous un espace membraneux où se trouve une petite pièce triangulaire qui représente l'arceau antérieur du corps. Les pédoncules sont renflés à leur base, mais deviennent ensuite assez minces et ne se dilatent pas sensiblement dans la région cornéenne; ils sont obliquement aplatis sur leur face externe et un peu convexes sur leur face interne, qui présente une rangée de poils. La cornée est assez grande; elle occupe l'extrémité tout entière des pédoncules, et présente un sinus arrondi sur son bord supéro-interne. Les pédoncules antennaires et antennulaires sont inermes; ces derniers sont frangés en dessus et en dessous de longs poils qui se rencontrent, avec la même abondance, sur la face inférieure du grand fouet antennulaire, tandis qu'ils sont rares, irréguliers et épars sur sa face inférieure. Le petit fouet antennulaire est court et n'a qu'une dizaine d'articles; le fouet antennaire en compte autant, mais il est un peu plus long.

Les mandibules sont munies d'une dent; le palpe des mâchoires antérieures n'a pas de fouet, mais présente un lobe saillant sur son bord antérieur; les pattes-mâchoires antérieures et postérieures se font remarquer par le fouet aplati, inarticulé, et longuement cilié de leur exopodite. Les pattes-mâchoires postérieures (fig. 2) se distinguent en outre par le faible denticule que présente en dedans leur carpe, par les huit dents qui occupent le bord interne de la pièce basilaire que forment, en se soudant, le basipodite et l'ischiopodite, enfin par leur petite lamelle épipodiale qui porte à son extrémité libre une podobranchie rudimentaire. La formule branchiale est la suivante :

	Pattes proprement dites.					Pattes-mâchoires.		
	V	IV	III	II	I	III	II	I
Pleurobranchies....	0	1	1	1	0	0	0	0
Arthrobranchies....	0	2	2	2	2 (inégales)	(1 ou 2 petites)	0	0
Épipodites et podobranchies........	0	0	0	0	0	Ep. + podobr. réduits.	0	Ep.

Toutes les branchies ont quatre rangées de filaments, sauf la podobranchie rudimentaire qui n'en a que deux.

Les pattes antérieures (fig. 3) se terminent par une pince inerme qui

présente des granulations en dehors ; le bord interne du doigt immobile est cilié et muni de quatre grosses dents. L'angle antéro-supérieur du carpe forme un lobe triangulaire qui se dirige en avant et se termine en pointe ; il y a une épine à l'angle antéro-inférieur du méropodite. Le

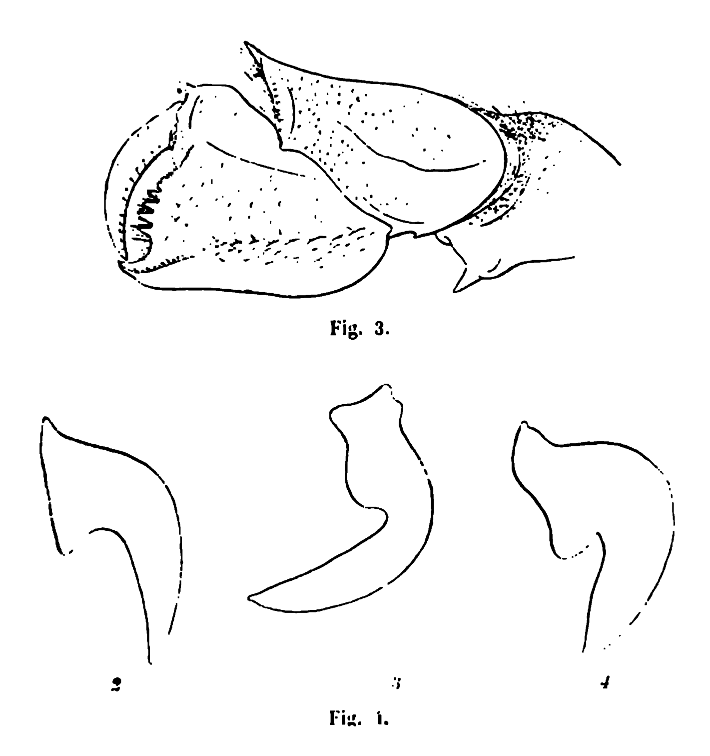


Fig. 3.

2 3 4

Fig. 4.

carpe des trois paires suivantes forme en dessus et en avant un prolongement comprimé et triangulaire ; les doigts (fig. 4) des mêmes appendices sont peu arqués, comme on le voit dans les figures ci-jointes. Les pattes nettoyeuses de la cinquième paire se terminent par une fausse pince ciliée un peu plus courte que le carpe.

Le premier tergite de l'abdomen est long, membraneux dans sa partie centrale et recouvert en grande partie par la carapace : il est dépourvu d'épimère, et l'anneau qu'il recouvre ne présente ni sternite, ni appendices. Les quatre anneaux suivants ont d'étroits sternites à peine calcifiés, des tergites très calcifiés et lisses, enfin des épimères

obtus dont la longueur est très grande sur le premier anneau, très réduite sur le dernier. Sur chacun de ces anneaux, les femelles présentent une paire d'appendices biramés, beaucoup plus courts que ceux des Albunées et formés de deux articles peu inégaux ; chez le mâle, on n'observe plus que la trace d'insertion de ces appendices. Le sixième segment abdominal est à peu près aussi long que large ; les deux rames natatoires de ses fausses pattes sont vaguement arquées et ovalaires. Le telson (fig. 5) est un peu plus long que large ; sa partie centrale est convexe, très calcifiée et séparée des parties latérales par une dépression ; on observe une petite échancrure sur le bord postérieur de l'article.

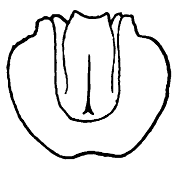


Fig. 5.

Cette espèce est représentée par trois exemplaires, deux mâles et une femelle qu'on trouve figurée ci-contre. La carapace de cette dernière a 25,5 mill. de longueur sur la ligne médiane dorsale et 20 mill. d'une épine antéro-latérale à l'autre.

Différentes espèces du genre, distribution géographique. — Le genre *Blepharopoda* comprend jusqu'ici quatre espèces qu'on peut distinguer de la manière suivante :

Les pédoncules oculaires sont tout d'une pièce ; les pinces sont inermes, la dent médiane du front est plus courte que les dents latérales.......................... *Blepharopoda fauriana* E.-L. Bouvier.

L'article basilaire

[redacted]

Le *Blepharopoda fauriana* provient du Japon, le *Bl. spinimana* de Talcahuemo, le *Bl. spinosa* du Pérou et du Chili, le *Bl. occidentalis* de Basse-Californie. Le genre parait donc localisé dans la région indo-pacifique.

Habitudes. — Ces animaux doivent vraisemblablement s'enfouir dans le sable comme les autres Hippidés, mais ils sont moins bien adaptés à cet habitat parce que leur appareil de filtration est moins parfait : leurs fouets antennulaires, en effet, sont moins longs et moins régulièrement ciliés, et le fouet exopodial de leurs pattes-mâchoires antérieures offre une surface plus réduite.



CLAVICORNES NOUVEAUX D'AMÉRIQUE

2e mémoire (1).

PAR ANT. GROUVELLE.

Colastus hirtus n. sp. — *Oblongus, depressus, pilosus, nigro-brunneus; ultimo segmento abdominis fulvo, clava antennarum testacea; capite prothoraceque profunde et sat dense punctatis; elytris confuse punctatis.* — Long. 5 mill.

Oblong, déprimé, noir brunâtre, couvert d'une pubescence poilue, brun cendré ou brun fauve, sauf sur le dernier segment qui est fauve et garni de poils de même couleur. Antennes assez longues, massue testacée. Tête densément et grossièrement ponctuée. Prothorax très transversal, rétréci en avant, grossièrement mais éparsement ponctué sur le disque, plus densément sur les côtés; bord antérieur largement échancré, angles antérieurs arrondis. Écusson aussi long que large, arrondi au sommet. Élytres moins longs que larges ensemble, confusément ponctués, laissant à découvert les trois derniers segments de l'abdomen. Pattes plus claires que le dessus du corps; tibias antérieurs du mâle droits.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Distinct à première vue par la coloration spéciale du dernier segment de l'abdomen et la physionomie qui semble rappeler un commen- [redacted]

[redacted]

latéraux ciliés de poils clairs, réfléchis en arrière. Écusson subovale, éparsement ponctué. Élytres de la largeur du prothorax, environ aussi longs que larges ensemble, ponctués en lignes. Dessous brun de poix, pattes plus claires.

Colombie. — Collection A. Fry.

Voisin du *C. decorus* Murray.

Colastus atramentarius n. sp. — *Oblongo-elongatus, subdepressus, nitidus, parce flavo-griseo-pubescens, niger; antennis pedibusque rufo-fuscis; capite profunde denseque punctato; prothorace transverso, antice angustato, dense punctato; elytris subelongatis, confuse et sat parce punctatis, intervallis leviter reticulatis.* — Long. 3 mill. à 3 mill. 1/2.

Allongé, oblong, faiblement convexe, noir, brillant, pubescent. Antennes foncées. Tête assez densément et fortement ponctuée. Prothorax moins de deux fois aussi large que long, parallèle à la base, rétréci au sommet, fortement, mais pas très densément ponctué, garni d'une pubescence grise très espacée entremêlée de poils dressés plus foncés. Écusson triangulaire, arrondi au sommet. Élytres plus longs que larges ensemble, présentant une pubescence analogue à celle du prothorax, éparsement ponctués; intervalles des points très finement réticulés, subcoriacés, sur le disque, vers les angles postérieurs, une trace de macule rouge. Segments visibles de l'abdomen réticulés, bordés de flave au sommet, assez densément ponctués. Pattes brun rougeâtre. Segments ventraux de l'abdomen réticulés, éparsement ponctués, garnis de poils espacés, plus ou moins dressés.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Appartient au groupe du *C. unicolor* Say.

Colastus minutus n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, niger, flavo-pubescens; prothorace transverso, antice angustato, punctato; elytris lineatopunctatis, punctis elongatis.* — Long. 2 mill.

Ovale, convexe, brillant, noir, couvert d'une pubescence flave, écartée. Prothorax transversal, rétréci en avant, fortement et assez profondément ponctué; ponctuation écartée sur le disque, dense sur les côtés. Écusson ovale, assez densément ponctué à la base. Élytres ovales, arrondis séparément et largement au sommet, ponctués en lignes; points peu enfoncés, allongés; intervalles plans, lisses.

Brésil : Bahia. — Collections A. Fry et A. Grouvelle.

Distinct des autres espèces de *Colastus* par sa petite taille et la ponctuation de ses élytres formée de points peu enfoncés, allongés, sublinéaires.

Colastus bicolor n. sp. — *Ovatus, modice convexus, subnitidus, flavo-pubescens, rufescens; capite prothoraceque leviter infuscatis, elytris nigris; capite prothoraceque punctatis, elytris confuse punctatis.* — Long. 1 mill. 3/4.

Ovale, assez convexe, pas très brillant surtout sur les élytres, couvert d'une pubescence fauve plus dense sur la tête et sur le prothorax, roux testacé sauf sur la tête et le prothorax qui sont légèrement enfumés et sur les élytres qui sont noirs. Tête et prothorax assez densément ponctués; ce dernier très transversal, fortement rétréci en avant. Écusson subsemicirculaire. Élytres moins longs que larges ensemble, superficiellement subridés transversalement, laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen.

Brésil : province de Bahia. — Collection A. Grouvelle.

Espèce remarquable par sa petite taille, sa coloration et la sculpture toute spéciale des élytres.

Colastus difficilis n. sp. — *Ovatus, convexus, subopacus, flavo-pubescens, nigro-brunneus, antennis (clava excepta) pedibusque rufis, pubescentia basin versus prothoracis et elytrorum magis densata.* — Long. 2 mill. 1/2.

[redacted]

[redacted]

punctato, subopaco; scutello dense pubescente; elytris opacis, dense punctulatis. — Long. 2 mill.

Oblong, subdéprimé, brun noirâtre; prothorax, antennes sauf la massue et pattes un peu plus rougeâtres. Tête densément ponctuée. Prothorax transversal, plus rétréci au sommet qu'à la base, densément mais moins fortement ponctué que la tête; bord antérieur échancré, bords latéraux arqués, ciliés de poils flaves; pubescence formée de poils flaves, longs, couchés, condensés en sortes de lignes onduleuses qui convergent vers une courte ligne longitudinale très pubescente placée devant l'écusson et deux groupes moins accentués placés entre l'écusson et les angles basilaires. Écusson en triangle curviligne, très pubescent. Élytres de la longueur du prothorax, un peu moins longs que larges ensemble, densément pointillés, subchagrinés, couverts d'une pubescence flave fine, peu dense, sauf vers la base, surtout vers les épaules; segments visibles de l'abdomen bordés de flave au sommet, finement pointillés. Dessous éparsement pubescent; hanches antérieures et postérieures relativement peu éloignées.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Colastus brunneicornis n. sp. — *Oblongus, modice convexus, flavo-pubescens, nigro-brunneus; elytris dilutioribus, antennis pedibusque infuscatis, capite prothoraceque dense punctatis, hoc transverso, antice angustato; scutello subtriangulari, apice rotundato, sat dense pubescente; elytris sat dense punctatis.* — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, modérément convexe, brun noirâtre, élytres, antennes sauf la massue et pattes plus claires; pubescence flave plus dense sur l'écusson, plus dense à la base du prothorax et des élytres. Tête densément ponctuée. Prothorax transversal, rétréci au sommet, un peu plus fortement ponctué que la tête, bords latéraux finement ciliés. Écusson triangulaire, sommet fortement émoussé. Élytres de la largeur du prothorax, ovales, environ aussi longs que larges ensemble, sensiblement ponctués comme le prothorax. Segments visibles de l'abdomen densément ponctués, à peine visiblement bordés de flave au sommet. Dessous éparsement pubescent, tarses testacés.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Colastus auropilosus n. sp. — *Oblongus, subconvexus, opacus, brunneus, longe auro-pubescens, pilis inclinatis; antennis clava excepta*

pedibusque rufis; prothorace transverso, angustato, dense punctato; scutello triangulari, apice rotundato; elytris dense punctatis, segmentis abdominis conspicuis utrinque magis pubescentibus. — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, légèrement convexe, opaque, brun légèrement ferrugineux, couvert d'une pubescence dorée, couchée, formée de longs poils assez serrés sur la tête et le prothorax dessinant sur ce dernier, devant l'écusson, une courte ligne longitudinale plus pubescente, moins dense et plus fine sur les élytres, sauf à la base, et presque tomenteuse sur l'écusson et sur les côtés des segments de l'abdomen. Antennes sauf la massue et pattes rougeâtres. Tête et prothorax densément ponctués; ce dernier transversal, rétréci en avant. Écusson triangulaire, arrondi au sommet. Élytres légèrement ovales, aussi longs que larges ensemble, pubescence de la région scutellaire divergente vers le disque. Pubescence du dessous du corps assez dense.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Le *C. auropilosus* se distingue des espèces voisines *C. difficilis, opacus, brunneicornis*, par sa pubescence abondante rappelant celle des *Omosita*. Le *C. opacus*, en dehors de ses élytres mats, a le prothorax nettement rétréci à la base, et enfin le *C. difficilis* se sépare du *C. brunneicornis* par ses pattes d'un roux testacé et la ponctuation beaucoup plus fine de ses élytres.

Brachypeplus (Leiopeplus) compressus n. sp. — *Elongatus, subparallelus, sat latus, depressus, ater, nitidus; capite punctato; prothorace transverso, basin versus parallelo, antice modice angustato, parce punctato, marginibus lateralibus praesertim ad angulos posticos explanatis; scutello pentagonali; elytris punctato-striatis, intervallis unilineato-punctatis.* — Long. 4 mill.

Allongé, assez large, subparallèle, déprimé, noir, glabre, brillant. Tête assez fortement mais pas très densément ponctuée. Prothorax moins de deux fois plus large que long, subrectangulaire, légèrement rétréci au sommet; disque assez éparsement ponctué; marges latérales très largement explanées vers les angles postérieurs; angles antérieurs arrondis; marge antérieure largement mais peu profondément échancrée. Écusson plus large que long, pentagonal. Élytres sensiblement aussi longs que larges ensemble, finement réticulés, ponctués-striés; intervalles avec une seule ligne de points. Segments visibles de l'abdomen finement pointillés, étroitement bordés de testacé au sommet.

Mexique : Terres chaudes. — Collection A. Grouvelle.

[redacted]

Brachypeplus (Leiopeplus) longipennis n. sp. — *Elongatus, oblongus, modice convexus, subnitidus, tenue pubescens, rufo-testaceus; capite thoraceque dense punctatis, hoc transverso, antice angustato, angulis omnibus rotundatis, margine antico vix emarginato; scutello pentagonali; elytris fortiter punctato-striatis, intervallis strictis.* — Long. 6 mill.

Allongé, oblong, médiocrement convexe, un peu brillant, très finement pubescent, roux testacé. Tête densément ponctuée, largement et peu profondément impressionnée entre les yeux. Prothorax densément ponctué, environ deux fois aussi large que long, fortement rétréci en avant, bords latéraux arqués, tous les angles arrondis, bord antérieur faiblement échancré, côtés et base finement rebordés. Écusson pentagonal. Élytres plus longs ensemble que larges, élargis vers le sommet, fortement ponctués-striés: intervalles très étroits, subcarénés, stries et intervalles disparaissant un peu avant le sommet dont la marge est confusément ponctuée. Segments abdominaux finement et densément ponctués.

Brésil : Theresopolis (province de Rio de Janeiro). — Collection A. Grouvelle.

Espèce voisine du *B. costatus* Sharp.

Brachypeplus similis n. sp. — *Oblongus, convexus, subnitidus, parce pubescens, nigro-piceus; prothorace, basi elytrorum dilutioribus; pedibus antennisque (clava excepta) rufis; capite prothoraceque dense fortiterque punctatis; hoc transverso, antice posticeque angustato, angulis omnibus late rotundatis, margine antico subtruncato; scutello transverso, apice late angulato; elytris punctato-striatis intervallis lineatopunctatis et pilosis, segmentis abdominis dense punctatis.* — Long. 3 mill.

Oblong, un peu convexe, peu brillant, très finement pubescent, noir de poix, prothorax et base des élytres le long de la suture plus clairs, bruns rougeâtres; base des antennes, pattes et dessous du prothorax rougeâtres; le reste du dessous plus foncé. Tête convexe, densément et fortement ponctuée. Prothorax moins de deux fois plus large que long, parallèle; angles antérieurs plus largement arrondis que les postérieurs: marge antérieure presque droite, côtés et base étroitement rebordés. Écusson transversal, subquadrangulaire, largement anguleux au sommet, fortement ponctué. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, ponctués-striés; intervalles avec une ligne de petits points couverts par une ligne pubescente. Abdomen densément ponctué. Ti-

bias antérieurs simples, intermédiaires épineux à la tranche extérieure surtout vers le sommet.

Cayenne. — Collection A. Grouvelle.

Brachypeplus fulgidus Reitt. — Après examen du type du *Brachypeplus fulgidus* Reitt., nous rapportons cette espèce au *Campsopyga pallidipennis* Murr.

Cillaeus impressicollis n. sp. — *Filiformis, depressus, nitidulus, longe flavo-pubescens, nigricans; apice segmentorum abdominis testaceo; capite parce fortiterque punctato, punctis interdum in longitudinem confluentibus; prothorace subquadrato, lateribus subrotundatis, disco inaequali nunc laevi nunc dense valdeque punctato; elytris longioribus quam latioribus, confuse punctatis.* — Long. 4 mill.

Filiforme, déprimé, un peu brillant, couvert d'une pubescence couchée, jaunâtre, longue, plus dense sur la partie basilaire des élytres et au sommet des segments visibles de l'abdomen, noirâtre, avec la bouche, la tête, le prothorax, les pattes et les antennes un peu plus rougeâtres. Tête marquée de gros points espacés, disposés irrégulièrement, laissant plus spécialement un espace longitudinal médian lisse. Prothorax subcarré, légèrement arrondi sur les côtés, grossièrement ponctué, avec quatre reliefs longitudinaux presque lisses, subcostiformes et une bordure apicale également lisse. Écusson subpentagonal, Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, confusément ponctués, arrondis séparément au sommet. Segments vi- [redacted]

Écusson subsemicirculaire. Élytres d'un tiers aussi longs que larges, rembrunis au sommet, présentant deux fines lignes de petits points serrés contre la suture, un intervalle subcostiforme, puis trois lignes de points irrégulièrement serrés, puis un intervalle subcostiforme lisse et ainsi de suite. Segments visibles de l'abdomen finement marginés, éparsement pointillés, subcarénés dans la longueur, rembrunis, bordés de flave au sommet.

St-Domingue (trouvé dans les tabacs). — Collection A. Grouvelle.

Cillaeus simplex Reitt. — Le type de la collection Chevrolat doit être rapporté au *Campsopyga pallidipennis* Murr.

Cillaeus Sharpi Grouv. — Nom d'espèce substitué à *C. prolixus* Sharp *in* Biol. Centr.-Am., Col., II, (1) 1889, p. 281, pl. IX, fig. 3, comme déjà employé : *C. prolixus* Fairm. *in* Le Naturaliste, 1880, p. 182.

Conotelus brachyteroides n. sp. — *Elongatus, oblongus, subdepressus, opacus, pubescens, niger, lateribus prothoracis pedibusque plus minusve rufo-fuscis; capite prothoraceque leviter asperatis, punctatis, hoc transverso, basin versus parallelo, antice angustato, angulis posticis acutis; scutello transverso, subpentagonali; elytris striatis, intervallis semel lineatopunctatis, punctis magnis, vix impressis.* — Long. 3 mill.

Allongé, oblong, conique au sommet, faiblement convexe, opaque surtout sur les élytres, pubescent, noir avec les marges latérales du prothorax plus claires, les antennes, les pattes et le dessous rougeâtres, plus ou moins enfumés. Tête convexe, chagrinée, ponctuée, angles postérieurs marqués, aigus. Prothorax une fois et demie aussi large que long, chagriné, ponctué, parallèle, rétréci au sommet; angles postérieurs aigus, marges latérales concaves. Écusson subpentagonal. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, striés, garnis sur les stries d'une ligne pubescente; chaque intervalle avec une ligne de gros points peu enfoncés. Sillons antennaires très convergents, presque réunis; premier segment de l'abdomen plus long que le second, 3e et 4e encore plus longs, 5e conique.

Brésil : Bahia, Rio Grande. — Collection A. Grouvelle.

Peut-être conviendrait-il de séparer génériquement cette espèce des *Conotelus*; nous ne l'avons pas fait en raison de la forme du dernier segment de son abdomen identique à celle des insectes de ce genre. Du reste le genre *Conotelus* comprend déjà une espèce, *C. stenoides* Murr., de forme aberrante.

Conotelus Fryi n. sp. — *Nitidus, niger; prothorace parce punctato, intervallis parce punctulatis; elytris punctatis, intervallis tenue coriaceis.* — Long. 4 mill.

Distinct des autres espèces du genre par son tégument brillant, par la ponctuation double du prothorax formée de points médiocres, peu serrés et de points beaucoup plus fins, et par la sculpture des élytres qui sont finement coriacés et assez densément ponctués de points un peu linéaires. Abdomen finement réticulé, éparsement ponctué.

Brésil : Rio de Janeiro. — Collection A. Fry.

Mystrops Fryi n. sp. — *Oblongus, modice convexus, glaber, testaceus; capite prothoraceque rufo-testaceis, subopacis, subtilissime punctatis, fronte convexiuscula, in longitudinem et inter antennas leviter striata; prothorace transverso, antice posticeque angustato, in disco saepius subinfuscato; scutello subtriangulari; elytris punctulatis, apice truncatis, stria suturali subimpressa.* — Long. 2 mill. à 2 mill 1/2.

Oblong, légèrement convexe, glabre, testacé; tête et prothorax roux testacé. Antennes du mâle dépassant légèrement la base du prothorax, 1[er] article épais, claviforme, recourbé; 2-4 à peine plus longs que larges; antennes de la femelle plus courtes. Tête moins brillante que les élytres, éparsement pointillée, épistome fortement échancré, strie interantennaire fine, n'atteignant pas le bord interne des yeux; strie longitudinale du front finement marquée chez le mâle. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci à la base et au sommet, éparsement pointillé; bord antérieur presque droit, bords latéraux et base finement rebordés; angles antérieurs arrondis, postérieurs subobtus; disque parfois rembruni. Écusson subtriangulaire, finement réticulé, éparsement pointillé, parfois enfumé. Élytres de la largeur du prothorax, ovales, environ aussi longs que larges ensemble, tronqués au sommet, finement pointillés, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen.

Mandibules du mâle larges, saillantes.

Brésil : Bahia. — Collection A. Grouvelle.

Mystrops insularis n. sp. — *Oblongus, vix convexus, subnitidus, testaceus, flavo-pubescens; capite dense punctato, antice transversim impresso; prothorace transverso, antice angustato, dense punctulato, reticulato; elytris sat elongatis, ad apicem truncatis, vix perspicue punctulatis et reticulatis.*

♂ *Articulis 1-6 antennarum elongatis, clava oblonga.* — Long. 1 mill. 1/2.

Oblong, faiblement convexe, peu brillant, testacé, couvert d'une pubescence courte, assez serrée, flave doré. Tête assez convexe, densément pointillée, impressionnée transversalement entre les naissances des antennes. Prothorax environ deux fois plus large que long, rétréci en avant, à peine plus étroit à la base, arqué sur les côtés; bord antérieur à peine échancré; angles antérieurs subarrondis, postérieurs obtus; ponctuation très fine, intervalles des points finement réticulés. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, tronqués au sommet, à peine visiblement ponctués et réticulés.

Mâle. Articles 1 à 6 des antennes notablement plus longs que larges massue oblongue, formée d'articles serrés. Antenne dans l'ensemble atteignant la moitié de la longueur du corps.

Femelle. Antenne atteignant la base du prothorax.

Trinité (Antilles). — Collection A. Fry et A. Grouvelle.

Carpophilops n. gen.

Tres ultima segmenta abdominis exposita.
Fimbriae conspicuae, latae, haud incurvatae.
Tibiae ad apicem haud dentatae.
Labrum late bilobatum.
Abdominis segmenta 2ª et 3ª brevissima.

Genre voisin des genres *Brachypeplus* et *Chalepopeplus*, distinct du premier par les rapports de longueur des segments de l'abdomen et du second par les tibias simples.

Carpophilops Fryi n. sp. — *Oblongus, modice convexus, subopacus, tenue flavo-pubescens, rufo-piceus. Capite prothoraceque dense punctatis; hoc transverso, antice quam postice magis angustato, lateribus arcuatis, angulis omnibus late rotundatis, margine antico emarginato, lateralibus stricte explanatis; scutello transverso, apice late subanguloso; elytris striato-punctatis, intervallis lineatopunctulatis e pilosis; segmentis abdominis dense punctatis.*

♂ *Metasterno et segmentis 1-4 abdominis utrinque fasciculatis.*

Oblong, faiblement convexe, presque opaque, finement pubescent, roux enfumé; antennes et partie inférieure du corps plus claires. Tête convexe, déprimée en avant, très densément et assez finement ponctuée; bouche rougeâtre. Prothorax environ de moitié aussi long que large dans sa plus grande largeur, plus rétréci au sommet qu'à la base, largement arrondi aux angles, échancré au sommet, densément mais moins fortement ponctué que la tête; bords latéraux finement

rebordés, étroitement explanés, strie marginale de la base entière. Écusson transversal, subquadrangulaire, obtusément anguleux au sommet, fortement et densément ponctué. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, ponctués-striés; intervalles avec une ligne de points cachés par une ligne pubescente. Abdomen finement pointillé.

Mâle. Métasternum avec deux fascies de poils de chaque côté de la ligne médiane; segments 1 à 4 de l'abdomen chacun avec une fascie de chaque côté.

Brésil : Bahia. — Collection A. Fry et A. Grouvelle.

Perilopa Fryi n. sp. — *Ovata, modice convexa, subnitida, hispida, rufo-picea, dense punctata, punctis variolosis; prothorace transversissimo, antice angustato; scutello triangulari, elytris setoso-lineatis, intervallis vix regulariter varioloso-bilineatis.* — Long. 4 mill. 1/2.

Ovale, médiocrement convexe, peu brillant, couvert de soies dressées, grises, un peu inclinées en arrière, brun rougeâtre, densément ponctué de points superficiels. Prothorax très transversal, rétréci en avant; sommet largement échancré, un peu saillant en avant dans le milieu. Écusson triangulaire, presque lisse. Élytres environ d'un quart plus longs que larges ensemble, très légèrement striés; intervalles avec une ligne de petits tubercules portant chacun une soie dressée et de chaque côté une ligne pas très régulière de poils superficiels.

Brésil : Rio Janeiro. — Collection A. Fry et A. Grouvelle.

Remarquable parmi les *Perilopa* par la structure des intervalles des stries des élytres.

Prometopia bicolor n. sp. — *Oblonga, convexa, nitida, parce auro-pilosa, nigra; antennis (clava excepta), marginibus prothoracis, lata plaga in elytris pedibusque rufis; prothorace transverso, antice angustato, parce punctato, margine antice late profundeque emarginato, lateribus explanatis; scutello subtriangulari; elytris parce punctatis, lateribus explanatis.* — Long. 3 mill.

Oblong, convexe, brillant, couvert d'une pubescence éparse double, formée de poils très couchés et de poils jaune doré plus longs, plus ou moins couchés, noir, antennes sauf la massue, bords réfléchis du prothorax et des élytres et une tache allongée, basilaire sur chaque élytre rougeâtres. Front assez densément ponctué, épistome lisse. Prothorax un peu plus de deux fois plus large que long, rétréci en avant, largement et profondément échancré au sommet, éparsement ponctué; bords latéraux régulièrement arqués, assez largement concaves; base

rebordée. Écusson subtriangulaire. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, éparsement ponctués, chacun avec une tache allongée ovale, partant de la base, bordant le repli latéral et s'arrêtant vers le dernier quart de la longueur. Pattes rougeâtres. Parfois une tache ponctiforme noire au milieu de la tache ovale, rougeâtre de chaque élytre.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Prometopia Germaini n. sp. — *Ovata, convexa, nitida, flavo-pubescens, testacea, prothorace elytrisque nigro-variegatis; margine antico capitis arcuato, fronte parce punctata; prothorace transverso, antice late profundeque emarginato, disco punctato, infuscato, utrinque nigro-punctato; scutello subtriangulari: elytris sat dense punctatis, apice subtrunctatis.* — Long. 3 à 4 mill.

Ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence formée de poils inégaux, peu serrés, en général jaunes, rembrunis sur les taches noires des élytres, testacé, varié de noir sur le prothorax et les élytres. Antennes entièrement testacées. Tête ponctuée, épistome moins fortement; marge antérieure arquée. Prothorax plus de deux fois plus large que long, assez fortement ponctué, rétréci en avant, largement et profondément échancré au sommet; marges latérales arrondies, assez largement concaves; disque plus ou moins rembruni, avec une tache ponctiforme noire de chaque côté. Écusson subtriangulaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, subtronqués au sommet, assez densément ponctués; marges latérales concaves; sur le disque une série de taches noires comprenant, pour chaque élytre, une tache ovale, humérale, une tache arrondie touchant l'écusson, prolongée sur la suture et réunie à une tache transversale à bords très ondulés, ne touchant pas le bord externe et reliée en arrière par la suture à une tache apicale transversale, arquée, et enfin une petite tache ponctiforme reliée en avant à l'extrémité de la tache transversale ondulée.

Parfois les taches latérales ponctiformes du prothorax manquent et les taches des élytres tendent à occuper une partie plus considérable de la surface des élytres.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

TABLEAU DES *Prometopia* DE L'AMÉRIQUE DU SUD.

1. Noir et rougeâtre; forme ovale, convexe; pubescence pileuse .... **bicolor** Grouv.
— Brun plus ou moins varié de testacé; forme ovoïde...... 2.
2. Très brun; pubescence ordinaire; ponctuation assez forte, beaucoup plus dense sur les élytres....... **Dohrniana** Reitt.
— Brun fortement varié de testacé........................ 3.
3. Prothorax très nettement rebordé à la base; ponctuation des élytres serrée; taille de 4 mill. à 4 mill. 1/2....... .... **confluens** Er.
— Prothorax à peine visiblement rebordé surtout sur les côtés, ponctuation des élytres serrée; taille de 3 mill. à 3 mill. 1/2 (peut-être variété *minor* de *confluens* Er.).. **Germaini** Grouv.

Psilotus levis n. sp. — *Oblongus, latus, convexus, nitidus, rufo-testaceus, parce pubescens; prothorace utrinque dense fortiterque punctato, disco sublaevi; metasterno reticulato, parcissime punctulato.* — Long. 5 mill.

Oblong, large, convexe, brillant, roux testacé, couvert d'une pubescence fauve, courte, éparse sur le prothorax, disposée en lignes sur les intervalles des élytres. Massue des antennes noirâtre. Tête fortement impressionnée en avant. Prothorax très transversal, densément ponctué sur les côtés, presque lisse sur le disque. Élytres striés-ponctués, intervalles légèrement élevés, à peu près aussi larges que les points sur le disque; strie scutellaire réduite à quelques petits points. Métasternum finement réticulé, très éparsement pointillé.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Psilotus tenebrosus n. sp. — *Oblongus, latus, depressus, modice nitidus, parce griseo-pubescens, ater; tarsis rufis; prothorace dense irregulariterque punctato, lateribus coriaceis; metasterno dense subrugoseque punctato.* — Long. 5 à 6 mill.

Oblong, large, déprimé, médiocrement brillant, couvert d'une pubescence grise, courte, éparse sur le prothorax, disposée en lignes sur les intervalles des stries ponctuées des élytres. Premiers articles des antennes rougeâtres. Tête fortement impressionnée en avant. Prothorax très transversal, à surface irrégulière, coriacé sur les côtés, densément ponctué sur le disque. Élytres striés-ponctués; intervalles des

stries à peine relevés, plus larges sur le disque que les points. Dessous noir; métasternum subrugueux; tarses rougeâtres.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Distinct à première vue du *P. centralis* Er. par son dessous noir.

Psilotus Germaini n. sp. — *Oblongus, latus, convexus, parce griseo-pubescens, rufo-fuscus; lateribus prothoracis, elytris ad apicem plus minusve infuscatis; prothorace dense punctato; elytris striato-punctatis, intervallis latioribus punctis; metasterno parce punctato.* — Long. 5 à 6 mill.

Oblong, large, relativement convexe, couvert d'une pubescence courte, grise, éparse sur le prothorax, disposée en lignes sur les intervalles des stries ponctuées des élytres, brun rougeâtre plus ou moins clair, très rembruni de chaque côté du milieu du prothorax et sur les élytres sauf dans la région scutellaire. Tête fortement impressionnée en avant, ponctuée. Prothorax très transversal, densément ponctué. Élytres ponctués-striés; intervalles des stries plus larges que les points. Dessous brun rougeâtre clair; métasternum très éparsement ponctué.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*); vallée des Amazones. — Collection A. Grouvelle.

La coloration foncée est plus ou moins développée; elle se limite parfois aux élytres en laissant une large zone claire autour de l'écusson.

Les mandibules des mâles sont plus développées que celles de la femelle, mais sans atteindre le développement constaté chez le *P. cornutus* Fabr.

Psilotus convexus n. sp. — *Oblongus, latus, convexus, parce griseo-pubescens, ater; lateribus prothoracis elytrorumque stricte rufo-marginatis; prothorace transversissimo, dense punctato; elytris punctatostriatis; metasterno laevi.* — Long. 4 mill.

Oblong, large, convexe, moyennement brillant, couvert d'une pubescence courte, grise, éparse sur le prothorax, disposée en lignes sur les intervalles des stries des élytres, noir avec les bords latéraux des élytres et du prothorax étroitement bordés de roux. Tête profondément biimpressionnée entre les bases des antennes. Prothorax très transversal, densément ponctué de points superficiels, peu lisse. Élytres ponctués-striés; intervalles des stries sur le disque plus larges que

les points. Dessous brun rougeâtre peu foncé; métasternum lisse, très éparsement pointillé.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

TABLEAU DES *Psilotus* D'AMÉRIQUE.

1. Disque du prothorax lisse; insecte testacé rougeâtre, brillant.................... **levis** Grouv.
— — sculpté........................ 2.
2. Élytres chargés de tubercules allongés; insecte noir....... .... **carbonicus** Er.
— — sans tubercules allongés........................ 3.
3. Métasternum lisse ou à peine ponctué de points très rares. 4.
— Métasternum ponctué................................ 5.
4. Noir; dessous brun rougeâtre foncé......... **convexus** Grouv.
— Brun rougeâtre clair, élytres en partie noirâtres. **Germaini** Grouv.
5. Brun rougeâtre.............................. **cornutus** Er.
— Noir.. 6.
6. Abdomen clair.............................. **ventralis** Er.
— — noir......................... **tenebrosus** Grouv.

Nous n'avons pu comprendre dans ce tableau le *P. musophagus*

[redacted]

sionnée en avant : épistome tronqué, labre incisé au milieu. Prothorax près de trois fois aussi large que long, presque rectangulaire, plus fortement ponctué sur les côtés que sur le disque, présentant de plus sur les côtés plusieurs gros points enfoncés peu réguliers ; bords latéraux, base et sommet de chaque côté rebordés. Écusson transversal, en triangle curviligne. Élytres plus longs que larges ensemble, densément et fortement (surtout sur les côtés) ponctués, subtronqués au sommet ; marges latérales relevées en une étroite gouttière, strie suturale entière. Pygidium rugueusement ponctué.

Vallée des Amazones. — Collection A. Grouvelle.

TABLEAU DES *Platychora* D'AMÉRIQUE.

1. Pas de strie suturale ; opaque ou subopaque, très densément ponctué.. **Lebasi** Er.

— Une strie suturale ; plus ou moins brillant............... 2.

2. Prothorax presque lisse sur le disque ; ponctuation des élytres éparse, assez fine ; strie suturale effacée avant l'écusson.. **polita** Er.

— Prothorax ponctué sur le disque, ponctuation des élytres dense, assez forte ; strie suturale entière...... **major** Grouv.

Axyra nitida n. sp. — *Oblonga, convexa, nitida, glabra, nigro-picea, lateribus prothoracis apiceque elytrorum rufescentibus, singulo elytro quinque rufo-maculato ; prothorace transverso, antice angustato, punctato, punctis magnis intermixtis ; lateribus antice arcuatis, late explanatis, marginatis ; apice late profundeque emarginato, stricte marginato ; basi (medio excepto) marginata ; elytris punctatis, lateribus concavis.* — Long. 7 mill.

Oblong, convexe, glabre, brun de poix, plus ou moins rougeâtre sur le devant de la tête, les bords du prothorax et des élytres et le sommet de ces dernières. Antennes et pattes rougeâtres. Tête fortement ponctuée, impressionnée en forme de V entre les bases des antennes. Prothorax environ deux fois aussi large que long, rétréci au sommet, couvert d'une ponctuation médiocre, pas très serrée, entremêlée de gros points, largement et profondément échancré au sommet ; bords latéraux concaves, rebordés ; sommet et base (sauf au milieu) rebordés. Écusson transversal, presque en segment de cercle, éparsement pointillé. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges, arrondis ensemble au sommet, fortement et assez densément

ponctués; marges latérales concaves; sur chaque élytre cinq taches ovales, rougeâtres; la 1[re] humérale, la 3[e] et la 5[e] submarginales, la 2[e] et la 4[e] intermédiaires, dorsales.

Amazones. — Collection A. Fry.

Pocadiopsis n. gen.

Prosternum apice sensim dilatatum.

Antennae breves; articulo 3° elongato, 4°-8° quadratis, vel transversis; clava ovata, articulo 1° latiore, 3° angustiore.

Labrum bilobatum.

Tibiae dilatatae, ad apicem extus dentatae.

Tarsi haud dilatati.

Coxae posticae distantes.

Elytra haud striata, pubescentia.

Pygidium occultum.

Nouveau genre se plaçant entre les *Pocadius* et les *Pocadites*.

Pocadiopsis dentipes n. sp. — *Oblonga, convexa, nigro-castanea, nitida, flavo-pubescens; prothorace transverso, antice posticeque angustato, dense rugoseque punctato, lateribus arcuatis, explanatis, margine antico late emarginato; basi subrecta; scutello triangulari, elytris conjunctim rotundatis, prothorace fortius punctatis; tibiis ad apicem extus bidentatis; segmentis abdominis basin versus transversim lineato-punctatis.* — Long. 3 mill. 1/2.

[redacted]

Camptodes Germaini n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, nigro-viridis; capite, lateribus prothoracis, subtus pygidioque rufo-testaceis; capite prothoraceque parce punctulatis; elytris fortius punctatis, stria suturali impressa; pygidio rugoso-punctato.* — Long. 6 mill.

Oblong, un peu plus long que large, convexe, brillant, noir verdâtre; tête, marges latérales du prothorax, dessous et pygidium roux testacé. Téguments finement alutacés. Tête peu densément ponctuée, impressionnée transversalement entre les yeux. Prothorax à peine pointillé sur le disque, un peu moins fortement ponctué que la tête sur les côtés. Écusson éparsement pointillé. Élytres plus larges ensemble que longs, peu densément et un peu plus fortement ponctués que le prothorax; strie suturale marquée, n'atteignant pas l'écusson. Pygidium peu fortement mais ruguleusement ponctué. Crochets des tarses dentés à la base. Massue des antennes rembrunie au sommet.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Espèce appartenant au groupe des *C. illustris* Chevr. et *formosus* Sharp.

Camptodes meridionalis n. sp. — *Subhemisphaericus, convexus nitidus, rufo-testaceus; basi capitis, linea longitudinali in disco prothoracis et utrinque puncto orbiculari nigris; elytris subaeneo-nigris; capite sat dense punctato, prothorace punctulato; elytris fortius punctatis, stria suturali impressa; pygidio rugoso-punctato.* — Long. 5 mill.

Subhémisphérique, convexe, brillant, roux testacé, base de la tête, une bande longitudinale plus large à la base sur le prothorax, un gros point de chaque côté de cette bande et écusson noirs; élytres noirs un peu bronzés. Tête assez densément et assez fortement ponctuée. Prothorax à peine pointillé sur le disque, beaucoup moins fortement ponctué que la tête sur les côtés. Écusson presque lisse. Élytres plus larges ensemble que longs, assez fortement mais pas densément ponctués, substriés; strie suturale marquée, n'atteignant pas l'écusson. Pygidium peu fortement mais ruguleusement ponctué. Crochets des tarses dentés à la base. Massue des antennes obscure.

Paraguay. — Collection A. Grouvelle.

Du même groupe que *C. Germaini* Grouv.

Camptodes pilula n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, alutaceus, niger; antennis clava excepta, lateribus prothoracis, subtus pedibusque*

rufo-piceis; capite sat dense punctato; prothorace minus fortiter punctato; elytris nigro-viridibus, sat dense fortiterque punctatis; pygidio subopaco, sat dense punctato. — Long. 5 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, alutacé, noir; antennes sauf la massue, bouche, marges latérales du prothorax, dessous et pattes roux de poix; antennes légèrement verdâtres. Tête assez densément ponctuée, nettement et transversalement impressionnée entre les yeux. Prothorax pointillé sur le disque, plus fortement sur les côtés. Écusson noir, éparsement et assez fortement ponctué. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, substriés, assez densément et fortement ponctués; strie suturale bien marquée, atteignant presque l'écusson. Pygidium subopaque, alutacé, peu fortement mais assez densément ponctué. Crochets des tarses dentés. Tarses plus foncés que les pattes.

Colombie. — Collection A. Grouvelle.

Espèce remarquable par sa forte convexité, l'aciculation de sa surface, la couleur légèrement métallique des élytres et le pygidium presque opaque.

Camptodes ignotus n. sp. — *Subhemisphaericus, nitidissimus, rufus; clava antennarum elytrisque nigris; capite parce punctato, prothorace vix punctulato, angulis posticis late rotundatis; scutello punctulato; elytris parce punctatis, substriatis; stria suturali impressa, pygidio dense punctato, vix ciliato.* — Long. 5 mill.

Subhémisphérique, très brillant, roux; massue des antennes et ély-

[redacted]

Subhémisphérique, très brillant, noir; antennes, pattes, tête, prothorax et dessous, sauf l'abdomen, roux. Tête éparsement ponctuée, nettement impressionnée entre les yeux. Prothorax presque lisse sur le disque, éparsement pointillé sur les côtés. Écusson éparsement pointillé. Élytres moins longs que larges ensemble, éparsement ponctués sur le disque, plus densément sur les côtés: strie suturale bien marquée, n'atteignant pas l'écusson. Pygidium plus densément ponctué, extrémité ciliée de poils flaves, dessous glabre. Crochets des tarses dentés.

Brésil : Theresopolis (province de Rio de Janeiro). — Collection A. Grouvelle.

Camptodes nigriceps n. sp. — *Subhemisphaericus, convexus, nitidus, niger; antennis (clava excepta), prothorace, prosterno femoribusque anticis rufis; capite parce punctato; prothorace punctulato; scutello vix punctato; elytris substriatis, sat parce punctatis, stria suturali impressa; pygidio convexo, sublaevi.* — Long. 3 mill. 1/2.

Subhémisphérique, très convexe, noir; base des antennes, prothorax, prosternum et fémurs antérieurs roux testacés. Tête impressionnée entre les yeux, éparsement ponctuée. Prothorax pointillé sur le disque, un peu plus fortement ponctué sur les côtés, très étroitement bordé de noir à la marge antérieure devant la tête et à la marge basilaire devant l'écusson. Écusson éparsement pointillé, presque lisse. Élytres moins longs que larges ensemble, avec des traces de stries ponctuées et des intervalles très éparsement ponctués de points moins forts: strie suturale marquée, arrêtée vers le milieu de la longueur. Pygidium à peine ponctué, convexe. Crochets des tarses dentés. Abdomen peu densément pubescent.

Vallée des Amazones, probablement Itaituba. — Collection A. Grouvelle.

Camptodes coerulescens n. sp. — *Oblongus, convexus, rufus; elytris nigro-cyaneis; clava antennarum nigra; capite prothoraceque subopacis, hoc parce punctato, antice subimpresso, illo vix punctulato; scutello sublaevi; elytris punctatis, stria suturali impressa; pygidio opaco.* — Long. 5 mill.

Oblong, convexe, roux testacé, massue des antennes noire, élytres d'un noir bleuâtre. Tête et prothorax opaques; la première éparsement ponctuée, faiblement impressionnée entre les naissances des antennes, le second à peine pointillé. Écusson presque lisse. Élytres environ

aussi longs que larges ensemble, ponctués plus fortement que la tête; strie suturale marquée, n'atteignant pas l'écusson. Pygidium opaque. Crochets des tarses dentés. Abdomen glabre.

Bolivie. — Collection A. Grouvelle.

Camptodes punctatocollis n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, rufo-testaceus, prothorace quatuor punctis in disco, et singulo elytro magna plaga nigris; capite prothoraceque sat fortiter punctatis; scutello punctulato; elytris punctatis, stria suturali impressa.* — Long. 3 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, roux testacé; sommet de la tête, milieu des marges apicales et basilaires du prothorax et quatre taches ponctiformes placées sur une ligne transversale sur son disque, une grande tache sur chaque élytre laissant sur tout le contour une bande claire, noirs. Tête assez fortement et peu densément ponctuée. Prothorax pointillé sur le disque, aussi fortement ponctué que la tête sur les côtés. Écusson éparsement et finement ponctué. Élytres un peu moins longs que larges ensemble, peu densément et assez fortement ponctués; strie suturale bien marquée. Massue des antennes rembrunie. Crochets des tarses dentés à la base.

Brésil : Para. — Collections Gounelle et A. Grouvelle.

Comme pour l'espèce précédente, les taches noires du prothorax peuvent se perdre dans une tache générale foncée laissant les bords latéraux clairs. La suture des élytres est également rembrunie, mais en général on voit encore une bande claire entre la suture et la tache discoïdale noire.

Camptodes notatocollis n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, fulvo-testaceus, quatuor punctis in disco prothoracis et elytris (limbo excepto) nigris; capite prothoraceque punctulatis, elytris fortius punctatis, stria suturali impressa; clava antennarum infuscata.* — Long. 4 mill.

Oblong, convexe, brillant, roux testacé; sommet de la tête, milieu des marges apicales et basilaires du prothorax et quatre taches oblongues, allongées, placées en ligne transversale sur son disque, élytres (sauf une bordure latérale) noirs. Tête éparsement pointillée. Prothorax presque lisse sur le disque, un peu plus fortement ponctué sur les côtés. Écusson à peine pointillé, fauve brunâtre. Élytres moins longs que larges ensemble, assez densément ponctués; strie suturale marquée, n'atteignant pas l'écusson. Pygidium finement ponctué. Crochets des tarses dentés.

Vallée du fleuve des Amazones sans désignation de localité précise, probablement Itaituba. — Collection A. Grouvelle.

La coloration noire peut envahir en majeure partie le prothorax et les élytres; le premier est alors d'un brun rougeâtre avec les côtés plus clairs et les derniers sont entourés sur les côtés d'une bordure testacée plus étroite.

Espèce voisine, comme disposition des couleurs, du *C. signaticollis* Reitt.

TABLEAU DES *Camptodes* DU GROUPE A STRIE SUTURALE [1] MARQUÉE, PRÉSENTANT SUR LE PROTHORAX QUATRE TACHES NOIRES SUR UN FOND CLAIR.

1. Taches noires du prothorax placées sur une ligne transversale en avant du milieu.
   Élytres sans bordure claire: pygidium assez fortement et peu densément ponctué.................. **signaticollis** Reitt.
— Taches noires du prothorax placées sur une ligne transversale au milieu de la longueur......................... 2.
2. Élytres bordés de clair latéralement; pygidium très finement ponctué............................. **notatocollis** Grouv.
— Élytres roux testacé avec une grande tache noire n'atteignant pas les bords................. **punctatocollis** Grouv.

Camptodes M-rubrum Blanchard. — Le *C.* *rubripennis* Reitt. doit être rapporté à cette espèce et non au *C. vittatus* Er.

Camptodes humeralis Brullé. — Il y a lieu de maintenir cette espèce qui se sépare très nettement du *C. vittatus* Er. par sa forme plus allongée, plus convexe et l'absence de prolongement de la tache humérale le long de la suture. Chez cette espèce le pygidium est beaucoup plus incliné. Le *C. humeralis* Brullé présente du reste des variétés de coloration aussi nombreuses que celles du *C. vittatus* Er.

Camptodes onustus Lac. in *Genera*, Atl., pl. 48, fig. 5. — Il faut également maintenir cette espèce qui est caractérisée par sa forme large et sa tache humérale couvrant l'épaule presque rectangulaire.

(1) Nous appelons strie suturale, une strie séparée de la suture par un intervalle normal; nous appelons, par contre, suture rebordée une suture accompagnée d'une strie très rapprochée, presque contiguë.

Camptodes vittatus Er. — Il faut rapporter aux nombreuses variétés de cette espèce les nombreuses variétés du *C.* rubrolineatus* Reitt.

Camptodes* trilineatus Reitt. — Cette espèce, très variable comme distribution des couleurs, se distingue de certaines variétés de *C. vittatus* Er. par la tache suturale toujours interrompue avant l'écusson. Chez cette espèce la coloration roux testacé peut envahir la majeure partie du tégument. Le *C. multipunctatus* Reitt. doit être rapporté à une variété présentant la distribution extrême de couleur qu'indique son nom.

Camptodes argus n. sp. — *Breviter oblongus, convexus, nitidus, testaceus; prothorace octo punctis nigris maculato; disco elytrorum fusco-testaceo, lateribus nigro stricte marginatis; capite elytrisque sat dense punctatis, prothorace minus valde; stria suturali impressa.* — Long. 4 mill. 1/2.

Oblong, court, presque circulaire, convexe, brillant, testacé; massue des antennes, deux taches sur la tête, l'une sur l'épistome, l'autre sur le vertex, le milieu de la marge antérieure du prothorax et huit taches sur son disque, deux oblongues au milieu et trois taches en ligne oblique de chaque côté, une étroite bordure sur les côtés des élytres noirs; disque des élytres testacé foncé, entouré par une bordure plus sombre, laissant, entre elle et la marge étroite noire, une bande testacée. Tête et élytres densément et fortement ponctués; prothorax plus finement; strie suturale des élytres atténuée avant l'écusson. Pygidium densément ponctué. Crochets des tarses dentés à la base.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Camptodes cupreus n. sp. — *Oblongus, convexus, cupreus; subtus pygidioque nigris, capite prothoraceque punctatis; elytris sat dense et magis valde quam prothorace punctatis, stria suturali impressa.* — Long. 5 à 7 mill.

Oblong, convexe, brillant, cuivreux; dessous et pygidium noirs. Tête ponctuée, impressionnée entre les yeux. Ponctuation du prothorax semblable à celle de la tête, un peu plus forte sur les côtés. Écusson ponctué. Élytres un peu moins longs que larges ensemble, assez densément et plus fortement ponctués que la tête; strie suturale marquée, atténuée un peu avant l'écusson. Pygidium densément ponctué, aciculé, impressionné au sommet. Crochets des tarses dentés à la base. Dessous très éparsement garni de pubescence grise.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Plus cuivreux que *C. metallicus* Reitt.; de plus pygidium noir et aciculé au lieu d'être doré et lisse.

Camptodes larvatus n. sp. — *Ovatus, convexus, subopacus, niger, capite antice et marginibus prothoracis stricte rufo-marginatis; prothorace reticulato, parcissime punctulato; elytris leviter striatis, intervallis parce punctatis, stria suturali juxta suturam, apice rotundato.* — Long. 8 mill.

Ovale, de moitié environ plus long que large, convexe, presque opaque, noir; tête marquée de deux taches rougeâtres sur le devant et prothorax finement bordé de rougeâtre sur les côtés, la base et le sommet. Antennes claires à la base, massue noire, allongée. Prothorax éparsement pointillé, finement réticulé; base légèrement sinuée de chaque côté de l'écusson. Écusson arrondi au sommet, ponctué comme le prothorax. Élytres un peu plus longs que le prothorax, très finement striés, intervalles éparsement mais un peu plus fortement ponctués que le prothorax; sommet arrondi, subacuminé; strie suturale contiguë à la suture. Crochet des tarses faiblement denté à la base.

Brésil : Santa Catharina. — Collection A. Fry.

Camptodes Castelnaui n. sp. — *Alutaceus, niger, elytris rufis, ad angulos apicales late nigris; unguiculis tarsorum dentatis; stria suturali elytrorum juxta suturam impressa.* — Long. 6 mill.

Convexe, un peu plus long que large, alutacé, noir; élytres rouges, largement tachés de noir aux angles apicaux externes. Tête assez densément et fortement ponctuée, antennes (sauf la massue) rougeâtres. Prothorax très finement et très éparsement pointillé à la base; de chaque côté de l'écusson un rudiment de strie marginale. Écusson en triangle curviligne à sommet presque effacé, éparsement, mais un peu plus fortement ponctué que le prothorax. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, plus fortement ponctués que l'écusson; strie suturale très voisine de la suture. Crochets des tarses dentés. Hanches antérieures assez écartées. Labre sans denticule.

Collection du Muséum de Paris.

Cette espèce provient des chasses de Castelnau, dans la province de Minas Geraes; elle est voisine comme coloration de *C. vittatus* Er., mais s'en distingue de suite par la suture étroitement rebordée.

Camptodes ventralis Reitt. — Il faut rapporter à une variété noire du *C. bisignatus* Er. le *C. ventralis* Reitt.

Camptodes dilutoangulus n. sp. — *Oblongus, convexus, aciculatus, niger, antennis (clava excepta), pedibus anticis posticisque, prosterno rufo-infuscatis; lateribus prothoracis ad angulos anticos stricte flavo-marginatis; capite prothoraceque parce punctulatis, elytris punctatis, sutura stricte marginata; pygidio punctato.* — Long. 5 mill.

Oblong, convexe, noir, aciculé, base des antennes, pattes antérieures, prosternum sauf l'extrémité de la saillie prosternale testacé légèrement enfumé; pattes intermédiaires plus foncées que les antérieures; bords latéraux du pronotum bordés étroitement de testacé pâle sauf vers les angles postérieurs. Tête éparsement pointillée, impressionnée entre les naissances des antennes. Prothorax et écusson pointillés. Élytres aussi longs que larges ensemble, présentant des vestiges de stries, peu densément ponctués. Pygidium assez densément ponctué. Pubescence du dessous gris flave, éparse. Crochets des tarses simples.

Les mâles de cette espèce sont souvent mats.

Bolivie : province de Cochabamba. — Collection A. Grouvelle.

Camptodes elongatus n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, alutaceus, niger; mandibulis, antennis clava excepta pedibusque rufo-piceis;*

[redacted]

Oblong, convexe, brillant, alutacé, roux testacé. Massue des antennes, écusson et poitrine noirs ; élytres vert métallique. Tête ponctuée, impressionnée entre les bases des antennes. Prothorax finement et éparsement pointillé sur le disque. Écusson un peu plus fortement ponctué que le prothorax. Élytres plus longs que larges ensemble, substriés, assez densément et fortement ponctués ; suture non rebordée. Pygidium densément ponctué. Crochets des tarses non dentés. Pubescence du dessous flave, peu serrée.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Camptodes Sharpi Grouv. — Nom proposé pour le *C. biformis* Sharp *in* Biol. Centr.-Am., 1890, p. 327. Reitter a décrit un *C. biformis in* Deuts. ent. Zeit., 1878, p. 32.

Camptomorphus n. g.

Labrum bilobatum.
Mandibulae simplices.
Mesosternum occultum, carinatum.
Coxae intermediae posterioresque remotae.
Tarsi antici et intermedii dilatati; postici elongati; articulo 2° et 3° lobatis, 4° angusto, 5° longissimo.

Nouveau genre voisin des *Camptodes*, mais s'en séparant par la structure des tarses postérieurs. Ceux-ci ont les 2e et 3e articles allongés, munis de deux lobes étroits, le 4e allongé, étroit, et le 5e étroit, aussi long que les quatre autres articles réunis.

Camptomorphus longipes n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, rufo-testaceus, antennis elongatis, ad apicem infuscatis; capite reticulato, parce punctato, prothorace transversissimo, reticulato, subopaco, parcissime punctulato, lateribus antice subexplanatis; elytris parce punctatis, ad apicem separatim rotundatis, stria suturali juxta suturam impressa; unguiculis haud dentatis.* — Long. 6 mill.

Oblong, large, moyennement convexe, glabre, brillant, finement réticulé, roux testacé, un peu plus clair sur la tête et le prothorax. Antennes rembrunies sauf à la base ; articles 2 à 6 plus longs que larges ; massue bien marquée, élargie vers le sommet. Tête éparsement ponctuée, impressionnée entre les naissances des antennes, marge antérieure sinuée. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci au sommet, éparsement pointillé, marges latérales (surtout en avant)

Camptodes ventralis Reitt. — Il faut rapporter à une variété noire du *C. bisignatus* Er. le *C. ventralis* Reitt.

Camptodes dilutoangulus n. sp. — *Oblongus, convexus, aciculatus, niger, antennis (clava excepta), pedibus anticis posticisque, prosterno rufo-infuscatis; lateribus prothoracis ad angulos anticos stricte flavo-marginatis; capite prothoraceque parce punctulatis, elytris punctatis, sutura stricte marginata; pygidio punctato.* — Long. 5 mill.

Oblong, convexe, noir, aciculé, base des antennes, pattes antérieures, prosternum sauf l'extrémité de la saillie prosternale testacé légèrement enfumé; pattes intermédiaires plus foncées que les antérieures; bords latéraux du pronotum bordés étroitement de testacé pâle sauf vers les angles postérieurs. Tête éparsement pointillée, impressionnée entre les naissances des antennes. Prothorax et écusson pointillés. Élytres aussi longs que larges ensemble, présentant des vestiges de stries, peu densément ponctués. Pygidium assez densément ponctué. Pubescence du dessous gris flave, éparse. Crochets des tarses simples.

Les mâles de cette espèce sont souvent mats.

Bolivie : province de Cochabamba. — Collection A. Grouvelle.

Camptodes elongatus n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, alutaceus, niger; mandibulis, antennis clava excepta pedibusque rufo-piceis; capite punctato, prothorace punctulato; elytris substriatis, parce tenueque punctatis; sutura stricte marginata; pygidio dense punctato.* — Long. 6 mill.

Ovale, convexe, brillant, finement alutacé, noir; mandibules, antennes (sauf la massue) et pattes roux de poix. Tête ponctuée, longuement et largement impressionnée de chaque côté, vers le milieu des marges latérales. Écusson ponctué comme le prothorax. Élytres notablement plus longs ensemble que larges, substriés, couverts d'une ponctuation peu serrée, fine et légèrement râpeuse, suture étroitement rebordée. Pygidium densément ponctué. Crochets des tarses non dentés. Pubescence du dessous peu dense, gris flave.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Remarquable par sa forme allongée.

Camptodes aeneus n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, alutaceus, rufo-testaceus; clava antennarum, scutello pectoreque nigris; elytris viridi-aeneis; capite punctato; prothorace parce et minus fortiter punctato; elytris sat dense punctatis; sutura haud marginata, pygidio dense punctato.* — Long. 4 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, alutacé, roux testacé. Massue des antennes, écusson et poitrine noirs ; élytres vert métallique. Tête ponctuée, impressionnée entre les bases des antennes. Prothorax finement et éparsement pointillé sur le disque. Écusson un peu plus fortement ponctué que le prothorax. Élytres plus longs que larges ensemble, substriés, assez densément et fortement ponctués ; suture non rebordée. Pygidium densément ponctué. Crochets des tarses non dentés. Pubescence du dessous flave, peu serrée.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Camptodes Sharpi Grouv. — Nom proposé pour le *C. biformis* Sharp *in* Biol. Centr.-Am., 1890, p. 327. Reitter a décrit un *C. biformis in* Deuts. ent. Zeit., 1878, p. 32.

Camptomorphus n. g.

Labrum bilobatum.
Mandibulae simplices.
Mesosternum occultum, carinatum.
Coxae intermediae posterioresque remotae.
Tarsi antici et intermedii dilatati; postici elongati; articulo 2° et 3° lobatis, 4° angusto, 5° longissimo.

Nouveau genre voisin des *Camptodes*, mais s'en séparant par la structure des tarses postérieurs. Ceux-ci ont les 2e et 3e articles allongés, munis de deux lobes étroits, le 4e allongé, étroit, et le 5e étroit, aussi long que les quatre autres articles réunis.

Camptomorphus longipes n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, rufo-testaceus, antennis elongatis, ad apicem infuscatis; capite reticulato, parce punctato, prothorace transversissimo, reticulato, subopaco, parcissime punctulato, lateribus antice subexplanatis; elytris parce punctatis, ad apicem separatim rotundatis, stria suturali juxta suturam impressa; unguiculis haud dentatis.* — Long. 6 mill.

Oblong, large, moyennement convexe, glabre, brillant, finement réticulé, roux testacé, un peu plus clair sur la tête et le prothorax. Antennes rembrunies sauf à la base ; articles 2 à 6 plus longs que larges ; massue bien marquée, élargie vers le sommet. Tête éparsement ponctuée, impressionnée entre les naissances des antennes, marge antérieure sinuée. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci au sommet, éparsement pointillé, marges latérales (surtout en avant)

gulaire. Élytres aussi longs que larges ensemble, finement ponctués-striés, strie suturale bien marquée vers le sommet, n'atteignant pas la base. Tibias intermédiaires longs. Segments de l'abdomen lisses, ligne inférieure des plaques abdominales présentant une forte sinuosité au niveau du milieu de la hanche.

Vallée des Amazones (*Bates*). — Collections A. Fry et A. Grouvelle.

Apallodes Reitt.

Ce genre, décrit comme appartenant aux Nitidulides, doit être rejeté parmi les Phalacrides. Il semble probable que le genre *Litolibrus* Sharp, *in* Biol. Cent.-Am., 1889, t. II, p. 258, est identique au genre de Reitter.

Meoncerus punctatolineatus n. sp. — *Oblongus, latus, modice convexus, nitidus, glaber, piceus; lateribus prothoracis, elytris circa scutellum et juxta suturam plus minusve rufescentibus; prothorace transversissimo, antice angustato, parce punctulato, elytris ad apicem separatim rotundatis, subtruncatis, punctato-lineatis.* — Long. 7 mill.

Oblong, large, médiocrement convexe, brillant, glabre, couleur de poix; marges du prothorax, région scutellaire des élytres et suture plus clairs, rougeâtres. Antennes assez allongées, massue allongée, ovoïde, base claire. Tête assez densément ponctuée, impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes. Prothorax plus de trois fois plus large à la base qu'au sommet, très rétréci en avant, bord antérieur échancré, côtés arqués, finement rebordés, base presque droite, angles antérieurs largement arrondis, ponctuation fine, peu serrée. Écusson subovalaire, lisse. Élytres de la largeur du prothorax à la base, d'un cinquième plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, obliquement subtronqués, ponctués en lignes; intervalles à peine perceptiblement pointillés.

Pérou : Chanch°. — Collection A. Fry.

Somatorus acuminatus n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, niger; antennis (clava excepta), lateribus angulisque posticis prothoracis et disco elytrorum plus minusve brunneo-testaceis; capite sat dense punctato, antice arcuatim impresso; prothorace transverso, parce punctulato, lateribus versus angulos posticos magis punctatis et explanatis; elytris punctato-lineatis, apice subabrupte acuminatis.* — Long. 5 mill.

Ovale, allongé, un peu brusquement acuminé au sommet, glabre, brillant, noirâtre. Antennes sauf la massue, côtés du prothorax, surtout la région des angles postérieurs, disque des élytres le long de la suture

et autour de l'écusson et marge réfléchie des élytres d'un brun testacé. Tête assez densément ponctuée, marge antérieure rebordée par une impression arquée. Prothorax très transversal, éparsement pointillé, marges latérales plus fortement ponctués, explanés surtout vers les angles postérieurs. Élytres ponctuées en lignes.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Somatorus chilensis n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, niger, testaceo-variegatus; capite sat dense punctato, antice arcuatim subimpresso, prothorace transverso, punctato, lateribus stricte explanatis, elytris punctato-lineatis.* — Long. 3 mill. 1/2.

Ovale, convexe, allongé, acuminé au sommet, glabre, brillant, noir varié de testacé. Antennes rougeâtres à la base, rembrunies à la massue. Tête noire, rougeâtre en avant, assez densément ponctuée, impressionnée transversalement entre les bases des antennes. Prothorax transversal, rétréci au sommet, étroitement explané sur les côtés, plus fortement ponctué sur les côtés; bords latéraux largement testacés avec deux petites taches noires; disque noir avec six petites taches rougeâtres. Élytres ponctués en lignes, presque striés, testacés variés de noir; partie noire représentée principalement par trois taches noires, la première apicale, occupant presque toute la suture, bien limitée au sommet, les deux autres latérales, n'atteignant pas le sommet, mal limitées en dedans.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Somatorus brasiliensis n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, nigro-brunneus; capite, lateribus prothoracis late et elytrorum minus late ochraceo-testaceis; subtus testaceus; capite parcissime punctato, antice subangulatim impresso; prothorace transverso, parce punctato; elytris punctato-substriatis.* — Long. 3 mill.

Ovale, allongé, acuminé au sommet des élytres, glabre, brillant, brunâtre; une large bordure sur les côtés du prothorax et une plus étroite sur les côtés des élytres jaune testacé; dessous, antennes et pattes testacés. Tête très éparsement ponctuée, marge antérieure rebordée par une impression transversale subarquée. Prothorax très transversal, rétréci en avant, éparsement ponctué. Élytres ponctués en lignes, mais faiblement striés.

Brésil : province de Rio-de-Janeiro. — Collection A. Grouvelle.

Oxycnemus ruficollis n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, niger; prothorace, antennis (clava excepta), pedibus pygidioque rufis; capite prothoraceque sat dense punctatis, vix perspicue aciculatis; elytris lineato-punctatis, substriatis, aciculatis, intervallis parce punctulatis.* — Long. 5 mill.

Ovale, large, convexe, brillant, glabre, noir; prothorax, antennes sauf la massue, pattes et pygidium rougeâtres. Tête et prothorax assez densément ponctués; ponctuation de la tête un peu plus forte que celle du prothorax. Prothorax très transversal. Écusson triangulaire, pas très densément ponctué. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, aciculés, ponctués en lignes, striés au sommet, intervalles éparsement pointillés, présentant chacun sur le disque une strie fine peu marquée. Dessous du prothorax rougeâtre, poitrine et abdomen foncés.

Brésil : Theresopolis. — Collection A. Grouvelle.

Espèce voisine de *O. aterrimus* Reitt., plus fortement ponctuée et non complètement noire.

Cryptarcha camptoides Reitt. — Cette espèce, décrite comme provenant de la Sénégambie, provient de l'Amérique du Sud (vallée des Amazones, Bolivie). Le type de l'espèce, actuellement dans ma collection, ne porte aucune indication de localité, mais présente sur une étiquette la mention « pas du Sénégal »; de plus, il est identique à des exemplaires de la collection A. Fry, désignés sous le nom de *C. camptoides* Murr. (inéd.) et récoltés par Bates dans la vallée des Amazones.

[redacted]

ment ponctués : strie suturale bien marquée vers le sommet. Pygidium arrondi, densément et finement ponctué.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

La couleur claire peut envahir plus ou moins le disque du prothorax ainsi que celui des élytres. Chez les exemplaires plus foncés, les parties claires sont mal limitées.

Cryptarcha placida n. sp. — *Oblonga, convexa, modice nitida, nigro-picea, flavo-pubescens; antennis, pedibus pygidioque rufis; capite sat dense punctato; prothorace transverso, parce punctato; elytris ad apicem separatim rotundatis, irregulariter sublineato-punctatis.* — Long. 3 à 3 mill. 1/2.

Oblong, convexe, médiocrement brillant, couvert d'une pubescence couchée, flave, assez dense, noir brunâtre, très finement alutacé sur les élytres. Antennes testacées, sauf la massue, dernier article de celle-ci de même largeur que le précédent. Tête densément et fortement ponctuée. Prothorax plus de deux fois plus large à la base que long, finement et éparsement ponctué sur le disque, beaucoup plus fortement et plus densément sur les côtés; rebords latéraux étroits, rougeâtres, base sinuée de chaque côté devant l'écusson. Écusson triangulaire. Élytres une fois et un tiers aussi longs que larges, arrondis séparément au sommet, ponctués, couverts d'une ponctuation un peu râpeuse, confuse à la base, disposée en lignes peu régulières sur le reste de la surface. Pygidium roux, arrondi au sommet.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Cryptarcha minuta n. sp. — *Ovata, modice convexa, subnitida, tenue griseo-pubescens, nigro-picea; elytris testaceis, nigro maculatis; capite prothoraceque punctulatis, elytris ad apicem subacuminatis, confuse punctatis.* — Long. 1 mill. 1/2.

Ovale, médiocrement convexe et brillant, couvert d'une fine pubescence grise, couchée, peu dense, noir brunâtre varié de testacé légèrement enfumé. Antennes testacées, dernier article de la massue plus étroit que le précédent. Tête pointillée, plus claire en avant. Prothorax très transversal, rétréci en avant, assez largement explané sur les côtés, finement pointillé; marges réfléchies et une étroite bordure à la base et au sommet plus claires; base sinuée de chaque côté de l'écusson. Écusson transversal, triangulaire, lisse. Élytres environ d'un tiers

plus longs que larges à la base, subacuminés au sommet, confusément pointillés, testacés, légèrement enfumés, chacun avec une première tache foncée humérale, petite, une seconde préscutellaire, subrectangulaire, contiguë à la base, une troisième réunie aux deux précédentes par une étroite bande, discoïdale, transversale, irrégulière, partagée souvent en deux taches, l'une extérieure plus grande, subrectangulaire allongée, l'autre interne, petite, une quatrième plus près de la bande transversale que du sommet, irrégulière; strie suturale bien marquée au sommet. Pygidium arrondi.

Brésil : Bahia. — Collection A. Grouvelle.

Cryptarcha micros n. sp. — *Oblonga, convexa, nitida, griseo-pubescens, reticulata, rufo-ferruginea; capite prothoraceque sat profunde punctatis; hoc transverso, antice angustato; elytris confuse punctatis, ad apicem separatim rotundatis; stria suturali subintegra.* — Long. 1 mill. 3/4.

Oblong, convexe, brillant, roux ferrugineux, finement réticulé, couvert d'une pubescence grise, peu serrée, assez longue. Tête et prothorax fortement et profondément mais pas densément ponctués. Prothorax environ de moitié plus long que large à la base, rétréci au sommet; base sinuée de chaque côté devant l'écusson, bords latéraux étroitement rebordés. Écusson transversal, lisse, triangulaire. Élytres environ d'un cinquième plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet; strie suturale atténuée un peu avant l'écusson. Pygidium densément ponctué, assez largement arrondi au sommet.

Brésil : Rio Grande. — Collection A. Grouvelle.

Voisin de *C. pusilla* Er., mais de coloration différente et beaucoup plus fortement ponctué.

Lado Germaini n. sp. — *Elongatus, vix convexus, subopacus, parce pubescens, sordido-testaceus; capite transverso, ruguloso, utrinque arcuatim impresso; prothorace subquadrato, basin versus leviter angustato; lateribus stricte marginatis, crenulatis, disco in longitudinem sulcato-impresso, utrinque bicarinato, carina externa integra, medio sinuata, interna basilari, abbreviata, arcuata, extus marginata impressione oblonga, margine antico inter carinas externas elevato; elytris elongatis, prothorace latioribus, singulo quadricarinato, intervallis bilineato-punctatis.* — Long. 3 mill. 3/4.

Allongé, peu convexe, peu brillant, éparsement pubescent, d'un testacé sombre avec une tache suturale plus foncée vers le som-

met des élytres; antennes et pattes rougeâtre, dessous noir. Tête transversale, ruguleuse, impressionnée en arc de chaque côté, angles postérieurs arrondis. Prothorax à peu près aussi long que large, faiblement rétréci à la base, finement rebordé et crénelé sur les côtés; sur le disque une impression longitudinale sulciforme, élargie en avant, limitée à la base par deux courtes carènes arquées et au sommet par deux rudiments de carènes parfois peu visibles, de chaque côté une carène longitudinale entière, sinuée au milieu; marge antérieure élevée entre ces carènes, de chaque côté, entre la carène externe et l'impression longitudinale, deux impressions oblongues. Écusson triangulaire. Élytres plus larges que le prothorax, environ deux fois et demie aussi longs que larges, chacun avec quatre carènes longitudinales en dehors de la suturale; intervalles avec deux lignes de points.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Lado apicalis n. sp. — *Elongatus, parallelus, modice convexus, castaneo-testaceus, flavo-pubescens; capite prothoraceque subinfuscatis; capite granoso, utrinque fortiter elevato, fronte impressa; prothorace quadrato, utrinque carinato, carinis medio interruptis, disco in longitudinem sulco excavato, margine antico incrassato; singulo elytro quadricarinato, prima carina ad apicem elevata et squamosa, intervallis bilineato-punctatis, antennis pedibusque rufis.* — Long. 2 mill. 3/4.

Allongé, parallèle, peu convexe, brun testacé, garni d'une pubescence flave dorée. Tête et prothorax légèrement rembrunis: antennes et pattes rougeâtres. Tête granuleuse, fortement relevée sur les côtés, portant sur la base du front une saillie linéaire en forme de fer à cheval déterminant une impression. Prothorax quadrangulaire, angles antérieurs arrondis, marge antérieure épaissie: sur le disque, de chaque côté, une carène longitudinale, interrompue au milieu, et une excavation longitudinale sulciforme, peu sensiblement carénée de chaque côté. Écusson orbiculaire, ponctiforme. Élytres plus de trois fois plus longs que larges ensemble, chacun avec quatre carènes; première carène en partant de la suture élevée vers le sommet et portant quelques saillies transversales en forme de squamules.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Lado sulcatus n. sp. — *Elongatus, parallelus, vix convexus, castaneo-testaceus; capite prothoraceque subinfuscatis; capite transverso*

granoso, utrinque angulatim impresso; prothorace subquadrato, granoso, basin versus leviter angustato, lateribus tenue crenulatis, disco in longitudinem sexcarinato, carinis externis et intermediis integris, medio sinuatis, internis medio interruptis; singulo elytro quadricarinato, intervallis bilineato-punctatis. — Long. 2 mill. 1/2.

Allongé, parallèle, faiblement convexe, à peine brillant, brun testacé, rembruni sur la tête et le prothorax. Tête transversale, granuleuse, impressionnée transversalement sur le disque et anguleusement de chaque côté. Prothorax environ aussi large en avant que long, un peu rétréci à la base, arrondi aux angles antérieurs, faiblement crénelé sur les côtés, granuleux; sur le disque un sillon longitudinal mieux marqué sur le milieu et six carènes longitudinales bien accentuées, les externes et les intermédiaires entières, fortement sinuées au milieu, les internes interrompues au milieu. Écusson ponctiforme. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges, pas plus larges que le prothorax, chacun avec quatre carènes; intervalles avec deux lignes de points.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Lado chilensis n. sp. — *Oblongo-elongatus, modice convexus, fusco-castaneus; capite granoso, lateribus prope oculos elevatis, angulis posticis obtusis; prothorace transverso, granoso, in longitudinem quadricarinato, carinis internis, basin versus, bifurcatis; lateribus subarcuatis, leviter crenulatis; singulo elytro in longitudinem quadri-*

[redacted]

Lithophorus (¹) **Fryi** n. sp. — *Oblongus, nigro-purpureus, opacus, parce auropilosus; margine antico prothoracis medio carinato, intervallo elytrorum tuberculato.* — Long. 7 mill.

Distinct à première vue des espèces voisines du *L. succineus* Pasc. par les petits poils dorés dispersés sur le tégument, par la sculpture du prothorax qui, en dehors des carènes latérales, comprend au milieu de la marge antérieure une courte carène longitudinale, et par les élytres chargés sur leur 3ᵉ intervalle d'une ligne de gros tubercules espacés.

Équateur. — Collection A. Fry.

D'après un type de Pascoe conservé dans la collection de M. A. Fry (Rio de Janeiro), le véritable *L. succineus* Pasc. est caractérisé par son prothorax trapéziforme, les deux carènes subondulées qui déterminent sur le milieu du disque un espace presque en forme de losange très allongé et par le troisième intervalle des élytres chargé d'une carène crénelée. Mais il est difficile de préciser les limites de variation de ces caractères.

Notre collection comprend :

1° 2 exemplaires provenant de Colombie, sensiblement identiques au type quant aux reliefs du prothorax, mais chargés de tubercules sur le 3ᵉ intervalle des élytres.

2° 2 exemplaires du Brésil et de Bolivie voisins du type, mais dont l'un a les carènes médianes du prothorax séparées en avant par un étroit sillon et dont l'autre a les mêmes carènes atténuées dans la partie antérieure.

3° 1 exemplaire d'Ega dont tous les reliefs prothoraciques sont fortement atténués et qui, en particulier, n'a pas de carènes médianes, mais présente par contre sur le disque deux fines stries ondulées. Chez ces exemplaires le 3ᵉ intervalle est chargé de tubercules allongés.

4° 1 exemplaire de Bolivie chez lequel les carènes médianes du prothorax sont fortement atténuées, et dont la carène du 3ᵉ intervalle des élytres est réduite à des tubercules très allongés.

5° 1 exemplaire du Paraguay chez lequel les deux carènes médianes sont presque effacées.

6° 2 exemplaires de Saint-Domingue et de Haïti, sensiblement identiques au type, doivent être rapportés au *L.* (*Prolyctus*) *gemmatus* Reitt.

(1) In *Biologia Centrali-Am.*, Col., II, pt. 1, p. 487.

Ces diverses observations tendent à prouver qu'il faut limiter les *Lithophorus* aux trois espèces suivantes :

L. succineus Pasc. caractérisé par son prothorax trapéziforme.

L. gemmifer Sharp. caractérisé par les angles antérieur du prothorax coupés obliquement et les reliefs tout spéciaux du disque du prothorax (Biol. Centr.-Am., Col., II, pt. I, p. 487, pl. XV, fig. 18).

L. Fryi Grouv. caractérisé par les poils dorés qui décorent le tégument.

Pycnomerus insularis n. sp. — *Oblongus, sat nitidus, convexus, glaber, nigro-castaneus; antennis crassis, ultimo articulo decimo angustiore; prothorace basin versus angustato, dense grosseque punctato; elytris oblongis, profunde punctato-striatis, intervallis striis angustioribus; subtus parce, profunde grosseque punctato.* — Long. 3 mill.

Oblong, convexe, assez brillant, glabre, brun marron, antennes courtes, épaisses, dernier article beaucoup plus étroit que le précédent. Tête transversale, densément ponctuée, impressionnée de chaque côté à la naissance des antennes. Prothorax un peu plus long que large dans la plus grande largeur, un peu rétréci au sommet, plus fortement à la base, densément, fortement et profondément ponctué, présentant parfois sur le disque un espace longitudinal lisse; bords latéraux faiblement arqués, étroitement rebordés. Écusson ponctiforme. Élytres oblongs, environ deux fois aussi longs que larges, profondément ponctués-striés; intervalles plus étroits que les stries réunies deux par deux à la base. Dessous éparsement et fortement ponctué.

Chili. — Collection A. Grouvelle.

Philothermus montanus n. sp. — *Oblongus, modice convexus, nitidus, glaber, nigro-castaneus; prothorace transverso, antice angustato, parce punctato; elytris lineato-punctatis.* — Long. 2 mill.

Oblong, médiocrement convexe, brillant, glabre, brun marron. Pattes et antennes rougeâtres; deuxième article de la massue des antennes un peu plus étroit que le précédent. Prothorax transversal, éparsement ponctué; côtés rectilignes à la base, fortement arrondis au sommet. Écusson lisse. Élytres ponctués en lignes, à peine striés; intervalles très éparsement et très finement pointillés.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Philothermus major n. sp. — *Oblongus, modice convexus, nitidus,*

parce pubescens, ater; antennis pedibusque rufo-piceis, antennis gracilibus, clava oblongo-elongata; prothorace transverso, antice angustato, dense grosseque punctato; elytris lineato-punctatis, substriatis. — Long. 3 mill.

Oblong, allongé, médiocrement convexe, noir, brillant, éparsement garni de soies flaves dressées. Pattes et antennes roux de poix plus ou moins clair. Antennes grêles, massue ovale, allongée. Tête éparsement ponctuée. Prothorax environ d'un quart plus large à la base que long, rétréci au sommet, densément et fortement ponctué; côtés finement rebordés; base impressionnée de chaque côté. Écusson transversal. Élytres ovales, environ deux fois aussi longs que larges ensemble; chacun avec cinq lignes de points sur le disque formant presque des stries.

Chili. — Collection A. Grouvelle.

Anomala pilosella n. sp. — Long. 14 à 15 mill. — Forme et sculpture de l'*aulax*, mais plus grande, entièrement bronzée, peu brillante, couverte d'une villosité roussâtre très courte, fine, plus serrée sur le corselet et la tête, plus longue sur le dessous du corps qui a des teintes un peu vert-bronzées, surtout aux pattes; la tête est plus étroite, plus finement ponctuée; les antennes sont roussâtres avec la massue brune; le corselet est plus étroit, plus rétréci en avant, plus finement ponctué, sans sillon médian; l'écusson est plus obtus; les élytres ont des côtes plus larges, moins saillantes, la ponctuation est plus fine, les stries sont plus marquées; le pygidium est couvert d'une villosité courte, serrée, et n'a pas une fossette de chaque côté à la base; le dessous du corps est un peu plus ponctué.

Thibet : Siao-Lou. — Coll. Oberthür et la mienne.

Trionychus assamensis n. sp. — Long. 24 mill. — *Oblongus, supra planiusculus, fusco-niger, nitidus; capite antice angustato, inter oculos transversim concavo et laevi, antice lateribus marginato et medio obtuse breviter anguloso, ante oculos breviter sed sat acute angulato, fronte cornu modico vix arcuato armato, mandibulis antice acute lobatis; prothorace transverso, basi elytris angustiore, medio dilatato, lateribus rotundatis, basi vix rectis, angulis posticis acutiusculis, dorso tenuiter laxe punctato, lateribus fortius ac densius, antice fovea sat profunda, medium dorsi postice attingente, fere rotunda, parum fortiter marginata; margine postico medio sinuato et utrinque obtuse angulato; scutello ogivali, laevi; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros angulatis, dorso sat fortiter confuse punctatis, sutura paulo elevata, laevi, utrinque lineis 4 geminatis, pygidio fortiter convexo, basi laxe punctato; pectore et femoribus subtus rufo pilosis, pedibus validis, tibiis anticis extus acute tridentatis.*

Assam. — Ma collection.

Diffère du *chinensis* par son corps déprimé, son corselet rétréci également aux deux extrémités, à angles postérieurs très ponctués et l'impression antérieure presque ronde, avec le bord postérieur sinué et deux saillies obtuses.

Trionychus Poteli n. sp. — Long. 21 mill. — Ressemble au précédent, mais plus petit, plus convexe, le corselet à angles postérieurs très obtus, les antérieurs plus courts, plus déclives, la cavité antérieure plus grande, plus fortement rebordée, le bord postérieur plus rapproché de la base, fortement arqué, avec une très faible dépression au milieu et le fond grossièrement ponctué; les élytres ont une ponc-

tuation plus grosse et plus régulière, un peu sériale, les intervalles formant presque de faibles côtes comme ceux des lignes géminées, les tibias antérieurs sont armés de même ♂.

Tientsin (ma collection) : un autre individu également ♂ trouvé au Kiangsi par M. Potel, lazariste, et communiqué par M. l'abbé David.

Le *Phileurus chinensis* Fald., qui se trouve en Mongolie et au Japon, doit rentrer dans le genre *Trionychus* à raison de la conformation du menton et des tarses antérieurs ♂. Il en est de même du *P. morio* Fald., de la même région.

Je n'ose pas séparer de cette espèce un individu de l'île Oshima qui est un peu plus grand, plus allongé, avec la fossette du corselet plus petite, plus arrondie, les côtés du corselet plus ponctués et la sculpture des élytres plus irrégulière, la corne céphalique plus épaisse et le chaperon plus fortement arrrondi au bord antérieur.

Cosmiomorpha angulosa n. sp. — Long. 21 à 24 mill. — Ressemble extrêmement à la *modesta* W. pour la forme, la taille et la coloration, en diffère par la tête dont la carène médiane est plus saillante et s'arrête brusquement, le bord antérieur du chaperon moins relevé, sinué en angle obtus et formant deux angles dont les côtés externes sont à peine obliques : le corselet a les côtés plus parallèles en arrière, plus sinués et plus relevés, formant au milieu un angle très marqué, plus ou moins saillant : l'écusson et les élytres sont semblables, la suture est également lisse, saillante et foncée : les pattes sont d'un brun rougeâtre plus foncé avec les tarses plus rougeâtres et souvent les tibias. Les ♀ ont les pattes plus courtes, les tibias antérieurs larges, rugueux, tridentés, et l'extrémité des élytres est assez fortement échancrée près de l'angle sutural.

Thibet : Siao-Lou. — Coll. Oberthür et la mienne.

Bletia n. g.

Ce nouveau genre me paraît rentrer dans le groupe des Ischnostomides. Les antennes diffèrent peu entre les sexes, cependant la massue est plus grande chez les ♂ : le dernier article est concave et semble une coquille enveloppant les deux autres. La tête est assez petite, tronquée en avant avec les angles arrondis, les palpes sont épais avec le dernier article ovalaire, arrondi à l'extrémité. Le corselet est transversal, plus étroit que les élytres, rétréci en avant : la base est presque droite de chaque côté, sinuée devant l'écusson. Celui-ci assez long, triangulaire, acuminé. Les élytres sont presque carrées, brusquement arrondies a

l'extrémité. Le pygidium est assez grand, le propygidium découvert en partie. Le prosternum est assez étroit et s'élève verticalement entre les hanches antérieures, la saillie métasternale est assez large, très obtuse, le mésosternum presque vertical, caché par les longs poils qui couvrent la poitrine. Les pattes sont assez robustes, les tibias antérieurs à peine bidentés chez les ♂, larges et fortement tridentés chez les ♀, les tarses sont assez longs et assez forts.

Ces insectes ont une certaine analogie avec les *Ischnostoma* par leur forme.

B. rudicollis n. sp. — Long. 14 à 15 mill. — *Brevis, crassa, nigra, sat nitida, supra parce, subtus dense longe griseo-villosa; capite subtiliter punctato, antice truncato, angulis rotundatis, marginibus elevatis, antennis fusco-piceis, articulo 1° crasse clavato, 2° sat globoso, 3° vix minore, sequentibus brevibus, clava sat compacta, trilamellata, ♀ stipite breviore, ♂ fere longiore, leviter arcuata, lamella externa concava; prothorace transverso, elytris parum angustiore, a basi antice angustato, dorso inaequali, dense sat fortiter punctato-ruguloso, margine postico medio recto, utrinque parum obliquato, angulis rotundatis; scutello acuto, ruguloso-punctato; elytris quadratis, apice abrupte truncatis, rugoso-punctatis, sutura et utrinque costulis pluribus modice convexis, alternatim magis distinctis, humeris convexis, laevibus, margine externo basi leviter sinuato; pygidio lato, subtiliter dense asperulo; subtus cum pedibus nitidior, abdomine medio ♂ dense breviter griseo-villoso, ♀ nudo.*

[redacted]

attenuato, clypeo minus punctato, apice sinuato, lobis lateralibus obtusis, paulo reflexis, antennis rufo-piceis; prothorace elytris parum angustiore, antice arcuatim angustato, medio linea polita, ad scutellum dilatata signato, dorso basi utrinque impressione transversim ovata parum profunde signato, margine postico ad scutellum sinuato, angulis rotundatis; scutello polito, apice obtuso; elytris ovatulo-quadratis, fortiter sat dense punctatis, sutura et utrinque costulis 2 elevatis, interstitiis medio paulo depressis et carioso-punctatis, parte laterali rugosa et longitudinaliter plus minusve impressa, dorso utrinque signaturis albo-pubescentibus minutis, 2 transversis prope suturam et aliquot aliis ab humero ad apicem et puncto apicali plus minusve evidentibus signatis, angulo suturali fere obtuso; pygidio fortiter dense strigoso-punctato; subtus laevis, pectore et femoribus cum tibiis dense fulvo-pilosis, abdomine rarius punctato, pedibus mediocribus, tibiis rugosis, anticis parum fortiter dentatis, intermediis fere medio fortiter angulatis, dein fere emarginatis.

Archipel Liou-Kiou : Oshima. — Coll. Oberthür et la mienne.

Cet insecte est remarquable par sa ponctuation rugueuse, son chaperon presque bilobé, ses très petites taches blanches, la saillie mésosternale est étranglée à la base, large et presque tronquée à l'extrémité ; son faciès est un peu celui de la *C. Karelinei*.

Poecilonota cupraria n. sp. — Long. 15 mill. — Forme des *P. Davidis* et *virgata*, mais d'une coloration foncière différente, d'un beau cuivreux un peu foncé en dessus avec la suture d'un noir métallique à reflets dorés, la tête d'un vert métallique brillant mélangé de cuivreux et de doré, le corselet ayant sur le disque 2 larges bandes et les élytres ayant de chaque côté 5 grandes taches d'un noir bleu, la 1re discoïdale avant le milieu, les 2e et 3e en travers à peine après le milieu, la 4e aux 3/4, s'étalant sur le bord externe, la 5e apicale formée de quelques petites taches confluentes, plus quelques petites taches à la base, à l'épaule et vers la suture, épipleures d'un vert métallique comme les pattes, dessous du corps d'un doré cuivreux éclatant ; tête rugueusement ponctuée, avec un petit relief lisse entre les yeux, antennes d'un vert bleuâtre métallique ; corselet très densément et rugueusement ponctué, ce qui le rend moins brillant ainsi que les élytres, de chaque côté vers la base une impression oblique, écusson fortement creusé au milieu ; élytres très densément et finement rugueuses, un peu mates, mais brillantes à la suture, les 3 premières stries bien marquées, les autres moins nettes, la suture étroitement verdâtre ainsi que l'extrémité des élytres qui est tridentée, les côtés plus finement

denticulés; dessous du corps assez finement et ruguleusement ponctué, dernier segment ventral tridenté et sinué entre les dents, bord apical des segments étroitement verdâtre.

Haut-Tonkin : Bin-Lu près Laokai.

Lichas subocellata n. sp. — Long. 26 à 28 mill. — Forme et coloration générale du *funebris*, de Chine, mais un peu plus grand et plus allongé; le corselet est plus large, pas plus étroit à la base que les élytres, plus rapidement rétréci en avant, les côtés presque droits, à peine arqués tout à fait à la base, les fossettes discoïdales sont plus profondes; les élytres sont plus longues, les stries sont bien marquées, assez fortement ponctuées, la suturale est dénudée, mais c'est peut-être accidentel, les côtés sont ornés de grandes taches en forme d'anneaux plus ou moins réguliers, dessinés par la pubescence cendrée qui couvre aussi l'extrême base, la marge latérale est irrégulièrement ponctuée et ruguleuse, l'extrémité est assez brusquement arrondie; le corselet a des bandes peu régulières, interrompues, formées par la même pubescence qui couvre tout le dessous du corps et les pattes, sauf le dernier article des tarses; l'abdomen a, sur les côtés, de petits tubercules lisses.

Kina-Balu (*Staudinger*).

Le dessin des élytres est un peu variable et forme parfois de courtes bandes entre les anneaux, qui sont plus ou moins ocellés.

Lichas fasciolata n. sp. — Long. 19 mill. — Ressemble à la variété du précédent, mais beaucoup plus petit, d'une coloration plus châtaine; la forme est plus elliptique, plus convexe, la tête est moins courte en avant et un peu impressionnée, le chaperon plus nettement tronqué, les antennes bien plus étroites, plus courtes; le corselet est plus convexe, plus étroit, moins rétréci en avant, les côtés à peine arqués, le bord postérieur moins lobé au milieu; les élytres sont striées de la même façon, avec des bandes transversales formées par des taches oblongues dénudées; la saillie prosternale est moins acuminée.

Kina-Balu (*Staudinger*).

Lichas Baeri n. sp. — Long. 18 mill. — Forme un peu plus étroite, plus atténuée aux deux extrémités, corps plus convexe, d'un roux cannelle, avec les mêmes fasces transversales de taches dénudées sur les élytres; la tête est finement sillonnée, le chaperon faiblement sinué, les antennes courtes, bien en scie; le corselet est plus large à

la base qui embrasse celle des élytres ; celles-ci ont la même sculpture et sont plus atténuées en arrière.

Luzon ; donné jadis par Dohrn.

Le nom de cet insecte, dont le genre n'a pas été signalé aux Philippines, rappellera celui de l'excellent collègue à qui nous devons le Catalogue des Coléoptères de cette région.

Laius Baeri n. sp. — Long. 3 mill. — *Ovatus, postice leviter ampliatus, sat convexus, fusco-coeruleus, sat nitidus, hirtulus, elytris utrinque macula transversim triangulari ante medium extus latiore, et ante apicem macula ovata paulo transversali ; capite laevi, antice transversim impressiusculo, antennis crassiusculis, ♂ articulo 3° inflato, auriculato, aurantiaco, ♀ articulis 2 primis paulo crassioribus, concoloribus ; prothorace longitudine haud latiore, elytris valde angustiore, basin versus leviter angustato et transversim profunde impresso ; elytris ovatis, ad humeros angulatis, postice ampliatis, paulo rugulosis, sat grosse, parce punctatis ; pedibus sat gracilibus, simplicibus.*

Iles Philippines. — Ma collection.

Ressemble un peu au *L. fasciatus* Fairm., du Tonkin, mais plus petit, avec la bande transversale coupée en deux parties et deux taches antéapicales blanches.

Botiras oblongulus. — Long. 12 mill. — Ressemble au *B. striatulus* Fairm., de Kashmir, mais plus grand, plus oblong, les élytres ovalaires-oblongues, pas plus larges à la base que le corselet, un peu plus larges au milieu, plus ruguleuses, plus ponctuées, non striées, sauf la strie suturale qui est bien marquée au milieu, sur le disque 2 lignes faiblement saillantes et une autre plus marquée sur le bord externe ; le corselet est moins large, moins finement ponctué, ses angles sont plus obtus ; la tête présente en avant une impression large, peu profonde, les antennes sont plus minces, les articles plus étroits ; l'écusson n'est pas visible ; le dessous du corps, avec les épipleures et les pattes, est de couleur marron, et les segments ventraux sont plans au lieu d'être un peu convexes ; enfin les tarses antérieurs et intermédiaires ont les 2e et 3e articles très élargis, le 4e un peu sinué à l'extrémité.

Inde boréale. — Musée de Genève et ma collection.

Crypticoides n. g.

Ce nouveau genre a de grands rapports avec les *Hegeter* dont il diffère par le chaperon ayant en avant une très petite dent comme les

Rhytinota, une strie carénée le long des yeux, les antennes plus épaisses, à 3e article de moitié plus long que le 2e, le 11e à peine plus étroit que le pénultième, le mésosternum oblong, concave, et les élytres à épipleures très larges, rappelant assez celles des *Zophosis*. Le dernier article des palpes maxillaires est assez oblong, tronqué, nullement sécuriforme. Les yeux sont réniformes, le corselet est trapézoïdal, avec les angles antérieurs saillants, le bord postérieur est largement sinué de chaque côté avec les angles assez aigus, les antérieurs sont très saillants. L'écusson n'est pas visible. Les élytres sont très rétrécies en arrière, sans stries. La saillie intercoxale est comme celle des *Hegeter*, le 4e segment ventral est très court. Les pattes sont plus grêles.

Le faciès de cet insecte est celui d'un *Zophosis*.

C. Mellyi n. sp. — Long. 8 1 2 mill. — *Oblongo-ovatus, fere ellipticus, postice magis attenuatus, convexus, niger, modice nitidus, subtus cum pedibus paulo piceseens et nitidior; capite fere indistincte punctulato, ad oculos plicatulo et intus striato, clypeo medio obtuso et dente minuto, reclinato signato, antennis subcrassiusculis, fere cylindricis, articulo 3o longiore, 4o praecedente parum breviore, 8-10 paulo brevioribus, ultimo angustiore, paulo acuminato; prothorace trapeziformi, basin elytrorum fere amplectante, angulis posticis latis, paulo acutis, anticis acute productis, dorso laevi; scutello nullo; elytris laevibus, basi tenuiter marginatis, ante medium postice attenuatis, apice sat acuminatis, epipleuris latis, planis, integris; prosterno modice lato, medio leviter sulcato, mesosterno horizontali, late sulcato, antice truncato; subtus fere* [redacted]

tibiis anticis angulatim extus arcuatis, intus apice dilatatis, intermediis apicem versus latioribus, posticis leviter arcuatis, intus dense pilosulis, tarsis omnibus latis, anticis latioribus.

Inde. — Musée de Genève: ma collection.

Forme du *nigrita*, mais plus grand, les sillons des élytres bien plus fortement crénelés, le corselet plus large, plus arrondi sur les côtés, les tibias plus fortement arqués, les tarses plus larges.

Pseudoblaps ampliata n. sp. — Long. 18 mill. — *Oblonga, postice ampliata, fusco-nigra, opaca, nervulis et plicis paulo nitidulis; capite subtiliter asperulo-punctato, clypeo antice late sinuato, labro lato, leviter sinuato, antennis sat gracilibus, prothoracis basin haud attingentibus, articulis 4 ultimis brevioribus, paulo transversis, ultimo fere rotundato; prothorace valde transverso, elytris haud angustiore, lateribus antice rotundatis, postice leviter sinuatis, dorso densissime subtiliter strigosulo-punctato, margine postico ante angulos sinuato, his valde retroproductis; scutello lato, valde obtuso; elytris ovatis, medio ampliatis, sutura elevata, utrinque nervis 4 sat regularibus, ramosis, intervallis clathratis, lateribus longitudinaliter plicatulis; subtus minus opaca, prosterno lateribus strigosulo, inter coxas conico-producto, pedibus sat gracilibus, tibiis rectis.*

Népaul. — Musée de Genève et ma collection.

Voisin du *P. Frilingeni* par la sculpture des élytres, mais la réticulation est plus large, les élytres sont plus ovalaires, élargies en arrière, moins amples, n'ayant chacune que 2 nervures principales et le corselet est notablement plus étroit.

Pseudoblaps tenuestriata n. sp. — Long. 15 mill. — *Oblonga, modice convexa, nigra, parum nitida; capite brevi, subtilissime punctulato, antice sat late sinuato, sutura clypeali medio recta, utrinque obliquata, antennis parum gracilibus, prothoracis basin fere attingentibus, piceis, apicem versus vix sensim crassioribus, articulo 3° sequenti parum longiore; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus sat fortiter rotundatis, basi breviter ac levissime sinuatis, dorso laevi, angulis anticis valde obtusis, basi fere recta, subtiliter medio obsolete, marginata, ante angulos sinuata, his acute retroversis; scutello brevi, obtuso; elytris ad humeros angulatis, medio vix ampliatis, modice striatis, striis sat laxe modice punctatis, apice et lateribus profundioribus, intervallis laevibus, planiusculis, apice vix convexiusculis; subtus cum pedibus nitidior, laevis, abdomine basi medio obsolete strigosulo, tibiis*

anticis apice valde arcuatis et intus lobato-dilatatis, 4 posticis intus dense fulvo-pilosis, tarsis anticis dilatatis.

Ceylan : Trincomali (*Humbert*). — Musée de Genève et ma collection.

Bien distinct par les stries à peine marquées des élytres, les intervalles presque plans, unis, les angles postérieurs du corselet très pointus, les épaules finement angulées, les tibias antérieurs fortement arqués à l'extrémité et les postérieurs légèrement arqués, garnis en dedans d'une fine villosité.

Achthosus bihamatus n. sp. — Long. 18 mill. — Ressemble beaucoup à l'*A. furcicollis* Fairm., de Sumatra, mais un peu plus grand; la tête est aussi densément et rugueusement ponctuée, un peu plus concave, le bord antérieur se prolonge en un lobe relevé, tronqué, et les angles latéraux sont relevées en 2 saillies obtuses; le corselet est aussi armé de 2 cornes, mais plus longues, quoique ne dépassant pas la tête, un peu comprimées, carénées en dessus, arquées tout à fait à l'extrémité qui est tronquée; les angles postérieurs sont plus droits; les élytres sont un plus peu longues, fortement sillonnées et ces sillons fortement ponctués, crénelés, les intervalles convexes, lisses; le dessous, les pattes et les antennes sont d'un brun rougeâtre, les côtés du prosternum sont assez finement et lâchement ponctués, les métapleures sont rugueuses, l'abdomen est lisse avec une ligne fortement ponctuée à la base de chaque segment, le dernier ayant une ligne à peine marquée en demi-cercle, les tibias antérieurs sont fortement denticulés. La ♀ inerme, la tête rugueuse a 2 impressions transversales, le corselet est plus convexe, nullement impressionné en avant, les élytres sont plus convexes en longueur.

Bornéo : Pontianak. — Ma collection.

Artactes aeneipes n. sp. — Long. 10 mill. — Ressemble beaucoup au *nitidiceps* Fairm., du Tonkin, pour la forme et la taille; mais si la tête et le corselet sont d'un bronzé assez mat, les élytres sont d'un vert métallique assez brillant avec une étroite bordure marginale d'un doré plus brillant; le dessous du corps est d'un brun bleuâtre métallique avec les pattes d'un bleu verdâtre brillant à reflets dorés, les tibias surtout; la tête a une impression assez forte, un peu triangulaire, rétrécie au sommet, les points qui forment des lignes sur les élytres sont plus gros, l'écusson est de même couleur que les élytres.

Bornéo : Pontianak. — Ma collection.

Eucyrtus orichalceus n. sp. — Long. 16 mill. — *Oblongus, subel-*

lipticus, valde convexus, in elytrorum medio magis elevatus, fusculo-aeneus, nitidissimus, prothorace capiteque paulo purpurinis; capite laevi, vertice et fronte transversim sulcatis, hac brevissima, late leviter sinuata, epistomate brevissimo, transverso, labro simili, antennis basin prothoracis haud superantibus, fuscis, articulis 5 ultimis latioribus, transversis, ultimo fere rotundato; prothorace transverso, elytrorum basi vix angustiore, a basi antice angustato, lateribus leviter rotundato, margine antico arcuato, angulis rotundatis, dorso fere polito, basi leviter utrinque impressiuscula, subtiliter marginata, utrinque late sinuata, angulis sat acutis; scutello late ogivali; elytris ad humeros paulo angulatis, postice vix sensim ampliatis, subtiliter sed acute striatis, striis subtiliter punctulatis, cupreatis, intervallis planis, politis, margine externo anguste purpurino; subtus aeneus, cum pedibus cupreolis nitidissimus.

Bornéo : Pontianak. — Ma collection.

Remarquable par son corps très convexe au milieu des élytres, le corselet presque aussi large que les élytres, la surface très lisse et brillante, et les antennes presque claviformes. Ressemble à l'*E. trapezicollis* Fairm., en diffère par le corselet à côtés plus arrondis, légèrement sinués à la base, les élytres plus convexes, plus fortement striées.

Eucyrtus laticornis n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble assez au précédent pour la forme oblongue, non élargie en arrière, ni renflée sur les élytres, et par les antennes qui sont encore plus larges, les 6 derniers articles très transversaux, formant une massue allongée, dépassant un peu la base du corselet : la coloration est différente, très brillante, cuivreuse, mélangée de bleu sur le corselet, cette couleur formant, sur les élytres, des bandes alternées avec les cuivreuses, les 2 premières restant bleues, les autres mélangées, les intervalles très finement striolés-ponctués, plans, mais les externes interrompus par des impressions oblongues peut être accidentelles? ; le corselet a la même forme, mais moins arrondie au bord antérieur ; le dessous du corps est d'un brun bronzé, les pattes sont rougeâtres avec les genoux et la base des tibias brunâtres.

Bornéo : Pontianak. — Ma collection.

N'ayant vu qu'un individu de cette espèce je ne puis affirmer que les impressions des interstries soient normales.

Eucyrtus viridans n. sp. — Long. 12 et 14 mill. *Oblongus, modice convexus, coerulescenti-viridanus, nitidus, capite prothoraceque magis coeruleis; capite laevi, longiore, antennis fuscis, articulis ulti-*

mis opacis, latioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice vix angustato, lateribus parum arcuatis, sat fortiter marginatis, dorso laevi, basi leviter et paulo arcuatim impresso, angulis posticis sat acute rectis, anticis fere rotundatis; scutello triangulari, obscuro; elytris oblongis, postice vix sensim ampliatis, sat tenuiter striatis, striis haud dense punctatis, lateribus et apice magis profundis, intervallis laevibus, dorso planis, lateribus et apice paulo convexiusculis; subtus cum epipleuris pedibusque piceus, vage metallescens, tarsis anterioribus et ceteris minus sat dilatatis.

Célèbes (*Fruhstorfer*). — Ma collection.

Les tarses de cet insecte indiquent un passage aux *Platycrepis*, ils sont moins larges que chez ces derniers, mais plus larges que chez les vrais *Eucyrtus*. Sa forme très oblongue est assez remarquable.

Cryptobates crassecostatus n. sp. — Long. 15 mill. — *Elongatus, valde convexus, fuscus, vage aenescens, modice nitidus; capite rugoso-plicato, antice truncato, antennis validis, prothoracis medium superantibus, articulis 5 ultimis vix crassioribus sed paulo opaculis; prothorace latitudine haud latiore, elytrorum medio dimidio angustiore, lateribus sat, antice cum angulis rotundato, dorso sat fortiter rugoso-inaequali et grosse laxe punctato, basi truncata, subtiliter marginata, angulis fere obtusis; elytris ovalibus, medio ampliatis, basi paulo angustatis, humeris breviter acute angulatis, dorso valde convexis, punctulato-striatis, intervallis late parum fortiter costatis, levissime undulatis, postice et lateribus magis elevatis, apice fortiter declivibus;*

[redacted]

lateribus antice tantum sat fortiter cum angulis rotundatis, dorso parce subtiliter punctato, basi marginato, utrinque late sinuato, angulis acutis; scutello triangulari, laevi: elytris basi rotundatis, ad humeros sat rotundatis, postice leviter ampliatis, fortiter punctato-striatis, intervallis convexiusculis, laevibus, postice magis convexis; subtus coerulescens, laevis, abdomine subtiliter strigosulo, pedibus coeruleis, femoribus paulo clavatis, anticis magis, tibiis anticis arcuatis, ceteris fere rectis.

Philippines : île Samar Mindanao . — Ma collection.

Ressemble au *brevicornis*, mais un peu plus grand, plus brillant, avec le corselet plus court, moins arrondi sur les côtés, et les stries plus visiblement ponctuées.

Toxicum Goliath n. sp. — Long. 27 mill. — *Elongatum, subparallelum, valde convexum, fuscum, subopacum; capite dense fortiter antice subtilius punctato, fronte lata, utrinque cornu parum elongato, valido, punctato armata; clypeo convexiusculo, antice late sinuato, sutura clypeali depressa, fere angulatim arcuata, antennis validis, articulo 3° quarto duplo longiore, clava apicali 4-articulata; prothorace quadrato, elytris sat angustiore, lateribus parallelis, antice tantum arcuatis, dorso modice punctato, medio longitudinaliter impresso, basi late bisinuato, paulo marginato, angulis acutis: scutello scutiformi: elytris parallelis, ad humeros oblique rotundatis, sat subtiliter punctatis, utrinque lineis 3 geminatis regulariter punctatis, spatio suturali sat lato, laevi, intervallo marginali apice convexo, margine ipso ante apicem levissime sinuato: subtus minus opacum, abdominis segmentis 2 ultimis nitidis, processu intercoxali sat acuto, prosterno inter coxas canaliculato, pedibus valde punctatis, punctis squamula minutissima ferruginea impletis.*

Bornéo : Pontianak. — Ma collection.

Cet insecte est le plus grand du genre, remarquable par les 2 seules cornes assez courtes, le corselet plus étroit et la saillie intercoxale assez accuminée.

Hoplocedipus n. g.

Ce genre a pour type *Camarimena armipes* Fairm., qui diffère trop des vraies *Camarimena* pour rester dans ce genre.

Le rapprochement des yeux qui sont fortement saillants en dehors, moins fortement échancrés, les antennes plus grêles et grossissant peu à peu sans former une massue, les élytres plus allongées, nettement

épineuses à l'extrémité, non striées, les pattes antérieures très différentes par les fémurs renflés, armés en dessous d'une épine, les tibias armés de même avec une bande de poils dans la moitié apicale, les tarses très velus, le 5e article parfois plus long que les précédents réunis, justifient cette séparation générique. Quant à la pubescence serrée qui recouvre le dessous du corps, elle se retrouvre aussi chez les *Camarimena*.

1. **H. bidentulus** n. sp. — Long. 16 mill. — *Elongatus, antice et postice similiter angustatus, convexus, supra piceo-metallescens, vage aeneomicans, elytris nitidissimis, capite prothoraceque subnitidis; capite dense punctato, inter oculos sulcato, antennis brevibus, nitidis, articulis 5 ultimis opaculis, pubescentibus, gradatim paulo crassioribus, ultimo majore; prothorace elytris angustiore, antice angustato, longitudine parum latiore, fortiter dense punctato, basi sat fortiter marginato, angulis paulo exsertis; scutello semirotundo, punctato; elytris elongatis, apice angustatis et utrinque spina brevi, acuta terminatis, dorso subtiliter punctato-lineatis, punctis minutis, sed basi et lateribus sat grossis, cito decrescentibus, intervallis laevibus, stria suturali postice impressa et lineis 2 apice similiter impressis; subtus cum pedibus piceo-rufus, parum nitidus, fulvo-pubescens, pectore lateribus rugoso, tibiis anticis punctatis, paulo aenescentibus, femoribus omnibus politis.*

Singapore (*Raffray*). — Ma collection.

Plus grand que l'*armipes*, en diffère par l'écusson non tronqué, les élytres rétrécies seulement à l'extrémité, non striées, les points formant à peine des lignes, les intervalles très lisses, l'extrémité épineuse sans être coupée obliquement.

2. **H. basicruralis** n. sp. — Long. 12 mill. — *Magis elongatus, elytris aeneis, nitidis, capite prothoraceque vix nitidulis; his rugoso-punctatis, antennis basin prothoracis attingentibus, basi gracilibus, articulis 5 ultimis latioribus, opacis, 6° quinto fere paulo crassiore; prothorace antice angustato; scutello semirotundo, laevi; elytris angustioribus, apice truncatis et spinula brevi terminatis, substriatulo-punctatis, puncti basi et lateribus majoribus, gradatim decrescentibus, intervallis laevibus, basi obsolete plicatulis, stria suturali profundiore, margine externo anguste coerulescente; subtus piceolo-aenescens, fulvo-pubescens, prosterno lateribus ruguloso, metapleuris concavis, subtiliter coriaceis; pedibus violaceis, purpurino tinctis, femoribus basi dense griseo-pubescentibus, apice politis, pedibus anticis similiter armatis.*

Singapore (*Raffray*). — Ma collection.

Ressemble beaucoup à la description de l'*armipes*, parait plus petit, son écusson est arrondi, ses élytres ne sont rétrécies que vers l'extrémité qui est plutôt tronquée transversalement, les interstries sont lisses, les fémurs sont très lisses et la villosité des tibias antérieurs est fauve.

3. **H. heterodoxus** n. sp. — Long. 10 mill. — *Oblongus, brevior, longitudine magis convexus, aeneus, capite prothoraceque fortiter punctatis, parum nitidis et pilis griseis adpressis sat longis vestitis, elytris nudis, nitidis; oculis majoribus, vix sinuatis, antennis apice articulis 4 latioribus opacis terminatis; prothorace antice tantum angustato, medio linea longitudinali leviter impresso, basi minus marginata, angulis sat acutis, haud exsertis; scutello semirotundato, bistriato; elytris brevius oblongis, ad humeros angulatis, post medium leviter ampliatis, postice angustatis et magis declivibus, apice truncatulis et extus dente minutissimo armatis, dorso punctato-striatulis, punctis basi et lateribus majoribus, intervallis basi et suturam versus planiusculis, fere laevibus, extus et apice magis elevatis, subtiliter punctatis et asperulis, externis basi plicatulis et medio parapilosulis; subtus vix nitidulus, griseo-villosulus, segmentis ventralibus ad latera impressis, pedibus villosulis, femoribus anticis subtus vix angulatis et tibiis intus pilosis, medio dente minuto armatis.*

Singapore (*Raffray*). — Ma collection.

Cet insecte est intéressant comme dégénérescence; sauf la massue antennaire qui est large et rappelle plutôt celle des *Camarimena*, les autres caractères sont les diminutifs de ce qui existe chez les deux espèces précédentes: le corps est aussi bien plus court, plus élargi en arrière et plus convexe dans le sens de la longueur.

Pontianacus n. g.

Ce nouveau genre remplace, dans l'extrême Orient, les *Pyanisia* d'Amérique dont il ne diffère guère que par les yeux plus grands, assez rapprochés; comme chez *Plesiophthalmus* et *Amarygmus*, la suture clypéale fortement marquée, les antennes un peu plus épaisses, le 3e article à peine plus long que le 4e, l'écusson plus large, obtusément arrondi à l'extrémité, la saillie intercoxale plus obtuse, le 4e segment égal au 3e et les pattes un peu plus longues.

P. rubricrus n. sp. — Long. 13 mill. — *Oblongus, subellipticus, postice paulo magis attenuatus, valde convexus, ater, vix nitidulus, femoribus rubris, genubus exceptis; capite inter oculos rugosulo-punc-*

lato, clypeo tenuius, antennis nitidis: prothorace magis convexo, elytris vix angustiore, antice arcuatim angustato, margine postico late bisinuato, angulis acute rectis; elytris modice striatis, striis laxe punctatis, intervallis vix convexiusculis, apicem versus paulo magis elevatis. subtus cum pedibus nitidulus, femoribus tibiisque intus sat dense fulvopuberulis, pectore similiter ac breviter fulvo-puberulo.

Bornéo : Pontianak. — Ma collection.

Enganodia n. g.

Corpus oblongum, sat convexum. Caput mediocre, antice truncatulum, oculi sat approximati, extus angulato-producti, tuberculi antennarii elevati, antennae basi graciles (apice ?), articulo 3° longiore. Prothorax transversim quadratus, elytris angustior, lateribus sat tenuiter marginatis, fere parallelis, angulis posticis acutis. Scutello ogivale. Elytra oblonga, ad humeros rotundatim angulata, haud striata. Prosternum mediocre, inter coxas impressum, apice angulato-carinatum, haud arcuatum, mesosternum angulatim impressum, processus intercoxalis paulo obtuse ogivalis. Pedes sat graciles, modice elongati, tarsis subtus pilosulis, anticis articulo ultimo ceteris conjunctis fere longiore, metatarso elongato, 4° aequali, unguibus mediocribus.

Je ne sais au juste où placer cet insecte; il a presque le faciès de certains *Poecilesthus*, mais ses yeux rapprochés, angulés en dehors, ses téguments peu robustes, l'en éloignent, et l'absence des derniers articles antennaires est fort gênante. Cependant je le classe provisoirement près des *Poecilesthus*.

[redacted]

Synchroina n. g.

Ce nouveau genre, extrêmement voisin des *Synchroa* d'Amérique, n'en diffère guère que par le mésosternum concave avec les bords très relevés et avancés de chaque côté, recevant la saillie du prosternum : le dernier article des palpes maxillaires est tronqué très obliquement et le menton est plus étroit. La forme du corps est semblable, les élytres sont un peu plus atténuées en arrière et plus acuminées.

S. tenuipennis n. sp. — Long. 8 mill. — *Elongata, postice longe attenuata, castanea, nitida, sat dense fulvo-pilosula, subtus cum pedibus magis picea; capite obtuso, convexo, sat dense subtiliter punctulato, antice denudato, antennis gracilibus, corporis medium fere attingentibus; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice paulo angustato, basi bisinuata, angulis acutis, dorso sat dense punctato, postice medio bifoveolato; scutello brevissimo, truncato; elytris elongatis, a medio attenuatis, apice obtuse truncatulis, sat dense aciculato-punctulatis, basi leviter asperulis, stria suturali postice tantum impressa; subtus nuda, subtilissime punctulata, pectoris lateribus fortius punctatis, pedibus gracilibus, tarsorum articulo 1º ceteris conjunctis longiore.*

Sumatra : Perak. — Ma collection.

Il est intéressant de voir une forme américaine reproduite dans la Malaisie, comme on le voit dans le genre *Penthe*.

Chlorophila Davidi n. sp. — Long. 18 mill. — Cet insecte, qui a été rapporté du Moupin par M. l'abbé A. David, il y a longtemps, ressemble entièrement à celui que j'ai décrit sous le nom de *nitidicollis* et qui provient du Darjiling. Il présente la même coloration et ne diffère que par le corselet un peu plus court, avec les angles antérieurs moins marqués, et le bord postérieur à peine relevé, l'écusson d'un vert métallique brillant, les élytres plus longues, plus atténuées en arrière, mais moins acuminées a l'extrémité, leur coloration est légèrement bleuâtre, la bande marginale est également d'un jaune pâle, les stries sont à peine distinctes, la tête n'a pas une petite fossette entre les yeux, les antennes sont plus foncées ; toute la poitrine est d'un vert métallique brillant, le prosternum est finement striolé, l'abdomen est très finement ponctué avec un reflet d'un vert métallique, le méso sternum est roux, comme toutes les hanches.

Moupin : communiqué par M. R. Oberthür.

Palimna mimica n. sp. — Long. 20 mill. — Forme et coloration de *P. Mouhoti*, mais avec les élytres plus courtes, ce qui les rend plus

atténuées en arrière, la couleur blanche couvre tout le haut de la tête, ne laissant, au milieu, qu'une petite tache noire transversale; le corselet présente aussi sur le disque 2 macules noires, mais moins limitées et ayant en avant 3 tubercules coniques, les 2 latéraux obtusément coniques, le médian, un peu en arrière, légèrement comprimé et plus saillant, 2 petites taches noires au bord antérieur, le reste parsemé de petites granulations noires, les angles latéraux plus robustes; l'écusson est blanc avec les côtés noirs, relevés en dent; les élytres ont les dessins presque semblables, mais très grêles, ne formant pas de taches ovalaires vers la suture, elles ont une légère teinte roussâtre autour de l'écusson et aux épaules, leur base est droite, non lobée, la petite crête près de l'écusson est aussi munie de 2 dents noires, mais plus séparées, moins inégales, les côtés sont granuleux à la base au lieu d'être ponctués. Le dessous et les pattes n'offrent pas de différences.

Cet intéressant insecte provient du Boutang et m'a été donné par notre collègue M. R. Oberthür.



NOTE SUR LE « CATALOGUE DES LUCANIDES » DE M. CARL FELSCHE

Par H. BOILEAU.

Depuis la publication du troisième Catalogue de Parry (Londres, Janson edit., 1875) et de la liste complémentaire donnée par M. Nonfried (Deutsche Ent. Zeitschr., 1891, p. 277), aucun relevé complet n'avait été publié des espèces et variétés appartenant à la famille des Lucanides.

Cette lacune vient d'être comblée par l'apparition du Catalogue dû à notre collègue M. Carl Felsche, récemment édité chez Ernst Heyne, à Leipzig (1).

On est en droit de demander à celui qui entreprend un ouvrage de ce genre d'y faire preuve, non seulement d'une connaissance générale de la famille dont il s'occupe et des ouvrages antérieurement publiés à son sujet, mais aussi d'une compétence suffisante pour corriger les erreurs anciennes, classer les espèces nouvelles et les discuter au besoin, déterminer la position des groupes génériques récemment proposés, établir les synonymies et donner en un mot, non pas une liste alphabétique, qu'il est relativement aisé d'établir, mais bien le résumé succinct et méthodique de la classification générique et spécifique avec des indications bibliographiques et géographiques aussi exactes et précises que possible.

Le Catalogue de M. Felsche ne réalise pas précisément ces desiderata, et il n'est que trop facile d'y relever de nombreuses erreurs dues, à ce qu'il me semble, tant à une connaissance insuffisante des textes qu'il convenait de consulter, qu'à un examen trop superficiel des caractères des genres et des espèces dont plusieurs paraissent être restés inconnus à l'auteur, soit en nature, soit même par leurs descriptions.

Tout en regrettant que ce nouveau catalogue n'ait pas été fait avec plus de soin et par un spécialiste plus qualifié, je ne me propose nullement par les observations qui suivent de diminuer la valeur du travail que M. Felsche a eu tout au moins le mérite d'entreprendre, mais bien, en signalant les défauts, les erreurs et les omissions que j'ai pu y constater, de le compléter dans une certaine mesure. Il me pa-

(1) Verzeichniss der Lucaniden, welche bis jetzt beschrieben sind, zusammengestellt von Carl Felsche. Leipzig, Ernst Heyne, 1898.

rait tout d'abord nécessaire de présenter les observations suivantes qui sont d'un caractère général.

L'ordre adopté pour les divisions génériques parait prouver que l'auteur a simplement cherché à faire rentrer dans le cadre ancien des Catalogues de Gemminger et de Parry les genres et les espèces nouvellement décrits. S'il n'a pas tenté de faire mieux ou autrement que ses prédécesseurs sous ce rapport, on peut se demander pourquoi il a remplacé la classification méthodique des Catalogues de Parry, dans lesquels les espèces d'un même genre étaient réunies par groupes naturels, par l'ordre alphabétique, fort commode pour s'épargner la peine de mettre à son rang une espèce nouvelle, mais dont l'utilité ne s'imposait nullement pour les genres, si peu riches en espèces pour la plupart, de la famille des Lucanides. Il y a là un véritable pas en arrière, et, sous le rapport de la mise en lumière des affinités spécifiques, le nouveau catalogue ne remplace en rien les ouvrages de Parry.

Dans la liste des espèces qu'il considère comme appartenant à un même genre, M. Felsche fait un usage, à mon avis très regrettable, de la désignation « variété ».

Sans définir ce terme, il s'en sert aussi bien pour indiquer les variations de développement (*Lucanus hircus* Herbst, *capra* Ol., *capreolus* Sulz., etc. = *cervus* var.), ce qui est un abus, que pour désigner des variétés véritables (*Lucanus pentaphyllus* Reiche, *Pontbrianti* Muls. = *cervus* var.).

Cette indication incomplète est rendue encore plus fâcheuse par ce fait que, de loin en loin, l'auteur spécifie qu'il s'agit de *variété maxima* ou *minima*, ou encore, pour augmenter la confusion, de *forme majeure* ou *mineure*. Ces spécifications sont d'autant plus regrettables qu'elles tombent généralement à faux (*Hexarthrius Chaudoiri* Deyr. = *rhinoceros* var. max., *Cyclommatus Margaritae* Gestro = *Kaupi* forme min.), et que leur usage donnerait à penser que partout où elles font défaut il s'agit d'une variété véritable.

Cet emploi non raisonné du terme variété a encore conduit l'auteur à des erreurs de provenance qu'il eût été facile d'éviter.

Si les variations de forme ou de développement se reproduisent en général partout où se trouve l'espèce, la plupart des variétés véritables sont, au contraire, géographiquement localisées.

Or, par une règle que rien n'explique et ne justifie, M. Felsche n'indique jamais la distribution géographique de ce qu'il considère comme variété. On doit donc s'en référer à l'indication donnée pour l'espèce, et il résulte de là les conséquences les plus fâcheuses. Pour

n'en citer qu'un exemple, la provenance donnée pour le *Lucanus cervus* Linn. est : Europa med. et mep. (?). En réalité, si cette espèce considérée comme comprenant toutes ses variétés existe dans une zone très vaste, depuis l'Espagne jusqu'en Russie, en Syrie et probablement en Perse, ses variétés *pentaphyllus* Reiche, *laticornis* Deyr., *syriaca* Planet, *turcicus* Sturm, etc., ne se trouvent pas dans toute l'étendue de cette région, mais sont nettement localisées dans des contrées généralement assez restreintes. Il convenait donc, ou bien d'indiquer en regard de l'espèce type les différentes provenances de l'espèce et de ses variétés, ou bien, ce qui eût été préférable, de donner pour chaque variété la répartition qui lui était propre.

Non seulement M. Felsche néglige la distribution géographique des variétés, mais il donne des indications générales de provenance souvent très insuffisantes. Cependant, pour beaucoup d'espèces, des localités nombreuses sont bien connues, et il eût été facile de tenir compte des très intéressants relevés géographiques faits par M. Ritsema pour plusieurs des grandes îles indo-malaises, de celui, plus général, mais peut-être moins exact, donné par M. Gestro, et des indications de Leuthner pour les *Odontolabidae*.

Une seule localité (quelquefois fausse), pour des espèces qui se retrouvent dans des îles éloignées, constitue un renseignement par trop sommaire (*Eurytrachelus Titan* Boisd., indiqué des Philippines, se trouve aussi aux Célèbes, à Bornéo, à Sumatra, à Nias, et aux Indes).

J'estime encore qu'il eût été préférable de faire suivre le nom de l'espèce type de ses synonymes, variations, formes et variétés, au lieu de les répartir au hasard de l'ordre alphabétique parmi les noms des autres espèces et variétés du même genre, ce qui a forcément donné une nomenclature dont la confusion laisse peu à désirer.

Il me paraît enfin regrettable que la partie bibliographique, incomplète et très souvent erronée, ne fasse pas régulièrement mention des ouvrages où les espèces ont été figurées et de ceux où les synonymies ont été établies.

Ces remarques faites, j'adopterai pour mes observations et rectifications de détail l'ordre suivi par M. Felsche pour les familles, genres et espèces, mais si je n'ai pas cru opportun de remanier cet ordre, ce n'est pas que je le considère comme valable, mais parce qu'un travail de ce genre, qui demanderait à être fait avec le plus grand soin, sortirait tout à fait du cadre nécessairement limité de cette note.

CHIASOGNATHIDAE

CHIASOGNATHUS IMPUBIS Parry. — M. Felsche émet à nouveau (an f. max. *Latreillei* Sol.?) l'hypothèse suggérée par Parry. Les figures comparatives données par le descripteur (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, pl. 1, fig. 5 *impubis* ♂, fig. 6 *Latreillei* ♂) et l'examen des petits spécimens d'une série assez nombreuse de *C. impubis* me portent à affirmer que les deux espèces sont distinctes. Cette opinion me paraît confirmée par une note publiée par M. Germain (*Anales de la Universidad de Chile*, 1894, pp. 9 et 10) dans laquelle cet auteur raconte avoir pris, dans une localité du nord de l'Araucanie, plus de 200 mâles et une femelle d'un *Chiasognathus* qu'il rapporte à *Latreillei* Sol. En comparant les exemplaires de toutes tailles de sa série à la description du mâle de *C. Latreillei* donnée par Thomson sous le nom de *C. Reichei* (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1862, p. 407), M. Germain a constaté plusieurs différences, qu'il attribue d'ailleurs à l'insuffisance bien connue des descriptions de Thomson. Or les insectes pris par M. Germain, et dont j'ai pu examiner quelques exemplaires dans la collection d'un de nos collègues, sont, sans aucun doute, des *C. impubis*. La taille des insectes recueillis par M. Germain variant de 18 à 37 mill., et celle des exemplaires que je possède étant comprise entre 23 et 34 mill., il y a peu de doute que *C. Latreillei* n'est pas la forme mineure de *C. impubis*.

C. LATREILLEI Sol. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, pl. 1, fig. 6 ♂.

[redacted]

S. PUBESCENS Waterhouse. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, pl. V, fig. 3 ♂.

S. SIGNATUS Parry. — Ajouter : pl. V, fig. 2 ♂.

S. TASCHENBERGI Parry. — Ajouter : pl. V, fig. 1 ♂.

RHYSSONOTUS PARALLELLUS Deyr. — Au lieu de pl. VIII, fig. 3, lire : pl. V, fig. 2.

LAMPRIMA KREFFTI Mc Leay. — Publié antérieurement dans *Tr. Ent. N. S. Wales*, II, 1871, p. 173.

L. NIGRICOLLIS Hope = MICARDI Reiche. — Ajouter : teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 54.

L. SUMPTUOSA Hope = MICARDI Reiche. — Ajouter : teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 105.

L. VARIANS (Germ.). — Ajouter : *Linn. Ent.*, III.

Espèce omise :

L. PYGMAEA Mc Leay, *Hor. Ent.*, I, p. 101 = LATREILLEI Mc Leay, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 69.

NEOLAMPRIMA ADOLPHINAE Gestro. — Au lieu de p. 997, lire : p. 997, fig. ♂.

PHALACROGNATHUS MUELLERI (nec *Mülleri*) Mc Leay. — Au lieu de p. 135, lire p. 135 ♀, p. 474 ♂ ; et ajouter : Skuse, *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales* (2), VII, 1892, p. 20.

Le ♂ et la ♀ ont été figurés par Dattari, *Remarks on the New Australian Beetle « Phalacrognathus Muelleri »*, 1886.

P. WESTWOODI Shipp (nec *Sharp.*). — Ajouter : = *Muelleri* forme majeure.

STREPTOCERUS EUSTICTUS Philippi. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 55.

S. SPECIOSUS Fairm. — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1850, p. 53, lire : p. 55. Au lieu de pl. I, II, fig. *a, b*, lire : pl. I, fig. 2 *a, b* ♂ ; et au lieu de Westw., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, p. 204, etc., lire : *Tr. Ent. Soc. Lond.*, ser. 2, vol. III, 1853-1856, p. 204, pl. XI, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*, 1*d* ♂.

LUCANIDAE

PSEUDOLUCANUS. — Ajouter : Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 72. Planet, *Le Nat.*, 1895, p. 126 ; et *Essai monogr.*, p. 7.

Pseudolucanus atratus Hope. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1895, p. 144; 1896, p. 278, fig. 1, 2 ♂, fig. 3 ♀; et *Essai monogr.*, p. 9, pl. I, fig. 1, 2 ♂, 3 ♀.

P. barbarossa Fabr. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1895, p. 180, fig. ♂ ♀; et *Essai monogr.*, p. 26, pl. 4, fig. 1, 3, 4 ♂, 2, 5 ♀. Au lieu de la provenance Eur. austr. occ., lire : Esp. mérid., Portug., Maroc.

P. capreolus Linn. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1895, p. 154, fig. ♂ ♀; et *Essai monogr.*, p. 23, pl. 3, fig. 1, 2, 3 ♂, 4, 5 ♀.

P. dama, Fabr. — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 50, fig. 2, pl. fig. 2 ♂.

P. davidis Deyr. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1895, p. 145, fig. 1 ♂, 2 ♀; et *Essai monogr.*, p. 16, fig. 5 ♂, 6 ♀; pl. 2, fig. 1 ♂, 2 ♀. Provenance Chine; ajouter centrale.

P. Groulti Planet. — Ajouter : *Essai monogr.*, p. 100, fig. ♂ ♀.

P. Mazama Lec. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 72, pl. I, fig. 1 ♂. Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 50, fig. 3, pl. fig. 3 ♂. Planet, *Le Nat.*, 1895, p. 145, fig. 3 ♂; 1896, p. 279, fig. 6 ♀; *Essai monogr.*, p. 19, fig. 7 ♂, pl. 2, fig. 4 ♂, 3 ♀.

P. muticus Thunb. = capreolus Linn. — Ajouter : Planet, *Essai monogr.*, p. 24, pl. 2, fig. 3 ♂.

P. Oberthüri Planet. — Ajouter : *Essai monogr.*, p. 13, pl. 1, fig. 4 ♂, 5 ♀.

P. trigonus Thunb. = capreolus Linn. — Ajouter : ♀.

Lucanus. Dans ce genre dont les espèces et variétés européennes ont été étudiées avec beaucoup de soin d'abord par M. Kraatz qui a donné un bon travail sur ce sujet (Ueber die Europaischen Hirschäfer. *Berliner Ent. Zeitschr.*, 1860) ensuite par M. Planet dont M. Felsche déclare avoir connu le livre trop tard pour en tenir compte, mais dont les articles avaient paru antérieurement dans « *Le Naturaliste* » où il aurait dû les consulter, l'auteur a introduit une confusion inextricable d'espèces et de variétés. Je ne crois donc pas inutile, avant de poursuivre mes annotations, de donner un résumé très bref de la nomenclature exacte des trois espèces européennes, qui me parait être la suivante :

Lucanus cervus Linn. — Eur. centr. et occid.
— cervus auct. ♂ f. maj. = *lusitanicus* Hope.
= *europaeus* Motsch.
= *americanus* Hope.

f. med. = *capreolus* Fuessl. Erichs.
= *capra* Ol.
= *hircus* Herbst.
= *maxillaris* Motsch.
= *tauricus* Motsch.
f. min. = *dorcas* Panz.
= *microcephalus* Muls.
♀ = ? *brevicollis* Muls.
= *inermis* Marsh.
monstr. = *armiger* Herbst.

var. 1. *pentaphyllus* Reiche. — Fr. mérid.
= ? *Reichei* Motsch.
f. min. = *Fabiani* Muls.
sub. var. *Pontbrianti* Muls. — Env. de Lyon.
= *barbarossa* var. med. Burm.

var. 2. *turcicus* Sturm. — Eur. or.
= *barbarossa* var. max. Burm.

var. 3. *syriaca* Planet. — Asie Min.
sub. var. *a. laticornis* Deyr. — Ararat.?.
sub. var. *b. Poujadei* Planet. — Asie Min.
sub. var. *c.?. Akbesiana* Planet. — Akbès.

Lucanus orientalis Kraatz. — Eur. mérid. or. As. Min.
= *piger* Motsch.
= *tetraodon* Jacq. Duv.
= *intermedius* Motsch.
= ? *syriacus* Motsch.
= ? *tenebrosus* Motsch.
= ?? *subvelutinus* Motsch.
sub. var. *a. ibericus* Motsch.
= *barbarossa* v. med. Burm.
sub. var. *b. curtulus* Motsch.
= *barbarossa* v. min. Burm.
sub. var. *c. macrophyllus* Reiche.

Lucanus tetraodon Thunb. — Ital. mérid. Corse.
= *barbarossa* Costa.
= *corsicus* Gaut. des Cottes.
= *serraticornis* Fairm.
f. min. ♂ = *bidens* Thunb.
= *barbarossa* var. min. Burm.

f. min. ♀ = *impressus* Thunb.
— var. = *siciliana* Planet. — Sicile.

LUCANUS CERVUS V. AKBESIANA Planet. — Décrite d'abord dans *Le Nat.*, 1896, p. 256, fig. 8 ♂.

L. AMERICANUS Hope. — La synonymie = *elaphus* Fabr., qu'admet aussi M. Ch. Fuchs (*Bull. Brookl. Ent. Soc.*, 1882), ne me paraît nullement certaine. La description et la taille de la diagnose de Hope me paraissent s'appliquer plus probablement à un grand exemplaire de *L. cervus*.

L. ARMIGER Herbst = CERVUS ♀. — Ajouter : monstrueuse, Planet, *Le Nat.*, 1896, p. 11, fig.; et *Essai monogr.*, p. 42, fig. 9.

L. BARBAROSSA Burm. = CERVUS var. — Cette désignation a été appliquée par Burmeister, non seulement au *L. cervus* var. *turcicus* Sturm, mais à *L. orientalis* Kr. et *L. tetraodon* Thunb. considérés comme étant des formes différemment développées de *L. barbarossa* Fabr.

L. BIDENS Thunb. = TETRAODON f. min. nec var., Planet, *Essai monogr.*, p. 95, fig. 32.

L. BOILEAVI Planet. — Au lieu de p. 226, lire : p. 205.

L. CAPRA Ol., L. CAPREOLUS Sulz. = CERVUS f. med. nec var.

L. CANTORI Hope. — Ajouter : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 73.

[redacted]

L. Fabiani Muls. = cervus var. — Ajouter : *pentaphyllus* f. min.

L. Fortunei Saund. n'est pas du Thibet, mais de Chine.

L. hircus Herbst n'est pas *cervus* var., mais *cervus* f. med.

L. ibericus Motsch. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1897, pp. 100 et 106 ; et *Essai monogr.*, p. 74, fig. 21. Le nom d'*orientalis* Kr. a prévalu pour les raisons très justement indiquées par M. Planet, mais il paraît probable qu'il y a identité complète entre *ibericus* Motsch. et *orientalis* Kraatz.

L. impressus Thunb. = tetraodon ♀ f. min.

L. laminifer Waterh. — Ajouter : *Aid. Ident. Insects*, II, p. 186, fig. 4, 5.

L. laticornis Deyr. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, p. 237, fig. 6, 7 ♂♂ ; et *Essai monogr.*, p. 60, pl. 14, fig. 1, 4 ♂♂. Prov. : Ararat.

L. lunifer Hope. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1898, p. 107, figs.

L. lusitanicus Hope = cervus. — Au lieu de var.. lire : f. maj.

L. maculifemoratus Motsch. — Ajouter : Lewis, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333. Von Heyden, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVIII, pp. 276, 277.

L. Mearesi Hope. — Ajouter : Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 273. Id., *Cat. Luc.*, p. 10. Planet, *Le Nat.*, 1898, p. 214, fig.

L. microcephalus Muls. = cervus. — Au lieu de var., lire : f. min.

L. orientalis var. Kraatz n'est pas *curtulus* Motsch. Voir Planet, *Essai monogr.*, pp. 78 et 83.

L. pentaphyllus Reiche. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1896, p. 188, fig. 1, 2, 3 ♂♂, p. 237, fig. 3 ♂ ; *Essai Monogr.*, p. 52, fig. 14 ♀, pl. 13, fig. 1, 2, 3 ♂♂. Prov. Fr. mérid.

L. placidus Say, *Journ. Ac. Philad.*, V, p. 202 (non 33). — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 51, fig. 4, pl. fig. 4 ♂. Ne paraît pas être *elaphus* ♀, mais *lentus* Cast. Voir Horn, *Tr. Am. Ent. Soc.*, V, p. 137.

L. Pontbrianti (*Hexaphyllus*) Muls. — Au lieu de *Ann. Soc. Agric. Lyon*, lire : *Ann. Sc. Agr. et Ind.* Lyon. Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1896, p. 238, fig. 4, 5 ♂♂ ; *Essai monogr.*, p. 58, fig. 15, pl. 14, fig. 3 ♂♂. Provenance : Env. de Lyon.

L. Poujadei Planet. — Ajouter : *Essai monogr.*, p. 104, fig. 37, 38 ♂♂. Provenance : Syrie.

L. SYRIACUS (TURCICUS var. SYRIACA Planet). — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1893; lire : *Bull. Fr.*, 1897. Ajouter : *Essai monogr.*, pp. 48 et 51, pl. 10, 11 et 12 ♂♂. Provenance : Env. d'Akbès.

L. TETRAODON Thunb. — Au lieu de *Mém. Mosc.*, I, 1806, p. 88; lire : p. 188 (teste Planet). Ajouter : Planet, *Essai monogr.*, p. 89, fig. 30, 31, 32 ♂♂, pl. 16, fig. 1 ♂, fig. 2 ♀.

L. VICINUS Hope serait, d'après M. R. Oberthür qui a récemment examiné le type de Hope, établi sur un exemplaire usé de *L. Westermanni* Hope.

L. VILLOSUS Hope. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1898, p. 165, fig. ♂♀.

Espèces et variétés omises.

L. BREVICOLLIS Motsch., *Bull., Mosc.*, XLIII, p. 34, tab. II, fig. 7, provenance Voronège, Russ. mérid. et or. =? CERVUS f. min.

L. CORSICUS Gautier des Cottes, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1860, Bull., p. 53. = TETRAODON Thunb.

L. EUROPAEUS Motsch., *Bull. Mosc.*, XLIII, p. 30; tab. II, fig. 4, provenance Kharcov = CERVUS f. maj.

L. INTERMEDIUS Motsch., *Bull. Mosc.*, XLIII, p. 41, fig. 13, provenance Arménie, Caramanie = ORIENTALIS var. Voir Planet, *Essai monogr.*, p. 87.

L. OBERTHÜRI Planet, *Le Nat.*, 1897, p. 179, fig. ♂ max. Provenance [redacted]

Espèce décrite postérieurement à l'apparition du Catalogue.

L. FERRIEI Planet, *Le Nat.*, 1898, p. 231, fig. 1 ♂. Provenance île Liou-Kiou.

RHAETUS WESTWOODI. — Au lieu de Westw., lire : Parry. Provenance Himalaya, Assam.

HEXARTHRIUS CHAUDOIRI. — Au lieu de = *rhinoceros* var. max., lire : = *rhinoceros* var. Ajouter : provenance Sumatra.

H. COTESI Nonfried. — Au lieu de *Berl. Ent. Zeit.*, 1891 ; lire : 1892. D'après M. Waterhouse, *H. Castetsi* Boil., qui est synonyme de *H. Cotesi* Nonfr., serait probablement identique à *H. Davisoni* Waterh. Il est donc probable que *H. Cotesi* Nonfr. = *H. Davisoni* Waterh. Ce dernier nom a la priorité.

H. DAVISONI Waterh. — Au lieu de Kina-Balu, lire : Inde or.

H. DEYROLLEI Parry. — Ajouter : provenance Sumatra.

H. FALCIGER Hope = RHINOCEROS Ol. — Ajouter : f. med.

H. MANDIBULARIS Deyr. — Au lieu de 1880, t. 3, fig. 2, lire : 1881, pl. 3, fig. 1. Ajouter : provenance Sumatra.

H. VITULUS Hope = RHINOCEROS Ol. — Ajouter ♀.

Espèces et variétés omises.

H. CASTETSI Boil., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1897, p. 381, fig. ♂♀, provenance Inde or. = *H. Cotesi* Nonfr., teste Nonfr., in litt. =? *H. Davisoni* Waterh., teste Waterh. in litt.

H. DEYROLLEI var. PARADOXUS Mollenkamp, *Societas Entomologica*, 1897. Provenance Sumatra.

H. ELONGATUS Jordan, *Novit. Zool.*, I, 1894, p. 484. Provenance Bornéo.

ALLOTOPUS MOLLENKAMPI Fruhst. (qui appartient bien au genre *Allotopus*). — Ajouter : Kraatz, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1895, p. 287, fig. ♂ (monstr.).

A. ROSENBERGII Voll. — Ajouter : Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XX, 1898, p. 162, pl. 1, fig. 3 et 4 nymphe.

ODONTOLABIDAE

Dans la nomenclature des espèces de cette famille, M. Felsche a systématiquement limité la partie bibliographique de son travail à la citation de l'ouvrage où l'espèce a été décrite, de la monographie du Dr Leuthner où la plupart des espèces ont été discutées et magnifiquement figurées, et des travaux postérieurs à cette monographie.

Ce procédé ne me paraît pas à recommander, un catalogue général devant donner, à mon avis, toutes les sources à consulter. Mais l'ouvrage du Dr Leuthner étant dans les mains de la plupart des spécialistes, il me paraît tout à fait inutile de reproduire ici les indications bibliographiques très complètes et qui y sont données, mon but n'étant d'ailleurs nullement de refaire le catalogue de M. Felsche, mais seulement de rectifier le plus grand nombre possible des erreurs qui s'y sont glissées.

NEOLUCANUS. — Ajouter : *Odontolabis* Hope (partim) *Cat. Luc. Col.*, pp. 5, 31 ; et *Anoplocnemus* Burm. (partim) *Handb. d. Ent.*, V.

NEOLUCANUS CINGULATUS Parry. — Ajouter : provenance Sumatra.

N. LANSBERGEI Leuthner, *Monogr.*, p. 421, pl. 84, fig. 4. — Ajouter : ♀ ; et Mollenkamp, *Societas entomologica*, 1897, ♂.

N. LATICOLLIS Thunb. — Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVIII, 1884, p. 303.

N. PARRYI Leuthner. — Ajouter : provenances Laos, Tonkin.



[redacted]

O. Brookeanus Voll. — Ajouter : provenance Sumatra, teste Rits.

O. carinatus Linn. — Ajouter : Sharp, *Proc. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. XVIII (cocons).
Si l'on considère cette espèce comme comprenant les *O. cingalensis* Parry, *intermedius* Deyr. et *nigritus* Deyr., il convient d'admettre la provenance Ceylan, indiquée par le Catalogue. Dans le cas contraire, il y aurait lieu d'y substituer celle des Indes mérid. littor. orient.

O. carinatus Thoms. — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1854, p. 394, lire : 1862, p. 394.

O. Castelnaui Parry. — L'orthographe admise comme correcte est *Castelnaudi*. Voir H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, IX, 1865, p. 30, note en réponse à une observation de Snellen von Vollenhoven, au sujet de l'orthographe de ce nom. Ajouter : provenance Bornéo, teste Rits.

O. celebensis Leuthner. — Ajouter : Albers, *Deuts. Ent. Zeitschr.*, XXX, 1886, p. 243, ♀. Van de Poll, *Notes Leyd. Mus.*, IX, 1887, p. 280, ♂ telodont.

O. striatus var. cephalotes Leuthner. — Ajouter : provenance Bornéo.

O. cingalensis Parry = carinatus Lin. — Voir obs. ci-dessus. Ajouter : provenance Ceylan.

O. Cumingi Hope = alces Fabr. — Ajouter : f. amphiodonte.

O. Dalmani Hope. — Ajouter : van de Poll, *Notes Leyd. Mus.*, IX, 1887, p. 279. ♂ priodont; et. comme provenances, Bornéo, Sumatra.

O. dux Westw. = alces Fabr. — Ajouter : f. telodonte.

O. gazella Fabr. — Ajouter : provenances Bornéo. Sumatra. Siam. (Népaul ?).

O. inaequalis Kaup. — Ajouter : Albers. *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXX. 1886. p. 28. ♀.

O. latipennis Hope. — Ajouter : provenances Bornéo. Sumatra.

O. Lowei Parry. — Ajouter : van de Poll. *Notes Leyd. Mus.*, XII. 1890. p. 159. ♂ priodont.

O. Ludekingi Voll. — Cette espèce est considérée par le Dr Leuthner comme un hybride de *O. Lacordairei* × *O. Wollastoni*. Sans vouloir discuter ici cette opinion, je crois devoir signaler qu'à mon avis la ♀ de *O. Ludekingi* n'est pas celle figurée sous ce nom dans l'ouvrage du Dr Leuthner (pl. 93, fig. 12), mais celle indiquée sous le nom de *Lacor-*

dairei var. (pl. 94, fig. 7) qui répond parfaitement à la couleur et à la structure du ♂, autant que je puis en juger par l'exemplaire que je possède.

O. PRINSEPPI Hope = CUVERA. — Ajouter : f. mesodonte.

O. SERRIFER Hope = BELLICOSUS. — Ajouter : f. priodonte.

O. SOMMERI Parry. — Ajouter : van de Poll, *Notes Leyd. Mus.*, XII, 1890, p. 160, ♂ telodont; et, comme provenances, Bornéo, Banka.

O. STRIATUS Deyr. — Ajouter : provenances Bornéo, et Java (teste Oberthür in litt.).

O. URSUS Cast. = BELLICOSUS Cast. — Ajouter : ♀.

O. VISHNU Hope = BELLICOSUS Cast. — Ajouter : f. amphiodonte.

Espèces et variétés omises.

O. ALCES min. Burm., *Handb.*, V, p. 359 = *camelus* Ol., teste Leuthner, *Monogr.*, p. 446.

O. BENGALENSIS Tennent, *Ceylon*, I, p. 276 = *carinatus* Linn., teste Leuthner, *Monogr.*, p. 474.

O. BICOLOR Burm., *Handb.*, V, p. 360 = (p.) *cuvera* Hope et *gazella* Fabr., teste Leuthner, *Monogr.*, pp. 452 et 463.

O. BELLICOSUS (p.) Reiche, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, (3) 1, p. 72; et Thoms., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, (4) II, 1862, p. 394 = SIVA Hope, teste Leuthner, p. 436.

[redacted]

CLADOGNATHIDAE

CLADOGNATHUS Burm. — Ajouter : *Macrognatus* Hope, *Cat. Luc.*, 5 (p.).

CLADOGNATHUS CONFUCIUS Hope. — Ajouter : Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 5.

C. GIRAFFA Fabr. — Ajouter : provenances Assam et Java. La forme javanaise, plus massive et plus granuleuse, à mandibules plus fortes et moins longues, se distingue assez aisément de la forme typique, et constitue tout au moins une race locale bien caractérisée.

PSALIDOREMUS MOTSCHULSKYI Waterh. — Au lieu de p. 14, lire : p. 16; et du Japon (Japon? ou Archipel indien).

AULACOSTOTHUS ARCHERI Waterh. — Le « *Cladognatus Batesi* » Parry, du Cat. Gemminger et Harold, p. 950, ne serait autre que cette espèce, suivant Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 58.

METOPODONTUS. — Ajouter : *Hoplitocranum* Jakowl., *Hor. Soc. Ent. Ros.*, XXX, p. 172.

METOPODONTUS ASTERICUS Thoms. — Au lieu de Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6) V, p. 33; lire : p. 35.

M. BISON Fabr. — Ajouter : provenance île Ceram.

M. CALCARATUS Jakowl. — Ajouter : (*Hoplitocranum*).

M. CINCTUS Montr. — Ajouter : Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (5) XIX, 1887, p. 381-382. (*Cladogn.*) ; et, comme provenances : Nouvelle-Guinée : îles Key et Aru.

M. CINNAMOMEUS Guér. — Ajouter : provenance Sumatra.

M. HACQUARDI Oberthür. — Ajouter : in litt. = UMHANGI Fairm.

M. IMPRESSUS Waterh. — Au lieu de *l. c.*, lire : Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*; et au lieu de fig. 4, lire : fig. 1 (♂).

M. LIMBATUS Waterh., n'est pas identique au *M. bison* Fabr. Ajouter : provenance détroit de Torrès.

M. MAC-CLELLANDI Hope. — Ajouter : (*Hoplitocranum*, teste Jakowleff); et Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV. p. 74.

M. OCCIPITALIS Hope. — Ajouter : Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6) V, p. 35; et, comme provenances, Nias, Bornéo, Java, Sumatra, et Cé-

lèbes (teste Schauf., *Hor. Soc. Ent. Ross.*, XIX, p. 185; et Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 80).

M. quadrinodosus Parry = *Mac-Clellandi* Hope. — Ajouter : teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 79.

M. sericeus Westw. — Ajouter : provenances Bornéo, Sumatra, Malacca.

M. torresensis Deyr. n'est pas identique à *M. bison* Fabr. Ajouter : provenance détroit de Torrès, Queensland.

M. Umhangi Fairm. — Ajouter : provenance Zanzibar.

M. ungulatus Hope. — Au lieu de = *Savagei* var., lire : *Savagei* f. min.

Espèces et variétés omises.

M. Mohnickei Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 338, pl. 5, fig. 3 ♂, indiqué par erreur parmi les *Prosopocoelus*. — Ajouter : provenance Sumatra.

M. juvencus Thoms., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1862, p. 396 = *sericeus* ♀, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 81.

Prosopocoelus antilopus Swed. — Ajouter : provenance Sierra-Leone.

P. approximatus Parry. — Ajouter : provenance Cochinchine.

P. Bruyni Oberthür. — Au lieu de *Bruyni*, lire : *Bruijni*; au lieu de p. 507, lire : p. 567; au lieu de pl. I, fig. 4-6, lire : fig. 4, 5 ♂, 6 ♀.

P. TARSALIS Rits. — Ajouter : *Notes Leyd. Mus.*, XV, 1893, pl. 2, fig. 2 ♂.

P. TENUIPES Hope = CAVIFRONS ♀. — Ajouter : teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 32.

P. THIBETICUS Westw. — Au lieu de = *Buddha* var., lire : = *Buddha* ♂ f. min.

P. VITTATUS Deyr. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 59.

P. WALLACEI Parry. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 81, ♀.

P. WIMBERLEYI Parry. — Au lieu de Ind. or., lire : îles Andamans.

P. ZEBRA Ol. — Ajouter : provenances Java, Sumatra.

Espèces et variétés omises :

P. SERRICORNIS Latr. var. BRUNNEUS Nonfr., *Entom. Nachr.*, 1892, p. 119. Madagascar.

P. CAMARUNUS Kolbe, *Entom. Nachr.*, 1897, p. 12. Cameroun.

P. FRUHSTORFERI Kolbe, *Entom. Nachr.*, 1897, p. 10. Lombok. J'ai reçu, par MM. Staudinger et Bang Haas, comme provenant de Java, un ♂ de petite taille que je ne puis rapporter qu'à cette espèce.

HOMODERUS MELLYI Parry. — Au lieu de *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 38, pl. 12, fig. 6, lire : pl. 11, fig. 6 ♂ ; et au lieu de Deyr., *Ann. Fr.*, p. 316, etc., lire : *Ann. Fr.*, 1864, p. 316, pl. 4, fig. 2*a* ♂.

Espèce omise :

HOMODERUS BICOLOR Möllenkamp, *Societas Entomologica*, 1897. Guinée.

CYCLOMMATUS Parry. — Le nom de *Cyclophthalmus*, proposé pour ce genre par Hope, a été abandonné, ainsi que celui de *Megaloprepes* proposé par Thomson, ces deux noms étant préoccupés, le nom de *Cyclommatus* Parry doit être maintenu.

CYCLOMMATUS AFFINIS Parry — DE HAANI Westw., teste Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XIV, 1892, p. 3. La provenance Philippines est erronée ; le spécimen rapporté à cette espèce par Parry et reçu des Philippines est un *C. Zuberi*; voir Rits., *loc. cit. C. affinis*, synonyme de *C. De Haani*, n'est connu que de Bornéo et Sumatra.

C. CANALICULATUS Rits. — Ajouter : *Notes Leyd. Mus.*, XV, 1893, pl. 2, fig. 3 ♂ ; et, comme provenances, Bornéo et Sumatra.

C. De Haani Westw. — Ajouter : Westw., *Cab. or. Entom.*, 1848, p. 21, pl. 10, fig. 2 (as *rangifer* Schönh. var.). La provenance Java est erronée, la remplacer par Bornéo et Sumatra.

C. elaphus Gestro. — Ajouter : fig. ♂.

C. faunicolor Hope. — Au lieu de Bornéo, lire : Java.

C. Frey-Gessneri Rits. — Au lieu de Bornéo, lire : Java.

C. insignis Parry, Rits., *Notes Leyd. Mus.*, 1894. — Ajouter : p. 110.

C. Kaupi Deyr. — Ajouter : Gestro, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XVI, 1881, p. 310, fig. ♂. La localité Célèbes a été reconnue inexacte; *C. Kaupi* provient de Nouvelle-Guinée.

C. Maitlandi Parry n'est pas = *faunicolor* f. max. Ces deux espèces ne sont pas identiques (teste Rits.).

C. Margaritae (nec *Margheritae*) Gestro. — Ajouter : IX, p. 324, fig. ♂, n'est pas = *Kaupi* f. min. Ces deux espèces atteignent des développements en tout comparables, elles sont distinctes. La provenance de *C. Margaritae* n'est pas Célèbes, mais la Nouvelle-Guinée (Fly-River).

C. metallifer Boisd. — Ajouter : Gestro, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XVI, 1881, p. 310.

C. Mniszechi Thoms., *Rev. Zool.*, 1856. — Au lieu de p. 126, lire : p. 526.

C. Pasteuri Rits. — Au lieu de *Notes Leyd. Mus.*, 1892, p. 233, pl. 1, fig. 1; lire : 1891, p. 233, pl. X, fig. 1 ♂.

C. strigiceps Westw. — Ajouter : provenance Himalaya.

C. tarandus Thunb. — Ajouter : Gestro, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XVI, 1881, p. 309.

C. Zuberi Waterh. — Au lieu de Mindanao, lire : Mindoro.

Espèces et variétés omises :

C. aeneomicans Parry, *Proc. Ent. Soc. Lond.*, 1862, p. 111 = *metallifer* Boisd. f. min.

C. consanguineus Boil., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 268. Kina Balu.

C. speciosus Boil., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 268. Iles Salomon.

Calodaemon Boil. — Après examen de la figure du ♂ d'*Auxicerus platyceps* (*Aid.*, pl. 181, fig. 1), dont je dois la communication à l'obli-

geance de M. Ritsema, je partage l'avis qui m'a été exprimé par M. Waterhouse au sujet de l'identité des genres *Auxicerus* et *Calodaemon*. Ce dernier nom devra passer en synonymie. Les deux espèces, *platyceps* Waterh. et *multicolor* Boil., sont d'ailleurs très distinctes. Quant à la position générique de ces insectes, je les crois mieux placés parmi les Cladognathides que parmi les Dorcides de la deuxième section.

Prismognathus angularis Waterh. — Ajouter : Lewis, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 337, pl. XIV, fig. 1 ♂.

P. dauricus Motsch. — Ajouter : Von Heyden, *Deutsche Ent. Zeitschr.*, XXVIII, pp. 276-277.

P. Davidis Deyr., provenance Chine. — Ajouter : centrale.

P. Jekeli Parry. — Au lieu de *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864. p. 41, pl. 11, fig. 4, lire : pl. IX, fig. 4 ♂. Ajouter, comme provenance, Corée : Chousan.

P. platycephalus Hope. — Ajouter : Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV. p. 73.

Cantharolethrus. — Au lieu de *Cantarolethrus*, lire *Cantharolethrus*.

Cantharolethrus Buckleyi Parry. — Au lieu de *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1872, p. 76. pl. 1. fig. 1, 2. lire : p. 77, pl. 1, fig. 1 ♂, fig. 2 ♀.

C. Luxeri Buquet. — Ajouter : Waterh., *Cistula Entom.*, I, 1875, p. 365, ♀. Parry, *Cistula Entom.*, II, p. 51. Bates, *Biologia Centrali-Americana*, Coleopt., II (2). pl. I, fig. 1 ♂, 2 ♀.

C. Reichei Hope. — Ajouter : Chenu, *Encycl. d'Hist. Nat.*, tab. X, fig. 4. = *Luxeri*, ajouter ♀.

C. Steinheili Parry. — Ajouter : provenance Cordillères centrales. Colombie.

Leptinopterus Hope. — Au lieu de *Cat. Luc.*, p. 5. lire : *Ent. Mag.*, V, p. 316. 1838. teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1869. p. 84.

Leptinopterus affinis Parry. — Au lieu de *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1872, p. 81, pl. 1. fig. 5. lire : p. 80. pl. 1. fig. 5 ♂.

L. fraternus. — Cette espèce a été décrite par Westwood, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1874. p. 359, pl. 3, fig. 3 ♂ : et non par Waterhouse.

L. Fryi Parry. — Ajouter à la provenance Brésil : (prov. Cantagallo), teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864. p. 43.

L. FUNEREUS Hope = MELANARIUS. — Ajouter : f. min.

L. TRIANGULARIS Burm. = L. v. NIGER Hope. — Cette synonymie est très généralement admise, je ne sais sur quoi se fonde M. Felsche pour séparer à nouveau les deux espèces.

Espèce omise :

L. PULCHELLUS Klug, M. S. in Mus. Berol. cité par la plupart des auteurs. C'est *affinis* Parry d'après M. Nonfried (*Deutsch. Ent. Zeitschr.* 1891, p. 281).

DORCIDAE.

HEMISODORCUS Thoms. — Ajouter : *Macrognathus* Hope, *Cat. Luc.*, 5 (p.).

HEMISODORCUS CHEVROLATI Chenu. — Au lieu de *Mag. Zool.*, 1840, pl. 44, lire : 1845, pl. 44, ♂.

H. MAC LEAYI. — Lire : *H. Mac Leayi* au lieu de *H. Mac Leay*.

H. NEPALENSIS Hope. — Ajouter : provenance Assam.

H. PARRYI Hope. — Au lieu de *Tr. E. S. Lond.*, IV, p. 181, lire : p. 193. Ajouter : Hope, *Cat. Luc.*, p. 20. Au lieu de = *nepalensis* var., lire = *nepalensis* f. min.

H. RAFFLESI Hope. — Au lieu de = *nepalensis* var., lire = *nepalensis* f. maj.

H. SIMILIS Hope. — Au lieu de = *nepalensis* var., lire = *nepalensis*.

[redacted]

E. Blanchardi Hope. — Ajouter : Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 75 ; et, après = Reichei Hope, ajouter : f. min., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 88.

E. Candezei Parry. — Ajouter : Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 371. Ce n'est nullement un *ternatensis* monstrueux. Parry a reconnu lui-même l'identité de son *E. Candezei* avec *E. eurycephalus* Burm. f. min. La figure qu'il donne (*Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, pl. 1, fig. 2) ne laisse aucun doute à ce sujet, non plus que la description. Comme, de plus, les provenances ne concordent pas, *E. ternatensis* étant des Moluques et *E. Candezei* de Java, comme *E. eurycephalus*, il est difficile de comprendre sur quoi se base M. Felsche pour émettre sa singulière hypothèse.

E. castanicolor Motsch. (*Serrognathus*) n'est pas, comme le suppose avec doute M. Felsche, un *E. rectus* Motsch. (*Macrodorcus*), mais, comme l'a indiqué Lewis (*Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 334), un *E. platymelus* Saund. immature.

E. Castelnaui Deyr. — Au lieu de *Castelnaui*, lire : *Castelnaudi*. (Voir observation à ce sujet pour *Odontolabis Castelnaudi* Parry.)

E. ceramensis Thoms. n'est pas identique à *E. Saiga* Ol., mais peut être considéré comme une variété de cette espèce. Ajouter : provenance Céram.

E. Chevrolati Hope. — Ajouter : Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 76. Id., *Cat. Luc.*, p. 20 ; et Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 47. Au lieu de = *gypaetus* var., lire : *gypaetus* f. maj., teste Parry, *loc. cit.*

E. concolor Blanchard *Saiga* Oliv. — Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVII, 1883, p. 224. Gestro, *Ann. Mus. cir. Genova*, XVI, 1881, p. 319, fig. [illegible].

E. cognatus Hope. — Ajouter : Hope, *Ann. Nat. Hist.*, XII, p. 364 ; et, après = *Reichei*, ajouter : f. min., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 88.

E. coranus Gestro, *Ann. Mus. Cir. Genova*, XVI, p. 321. — Ajouter : fig. [illegible] min.

E. cribellatus Motsch. n'est pas = *rectus* Motsch., mais = *striatipennis* Motsch., teste Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333.

E. dubius Hope. — Au lieu de *gypaetus* var., lire : *gypaetus* f. min., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 88.

E. eurycephalus Burm. — Au lieu de *Handb.*, V, p. 837, lire : p. 387. Après Voll., *Tidj.*, etc., ajouter : pl. 10, fig. 4 ♂.

E. exaratus Thoms. — Au lieu de *E. excavatus*, lire : *exaratus*. Ajouter : Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 48. Au lieu de = *lineato-punctatus* Hope, lire = : *Tityus* Hope ♀, teste Parry, *loc. cit.*

E. Ghilianii Gestro. — Ajouter : fig. ♂ ; et Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVIII, 1884, pp. 174 et 304. Albers a émis (*loc. cit.*) l'avis que cette espèce pourrait être la forme « *capito* » de l'*E. intermedius* Gestro. D'après la figure donnée par M. Gestro, cette hypothèse paraît peu vraisemblable.

E. gypaetus Castelnau. — Au lieu de Sumatra, lire : Java.

E. Hansteini Albers. — Au lieu de p. 233, lire : p. 235. Ajouter : Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XV, 1893, pl. 2, fig. 4 ♂.

E. hirticornis Jakowl. — Ajouter à la provenance Chine : Hankoou.

E. incertus Hope — Au lieu de = *gypaetus* ♂ var., lire : = *gypaetus* ♂ f. min., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 87.

E. indeterminatus Hope. — Même observation, teste Parry, *loc. cit.*, p. 88.

E. intermedius Gestro. — Au lieu de *Ann. Mus. Civ. Genova*, XVI, p. 316, lire : p. 317, fig. ♂. Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVII, 1883, p. 229. Waterhouse, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 448, pl. 21, fig. 2 (var.?). Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVIII, 1884, p. 174.

[redacted]

topunctatus. Ajouter : = *Tityus* ♀, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 48.

E. punctilabris Hope. — Au lieu de = *Reichei* Hope var., lire : = *Reichei* Hope f. min., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 88.

E. purpurascens Voll. — Ajouter : provenances Nias, Bornéo, teste Rits., et Malacca, teste Parry.

E. Rama Boil. — Ajouter : fig. ♂. Cette espèce est bien distincte d'*E. eurycephalus* Burm.

E. rectus Motsch. (Macrodorcus). — Ajouter : Schönfeldt, *Ent. Nachr.*, X, 1884, p. 45. Ajouter : provenance Chine, Corée.

E. Reichei Hope. — Ajouter : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 75.

E. rubrofemoratus Voll., Jakowl., *Hor. Ross.*, XXX, p. 173. — Ajouter : ♀. Ajouter : Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 337. Albers, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXXVIII, 1893, p. 72. Comme provenance, ajouter : Corée.

E. rugipennis Motsch. — Ajouter : Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333. — Schönfeldt, *Ent. Nachr.*, X, 1884, p. 45.

E. Saiga Ol. — Au lieu de Sumatra, lire : Amboine.

E. semirugosus Thoms. — Ajouter : Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 46. Au lieu de = *Tityus* Hope var., lire : = *Titiyus* Hope f. min., teste Parry, *loc. cit.*

E. striatipennis (Macrodorcus) Motsch. n'est pas synonyme de *rectus* Motsch. mais une espèce bien distincte. Ajouter : Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333 et 338 ; et, comme provenances, Japon (plus spécialement Yezo), Chine, Corée.

E. ternatensis Thoms. — Ajouter : Gestro, *Ann. Mus. civ. Genova*, XVI, 1881, p. 317, fig. ♂.

E. Thomsoni Parry. — Ajouter : Fairmaire, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXVII, 2 (1883), p. 5.

E. Titan Boisd. — Ajouter : Albers, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXXVII, 1893, p. 72 ; et, comme provenances, Célèbes, Sumatra, Bornéo, Nias, Inde.

E. Vollenhoveni Albers. — Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXXIII, 1889, p. 234. Cette espèce est synonyme d'*eurycephalus* Burm. (teste Rits.).

E. van Volxemi Lewis. — Au lieu de *Volxemi*, lire : *van Volxemi*.

Ajouter : Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333. Au lieu de = *rectus* Motsch., lire : = *striatipennis* Motsch.

Espèces et variétés omises :

E. diabolicus Thoms., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1862, p. 423. Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333 = *rectus* Motsch.

E. egregius Mollenkamp, *Societas Entomologica*, 1897. Nouvelle-Guinée.

E. elaphus Herbst (*Lucanus*), *Käf.*, II, tab. 33, f. 6. Rits., *Notes Leyd. Mus.*, vol. XII, 1890, p. 28 = *Saiga* Ol.

E. gypaetus var. capito Burm., *Handb. d. Entom.*, V, p. 387. Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVIII, 1884, p. 173. Java.

E. pilosipes Waterhouse, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 447, pl. 21, fig. 1 ♂. Iles Salomon.

E. purpurascens var. capito Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVIII, 1884, pp. 173 et 304. Nias, Sumatra.

Dorcus Mac Leay. — Ajouter : Thoms., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1862, p. 398.

Dorcus Antaeus Hope. — Ajouter : Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 74.

D. bengalensis Hope n'est pas une espèce distincte, mais, suivant Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864 p. = *submolaris* Hope var. min. Ce dernier insecte étant *Reichei* f. med., il en résulte que *bengalensis* Hope [redacted]

D. DERELICTUS Parry (ajouter : Westw., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1871, p. 355) n'est pas *Rhaetus Westwoodi* ♀. Autant que l'on peut en juger, c'est un Cladognathide.

D. HOPEI Saund. — Ajouter : provenance Chine.

D. KLUGI Thoms. — Au lieu de = *Antaeus* ♂ var., lire : = *De Haani* f. med.

D. MUSIMON Gené. — Ajouter : provenances Corse, Afr. bor.

D. PARALLELEPIPEDUS Linn. — Ajouter : M. Leay. *Hor. Ent.*, I. p. 111. Burm., *Handb.*, V, p. 393. Mulsant, *Lamell. de Fr.*, p. 581, pl. I, fig. 18. Ratzb., *Forst. Ins.*, I. 86, tab. III, fig. 19. Planet, *Le Nat.*, XII, p. 156 (larve et nymphe, figs). Au lieu de la provenance Germanie, lire : Europe.

D. PARALLELUS Say. — Ajouter : Schaupp., *Bull. Brookl. Soc.*, IV, 1881, p. 35. — Id., *ibid.*, V, 1882, p. 18, pl. I, fig. 7, a, b, et 6, b (nymphe). — Fuchs., *Bull. Brookl. Soc.*, V, 1882, p. fig. 5, 5a nymphe, pl. 52, fig. 5 ♂.

D. PARRYI Thoms. — Ajouter : provenances Sumatra, Java.

D. PASSALOIDES Hope. — Cette espèce n'est pas un *Dorcus*, elle serait mieux placée parmi les *Prosopocoelus*. Ajouter, comme provenances, Bornéo et Sumatra.

D. RUDIS Westw. a été décrit antérieurement à la date indiquée : Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 35.

D. SEMISULCATUS Muls. — Au lieu de = *Musimon* var., lire : = *Musimon* f. min.

D. SUTURALIS Westw. et D. SUTURALIS Waterh. cités comme espèces distinctes sont identiques. La description donnée par M. Waterhouse est celle de la femelle de *D. suturalis* Westw.

Espèces et variétés omises :

D. CAUCASICUS Ganglb., *Soc. Ent.*, I. 1886, p. 81. Caucase.

D. PUNCTATUS Pontoppidan, teste Harold, *Colеopt. Hefte*, XI. 1873, p. 107 = *parallelepipedus* Linn.

D. REICHEI Ganglb., *Soc. Ent.*, I. 1886, p. 81 = *parallelepipedus* Linn. var. ?

D. STRIATOPUNCTATUS Saund., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1854, p. 51, pl. IV. fig. 5 ♂ = *Hopei* ♂ f. min., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 89.

D. STRIATUS Saund., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, **1854**, p. **53**, pl. IV, fig. 4 ♀ = *Hopei* ♀, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, **1864**, p. 89.

GNAPHALORYX MILES Voll. — Ajouter : provenance Gebeh., teste Voll., Célèbes, teste Schauf.

G. PERFORATUS Rits. — Au lieu de p. 41, lire : p. 39, pl. III, fig. 1, a, b.

G. SCULPTIPENNIS Parry. — Ajouter : Westw., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 362, pl. III, fig. 6a ♂; Albers, *Deutsch. Ent. Zeitchr.*, XXIX, 1885, p. 232; et Gestro, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XVI, p. 324, fig. ♂.

G. SQUALIDUS Hope. — Ajouter : provenances Bornéo, Sumatra.

G. TAURUS Fabr., *Syst. El.*, II, p. 250. — Ajouter : provenances Bornéo, Nias, teste Rits; Waïgiou, Halmaheira, Morotai, teste Voll.; Ternate, Dorei, N^lle^-Guinée, teste Gestro.

G. TRICUSPIS Rits. — Ajouter : Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XV, 1893, pl. II, fig. 5 ♂. — Rits., *Midden-Sumatra*, supplément, 1892, p. 4.

METALLACTUS Rits., — METALLACTULUS Albers. — Ajouter : nec Suffrian. Au lieu de *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1884, p. 303, lire : p. 301.

METALLACTULUS PARVULUS Hope. — Au lieu de (*Gnaphaloryx*), lire : (*Dorcus*). Au lieu de *Cat. Luc.*, p. 24, lire : p. 25.

ÆGOTYPUS TRILOBATUS Parry. — Ajouter provenance : Sumatra.

Espèce omise :

[redacted]

donne d'ailleurs une deuxième place à cette espèce dans les *Lissotes*.

Æ. CHELIFER Mac Leay. — Ajouter : provenances Cambodge, teste Parry; Bornéo, Sumatra, teste Rits.

Æ. CHELIFER Montr. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 54; et, comme provenance, Woodlark.

Æ. DISTINCTUS Westw. — Au lieu de =*capitatus* Westw., lire : = *capitatus* f. med.

Æ. ESCHSCHOLTZI Hope. — Ajouter : provenances Sumatra, teste Rits., Bornéo, teste Gestro.

Æ. GLABER Parry. — Ajouter : Gestro, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XVI, 1881, p. 327 et p. 331, fig. ♂.

Æ. GRANDIS Deyr. — Au lieu de Timor, lire : îles Fidji.

Æ. IMPRESSICOLLIS Parry. -- Ajouter : provenances Malacca, Sumatra (et Java, teste Gestro).

Æ. LEUWENI Rits. — Ajouter : Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XV, 1893, pl. 2, fig. 6 ♂; Rits., *Midden-Sumatra*, supplém., 1892, p. 4.

Æ. MALACCUS Thoms. — Ajouter : provenances Malacca, Sumatra.

Æ. MINUTUS Gestro. — Ajouter : p. 331, fig. ♂.

Æ. MYRMIDON Thoms. — Au lieu de Deyr., *Ann. belges.*, 1865, pl. 2, fig. 9, lire : *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1865, pl. 2, fig. 8 ♂.

Æ. OGIVUS Deyr. — Au lieu de *Ann. belges.*, 1865, p. 33, pl. 2, fig. 5, lire : *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1863, p. 33, pl. 2, fig. 4 ♂. Ajouter : provenances Bornéo, Sumatra.

Æ. PARALLELUS Hope. — Ajouter : provenance Bornéo.

Æ. PHILIPPINENSIS Deyr. — Au lieu de *Ann. belges.*, 1865, p. 32, pl. 2, fig. 4, lire : *Ann. Soc. Ent. Belg.*, p. 32, pl. 2, fig. 5 ♂.

Æ. PLATYCEPHALUS Westw. — Au lieu de *Proc. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 101, lire : 1844, p. 101. Ajouter : Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 275.

Æ. PLATYODON Parry. — Ajouter : provenance île Key (N[lle]-Guinée).

Æ. PUSILLUS Gestro. — Ajouter : p. 331, fig. ♂.

Æ. RECTANGULUS Voll. = MALACCUS Thoms. — Ajouter : f. maj.

Æ. SUBNITIDUS Waterh. — Ajouter : Lewis, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 338.

Espèces et variétés omises :

Æ. bigibbosus Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XIX, 1897, p. 185. Sumatra.

Æ. insolitus Jakowlew, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, XXXI, 1897, p. 241. Mindoro.

Æ. oxygonus Jakowlew, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, XXXI, 1897, p. 243. Bornéo.

Genre à intercaler :

Xenostomus Boil., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 264.

Xenostomus Ritsemae Boil., *loc. cit.*, p. 265, fig. ♂♂ ♀ = (*Ægus*) *punctipennis* Parry, teste Waterhouse in litt.

Ægognathus Waterhousei Leuthner. — Ajouter : pl. XXI, fig. 3 (N. B. *Ægopsis Waterhousei* sur la planche).

Alcimus alternatus Fairm. — Au lieu de : *Le Naturaliste*, 1880, p. 340, lire : 1881, p. 340.

Apterocyclus honoluluensis Waterh. — Au lieu de p. 315, lire : p. 316, fig. ♀.

Auxicerus Waterhouse. — Au lieu de *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (5) XI, p. 387, lire : (5) XII, 1883, p. 387.

Auxicerus platyceps Waterh. — Ajouter : *Aid. Identif. Insects*, II, pl. 181, fig. 1; et, comme provenance, Chanchamoyo.

[redacted]

Espèces et variétés omises :

S. BIPUNCTATUS Philippi junior, *Anales Univ. Chile.*, 1859, p. 656 = *S. Bacchus* Hope, teste Reed.

S. RUFIFEMORALIS Curtis, Voy. Cap. King. Magellan., *Tr. Linn. Soc.*, XIX, p. 456 = *S. femoralis* Guér., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 95.

PLATYCERUS Geoffroy. — Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1891, p. 319.

PLATYCERUS AGASSIZI Lec. — Ajouter : Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 60. Fuchs., *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 58, fig. 8. pl. fig. 8. ♀.

P. CARABOIDES Linn. — Ajouter : Fabr., *Syst. El.*, II, p. 253. Oliv., *Ent.*, I, 1, p. 20, tab. II, fig. 2. Burm., *Handb.*, V, p. 405.

P. COERULESCENS Lec. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 60. Horn, *Tr. Am. Ent. Soc.*, V, p. 137.

P. DELAGRANGEI Fairm. — Au lieu de : *Ann.*, lire : *Comp. Rend.*

· P. DEPRESSUS Lec. — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 58, fig. 9, pl. fig. 9 ♂.

P. OREGONENSIS Westw. — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 57, fig. 7, pl. fig. 7 ♂.

P. QUERCUS Weber. — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 57, fig. 6, pl. fig. 6 ♂.

Espèces et variétés omises :

P. VIRESCENS Fabr., App. *Syst. Ent.*, p. 817 = *P. quercus* Weber, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 93.

PSEUDODORCUS HYDROPHYLOIDES Hope, *Cat. Luc.*, p. 23. — Lire ♂ au lieu de ♀.

Espèce omise :

P. CARBONARIUS Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, ser. 3, I, p. 515, pl. XXI, fig. 3 = *P. hydrophyloides* ♀, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 94.

LISSAPTERUS HOWITTANUS Westw., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1871, p. 369, pl. 9, fig. 7. — Ajouter : *a, b, c, d* ♀. Ajouter : Deyr., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 98.

L. peloridès Westw., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1863, pl. 21, fig. 2 ♀. — Ajouter : p. 514. Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 114.

L. capito. — Au lieu de Parry, lire : H. Deyr. Au lieu de fig. 3, lire : fig. 4 ♂. Ajouter : Parry. *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 339, pl. 5, fig. 5 ♀.

L. Desmaresti Deyr. — Ajouter : pl. 5, fig. 3.

L. forcipula Westw. — Au lieu de p. 367, lire : p. 366. Ajouter :? ♀, id., ibid., p. 367, pl. 9, fig. 6, *a*, *b*.

L. latidens Westw. — Ajouter : provenance île Maria.

L. Menalcas Westw. — Ajouter : Westw.

L. obtusatus Westw. — Ajouter : Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1875, p. 244. (var ?).

L. punctulatus White = Novae Zealandiae Hope. — Ajouter : teste Sharp, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXVIII, 1884, p. LXXIX.

L. squamidorsis White = *reticulatus* Westw. — Ajouter : teste Sharp, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXVIII, 1884, p. LXXIX.

L. subtuberculatus Westw. — Ajouter : provenance Tasmanie. D'après Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 97, la provenance Australie est douteuse.

Espèces et variétés omises :

L. opacus Deyr., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 97. Tasmanie.

[redacted]

N. DENTIFER Albers. — Ajouter : v. de Poll, *Notes Leyd. Mus.*, XI, 1889, p. 228.

N. FORMOSANUS Bates. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 65.

N. CRIBRICOLLIS Parry. — Au lieu de p. 341, lire : p. 340.

N. GRANDIS Hope. — Ajouter : Hope, *Cat. Luc.*, p. 26. Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XVIII, 1896, p. 130.

N. LAEVIGATUS Harold. — Ajouter : *Mittheil. München Entom. Verein*, II, 1878, p. 100. Van de Poll. *Notes Leyd. Mus.*, XI, 1889, p. 228.

N. MADAGASCARIENSIS Cast. — Ajouter : Westw., *Ent. Mag.*, V, p. 266.

N. OBESUS Parry. — Ajouter : Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 361, pl. III, fig. 5 ♂ ; et, comme provenances, Bornéo, Sumatra.

N. OXYOTUS Fairm. — Au lieu de Sumatra, lire : Tonkin.

N. PARRYI Bates. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 66; et Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1871, p. 360, pl. VIII, fig. 1 ♂.

N. PERFORATUS Harold. — Ajouter : *Mittheil. München Ent. Verein*, II. 1878, p. 100.

N. SEMICARIOSUS Fairm. — Au lieu de *Ann. Belg.*, lire : *Compt. Rend. Soc. Ent. Belg.*

N. SPECTABILIS Kraatz. — Au lieu de *Notes Leyd. Mus.*, 1876 ; lire : 1896.

N. TRILOBUS Westw. — Ajouter : Burm., *Handb.*, V, p. 439.

Espèce omise :

N. KINABALUENSIS Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XIX, 1897, p. 187. Bornéo.

AGNUS EGENUS Burm. — Ajouter : Reiche, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, sér. 3, I, p. 84. Au lieu de ile Bourbon, lire : ile Maurice.

AMNEIDUS GODEFROYI Coquerel. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 66.

PENICHROLUCANUS COPRICEPHALUS Deyr. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 64.

FIGULUS Mac Leay. — Ajouter : *Eudora* Cast. (p.). Westw. *Ann. Sc. Nat.*, sér. 2, I, p. 119. Id., *Ent. Mag.*, V, p. 261. Burm., *Handb.*, V, p. 435.

FIGULUS ALBERTISI Gestro. — Au lieu de Nouvelle-Zélande, lire : Nouvelle-Guinée.

F. ANTHRACINUS Klug. — Ajouter : Albers, *Stettin. Ent. Zeit.*, 1884, p. 173 = *sublaevis* Pal. de Beauv., teste Gerstäcker, *Arch. fur Nat.*, XXXVII, p. 46. Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 343.

F. ATER Deyr. — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1874, p. 412; lire : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 412.

F. BINODULUS Waterh. — Ajouter : Lewis, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 339.

F. CAMBODIENSIS Deyr. — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1874, p. 414 ; lire : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 414.

F. CONFUSUS Westw. — Ajouter : provenance Cambodge.

F. DECIPIENS Albers. — Au lieu de *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1884, p. 173; lire : *Stettin. Ent. Zeit.*, 1884, p. 173. Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXIX, 1885, p. 248.

F. EBENUS Westw. — Ajouter : Westw., *Ent. Mag.*, V, p. 261. = *anthracinus* Klug. ajouter : = *sublaevis* Pal. de Beauv., teste Gerstäcker, *Arch. für Naturgesch.*, XXXVII, p. 46.

F. FISSICOLLIS Fairm. = MODESTUS Parry. — Ajouter : teste Parry, *Cat. Col. Lucan.*, éd. 3e, 1875, p. 1. Sharp., *Comp. Rend. Soc. Ent. Belgique*, XXVIII, p. 80.

F. LATICOLLIS Thoms. — Ajouter : *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1862, p. 402. Reiche, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, sér. 3, I, p. 84; et, comme provenance,

[redacted]

F. PAPUANUS Gestro. — Ajouter : provenance Fly River (Nouvelle-Guinée).

F. PUNCTATOSTRIATUS Deyr. — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1874, p. 413; lire : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 413.

F. PUNCTATUS Waterh. — Ajouter : Lewis, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 339.

F. RUGOSUS Deyr. — Au lieu de : *Ann. Fr.*, 1874, p. 413; lire : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 413. Ajouter : provenance Sumatra.

F. REGULARIS Westw. — Ajouter : Westw., *Ent. Mag.*, V, p. 263. Burm., *Handb.*, V, p. 437.

F. SCARITIFORMIS Parry. — Ajouter : provenance Bornéo.

F. STRIATUS Ol. — Ajouter : provenance Ile Maurice.

F. SUBLAEVIS Pal. de Beauv. — Ajouter : Gerstäcker, *Arch. fur Nat.*, XXXVII, p. 46. Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 343. Albers, *Stettin. Ent. Zeit.*, 1884, p. 173; et, comme provenances, Sénégal, Madagascar.

Espèce omise.

F. PROCERUS Heller, *Abhandl. u. Ber. Kön. Zool. Mus. Dresd.*, Bd. VII, 1898, n° 3, p. 21, pl. 3, fig. 3. Célèbes.

CARDANUS Westw. — Ajouter *Eudora* Cast., *Hist. Nat. Ins.*, II, p. 174 (p.).

CARDANUS ALFURUS Gestro. — Ajouter : provenance Andaï (Nouvelle-Guinée).

C. LAEVIGATUS Deyr. — Au lieu de Philippines, lire : Moluques.

C. SULCATUS Westw. — Ajouter : provenances Bornéo, Sumatra.

XIPHODONTUS West. — Ajouter : *Cephax* Cast., *Hist. Nat. Ins.*, II, p. 175.

SYNDESIDAE

SYNDESUS CORNUTUS Fabr. — Ajouter : Westw., *Ann. Sc. Nat.*, sér. 2, I, p. 114. Reiche, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1860, p. 283. Boisd., *Voy. Astrol.*, p. 238. Cast., *Hist. Nat. Ins.*, p. 176.

Espèces et variétés omises :

S. GÖTZENI Kaeseberg, *Durch Africa von Ost nach West.*, Berlin, 1895, p. 396. — Afrique.

Hexaphyllum æquinoctiale Buquet. — Au lieu de p. 273, lire : p. 375.

H. brasiliense Gray. — Ajouter : Reiche, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1860, p. 283.

H. Schuberti Perty. — Ajouter : Cast., *Hist. Nat. Ins.*, II, p. 176.

H. Westwoodi Hope. — Burm., *Handb.*, V, p. 332.

ÆSALIDAE

Ceruchus Mac Leay. — Ajouter *Platycerus* Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, II, p. 133.

Ceruchus atavus Fairm. — Au lieu de Japon, lire : Kashmyr.

C. lignarius Lewis. — Ajouter pl. XIV, fig. 4, ♂.

C. piceus Weber. — Ajouter : Fab., *Syst. El.*, II, p. 252. Thunb., *Mém. Soc. Nat. Mosc.*, I, p. 202. Schönh., *Syn. Ins.*, I, III, p. 327. Fuchs, *Bull., Brookl. Ent. Soc.*, V., 1882, p. 59 fig. 12, pl. fig. 11 ♂, 15 larve, 16 nymphe.

C. punctatus Leconte. — Ajouter : Leconte, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (4) IV, 1869, p. 377. Fuchs., *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V., 1882, p. 59, pl. fig. 10 ♂.

C. Tarandus Panz. — Ajouter : Jacq. Duv., *Gen. Coleop. Eur.*, [redacted]

NICAGUS OBSCURUS Lec. — Ajouter : Deyr. et Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 344, pl. V, fig. 8. — Westw., *Proc. Ent. Soc. Lond.*, 1878, pp. 34-37, fig. 3 a-k.

CERATOGNATHUS FROGGATTI (nec *Frogatti.*) Blackb. — Ajouter : *loc. cit.*, p. 120, larve.

C. GIBBOSUS Broun. — Au lieu de : l. c., p. 828; lire : *N. Zeal. Inst. Sc.*, II, p. 385. Id., *Man. N. Zeal. Col.*, p. 928.

C. GILESI Blackb. — Ajouter : 1895, p. 215.

C. HELOTOIDES Thoms. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 99.

C. WESTWOODI Thoms. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 99, ♀.

C. ZEALANDICUS (nec *zeelandicus*) Broun. — Lire d'abord : *Trans. N. Zeal. Inst.*, IX, p. 372.

Espèces et variétés omises :

C. ABDOMINALIS Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 99, ♀. Australie.

C. RUFIPENNIS Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1872, p. 82, pl. 2, fig. 2. Australie.

MITOPHYLLUS ALBOGUTTATUS Bates (*Ceratognathus*). — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 67.

M. GODEYI Guér. — Ajouter : Guér., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, sér. 2, III, 1845, *Bull.*, p. 97.

M. IRRORATUS Parry. — Ajouter : White, *Voy. Ereb. Terror*, tab. II, fig. 3, 4. Broun, *Trans. N. Zeal. Inst.*, XIII, 1880, p. 230 (larve et nymphe).

ÆSALUS ASIATICUS Lewis. — Au lieu de p. 370, lire p. 340. Ajouter pl. XIV, fig. 5.

Æ. NEOTROPICALIS Bates. — Au lieu de *Biol. Centr.-Americ., Lamell.*, p. 3, pl. I, f. 3; lire : *Biol. Centr.-Americ., Coleopt.*, II, 2, 1886, p. 2, tab. I, figs, 3, 3 a.

Æ. SCARABAEOIDES Panz. — Ajouter : Fabr., *Syst. El.*, II, p. 254. Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, II, p. 133. Mac Leay, *Hor. Ent.*, I, p. 103. Duft., *Faun. Austr.*, I, p. 70. Guérin, *Icon. Regn. Anim.*, tab. XXVII, fig. 2. Burm., *Handb.*, V, p. 323. Jacq. Duv., *Gen. Col. Eur.*, tab. II, fig. 3. Schönh., *Syn. Ins.*, I, III, p. 331.

Æ. TROGOIDES Albers. — Ajouter : Bates, *Biol. Centr.-Americ.*, *Coleopt.*, II, 2, 1886, p. 2; et, comme localité : Oaxaca.

Espèces et variétés omises.

Æ. SMITHI Bates, *Biol. Centr.-Americ.*, *Coleopt.*, II, 2. 1889, p. 382. Mexique.

SINODENDRONIDAE

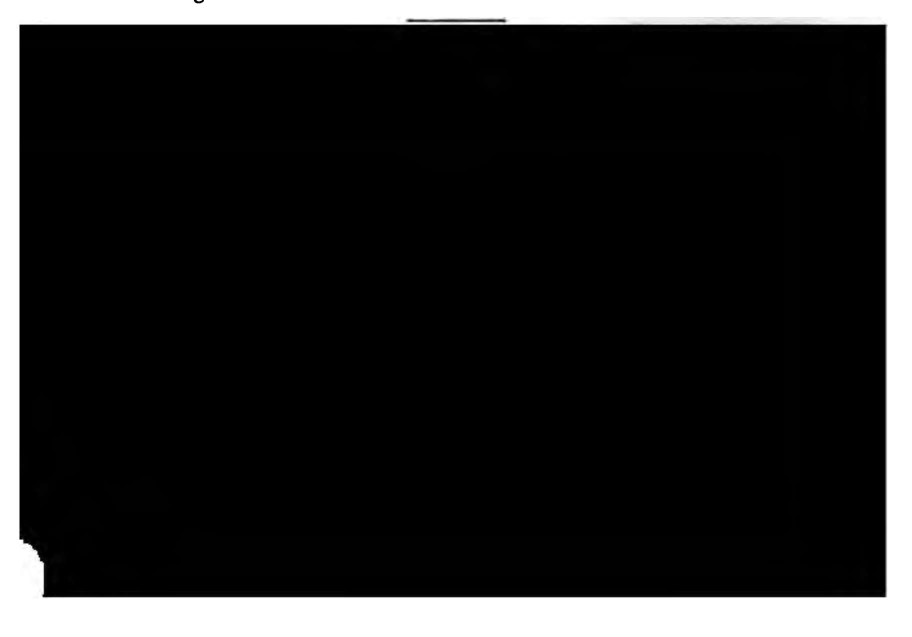
SINODENDRON Hellwig. — Ajouter : *Ligniperda* Fabr., *Syst. El.*, II, p. 18.

SINODENDRON AMERICANUM Pal. de Beauv. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 100. La validité spécifique de cette espèce est généralement considérée comme très douteuse. Suivant toutes probabilités *S. americanum* = *S. cylindricum* Linn.

S. CYLINDRICUM Linn. — Ajouter : Fabr., *Syst. El.*, II, p. 376. De Geer, *Mém.*, IV, p. 258, tab. X, fig. 2, 3, (*Scarabaeus*). Oliv., *Ent.*, I, III, pp. 47, 54, tab. IX, fig. *a*, *b*, *c*. Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, II, p. 101. Ratzeb., *Forst. Ins.*, I, p. 87. Heer, *Faun. Helv.*, p. 497; et, comme provenance, au lieu de Germania, lire : Europe.

S. JUVENILE Muls. — Au lieu de = *S. cylindricum* var., lire : = *S. cylindricum* f. min.

S. RUGOSUM Mann. — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 59, fig. 13, pl. fig. 13 ♂; et, comme provenances : Wash. Terr. Orégon.



synonymie donnée plus loin, d'après Parry : *Prosopocoelus antilopus* Burm. = *senegalensis* Klug.

Le changement de *M. asteriscus* Thoms. en *M. astericus* me paraît peu justifié. Thomson, Parry et M. Waterhouse ont adopté l'orthographe *asteriscus*, qui est d'ailleurs correcte.

M. Felsche rétablit ensuite le *Mohnickei* Parry, parmi les *Metopodontus*, cite les deux *Cyclommatus* dont j'ai récemment donné la description et rectifie les deux erreurs d'orthographe du genre *Cantharolethrus* (nec *Cantarolethrus*) et de l'*E. lineatopunctatus* (nec *lineapunctatus*).

La note qui suit et que je reproduis ci-dessous : « Zu ändern *Eurytr. punctatostriatus Rama* an *eurycephalus* var. in *bucephalus* var. doit être lue : changer *Eurytr. Rama*, un *eurycephalus* var. en : un *bucephalus* var.

Cette rectification est particulièrement malheureuse. J'ai dit plus haut que mon *E. Rama* n'était pas une variété d'*E. eurycephalus* Burm. Cependant ces deux espèces sont voisines, et s'il était peu admissible de les confondre, l'erreur n'était pas choquante. Mais pour considérer *E. Rama* comme une variété d'*E. bucephalus* Perty, il faut que M. Felsche n'ait pas lu la description qu'il prétend corriger ou qu'il ne connaisse pas en nature *E. bucephalus*.

En ce qui concerne la mention du genre *Xenostomus*, qui termine cet appendice, je renvoie à la note synonymique donnée plus haut.

Par suite des corrections qui précèdent, le nombre total des espèces de la famille fixé à 574 par M. Felsche se trouve un peu modifié. Il y a lieu, en effet, de retrancher 14 espèces et d'en ajouter 31 ce qui porte à 591 le nombre total des espèces, variétés non comprises, actuellement connues.

En terminant, je tiens à adresser ici tous mes remerciments à M. Ritsema, qui a bien voulu me communiquer en vue de ce travail de nombreuses notes, principalement bibliographiques, qu'il avait lui-même préparées pour une publication similaire.

Revision des Coléoptères de la famille

des

BOSTRYCHIDES

PAR P. LESNE.

3e Mémoire (1).

BOSTRYCHINAE.

(Voir tabl. des tribus 1*, 3*) (2).

BOSTRYCHINAE *sens. strict.* — I. Les **Bostrychus**.

DIVISION DE LA TRIBU EN 3 SOUS-TRIBUS.

Au point de vue de la forme des mandibules et de leur jeu, la bouche des *Bostrychinae* est constituée suivant deux types bien distincts.



Tantôt ces pièces sont plus ou moins atténuées vers le sommet dans leur moitié apicale et presque toujours pointues au bout (fig. 29); dans le mouvement d'adduction [redacted]

[redacted]

déplacent suivant un même plan et, au repos, leurs bords terminaux, tranchants et semblables aux mors d'une tenaille, viennent s'appliquer l'un à l'autre dans toute leur longueur (fig. 33).

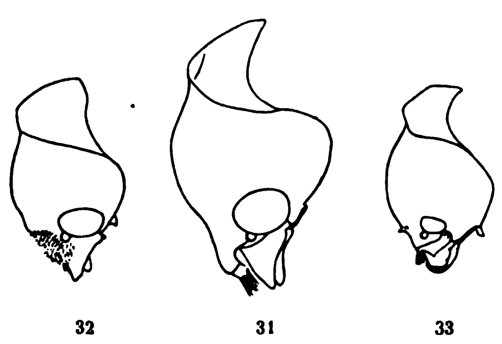


Fig. 31 à 33. — Têtes de l'*Heterobostrychus aequalis* Wat. (fig. 31), du *Xylopertha religiosa* Boisd. (fig. 32) et du *Sinoxylon ceratoniae* L. (fig. 33), montrant la position relative des mandibules au repos. Les antennes, les mâchoires et la lèvre inférieure ont été enlevées.

Les *Bostrychinae* de ce dernier type peuvent être appelés *pachygnathes*. Ils forment un groupe homogène et constituent notre sous-tribu des **Sinoxyloninae**.

Les *Bostrychinae* du premier type ou *oxygnathes* se séparent en deux groupes dont il est aisé de tracer les limites, malgré la difficulté de trouver entre eux des caractères distinctifs parfaitement tranchés et d'un usage commode. Nous pouvons cependant affirmer l'existence de

Bostrychides hypocéphales nous avait échappé tout d'abord. Il réside dans la conformation des hanches antérieures qui sont élevées, saillantes, subglobuleuses ou subconoïdes et non transverses chez les *Bostrychinae*, tandis que celles des *Dinoderinae* sont moins saillantes et nettement transverses (fig. 28). La sculpture du vertex fournit aussi un caractère distinctif excellent; mais les particularités du pronotum et des tarses ne sont pas d'une constance absolue.

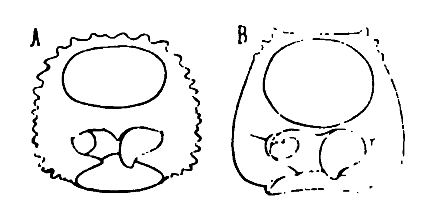


Fig. 28. — Prothorax du *Stephanopachys quadricollis* Mars. (A) et du *Xylopertha pustulata* F. (B), vus en dessous. La hanche droite a été enlevée.

ces deux groupes en tant que sous-tribus. L'absence du long et mince oviscapte si constant chez la femelle des autres Bostrychides suffirait à elle seule pour légitimer la création d'une sous-tribu des **Apatinae** s'opposant à celles des *Sinoxyloninae* et des **Bostrychinae** *sens. str.* Nous reviendrons ultérieurement sur cette question; ajoutons seulement les remarques suivantes :

Chez les *Bostrychinae sens. str.* le mésosternum et le métasternum sont en contact au bord externe de la hanche intermédiaire (fig. 34),

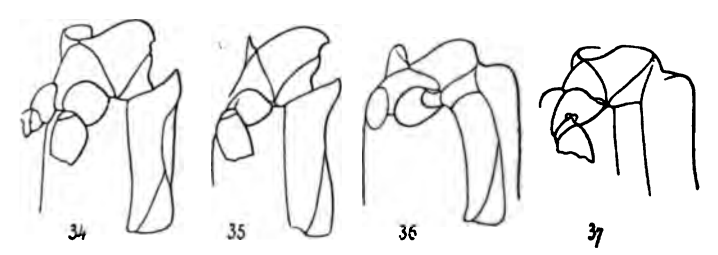


Fig. 34 à 37. — Mode d'union des pièces méso et métathoraciques au côté externe de la hanche intermédiaire chez les *Bostrychoplites cornutus* Ol. (fig. 34), *Neoterius pulvinatus* Bl. (fig. 35), *Apate terebrans* Pall. (fig. 36) et chez un *Phonapate* inédit (fig. 37).

[redacted]

à part 8 ou 9 espèces où l'écartement de ces pièces est très léger (fig. 35). Il n'en est pas de même chez les *Apatinae* où, presque toujours, les cavités cotyloïdes intermédiaires sont en quelque sorte ouvertes largement au côté externe par suite de l'écartement prononcé des angles latéraux du mésosternum et du métasternum (fig. 36 et 37).

Les articles 2-4 des tarses des *Apatinae* sont munis en dessous, vers l'extrémité, de brosses de poils extrêmement denses et très régulières (fig. 41 et 42) que l'on observe rarement chez les *Bostrychinae sens. str.* (*Bostrychoplites productus* [fig. 43], *B. megaceros*, etc.). Les figures 38, 39 et 40 donnent l'aspect de la vestiture sous-tarsienne normale dans cette dernière sous-tribu.

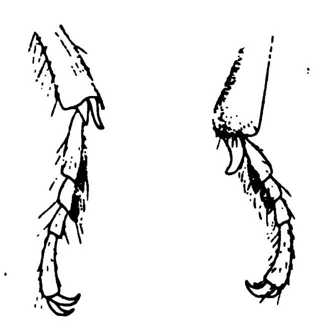


Fig. 43. — *Bostrychoplites productus* Imh. A gauche, tarse postérieur droit, vu par sa face antérieure ; à droite, tarse antérieur gauche, vu par sa face antérieure.

MATIÈRE DU PRÉSENT MÉMOIRE.

Le mémoire actuel renferme l'étude des *Bostrychinae s. str.* répondant au grand genre *Bostrychus* tel que le comprenaient Guérin-Méneville, Lacordaire et J. Duval. Ce genre n'a jamais été délimité avec précision. En réalité il n'est pas homogène, et, bien que toutes les espèces qui le composent aient entre elles la plus étroite affinité en ce qui concerne la constitution du squelette abdominal, la grandeur et la position des orifices trachéens de la première paire, il nous a paru nécessaire de le scinder en un certain nombre de coupes génériques. Nous devons cependant donner les caractères qui le distinguent, dans son ensemble, des autres *Bostrychinae* proprement dits.

Le labre, toujours fortement transverse, est au plus aussi large que l'échancrure médiane du bord antérieur de l'épistome. Le prothorax est dépourvu de suture latérale et se prolonge souvent en cornes aux angles antérieurs. Ni la portion du prosternum située en avant des hanches antérieures, ni le lobe intercoxal du mésosternum ne sont amincis en lame coupante. L'abdomen montre toujours cinq segments ; les quatre premiers sont simples et il est très rare que le dernier soit échancré ou fovéolé. La saillie intercoxale du segment basilaire est élargie en une facette plane le long de sa crête ventrale, sauf chez le

Bostrychus capucinus L. où cette saillie se présente comme un simple pincement de la plaque sternale.

Ces caractères dénotent une diversité de types qu'accuse encore une assez grande variété dans le facies. Il est exact que cette diversité de conformation est plus superficielle que profonde et que, par suite, les genres établis ci-dessous sont très voisins les uns des autres. Les considérations qui nous ont amené à effectuer le morcellement du genre *Bostrychus* sont en partie extrinsèques, car nous avons dû tenir compte non seulement des rapports des *Bostrychus* entre eux, mais aussi de ceux qu'ils présentent avec les groupes voisins.

TABLEAU DES GENRES.

1-2 — Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen en forme de pli, sans facette plane ventrale; carinules limitant en arrière les cavités coxales du même segment effacées aux deux extrémités (fig. 51). Angles antérieurs de l'épistome obtus. Méso et métasternum très légèrement écartés au bord externe de la hanche intermédiaire. Forme déprimée.................. G. **Bostrychus** Geoffr.

2-1 — Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen présentant une facette plane ventrale dont les arêtes marginales se continuent sans interruption avec les carinules limitantes des cavités coxales (fig. 61).

3-4 — Articles de la massue antennaire parcourus sur chaque face par deux fins canalicules longitudinaux (fig. 48, 105, 106). Angles antérieurs de l'épistome pointus, plus ou moins aigus..................... G. **Schistoceros** *n. g.*

4-3 — Articles de la massue antennaire sans canalicules longitudinaux sur leurs deux faces.

5-8 — Méso et métasternum légèrement écartés au bord externe de la hanche intermédiaire (fig. 35). Prothorax muni d'une rangée marginale de dents le long de son bord antérieur (fig. 203, 210) (1).

6-7 — Dents médianes de la rangée marginale de la râpe prothoracique plus grandes que les latérales (fig. 219). Calcar des tibias antérieurs, petit, droit.................
.... G. **Parabostrychus** *n. g.*

(1) Cette rangée ne compte que trois ou quatre dents, y compris les uncus latéraux, chez le *Neoterius Fairmairei* (fig. 201).

7-6 — Dents médianes de la rangée marginale de la râpe prothoracique plus petites que les latérales (fig. 203). Calcar des tibias antérieurs fort, recourbé..... G. **Neoterius** *n. g.*

8-5 — Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire (fig. 34). Prothorax sans rangée marginale de dents le long de son bord antérieur (1).

9-10 — Capsule céphalique présentant une large constriction postoculaire (2) en avant de laquelle la tête est déprimée (fig. 178). Angles antérieurs de l'épistome prolongés chacun en une dent aigue, saillante (fig. 178) (sauf chez le *B. Zickeli*). Cadre buccal fortement denté au-dessous des yeux (fig. 178) (sauf chez le *B. Normandi*, où il est simplement lobé). Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées (fig. 179 à 181). Des cornes prothoraciques dans les deux sexes............ .... G. **Bostrychoplites** *n. g.*

10-9 — Tête sans constriction postoculaire (fig. 31, 60, 136). Cadre buccal non denté au-dessous des yeux.

11-14 — Angles antérieurs de l'épistome obtus ou arrondis (fig. 60). Articles de la massue antennaire avec des taches pileuses nettement délimitées (fig. 54, 57). Pronotum généralement un peu excavé au-dessus de son bord antérieur.

12-13 — Épisternites abdominaux très densément pubescents, apparents en dessous. Élytres sans côtes, ni carènes, ni tubercules. Corps déprimé........... G. **Dexicrates** *n. g.*

13-12 — Épisternites abdominaux non apparents. Nervure dorsale interne des élytres renflée et saillante près de la base......................... G. **Lichenophanes** *n. g.*

14-11 — Angles antérieurs de l'épistome droits ou aigus, pointus (fig. 136).

15-16 — Pronotum légèrement excavé au-dessus du milieu de son bord antérieur. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées (fig. 171 .... G. **Heterobostrychus** *n. g.*

(1) Chez le *Lichenophanes truncaticollis*, le bord antérieur du prothorax est finement serrulé (fig. 64).

(2) Ce caractère s'atténue beaucoup chez les petites ♀ du *B. Zickeli*.

16-15 — Pronotum nullement excavé en avant.

17-18 — Front ou déprimé en arrière, ou saillant au bord antérieur par rapport à l'épistome (fig. 170, 154). Taille moyenne : 6-21 mill.............. G. **Bostrychopsis** *n. g.*

18-17 — Front régulièrement convexe ; profil dorsal de la tête décrivant une courbe très régulière (fig. 227, 247). Angles antérieurs du prothorax constamment dépourvus de cornes. Élytres sans tubercules ni nervures dorsales saillantes, leur sillon marginal non brusquement interrompu avant l'apex. Taille petite : 3-6 1/2 mill.

19-20 — Mandibules atténuées en pointe au sommet. Second article de la massue antennaire moins d'une fois et demie aussi large que long (fig. 221 à 223). G. **Bostrychulus** *n. g.*

20-19 — Mandibules très courtes, très larges, aplaties et non en pointe au sommet, leur bord terminal arrondi (fig. 252). 2e article de la massue antennaire deux fois aussi large que long (fig. 251).................... G. **Sinoxylodes** *n. g.*

Caractères des genres. — Les figures auxquelles nous renvoyons dans le tableau ci-dessus dispensent d'explications complémentaires, sauf en ce qui concerne les organites sensoriels des antennes.

Chez les espèces qui font l'objet de ce mémoire, la majeure partie de la surface des articles de la massue est percée, comme à l'ordinaire, de pores très fins ou dépressions. Sur chaque article ces pores se condensent surtout en quatre points, deux sur chaque face de l'article. Des poils courts et couchés qui font défaut ou sont généralement très épars sur le reste de l'article, sont groupés sur les bords de ces sortes de cribles sensoriels ; ils sont dirigés vers le sommet de l'antenne ou convergent vers un point voisin du bord apical du crible et constituent une sorte de revêtement protecteur de ces dépressions composées.

Chez les *Heterobostrychus*, *Bostrychoplites*, *Neoterius*, *Parabostrychus* et *Sinoxylodes*, l'emplacement des cribles sensoriels est légèrement déprimé sans que le pourtour en soit très nettement indiqué. Il en est de même chez les *Bostrychulus* et les *Bostrychopsis* (1) où ces organes sont cependant plus apparents, grâce aux poils dorés généralement très serrés qui les abritent. Chez les *Lichenophanes* et *Bostrychus*, les mêmes cribles occupent chacun le fond d'une cavité circulaire ou subcirculaire à paroi abrupte, rendue bien apparente, dans le plus

(1) Excepté chez le *B. fortis* Lec., où la conformation est analogue à celle des *Bostrychus* et *Lichenophanes*.

grand nombre des cas, par la coloration roux doré du groupe de poils courts et serrés qui obture exactement l'entrée de la dépression. Dans

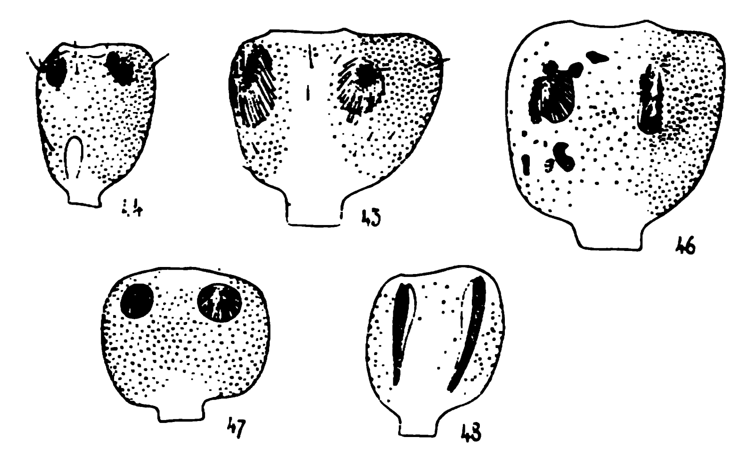


Fig. 44 à 48. — 2e article de la massue antennaire chez l'*Heterobostrychus brunneus* Murr. ♂ (fig. 44), le *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♀ *Castelnaui* (fig. 45), le *Dexicrates robustus* Bl. ♀ (fig. 46), le *Lichenophanes plicatus* Guér. (fig. 47) et le *Schistoceros hamatus* F. (fig. 48).

les *Schistoceros*, les dépressions composées garnissent le fond de canalicules longitudinaux. Enfin, le genre *Dexicrates* présente une transition entre les divers types qui précèdent; il se rapproche surtout des *Bostrychopsis* et *Bostrychus* au point de vue des organes dont nous parlons. Chez lui, les dépressions composées ne sont parfaitement délimitées que sur une moitié environ de leur pourtour, et, sur chaque article, l'une d'elles s'allonge, devient canaliculaire, et rappelle les organes homologues des *Schistoceros* (1).

A l'aide de ces caractères les genres peuvent être groupés comme il suit :

Dépressions composées occupant le fond de cavités à pourtour très nettement limité.	*Schistoceros*. *Lichenophanes*. *Bostrychus*.
Dépressions composées incomplètement marginées.	*Dexicrates*.

(1) On observe une conformation assez semblable chez le *Bostrychulus obesus*, mais seulement au dernier article de la massue.

Dépressions composées sans rebord limitant....................	*Bostrychopsis* (sauf chez *B. fortis*). *Sinoxylodes*. *Bostrychulus*. *Bostrychoplites*. *Heterobostrychus*. *Neoterius*. *Parabostrychus*.

Si nous insistons sur ces organes, c'est qu'ils nous ont été d'un grand secours dans l'étude des espèces que nous allons passer en revue. Il est important de les considérer chaque fois qu'il s'agit d'apprécier la parenté de formes difficiles à classer. Ils fournissent en particulier un critérium excellent pour la distinction des *Schistoceros*, et il ne semble pas qu'aucun autre caractère commun eût permis de rapprocher les espèces de ce genre, en apparence peu voisines.

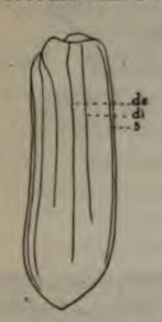


Fig. 49. — Élytre gauche du *Bostrychus capucinus* L. (*).

Nous donnons, pour l'intelligence de quelques-unes des descriptions qui suivent, le croquis d'un élytre de *Bostrychus* mettant en évidence le trajet des nervures. Ces nervures sont presque toujours apparentes sous forme de côtes ou de carènes plus ou moins saillantes. C'est toujours sur leur parcours que s'élèvent les tubercules qui ornent les élytres de beaucoup d'espèces.

Nomenclature. — Le genre *Bostrychus* fut créé par Geoffroy en 1762 pour le *Dermestes capucinus* L. et publié de nouveau deux ans après par O.-F. Müller. Fabricius est d'autant plus blâmable d'avoir reporté ce nom parmi les Scolytides (1) que, dans ses premiers travaux systématiques (2), il place l'espèce linnéenne en tête de son genre *Bostrychus* qui comprenait aussi un certain nombre de Scolytides. Déjà, à la fin du siècle dernier et au commencement de celui-ci, Olivier (3) et Latreille (4) s'étaient élevés contre l'inconvénient de cette transposition de nom. Guérin-Méneville (1845), Lacordaire (1857), Thomson

(*) *de*, nervure dorsale externe; *di*, nervure dorsale interne.

(1) *Ent. Syst.*, I, pars 2, 1792, p. 362; *Syst. Eleuth.*, II, 1801, p. 384.

(2) *Syst. Ent.*, 1775, p. 59; *Spec. Ins.*, I, 1781, p. 67; *Mant. Ins.*, I, 1787, p. 36.

(3) *Ent.*, IV, 1795, n° 77, p. 1.

(4) *Hist. des Crust. et des Ins.*, XI, p. 224.

(1863), Kiesenwetter (1877) ont partagé leur opinion, tandis que J. Duval et M. Fairmaire (1), préférant s'en rapporter à l'usage assez répandu de la nomenclature fabricienne, rejetèrent le terme de *Bostrychus* comme pouvant prêter à confusion et désignèrent les insectes qui nous occupent sous le nom d'*Apate* (2). A notre avis, il faut restreindre l'acception de cette dernière appellation dans le sens que nous avons déjà indiqué.

En 1772, Pallas (3) avait aussi dénommé *Ligniperda* un groupe fort hétérogène comprenant à la fois Scolytides et Bostrychides. Il est difficile de donner à ce nom une signification précise. Von Harold (4) et M. Bedel (5) le considèrent comme synonyme de *Bostrychus* (*sens. lat.*).

Auteurs principaux : Guérin, 1845, *Ann. Fr.*, 1845, *Bull.*, p. XVII. — Lacordaire, 1857, *Gen. des Col.*, IV, p. 539. — J. Duval et Fairmaire, 1863, *Gen. des Col.*, III, p. 230. — Redtenbacher, 1874, *Faun. austr.*, 3e éd., II, p. 64. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl.*, *Col.*, V, p. 34. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 35.

Genre **Bostrychus**.

(Voir tabl. des genres 1).

Geoffroy, 1762, *Hist. des Ins.*, I, p. 301 (O. F. Müller, 1764, *Faun. Ins. Fridrichsd.*, p. XII). — Thomson, 1863, *Skand. Col.*, V, p. 199.

Corps déprimé. Front simple, peu convexe, non distinctement séparé du vertex; suture fronto-clypéale enfoncée, généralement bien marquée au milieu, effacée ou non latéralement. Angles antérieurs de l'épistome obtus, marqués. Labre petit, très court. Cadre buccal non denté au-dessous des yeux. Sous-menton simple. Yeux assez faiblement surélevés en arrière, sans former d'angle rentrant. Dépressions composées des antennes petites, parfaitement délimitées, circulaires. Prothorax légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur qui fait saillie au-dessus de la tête; ses angles antérieurs non prolongés en cornes, marqués seulement par une dent, les angles postérieurs non lobés. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum grossière et irrégulière. Élytres dépourvus de tubercules et de nervures saillantes, leur sillon marginal

(1) *Gen. des Col. d'Eur.*, III, p. 227 et 230.
(2) Voyez aussi *Ann. Fr.*, 1863, *Bull.*, p. XLIV.
(3) *Spic. zool.*, fasc. IX, p. 7.
(4) *Mittheil. Münch. Ent. Ver.*, I, 1877, p. 119.
(5) *In litt.*

prolongé jusqu'à l'angle sutural. Méso et métasternum non en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen sans facette plane ventrale; carinules limitant en arrière les cavités coxales du même segment effacées aux deux extrémités. 5e segment apparent de l'abdomen trapézoïde. Calcar des tibias antérieurs petit, assez faiblement recourbé. Calcars des tibias intermédiaires et postérieurs très petits, droits.

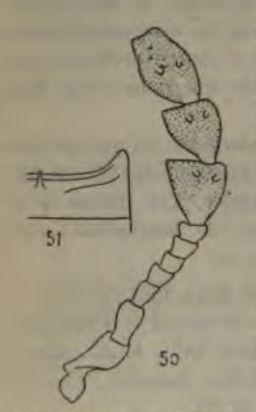


Fig. 50 et 51. — *Bostrychus capucinus* L. Antenne (fig. 50) et moitié gauche du 1er segment apparent de l'abdomen (fig. 51).

Ce genre, caractérisé surtout par la conformation exceptionnelle de la saillie intercoxale de l'abdomen, renferme une seule espèce, d'un facies tout particulier, chez laquelle on n'observe pas de dimorphisme sexuel.

Bostrychus capucinus.

(Fig. 49, 50, 51, 52, 53 du texte).

Linné, 1758, *Syst. Nat.*, Ed. X, p. 355. — Id., 1761, *Faun. Suec.*, p. 142. — Geoffroy, 1762, *Hist. des Ins.*, I, p. 302, Pl. V, f. 1. — Schaeffer, 1766, *Elem. Ent.*, Pl. 28 (Harrer, 1784, *Beschr. Ins.*, I, p. 38). — Rossi, 1790, *Faun. Etr.*, I, p. 38 (Helwing, 1795, *Faun. Etr.*, I, p. 39). — Herbst, 1793, *Käf.*, V, p. 34, Pl. 46, f. 7. — Olivier, 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 8, Pl. I, f. 1. — Panzer, 1797, *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 43, fig. 18. — Paykull, 1800, *Faun. Suec.*, III, p. 141. — Latreille, 1807, *Gen. Crust. et Ins.*, III, p. 6. — Gyllenhal, 1813, *Ins. Suec.*, I, pars 3, p. 372. — Duméril, 1823, *Cons. gén. sur les Ins.*, Pl. 17, f. 1. — Duftschmid, 1825, *Faun. Austr.*, III, p. 83. — Curtis, 1829, *Brit. Ent.*, VI, Pl. 271. — Ratzeburg, 1837, *Forstinsekt.*, I, Pl. X, f. 14. — Westwood, 1839, *Introd.*, I, p. 276, f. 4-9. — Spry et Shuckard, 1840, *Brit. Col. del.*, p. 44, Pl. 53, f. 3. — Guérin, 1844, *Icon.*, Pl. 40, f. 13 *a-f*. — Küster, 1845, *Käf. Eur.*, II, n° 11. — Redtenbacher, 1874, *Faun. Austr.*, 3e éd., II, p. 64. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl.*, *Col.*, V, p. 35. — Fowler, 1890, *Col. of Brit. Isl.*, IV, p. 201. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

var. *nigriventris* Lucas, 1843, *Ann. Fr.*, 1843, *Bull.*, p. XXV (*Rev. Zool.*, 1843, p. 159) (1). — Küster, 1845, *Käf. Eur.*, II, n° 12. — Lu-

(1) D'après la description originale le type mesurerait 17 mill. de longueur.

cas, 1849, *Ann. Fr.*, 1849, *Bull.*, p. xxx. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40 (1).

var. *rubriventris* Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

var. *luctuosus* Olivier, 1790, *Enc. Méth.*, *Ins.*, III, p. 109. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 8, Pl. I, f. 6. — Zoufal, 1894, *Wien ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

rugosus Fabricius, 1801, *Syst. Eleuth.*, II, p. 380. — Chevrolat, 1861, *Ann. Fr.*, 1861, p. 392. — Reiche, 1862, *Ann. Fr.*, 1862, p. 80. — Abeille de Perrin, 1867, *Ann. Fr.*, 1867, p. 70 (2).

Long. 6-15 1 2 mill. (3). — Allongé, parallèle, assez déprimé, le prothorax aussi large ou un peu plus étroit que les élytres. Noir, avec les élytres et les quatre derniers segments apparents de l'abdomen rouges; antennes brun roussâtre; ongles testacés. Les pattes sont quelquefois roussâtres.

Front et épistome densément rugueux, hérissés de poils brunâtres, denses, mais ne masquant pas le tégument. Labre petit, roussâtre. Tempes garnies, derrière les yeux, de poils bruns dressés, courts. Prothorax moins long que large, plus ou moins arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, très légèrement en arrière, ses angles antérieurs marqués seulement par une dent ne surpassant pas en longueur les autres dents latérales de la râpe; angles postérieurs plus ou moins obtus, arrondis au sommet. Flancs et bord antérieur du prothorax hérissés de poils bruns à reflets gris. Aire postérieure du pronotum inégalement et fortement ponctuée sur les côtés, présentant au milieu de gros granules brillants, serrés. Élytres fortement et densément ponctués, un peu rugueux vers l'apex, glabres, sans déclivité apicale abrupte, conjointement arrondis au sommet, la suture non saillante sur la déclivité; bord inféro-apical non granulé. Poitrine velue de poils dressés. Abdomen densément et très finement ponctué, sa pubescence extrêmement fine, couchée: dernier segment apparent moins finement ponctué et plus abondamment pubescent. Pattes médiocrement robustes, les tibias peu élargis vers l'extrémité, la dent apicale externe des

Les exemplaires conservés dans la collection formée par l'auteur ne dépassent pas 15 mill.

(1) Cette variété était connue des auteurs du siècle dernier qui, pour la plupart ne l'avaient pas séparée du type de l'espèce.

(2) Villa (*Cat. Col. Lomb.*, p. 62, mentionne en outre une variété *parvulus* Cristof.

(3) La taille descendrait à 5 mill., d'après M. Girard (*Trait. d'Ent.*, I, p. 557).

antérieurs petite. Cuisses et tibias des trois paires hérissés de poils bruns assez courts à leur face interne, sans poils dressés en dehors.



Fig. 52 et 53. — *Bostrychus capucinus* L. Profil de l'avant-corps (fig. 52) et variation du bord antérieur du prothorax (fig. 53 *a-d*).

2e article des tarses antérieurs plus court que le dernier. Vestiture sous-tarsienne fort courte, brune. Ailes fortement enfumées.

Chez le ♂ les tarses postérieurs sont munis en dessous de longues soies brunes qui font défaut chez la ♀.

La suture fronto-clypéale n'est pas toujours nettement marquée dans toute la largeur de la tête; parfois même elle n'est indiquée que par une vague dépression transverse médiane. L'épistome porte quelquefois, mais rarement, une carinule médiane longitudinale. Cette constatation peut avoir quelque intérêt, comme fournissant un nouvel indice de la parenté des *Bostrychus* et *Dexicrates*. Le contour du bord antérieur du prothorax entre les angles antérieurs varie beaucoup : le plus souvent il est sinué en accolade ou très obtusément échancré; d'autres fois il est presque rectilignement tronqué, ou bien il présente au milieu une entaille profonde et assez étroite (fig. 53 *d*). La ponctuation des élytres est plus ou moins dense. Le 2e article des tarses postérieurs est généralement un peu plus long que le dernier.

La variété *nigriventris* Luc. a l'abdomen entièrement noir, à part le bord postérieur des segments médians; la ponctuation des élytres est plus dense et un peu plus forte que chez le type. Chez le *luctuosus* Ol., le corps tout entier est noir et la ponctuation est aussi plus dense qu'elle ne l'est généralement chez le type. Enfin, dans le *rubriventris* Zouf., les élytres sont noirs comme la tête, le prothorax, la poitrine et le premier segment abdominal; mais le reste de l'abdomen est rouge comme chez le type.

Ces variétés ne sont pas tranchées. On trouve des individus à élytres rouges et à abdomen brun rougeâtre établissant une transition

entre le type et la variété *nigriventris* (1) et d'autres à élytres noirs et abdomen également brunâtre reliant la variété *rubriventris* au *luctuosus*. D'autre part, la coloration rouge des élytres est moins vive chez le *nigriventris* que dans le type, tandis que des *luctuosus* ont les élytres brun clair. Les observations du major Blanchard (2) et de M. Abeille de Perrin (3) qui, l'un et l'autre, ont vu éclore ensemble type et variétés d'un même morceau de bois, démontrent en outre que cette variabilité de coloration des élytres et de l'abdomen est toute individuelle et résulte d'un processus particulier de pigmentation. Au sortir du fragment de racine où ils s'étaient développés, quatre des individus observés par Blanchard avaient les élytres rouges. Ils devinrent noirs au jour. Un autre individu avait conservé une bande longitudinale rouge sur l'élytre droit.

Distribution géographique. — Répandu dans une grande partie de la région paléarctique : Toute l'Europe à l'exception de la Scandinavie septentrionale, de la Russie du Nord, de l'Écosse et de l'Irlande. Toutes les îles méditerranéennes. Maroc, Algérie (jusque dans le sud de la Région des Dayas) et Tunisie du Nord. Asie Mineure, Syrie, Caucase, Altaï.

Le type parait se rencontrer dans toute l'étendue de l'aire d'habitat. Il remonte dans le nord jusqu'en Angleterre, où il est fort rare, et dans la Suède méridionale (*Gyllenhal*). Il existe dans toute l'Europe méridionale, en Algérie, en Asie Mineure et en Syrie (Akbès, *Ch. Delagrange* in *Coll. Oberthür*).

La variété *nigriventris* est fréquente dans le midi de l'Europe. On la rencontre aussi en Transcaucasie (Lenkoran, *Dr Ch. Martin*; Tiflis, *Musée de Bruxelles*), au Maroc (Tanger, *Küster*), en Algérie et en Tunisie (Teboursouk, *Dr Normand*; Kammart, près Tunis, *Doria* in *Musée de Gênes*).

La variété *luctuosus* est essentiellement méridionale. On la trouve en France jusque dans le Gers et dans Lot-et-Garonne (*Delherm et Lucante*) et elle existe au Caucase (*Reitter*, etc.).

Le *rubriventris* est également méridional. En Asie, il aurait été capturé dans l'Altaï (*von Heyden*).

Biologie. — On trouve l'adulte durant les mois de mai, juin, juillet et quelquefois encore en août. Dans le midi de l'Europe, il apparait

(1) Nous avons trouvé, M. P. Tertrin et moi, de ces individus dans la forêt de Sénart, aux environs de Paris.

(2) *Rev. de zool.*, IX, 1846, p. 160.

(3) *Ann. Fr.*, 1867, p. 70.

dès le mois d'avril. Dans les bois de la France septentrionale, il fréquente les coupes où ont été mis en tas des fragments de souches ou de grosses racines de Chêne. Il a en effet une prédilection toute particulière pour ces parties de l'arbre, au moins sous le climat de l'Europe tempérée (1). On le rencontre aussi dans les bûchers contenant du bois de Chêne et sa sortie inopinée hors des bois de charpente, soit dans les entrepôts, soit dans les arsenaux maritimes ou même dans nos habitations, a pu parfois donner lieu à des craintes.

Ses mœurs sont diurnes. A la tombée de la nuit il se réfugie dans ses galeries ou bien dans des trous et des anfractuosités du bois et il n'en sort que le lendemain de sept à neuf heures du matin. Il se promène alors à la surface des bûches, reconnaissant le plan de position avec palpes et antennes et s'arrêtant de temps à autre pour brosser celles-ci à l'aide des poils du bord interne de ses tibias antérieurs. C'est un insecte d'humeur placide, ne cherchant pas à se défendre lorsqu'il est inquiété; il est peu craintif, ne se laisse pas tomber à l'approche du danger et ne fait pas le mort. Il tente plutôt de s'envoler ce qui lui est aisé par les temps chauds et ensoleillés.

La principale préoccupation du mâle est la recherche de la femelle, et des habitudes assez curieuses se rattachent à la satisfaction de ses désirs amoureux. Comme l'espèce habite ordinairement la même souche en nombreuse famille, la recherche ne doit généralement pas être bien longue. Le mâle, ayant rencontré une femelle, se place derrière elle, la tête au voisinage de l'extrémité postérieure de celle-ci et il se met à frapper rapidement, et alternativement avec les deux tarses antérieurs, la déclivité apicale des élytres de la femelle, comme s'il battait le tambour. En même temps ses antennes sont étendues, divergentes, en avant et ses palpes touchent les élytres de la femelle. Puis le mâle se retourne en sens inverse et tandis qu'il continue à battre rapidement, mais cette fois de ses tarses postérieurs, les élytres de la femelle, il tente d'effectuer le rapprochement sexuel. Ces préludes durent environ une minute (2). Les corps restent en opposition pendant l'accouplement.

Si deux mâles se trouvent en présence, ils se rudoient, mais ne paraissent pas se livrer de combats proprements dits. Je vis un jour un

(1) Perris, *Ann. Fr.*, 1850, p. 559; Duméril, *Ent. anal.*, I, p. 570; Bedel, *in litt.*; Lesne, etc.

(2) Ils avaient déjà été décrits par M. F. Ancey (*L'Abeille*, t. VIII, 1871, *Nouv. et faits*, p. LXXXII). Nous avons eu personnellement l'occasion de les observer à plusieurs reprises.

mâle qui, en ayant rencontré un autre sur une branche de chêne et l'ayant reconnu au palper de sa déclivité élytrale, glissa son prothorax sous l'abdomen de ce dernier, lui souleva le corps et le bouscula rudement, l'obligeant à se réfugier sur l'autre face du rameau.

Dans une autre circonstance, je vis un individu que je suppose être un mâle, se livrer avec méthode pendant plusieurs minutes à une sorte de danse. Le corps toujours orienté dans la même direction, l'insecte se déplaçait tantôt en avant tantôt en arrière; il tenait son prothorax élevé et appliquait de temps à autre sa bouche contre le bois. J'ai lieu de croire que ces manifestations étaient en rapport avec l'ardeur génitale.

Au moment de la ponte, la femelle recherche les arbres coupés récemment ou depuis un petit nombre de mois. Dans les fentes déterminées par la dessiccation du bois elle introduit son long oviscapte dont l'extrémité est animée de remarquables mouvements rappelant tout à fait ceux de la tête d'un serpent. Le soin qu'elle prend de pondre surtout dans les souches, provient sans doute de la nécessité de mettre sa progéniture mieux à l'abri de la rigueur des hivers de l'Europe moyenne. Dans la région des Dayas, au sud de Laghouat, où elle n'a pas à craindre de basses températures, nous avons vu cette espèce se développer dans des rameaux de diamètre relativement faible du Jujubier sauvage (*Zizyphus Lotus*). Le *Bostrychus capucinus* n'est d'ailleurs pas exclusif dans ses goûts. Le Chêne Tauzin (*Quercus Tozza*) (1), le Chêne vert (*Q. Ilex*) (2), le Mûrier (3), un Cytise algérien (*Calycotome spinosa*) (4), la Vigne (5), le Myrte (6), l'Arbousier (7), sont encore, outre le Chêne Rouvre, les essences desquelles on l'a vu éclore ou dans lesquelles on a suivi son développement (8).

(1) Dans les Landes (Perris, *loc. cit.*).

(2) Abeille de Perrin, etc.

(3) Major Blanchard, *loc. cit.*

(4) Lucas, *Ann. Fr.*, 1846, *Bull.*, p. LIV.

(5) En Sardaigne (Küster, *Käf. Eur.*, II, n° 12) et en Camargue (V. Mayet, *in litt.*).

(6) Perris, *Larves de Col.*, p. 219.

(7) En Corse (F. Ancey, *loc. cit.*).

(8) On l'aurait en outre vu pondre dans le Robinier (Kaltenbach, *Pflanzenf.*, p. 133) et dans le Châtaignier (Nördlinger, *Lebensw. von Forstkerf.*, 2e éd., 1880, p. 13).

Gmelin (*Abhandl. über die Wurmtrokn.*, 1787, p. 44), puis Bechstein (*Forstins.*, 1818, p. 218) et Waltl (*sec.* Ratzeburg et Kaltenbach) ont prétendu que le *Bostrychus capucinus* vivait aussi dans le bois de Conifères; mais ceci n'est pas vraisemblable.

La larve ne vit que dans les arbres abattus ou récemment morts. Elle creuse le cœur du bois. Ses galeries, cylindriques, n'affectant pas de trajet régulier, sont comblées d'une sciure fine, tassée. La durée normale de sa vie est de onze mois (1). La nymphose a lieu sans apprêt spécial dans la galerie larvaire et le stade nymphal est de courte durée. L'adulte sort par un trou circulaire.

L'instinct qui le pousse à traverser les obstacles qui s'opposent à son arrivée au jour doit être très impérieux, car, dans ces conditions, il entreprend de forer même les métaux qui se trouvent sur son passage. Desmarest (2) a rapporté l'observation faite par lui et par Du Boys, de deux *Bostrychus capucinus* ayant creusé leur galerie de sortie au travers de plusieurs plaques superposées d'alliage typographique. L'un des insectes avait entamé les plaques métalliques sur 14 millimètres de profondeur, l'autre sur 10 millimètres. Mais l'achèvement de ce rude travail avait sans doute été au-dessus de leurs forces, car tous deux furent trouvés morts, la tête appuyée contre le fond du canal creusé par eux. Les traces nombreuses de coups de mandibules que portaient les parois des galeries attestaient l'énergie déployée par les insectes.

Parasitisme. — On n'a que fort peu de données sur les parasites de cette espèce. Perris dit que sa larve est recherchée par un Braconide qu'il n'a pu déterminer. « La ♀ de cet Hyménoptère, dit-il, perce le bois avec sa longue tarière, atteint la larve et introduit dans son corps des œufs d'où naissent des vers qui, après avoir vécu dans le corps de leur victime, en sortent pour se transformer, auprès de son cadavre, dans des coques soyeuses, séparées. J'en ai compté jusqu'à neuf dans une cellule d'Apate (3). » D'autre part, M. Gobert (4), ayant sans

(1) Perris, *Ann. Fr.*, 1850, p. 559.

Walckenaer (*Faun. paris.*, I, p. 226) dit que cette larve vit deux ans.

Nördlinger (*Klein. Feind.*, 2e éd., p. 237), se souvenant avoir vu éclore nombre de *B. capucinus* d'une poutre d'une habitation bâtie depuis plusieurs années, en avait conclu à la longue durée de la vie larvaire, car il ne croyait pas que les femelles pondissent sur les charpentes des maisons. Dans un ouvrage subséquent (*Lebensw. von Forstkerf.*, 2e éd., p. 13), le même entomologiste est moins affirmatif. « Je suis loin d'affirmer, dit-il, que l'Apate ne dépose pas ses œufs dans les bâtiments mêmes. Cela est trop bien connu pour les *Lyctus* ».

(2) *Ann. Fr.*, 1844, *Bull.*, p. XXIV ; *Rev. Zool.*, 1844, p. 90.

(3) *Ann. Fr.*, 1850, p. 565.

(4) *Cat. des Col. des Landes*, p. 200.

doute en vue le même Braconide, dit que la larve du *Bostrychus capucinus* a pour parasite un *Hecabolus*.

Larve et nymphe. — L'étude descriptive des premiers états a été renvoyée à un mémoire ultérieur.

Genre **Dexicrates** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 11, 12).

Corps déprimé. Front simple, mais présentant une courte déclivité abrupte en avant. Suture fronto-clypéale bien marquée. Angles antérieurs de l'épistome arrondis, non saillants. Cadre buccal sans dent saillante au-dessous des yeux. Sous-menton simple. Yeux peu fortement surélevés en arrière. Taches pileuses des articles de la massue antennaire bien délimitées. Angles antérieurs du prothorax uncinés, les postérieurs droits; aire postérieure du pronotum très fortement et irrégulièrement ponctuée. Élytres sans côtes, carènes, ni tubercules. Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Épisternites abdominaux apparents en dessous, très densément pubescents. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen présentant une facette ventrale rebordée; 5e segment abdominal apparent très large, simple. Calcar des tibias antérieurs robuste, mais faiblement recourbé. Tibias des trois paires peu fortement élargis à l'extrémité, munis de longues soies à leur face externe.

Fig. 54. Antenne du *Dexicrates robustus* Bl.

L'unique espèce de ce genre constitue un type isolé n'ayant que des affinités lointaines avec le *Bostrychus capucinus* L. Quelques traits communs le rapprochent aussi des *Lichenophanes*. Sa parenté avec les *Bostrychopsis* est encore moins évidente. Les caractères sexuels secondaires sont à peine sensibles.

Dexicrates robustus*.

(Fig. 46, 54, 55, 56 du texte).

Blanchard, 1851, *in* Gay *Hist. Chil.*, V, p. 433. — Germain, 1892, *Act. Soc. Sc. Chili*, II, p. 259 (1).

Long. 7 1/2-15 mill. — Parallèle, court, un peu déprimé, le prothorax aussi large que les élytres. Entièrement brun, assez brillant.

(1) *Apate curta* Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 333.

Front rugueusement et très densément ponctué, hérissé, comme l'épistome, de poils dressés, blonds, très fins. Épistome légèrement échancré en avant. Prothorax plus large que long, fortement rétréci en avant, non en arrière, ses angles antérieurs munis d'un uncus plus ou moins fort, les postérieurs droits ou un peu aigus, légèrement saillants en arrière. Bord antérieur du prothorax tronqué droit entre les deux uncus, au voisinage desquels le tégument est hérissé de poils fins. Des poils semblables plus ou moins dressés garnissent les flancs du prothorax et la région de la râpe. Aire postérieure du pronotum presque glabre, grossièrement et rugueusement ponctuée. Écusson un peu transverse. Élytres très fortement et très densément ponctués, glabres, conjointement arrondis au sommet, leur déclivité apicale non abrupte, légèrement déprimée le long de la suture qui est un peu renflée et saillante. Épaules arrondies, munies d'un faisceau dressé de soies longues et très fines, écrues, naissant au-dessous de leur saillie. Bord inféro-apical des élytres lisse. Poitrine velue de longues et fines soies écrues, à demi couchées. Abdomen densément et assez fortement ponctué sur les côtés, très finement pubescent. Denticules du bord externe des tibias antérieurs et intermédiaires longs et aigus. Tibias postérieurs présentant aussi quelques denticules au bord externe, dans leur moitié apicale. 2ᵉ et 5ᵉ articles des tarses subégaux.



Fig. 55 et 56. — *Dexicrates robustus* Bl. Profil de l'avant-corps (fig. 55) et variation de l'uncus prothoracique (fig. 56).

♂ Épistome plus ou moins densément ponctué, quelquefois lisse et brillant au milieu, mais dépourvu de carinule médiane. Sillon marginal des élytres en général brusquement abrégé à l'angle apical externe.

♀ Épistome brillant, presque lisse, présentant en arrière une carinule médiane longitudinale. Sillon marginal des élytres en général non interrompu avant l'apex.

L'uncus antérieur du prothorax est assez grêle et régulièrement recourbé chez la femelle, plus épais et fortement coudé au bord inférieur chez le mâle; mais ce caractère n'est pas constant et on observe des ♀ à uncus exactement conformé comme celui du ♂ et aussi robuste. Chez d'autres femelles, l'uncus prothoracique se prolonge même au-

delà de sa pointe retroussée, en une dent courte et large (fig. 56), vestige ou rudiment d'une corne prothoracique.

Les élytres du ♂ présentent parfois un calus au bord supéro-interne de la déclivité apicale.

Distribution géographique. — Chili moyen et septentrional; République Argentine occidentale.

Copiapo et Santiago (*Gay*); Rioja (*Coll. Fairmaire*).

Genre **Lichenophanes** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 11, 13).

Front simple, généralement non gibbeux, plan ou très légèrement déprimé transversalement au niveau du bord postérieur des yeux, quelquefois gibbeux par rapport à l'épistome et déclive en avant. Suture fronto-clypéale droite ou légèrement arquée, plus ou moins bien marquée. Épistome tronqué ou à peine échancré en avant, ses angles antérieurs obtus ou arrondis (1), non saillants. Cadre buccal sans dent ni lobe saillant au-dessous des yeux. Sous-menton rectangulaire, plan ou presque plan, ses angles antérieurs droits, non en saillie. Bord postérieur des yeux surélevé, les tempes formant au-dessous un angle rentrant plus ou moins accentué. Articles de la massue antennaire ornés chacun, sur chaque face, de deux ou de plusieurs taches pileuses circulaires très nettement délimitées, souvent dorées (2). Angles postérieurs du prothorax bien marqués, ayant la forme de lobes ou de tubercules plus ou moins pointus. Sculpture de l'aire postérieure du

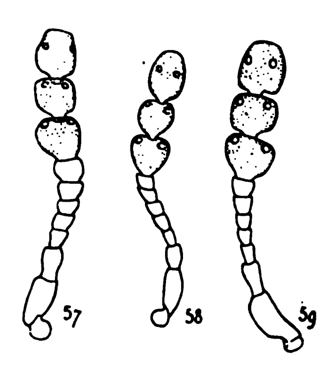


Fig. 57 à 59. — Antennes des *Lichenophanes varius* Ill. (fig. 57), *bicornis* Web. (fig. 58) et *plicatus* Guér. (fig. 59).

(1) Dans quelques cas, par exemple chez le *L. Martini*, le sommet même de l'angle est pointu et presque droit; mais cette pointe est fortement infléchie et n'est aucunement visible lorsqu'on regarde la face supérieure de la tête.

(2) Ces groupes de poils sont parfois noirs ou brun foncé et par suite peu apparents.

pronotum mêlée de granules saillants et ne présentant jamais l'apparence d'écailles imbriquées. Élytres lobés ou tuberculés au bord basilaire de chaque côté de l'écusson, leur nervure dorsale interne renflée et saillante, au moins près de la base (sauf chez le *truncaticollis*). Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du premier segment abdominal apparent présentant une facette ventrale. 5[e] segment apparent de l'abdomen simple, arrondi en arrière, muni latéralement d'une gouttière marginale. Calcar des tibias antérieurs normal. Tibias postérieurs sans longues soies dressées à la face externe (sauf chez le *penicillatus*). Tarses antérieurs plus courts que les tibias correspondants (sauf chez le *tristis*).

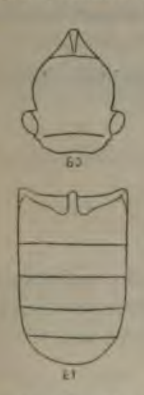


Fig. 60. Capsule céphalique du *Lichenophanes plicatus* Guér., face dorsale. — Fig. 61. Abdomen du *Lichenophanes varius* Ill., vu en dessous.

Dans la plupart des cas les cavités cotyloïdes antérieures sont étroitement ouvertes en arrière; quelquefois elles paraissent fermées (*L. armiger*, *L. tristis*, *L. fascicularis*, *L. Perrieri*).

Ce genre renferme une assez longue série d'espèces remarquables par leur vestiture très variée, imitant en général la couleur des écorces ou des lichens arboricoles parmi lesquels ces insectes doivent passer la majeure partie de leur existence. Leur revêtement tégumentaire est formé tantôt de poils, tantôt de squamules, tantôt d'un feutrage extrêmement fin et extrêmement dense, de nature probablement pileuse (*L. albicans*).

On n'observe jamais dans ce groupe de dimorphisme sexuel proprement dit. Les caractères sexuels secondaires font presque toujours défaut. Lorsqu'ils existent, ils affectent soit le bord apical des élytres qui est épineux près de l'angle sutural chez le ♂, soit l'épistome qui, dans le même sexe, se hérisse de poils blonds. Il est intéressant de noter que les espèces présentant ces modifications sont toutes américaines.

Les *Lichenophanes* se rencontrent dans toute l'Afrique, dans l'Asie sud-orientale et dans une grande partie de l'Amérique. Une espèce habite l'Europe méridionale et moyenne et une autre a été découverte au Japon.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — Deuxième article des tarses antérieurs un peu plus long

que le dernier. Prothorax nullement excavé au-dessus de son bord antérieur, largement déprimé longitudinalement au milieu dans sa partie antérieure, les angles antérieurs prolongés chacun en une corne courte (fig. 62, 63). Élytres sans fascicules pileux, leur bord inféro-apical tranchant, nullement granulé; épaississement prébasilaire de la nervure dorsale interne peu développé. 2e article des tarses postérieurs notablement plus long que le dernier. Long. 7 1/2-14 mill. .... **L. tristis** Fåhr.

2-1 — Deuxième article des tarses antérieurs plus court que le dernier.

3-10 — Saillie intercoxale du mésosternum régulièrement convexe, non gibbeuse.

4-11 — Épaississement prébasilaire de la nervure dorsale interne des élytres nul ou peu saillant, ne formant pas une carène élevée (fig. 69). Prothorax légèrement émarginé au bord antérieur, légèrement excavé au-dessus de celui-ci, ses angles antérieurs déprimés, saillants, mais non prolongés en cornes.

5-10 — Pubescence du dessus du corps irrégulièrement distribuée, déterminant des taches plus ou moins bien délimitées. Coloration brune ou brun foncé.

6-7 — Épistome et labre lisses, glabres et brillants sur leur face supérieure. Prothorax largement et faiblement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs tout à fait latéraux (fig. 64). Saillie basilaire juxtascutellaire des élytres spiniforme. Nervure dorsale interne des élytres sans épaississement avant la base. Long. 6 1/2-10 mill. .... **L. truncaticollis** Lec.

7-6 — Épistome et labre densément ponctués, plus ou moins pubescents. Angles antérieurs du prothorax rapprochés, nullement latéraux, limitant une échancrure assez étroite (fig. 66-68). Saillie juxtascutellaire de la base des élytres non spiniforme. Nervure dorsale interne légèrement épaissie près de la base.

8-9 — Épistome sans poils dressés à part les deux soies normales de chaque bord latéral. Prothorax légèrement allongé. Bord apical des élytres vu de dessous non évasé (fig. 70). Saillie intercoxale de l'abdomen arrondie ou

tronquée au sommet. Ponctuation abdominale aussi dense sur la ligne médiane que sur les côtés. Taches pileuses de la déclivité apicale des élytres généralement nombreuses. Coloration foncière brune. Long. 5 1/2-12 mill. .... **L. varius** Ill.

9-8 — Épistome hérissé de soies rousses assez longues et assez nombreuses. Prothorax légèrement transverse. Bord apical des élytres évasé (vu de dessous) (fig. 71). Saillie intercoxale de l'abdomen généralement pointue au bout. Ponctuation abdominale assez éparse au milieu, très dense sur les côtés. Déclivité apicale des élytres ayant seulement de chaque côté une tache pileuse, située dans sa partie supérieure. Coloration brun foncé. Long. 9-14 mill............................. **L. numida** *n. sp.*

10-5 — Dessus du corps très éparsement pubescent, sans taches pileuses. Coloration noir presque mat. Long. 10 mill......................... **L. californicus** Horn. (1).

11-4 — Nervure dorsale interne des élytres épaissie en côte ou en carène saillante au moins près de la base (2), souvent jalonnée par une série de gros tubercules (fig. 80).

12-39 — Tibias postérieurs sans longues soies dressées à leur face externe.

[redacted]

16-27 — Élytres présentant seulement une courte carène longitudinale prébasilaire. Revêtement du corps pileux.

17-26 — Angles antérieurs du prothorax larges, déprimés, non prolongés en cornes grêles (fig. 74, 75). Tubercule juxta-scutellaire épais.

18-25 — Deuxième article des tarses postérieurs aussi long ou plus long que le dernier. Angles antérieurs de l'épistome arrondis. Épaules rectangulaires ou un peu obtuses, nullement biangulées en dehors.

19-22 — Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux (fig. 73). Pubescence des élytres toute entière couchée.

20-21 — Angles postérieurs du prothorax pointus au sommet; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de quatre ou cinq (fig. 72). Carène longitudinale médiane du pronotum s'étendant sur presque toute la longueur de l'aire postérieure. Long. 9-11 1/2 mill..... **L. khmerensis** Lesn.

21-20 — Angles postérieurs du prothorax arrondis au sommet; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de sept environ. Carène longitudinale médiane du pronotum très courte. Tarses plus grêles. Long. 13 mill..... .... **L. carinipennis** Lewis.

22-19 — Élytres munis, dans la partie supérieure de leur déclivité apicale, de tubercules saillants (fig. 78, 79) revêtus de poils assez courts, blond doré ou grisâtres.

23-24 — Pubescence frontale plus ou moins dense, percée de granules noirs. Dos des élytres sans grande plage uniformément pubescente. Taches dorées des articles de la massue antennaire assez grandes, bien apparentes. Deuxième article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Long. 8-14 1/2 mill........ **L. fascicularis** Fâhr.

24-23 — Pubescence frontale très dense, masquant complètement la sculpture du tégument. Dos des élytres avec une grande plage commune d'un gris un peu argenté, formée de poils couchés, et se prolongeant en avant entre les carènes prébasilaires. Taches dorées des articles de la massue antennaire fort petites. Deuxième et dernier article des tarses postérieurs subégaux. Long. 7-8 1/2 mill............................... **L. Oberthüri** *n. sp.*

25-18 — Deuxième article des tarses postérieurs plus court que le dernier. Angles antérieurs de l'épistome obtus, pointus au sommet. Épaules légèrement biangulées en dehors. Dos des élytres inégal. Forme courte, élargie en arrière. Long. 8 1/2 mill.................. **L. iniquus** Lesn.

26-17 — Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes grêles. Saillie juxtascutellaire aiguë, spiniforme. Vestiture élytrale composée de poils. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux saillants. Long. 7 1/2-10 mill................................. **L. armiger** Lec.

27-16 — Élytres parcourus chacun, dans toute la longueur de leur région dorsale, par une carène élevée, sensiblement rectiligne. Vestiture squameuse (fig. 83). Deuxième article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Long. 7-12 mill....................... **L. bicornis** Web.

28-15 — Angle apical des élytres prolongé en une apophyse épaisse, arrondie au sommet (fig. 87). Tibias antérieurs denticulés dans leur moitié apicale le long de leur arête postéro-interne. Front abrupt au devant de la suture fronto-clypéale qui est fortement marquée (fig. 86). Épistome densément velu. Épaules saillantes en avant. Série des tubercules de la nervure dorsale interne écartée de la suture en avant (fig. 85). Pubescence abdominale rousse, dense, comme mouchetée de noir. Long. 10 1/2-14 mill............................... **L. caudatus** Lesn.

29-14 — Tibias revêtus sur leur tiers apical environ, surtout à la face externe, d'une épaisse pubescence couchée blanc jaunâtre (fig. 93). Carène dorsale des élytres interrompue ou non, angulée en dehors avant le milieu (fig. 89-91). Taches pileuses dorées des articles de la massue antennaire bien apparentes.

30-33 — Carène dorsale des élytres continue, au moins sur les deux tiers basilaires. Forme plus courte. Suture fronto-clypéale sans dépression distincte sur son trajet. Pubescence des flancs du prothorax inégalement répartie. — ♂ Épistome densément hérissé de poils blonds, dressés, assez longs (fig. 92).

31-32 — Élytres présentant en arrière une fascie claire en zigzag assez nettement délimitée, s'étendant dans toute

la largeur des élytres en passant au bord supérieur de la déclivité apicale (fig. 88). Prothorax subglobuleux, plus gros, plus convexe, plus fortement arrondi sur les côtés que chez l'espèce suivante. Carènes et tubercules élytraux moins élevés. Long. 10-17 mill. **L. fasciatus** Lesn.

32-31 — Élytres sans fascie distincte. Prothorax moins convexe et moins arrondi sur les côtés. Carène dorsale des élytres plus saillante. Tubercules marginaux de la déclivité apicale très élevés, comprimés. Long. 7 1/2-13 mill.............................. **L. plicatus** Guér.

33-30 — Carène dorsale des élytres fragmentée (fig. 91). Forme plus allongée. Une légère dépression médiane sur le trajet de la suture fronto-clypéale. Côtés du prothorax rectilignes en arrière. Flancs du prothorax très densément et également pubescents. Dents latérales de la râpe prothoracique grandes et saillantes, peu nombreuses. — ♂ Épistome sans pilosité dressée. — Long. 12-12 1/2 mill............................. **L. Bedeli** Lesn.

34-13 — Pubescence sous-tarsienne brune ou noire. Frange du labre de coloration foncée, un peu roussâtre. Taches pileuses de la massue antennaire foncées, noires ou brunes, peu distinctes.

35-38 — Pronotum sans gibbosités discoïdales bien accusées. Saillie juxtascutellaire aiguë, très saillante. Épaules rectangulaires ou un peu proéminentes en avant. Élytres ornés de nombreuses saillies tuberculiformes ou costiformes, sans poils dressés.

36-37 — Front hérissé de quelques longues soies brunes. Épistome présentant une courte carinule médiane et hérissé aussi de soies brunes, peu denses. Angles antérieurs du prothorax unciformes. Élytres avec des séries de gros tubercules. Dessus du corps brun roussâtre. Long. 7 1/2-12 mill............... **L. verrucosus** Gorh.

37-36 — Front et épistome dépourvus de soies dressées. Épistome sans carène médiane, muni au bord antérieur d'une frange de poils brun foncé, interrompue au milieu. Angles antérieurs du prothorax prolongés en deux cornes assez longues, uncinées à l'apex. Élytres ornés dorsalement d'un réticulum discontinu de côtes saillantes

(fig. 98). Dessus du corps d'un brun plombé, mat. Long. 15 1/2 mill.................... **L. spectabilis** Lesn.

38-35 — Pronotum nettement bigibbeux sur le disque. Saillie juxtascutellaire obtuse. Épaules en angle obtus. Élytres sans côtes ni tubercules discoïdaux saillants, à part le rudiment de la carène prébasilaire, mais présentant de nombreux fascicules coniques de poils bruns, dressés (fig. 99). Élytres plus larges; forme plus courte. Couleur brun foncé mat, un peu plombé. Long. 11 1/2 mill............................... **L. insignitus** Fairm.

39-12 — Tibias des trois paires hérissés de soies brunes, dressées, à leur face externe. Pubescence sous-tarsienne brun foncé. Taches pileuses des articles de la massue antennaire brunes. Front et épistome hérissés de soies brunes. Vestiture dorsale formée de poils couchés ou mi-dressés, à reflets changeants, roux ou argentés, et de longs poils bruns, groupés en pinceaux perpendiculairement dressés (fig. 100). Bord apical des élytres légèrement réfléchi. Deuxième article des tarses postérieurs beaucoup plus court que le dernier. Long. 9-13 mill.......................... **L. penicillatus** Lesn.

40-3 — Saillie intercoxale du mésosternum gibbeuse (fig. 101, 102).

41-42 — Tibias antérieurs incurvés en dehors, convexes au bord interne (fig. 95). Dents marginales de la râpe prothoracique nombreuses et saillantes, formant une sorte de couronne semi-circulaire sur le devant du prothorax (fig. 96). Vestiture dorsale de coloration claire, composée de filaments extrêmement fins et extrêmement denses, et ayant l'apparence d'une substance compacte. Saillies marginales de la déclivité apicale des élytres très élevées, comprimées, tranchantes. Angle apical des élytres prolongé en un lobe tronqué. Prothorax non rétréci en arrière. Long. 9 1/2 mill......... **L. albicans** *n. sp.*

42-41 — Tibias antérieurs nullement incurvés, droits au bord interne. Dents marginales de la râpe prothoracique peu nombreuses, non disposées en couronne. Vestiture dorsale nettement pileuse ou squameuse. Pas de saillies élevées et tranchantes sur les bords de la déclivité apicale. Angle apical des élytres précédé d'une dent obtuse.

43-46 — Vestiture dorsale entièrement pileuse. Pubescence sous-tarsienne blonde. Taches dorées de la massue antennaire grandes, bien apparentes. Segments abdominaux non particulièrement convexes (fig. 101, 102). Prothorax un peu plus étroit que les élytres.

44-45 — Suture élytrale saillante dans la moitié inférieure de la déclivité apicale. Bord postérieur des yeux non coupant. Cuisses postérieures un peu moins fortes que les antérieures. Élytres présentant une grande tache commune antémédiane de pubescence argentée. Long. 9-15 mill. .... **L. Künckeli** Lesn.

45-44 — Suture élytrale nullement élevée dans la moitié inférieure de la déclivité apicale. Bord postérieur des yeux en carène coupante. Cuisses postérieures un peu plus courtes et plus épaisses que les antérieures. Élytres sans plage dorsale continue de pubescence argentée. Long. 13-16 mill. .... **L. Martini** *n. sp.*

46-43 — Élytres densément revêtus sur les côtés de squamules brun châtain (fig. 104). Pubescence sous-tarsienne brun roussâtre. Taches dorées de la massue antennaire très petites. Segments abdominaux transversalement convexes le long de leur bord postérieur (fig. 103). Prothorax aussi large que les élytres. Long. 10 1/2 mill. .... **L. Perrieri** *n. sp.*

Lichenophanes tristis*.

(Voir tabl. des espèces 1. — Fig. 62 et 63 du texte).

Fåhraeus, 1872, *Öfv. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 668.

Long. 7 1/2-14 mill. — Allongé, parallèle, brun, mat, très finement et très brièvement pubescent, la pubescence roux doré, couchée. Front et épistome granuleusement et assez finement ponctués, très finement pubescents, sans poils dressés, à part deux soies de chaque côté de l'épistome. Angles antérieurs de l'épistome arrondis, ses bords latéraux légèrement relevés. Suture fronto-clypéale profonde, bien marquée sur toute son étendue, légèrement et régulièrement arquée. Yeux gros, fortement surélevés à angle droit en arrière. Antennes roussâtres, la massue plus claire, plus longue que l'ensemble des articles précédents, et présentant des taches dorées distinctes. Frange du labre plus longue sur les côtés qu'au milieu. Prothorax un peu plus large

que long, assez fortement rétréci en avant, faiblement en arrière, ses angles antérieurs prolongés en cornes courtes, très brièvement uncinées au sommet, les postérieurs saillants, mais assez variables. Aire antérieure du pronotum largement déprimée longitudinalement au milieu, non excavée transversalement au-dessus de son bord antérieur; aire postérieure munie, surtout en avant, de granules râpeux irrégulièrement distribués, et présentant souvent un petit espace longitudinal brillant. Dents principales de la râpe peu saillantes, larges et courtes, nullement pointues. Écusson densément pubescent. Élytres un peu plus larges que le prothorax, fortement et très densément ponctués, un peu moins fortement sur la déclivité apicale; leurs deux nervures dorsales légèrement en saillie, l'interne épaissie près de la base en un court renflement costiforme. Base des élytres légèrement lobée, mais non tuberculée, de chaque côté de l'écusson. Pubescence des élytres extrêmement courte, localisée dans les



Fig. 62 et 63. — *Lichenophanes tristis* Fåhr. Avant-corps, vu de profil et de trois quarts.

[redacted]

Lichenophanes truncaticollis.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 5, 6. — Fig. 64 et 65 du texte).

Leconte, 1865, *New. Spec. Col.*, p. 101. — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 546.

Long. 6 1/2-10 mill. — Allongé, légèrement élargi en arrière; brun, varié de taches grises formées d'une pubescence blond doré. Épistome et labre lisses et brillants, glabres sur leur face supérieure. Front rugueux, assez densément couvert d'une pubescence couchée. Articles de la massue antennaire épaissis, munis de soies dressées assez nombreuses, leurs taches dorées petites, peu visibles, situées à l'apex de chaque article, près de l'insertion de l'article suivant. Prothorax un peu plus long que large, régulièrement arrondi sur les côtés, ses bords latéraux redressés en avant et en arrière; bord antérieur largement et peu profondément échancré, serrulé; angles antérieurs latéraux, non rapprochés sur le devant du prothorax, légèrement saillants en dehors; angles postérieurs aigus, subspiniformes. Pubescence du pronotum longue, peu dense, couchée. Élytres faiblement et régulièrement élargis en arrière, très fortement et très densément ponctués, sans granules dans les intervalles (sauf près de l'écusson), leur pubescence couchée, assez longue, irrégulièrement répartie en taches mal définies. Tubercule basilaire juxtascutellaire pointu, subspiniforme. Nervure dorsale interne non renflée près de la base. Suture légèrement saillante sur la déclivité apicale; celle-ci munie d'un étroit rebord inférieur horizontal, élargi près de la suture. Ponctuation abdominale extrêmement fine, moins dense sur la ligne médiane. 2e article des tarses antérieurs plus court que le dernier, les articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.

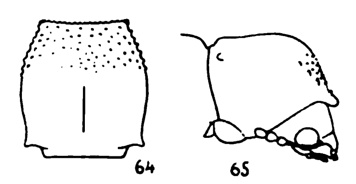


Fig. 64 et 65. — *Lichenophanes truncaticollis* Lec. Prothorax, vu de dessus (fig. 64) et profil de l'avant-corps (fig. 65).

D'après Leconte, le bord apical des élytres présente, chez le ♂, une épine subsuturale et l'angle sutural lui-même est aigu. Ce sexe m'est inconnu. Des deux femelles que j'ai sous les yeux, l'une a le bord apical des élytres obtusément angulé avant la suture; chez la seconde, cette saillie est spiniforme; mais l'angle sutural n'est aigu chez aucun des deux individus.

L'absence de ponctuation et de pubescence sur le labre et sur l'épistome distingue cette espèce de toutes les autres faisant partie du genre actuel (1); l'absence d'épaississement prébasilaire à la nervure dorsale interne des élytres et la forme du prothorax sont tout aussi caractéristiques. Cependant ses affinités avec le *L. varius* sont bien évidentes.

Distribution géographique. — Canada méridional et États-Unis orientaux.

Alabama et Kentucky (*Leconte*); Missouri (*Coll. Oberthür*).

Lichenophanes varius.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 5, 7, 8. — Fig. 57, 61, 66, 67, 69, 70 du texte).

Illiger, 1801, *Mag. für Insekt.*, I, p. 172. — Comolli, 1837, *De Col. prov. Novoc.*, p. 37. — Guérin, 1844, *Icon. Règn. Anim.*, p. 185, Pl. 40, f. 13 (M. Girard, *Trait. élém. d'Ent.*, *Atl.*, Pl. 38, f. 13). — Redtenbacher, 1874, *Faun. Austr.*, 3e éd., II, p. 64. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl.*, *Col.*, V, p. 36. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 41.

Dufouri Latreille, 1807, *Gen. Crust. et Ins.*, III, p. 7. — Duftschmid, 1825, *Faun. Austr.*, III, p. 83.

gallicus Panzer, 1807 (?), *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 101, f. 17.

Long. 5 1/2-12 mill. — Allongé, sensiblement élargi en arrière, brun, parsemé en dessus de taches de pubescence couchée, blond doré. Front assez fortement granuleux en avant, légèrement déclive près du bord antérieur, sa pubescence blond doré, orientée transversalement. Suture fronto-clypeale droite, enfoncée, bien marquée. Yeux moins gros et moins surélevés au bord postérieur que chez le *tristis*. Antennes d'un roux brunâtre, les taches dorées des articles de la massue bien distinctes. Poils de la frange labrale plus longs sur les côtés. Dessus de la tête sans poils dressés, à part les deux paires normales de soies des côtés de l'épistome. Prothorax un peu plus long que large, rarement aussi large que long, plus étroit que les élytres, assez fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, échancré anguleusement entre les angles antérieurs qui sont déprimés, dentés au sommet, mais sans uncus proprement dit; angles postérieurs bien marqués, droits ou un peu aigus, le tubercule qui les détermine densément revêtu en dessus de poils blond doré. Pronotum assez densément et assez irrégulièrement pubescent,

(1) Sauf peut-être de *californicus*, trop brièvement décrit par Horn.

excavé transversalement au-dessus de son bord antérieur; râpe s'étendant sur plus de la moitié de sa surface, composée de dents larges, arrondies; aire postérieure fortement mais peu densément granulée, vaguement bituberculée au milieu du bord postérieur, légèrement sillonnée longitudinalement au milieu, et présentant de part et d'autre de ce sillon une zone allongée où la pubescence est plus dense. Tégument des élytres fortement et densément ponctué, densément granulé dans les intervalles, les granules parfois obsolètes. Nervure dorsale interne un peu renflée et saillante près de sa base; bord basilaire des élytres gibbeux de chaque côté de l'écusson. Pubescence élytrale entièrement couchée, blond doré, formant des taches arrondies ou allongées, disposées en séries longitudinales. Ces taches sont d'ordinaire nombreuses sur la déclivité apicale, et elles la recouvrent parfois en majeure partie. Suture non ou à peine saillante sur la déclivité; celle-ci régulièrement convexe. Bord apical des élytres, vu de dessous, non évasé, granuleux. Ponctuation de l'abdomen fine et très dense, aussi serrée au milieu que sur les côtés; sa pubescence excessivement fine. Saillie intercoxale de l'abdomen arrondie ou tronquée au sommet. 2e article des tarses antérieurs plus court que le dernier. 2e article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Vestiture sous-tarsienne blonde.

Nous ne connaissons pas de caractères sexuels secondaires.

Le fond du sillon médian de l'aire postérieure du pronotum est en général sculpté et pubescent comme le tégument voisin. Il devient quelquefois assez lisse, brillant et glabre avant la base; parfois même un rudiment de carène longitudinale existe au fond de cette dépression. L'intérêt de ce fait résulte de la présence d'une carène bien marquée et occupant la même situation chez des espèces voisines du *L. varius* (*L. khmerensis*, *L. carinipennis*).

Distribution géographique. — Europe méridionale et moyenne.

Portugal : Douro (*P. de Oliveira*). Corse (*Coll. de Marseul* > *Muséum de Paris*); Pyrénées-Orientales : Massane; Lot-et-Garonne : Sos (*Delherm et Lucante*); Landes (*Perris*); Provence : Ste-Beaume (*E. Abeille de Perrin*); Rhône (*Coll. Bedel*); Allier (*E. Olivier*); Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau; Oise : forêts de Compiègne (*Léveillé*, *Bedel*) et de Hez (*de Vuillefroy*); Aisne : « La Ferté-Milon » (*Coll. Ch. Brisout*); Vosges (*Wencker et Silbermann*); Lorraine : St-Avold (*Géhin*); Bassin moyen du Rhin : Heidelberg (*Maehler*); Darmstadt (*Zebe*); Hanau (*Zebe*) (1). Env. de Hanovre (*Illiger*). Autriche (*Redtenbacher*) : Vienne

(1) Duftschmid signale une localité « Felsperg » qui n'est autre sans doute que Felsberg, au sud de Kassel, sur la rive gauche de l'Eder.

(*Duftschmid*). Hongrie (*Baudi*). Banat (*Coll. de Vauloger*). Lombardie (*Villa*), Province de Côme (*Comolli*); Naples (*Muséum de Paris*). Russie orientale : Samara (*von Heyden*). Transcaucasie : Lenkoran (*Dr Ch. Martin*). Chypre (*Baudi*).

Biologie. — Le *Lichenophanes varius* habite surtout le bois abattu ou mort sur pied du Hêtre et du Châtaignier. L'adulte se rencontre en mai, juin, juillet (1). Ses mœurs sont nocturnes. Nous ne pouvons mieux faire que de transcrire ici ce qu'en dit Klingelhöffer (2).

Le Coléoptère adulte, dit l'entomologiste allemand, entre en activité dans les chaudes soirées de juin, lorsque la nuit tombe; il s'accouple, dépose des œufs et vole çà et là avec vivacité. Pendant le jour, il se cache dans les fentes des arbres, ou se retire dans ses propres galeries. Il est fort amusant de le capturer le soir au vol et, dans le jour, il est facile de s'en procurer en enfumant ses refuges avec la fumée de tabac. Ses galeries, à entrée circulaire, pénètrent en ligne droite d'un demi-pouce dans l'intérieur du tronc, puis se recourbent vers le bas et suivent un trajet rectiligne d'un pouce de longueur.

La femelle pond dans les fissures du tronc et les jeunes larves se dirigent dans tous les sens au travers du bois, le creusant de galeries qu'elles laissent derrière elles remplies de vermoulure. Au premier printemps, elles ont atteint leur complet développement. La nymphose a lieu vers la fin d'avril et le stade nymphal dure 14 jours. C'est seulement en juin que l'adulte creuse sa galerie de sortie.

Klingelhöffer signale les troncs de Hêtres rouges bien aérés et bien

[redacted]

l'écorce est soulevée et qui ont déjà été labourés par les larves de l'*Anaesthetis testacea*, de l'*Exocentrus adspersus*, etc. Il ne pénètre pas dans le bois comme les *Apate sexdentata* et *sinuata* : c'est à l'aide de son oviducte qu'il dépose ses œufs comme l'*A. capucina*, et sa larve creuse, à trois ou quatre millimètres de l'écorce, une galerie longitudinale, à l'extrémité de laquelle elle se construit une petite loge pour sa transformation ».

Outre le Hêtre et le Châtaignier, la larve vit encore dans le Charme (1), dans le Chêne (2) et peut-être aussi dans le Tilleul (3).

Premiers états. — La description des premiers états a été renvoyée à un mémoire ultérieur.

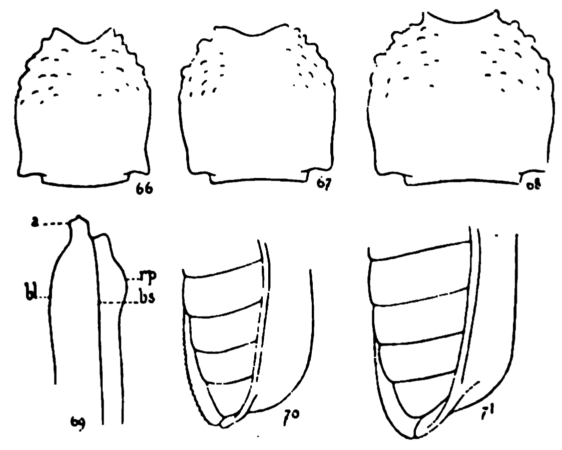


Fig. 66. Forme habituelle du prothorax chez le *Lichenophanes varius* Ill. — Fig. 67. Autre forme du prothorax dans la même espèce. — Fig. 68. Contour du prothorax du *L. numida* Lesn. — Fig. 69. Élytre droit du *L. varius*, détaché du corps; portion antérieure, vue du côté sutural. *bs*, bord sutural; *bl*, bord latéral; *a*, apophyse articulaire; *rp*, renflement prébasilaire de la nervure dorsale interne. — Fig. 70. Extrémités de l'abdomen et des élytres du *L. varius*, trois-quarts ventral. — Fig. 71. Extrémités de l'abdomen et des élytres du *L. numida*, trois-quarts ventral.

(1) A la Ste-Beaume (E. Abeille de Perrin).
(2) Voyez Nördlinger, *Lebensw. von Forstkerf.*, 2e éd., 1880, p. 13.
(3) Braunhofer *sec.* Redtenbacher.

Lichenophanes numida *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 5, 7, 9. — Fig. 68 et 71 du texte).

Dufouri ‡ Lucas, 1846, *Expl. Alg.*, I, p. 464.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais sa taille est en moyenne plus grande (9-14 mill.), sa forme plus large, plus parallèle; ses téguments sont moins pubescents et de teinte plus foncée. Elle en diffère en outre par les points suivants :

Épistome hérissé de soies blondes, dressées, peu denses. Prothorax un peu plus large que long, à peine plus étroit que la partie postérieure des élytres; dents latérales de la râpe plus saillantes que chez le *varius* par suite de l'absence de pubescence serrée à leur base. Granulation des élytres obsolète. Taches des élytres généralement plus petites et moins nombreuses que chez le *varius*; sur la déclivité apicale, il n'en existe qu'une seule de chaque côté, supérieurement. Apex des élytres évasé (vu de dessous). Ponctuation abdominale moins dense au milieu que sur les côtés. Saillie intercoxale de l'abdomen généralement pointue au sommet. 2e article des tarses antérieurs moins court que chez le *varius*. Granulation du bord inféro-apical des élytres moins apparente.

Les caractères sexuels secondaires paraissent faire défaut.



Lichenophanes californicus.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 10).

Horn. 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 546.

Nous ne connaissons pas cette espèce. Sa pubescence très éparse, à peine sensible, formée de poils courts, et sa coloration noire semblent caractéristiques. La conformation du prothorax paraît être tout à fait analogue à celle du même segment du corps chez les deux espèces précédentes. Comme chez celles-ci, les élytres ne présentent pas de côtes accusées et sont densément et fortement ponctués, « les intervalles élevés et modérément brillants, mais ne formant pas de tubercules ».

La description originale a été rédigée d'après un spécimen unique, ayant l'angle sutural des élytres obtus, et que Horn considère comme étant une femelle.

Distribution géographique. — Californie : vallée du San Joaquin.

Lichenophanes khmerensis*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20. — Fig. 72 et 73 du texte).

Lesne, 1896, *Ann. Fr.*, 1896, p. 511.

? *carinatus* Lewis, 1896, *Ann. Nat. Hist.*, 6, XVII, p. 339.

Long. 9-11 1/2 mill. — Allongé, parallèle, les élytres très légèrement élargis en arrière; brun taché de roux. Front assez densément granulé et peu densément pubescent en avant. Suture fronto-clypéale peu distincte sur les côtés, enfoncée au milieu. Épistome granuleux et pubescent, sans soies dressées, ses angles antérieurs largement arrondis. Yeux détachés à angle aigu en arrière. Taches dorées des articles de la massue antennaire bien visibles. Prothorax assez fortement arrondi sur les côtés, rétréci en avant et en arrière, ses angles antérieurs saillants, pointus, mais larges et déprimés, les postérieurs saillants en arrière, pointus. Pronotum légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de 4 ou 5; aire postérieure parsemée de gros granules arrondis et présentant un sillon longitudinal médian, dénudé et brillant, dont le fond est parcouru par une fine carène s'étendant sur presque toute la longueur de l'aire postérieure. Pubescence du pronotum rousse, assez dense, serrée de chaque côté du sillon médian, compacte sur les angles postérieurs. Élytres

très fortement et très densément ponctués, subgranuleux dans les intervalles, leur tubercule basilaire juxtascutellaire obtus, la carène prébasilaire bien marquée, dénudée, lisse et brillante au sommet. Déclivité apicale sans tubercules marginaux, l'angle apical simple; suture fort peu saillante sur la déclivité; granulation du bord inféro-apical obsolète. Pubescence élytrale disposée en taches de grandeur variable, sériées longitudinalement; les poils qui composent ces taches sont rabattus et couchés sur le tégument. Ponctuation et pubescence abdominales fines et denses. 2e article des tarses antérieurs beaucoup plus court que le dernier. 2e et 3e articles des tarses postérieurs subégaux.

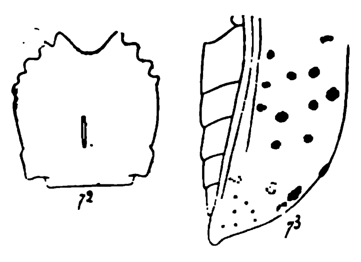


Fig. 72 et 73. — *Lichenophanes khmerensis* Lesn. Contour du prothorax (fig. 72) et profil de l'extrémité postérieure du corps (fig. 73).

Distribution géographique. — Cambodge : Pnom-Penh (*Coll. Bedel; Coll. Fleutiaux*). Deux individus ♀ (1).

Forme voisine insuffisamment connue. — Le *Bostrychus carinatus* Lewis (*sub Apate*), décrit sur un individu unique provenant des îles Andaman (*Coll. Gorham*), est très voisin du *khmerensis*; mais sa forme

[redacted]

N'ayant pas examiné le type du *Lichenophanes carinatus*, je ne puis décider si, à mon avis, on doit le considérer comme appartenant à une espèce distincte du *khmerensis*. Au cas contraire, le nom de *carinatus* aurait la priorité.

Lichenophanes carinipennis.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21).

Lewis, 1896, *Ann. Nat. Hist.*, 6, XVII, p. 338.

Cette forme, qui m'est inconnue en nature, est aussi très voisine du *khmerensis*. MM. Lewis et Gorham ont eu sous les yeux à la fois les types des *L. khmerensis* et *carinipennis* et ils ont bien voulu me communiquer le résultat de la comparaison qu'ils en ont faite. D'après eux ce sont deux espèces distinctes. La seconde différerait de la première par les dents latérales saillantes de la râpe prothoracique plus nombreuses (7 de chaque côté), par les angles postérieurs du prothorax lobés aussi et saillants, mais arrondis au sommet, par les tarses plus longs et plus grêles, le 2e article des intermédiaires d'un tiers plus long que chez le *khmerensis*. Taille : 13 mill.

Les autres différences signalées par MM. Lewis et Gorham ne me paraissent d'aucune importance spécifique : échancrure du prothorax anguleuse, dépression médiane antérieure du pronotum plus étroite, sillon médian de l'aire postérieure non indiqué, à carinule longitudinale très courte, discoïdale, enfin carènes prébasilaires des élytres plus courtes.

Distribution géographique. — Japon : Kawatchi (1) (*Coll. Lewis*). — Type unique.

Lichenophanes fascicularis*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 22, 23. — Fig. 74 à 79 du texte).

Fåhraeus, 1872, *Öfr. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 670.

race *morbillosus** Quedenfeldt (*non* Dejean) (2), 1886, *Berl. ent. Zeitschr.*, XXX, p. 325 (3)

(1) Il s'agit sans doute du port de Kavatchi, situé dans la baie d'Avomori (Nippon sept.).

(2) Les spécimens de la Coll. Dejean sont des *fascicularis* forme type.

(3) Types dans la Coll. Oberthür.

Long. 8-14 1/2 mill. — Allongé, parallèle, très légèrement élargi en arrière, brun, avec des taches de pubescence rousse ou grise. Front plus ou moins densément pubescent et en outre distinctement granulé. Suture fronto-clypéale peu nettement marquée. Épistome avec ou sans poils dressés sur les côtés. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Taches dorées de la massue antennaire bien apparentes. Prothorax fortement rétréci en avant, moins fortement en arrière, légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur, ses angles antérieurs saillants, pointus, déprimés, limitant une échancrure de forme variable; dents latérales de la râpe prothoracique pointues, saillantes; disque du pronotum plus ou moins nettement bigibbeux; aire postérieure granulée. Pubescence du pronotum plus dense sur les côtés de la râpe prothoracique et sur les angles postérieurs. Élytres très fortement et très densément ponctués, parsemés de taches peu régulières de pubescence couchée, roux doré ou grise, les principales de ces taches sériées longitudinalement; saillie basilaire juxtascutellaire large, peu développée; carène prébasilaire bien saillante, dénudée, lisse et brillante au sommet. Tubercules avoisinant la partie supérieure de la déclivité apicale plus ou moins développés, au nombre de 6, revêtus de poils roux doré ou gris, assez longs, dressés, formant sur chacun d'eux un fascicule pileux serré, masquant complètement le tubercule lui-même; suture non ou à peine saillante sur la déclivité; bord inféro-apical finement granulé; angle apical simple. Ponctuation abdominale très fine et très dense; pubescence abdominale très fine. 2e article des tarses antérieurs plus court que le dernier, le 2e article des postérieurs un peu plus long que le dernier.

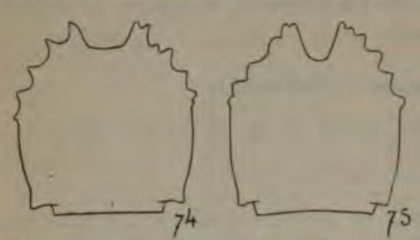


Fig. 74 et 75. — *Lichenophanes fascicularis* Fåhr. Contour du prothorax chez un individu de la race *morbillosus* Qued. (fig. 74) et chez un individu de la race *marmoratus* Lesn. (fig. 75).

La forme de l'échancrure antérieure du prothorax et celle de ses angles postérieurs sont variables. Il n'existe pas d'ordinaire de carinule longitudinale brillante au milieu de l'aire postérieure du pronotum; mais on en observe quelquefois une très nette. La longueur de la carène prébasilaire des élytres varie du simple au double.

Cette espèce comprend au moins deux races : le *L. fascicularis* forme type, de taille en moyenne plus petite (8-12 mill.), dont la pu-

bescence est plus fournie et un peu plus longue, les poils des intervalles des taches principales des élytres étant presque semblables à ceux formant ces taches; et la race *morbillosus*, un peu plus grande (11-14 1/2 mill.), à taches pileuses moins étendues, les poils des inter-

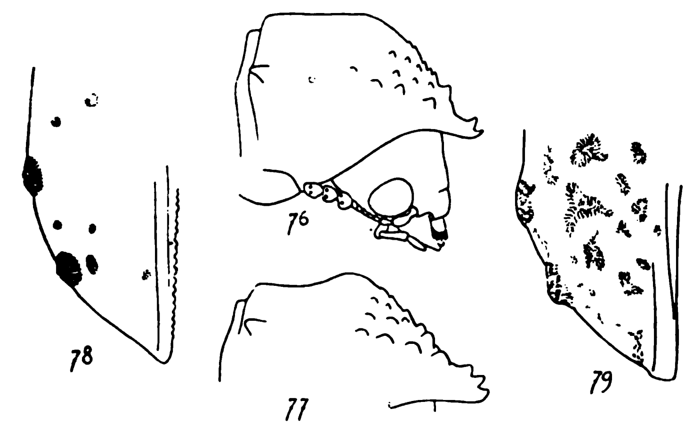


Fig. 76 à 79. — *Lichenophanes fascicularis* Fabr. Profil de l'avant-corps dans la race *morbillosus* Qued. (fig. 76) et profil dorsal du prothorax dans la race *marmoratus* Lesn. (fig. 77). Profils de l'extrémité postérieure des élytres dans la race *morbillosus* (fig. 78) et dans la race *marmoratus* (fig. 79).

valles des taches principales étant extrêmement fins et très courts. Cette dernière forme présente en outre de courts poils dressés sur l'épistome, poils qui font défaut chez le *fascicularis* type (1).

Une troisième forme, plus nettement distincte, mais que j'hésite à considérer comme ayant une valeur spécifique, est caractérisée par les tubercules postérieurs des élytres plus gros, couverts d'une pubescence couchée qui laisse apparaître les granules brillants de leur surface. En même temps, les taches des élytres sont plus étendues, confluentes, formées de poils tous semblables (race *marmoratus*). La forme du corps est un peu plus large que chez les précédents et l'épistome porte latéralement des poils dressés courts et peu nombreux.

Distribution géographique. — Race *fascicularis* : Afrique sud-orientale et centrale.

(1) L'extrémité des élytres ne diffère pas sensiblement dans les deux races. Il existe une troncature faible au sommet.

Mozambique (*Coll. de Marseul*); Natal (*Coll. Dejean; British Museum; Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür*); Cafrerie (*Wahlberg; Coll. Fairmaire*); Niam-Niam (*Bohndorff* in *Musée de Bruxelles*) (1).

Race *morbillosus* : Guinée méridionale.

Congo (*Quedenfeldt, Coll. Oberthür*); Benito (*Muséum de Paris*); Haut-Ogooué (*Guiral* in *Muséum de Paris*).

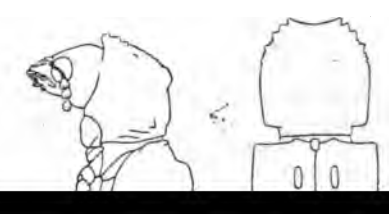
Race *marmoratus* : Guinée.

Cameroun (*Coll. Bedel*); Congo français : Benito (*Coll. Bedel*). — 2 individus.

Lichenophanes Oberthüri *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces **2**, 3, **11**, **12**, 13, **14**, 15, **16**, **17**, **18**, **22**, **24**. — **Fig.** 80 du texte).

Long. 7-8 1/2 mill. — Allongé, le prothorax sensiblement plus étroit que les élytres, ceux-ci légèrement élargis en arrière; brun, orné en dessus de taches de pubescence argentée ou roussâtre. Dessus de la tête sans poils dressés. Front, épistome et partie antérieure du vertex couverts d'une pubescence couchée, blond doré, très dense, ne laissant pas ap-



[redacted]

densément pubescents, cette dernière finement et régulièrement granulée, présentant ou non au milieu un étroit espace longitudinal brillant. Épaules rectangulaires, pointues au sommet. Tubercule basilaire juxtascutellaire des élytres saillant, obtus; carène prébasilaire proéminente, lisse et brillante au sommet. Une large plage commune subarrondie, de pubescence plus claire que celle des petites taches avoisinantes, s'étend en arrière des carènes prébasilaires. Tubercules du bord supérieur de la déclivité apicale saillants, densément revêtus de poils blanchâtres, dressés; suture un peu saillante sur la déclivité; apex des élytres légèrement acuminé. Abdomen teinté de roussâtre vers l'extrémité, très finement et très densément ponctué, sa pubescence excessivement fine. 2e et dernier articles des tarses postérieurs subégaux.

Le plus grand des deux exemplaires types est une ♀; je ne sais quel est le sexe de l'autre.

Cette jolie espèce est remarquable par la vestiture très dense du front et par celle des élytres. Par son facies elle rappelle beaucoup le *L. Künckeli.* Nous sommes heureux de la dédier à M. René Oberthür.

Distribution géographique. — Kameroun : Johann Albrecht Höhe (*Coll. Bedel*). — 2 individus.

Lichenophanes iniquus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 25. — Fig. 81 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 171.

Long. 8 1/2 mill. — Assez court, assez fortement élargi en arrière, le prothorax plus étroit que les élytres; brun grisâtre mat, un peu verdâtre, varié de brun foncé; pubescence dorsale extrêmement fine et courte, couchée. Front assez densément et très finement pubescent, finement granuleux; suture fronto-clypéale arquée sur les côtés, droite au milieu, peu apparente; angles antérieurs de l'épistome marqués, obtus. Taches dorées de la massue antennaire petites, mais apparentes. Prothorax fortement rétréci en avant, à peine en arrière, ses angles antérieurs courts, déprimés, limitant une échancrure peu profonde, au-dessus de laquelle le pronotum n'est pas sensiblement excavé; angles postérieurs aigus, saillants en arrière. Disque du pronotum nettement bigibbeux, l'aire postérieure finement granulée. Pubescence du pronotum assez également répartie, ne formant pas de taches. Saillie basilaire juxtascutellaire des élytres bien marquée, obtuse; carène prébasilaire élevée, dénudée et brillante au sommet; épaules obliquement

tronquées, légèrement biangulées en dehors. Tégument des élytres inégal, comprenant : 1° des parties pubescentes, verdâtres, présentant comme de petites boursoufflures irrégulières ; 2° des parties glabres, déprimées, de coloration brun foncé, et perforées de gros points enfoncés. Les deux principales de ces dépressions glabres sont situées, sur chaque élytre, dans le prolongement de la carène prébasilaire, l'une immédiatement en arrière de cette carène, l'autre avant le tubercule supérieur de la déclivité apicale. La déclivité apicale elle-même n'offre pas de ces espaces épilés ; elle présente supérieurement 4 tubercules marginaux en forme de bosses arrondies, densément mais très brièvement pubescents. Suture à peine saillante sur la déclivité ; apex des élytres légèrement tronqué. Ponctuation et pubescence abdominales denses et extrêmement fines. 2° article des tarses postérieurs plus court que le dernier.



Fig. 81. — *Lichenophanes iniquus* Lesn.

La sculpture très particulière des élytres distingue nettement cette espèce de toutes ses congénères.

Distribution géographique. — Guinée.

Sierra-Leone (*British Museum*) ; Haut-Ogooué (*L. Guiral* in *Muséum de Paris*) (individu type).

Lichenophanes armiger.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 26. — Fig. 82 du texte).

Leconte, 1865, *New. Spec. Col.*, p. 100. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 546.

Long. 7 1/2 — 10 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière ; brun, parsemé de taches de pubescence grisâtre ; antennes rousses, tarses roussâtres. Dessus de la tête couvert d'une pubescence couchée, assez dense et assez longue, blond doré. Front nettement granulé ; suture fronto-clypéale assez apparente ; angles antérieurs de l'épistome obtus. Taches dorées de la massue antennaire très petites, mais distinctes. Prothorax plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés,

assez fortement rétréci en avant, moins en arrière, ses angles antérieurs prolongés en cornes non élargies ni déprimées; angles postérieurs marqués. Pronotum non excavé au-dessus de son bord antérieur, sans gibbosités discoïdales; aire postérieure couverte de gros granules. Écusson densément revêtu d'une pubescence blond clair. Tubercule juxtascutellaire aigu, subspiniforme; carène prébasilaire inégale, à crête interrompue, sans surface lisse au sommet; épaules marquées de quelques granules. Élytres densément et très fortement ponctués et présentant en outre des granules qui sont surtout saillants dans la région dorsale et dans la partie supérieure de la déclivité apicale. Taches pileuses des élytres peu régulières, subsériées, formées de poils couchés, blonds ou dorés. Déclivité apicale sans tubercules marginaux; suture non ou à peine saillante sur la déclivité; bord apical des élytres épaissi, finement érodé ou denticulé en dessous. Ponctuation abdominale excessivement fine et dense; pubescence peu dense, blond doré. Calcar des tibias antérieurs fortement incurvé. 2e et 5e articles des tarses postérieurs subégaux.



Fig. 82. — *Lichenophanes armiger* Lec.

♂ Bord apical des élytres prolongé de chaque côté de la suture en une épine aiguë.

♀ Angles apicaux des élytres très légèrement séparés au sommet, non prolongés en épine.

Dans cette espèce, les cavités cotyloïdes antérieures paraissent être fermées en arrière par accolement des épimères prothoraciques. Les proportions du prothorax doivent être variables, car chez l'individu que nous avons sous les yeux, ce segment est un peu plus long que large, tandis que Leconte le décrit comme étant plus large que long.

Distribution géographique. — États-Unis du centre et du sud (*Leconte*), du centre et de l'ouest (*Horn*). Canada (*Label list*).
Marquette (rive sud du Lac Supérieur) (*Hubbard et Schwarz*).

Lichenophanes bicornis.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 27. — Fig. 58, 83 et 84 du texte).

Weber, 1801, *Ent. obs.*, p. 91. — Say, 1824, *Journ. Acad. Phil.*, III, p. 319. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 546. — Packard, 1890, *Ins. inj. to forest and shade trees*, p. 92, fig. 34 (1).

(1) *Apate deflexicornis* Sturm, *Cat.*, 1843, p. 231.

Long. 7-12 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax plus étroit que les élytres; brun, varié de gris, les taches claires formées de groupes de squamules environ trois fois aussi longues que larges; antennes rousses, pattes roussâtres. Dessus de la tête densément squameux, dénudé par places, et laissant apparaître sur le front des granules très nets; pubescence du dessus du labre argentée. Épistome plan, ses angles antérieurs arrondis. Front légèrement convexe par rapport à l'épistome. Dessus de la tête dénivelé au niveau de la suture fronto-clypéale qui est rectiligne. Yeux à peine détachés en arrière. Prothorax à peu près aussi large que long, assez fortement rétréci en avant, très légèrement en arrière, ses angles antérieurs prolongés en cornes courtes, non déprimées, les postérieurs bien marqués, souvent pointus et saillants en arrière. Pronotum non ou très légèrement excavé au-dessus du bord antérieur; aire postérieure couverte de granules brillants, assez denses, et parcourue longitudinalement au milieu par un espace linéaire lisse et brillant, caréniforme en arrière. Vestiture du pronotum moins dense suivant deux espaces un peu allongés attenant à la base, en dedans de l'angle postérieur; flancs du prothorax densément squameux. Élytres assez densément et très fortement ponctués, montrant en outre des granules petits et peu nombreux, et présentant des taches squameuses, peu régulières, subsériées, dont les plus apparentes et les plus claires se trouvent sur le trajet de la carène dorsale interne. Tubercule juxtascutellaire bien marqué, pointu, mais non spiniforme; nervure dorsale interne toute entière saillante, caréniforme, s'étendant jusqu'au bord supérieur de la déclivité apicale, sa crête légèrement inégale et sinueuse; nervure dorsale externe saillante aussi, mais moins élevée que l'interne, si ce n'est en arrière, où elle se prolonge jusqu'au tiers supérieur de la déclivité apicale en se recourbant en dedans vers la suture; celle-ci saillante sur la déclivité. Pubescence abdominale subsquameuse, assez dense; ponctuation abdominale extrêmement fine et très dense. Pattes revêtues de poils couchés, denses, subsquameux, surtout sur les tibias. 2e article des tarses postérieurs plus grand que le dernier.



Fig. 83 et 84. — *Lichenophanes bicornis* Web. Portion du tégument de la région moyenne des élytres (fig. 83) et apex des élytres ♂ ♀ (fig. 84).

♂ Angle apical des élytres précédé d'une épine très aiguë.

♀ Bord apical des élytres angulé mais non épineux avant la suture.

La forme de l'échancrure antérieure du prothorax est variable. Elle est tantôt birectangulaire, tantôt arrondie.

Cette espèce se distingue entre toutes par sa vestiture squameuse et par la continuité et la rectitude de la carène dorsale interne des élytres.

Distribution géographique. — États-Unis, surtout méridionaux (*Horn*); Canada (*Label list*).

Biologie. — D'après M. Hopkins (1), le *L. bicornis* se développe dans le Pommier. M. Mac Bride (2) l'a trouvé en août sous l'écorce morte d'un pieu de Chêne blanc (*Quercus alba*) et il pense que la larve vit dans le bois de cette essence.

Lichenophanes caudatus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 28. — Fig. 85 à 87 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 172.

Long. 10 1/2-14 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax à peine plus étroit que les élytres; d'un roux brun terreux ou grisâtre, avec la poitrine et les pattes plus foncées. Le tégument est lui-même brun foncé; mais il est recouvert, dans la région dorsale, d'un feutrage pileux roux ou roux grisâtre, épais, percé de granules noirs et dénudé par places, bien que la vestiture du dessus du corps, prise dans son ensemble, soit assez homogène. Front très densément granuleux, presque glabre, abrupt au devant de la suture fronto-clypéale qui est très fortement marquée; épistome très densément hérissé de poils roux, assez courts, ses angles antérieurs arrondis. Taches dorées des articles de la massue antennaire bien distinctes. Prothorax fortement rétréci en avant, non ou à peine en arrière; angles antérieurs rapprochés, pointus, saillants, non déprimés ni amincis, limitant une échancrure anguleuse, arrondie au fond; angles postérieurs pointus, saillants en arrière. Pronotum non excavé transversalement au-dessus de son bord antérieur, fortement bigibbeux sur le disque, largement déprimé longitudinalement au milieu, dans la région de la râpe, dont les dents sont proéminentes; aire postérieure présentant quelques granules assez petits, perçant le

(1) *Bull.* 32 *West Virginia Agr. St.*, p. 185, cité par Lintner, *Eleventh Rep.*, *for* 1895, New-York, 1896, p. 268.
(2) *Canad. Ent.*, XII, 1880, p. 107.

revêtement, et dénudée au milieu sur un étroit espace longitudinal qui est parfois finement caréniforme en avant. Tubercule juxtascutellaire bien marqué, plus ou moins aigu; carène prébasilaire élevée, légèrement incurvée, convexe en dedans, suivie d'une série linéaire de tubercules plus écartée de la suture en avant qu'en arrière, où elle aboutit au tubercule marginal supéro-interne de la déclivité apicale. Épaules proéminentes en avant. Déclivité apicale munie supérieure-

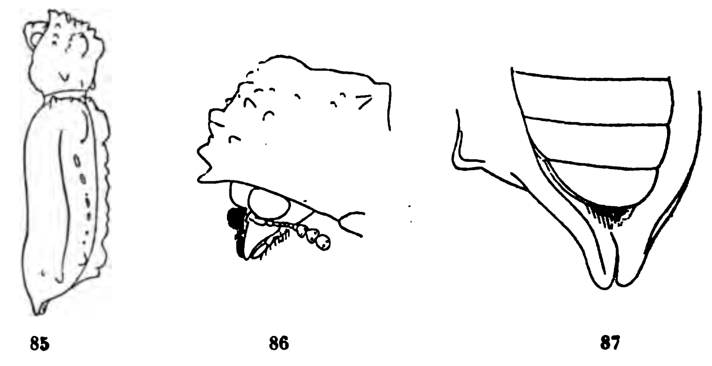


Fig. 85 à 87. — *Lichenophanes caudatus* Lesn. Trois quarts dorsal (fig. 85), profil de l'avant-corps (fig. 86) et extrémité postérieure du corps, vue de trois quarts, en dessous (fig. 87).

[redacted]

Cette espèce est fort remarquable. Elle se distingue de ses congénères par de nombreuses particularités dont la plus exceptionnelle est la présence de denticules le long de l'arête postéro-interne du tibia antérieur. La gibbosité du front, la vestiture de l'épistome, celle du pronotum et des élytres, la pubescence mouchetée de l'abdomen, la présence d'une apophyse apicale aux élytres, fournissent autant de caractères spéciaux et tranchés. Les tubercules élytraux rappellent, par leur disposition, ceux de plusieurs espèces sud-américaines (*plicatus*, *Bedeli*, *fasciatus*).

La longueur de l'apophyse apicale des élytres est un peu variable. Certains individus ont le 2ᵉ article des tarses antérieurs à peine aussi long que la moitié du dernier (Gabon, *Coll. Bedel*), tandis que chez d'autres ce 2ᵉ article surpasse la moitié de la longueur du dernier.

Distribution géographique. — Guinée (1).

Guinée Portugaise (*Coll. Laferté* > *de Marseul*). Vieux-Calabar (*British Museum*); Gabon (*Coll. Bedel*).

Lichenophanes fasciatus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 29, 30, 31. — Fig. 88 et 89 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 172.

Long. 10-17 mill. — Assez court, large, très convexe, légèrement élargi en arrière, brunâtre, avec des taches de pubescence grise et des mouchetures roux doré. Front densément et fortement granulé, moucheté de groupes de poils dorés ; suture fronto-clypéale presque droite, bien marquée ; épistome légèrement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs obtus. Taches dorées de la massue antennaire grandes, larges, bien apparentes. Yeux assez faiblement détachés en arrière. Prothorax très convexe, subglobuleux, fortement arrondi sur les côtés, rétréci en avant et en arrière, ses angles antérieurs dentiformes, les postérieurs petits, droits ou aigus. Pronotum non ou à peine excavé au dessus de son bord antérieur, les dents de la râpe nombreuses, larges et courtes, glabres ; aire postérieure densément et fortement granulée ; gibbosités discoïdales larges, peu saillantes. Vestiture du pronotum formée : 1° de groupes de poils dorés distribués entre les dents de la

(1) Un exemplaire de la collection Fairmaire porte la localité « Brésil » (*sub fuliginosa* Buq.).

râpe ; 2° de deux taches longitudinales de pubescence grise situées sur les côtés de l'aire postérieure et de poils dorés plus ou moins épars sur le disque de la même région. Flancs du prothorax mouchetés de groupes de poils dorés. Tubercule juxtascutellaire des élytres saillant, obtus, suivi d'une carène largement angulée en dehors avant le milieu ; cette carène est ininterrompue, mais sa crête présente de petites encoches. La déclivité apicale montre seulement deux saillies marginales costiformes, moins élevées que chez le *plicatus ;* la saillie inférieure se prolonge vers la suture. Toute la surface des élytres est parsemée de tubercules lisses, assez gros, et est assez densément ponctuée. La vestiture élytrale se compose de poils gris argenté, formant des taches étendues mais peu nettement délimitées, et de poils d'un roux plus ou moins ardent, disposés en petits groupes irréguliers. Une première tache de pubescence grise occupe l'intervalle (commun aux deux élytres) des sinus des carènes dorsales internes et elle en déborde souvent les sommets ; elle s'étend un peu le long du bord interne de la carène, en avant et en arrière du sinus ; une autre tache plus petite, isolée, subarrondie, est située sur les côtés des élytres, vers le milieu de leur longueur ; une dernière tache forme une fascie commune en zig-zag, passant au bord supérieur de la déclivité apicale ; enfin il existe un groupe intra huméral de poils gris argenté. Épaules non denticulées en dehors. Suture non ou à peine saillante sur la déclivité, le rebord inférieur de celle-ci épaissi, l'angle apical prolongé en un lobe assez large, tronqué obliquement ou rectangulairement. Vu de derrière, le bord apical de l'élytre est comme obtusément denté auprès de la suture. Les caractères du dessous du corps et des pattes sont les mêmes que chez l'espèce suivante.

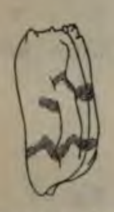


Fig. 88. — *Lichenophanes fasciatus* Lesn. Élytres, vus de 3/4 et montrant le trajet de leurs fascies.

♂ Épistome hérissé de fines soies dressées, d'un blond clair, moins denses que chez le *plicatus* ♂.

♀ Épistome sans poils dressés, à part quelques soies latérales.

Parfois le 2e article des tarses postérieurs est évidemment plus long que le dernier. Il y a, dans quelques cas, l'indication d'un troisième tubercule marginal à la déclivité postérieure et l'on observe des individus ayant aux élytres une carène dorsale externe bien marquée en arrière. La grandeur des taches dorées de la massue antennaire n'est pas constante : souvent les deux taches d'une même face d'un article se fu-

sionnent en une large tache préapicale ; par contre, il est des individus (1) chez lesquels ces mêmes taches ne sont pas plus grandes que chez certains *plicatus*.

Malgré sa parenté intime avec cette dernière espèce, le *Lichenophanes fasciatus* a un facies bien spécial. On trouve des *plicatus* dont les côtés du prothorax sont presque aussi fortement arqués que ceux du *fasciatus*, dont les bosses discoïdales du pronotum sont également effacées, dont les dents de la râpe thoracique sont aussi larges et aussi peu saillantes ; mais la convexité du prothorax, la vestiture des élytres, la moindre saillie des carènes et tubercules élytraux, surtout au bord de la déclivité apicale, sont des caractères qui paraissent bien constants et nous n'avons jamais éprouvé de difficultés pour distinguer les deux espèces.

Distribution géographique. — Brésil (*Muséum de Paris : Coll. Bedel ; Coll. Oberthür*) : Sao Paulo (*Musée de Leyde ; Coll. Bedel*) ; Theresopolis (*J. Michaelis* in *Coll. Oberthür*). Colombie (*Coll. de Marseul*).

Lichenophanes plicatus* (2).

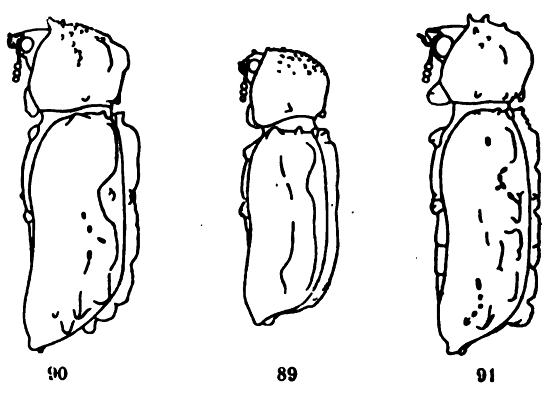
(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 29, 30, 32. — Fig. 47, 59, 60, 90, 92 et 93 du texte).

Guérin, 1844, *Icon. Règn. Anim.*, p. 185 (3).

Long. 8-13 mill. — Assez court, parallèle, un peu élargi en arrière, le prothorax plus étroit que les élytres ; de couleur variable, grise, roussâtre ou brunâtre, parfois légèrement verdâtre ou châtain. La vestiture dorsale, très dense et continue, au moins entre les carènes dorsales internes des élytres, se compose de poils fins, appliqués au tégument, ordinairement de deux couleurs, les uns blanc argenté, les autres roux vif. Ces derniers se groupent en petites taches, et, suivant que celles-ci sont plus ou moins étendues, la teinte générale du corps est roussâtre ou grise ; la teinte brunâtre provient de ce que la pubescence

(1) Par exemple, une ♀ de St-Paul Coll. Bedel).
(2) *Apate inaequalis* Dej., Cat., 3e éd., p. 334.
(3) Le type fait partie des collections du Musée de Bruxelles. C'est un individu ♀.

est un peu moins dense. Front simple, densément pubescent, assez éparsement granulé; suture fronto-clypéale droite, bien marquée au milieu; épistome en général échancré légèrement en avant, parfois droit au bord antérieur, ses angles antérieurs obtus. Yeux bien détachés en arrière. Taches dorées de la massue antennaire petites. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés, plus fortement rétréci en avant qu'en arrière; angles antérieurs dentiformes, mais peu développés, limitant le bord antérieur qui est tronqué; angles postérieurs spiniformes



[redacted]

est également transverse et comprimée en lame ; c'est dans son prolongement qu'existe souvent, sur la déclivité même, une quatrième saillie comprimée et transverse. Suture non ou à peine élevée sur la déclivité apicale, dont le bord inférieur est fortement épaissi ; angle apical brièvement et assez largement lobé ; bord inféro-apical non granulé. Épaules presque toujours denticulées. Pubescence des élytres percée de granules noirs, inégalement répartie, plus dense près de la base, ainsi que dans l'intervalle entre les deux carènes dorsales internes, sur les tubercules marginaux de la déclivité apicale et sur l'espace qui s'étend immédiatement au-devant d'eux. Prosternum déclive en avant des hanches. Ponctuation et pubescence abdominales fines, inégalement réparties. Pubescence apicale des tibias très épaisse, d'un blanc jaunâtre argenté en dehors, moins développée aux pattes postérieures. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.

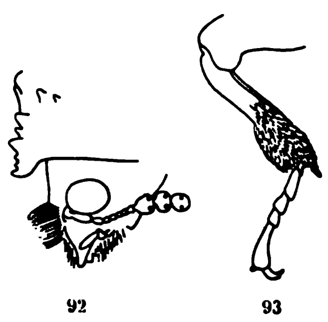


Fig. 92 et 93. — *Lichenophanes plicatus* Guér. Profil de la tête du ♂ et patte antérieure, vue par sa face antérieure.

♂ Épistome hérissé de longs poils blonds dressés qui masquent la suture fronto-clypéale.

♀ Épistome sans poils dressés, à part quelques soies latérales.

Tantôt la vestiture des élytres laisse apparaître des points enfoncés assez gros et peu denses, tantôt elle les masque. Les tubercules de la région postérieure des élytres sont assez variables : ainsi la saillie discoïdale de la déclivité apicale fait parfois défaut ou n'est indiquée que par quelques granules plus saillants ; souvent elle est située au-dessus du prolongement de la saillie marginale externe ; souvent aussi le tubercule marginal supérieur n'est pas tricaréné et est seulement constitué par une carène sinueuse longitudinale. La courbure des côtés du prothorax est plus ou moins accentuée et la saillie des bosses discoïdales du pronotum tend parfois à s'effacer.

Un petit ♂ de l'État de Matto-Grosso (Coll. Oberthür) est remarquable par son prothorax moins court, ayant les dents marginales saillantes de la râpe moins nombreuses et plus larges, et par la teinte châtain de la

base des élytres. Il ne possède pas de tubercule discoïdal sur la déclivité apicale.

Distribution géographique. — Amérique du Sud septentrionale, orientale et centrale (1).

Colombie : Cartagena (*Coll. Dejean* > *de Marseul*); Bogota (*Musée de Leyde*). Venezuela (*Dr Moritz Musée de Vienne*) : Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür*). Cayenne (*Coll. E. Abeille de Perrin*). Brésil : États de Bahia (*Pujol* in *Coll. Oberthür*), de Matto Grosso (*Germain* in *Coll. Oberthür*), de Minas Geraes (*E. Gounelle*) et de São Paulo (*Coll. Bedel*); Rio Janeiro (*Castelnau* in *Muséum de Paris*); Theresopolis (*A. Grouvelle*). Paraguay central (*Germain* in *Coll. Oberthür*).

Lichenophanes Bedeli*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 29, 33. — Fig. 91 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 172.

Long. 12-12 1/2 mill. — Allongé, parallèle, faiblement élargi en arrière, le prothorax plus étroit que les élytres; brunâtre, le dessus du corps couvert en grande partie d'une pubescence gris jaunâtre ou gris plombeux à reflets soyeux. Cette pubescence, extrêmement fine et très dense, surtout sur les élytres, est couchée sur le tégument; les poils qui la composent, en majeure partie blonds, deviennent roux par places. Dessus de la tête densément pubescent, présentant des granules peu saillants, assez denses. Suture fronto-clypéale distincte, légèrement arquée, interrompue au milieu par une dépression longitudinale; front simple; épistome légèrement échancré en avant, ses angles antérieurs obtus. Yeux plus gros que chez les deux espèces précédentes, modérément détachés en arrière. Taches dorées de la massue antennaire grandes, bien apparentes. Prothorax légèrement transversal, fortement rétréci en avant, à peine en arrière, ses angles antérieurs dentiformes, les postérieurs aigus, saillants en arrière. Pronotum non excavé au-dessus du bord antérieur, largement déprimé au milieu entre les deux gibbosités discoïdales; râpe présentant de grandes dents latérales saillantes, peu nombreuses, sa vestiture peu régulièrement répartie; aire postérieure montrant des granules brillants, épars. Flancs du prothorax très densément pubescents. Tubercule juxtascutellaire des élytres saillant. Carène dorsale interne des élytres semblable à celle des

(1) Peut-être se rencontre-t-il aussi dans l'Amérique centrale. Un exemplaire de la Coll. Bedel, provenant de la Coll. Jekel, porte l'étiquette Guatemala.

deux espèces précédentes, mais interrompue dans toute sa hauteur en plusieurs points; en particulier, la portion qui précède le sinus est distincte et forme une carène prébasilaire élevée, lisse et brillante au sommet. Saillies marginales de la déclivité apicale au nombre de trois de chaque côté, en forme de tubercules comprimés, tranchants, à sommet lisse et brillant, les deux supérieurs plus grands que l'inférieur. Suture très légèrement saillante sur la déclivité, dont le bord inférieur est épaissi latéralement; angle apical prolongé en un lobe court, tronqué, angulé extérieurement. La vestiture élytrale, extrêmement fine et extrêmement dense, surtout dans la région médiane antérieure et en avant de la déclivité apicale, est percée de gros points enfoncés assez denses; des tubercules irréguliers, lisses et brillants, souvent subsériés ou costiformes, parsèment çà et là toute la surface des élytres. Pubescence abdominale dense et très fine, dénudée par places. Les autres caractères du dessous du corps ne diffèrent guère de ceux des deux espèces précédentes. Le bord interne des tibias est presque droit.

Chez le ♂, comme chez la ♀, l'épistome ne présente qu'une pubescence couchée.

Les tubercules de la région humérale sont variables. L'épaule est munie ou non d'un gros granule saillant, et il existe au-dessous d'elle, et un peu en arrière, un tubercule aigu ou une épine courte, parfois à peine indiquée.

La saillie intercoxale du mésosternum est plus convexe que chez les espèces précédentes; mais elle n'est pas gibbeuse. On sent cependant sous ce rapport une transition vers le *L. albicans*.

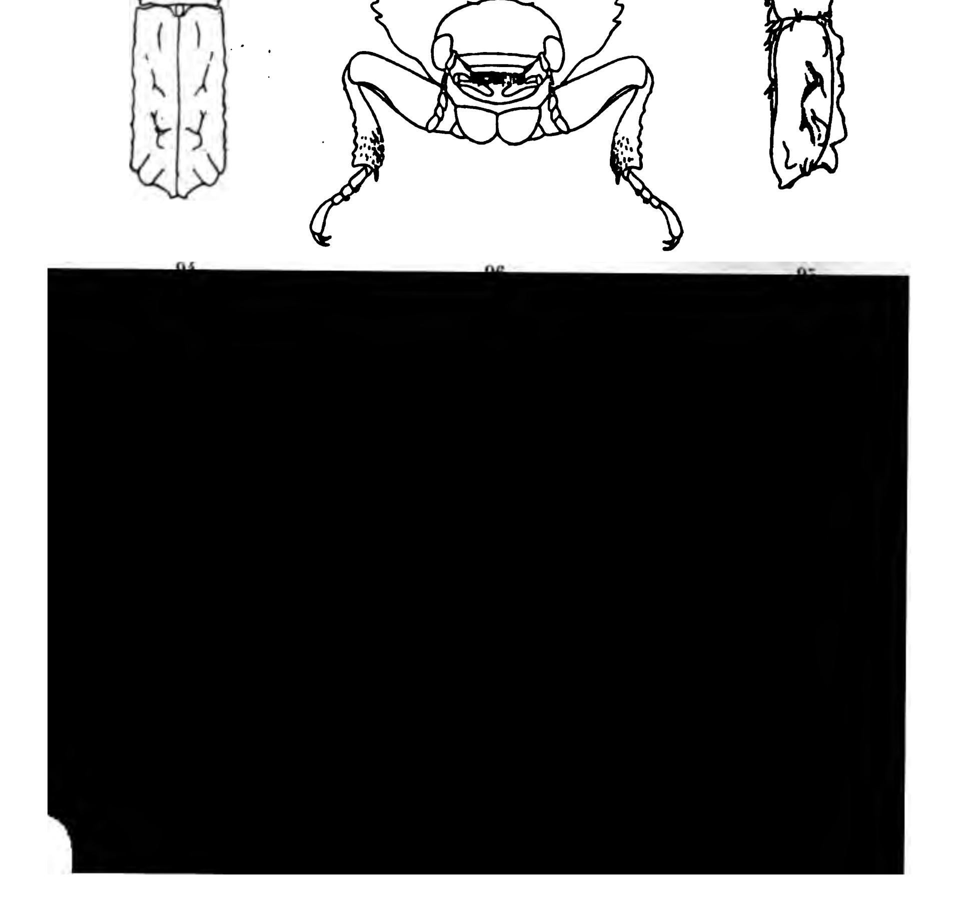
Distribution géographique. — Colombie (*Coll. de Marseul*). Brésil : État d'Espirito Santo (*Coll. Bedel*).

Lichenophanes albicans *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 41. — Fig. 94 à 96 du texte).

Long. 9 1/2 mill. — Assez allongé, parallèle, un peu déprimé, moins épais que les trois espèces précédentes; brun foncé en dessous, d'un blanc grisâtre tirant sur le jaune en dessus. La vestiture dorsale est constituée de filaments d'une finesse extrême, excessivement denses, formant une sorte de toison feutrée, épaisse, percée çà et là de petits granules noirs. Front simple, son revêtement percé de quelques granules noirs; suture fronto-clypéale indistincte; épistome nu, finement rugueux, ses angles antérieurs obtus. Yeux assez fortement détachés

en arrière. Taches dorées des articles de la massue antennaire petites, apicales aux deux premiers articles. Prothorax plus large que long, régulièrement arrondi en avant, non rétréci en arrière; angles antérieurs rapprochés, marqués par une dent légèrement redressée, plus forte que les dents marginales voisines; angles postérieurs marqués, pointus ou non, un peu saillants en arrière. Pronotum à peine déprimé au-dessus de son bord antérieur, fortement bigibbeux sur le disque, les dents de la râpe élevées, saillantes, les discoïdales revêtues de poils, les marginales formant une sorte de couronne semi-circulaire interrompue en avant; aire postérieure avec de petits granules noirs, épars.



[redacted]

rène dorsale fragmentée, une ligne noire, sinueuse et bifurquée en arrière, semblable à une trace charbonneuse. Une traînée noire, moins nette que la précédente, traverse en ligne droite la déclivité apicale entre les deux tubercules marginaux inférieurs. Lobe mésosternal gibbeux entre les hanches intermédiaires. Pubescence abdominale fine et dense. Pattes foncées, les tibias, surtout les antérieurs, incurvés en dehors et dépourvus de manchette apicale de pubescence blanche. Tibias antérieurs nettement convexes au bord interne, fortement pluridentés vers l'apex, au bord externe. 2e article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier.

La place naturelle de cette espèce est auprès des *L. plicatus* et *Bedeli* dont elle a le facies et dont la rapprochent plusieurs caractères communs, fournis surtout par les saillies des élytres et par la forme de leur angle apical. D'autre part, la gibbosité du lobe mésosternal, ce caractère si exceptionnel chez les Bostrychides, la rapprocherait de ses congénères malgaches. La nature du revêtement dorsal du corps, la disposition des dents marginales de la râpe prothoracique, l'incurvation des tibias, sont des particularités qui lui sont propres.

Distribution géographique. — Brésil : État de Sao Paulo (*Coll. Bedel*). — Type unique.

Lichenophanes verrucosus *.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 34, 35, 36. — Fig. 97 du texte).

Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, 2, p. 214, Pl. X, f. 22.

Long. 7 1/2-12 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière, le prothorax un peu plus étroit que les élytres; brun roussâtre mat en dessus, noir brillant en dessous. Vestiture dorsale composée de poils roux, couchés, courts et très fins, inégalement répartis, le tégument étant dénudé par places. Front simple, très finement et très densément granulé, avec quelques longues soies brunes dressées; suture fronto-clypéale bien marquée, presque droite; épistome arrondi aux angles antérieurs, hérissé de soies brunes, dressées, assez longues, peu denses, et pré-



Fig. 97. — *Lichenophanes verrucosus* Gorh. Profil dorsal.

sentant au milieu un petit tubercule caréniforme. Frange du labre brun roussâtre. Antennes brun foncé, les taches pileuses de la massue concolores. Prothorax un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs unciformes, d'épaisseur variable à la base, les postérieurs marqués seulement par un tubercule pointu, en arrière duquel le prothorax est fortement rétréci obliquement. Pronotum non excavé au-dessus de son bord antérieur, sans gibbosités discoïdales saillantes; aire postérieure présentant quelques forts granules, deux tubercules basilaires rapprochés et une fine ligne longitudinale enfoncée, dénudée, parfois caréniforme; dents latérales de la râpe allongées, saillantes, peu nombreuses. Élytres très fortement et assez densément ponctués, ornés de gros tubercules plus ou moins velus, assez nombreux, plus ou moins régulièrement sériés. Tubercule juxtascutellaire très saillant, aigu; épaules rectangulaires, un peu saillantes en avant. Déclivité apicale présentant de chaque côté trois tubercules marginaux abondamment velus, dont les deux supérieurs sont très gros. Suture à peine élevée sur la déclivité, le bord inférieur de celle-ci épaissi, finement granulé en dessous. Abdomen assez finement ponctué, très finement mais peu densément pubescent. Pubescence des pattes brun foncé. Ailes brunes.

♂ Bord apical des élytres prolongé en une épine aiguë avant l'angle sutural qui est lui-même pointu.

♀ Saillie du bord apical des élytres plus courte et plus large, non spiniforme.

Distribution géographique. — Amérique centrale (région des isthmes). Guatemala (*Gorham; Musée de Gênes; Coll. Sallé* > *Oberthür*); Costa-Rica (*Biolley* in *Coll. Fairmaire*).

Lichenophanes spectabilis*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 34, 35, 37. — Fig. 98 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 173.

Long. 15 1/2 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière, le prothorax un peu plus étroit que les élytres; d'un brun plombé mat en dessus, d'un noir assez brillant en dessous. Front simple, finement granulé, sa pubescence rousse, très fine et très courte, peu dense, couchée; suture fronto-clypéale bien distincte, fine, droite; épistome couvert de granules peu saillants, son bord antérieur garni d'une frange

dense de poils brun foncé interrompue au milieu. Frange du labre brune, un peu roussâtre. Yeux fortement surélevés en arrière, sans former d'angle rentrant. Antennes brun foncé, les taches pileuses de la massue concolores. Prothorax un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, ses angles antérieurs prolongés en deux cornes écartées, parallèles, assez longues, étroites, terminées par un uncus, et entre lesquelles le bord antérieur du pronotum est rectiligne; angles postérieurs un peu aigus, un peu saillants en arrière, le bord postérieur arrondi au milieu. Pronotum

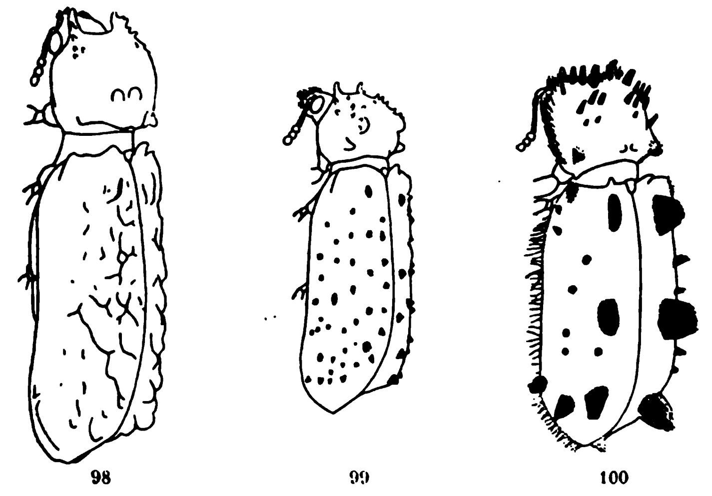


Fig. 98 à 100. — *Lichenophanes spectabilis* Lesn. (fig. 98), *L. insignitus* Fairm. (fig. 99) et *L. penicillatus* Lesn. (fig. 100), vus de trois quarts.

non excavé au-dessus de son bord antérieur, nullement bigibbeux sur le disque; dents latérales de la râpe courtes et assez peu saillantes; aire postérieure présentant de gros granules brillants, denses, sauf en dedans des angles postérieurs et sur un espace médian transverse, espace marqué de deux dépressions arrondies, symétriques, dont le fond est ponctué. Pubescence du pronotum peu apparente, sauf sur la face externe des dents de la râpe, et formée de poils fins et très courts, couchés, d'un roux ardent. Élytres ponctués de gros points enfoncés assez denses, un peu allongés, et ornés dorsalement d'un réticulum discontinu de côtes saillantes, à sommet lisse et brillant, sur les faces desquelles

s'insèrent de fins et très courts poils couchés, d'un roux ardent. Tubercule juxtascutellaire fort, très saillant, aigu. Épaules rectangulaires. Déclivité apicale plus fortement ponctuée que le reste des élytres, munie supérieurement, de chaque côté, de deux tubercules assez écartés, analogues aux côtes saillantes du dos des élytres, mais plus élevés et plus pubescents; le rudiment d'un troisième tubercule marginal se montre au-dessous du plus externe des précédents. Suture à peine élevée sur la déclivité, le bord inférieur de celle-ci peu fortement épaissi, faiblement angulé avant la suture, non granulé en dessous. Poitrine et abdomen densément et assez fortement ponctués, très finement et peu densément pubescents. Pubescence des pattes brun foncé. 2e article des tarses postérieurs plus long que le dernier.

Cette espèce est une des plus remarquables du genre actuel.

Distribution géographique. — Californie (*Coll. Mniszech* > *Oberthür*). — Type unique.

Lichenophanes insignitus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 34, 38. — Fig. 99 du texte).

Fairmaire, 1883, *Ann. Fr.*, 1883, p. 95.

Long. 11 1/2 mill. — Allongé, le prothorax bien plus étroit que les élytres, ceux-ci régulièrement élargis en arrière; brun foncé mat, un peu plombé; massue antennaire roussâtre. Front simple, très finement et très densément granulé, couvert d'une pubescence couchée, dense, fort courte, de coloration foncée, difficile à percevoir; suture fronto-clypéale bien marquée; épistome hérissé de soies foncées assez longues et assez denses. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Articles de la massue antennaire très épais, leurs taches pileuses brunes. Prothorax presque aussi long que large, fortement rétréci en avant, à peine en arrière; angles antérieurs spiniformes, les postérieurs indiqués par un tubercule obtus en arrière duquel le prothorax est obliquement rétréci. Pronotum non excavé au-dessus de son bord antérieur, présentant deux gibbosités discoïdales plurituberculées; dents latérales de la râpe longues et aiguës, saillantes, au nombre de trois de chaque côté, outre la dent de l'angle antérieur; aire postérieure avec des granules assez brillants, épars, sur un fond très finement rugueux. La vestiture du pronotum, peu dense et composée de poils brun roussâtre très courts, n'est guère apparente, si ce n'est autour des dents de la râpe et sur les deux gibbosités discoïdales. Élytres fortement et

densément ponctués, présentant quelques petits granules entre les points enfoncés, les intervales glabres, mais couverts de rugosités extrêmement fines. Saillie juxtascutellaire large, bien apparente; épaules obtuses. Carène prébasilaire courte et peu élevée, dissimulée sous un faisceau conique de poils bruns. De nombreux fascicules pileux dressés, semblables au précédent, mais ne paraissant pas abriter de saillies du tégument, sont dispersés sur toute la surface des élytres, sauf sur la moitié inférieure de la déclivité apicale, et sont disposés, sur chaque élytre, en 5 séries longitudinales assez régulières, les fascicules des deux séries externes étant un peu plus petits que ceux des séries dorsales. Suture à peine saillante sur la déclivité, le bord inférieur de celle-ci à peine épaissi, obtusément angulé avant la suture, non granulé en dessous. Pubescence du dessous du corps plus fine que celle du dessus, de coloration claire, mais fort courte et peu apparente. Abdomen finement et densément ponctué; saillie intercoxale de son premier segment large. Pubescence sous-tarsienne brune. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.

Cette espèce est encore d'un type tout spécial, et elle ne se rattache directement à aucune autre forme connue.

Distribution géographique. — Abyssinie (*Raffray* in *Coll. Fairmaire*). — Type unique.

Lichenophanes penicillatus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 39. — Fig. 100 du texte).

Lesne. 1895. *Ann. Fr.*, 1895, p. 171.

verrucosus ‡ Gorh., 1886, *Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III, 2e part., Suppl., p. 353.

Long. 9-13 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax presque aussi large que les élytres; d'un brun grisâtre ou roussâtre en dessus, noir en dessous. Dessus de la tête simple, son tégument masqué par un double revêtement : 1° une pubescence couchée, fine et dense, à reflets changeants, blonds ou roux; 2° une pilosité dressée brun roussâtre, assez dense, s'étendant à la fois sur le front et sur l'épistome. Suture fronto-clypéale fortement enfoncée, mais peu distincte; angles antérieurs de l'épistome arrondis. Frange du labre rousse ou roux brunâtre. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Funicule antennaire roussâtre, les articles de la massue brun foncé, nettement comprimés, à taches pileuses

brunes. Prothorax un peu plus large que long, fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs marqués par deux forts uncus assez longs, parallèles, entre lesquels le bord antérieur est tronqué rectilignement; angles postérieurs pointus, saillants. Pronotum non excavé antérieurement, sans gibbosités discoïdales accusées, bituberculé au milieu du bord postérieur, l'aire postérieure présentant en avant quelques granules assez gros. Vestiture du pronotum double, comprenant : 1° une pubescence fine, assez longue, peu dense, couchée (sauf sur le pourtour du prothorax), à reflets gris argenté ou roux ardent, suivant l'incidence de la lumière; 2° des groupes pénicillés assez nombreux, formés de longs poils bruns dressés perpendiculairement et situés presque tous sur l'aire antérieure du pronotum. Angles postérieurs densément velus, grisâtres; dents latérales de la râpe assez petites, peu visibles sous la pubescence. Élytres parallèles, très fortement et densément ponctués. Leur vestiture présente aussi deux sortes de poils : 1° une pubescence couchée ou mi-dressée (sauf sur le pourtour des élytres où elle est dressée), assez longue, formée de poils à reflets variables, gris argenté ou roux ardent, suivant l'incidence de la lumière, mais toujours gris à la pointe; ces poils sont disposés en petits groupes fasciculés sur le disque des élytres; sur l'épaule ils sont plus denses et plus serrés; 2° de longs poils brun foncé ou brun roussâtre, perpendiculairement dressés, formant de remarquables touffes pénicillées. Ces pinceaux de poils sont au nombre de 4 principaux sur chaque élytre et il existe sur les côtés des mêmes organes un certain nombre de pinceaux pileux plus petits, sériés. Des 4 touffes principales, 3 sont situées sur le trajet de la nervure dorsale interne : la 1re, allongée, masquant la carène prébasilaire, la 2e un peu plus grande et plus allongée, placée presque au milieu de la longueur des élytres, la 3e arrondie, située au bord supérieur de la déclivité apicale. Au-dessous d'elle et en dehors se trouve le 4e fascicule, arrondi aussi, un peu moins grand que le 3e. Tubercule juxtascutellaire très saillant. Suture peu élevée sur la déclivité dont le bord inférieur est légèrement réfléchi; angles suturaux des élytres séparément arrondis au sommet. Abdomen densément et assez fortement ponctué, très finement, mais non densément pubescent. Tibias des trois paires hérissés de poils bruns sur leur face externe. Pubescence sous-tarsienne brun foncé. 2e article des tarses postérieurs beaucoup plus court que le dernier.

Cette très belle espèce se sépare de toutes ses congénères par la présence de soies dressées à la face externe des tibias postérieurs et par la vestiture très remarquable de la face dorsale du corps.

Distribution géographique. — Mexique (*Giesbreght* in *Muséum de Paris*, individu type).

Sierra de Durango (*Flohr* in *Coll. Oberthür*); Almolonga (*Hoege* in *British Museum*).

Lichenophanes Künckeli*.

(Voir tabl. des espèces **2**, **40**, **42**, **43**, **44**. — **Fig. 101** du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, *Bull.*, p. CLXXVIII.

Long. 9-15 mill. — Allongé, parallèle, très légèrement élargi en arrière, le prothorax à peine plus étroit que les élytres; brunâtre, varié de gris et de roux en dessus, noir en dessous. Vestiture dorsale plus dense et plus claire sur le dos que sur les côtés. Sur les flancs du prothorax et des élytres, elle se compose de taches pileuses irrégulières, confluentes, grises, jaunâtres ou rousses, formées de poils courts, couchés. Sur le dos, les poils sont plus longs, de coloration plus claire, argentés, flexueux, couchés aussi sur le tégument et disposés en groupes palmés s'étendant en deux grandes plages : l'une sur le pronotum, occupant le milieu de l'aire postérieure et l'intervalle des deux gibbosités discoïdales (cette tache est constamment marquée d'un point central dénudé, noir); l'autre sur les élytres, formant une grande tache commune un peu transverse, située immédiatement en arrière des carènes prébasilaires, tache continuée en arrière, le long de la suture, jusque sur le milieu de la déclivité apicale, par de petites taches claires plus ou moins contiguës. Front simple, revêtu ainsi que l'épistome d'une pubescence couchée, courte et dense, rousse ou roussâtre, et parsemé de granules; suture fronto-clypéale enfoncée; épistome légèrement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs obtus, bien marqués. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Antennes brun roussâtre, les taches dorées des articles de la massue bien apparentes. Prothorax un peu plus large que long, fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs courts et larges, déprimés, limitant une échancrure arrondie ou anguleuse; angles postérieurs pointus, plus ou moins saillants. Pronotum très légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur, présentant deux gibbosités discoïdales écartées; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de 2 ou 3 (celle de l'angle antérieur non comprise); aire postérieure bituberculée au milieu du bord postérieur et montrant sur les côtés des granules assez gros et assez denses. Élytres très fortement et très densément ponctués, finement granulés dans les intervalles. Saillie juxtascutellaire peu sensible; épaules obtuses. Carène prébasilaire forte, élevée,

lisse et brillante au sommet. Deux fascicules de poils dressés, d'une coloration roux argenté, existent sur le trajet de la nervure dorsale interne, en arrière de la carène prébasilaire : le premier un peu avant le milieu de la longueur des élytres ; le second au bord supérieur de la déclivité apicale. Cette déclivité présente en outre, de chaque côté, deux autres fascicules pileux de même aspect, dont l'externe est le plus petit. Suture légèrement élevée dans la partie inférieure de la déclivité ; bord apical des élytres épaissi, non granulé en dessous, obtusément denté immédiatement avant l'angle apical qui est lui-même dentiforme. Épimères prothoraciques très rapprochés en arrière. Lobe intercoxal du mésosternum fortement gibbeux. Ponctuation de l'abdomen fine et très dense, sa pubescence extrêmement fine, dense, argentée. Cuisses postérieures un peu moins fortes que les antérieures. 2e article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Pubescence sous-tarsienne claire.

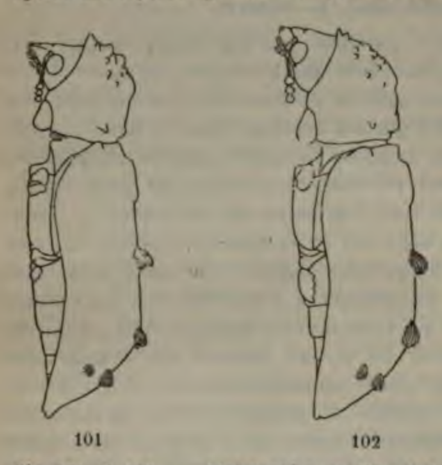


Fig. 101 et 102. — *Lichenophanes Künckeli* Lesn. (fig. 101) et *L. Martini* Lesn. (fig. 102), vus de profil.

Je n'ai pu découvrir de caractères sexuels secondaires.

Chez cette espèce, l'angle huméral de l'élytre se prolonge en dessous et en arrière en une côte assez vague, sur le trajet de laquelle s'insère très souvent un denticule tout à fait semblable à celui qu'on observe au même endroit chez le *L. Bedeli*. Dans l'une et l'autre espèce ce caractère est inconstant.

C'est des *Lichenophanes fascicularis* et *Oberthüri* qu'il convient de rapprocher le *L. Künckeli* et ses deux congénères malgaches.

Distribution géographique. — Madagascar.

Diego-Suarez (*Alluaud*) ; Baie d'Antongil (*A. Mocquerys* in *Muséum de Paris*) ; Nossi-Bé (*Cloué* in *Muséum de Paris*) ; Fénérive, Région de Tamatave, Pays Antsianaka (*Coll. Oberthür, Muséum de Paris*) ; Fianarantsoa (*Coll. Oberthür*).

Biologie. — D'après M. A. Mocquerys, cette espèce se promène pendant le jour sur le tronc des arbres, du côté de l'ombre.

Lichenophanes Martini *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 42, 43, 45. — Fig. 102 du texte).

Long. 13-16 mill. — Espèce très voisine de la précédente dont elle diffère principalement par les caractères suivants :

Forme un peu plus large, plus robuste. Coloration brune, variée de de gris argenté ou de gris roussâtre, les taches pileuses moins étendues que chez le *Künckeli*. Dessus de la tête en grande partie dénudé, densément granulé. Bord postérieur des yeux en arête coupante. Prothorax à peine rétréci en arrière, ses angles postérieurs non saillants en dehors, ses angles antérieurs plus petits, moins saillants que chez l'espèce précédente; bord antérieur légèrement arrondi en arc de cercle ou tronqué presque en ligne droite; gibbosités discoïdales du pronotum moins accusées; aire postérieure du pronotum densément couverte de gros granules sur les côtés. Granules des élytres notablement plus gros que chez le *Künckeli*. Suture non élevée sur la déclivité; bord apical de l'élytre obtusément denté avant l'angle sutural, celui-ci non ou à peine saillant. Ponctuation abdominale plus forte sur les côtés du 1er segment et sur le milieu des segments suivants. Cuisses postérieures un peu plus épaisses que les antérieures.

La pubescence du dos des élytres ne forme pas de grande plage commune. Il n'existe dans cette région que des taches irrégulières, séparées, et les taches des côtés des élytres ne sont pas confluentes comme chez le *Künckeli*.

Je suis heureux de dédier cette belle espèce à M. le Dr Ch. Martin qui l'a capturée lui-même au cours de ses voyages dans l'Afrique australe.

Distribution géographique. — Madagascar.

Diégo-Suarez (*Dr Ch. Martin*); env. de Suberbieville *Perrier* in *Coll. Fairmaire*; *Muséum de Paris*).

Lichenophanes Perrieri *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 42, 46. — Fig. 103 et 104 du texte).

Long. 10 1/2 mill. — Cette espèce est voisine des deux précédentes. Elle diffère du *L. Künckeli* par les particularités suivantes :

Forme plus régulièrement parallèle, le prothorax aussi large que les élytres. Dessus du corps entièrement brun roussâtre. Taches dorées des articles de la massue antennaire très petites. Dent du bord apical des élytres légèrement écartée de l'angle sutural. Ponctuation de l'abdomen moins fine, sa pubescence plus courte et moins ténue. Segments abdominaux convexes en arrière, le long de leur bord postérieur. Pubescence sous-tarsienne d'un roux brunâtre.

103 104

Fig. 103 et 104. — *Lichenophanes Perrieri* Lesn. Profil de l'arrière-corps (fig. 103) et portion du tégument des flancs des élytres (fig. 104).

La vestiture du prothorax et des élytres est très caractéristique. Il n'existe, sur le dos, aucune plage de pubescence argentée. Cette région n'est occupée que par de petites taches irrégulières de poils squameux, roux, couchés, entre lesquelles le tégument est dénudé. Les côtés des élytres, au contraire, sont couverts d'un revêtement très dense de squamules brun châtain, revêtement percé de petits granules brillants. Des squamules semblables existent sur les flancs du prothorax. La coloration des fascicules pileux dressés des élytres est brune ou rousse.

Distribution géographique. — Madagascar : env. de Suberbieville

[redacted]

Caenophrada Waterhouse, 1888, *Ann. Nat. Hist.*, 1888, I, p. 350 (*ad part.*).

Corps cylindrique. Front tantôt simple, tantôt gibbeux en avant ou costiforme le long de son bord antérieur, quelquefois légèrement déprimé en arrière. Angles antérieurs de l'épistome aigus, pointus. Cadre buccal sans dent saillante au-dessous des yeux. Articles de la massue antennaire parcourus sur chaque face par deux fins canalicules longitudinaux. Prothorax fortement rétréci en avant, non excavé au-dessus du bord antérieur. Élytres sans nervures dorsales saillantes. Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire (sauf chez *S. simplex*). Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen présentant une facette ventrale. 5e segment apparent de l'abdomen simple, quelquefois légèrement sinué au milieu du bord postérieur. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé.

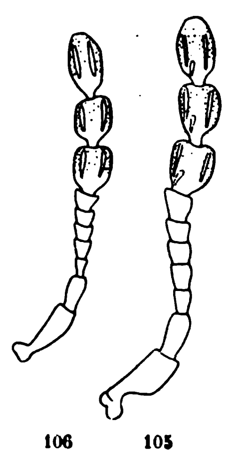


Fig. 105 et 106. — Antennes des *Schistoceros cornutus* Pall. (fig. 105) et *S. hamatus* F. (fig. 106).

Les espèces de ce genre appartiennent à 4 types. Elles se disposent comme il suit :

I.	II.	III.	IV.
Amphicerus.	*Schistoceros s. str.*		
V. tabl. des espèces 1, 2, 3.	V. tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 18.	V. tabl. des espèces 1, 23.	V. tabl. des espèces 21.
S. tubularis.	*S. malayanus*	*S. bimaculatus.*	*S. teres.*
S. lignator.	*S. caenophradoides.*		*S. simplex.*
S. cornutus.	*S. anobioides.*		
S. consanguineus.			
S. hamatus.			

Ainsi constitué, le genre *Schistoceros* pourra sembler, à un premier examen, assez hétérogène; mais, sans parler de l'important caractère fourni par les antennes, il y a bien des raisons de penser que, malgré leur apparence, les espèces qui le composent ont entre elles des affi-

préoccupé (*Amphiceras* Gray, 1847, Mollusques gastéropodes). Nous l'avons pourtant utilisé à titre de désignation subgénérique.

nités étroites. Ainsi, on observe à la fois chez les *Schistoceros s. str.* et chez les *Amphicerus*, le phénomène si exceptionnel du dimorphisme sexuel du sous-menton et, fait très remarquable, l'élargissement singulier des derniers articles du funicule antennaire du *Schistoceros anobioides* ♀ se retrouve quoique moins marqué chez la femelle de l'*Amphicerus consanguineus*. Ces faits sont d'autant plus probants qu'aucun autre groupe de Bostrychides n'en présente de semblables. D'autre part on est frappé de la similitude de la forme et de la vestiture caractéristiques du prothorax chez les *Schistoceros s. str.* ♀ et chez le *S. bimaculatus*, et l'apophyse élytrale du ♂ de ce dernier est homologue à celle de l'*Amphicerus hamatus* ♂. En réalité, dans les trois premières coupes établies ci-dessus, la variété du facies tient surtout aux modes divers de différenciation sexuelle.

Les caractères sexuels secondaires sont en effet très apparents. Ils modifient même complètement l'aspect de l'insecte chez les *Schistoceros* proprement dits, où le dimorphisme atteint presque toutes les parties du corps. On rangerait volontiers mâles et femelles dans des genres distincts, si diverses considérations ne permettaient d'affirmer leur identité spécifique. Les caractères sexuels des *Amphicerus* n'affectent guère que les angles antérieurs du prothorax et la déclivité apicale des élytres, et ceux du *Schistoceros bimaculatus* sont localisés dans cette dernière région. On ne connait pas encore d'une façon certaine les différences sexuelles des *S. teres* et *simplex*.

Les *Schistoceros* proprement dits habitent les deux péninsules sud-orientales de l'Asie et les îles de la Sonde; une de leurs espèces se retrouve sur les bords de la Mer Rouge. Les *Amphicerus* sont confinés en Amérique et dans l'archipel d'Hawaii. Deux autres espèces américaines encore peu connues paraissent localisées dans la région californienne et dans celle du Texas. Le genre est représenté dans la région méditerranéenne par une espèce unique.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-24 — Sculpture de l'aire postérieure du pronotum granuleuse ou simulant des écailles imbriquées. Angles antérieurs de l'épistome pointus, légèrement aigus, mais non subspiniformes. 2ᵉ et 5ᵉ articles des tarses postérieurs généralement subégaux.

2-23 — Bord inféro-apical des élytres lisse, non granuleux ni denticulé. Sillon marginal des élytres abrégé à l'angle

apical externe. Tibias postérieurs avec de longues soies à la face externe (1).

3-12 — Front légèrement gibbeux au milieu. Sous-menton convexe ou renflé au milieu. Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes courtes dans les deux sexes. Yeux détachés à angle rentrant à leur bord postérieur. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert d'écailles imbriquées (2) ou subgranuleusement ponctué. (*Amphicerus*).

4-5 — Angles postérieurs du prothorax marqués, droits. Aire postérieure du pronotum subgranuleusement ponctuée au milieu. Ponctuation dorsale des élytres faible. Calus marginal supérieur de la déclivité apicale fort peu saillant. Long. 8 mill..................... **S. tubularis** Gorh.

5-4 — Angles postérieurs du prothorax arrondis (fig. **110**, **111**, etc.). Aire postérieure du pronotum couverte en son milieu d'écailles imbriquées.

6-7 — Ponctuation abdominale homogène, dense et assez fine; pubescence de l'abdomen également répartie. Front glabre. Sous-menton sans gibbosité ni troncature spéciales. — ♀ (?) Déclivité apicale des élytres munie d'un rebord inférieur prolongé latéralement jusqu'au milieu de sa hauteur et présentant en outre supérieurement, sur le disque, une courte carène longitudinale (fig. **109**). — Long. 6 1/2 mill.................. **S. lignator** *n. sp.*

7-6 — Ponctuation et pubescence abdominales très fines et très denses, mêlées de gros points enfoncés à pourtour dénudé, donnant chacun naissance à une soie dressée. Front presque toujours villeux en avant. Sous-menton granuleusement ponctué, renflé au milieu en une légère gibbosité tronquée en avant (3).

8-11 — Élytres glabres. — ♂ Déclivité apicale des élytres munie de deux ou de quatre tubercules marginaux costiformes (fig. **115** et **116**).

(1) Chez le *S. cacnophradoides*, ces soies sont très peu nombreuses.

(2) C'est pour abréger que nous employons cette expression impropre, mais bien en rapport avec l'aspect de la sculpture dont il s'agit.

(3) Sauf chez le *S. hamatus* Fabr. ♂.

9-10 — ♂ Déclivité apicale des élytres munie de 4 tubercules marginaux costiformes (fig. 115). — ♀ Dernier article du funicule antennaire notablement moins large que le 1er article de la massue (fig. 112 et 113). — Long. 7-15 mill. .... **S. cornutus** Pall.

10-9 — Forme plus large. — ♂ Déclivité apicale des élytres présentant supérieurement, de chaque côté, un tubercule costiforme et, latéralement, une bosse large, arrondie, peu saillante (fig. 116). — ♀ Dernier article du funicule antennaire à peine moins large que le 1er article de la massue (fig. 114). — Long. 12 1/2-14 mill. .... **S. consanguineus** *n. sp.*

11-8 — Élytres pubescents. Forme plus étroite. Taille plus petite. — ♂ Déclivité apicale des élytres munie supérieurement, de chaque côté, d'une apophyse cylindroïde (fig. 117). — Long. 5 1/2-10 mill....... **S. hamatus** Fabr.

12-3 — Front simple ou légèrement relevé en avant ou transversalement costiforme le long de son bord antérieur. Angles postérieurs du prothorax largement arrondis. Aire postérieure du pronotum couverte au milieu de granules écrasés ou d'écailles imbriquées. — ♀ Angles antérieurs du prothorax non marqués (fig. 127). — Long. 12-18 mill. (*Schistoceros s. str.*).

13-18 — Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules marginaux (fig. 120). Prothorax grand, prolongé en cornes aux angles antérieurs (fig. 118). Sous-menton trapézoïde, assez faiblement échancré en avant, l'échancrure simple. Front dépourvu de poils spinuleux. Corps court, robuste........................ ♂

14-17 — Front densément et finement granuleux, non déprimé en arc de cercle en arrière. Déclivité apicale des élytres fortement ponctuée sur toute sa surface, son rebord inférieur s'écartant latéralement du bord même de l'élytre (fig. 120).

15-16 — Pubescence blond clair de l'écusson bien apparente, tranchant sur la coloration noire du reste du dessus du corps. Front moins finement granuleux, son bord antérieur un peu plus saillant (fig. 118). Rebord inférieur de la déclivité apicale sinué latéralement. **S. malayanus** Lesn. ♂

16-15 — Pubescence claire de l'écusson peu apparente. Front plus finement granuleux. Rebord inférieur de la déclivité apicale décrivant une courbe très régulière........... .... **S. caenophradoides** Lesn. ♂

17-14 — Front très finement et peu densément ponctué, présentant en arrière une impression en arc de cercle. Déclivité apicale des élytres imponctuée dans son tiers inférieur, son rebord inférieur confondu dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre............... .... **S. anobioides** Wat. ♂

18-13 — Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux. Prothorax arrondi en avant. Forme plus allongée que chez le ♂ (fig. 127)............................ ♀

19-22 — Front densément hérissé de poils dressés, spinuleux, très courts, formant brosse. Région frontale non impressionnée en arrière, son bord antérieur costiforme au milieu. Articles 4-7 des antennes normaux. Sous-menton clypéiforme, très convexe, subcarré, avancé mais non denté au milieu de son bord antérieur, couvert de spinules courtes, et présentant sur la ligne médiane une frange de longues soies dressées (fig. 123). Bord antérieur du prothorax couvert d'une pubescence rousse très courte et très dense, en partie couchée. Face interne des tarses postérieurs presque dépourvue de longues soies.

20-21 — Spinules frontales moins fines et moins denses. Côte frontale plus saillante (fig. 119). Pubescence du bord antérieur du prothorax d'un roux ardent. Écusson couvert d'une pubescence roux clair tranchant sur la coloration noire des élytres.................. **S. malayanus** Lesn. ♀

21-20 — Spinules frontales plus fines et plus denses. Côte frontale moins saillante (fig. 122). Yeux plus gros. Pubescence du bord antérieur du prothorax de coloration moins vive. Écusson presque concolore. **S. caenophradoides** Lesn. ♀

22-19 — Front finement ponctué, densément velu d'une pubescence blonde, couchée, extrêmement fine, ne masquant pas le tégument, et présentant en arrière une impression en arc de cercle; son bord antérieur simple, non costiforme. Articles 4-7 des antennes agrandis, aussi larges que les articles de la massue, très densément velus

de poils raides sur leur face antérieure (1). Sous-menton transverse, sans spinules ni frange médiane de soies, denté au milieu du bord antérieur (fig. 124). Prothorax hérissé, près du bord antérieur, d'une pubescence dressée, fine, assez longue. Tarses postérieurs avec de longues soies rousses à la face interne...... **S. anobioides** Wat. ♀

23-2 — Bord inféro-apical des élytres érodé. Front légèrement convexe le long de son bord antérieur. Suture fronto-clypéale peu distincte. Sous-menton rectangulaire, simple dans les deux sexes. Yeux assez petits (fig. 128), peu saillants, peu fortement détachés en arrière. Prothorax régulièrement arrondi en avant, ses angles postérieurs arrondis. — ♂ Déclivité apicale des élytres munie supérieurement, de chaque côté, d'une forte apophyse subcylindrique. — Long. 5-11 mill........ **S. bimaculatus** Ol.

24-1 — Aire postérieure du pronotum couverte de costules longitudinales. Angles antérieurs de l'épistome très aigus, subspiniformes. 2e article des tarses postérieurs notablement plus long que le dernier. Front légèrement saillant en avant, un peu déprimé en arrière. Suture fronto-clypéale bien marquée. Sous-menton simple, trapézoïde. Prothorax court, arrondi sur les côtés, faiblement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs inermes, les postérieurs largement arrondis (fig. 133 et 135). Élytres sans côtes, carènes, ni tubercules (sauf le renflement sutural sur la déclivité), leur sillon marginal non interrompu à l'angle apical externe. Bord inférieur de la déclivité apicale non épaissi, finement érodé près de l'angle sutural. Saillie intercoxale de l'abdomen légèrement rétrécie près de sa base. Bord postérieur du dernier segment abdominal plus ou moins largement sinué au milieu.

25-26 — Prothorax aussi long que large, modérément élargi en arrière, hérissé antérieurement de longues soies dressées (fig. 132 et 133). Élytres hérissés sur toute leur surface de soies dressées, assez longues. Tibias postérieurs présentant des soies dressées sur leur tranche externe.

(1) Ce que nous appelons face antérieure de l'antenne est la face visible lorsque l'appendice est replié contre le corps, en dessous des yeux. Cette face paraît homologue à la face antérieure des pattes.

Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Long. 4 1/2-7 1/2 mill. **S. teres** Horn.

26-25 — Prothorax moins long que large, fortement élargi en arrière (fig. 135), très brièvement pubescent en avant. Élytres glabres (à part quelques courtes soies dressées sur les côtés, vers l'extrémité), moins fortement ponctués, légèrement réfléchis au sommet. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. Méso et métasternum non en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Long. 6 1/2 mill. .... **S. simplex** Horn.

Schistoceros tubularis*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 4).

Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III, part. 2, p. 216.

Long. 8 mill. — Allongé, cylindrique, brun foncé brillant; antennes roussâtres, pattes brunes. Ressemble beaucoup au *S. cornutus* Pall. Il en diffère par son prothorax moins arrondi sur les côtés et dont les angles postérieurs sont marqués, droits. Aire postérieure du pronotum subgranuleusement ponctuée au milieu. Ponctuation des élytres moins forte que chez le *cornutus*, subobsolète. La déclivité apicale présente de chaque côté un tubercule latéral bien net, et, supérieurement, un calus longitudinal très peu saillant; son bord inférieur est plus réfléchi que chez le *cornutus*. Les cornes prothoraciques sont très courtes.

Cette espèce devra être l'objet d'un nouvel examen. A l'époque où nous avons vu le type au British Museum, nous ne connaissions pas encore le caractère antennaire des *Schistoceros* et nous ne l'avons pas vérifié sur l'espèce actuelle; nous nous étions borné à constater ses affinités avec le *cornutus* Pall. et à noter les caractères qui l'en séparent. Nous n'avons de données ni sur la conformation du sous-menton, ni sur la sculpture et la pubescence de l'abdomen du *S. tubularis*.

Distribution géographique. — Panama : Bugaba (*British Museum*). — Type unique.

Schistoceros lignator *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 6. — Fig. 107 à 109 du texte).

Long. 6 1/2 mill. — Allongé, parallèle, assez étroit; brun foncé brillant, plus clair sur la partie antérieure des élytres; massue antennaire

rousse, pattes rougeâtres. Front glabre en avant, légèrement gibbeux au milieu antérieurement, brillant et presque lisse sur cette gibbosité. Vertex non impressionné. Sous-menton brillant, légèrement et régulièrement convexe en son milieu, présentant quelques très fins granules épars. Cornes prothoraciques très courtes. Élytres glabres. Ponctuation élytrale dense, modérément forte, non sériée, plus grosse sur la déclivité apicale. Suture très peu saillante sur la déclivité. Celle-ci présente un rebord inférieur semi-circulaire et, supérieurement, sur chaque élytre, une carène discoïdale longitudinale. Ponctuation de l'abdomen homogène, sa pubescence rousse, assez longue, couchée, régulièrement répartie.

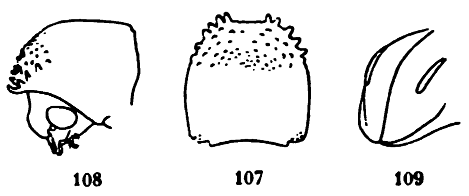


Fig. 107 à 109. — *Schistoceros lignator* Lesn. Prothorax vu de dessus (fig. 107), profil de l'avant-corps (fig. 108) et déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts (fig. 109).

Distribution géographique. — Venezuela (*D*[r] *Moritz* in *Musée de Vienne*). — Type unique.

Schistoceros cornutus.



densément velu au milieu dans la même région, lisse et brillant en arrière, où il est séparé du vertex par une légère impression en arc de cercle. Troncature antérieure du sous-menton abrupte. Écusson couvert de poils blond roux. Ponctuation élytrale forte et dense, non sériée, un peu plus forte sur la déclivité apicale. Tarses munis de soies raides en dessus.

♂ Pubescence frontale laissant souvent apparaître deux grains brillants. Déclivité apicale avec 4 tubercules marginaux costiformes, pointus au sommet.

♀ Pubescence du front un peu plus abondante. Cornes prothoraciques un peu plus courtes et plus pubescentes que chez le ♂. Déclivité apicale des élytres avec deux faibles calus marginaux costiformes, non saillants, souvent indistincts.

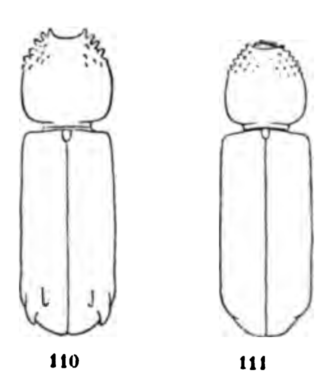


Fig. 110 et 111. — *Schistoceros cornutus* Pall. ♂ (fig. 110) et ♀ (fig. 111).

Cette espèce est assez constante; mais, chez elle, la largeur des articles du funicule antennaire varie. On observe des femelles dont les derniers articles du funicule sont bien détachés les uns des autres, tandis que chez d'autres femelles les articles qui précèdent immédiatement la massue sont un peu plus larges et plus serrés. Des transitions existent entre ces deux formes dont la seconde constitue , au point de vue de ces caractères, un terme de passage vers le *S. consanguineus*.

Il arrive fréquemment chez le ♂, moins souvent chez la ♀, que le front soit glabre. Le ♂ a quelquefois la moitié supérieure de la déclivité apicale finement et éparsement ponctuée, et ses élytres sont parfois sensiblement élargis en arrière.

Distribution géographique. — États-Unis du Sud : Californie, Arizona, Utah, Nouveau-Mexique. Texas. Mexique et Basse-Californie. Guatemala. Nicaragua. Panama. Colombie : Barranquilla (*Coll. Steinheil* > *Oberthür*); Bogota (*Musée de Leyde*, etc.). Venezuela : Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür*); vallée de l'Orénoque (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*; *F. Geay*). Pérou (*Erichson*). Brésil septentrional (1). Antilles :

(1) J'inscris cette indication avec quelque doute, d'après les données suivantes. La collection Bedel contient un individu provenant de la collection

Cuba, La Jamaïque, Porto-Rico, St-Thomas, St-Martin, Antigua, La Guadeloupe, Marie Galante. I. Hawaii (1).

Biologie. — Les mœurs de cette espèce sont sans doute très analogues à celle de sa congénère *S. hamatus* F., mais elles sont encore fort peu connues.

Au retour d'un voyage dans la Floride sud-orientale, M. E.-A. Schwarz écrivait (2) qu'il avait observé, en avril et mai, le *Schistoceros cornutus* perforant, en compagnie du *Tetrapriocera longicornis*, le tronc et les branches en vie du *Rhus metopium* (Térébinthacée) et de divers autres arbres. La première espèce était très rare, tandis que la seconde

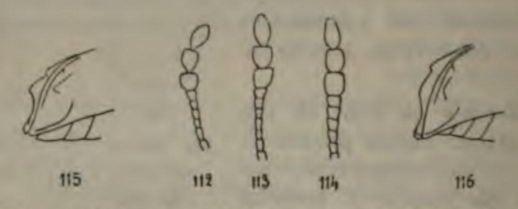


Fig. 112 à 116. — Antennes du *Schistoceros cornutus* Pall ♀ (fig. 112 et 113) et du *S. consanguineus* Lesn. ♀ (fig. 114). Déclivité apicale des élytres chez le *S. cornutus* ♂ (fig. 115) et chez le *S. consanguineus* ♂ (fig. 116).

était abondante. M. Schwarz avait été incapable de trouver les larves de l'une et de l'autre dans les arbres ainsi attaqués. Un jour, son attention fut attirée par les racines mortes d'un Smilax qui faisaient saillie hors de terre dans un espace récemment éclairci et brûlé. Ces racines, elles-mêmes à demi-brûlées, étaient habitées par de nombreux *Tetrapriocera* aux divers états et une recherche prolongée y fit rencontrer aussi des *S. cornutus* et des larves se rapportant sans doute à cette espèce.

M. Coquillett, de Los Angeles, a trouvé, dans les premiers jours d'octobre, deux adultes morts, à l'intérieur d'une galerie creusée dans un cep de vigne mort et desséché. « C'est évidemment à l'état adulte qu'ils avaient foré leur galerie dans le cep, dit l'entomologiste

Jekel et étiqueté « Brésil ». Deux autres individus appartenant à M. Abeille de Perrin portent aussi la localité Brésil. Enfin, j'ai vu un quatrième spécimen étiqueté « Amazonas ».

(1) I. Fidji (*Nonfried* in *Musée de Bruxelles*). Nous inscrivons cette provenance avec doute.

(2) H.-G. Hubbard, *Entomologica americana*, IV, avr.-déc. 1888, p. 95.

californien (1), car leurs têtes étaient tournées dans une direction opposée à celle de l'ouverture ». Un troisième individu fut trouvé vivant à la même époque.

Enfin, d'après M. Decaux (2), le *Schistoceros cornutus* pratiquerait, au Nicaragua, des galeries longitudinales « dans les branches d'un kina ou quinquina nommé *Quino ceno chuto grande* par les naturels ».

Schistoceros consanguineus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 7, 8, 10. — Fig. 114 et 116 du texte.)

Long. 12 1/2-14 mill. — Cette forme est très voisine de la précédente. Son corps est notablement plus large, plus robuste. Chez le ♂, la dent latérale aiguë de la déclivité apicale du *cornutus* ♂ est remplacée par une bosse large, peu saillante, presque imponctuée. La ♀ a le dernier article du funicule antennaire presque aussi large que le 1er article de la massue. On ne peut manquer d'être frappé de la ressemblance de cette conformation avec celle que l'on observe chez le *S. anobioides* ♀. Des caractères communs, dont il a été question plus haut, rapprochent aussi ce dernier de l'espèce actuelle qui doit être considérée comme établissant un lien intime entre les *Schistoceros s. str.* et les *Amphicerus*.

Nous n'avons malheureusement aucune donnée sur la provenance des deux seuls individus connus (*Coll. Fairmaire*). Il est extrêmement probable que l'espèce habite l'Amérique.

Schistoceros hamatus.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 7, 11. — Fig. 48, 106 et 117 du texte.)

Fabricius, 1787, *Mant. Ins.*, I, p. 33 (♂). — Olivier, 1790, *Enc. Méth.*, *Ins.*, V, p. 108 (♂). — Fabricius, 1792, *Ent. Syst.*, I, 2, p. 360. — Id., 1801, *Syst. El.*, II, p. 380.

serricollis Germar, 1824, *Ins. sp. nov.*, p. 464 (♂) (3).

(1) *Ins. Life*, IV, 1891-1892, p. 260.

(2) *Étude sur les Ins. nuis. rec. à l'Expos. univ.*, Paris, 1890 (Soc. des Agric. de France).

(3) La préface de l'ouvrage de Germar est datée du 10 septembre 1823; le mémoire de Say contenant la description du *S. bicaudatus* a été lu dans la séance du 22 octobre 1823 de l'Académie des Sciences de Philadelphie.

aspericollis Germar, 1824, *loc. cit.*, p. 465 (♀).

bicaudatus Say, 1824, *Journ. Ac. Phil.*, III, p. 320 (♂ ♀). — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 547 (1).

Long 5 1/2-10 mill. — Allongé, parallèle, les élytres légèrement élargis en arrière chez le ♂; brun ou brun roussâtre avec les pattes et les antennes rousses. Flancs du prothorax, côtés de l'aire postérieure du pronotum, élytres et dessous du corps revêtus de poils roux, couchés, denses, assez longs. Front et épistome densément velus de poils dressés, surtout chez la ♀; partie postérieure du front lisse et brillante au milieu, sans impression à la limite du vertex. Funicule antennaire normal. Sous-menton faiblement gibbeux et tronqué avant le bord antérieur (♀), à peine renflé (♂). Cornes prothoraciques très courtes dans les deux sexes. Ponctuation élytrale forte et dense, non sériée, plus forte et confluente dans le bas de la déclivité apicale. Suture saillante sur la déclivité, dont le rebord inférieur est épais.

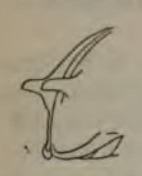


Fig. 117. — Déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts, du *Schistoceros hamatus* F., ♂.

♂ Déclivité apicale avec une apophyse latérale cylindroïde.

♀ Déclivité apicale avec un simple calus latéral, parfois à peine distinct.

J'ai vu plusieurs femelles de cette espèce dont la mandibule gauche était assez largement tronquée au sommet, sans doute par suite d'usure.

Distribution géographique. — Canada sud-oriental. États-Unis, à l'Est des Montagnes Rocheuses. Floride (*Schwarz*, *Hubbard*). Cuba? (*Coll. de Marseul*, 1 indiv.).

Biologie. — Bien que cette espèce soit commune dans les États-Unis de l'Ouest et du Sud et que ses déprédations dans les vergers, les pépinières et les vignobles aient été maintes fois signalées par les entomologistes américains, son histoire biologique est loin d'être suffisamment connue. C'est seulement en 1888 que furent publiées les premières observations précises sur le mode de vie de la larve. Quelques années auparavant, M. H.-G. Hubbard l'avait découverte en Floride, dans les tiges souterraines d'une espèce de *Smilax*. « Celle-ci, dit Hubbard (2), est une plante rampante de croissance vigoureuse, for-

(1) *Apate modesta* Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 334.
(2) *Entomologica americana*, IV, 1888, p. 95.

mant auprès ou juste au-dessous de la surface du sol un enchevêtrement très étendu de rhizomes épaissis qui ont reçu le nom local de *briar root*. Les racines vivantes sont des réceptacles dans lesquels la plante met en réserve une abondante provision d'amidon destinée à nourrir les jeunes et vigoureuses racines. Aux périodes de croissance, celles-ci épuisent certaines portions de la tige souterraine qui meurent ensuite et deviennent sèches et pleines de moelle. Les « racines » mortes sont d'une couleur rouge sombre et paraissent contenir une grande proportion de tannin. Dans ces conditions, elles constituent un milieu très favorable pour le développement de l'*Amphicerus bicaudatus* et sont criblées de ses galeries. On peut y trouver les larves en grand nombre; elles creusent, dans la moelle, des galeries cylindriques dirigées en tous sens. Ces larves furent d'abord observées à Crescent City, au printemps et au début de l'été 1884, dans un amas considérable de racines qui avaient été arrachées dans les bois l'année précédente et qui avaient été suspendues à l'abri d'une toiture de véranda, en guise d'ornement rustique. Pendant l'été de 1884, les larves rejetèrent hors de leurs galeries une grande quantité de sciure fine; mais elles n'achevèrent pas leur développement avant l'année suivante, et, à l'époque de la nymphose, il y avait certainement deux et très probablement trois années que les œufs dont elles provenaient avaient été pondus. Les nymphes furent observées en mars et avril 1885, et les adultes apparurent un mois plus tard ». M. Hubbard ajoute que ces nymphes étaient nues et qu'on les trouvait dans les galeries creusées par les larves ou par les adultes.

Ni l'accouplement ni la ponte n'ont été observés et l'on ne sait à quelles époques l'un et l'autre ont lieu; mais on a de nombreux témoignages relatifs à la singulière habitude qu'ont les adultes, mâles et femelles, de perforer le cœur des rameaux vivants de divers arbres et arbustes : Pommier, Poirier (Riley, etc.), Pêcher (Riley), Cerisier (Lintner), Vigne (Glover, Putnam, Dr Shimer), Noyer blanc (Glover) (1). On doit noter que, pour la plupart, ces essences ne sont pas indigènes dans l'Amérique du Nord. Parmi elles, l'*Amphicerus* montre une préférence marquée pour le Pommier (2), d'où il tient son nom vulgaire

(1) V.-H. Lowe (v. Lintner *Twelfth Rep. on the inj. and oth. Ins. of the State of N.-Y. for the year* 1896, *Append.*, p. 362) a vu cette espèce creuser le bois d'un Tamarix africain. On sait que les Tamarix sont tous originaires de l'Ancien Monde et qu'ils sont certainement fort peu répandus aux Etats-Unis.

(2) « L'insecte, dit Riley (*Fourth Ann. Rep. on the nox., ben. and oth. Ins. of the State of Missouri*, 1872, p. 51), semble préférer certaines variétés telles que Benoni et Red June aux autres variétés de Pommier, et quoiqu'il

d' « Apple-twig borer ». Si, dans la règle, il ne s'attaque qu'au bois vivant, il creuse parfois aussi le bois récemment mort, puisque le le D[r] Shimer (1) l'a vu pénétrer dans un sarment de Vigne tué par la gelée l'hiver précédent.

C'est au printemps, et notamment en mai et juin, que l'adulte se livre à ce travail de forage. Au moins n'a-t-on de déclarations explicites que pour cette époque de l'année (2). Il entame les jeunes branches en un point éloigné de 15 à 30 centimètres de leur extrémité et situé immédiatement au-dessus d'un bourgeon ou de la fourche de deux rameaux; puis il pratique une galerie profonde de 25 à 40 millimètres (3), dirigée d'ordinaire vers la base de la branche. Bien que Riley (4) ait observé l'Apple-twig borer forant le bois vieux de trois ans, les rameaux attaqués sont presque toujours ceux de la dernière pousse. Ainsi évidés, ils ne tardent pas à se flétrir; leurs feuilles brunissent et très souvent ils sont brisés par le vent (5).

Est-ce seulement pour trouver de la nourriture que l'insecte creuse les jeunes branches? Ou bien y cherche-t-il aussi un abri momentané ou une retraite pour passer l'hiver? Ces questions ne sont pas résolues. Dans tous les cas, malgré la fréquence de l'insecte, on n'a jamais observé sa larve d'une façon authentique dans les rameaux ainsi attaqués. Lintner (6) a mis en doute le fait d'une hibernation normale; mais on a plus d'une fois trouvé dans leurs galeries, durant la mauvaise saison, des individus vivants mâles et femelles (7). Il semble

se rencontre aussi dans les tiges de la Vigne, du Poirier et du Pêcher, je ne l'ai jamais trouvé dans celles du Pommier sauvage ».

(1) *Trans. Am. ent. Soc.*, II, 1868-69, *Proc.*, p. VIII.

(2) Walsh (*Practical Entomol.*, I, 1865, p. 27); Lowe (*in* Lintner, *loc. cit.*). M. Putnam (*Proc. Davenp. Acad.*, I, 1867-76, p. 36) montrait à l'Académie de Davenport, dans sa séance du 24 mai 1872, plusieurs exemplaires du *Schistoceros hamatus* qu'il avait surpris peu de temps auparavant creusant des ceps de vigne.

(3) Elle atteint jusqu'à 75 millimètres, d'après Putnam.

(4) *Loc. cit.*, p. 52.

(5) Asa Fitch (*Third, fourth and fifth rep.*, 1859, p. 12); Riley (*loc. cit.*, p. 53). Ces dégâts ont été signalés pour la première fois par Harris, en 1854 (*Rep. to Amer. Pomol. Soc.*, p. 7). Ils ne peuvent être considérés comme préjudiciables que dans les pépinières; dans les vergers l'insecte n'est guère dangereux (Riley).

(6) *Sec. Ann. Rep. on the inj. and oth. Ins. of the State of. N.-Y.*, 1885. Le mémoire de Lintner est, à notre connaissance, le plus important qui ait été publié sur le *Schistoceros*.

(7) Riley (*loc. cit.*) et Lintner (*loc. cit.*, p. 128); Kriedelbaugh (*Western Pomologist*, nov. 1871).

d'ailleurs que l'adulte se rencontre pendant presque toute l'année (1).

Schistoceros malayanus*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 14, 15, 18, 19, 20. — Fig. 118 à 120 du texte).

Lesne, 1898, *Notes from the Leyd. Mus.*, XX, p. 255.

Long. 12-18 mill. — Brun foncé; bord antérieur du prothorax couvert d'une pubescence roux ardent; pubescence de l'écusson, de la

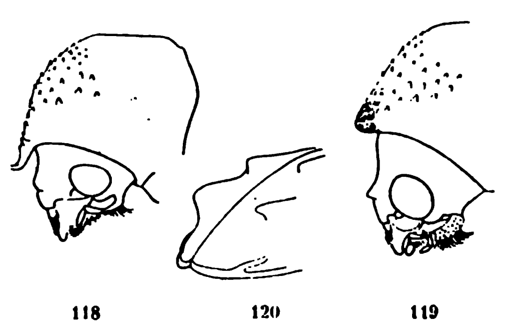


Fig. 118 à 120. — *Schistoceros malayanus* Lesn. Profil de l'avant-corps du ♂ (fig. 118) et de la ♀ (fig. 119) et déclivité apicale des élytres du ♂, vue de trois quarts (fig. 120).

poitrine et de l'abdomen rousse, dense. Prothorax moins large que long, assez fortement rétréci en avant, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs. Aire postérieure du pronotum couverte d'écailles imbriquées (♂) ou de granules écrasés (♀). Élytres légèrement élargis

(1) Riley (*Fifth Ann. Rep. on the nox., ben. and oth. Ins. of the State of Missouri*, 1873, p. 54) a conservé vivant pendant cinq mois un individu qu'il avait reçu au printemps. Walsh (*loc. cit.*) a capturé l'adulte en septembre et l'a trouvé aussi dès le premier printemps.

Pour la bibliographie du *Schistoceros hamatus* (sub *Amphicerus bicaudatus*) consultez : S. Henshaw, *Bibliography of the more important contributions to American economic entomology*, Washington, 1889-1896, et le mémoire cité de Lintner.

Henshaw a reporté par erreur au *Lichenophanes bicornis* (sub *Bostrychus*) la citation de Glover : *Rep. of the entom.*, dans *Rep. Comm. Agric. for* 1867 1868, p. 71, qui a trait en réalité à l'espèce actuelle.

en arrière, très fortement ponctués, leur ponctuation dorsale formée de gros points enfoncés, ridés sur les bords et comme irrégulièrement étoilés. Suture peu saillante sur la déclivité apicale qui, chez la ♀, est densément granulée dans sa partie inférieure.

Les principaux caractères sexuels secondaires ont déjà été signalés plus haut. Rappelons qu'ils résident dans la forme générale du corps, dans la forme et dans la vestiture du front, dans la grosseur des yeux, dans la conformation du sous-menton, du bord antérieur du prothorax et de la déclivité apicale des élytres, dans la sculpture de l'aire postérieure du pronotum et des élytres, etc. Ces remarques s'appliquent aussi aux deux espèces qui suivent.

Distribution géographique. — Malaisie.

Presqu'île de Malacca (*De Morgan* in *Muséum de Paris*). Sumatra (*Bouchard, Hagen*, etc., in *Musée de Leyde, Musée de Vienne, Coll. Bedel, Coll. Oberthür*). Bornéo occidental : Rivière Sambeh (*Buffat* in *Coll. Oberthür*).

Schistoceros caenophradoides*.

(Voir tabl. des espèces **1, 2, 12, 13, 14, 16, 18, 19, 21.** — Fig. **121** à **123** du texte).

Lesne, **1895**, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174.

Cette espèce est extrêmement voisine de la forme précédente qui pourrait lui être adjointe à titre de sous-espèce. Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous en disons plus haut dans le tableau synoptique.

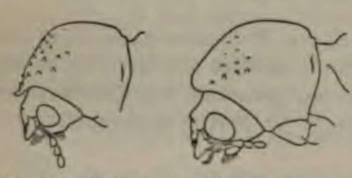


Fig. 121 et 122. — *Schistoceros caenophradoides* Lesn. Profil de l'avant-corps du ♂ et de la ♀.

Distribution géographique. — Indo-Chine orientale.

Monts de La-Khon (Mékong moyen) (*Dr Harmand* in *Muséum de Paris*). Hué (*Coll. Aubert*). Cambodge (*Dr Harmand* in *Muséum de Paris*). Cochinchine (*Germain* in *Muséum de Paris; Coll. Oberthür*) (1).

(1) C'est par suite d'une confusion avec le ♂ de l'espèce suivante, à une époque où je ne savais pas encore le distinguer de celui du *Schistoceros caenophradoides*, que j'ai cité ce dernier comme existant au Musée de Bruxelles et dans les collections Bedel et Fairmaire.

Schistoceros anobioides *.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 17, 18, 22. — Fig. 124 à 127 du texte).

Waterhouse, 1888, *Ann. Nat. Hist.*, 1888, 1, p. 350 (♀) (*sub Caenophrada*). — Lesne, 1897, *Ann. Belg.*, 1897, p. 18 (♂).

Les caractères remarquables de la femelle sont simplement sexuels et ne justifient pas la création d'une coupe générique spéciale. L'espèce est proche parente des deux précédentes qui la relient aux formes normales du genre.

Le facies est absolument celui du *S. caenophradoides*; mais, chez la ♀, la ponctuation des élytres est moins forte et le prothorax un peu

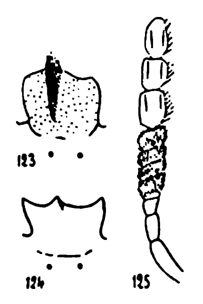


Fig. 123 à 125. — Sous-mentons, vus de trois quarts, des *Schistoceros caenophradoides* Lesn. ♀ (fig. 123) et *anobioides* Wat. ♀ (fig. 124) et antenne du *S. anobioides* ♀ (fig. 125).

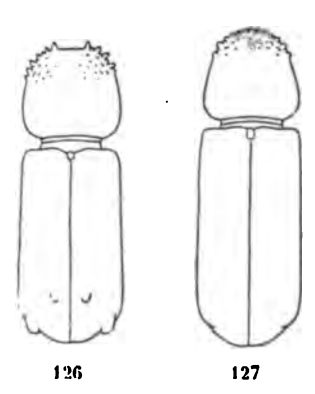


Fig. 126 et 127. — *Schistoceros anobioides* Wat. ♂ (fig. 126) et ♀ (fig. 127).

plus rétréci en avant que chez ce dernier; le front est légèrement saillant au bord antérieur, mais non costiforme. Dans le même sexe, les yeux sont notablement plus gros que chez les deux espèces précédentes, la déclivité apicale des élytres ne présente pas de vestiges de calus marginaux et sa moitié inférieure est régulièrement granulée; les antennes sont aussi plus longues.

Certaines ♀ ont une sculpture élytrale qui devient râpeuse par suite du développement de petits tubercules dans les intervalles de la ponctuation.

Dans les deux sexes, il existe sur les élytres une pubescence roussâtre extrêmement fine et très courte.

Le caractère saillant de cette espèce est fourni par la conformation des antennes de la ♀. Les principaux caractères sexuels ont été signalés plus haut.

Distribution géographique. — Birmanie, Inde et bassin de la mer Rouge.

Birmanie : Minhia (*Comotto* in *Coll. Oberthür*). Bengale (*Duvaucel*, *P. Cardon*, etc., in *Muséum de Paris*, *Musée de Bruxelles*); Calcutta (*Coll. Oberthür*). Inde septentrionale : Dinapore (*Muséum de Paris*). Tchota-Nagpore : Hazaribag, en avril (1). Inde centrale : Saugor (*Coll. Oberthür*). Province de Bombay : Belgaum, en mars, et Canara (*Andrewes*). Madras (*Coll. Bedel*). Ceylan (*Coll. Oberthür*; *Coll. Abeille de Perrin*). Sind (*Coll. Oberthür*).

Massaouah (2 individus ♂) (*Coll. Baudi*). Obok (*Coll. Aubert*) (♀). Choa : Mahal-Uonz, en juin (*Musée de Gênes*) (♀).

Biologie. — M. Cotes a signalé cette espèce comme creusant le bois d'un Goyavier (*Psidium guava*) (*Ind. Mus. Notes*, vol. II, n° 6, 1893, p. 150).

le bord antérieur est très épais et proéminent (1); région de la râpe couverte d'une pubescence dense, roux doré; milieu de l'aire postérieure présentant une sculpture en écailles imbriquées, ses côtés revêtus d'une pubescence grise, couchée, sauf en deux points où le tégument est dénudé et qui forment deux petites taches noires, arrondies. Élytres ornés de reliefs irréguliers lisses et d'un noir brillant; entre ces reliefs, le tégument, finement granuleux et marqué de gros points enfoncés, porte des groupes de poils couchés d'un roux doré. Base des élytres légèrement avancée au milieu; suture peu saillante sur la déclivité. Poitrine et abdomen densément et assez finement ponctués,

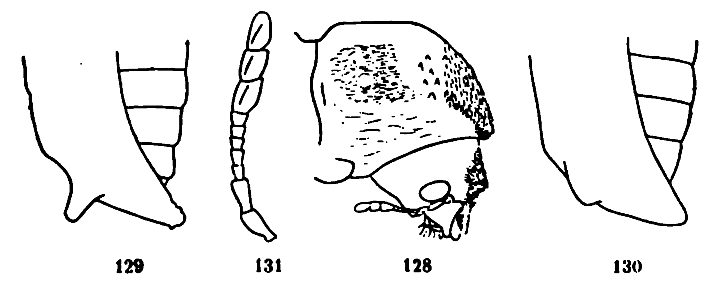


Fig. 128 à 131. — ***Schistoceros bimaculatus*** **Ol. Profil de l'avant-corps (fig. 128). Extrémité postérieure du corps, vue de profil, chez le ♂ (fig. 129) et chez la ♀ (fig. 130). Antenne (fig. 131) (un canalicule seulement a été figuré sur chaque article de la massue).**

couverts d'une pubescence dressée, grise, plus longue sur l'abdomen, sur lequel existe en outre une pubescence couchée très courte. Une tache circulaire dénudée sur les côtés de chaque segment abdominal. Tibias et tarses intermédiaires et postérieurs munis de longues soies.

♂ Déclivité apicale présentant supérieurement deux grosses apophyses subcylindriques, à sommet obliquement tronqué et pointu en dedans, et, inférieurement, un très petit denticule dans l'angle apical, contre la suture. Sillon marginal de l'élytre brusquement abrégé avant l'apex. Tégument de la déclivité apicale fortement ponctué, non granulé

♀ Déclivité apicale munie seulement de chaque côté d'un calus supéro-latéral, son tégument inégal et assez densément granulé. Pas de

(1) Cette conformation est identique à celle des *Schistoceros s. str.* ♀; mais ici elle est commune aux deux sexes.

denticule dans l'angle sutural. Sillon marginal de l'élytre non abrégé, s'effaçant graduellement en arrière.

La forme du prothorax et la vestiture de sa région antérieure ne sont pas, outre les caractères génériques, les seules particularités rattachant cette espèce aux *Schistoceros s. str.* ♀ Les différences sexuelles quant à la sculpture de la déclivité apicale et à la terminaison du sillon marginal de l'élytre sont également semblables.

Distribution géographique. — Région méditerranéenne.

Espagne : Andalousie (*Dieck*); Cordoue (*Morel*). Baléares. Corse. Sardaigne. Sicile (*Musée de Gênes*). Hérault : Montpellier (*V. Mayet*); Gard : Nîmes (*Coll. de Marseul*); Bouches-du-Rhône : Camargue (*V. Mayet*); Var : Toulon et Hyères (*Abeille de Perrin*, etc.), Fréjus (*Coll. Puton*), env. de Draguignan (*Robert*, etc.); Le Luc (*Robert*). Piémont (*Ghiliani*). Banat (*Coll. de Vauloger*). Dalmatie (*Cantraine* in *Musée de Leyde*); Herzégovine (*Apfelbeck*). Turquie : Constantinople (*Clair*). Grèce (*Von Oertzen*, etc.). Asie Mineure : Smyrne (*Delagrange*), Balikesser (*Agathon*). Chypre (*Baudi*). Syrie : Akbès (*Delagrange*), Jérusalem (*Coll. de Marseul*). Turkestan (*Zoufal*). Algérie : Les Heumis, près Tenès (*A. Petit*); Alger (*Poupillier* in *Coll. Léveillé*).

Biologie. — Cette espèce se développe dans la Vigne et dans le Tamarix (1). On rencontre l'adulte au printemps.

Schistoceros teres.

(Voir tabl. des espèces 24, 25. — Fig. 132 et 133 du texte).

Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 548.

Nous rapportons à cette espèce un individu auquel s'applique bien la description originale. Outre les caractères cités ci-dessus, nous mentionnerons les suivants :



Fig. 132 et 133. — *Schistoceros teres* Horn. Profil de l'avant-corps et contour du prothorax.

Forme allongée. Front et épistome densément hérissés de longs poils dressés. Prothorax légèrement échancré au bord antérieur, hérissé de soies dressées dans la région de la râpe et sur les côtés; aire postérieure couverte de costules longitudinales un peu écra-

(1) Perris (*Larves de Col.*, 1877, p. 218); Rey (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, XXXIII, 1887, p. 220); V. Mayet (*Ins. de la Vigne*, p. 392), etc. Rey observe

sées, brillantes. Ponctuation élytrale forte et dense; suture renflée sur la déclivité apicale; élytres conjointement arrondis au bout.

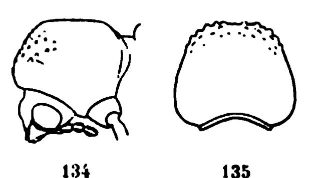
Distribution géographique. — Californie méridionale : Fort Yuma (*Horn*); Basse-Californie (*Diguet* in *Muséum de Paris*).

Schistoceros simplex*.

(Voir tabl. des espèces 24, 26. — Fig. 134 et 135 du texte).

Horn, 1885. *Tr. Am. Ent. Soc.*, XII, p. 155.

Cette espèce est très nettement apparentée à la précédente; mais elle s'en distingue par des caractères nombreux dont nous avons déjà cité les plus importants et dont le plus remarquable est le léger écartement des pièces méso et métasternale au côté externe de la hanche intermédiaire. Ajoutons les caractères suivants :



134 135

Fig. 134 et 135. — *Schistoceros simplex* Horn. Profil de l'avant-corps et contour du prothorax.

Forme plus courte que celle du *teres*. Angles antérieurs de l'épistome moins pointus, prothorax plus convexe, carinules de l'aire postérieure du pronotum plus fines, non écrasées; suture moins saillante sur la déclivité apicale.

Chez l'exemplaire typique offert au Muséum de Paris par feu le Dr G.-H. Horn, le front et l'épistome sont glabres, régulièrement et assez fortement granulés; le prothorax n'est pas échancré au bord antérieur et les costules de l'aire postérieure du pronotum sont assez écartées.

Chez un second individu provenant de Basse-Californie et que je rapporte avec quelque doute à la même espèce, la forme du corps est plus étroite, le front et l'épistome sont hérissés de poils courts, dressés, le bord antérieur du prothorax est nettement et assez étroitement échancré et les costules de l'aire postérieure du pronotum sont très denses. Les élytres se prolongent conjointement en pointe obtuse en arrière; enfin la ponctuation abdominale est plus dense que dans l'exemplaire typique. Il se peut que tous ces caractères soient sexuels et propres au ♂.

que sa larve détruit et pulvérise les tiges de Tamarix « en procédant de haut en bas ».

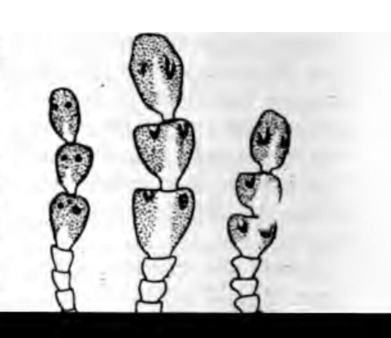
Distribution géographique. — Texas sud-occidental (*Horn*).

Sp. propr.? : Basse-Californie (*Diguet* in *Muséum de Paris*).

Genre **Bostrychopsis** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 14, 16, 17).

Corps cylindrique. Capsule céphalique sans constriction post-oculaire. Tête non régulièrement convexe en dessus, son profil dorsal non en arc de cercle. Angles antérieurs de l'épistome droits ou un peu aigus, pointus. Cadre buccal non denté au-dessous des yeux. Ceux-ci surélevés à angle rentrant à leur bord postérieur. Sous-menton rectangulaire ou trapézoïde, plan, semblable dans les deux sexes. Articles de la massue antennaire montrant des taches pileuses dorées plus ou moins nettement délimitées. Protho- [redacted]



l'abdomen présentant une facette plane ventrale. Dernier segment apparent de l'abdomen régulièrement arrondi en arrière, ses pleurites souvent apparents chez le ♂. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé.

Les *Bostrychopsis* sont de taille moyenne et de couleur brune. Ils sont répandus dans toutes les régions chaudes du globe, à l'exception, semble-t-il, de l'Amérique centrale et des archipels du Pacifique. Chez plusieurs de leurs espèces, le polymorphisme sexuel atteint un degré inusité chez les Coléoptères.

D'après leurs affinités mutuelles, les différentes formes spécifiques se groupent comme il suit :

I.	II.	III.	IV.	V.	VI.
B. cephalotes.	*B. tonsa.*	*B. jesuita.*	*B. valida.*	*B. laminifer.*	*B. fortis.*
B. tetraodon.	*B. parallela.*		*B. Ganglbaueri.*		
	B. affinis.		*B. uncinata.*		
	B. Reichei.		*B. eremita.*		
	B. bengalensis.		*B. trimorpha.*		
	B. confossa.				
Ancien Monde.		Australie.	Amérique du Sud.		Amérique du Nord.

TABLEAU DES GROUPES.

1-2 — Bord antérieur de l'épistome denticulé ou granuleux. .... Groupe I.

2-1 — Bord antérieur de l'épistome non denticulé ni granuleux.

3-10 — Front non surmonté d'une lame transverse.

4-9 — Front n'étant pas à la fois renflé en avant et séparé du vertex par une dépression en arc de cercle (1).

5-6 — Tibias postérieurs sans longues soies à la face externe. Groupes de poils roux des articles de la massue antennaire ne formant pas de taches très nettement délimitées. .... Groupe II.

6-5 — Tibias postérieurs portant quelques soies sur leur tranche externe (2). Taches dorées des articles de la massue antennaire bien délimitées.

(1) Chez ces espèces, les pleurites du dernier segment abdominal apparaissent assez souvent en dehors de la gouttière marginale du sternite.

(2) Ces soies font souvent défaut chez les exemplaires mal conservés.

7-8 — Sillon marginal des élytres graduellement atténué en arrière. Points enfoncés du dos des élytres réniformes au voisinage de la suture........................ Groupe III.

8-7 — Sillon marginal des élytres abrégé à leur angle apical externe. Points enfoncés des élytres non réniformes... .... Groupe IV.

9-4 — Front à la fois renflé en avant et séparé du vertex par une dépression en arc de cercle (fig. 168)........ Groupe V.

10-3 — Front surmonté d'une lame transverse élevée et épaissie au sommet (fig. 166, 167).................. Groupe VI.

Le genre serait bien homogène si l'on pouvait en distraire le *B. fortis* qui, par la conformation des dépressions composées des antennes et par le mode de variation sexuelle, s'écarte de ses congénères.

Des cinq premiers groupes, deux, I et V, sont parfaitement tranchés. Les trois autres sont extrêmement voisins entre eux et c'est à peine si l'on parvient à découvrir des caractères distinctifs permettant de les séparer l'un de l'autre.

Il est des espèces comme les *B. cephalotes* et *tetraodon* qui paraissent être simplement dimorphes. On ne connait chez elles que le ♂ et la ♀ hétéromorphes, caractérisés principalement, le premier par son front dépourvu de spinules, par les angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes infléchies et uncinées au bout et par la présence de quatre tubercules marginaux à la déclivité apicale des élytres; la seconde, par son front spinuleux, par les angles antérieurs du prothorax mutiques et par la déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux.

Ces différences se retrouvent, légèrement modifiées, dans les trois groupes suivants où elles se compliquent par l'apparition de diverses formes de ♂ et de ♀.

Les *Bostrychopsis tonsa* et *trimorpha* peuvent être choisis comme les plus typiques et les plus susceptibles d'expliquer les faits observés chez les autres espèces. Tous deux sont trimorphes. On distingue chez eux : 1° un ♂ hétéromorphe à front normal, à angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes, à élytres munis de calus ou de tubercules sur les bords de leur déclivité apicale; 2° une ♀ dont le front est gibbeux et densément pubescent (*tonsa*) ou finement et densément spinuleux (*trimorpha*), dont le prothorax est tronqué en avant et dépourvu de cornes, dont les élytres n'ont ni calus ni tubercules sur le pourtour de leur déclivité apicale; 3° un ♂ homéomorphe possédant

la tête et le prothorax de la ♀ et les élytres du ♂ hétéromorphe. On n'observe pas de termes de passage entre ces 3 formes.

Chez une autre espèce trimorphe, le *B. jesuita*, les phénomènes sont en quelque sorte inverses. Le ♂ est un ♂ hétéromorphe, caractérisé par ses cornes prothoraciques bien développées et par quelques autres particularités que nous indiquons plus loin. La ♀ hétéromorphe a seulement le bord antérieur du prothorax légèrement échancré, les angles antérieurs n'étant pas prolongés en cornes, tandis que dans une autre forme ♀ que l'on pourrait appeler homéomorphe, les angles antérieurs du prothorax présentent de véritables cornes, mais moins infléchies et beaucoup plus courtes que celles du ♂. Ici cette variation n'est pas brusque comme dans les cas précédents, et il existe des termes de transition entre les formes ♀.

Les *Bostrychopsis Reichei* et *confossa* sont encore peu connus. Nous n'avons observé chez eux que deux formes, le ♂ hétéromorphe et la ♀ homéomorphe. Le seul sexe connu du *B. bengalensis* est également une ♀ homéomorphe.

Chez le *B. parallela*, la seule ♀ connue est une ♀ hétéromorphe, d'ailleurs assez variable. Le ♂ habituel est aussi un ♂ hétéromorphe; mais nous avons dû rattacher à cette espèce un ♂ très singulier alliant aux caractères céphaliques de la ♀, un prothorax et des élytres qui, par leur conformation, rappellent plutôt ceux du ♂ que ceux de la ♀. Une forme ♂ de passage, en tout semblable au ♂ précédent, si ce n'est que ses élytres sont ceux d'un ♂ normal, justifie le rapprochement dont nous parlons.

Les faits paraissent encore plus étranges chez le *Bostrychopsis uncinata* dont les ♀ semblent appartenir à trois types parfaitement tranchés. Un examen approfondi et répété ne nous a pas permis de distinguer chez le ♂ hétéromorphe, d'ailleurs variable, de formes correspondantes à celles des ♀ et, en l'absence d'études biologiques, on se trouve réduit à supposer ou bien que l'on est en présence de trois espèces différentes dont il est actuellement très difficile sinon impossible de distinguer les ♂, ou bien qu'il s'agit d'une espèce remarquablement paecilogyne. Cette dernière hypothèse n'est nullement improbable: d'une part elle est autorisée par le polymorphisme habituel des *Bostrychopsis*, d'autre part on sait que diverses espèces d'insectes présentent de semblables phénomènes (1). Ajoutons que nous avons observé, chez

(1) Voyez en particulier P. de Peyerimhoff, *La variation sexuelle chez les Arthropodes* (*Ann. Fr.*, 1898).

ce même *Bostrychopsis uncinata*, un ♂ homéomorphe analogue à celui des *B. tonsa* et *trimorpha*.

Par leur mode de variation sexuelle, les *Bostrychopsis laminifer* et *fortis* occupent une place à part. Tous deux ont en commun l'absence de tubercules marginaux à la déclivité apicale des élytres dans les deux sexes; mais tandis que des cornes prothoraciques existent aussi bien chez la ♀ que chez le ♂ dans la dernière espèce, elles font défaut dans l'un et l'autre sexes du *laminifer*. Celui-ci est encore peu connu. Chez le *B. fortis*, le mode de variation est facile à saisir. Il existe dans cette espèce un trimorphisme analogue à celui que l'on observe chez nombre de Scarabéides et de Lucanides. On distingue, outre les ♀, de grands ♂ hétéromorphes et de petits ♂ homéomorphes avec tous les passages entre eux.

***

Groupe I (Voir tabl. des groupes 1). — Outre le caractère fourni par le bord antérieur de l'épistome, ce groupe présente les particularités suivantes : Front simple, ni gibbeux, ni caréné, très légèrement renflé en avant. Épistome densément velu de poils roux, dressés. Suture fronto-clypéale peu distincte. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées. Milieu de l'aire postérieure du pronotum écailleuse. Sillon marginal des élytres interrompu à l'angle apical externe; bord apical des élytres très légèrement et obtusément angulé avant la suture. Tibias postérieurs sans poils dressés à leur face externe. 2e et 5e articles des tarses postérieurs subégaux.

♂ Front dépourvu de spinules. Angles antérieurs du prothorax prolongés chacun en une corne infléchie. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté de deux tubercules marginaux. Pleurites du dernier segment abdominal bien apparents. Calcar des tibias antérieurs plus fort.

♀ Front spinuleux en son milieu. Angles antérieurs du prothorax mutiques. Déclivité apicale des élytres sans tubercules. Angle apico-sutural des élytres plus ou moins distinctement denté.

Deux espèces propres à l'Afrique intertropicale.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — Épistome non surmonté d'une lame saillante. Corps plus court. Long. 10-13 1/2 mill. .... **B. cephalotes** Ol.

2-1 — Épistome surmonté en arrière d'une lame saillante,

surtout chez la ♀. Corps plus allongé. Long. 10-14 1/2 mill. . . . . **B. tetraodon** Fairm.

Bostrychopsis cephalotes.

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces 1. — Fig. 140 à 142 du texte).

Olivier (*non* Lesne, *olim*) (1), 1790. *Enc. Méth.*, V, p. 108. — Id., 1795. *Ent.*, IV, n° 77, p. 6, Pl. II, f. 8.

Long. 10-13 1/2 mill. — Assez court; brun. Épistome caréné longitudinalement au milieu. Articles 3 à 7 des antennes pris ensemble plus longs que les deux premiers réunis. Côtés du prothorax et élytres cou-

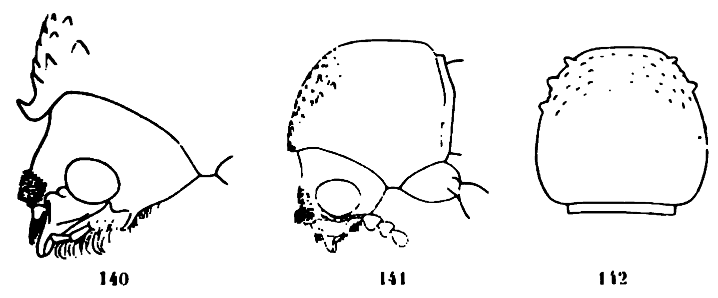


Fig. 140 à 142. — *Bostrychopsis cephalotes* Ol. Profil de la tête du ♂ (fig. 140); profil de l'avant-corps de la ♀ (fig. 141); contour du prothorax de la ♀ (fig. 142).

verts d'une pubescence rousse, couchée, peu dense. Région dorsale des élytres fortement et densément ponctuée. Dessous du corps densément pubescent, surtout sur les côtés de la poitrine.

♂ Déclivité apicale des élytres lisse ou présentant de chaque côté un ou plusieurs très gros points enfoncés disposés en série longitudinale le long du renflement sutural. Bord inférieur de la déclivité assez fortement réfléchi; tubercules marginaux bien saillants, le supérieur moins épais que l'inférieur.

♀ Déclivité apicale des élytres très densément et très fortement ponctuée, plus fortement le long de la suture.

(1) Jusqu'en ces derniers temps, j'avais considéré la description d'Olivier comme se rapportant au *B. tonsa* Imh.

Distribution géographique. — Zanguebar, Mozambique, Zambézie, Angola, La Réunion.

Kilimandjaro (*Harnoncourt* in *Musée de Vienne*); N'guru (*P. Leroy* in *Coll. Oberthür*); Mozambique (*Coll. Kuwert* > *Oberthür*); Manica (*Musée de Cape-Town*); Zambézie (*Péringuey*). Angola : Malange (*von Mechow* in *Coll. Quedenfeldt* > *Oberthür*). I. de la Réunion (*Olivier*).

Bostrychopsis tetraodon*.

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces **2**. — **Fig. 143** et **144** du texte).

Fairmaire, 1883, *Le Nat.*, V, p. 205. — Id., 1883, *Ann. Fr.*, 1883, p. 96.

Cette espèce diffère de la précédente par sa forme plus allongée et par la conformation remarquable de son épistome qui s'élève en arrière en une lame arquée, convexe en avant, [redacted]

ment bien visibles et de couleur rousse ou roussâtre. Longues soies du dessous des tarses nombreuses.

♀ hétéromorphe. Front presque plan ou légèrement gibbeux, déclive au bord antérieur. Suture fronto-clypéale bien marquée. Prothorax plus petit que chez le ♂, tronqué en avant, ses angles antérieurs non prolongés en cornes. Calus marginaux de la déclivité apicale des élytres effacés ou presque effacés. 5ᵉ segment apparent de l'abdomen avec une frange épaisse de soies rousses au milieu du bord postérieur. Longues soies du dessous des tarses rares.

♂ homéomorphe. Tête et prothorax comme chez la ♀ hétéromorphe. Élytres comme chez le ♂ hétéromorphe.

♀ homéomorphe. Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes moins développées que celles du ♂ hétéromorphe. Semblable pour le reste à la ♀ hétéromorphe.

Les espèces de ce groupe sont répandues dans les parties chaudes de l'Ancien Monde.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

1-8 — Ponctuation élytrale plus ou moins forte, plus ou moins renforcée sur la déclivité apicale. Tégument de l'abdomen brillant. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées (Pl. I. f. 8).

2-3 — Ponctuation dorsale des élytres peu forte, non sériée, disposée sans ordre entre les nervures, les points enfoncés voisins de la suture arrondis; ponctuation de la déclivité apicale beaucoup plus forte. Dernier article des tarses postérieurs aussi large que le 2ᵉ (fig. 147). — ♂ Rebord inférieur de la déclivité apicale relié au calus latéral. — ♀ Front légèrement gibbeux, densément pubescent au milieu (fig. 145). Déclivité apicale des élytres munie d'un rebord inférieur bien marqué qui se détache latéralement du bord même de l'élytre et abrège brusquement le sillon marginal. — Long. 10-21 mill. . . . . **B. tonsa** Imh.

3-2 — Ponctuation dorsale des élytres forte, plus ou moins régulièrement sériée, modérément renforcée sur la décli

(1) Le *Bostrychopsis affinis*, dont il est question plus loin et qui est encore trop peu connu, ne figure pas dans ce tableau.

vité apicale (1). — ♀ Rebord inférieur de la déclivité apicale nul ou faible et confondu dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre.

4-5 — 2e article des tarses postérieurs sensiblement plus large que le dernier (fig. 149). Points enfoncés dorsaux des élytres souvent allongés, près de la suture. — ♀ Front très finement et très densément pubescent au milieu. Déclivité apicale avec un rebord faible, mais sensible près de l'angle sutural. — Long. 6-15 mill. .... **B. parallela** Lesn.

5-4 — 2e article des tarses postérieurs non ou à peine plus large que le dernier. Écailles du milieu de l'aire postérieure du pronotum un peu plus grandes. — ♀ Front sans pubescence dense.

6-7 — Ponctuation abdominale aussi dense sur la ligne médiane que sur les côtés. — Long. 7-12 mill. **B. Reichei** Mars.

7-6 — Ponctuation abdominale moins dense au milieu que sur les côtés. — ♀ Forme plus allongée. — Long. 9 1/2-13 mill. .... **B. bengalensis** Lesn.

8-1 — Ponctuation dorsale des élytres très grossière, au moins aussi forte que celle de la déclivité apicale. Abdomen mat, sauf sur le milieu des premiers segments, sa ponctuation fine, nettement râpeuse. — ♂ Rebord inférieur de la déclivité apicale détaché latéralement du bord même de l'élytre, mais non relié au calus latéral. — ♀ Rebord inférieur de la déclivité apicale à peine sensible, non détaché latéralement du bord même de l'élytre; angle sutural sans grosse ponctuation. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de grains écrasés. — Long. 8-13 mill. .... **B. confossa** Fairm.

Bostrychopsis tonsa.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 145 à 147 du texte).

Imhoff, 1843, *Verh. Nat. Gesellsch. Basel*, V, p. 177.
cephalotes ‡ Lesne (*non* Olivier), 1896, *Ann. Fr.*, 1896, p. 334.

Cette espèce est d'une taille plus grande et d'une forme plus large que les suivantes. La couleur est d'un noir brillant avec l'abdomen

(1) C'est ici que se place notre *B. affinis* dont la déclivité apicale des

couvert d'une très fine pubescence cendrée et les cuisses souvent rougeâtres. La ponctuation dorsale des élytres, composée de points arrondis, présente ceci de particulier que, à part les séries assez régulières de points qui longent de part et d'autre chaque nervure, elle ne montre pas d'alignement dans le sens longitudinal. Sur la déclivité apicale cette ponctuation devient beaucoup plus forte.

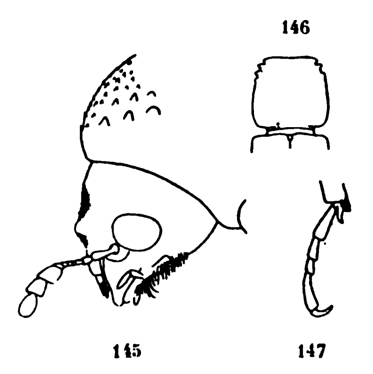


Fig. 145 à 147. — *Bostrychopsis tonsa* Imh. Profil de la tête ♀ (fig. 145); contour du prothorax ♀ (fig. 146); tarse postérieur (fig. 147).

Le ♂ normal, hétéromorphe, a des cornes prothoraciques bien développées et fortement infléchies. Son front est lisse, glabre et très brillant au milieu. Les bords de la déclivité apicale des élytres sont élevés et saillants sur un peu plus de la moitié de la demi circonférence inférieure, ce qui fait paraître excavée cette déclivité; le calus marginal latéral est dans le prolongement du rebord inférieur. La longueur des cornes prothoraciques est légèrement variable.

Chez la ♀, le front, gibbeux au milieu, présente, dans cette région, un revêtement de pubescence blonde, couchée, très fine. Le prothorax est tronqué en avant, et ses angles antérieurs sont arrondis. La déclivité apicale n'a pas de rebord en saillie, si ce n'est inférieurement; ses calus marginaux sont très peu marqués. D'ailleurs cette femelle hétéromorphe paraît aussi variable que celle de l'espèce suivante. Le Musée de Gênes en possède un petit individu (10 1/2 mill.) dont le prothorax est élargi en arrière et assez fortement arrondi sur les côtés, dont le rebord inférieur de la déclivité apicale est moins saillant que d'ordinaire, et dont les élytres sont plus fortement ponctués.

Il existe un ♂ homéomorphe. Nous en avons vu 3 individus (1).

Distribution géographique. — Guinée septentrionale, depuis la colonie de Sierra-Leone (*Musée de Stockholm*); Côte de l'Or et Achanti;

élytres présente chez la ♀ un rebord inférieur distinct latéralement du bord de l'élytre.

(1) Muséum de Paris; coll. Oberthur.

Togoland ; bassins du Bas-Niger et de la Bénoué ; Kameroun ; bassins de l'Ogooué et du Congo ; Afrique orientale allemande : Kondoa (*Bloyet* in *Muséum de Paris*) ; baie Delagoa (*Coll. Bedel*) ; pays des Somali : entre Sancourar et Amarr (*Bottego* in *Musée de Gênes*) ; Choa : vallée de Dorfou (*Ragazzi* in *Musée de Gênes*).

Bostrychopsis parallela*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3, 4. — Fig. 148 à 153 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174.

Comparée à l'espèce précédente, celle-ci a une forme générale plus étroite et une taille en moyenne plus petite. La ponctuation dorsale des élytres est forte et subsériée, modérément renforcée sur la déclivité apicale (1). Le 2e article tarsien est plus large que chez les autres espèces du même groupe.

La ♀ a le 2e article des tarses postérieurs notablement plus long que le dernier. Son front est pubescent au milieu comme chez le *tonsa*; mais il n'est pas gibbeux et est à peine re- [redacted]

On observe 3 sortes de ♂ : 1° Le ♂ normal, hétéromorphe, dont les angles antérieurs du prothorax se prolongent en cornes infléchies, un peu moins longues que celles du *tonsa*, et dont le front est glabre. Aux élytres, la déclivité apicale présente les quatre calus costiformes marginaux habituels. De chaque côté, le calus latéral est relié au rebord inférieur qui est bien marqué, comme chez l'espèce précédente; mais, d'ordinaire, ce calus latéral se trouve situé en dedans de la courbe qui prolonge le rebord inférieur. 2° Un ♂ homéomorphe très remarquable par le singulier mélange de ses caractères mâles et femelles.

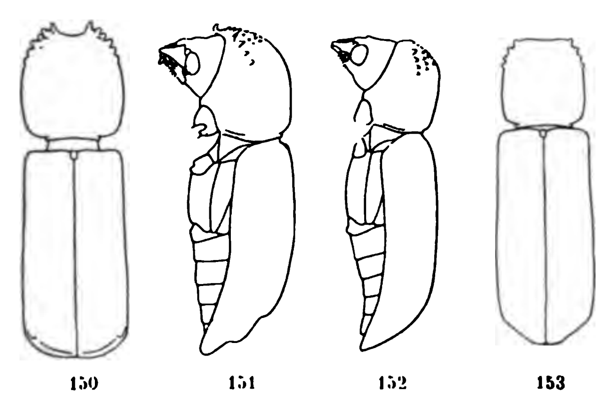


Fig. 150 à 153. — *Bostrychopsis parallela* Lesn. ♂ (fig 150 et 151) et ♀ (fig. 152 et 153) hétéromorphes.

Son front est légèrement relevé en avant comme chez la ♀ et revêtu au milieu, comme chez celle-ci, d'une pubescence blonde, serrée; seulement la largeur de cette aire pubescente est moindre que chez la ♀. Le prothorax qui, par sa forme générale et ses dimensions, est celui d'un ♂ normal, est dépourvu de cornes. A leur place existent, de chaque côté, deux dents relevées, rapprochées, dont l'interne est un peu plus étroite que l'externe; entre ces dents le bord antérieur est faiblement échancré. Les élytres sont aussi, par leur largeur, des élytres de ♂; mais ils n'ont pas de calus marginaux sur les bords latéraux de leur déclivité apicale et les deux calus du bord supérieur sont à peine indiqués. Inférieurement la déclivité présente un rebord saillant et épais, écarté latéralement du bord de l'élytre (1). 3° Une

(1) Nous ne connaissons qu'un exemplaire de ce mâle. Il mesure 12 mill. et porte la seule indication « Indes orientales » (Muséum de Paris).

série de formes, homéomorphes aussi, dont la tête et le prothorax sont conformés comme chez le ♂ précédent, si ce n'est que parfois la dent interne de l'angle antérieur du prothorax fait défaut, mais dont la déclivité apicale des élytres est munie de calus marginaux plus ou moins saillants (1). C'est parmi ces derniers ♂ que l'on doit chercher, au point de vue des caractères élytraux, l'homologue du ♂ homéomorphe du *B. tonsa*. Mais le ♂ homéomorphe du *B. parallela* ne peut être rigoureusement comparé à celui-là, à cause de la forme et du volume de son prothorax.

Distribution géographique. — Asie sud-orientale et Insulinde.

Tout le Dekkan. Tchota-Nagpore (*P. Cardon* in *Coll. Oberthür*); Maïnpuri (Mynpoore) (*Coll. Oberthür*); Bengale; Assam (*Coll. de Marseul*); toute l'Indo-Chine; Chine (*Coll. Aubert*); Philippines; Bornéo; Sumatra; Java; Soembawa; Flores; Célèbès; Makassar (*Coll. de Marseul*).

Biologie. — Cette espèce est nocturne. Guérin-Méneville l'a trouvée dans la racine de Squine (*Smilax china*) (2).

Forme très voisine insuffisamment connue. — Le Muséum de Paris possède un individu, étiqueté « Congo français », qui ne diffère du ♂ hétéromorphe du *Bostrychopsis parallela* que par la largeur moindre

[redacted]

Bostrychopsis bengalensis*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3, 5, 7. — Fig. 154 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174 (♀).

Cette espèce, dont la femelle seule est encore connue, est très voisine des deux précédentes. L'absence de pubescence frontale dense l'en distingue au premier coup d'œil. En outre, cette ♀ n'est pas une ♀ hétéromorphe comme celles des *B. parallela* et *affinis* : les angles antérieurs de son prothorax sont prolongés en cornes infléchies et uncinées au bout. Les écailles du milieu de l'aire postérieure du pronotum sont plus grandes que chez le *parallela* et la ponctuation de l'abdomen est très fine et assez éparse au milieu. — Long. 9 1/2-13 mill.



Fig. 154. *Bostrychopsis bengalensis* Lesn. ♀.

Distribution géographique. — Inde septentrionale.

Inde boréale (*Bacon* in *Muséum de Paris*); Bengale (*Duvaucel* in *Muséum de Paris*); Tchota-Nagpore : Barway (*P. Cardon* in *Coll. Oberthür*); Maïnpuri (Mynpoore) (*Coll. Moore* > *Oberthür*); Sind (*Coll. Moore* > *Oberthür*). — 8 individus (1).

Bostrychopsis Reichei*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3, 5, 6).

Marseul, 1867, *L'Abeille*, IV, p. xxxv (♂).

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente; mais la ♀ du *Reichei*, qui est aussi une ♀ homéomorphe, a une forme plus courte que celle du *bengalensis*, un prothorax sensiblement moins large que les élytres et la ponctuation de l'abdomen, moins fine, est également dense sur toute sa surface.

Le ♂ est un ♂ hétéromorphe, ressemblant beaucoup à celui du *tonsa*. Il s'en distingue par la ponctuation dorsale des élytres plus forte et assez régulièrement sériée et par les calus et le rebord inférieur de la déclivité apicale moins saillants. Le tiers inférieur de cette déclivité est imponctué. Les cornes prothoraciques sont moins écartées et la forme générale est un peu plus allongée. Comparées à celles

(1) Le Musée de Bruxelles possède un individu type.

du ♂ hétéromorphe du *B. parallela*, les cornes prothoraciques du *Reichei* ont une longueur double.

Distribution géographique. — Égypte (*Coll. de Marseul; Coll. Abeille de Perrin*); Abyssinie (*Raffray* in *Coll. Oberthür*); Sénégal (*Muséum de Paris; Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür*) (1). — 3 ♂ et 3 ♀.

Bostrychopsis confossa*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 8).

Fairmaire, 1880, *Le Nat.*, II, p. 308. — Id., 1880, *Ann. Fr.*, 1880, p. 332.

Long. 8-13 mill. — Noir. Facies du *B. jesuita* Fabr.

♂ (hétéromorphe). Front éparsement et très finement ponctué, sauf sur un petit espace médian; ponctuation de l'épistome moins fine et assez dense. Suture fronto-clypéale enfoncée au milieu. Cornes prothoraciques infléchies presque à angle droit. Angles postérieurs du prothorax granuleux. Aire postérieure du pronotum avec ou sans sillon médian. Élytres très fortement et sérialement ponctués, les points [redacted]

elle à établir une transition très ménagée entre les *B. tonsa* et *jesuita.*

Distribution géographique. — Madagascar (*Grandidier* in *Muséum de Paris; Sikora* in *Musée de Vienne: Coll. Bedel*); Diégo-Suarez (*Coll. Oberthür*); Nossi-Bé (*H. Pierron* in *Coll. Fairmaire* [type ♂]; *Coll. Oberthür*).

***

Groupe III (voir tabl. des groupes 2, 3, 4, 6, 7). — ♂ hétéromorphe. Prothorax prolongé en cornes aux angles antérieurs. Aire postérieure du pronotum ornée d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Déclivité apicale des élytres avec un seul calus marginal de chaque côté, le calus supérieur étant absent (1).

♀ hétéromorphe. Bord antérieur du prothorax tronqué ou légèrement échancré, les angles antérieurs non prolongés en cornes, seulement indiqués, et dentés en dehors. Aire postérieure du pronotum couverte de granules écrasés. Calus marginaux de la déclivité apicale obsolètes ou moins marqués que chez le ♂.

♀ homéomorphe. Semblable à la précédente, mais ayant les angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes moins infléchies et beaucoup plus courtes que celles du ♂.

Bostrychopsis jesuita.

(Voir caractères du groupe III. — Fig. 137 et 155 à 157 du texte).

Fabricius, 1775, *Syst. Ent.*, p. 54. — Id., 1792, *Ent. Syst.*, I, 2, p. 361. — Boisduval, 1835, *Voy. Astrol.*, II, p. 461.

Canarii Nördlinger, 1880, *Lebensw. von Forstkerf.*, 2e éd., *Append.*, p. 66.

Long. 11-19 mill. — Noir. Élytres très légèrement élargis en arrière chez le ♂. Front légèrement déprimé par rapport au vertex. Suture fronto-clypéale bien distincte au milieu. Ponctuation dorsale des élytres dense et très grosse. Sillon marginal des élytres graduellement atténué en arrière.

♂ Front lisse et brillant au milieu, ponctué sur les côtés et le long

(1) Au-dessous du calus latéral, on observe, seulement chez le ♂, un calus accessoire, triangulaire, brillant, séparé du bord de l'elytre par le sillon marginal.

du bord antérieur. Épistome finement ponctué. Cornes prothoraciques parallèles, infléchies à angle droit. Angles postérieurs du prothorax granuleux. Écusson brillant, tuberculiforme, marqué de quelques petits points enfoncés. Points enfoncés dorsaux des élytres réniformes. Déclivité apicale des élytres légèrement concave, moins densément ponctuée que les parties dorsales, sa ponctuation atténuée inférieurement. Suture un peu saillante sur la déclivité. Abdomen densément ponctué, densément et très finement pubescent. Tarses postérieurs avec de longues soies, leurs articles 2 et 5 subégaux.

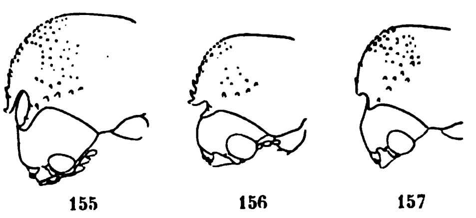


Fig. 155 à 157. — *Bostrychopsis jesuita* F. Avant-corps vu de trois quarts chez le ♂ (fig. 155), chez la ♀ homéomorphe (fig. 156) et chez la ♀ hétéromorphe (fig. 157).

♀ Forme plus allongée que celle du ♂. Milieu du front présentant une ponctuation fine et éparse, râpeuse, sauf tout à

[redacted]

*
* *

Groupe IV (Voir tabl. des groupes 2, 3, 4, 6, 8). — ♂ hétéromorphe. Région frontale glabre. Épistome couvert en son milieu d'une pubescence dressée, courte et très dense, composée de poils roussâtres. Angles antérieurs du prothorax prolongés chacun en une corne infléchie, peu robuste, uncinée à l'apex, et présentant dorsalement une dent aiguë. Sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées. Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules marginaux dont l'inférieur est plus grand. Tarses antérieurs et postérieurs garnis de longues soies en dessous.

♀ Région frontale couverte de poils normaux ou modifiés. Prothorax arrondi ou tronqué en avant, ses angles antérieurs non prolongés en cornes. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux. Tarses sans longues soies en dessous.

♂ homéomorphe. Tête, prothorax et pattes antérieures comme chez la ♀. Élytres et pattes postérieures comme chez le ♂ hétéromorphe.

Les espèces de ce groupe sont propres à l'Amérique du Sud.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

1-14 — Articles 3-7 des antennes pris ensemble plus longs que les deux premiers réunis (fig. 161 à 163). Premier article des antennes brusquement élargi à la base; 2e article glabre en dessus.

2-5 — Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules marginaux. Front glabre. Prothorax prolongé en cornes aux angles antérieurs (fig. 159) . . . . ♂ hétéromorphes (2)

3-4 — Portion déclive antérieure du pronotum couverte, sur une surface semi-circulaire, d'une pubescence dorée, dense, très fine et très courte, couchée. Tubercules marginaux de la déclivité postérieure des élytres émoussés; celle-ci presque imponctuée. Élytres densément et assez finement ponctués et présentant en outre des rides transversales sineuses. Long. 14-17 1/2 mill. . . . . **B. valida** *n. sp.* ♂

(1) Il n'est pas question dans ce tableau des ♂ homéomorphes. Il eût été inutile de les y faire figurer.

(2) Le ♂ du *B. Ganglbaueri* est encore inconnu.

4-3 — Portion déclive antérieure du pronotum sans pubescence dense. Tubercules marginaux de la déclivité apicale des élytres pointus, au moins les inférieurs (fig. 159). Long. 6-14 1/2 mill..... **B. uncinata** Germ. ♂

5-2 — Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux. Front densément pubescent ou spinuleux. Prothorax arrondi ou tronqué en avant................ ♀

6-7 — Portion médiane antérieure du front revêtue d'une pubescence dorée, très fine, couchée; milieu de l'épistome hérissé de poils très courts, épaissis, brun roux. Aire postérieure du pronotum sans plage irisée, couverte au milieu de granules écrasés et brillants, simulant des écailles imbriquées. Élytres densément et assez finement ponctués et présentant en outre de fines rides transversales sinueuses. Long. 14-17 1/2 mill........ .... **B. valida** *n. sp.* ♀

7-6 — Épistome nu ou couvert de poils semblables à ceux du front.

[redacted]

10-11 — Dessus de la tête présentant trois pans longitudinaux à peu près d'égale étendue dont le médian est couvert de spinules assez fortes, disposées suivant 6 rangées longitudinales (fig. 136, 161). Épistome nu. Plage irisée du pronotum sans sillon transverse ou à sillon à peine marqué. Tibias antérieurs sans frange de poils au bord externe.................... **B. uncinata** Germ.
♀ **Castelnaui** *nob.*

11-10 — Région frontale presque plane (fig. 162), couverte toute entière, ainsi que l'épistome, de poils spinuleux très courts, et limitée en arrière par une impression arquée. Plage irisée du pronotum parcourue par un sillon transverse sinueux.

12-13 — Tégument foncier du front brillant en entier. 4ᵉ article des antennes agrandi (fig. 162). Tibias antérieurs sans pubescence spéciale sur leur face antérieure.... .... **B. uncinata** Germ. (?)
♀ **Orbignyi** *nob.*

13-12 — Front présentant au milieu un carré mat. 4ᵉ article des antennes simple. Tibias antérieurs revêtus, sur leur face antérieure, de fins poils blanchâtres, dressés...... .... **B. uncinata** Germ (?)
♀ **Gounellei** *nob.*

14-1 — Les deux premiers articles des antennes réunis aussi longs ou plus longs que les articles 3-7 pris ensemble (fig. 164, 165). 1ᵉʳ article allongé, graduellement épaissi, pubescent sur sa face supérieure ainsi que le second article.

15-16 — ♀ 1ᵉʳ et 2ᵉ articles des antennes revêtus, sur leur face supérieure, d'une pubescence dense, très fine et très courte, semblable sur les deux articles. Épistome assez fortement, mais peu densément ponctué, glabre et très brillant, tranchant par son poli sur le labre et sur le front qui sont mats. Région frontale couverte d'une pubescence très dense et d'une finesse extrême, non perceptible à la loupe. Ponctuation de la déclivité apicale des élytres carieuse, non composée de points enfoncés distincts, mais d'infundibulums irrégulièrement étoilés ou lobés; intervalles et partie inférieure de la déclivité couverts de granules brillants,

déprimés, uniponctués. — ♂ inconnu. — Long. 8 1/2-11 1/2 mill............................ **B. eremita** Er.

16-15 — 2ᵉ article des antennes portant en dessus une houppe de crins roux, assez longs, dressés (fig. 165). — ♀ Épistome mat comme le front, hérissé comme lui de poils spinuleux fort courts, denses, perpendiculairement dressés. Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté de la suture de très gros points enfoncés plus ou moins confluents; intervalles de la ponctuation non granuleux. — ♂ Élytres couverts, sur leur moitié antérieure, d'une ponctuation assez dense, atténuée en arrière; moitié postérieure de la région dorsale imponctuée, mais parcourue presque toujours, de chaque côté de la suture, par des rides obliques convergeant en arrière. — Long. 8-14 mill. **B. trimorpha** *n. sp.*

Bostrychopsis valida *n. sp.*

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 6).

[redacted]

minées par nous, caractères que nous avons exposés plus haut, nous ajouterons les suivants : Le vertex présente une légère impression en arc de cercle dont le fond est revêtu, comme le front, de poils lanugineux. Le funicule antennaire est pubescent ; son 4e article, plus long que le précédent et que le suivant, est à peine épaissi. Le prothorax est très légèrement échancré au bord postérieur et ses angles postérieurs sont saillants en arrière ; les angles antérieurs, au contraire, ne sont nullement indiqués. La ponctuation de la déclivité apicale, dans sa partie supérieure, est très grossière, largement confluente ; celle du dos des élytres est plus forte que dans le *B. uncinata*.



Fig. 158. — *Bostrychopsis Ganglbaueri* Lesn. ♀.

Je suis heureux de dédier cette espèce à l'éminent entomologiste du Musée de Vienne.

Distribution géographique. — Brésil (*Muséum de Paris; Musée de Vienne*) (1). — 2 individus.

Bostrychopsis uncinata.

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13. — Pl. I, f. 14 ; fig. 45, 136, 138 et 159 à 163 du texte).

Germar, 1824, *Ins. spec. nov.*, p. 463 (♀).

furcata Perty, 1834, *Del. Anim. artic.*, p. 83, Pl. XVI, f. 15 (♀).

serrata E. Blanchard, 1843, *Voy. d'Orb., Ent.*, p. 204, Pl. XIX, f. 3 (♂).

Long. 6-14 1/2 mill. — D'un brun plus ou moins foncé avec les pattes souvent plus claires et les antennes roussâtres. La déclivité antérieure du prothorax du ♂ normal ne présente que des poils très épars. Les angles postérieurs du prothorax sont tantôt droits, tantôt obtus, tantôt arrondis au sommet.

Cette espèce est particulièrement poecilomorphe. Elle est très répandue dans les collections, mais son étude a été fort négligée jusqu'ici.

♂ hétéromorphe. — Nous avons caractérisé plus haut trois formes (1)

(1) L'exemplaire du Musée de Vienne porte une étiquette manuscrite sur laquelle j'ai cru lire « Minieu ». L'espèce habiterait donc l'État de Minas Geraes

parfaitement distinctes que nous rattachons à l'espèce actuelle, car, bien que nous ayons examiné au moins deux des ♂ correspondants, il nous a été impossible de les distinguer l'un de l'autre dans la plupart des cas. Ces ♂ semblent en effet constituer une série linéaire dont les termes extrêmes, reliés entre eux par tous les passages, correspondraient l'un à la ♀ *Castelnaui*, l'autre à la ♀ *Orbignyi*. Seules, la forme et la ponctuation des élytres nous ont paru capables de fournir, et seulement dans certains cas, les caractères distinctifs de ces ♂. Chez celui qui se rapporte à la ♀ *Castelnaui* et que nous considérons comme le ♂ type, les élytres ne sont nullement élargis en arrière et leur ponctuation dorsale, partout égale, s'étend jusqu'au bord de la déclivité apicale. Dans le ♂ que nous rapprochons de la ♀ *Orbignyi*, les élytres, plus brillants, sont au contraire élargis en arrière et leur ponctuation, moins forte, s'atténue ou disparaît postérieurement. C'est très probablement le ♂ que M. E. Blanchard avait appelé *serrata*.



Fig. 159. — *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♂ hétéromorphe.

Nous le répétons, ces caractères distinctifs ne sont aucunement constants. Les autres particularités sur lesquelles notre attention a été attirée sont d'importance encore moindre : saillie des tubercules marginaux de la déclivité apicale, sillon de la face externe des tibias postérieurs, soies des tibias, etc. C'est aussi sans succès que nous avons eu recours à l'examen de l'armure génitale et que nous avons compté le nombre et noté la longueur des cils raides qui garnissent le bord postérieur du 9e urosternite.

♂ homéomorphe. — Nous ne connaissons qu'une forme ♂ homéomorphe, celle qui correspond à la ♀ *Castelnaui*. Chez ce ♂, la tête, le prothorax et les tarses antérieurs sont en tout semblables aux mêmes parties de la ♀ *Castelnaui*. Les élytres, non élargis en arrière et même faiblement rétrécis à l'apex, sont entièrement ponctués et montrent presque toujours des rides obliques de chaque côté de la suture. J'en ai vu 6 individus (1) mesurant de 10 à 14 1/2 mill. de longueur. L'un d'eux, provenant de la

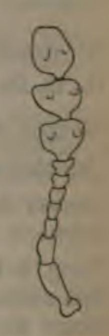
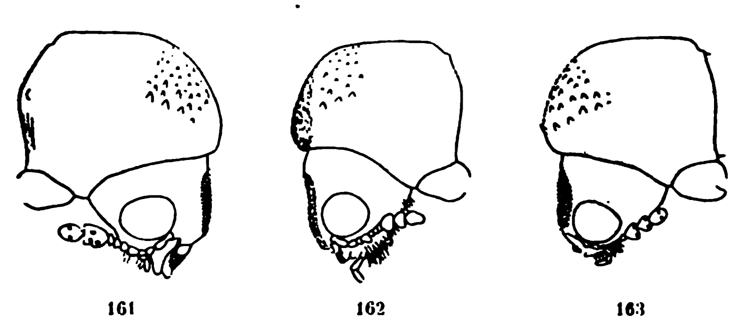


Fig. 160. — Antenne du *Bostrychopsis uncinata* ♂.

(1) Brésil (*Coll. Oberthür*, 1 ind.; *Coll. Abeille de Perrin*, 1 ind.); Ypanema (*Musée de Vienne*, 2 ind.); Vallée du Rio Beni (*Balzan* in *Musée de Gênes*, 1 ind.); Montevideo (*Coll. Steinheil* > *Oberthür*, 1 ind.).

vallée du Rio Beni, paraît, au premier abord, être intermédiaire entre le ♂ homéomorphe habituel et la ♀; mais on ne peut affirmer qu'il en soit ainsi. La déclivité apicale de ses élytres est en effet couverte d'une ponctuation forte et confluente et les tubercules marginaux sont comme usés. Il s'agit ici, selon toute apparence, d'une véritable usure, et, quant à la ponctuation, elle est tout aussi forte chez un autre ♂ homéomorphe dont les tubercules élytraux sont bien développés.

♀ *Castelnaui.* — Des trois facettes que présente la région frontale, la facette médiane, spinuleuse, est mate; les latérales, nues, finement et



161 162 163

Fig. 161 à 163. — *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♀ *Castelnaui* (fig. 161), ♀ *Orbignyi* (fig. 162), ♀ *Gounellei* (fig. 163).

un peu râpeusement ponctuées, sont brillantes. Les bords latéraux de la brosse médiane sont parallèles et son bord postérieur est arrondi. Les spinules qui la composent sont elles-mêmes constituées chacune d'un poil élargi et comprimé, inséré à la base postérieure ou postéro-externe d'une éminence spiniforme du tégument. L'épistome, nu, à part quelques très courtes spinules dans sa partie médio-postérieure, fait un angle prononcé avec le front. Le 4e article des antennes est tantôt épaissi, tantôt de dimensions presque égales à celles des deux articles voisins. Quelquefois les 3 derniers articles du funicule sont élargis comme chez la ♀ *Orbignyi* (1). La partie supérieure de la déclivité apicale des élytres est couverte d'une ponctuation très forte et confluente.

Cette forme ♀ est la plus abondante dans les collections.

♀ *Orbignyi.* — Celle-ci est en moyenne d'une taille un peu inférieure à celle de la ♀ *Castelnaui.* Son épistome n'est pas aussi déclive par rapport au front. Front et épistome sont couverts de spinules plus pe-

(1) 2 individus de la Coll. Mniszech (Oberthur).

tites que chez la ♀ *Castelnaui* et simples, c'est-à-dire formées de poils courts et coniques, sans éminences adjacentes du tégument. Cette sorte de brosse frontale, qui s'étend sur les côtés jusqu'auprès de l'œil, est limitée en arrière par une impression subanguleuse. Les antennes sont remarquables par l'agrandissement de leur 4e article, surtout en largeur, par l'élargissement des 3 articles suivants et par les poils dressés, assez abondants, qui garnissent presque toujours les articles du funicule. La pubescence qui couvre le bord antérieur du prothorax s'étend parfois en arrière, couvrant une surface triangulaire dont la pointe postérieure atteint presque l'aire irisée.

♀ *Gounellei*. — Bien que parfaitement distincte des deux précédentes, la ♀ *Gounellei* doit être considérée comme établissant un passage entre elles (1). Le front est un peu moins convexe que chez la ♀ *Castelnaui*, mais il l'est plus que chez la ♀ *Orbignyi*. Chez la plupart des individus, on voit nettement se dessiner les trois facettes frontales de la ♀ *Castelnaui;* mais les facettes latérales, brillantes comme chez celle-ci, conservent leur revêtement de spinules. Le carré mat central du front rappelle la facette médiane mate de la ♀ *Castelnaui;* il est couvert comme le reste du front de poils spinuleux simples. Le funicule antennaire est normal; c'est à peine si parfois son 4e article est légèrement élargi. Le sillon transverse de l'aire irisée du pronotum est marqué comme dans la ♀ *Orbignyi*. Quant aux tibias antérieurs, ils sont très caractéristiques, par suite de la présence d'une fine pubescence blanchâtre, dressée et duveteuse, qui frange la partie externe de leur face antérieure.

[redacted]

bigny), vallée du Rio Beni (département de la Paz) (*Balzan* in *Musée de Gênes*) (1) ; Pérou oriental : Tarapoto (*M. de Mathan* in *Coll. Oberthür*) (2) ; Paraguay ; Uruguay ; République Argentine jusqu'au Rio Negro (Carmen de Patagones, *A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*).

Les différentes formes ♂ et ♀ ne paraissent pas localisées. Elles cohabitent très souvent dans la même localité. C'est ainsi que M. E. Gounelle a pris à Conderiba le ♂ type, le ♂ *serrata*, la ♀ *Castelnaui* et la ♀ *Gounellei*. A Aguas Bellas (Pernambuco), le même entomologiste a capturé à la fois le ♂ type, la ♀ *Orbignyi* et la ♀ *Castelnaui*. Ces exemples pourraient être multipliés. Je ne sais si la ♀ *Orbignyi* se rencontre en Colombie et au Venezuela : elle parait prédominer dans les parties méridionales de l'aire d'habitat. Quant à la ♀ *Gounellei*, elle n'a encore été trouvée que dans l'État de Bahia (Cidade de Conderiba, *E. Gounelle*, en novembre-décembre) et au Paraguay (Puerto 14 de Mayo, *G. Boggiani* in *Musée de Gênes*, en septembre).

Biologie. — Le *Bostrychopsis uncinata* est nocturne : il vole le soir, au crépuscule, et est souvent attiré par les lumières. Au Brésil, il a été trouvé en nombre dans certaines lianes qu'il avait taraudées de ses galeries (E. Gounelle).

Bostrychopsis eremita* (3).

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 14, 15. — Fig. 164 du texte).

Erichson, 1847, *Wiegm. Arch. f. Naturg.*, XIII, 1, p. 87 (♀).

On ne connaît encore que la ♀ de cette espèce. Aux caractères donnés plus haut nous ajouterons les suivants. Yeux de grandeur normale. 4e article des antennes légèrement agrandi. Angles antérieurs du prothorax légèrement accusés, mais mutiques, les postérieurs lisses ou granuleux, marqués ou arrondis. Dents marginales de la râpe un peu plus grosses et écailles du milieu de l'aire postérieure du pronotum plus grandes que chez l'espèce suivante. Le bord inférieur de la déclivité apicale des élytres est aussi plus épaissi que chez celle-ci.

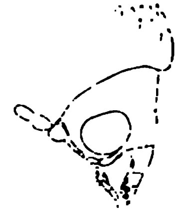


Fig. 164. — *Bostrychopsis eremita* Er. ♀.

La pubescence du front est tellement fine et tellement courte qu'on parvient à peine à la

(1) et (2) ♀ *Castelnaui*.

(3) M. le Dr Kolbe, conservateur au Musée de Berlin, a eu l'extrême amabilité de me communiquer un individu typique de cette espèce.

percevoir à l'aide des plus fortes loupes. C'est une pubescence couchée.

Distribution géographique. — Pérou (*Erichson* in *Musée de Berlin*); Uruguay ? (*Coll. Bedel*).

Bostrychopsis trimorpha *n. sp.*

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces **14**, **16**. — **Fig. 165** du texte).

Long. 8-14 mill. — Parallèle, brun, comme les espèces précédentes; abdomen et épisternes métathoraciques couverts d'une pubescence gris roussâtre fine et dense. 2e article des antennes de moitié ou des 2/3 plus court que le précédent, portant sur sa face supérieure une touffe de crins, d'ordinaire peu fournie chez le ♂. Articles 3-7 du funicule pris ensemble plus courts que les deux premiers réunis. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couverte, dans les deux sexes, d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Yeux plus gros que chez les espèces voisines.



Fig. 165. — *Bostrychopsis trimorpha* Lesn. ♀.

♀ Le front est légèrement déprimé transversalement au niveau de la partie postérieure des yeux. Les spinules de l'épistome sont plus petites et moins denses que celles du front. La suture fronto-clypéale est finement caréniforme. 4e article des antennes non épaissi, légèrement allongé ou non. Bord antérieur du prothorax tronqué ou légèrement échancré; angles postérieurs largement lisses et brillants en dessus.

Outre le ♂ hétéromorphe, on observe un ♂ homéomorphe possédant la tête, le prothorax et les tarses antérieurs de la ♀ et l'arrière-corps du ♂ (1).

Distribution géographique. — Amérique du Sud septentrionale.

Colombie (*Muséum de Paris; Musée de Stockholm; Coll. Mniszech* > *Oberthür*) : Darien, bords du Chagres (*F. Geay*); Cartagena (*Coll. Dejean* > *de Marseul*); Mariquita (*Bolivar* in *Muséum de Paris*). Venezuela (*Chaper* in *Muséum de Paris; Dr Moritz* in *Musée de Vienne*); Sarare, forêt de San Camillo (*F. Geay*); San Fernando de Apure (*La-*

(1) J'ai vu 2 individus de ce ♂ homéomorphe : Mariquita (*Bolivar* in *Muséum de Paris*); Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür*).

glaize in *Muséum de Paris*) ; rives de l'Orénoque (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*). Bolivie (*Musée de Berlin*). Brésil ?

***

Groupe V (voir tabl. des groupes 2, 10). — La seule espèce connue est surtout apparentée à celles du groupe précédent.

Bostrychopsis laminifer*.

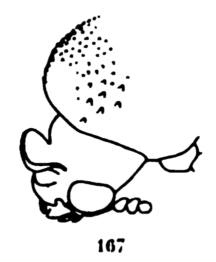
(Fig. 166 et 167 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174.

Long. 7-11 mill. — Parallèle, assez allongé, plus court chez le ♂ ; brun, avec les antennes rousses et les pattes souvent rougeâtres. Lame frontale élargie et mate sur sa tranche apicale qui est couverte de grains excessivement fins et extrêmement denses ; finement et densément granulée sur sa face antérieure. Épistome très densément et très finement granuleux. Yeux de grandeur normale. Antennes normales, les articles 3-7 pris ensemble plus longs que 1-2 réunis ; taches pileuses dorées des articles de la massue bien délimitées. Prothorax subcarré, un peu rétréci en avant, ses angles postérieurs largement lisses et brillants, pointus ; milieu de l'aire postérieure du pronotum écailleux. Portion dorsale des élytres plus ou moins fortement et densément ponctuée ; sillon marginal des élytres abrégé à l'angle apical externe. Tibias postérieurs présentant à leur face externe des soies mi-couchées, peu abondantes, souvent absentes. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux. Pas de cornes prothoraciques ni de tubercules élytraux dans les deux sexes.

166





167

Fig. 166 et 167. — *Bostrychopsis laminifer* Lesn. ♀.

♂ Lame frontale notablement moins large que l'espace séparant les yeux. Épistome peu convexe. Angles antérieurs du prothorax munis seulement d'un uncus robuste. Ponctuation de la portion basilaire dorsale des élytres assez forte et assez dense, atténuée en arrière. Déclivité apicale légèrement

[redacted]

excavée, rebordée inférieurement, fortement mais peu densément ponctuée, sa région suturale déprimée supérieurement.

♀ Lame frontale un peu plus large que l'espace séparant les yeux. Épistome renflé transversalement. Angles antérieurs du prothorax sans dent uncinée, munis seulement d'une dent redressée, écartée du bord antérieur. Élytres densément et fortement ponctués sur toute leur région dorsale; déclivité apicale légèrement déprimée, très fortement et très densément ponctuée, surtout le long de la suture; celle-ci légèrement saillante.

Chez le ♂, la largeur de la lame frontale et la convexité de l'épistome sont variables.

Distribution géographique. — Brésil : Cidade de Conderiba (État de Bahia), en novembre-décembre (*E. Gounelle* in *Coll. Gounelle, Muséum de Paris, Coll. Fairmaire*); Jatahy (État de Goyaz) (*Muséum de Paris*); Bolivie (*Coll. Guérin-Méneville* > *Oberthür*); Paraguay : Asuncion (*Balzan* in *Musée de Gênes*) et Puerto 14 de Mayo (*Boggiani* in *Musée de Gênes*); République Argentine : Province de Corrientes (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*).

[redacted]

duellement atténué en arrière; nervure marginale épaissie et saillante dans sa moitié antérieure; déclivité apicale dépourvue de tubercules marginaux dans les deux sexes. Abdomen très finement et densément ponctué, sa pubescence extrêmement fine et très courte, surtout sensible au bord postérieur des deux pénultièmes segments. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. 2e article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier, le 3e article des mêmes tarses deux fois aussi long que le 4e.

♂ Angle apical des élytres présentant, sur son rebord externe épaissi, une fossette punctiforme d'où nait une touffe serrée de poils roux.

♀ Angle apical des élytres presque toujours épineux en dessous, sans fossette punctiforme ni touffe de poils.



Fig. 168. — *Bostrychopsis fortis* Lec. ♂ hétéromorphe.

Chez cette espèce la direction des cornes prothoraciques est variable; ces prolongements sont généralement convergents chez le ♂, parallèles chez la ♀; mais les exceptions sont assez nombreuses. En outre, chez les grands ♂, ces cornes deviennent proportionnellement plus longues et plus robustes en même temps que le prothorax devient plus grand, que les granules de l'aire postérieure du pronotum s'écrasent et prennent la forme d'écailles, que les parties postérieures des élytres deviennent très lisses et très brillantes, sauf la partie inférieure de la déclivité apicale qui reste finement ponctuée. Au contraire, chez la ♀, comme chez le ♂ homéomorphe, la déclivité apicale est toute entière fortement et très densément ponctuée. Ce mode de variation est comparable à celui qui a été observé depuis longtemps chez beaucoup de Lucanides et de Scarabéides.

Distribution géographique. — Utah méridional : St-George (*Horn*). Arizona (*Horn*). Basse-Californie (*Leconte*; *L. Diguet* in *Muséum de Paris*, etc.).

Biologie. — Durant ses séjours en Basse-Californie, M. Léon Diguet capturait cette espèce surtout le soir, à la lumière, dès le mois de mai et jusqu'en novembre. L'adulte attaque indifféremment tous les bois secs, mais préfère celui du *Prosopis pubescens*, connu dans le pays sous le nom de « Mesquite amargo » (L. Diguet).

Genre **Heterobostrychus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres **2**, **4**, **8**, **10**, **14**, **15**).

Corps cylindrique ou un peu déprimé. Tête sans constriction au niveau du bord postérieur des yeux. Angles antérieurs de l'épistome pointus, droits ou obtus (*H. aequalis*). Cadre buccal non denté au-dessous des yeux. Sous-menton trapézoïde, simple dans les deux sexes. Articles de la massue antennaires sans taches pileuses nettement délimitées. Prothorax fortement rétréci en avant, légèrement excavé au-dessus du milieu de son bord antérieur. Élytres sans nervures dorsales en saillie, non granuleux ni denticulés à leur bord inféro-apical, leur sillon marginal brusquement abrégé avant l'apex. Méso et métasternum en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1er segment de l'abdomen présentant une facette plane ventrale ; 5e segment abdominal simple. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé. Tarses et tibias postérieurs subégaux, les derniers dépourvus de poils dressés à leur face externe.

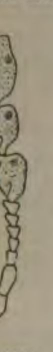


Fig. 169. Antenne de l'*Heterobostrychus brunneus* Murr. ♂.

Les espèces de ce genre, peu nombreuses, habitent les parties chaudes de l'Ancien Monde. Elles appartiennent à 4 types bien tranchés dont voici les caractères.

I.

Suture fronto-clypéale obsolète. Yeux très peu surélevés à leur bord postérieur, sous lequel les tempes ne forment pas d'angle rentrant. Angles postérieurs du prothorax généralement arrondis. Tarses antérieurs avec une frange interne de soies blondes.

♂ hétéromorphe. Front simple, à profil rectiligne. Prothorax plus grand, avec un fort uncus à chaque angle antérieur. Aire postérieure du pronotum ornée d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté, à son bord supérieur, deux tubercules dont l'interne est unciforme.

♀ Front muni d'une gibbosité médiane velue empiétant sur l'épistome. Prothorax moins grand, faiblement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs indiqués, mais non saillants. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux.

♂ homéomorphe. Front conformé comme chez la ♀; prothorax semblable à celui du ♂ hétéromorphe, si ce n'est que les uncus des angles antérieurs sont remplacés chacun par une simple dent redressée. Élytres comme chez le ♂ hétéromorphe.

Deux espèces : *H. unicornis* et *H. pileatus.*

II.

Front semblable dans les deux sexes, légèrement déprimé par rapport au vertex et à l'épistome, celui-ci convexe, un peu renflé. Suture fronto-clypéale obsolète, non enfoncée au milieu. Angles antérieurs de l'épistome obtus, non saillants, mais à sommet pointu. Yeux faiblement surélevés en arrière. Angles postérieurs du prothorax marqués, souvent lobés. Aire postérieure du pronotum présentant de gros points enfoncés et ornée au milieu d'une sculpture plus ou moins distincte, simulant des écailles imbriquées. Bord apical des élytres prolongé et légèrement redressé. 5e segment abdominal frangé de longues soies rousses au milieu de son bord postérieur. 2e article des tarses postérieurs plus court que le dernier.

♂ hétéromorphe. Prothorax plus grand, l'aire postérieure du pronotum très éparsement ponctuée. Déclivité apicale des élytres munie supérieurement, de chaque côté, de deux tubercules marginaux dont l'interne est unciforme.

♀ Prothorax plus petit. Aire postérieure du pronotum densément ponctuée. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux.

♂ homéomorphe. Prothorax comme celui de la ♀. Tubercule marginal supéro-interne de la déclivité apicale beaucoup moins développé que chez le ♂ hétéromorphe.

Une seule espèce : *H. aequalis.*

III.

Front nullement déprimé, épistome non renflé, le profil du dessus de la tête décrivant, dans les deux sexes, une courbe régulière. Suture fronto-clypéale bien marquée au milieu. Yeux très légèrement surélevés en arrière. Angles postérieurs du prothorax droits ou obtus, presque toujours pointus au sommet, quelquefois même un peu lobés chez la ♀. Bord apical des élytres non réfléchi. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.

♂ Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes uncinées

Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert d'écailles. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté d'une apophyse marginale. Pleurites du dernier segment abdominal plus apparents.

♀ Angles antérieurs du prothorax munis seulement d'une forte dent redressée. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de granules râpeux. Déclivité apicale des élytres montrant seulement de chaque côté un calus marginal.

Une seule espèce : *H. hamatipennis*.

IV.

Front simple dans les deux sexes, déprimé par rapport au vertex, rectilignement continu avec l'épistome (vu de profil). Suture fronto-clypéale obsolète. Yeux nettement détachés en arrière, les tempes formant un angle rentrant au-dessous de leur bord postérieur. Prothorax armé au bord antérieur de deux fortes dents recourbées, peu écartées, ses angles postérieurs droits, bien marqués, souvent saillants, prolongés en un lobe court, arrondi. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de grains non écrasés. Élytres sans carènes ni tuber-

[redacted]

séries convergentes. A moins d'avoir recours à l'examen des pièces génitales, il est parfois difficile de décider si l'on a sous les yeux un ♂ ou une ♀. Ici le ♂ hétéromorphe et le ♂ homéomorphe sont reliés par de nombreux termes de passage. La ♀ est beaucoup moins variable; mais on voit quelquefois se développer chez elle, au bord supérieur de la déclivité apicale, un tubercule aussi élevé que celui présenté par certains ♂.

On ne connait, chez l'*H. hamatipennis*, que le ♂ et la ♀ hétéromorphes. Chez l'*H. brunneus*, les deux sexes sont à peine différents.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-8 — Suture fronto-clypéale obsolète ou peu apparente, non ou à peine enfoncée au milieu. — ♂ Pas de cornes prothoraciques.

2-7 — Yeux faiblement ou à peine surélevés à leur bord postérieur. Élytres glabres. Grains de l'aire postérieure du pronotum écrasés ou simulant des écailles imbriquées.

3-6 — Angles postérieurs du prothorax arrondis ou peu marqués. Aire postérieure du pronotum sans gros points enfoncés.

4-5 — Prothorax aussi large que long. Ponctuation élytrale plus forte. — ♀ Diamètre transverse de la houppe frontale n'atteignant pas le 1/4 de l'espace interoculaire. — Long. 9 1/2-11 1/2 mill. .... **H. unicornis** Wat.

5-4 — Prothorax plus long que large. Ponctuation élytrale moins forte. — ♀ Diamètre transverse de la houppe frontale dépassant le 1/3 de l'espace interoculaire. — Long. 9-11 mill. .... **H. pileatus** *n. sp.*

6-3 — Angles postérieurs du prothorax marqués, presque toujours lobés au sommet (fig. 174) ; aire postérieure du pronotum avec de gros poins enfoncés. Long. 6-13 mill. .... **H. aequalis** Wat.

7-2 — Yeux fortement surelevés et détachés à angle rentrant en arriere. Elytres très brièvement pubescents. Grains du milieu de l'aire postérieure du pronotum non écrasés. Long. 5-11 mill. .... **H. brunneus** Murr.

8-1 — Suture fronto-clypéale fortement enfoncée au milieu. Yeux faiblement surélevés en arrière. — ♂ Des cornes prothoraciques. — Long. 9-15 1/2 mill. **H. hamatipennis** Lesn.

Heterobostrychus unicornis*.

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces 1, 2, 3, 4. — Fig. 170 du texte).

Waterhouse, 1879, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 5e sér., III, p. 361. — Fairmaire, 1893, *Ann. Belg.*, 1893, p. 539 (1).

Long. 9 1/2-11 1/2 mill. — Allongé, parallèle, brun foncé, avec les cuisses un peu rougeâtres et la massue antennaire rousse.

♂ hétéromorphe inconnu.

♀ Tête munie en dessus d'un tubercule densément velu situé sur le trajet de la suture fronto-clypéale et empiétant à la fois sur le front et sur l'épistome. Le diamètre transverse de ce tubercule n'atteint pas le 1/4 de l'espace interoculaire. Suture fronto-clypéale presque indistincte, indiquée par une côte assez vague. Ponctuation du front très fine, dense, râpeuse. Prothorax subcarré, légèrement arrondi sur les côtés, son maximum de largeur se trouvant près du milieu; bord antérieur légèrement échancré, l'échancrure limitée de part et d'autre par une dent redressée nullement saillante; angles postérieurs arrondis. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de granules écrasés fins et denses. Ponctuation élytrale forte, homogène, non régulièrement sériée. Déclivité apicale déprimée de part et d'autre de la suture; celle-ci saillante. Angle sutural brillant et imponctué. Apex des élytres un peu relevé et présentant un rebord qui, latéralement, s'épaissit et se sépare du bord même de l'élytre. Lobe intercoxal du mésosternum avec une fine carène médiane. Ponctuation de l'abdomen fine et dense, sa pubescence excessivement fine. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.



Fig. 170. — *Heterobostrychus unicornis* Wat. ♀.

♂ homéomorphe. Le type de l'espèce est un ♂ homéomorphe. Sa tête est semblable à celle de la ♀, tandis que ses élytres sont munis de chaque côté, au bord supérieur de la déclivité apicale, de deux tuber-

(1) Cette description est une reproduction de celle de Waterhouse.

cules, l'externe simple, l'interne plus grand, prolongé en une corne robuste incurvée en dedans.

Distribution géographique. — Madagascar et Comores; Inde et Indo-Chine.

Anjouan (*Waterhouse*) (individu type); Madagascar (*Grandidier* in *Muséum de Paris*); Madras (*Coll. de Marseul*); Rangoun (*British Museum*); Cochinchine (*Coll. Moore* > *Oberthür*).

Heterobostrychus pileatus *n. sp.*

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces 1, 2, 3, 5. — Fig. 171 et 172 du texte).

Long. 9-11 mill. — Très voisin du précédent. S'en distingue par sa ponctuation élytrale moins forte et par son prothorax plus long que large, légèrement élargi en arrière du milieu.

Chez la ♀, la houppe pileuse du front est bien plus grosse que chez l'*unicornis;* le prothorax est sensiblement plus étroit, ses angles antérieurs sont moins marqués, presque toujours mutiques, ses angles postérieurs sont plus largement arrondis. Les soies qui garnissent les tarses antérieurs sont du double plus longues. La ponctuation abdominale est plus fine.



Fig. 171. — *Heterobostrychus pileatus* Lesn. ♀.

♂ hétéromorphe. Tête et prothorax plus gros que chez la ♀. Front simple, lisse et brillant au milieu. Angles antérieurs du prothorax munis chacun d'un uncus, limitant de part et d'autre une échancrure médiane assez étroite et peu profonde. Tubercule marginal inférieur de la déclivité apicale modérément développé, comprimé, non relié au rebord inférieur, le tubercule supérieur beaucoup plus grand, prolongé en une corne infléchie en dedans. Rebord inférieur de la déclivité épaissi latéralement et distinct du bord même de l'élytre.

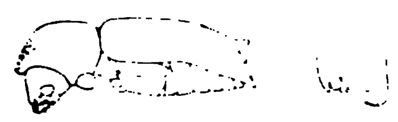


Fig. 172. — *Heterobostrychus pileatus* Lesn. ♂. Profil et déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts.

Il existe un ♂ homéomorphe (1), pour la description duquel nous renvoyons à ce qui a été dit plus haut (Groupe I).

(1) Un individu des Sept Pagodes (Tonkin) (*Coll. Allard*).

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Philippines.

Province de Bombay : Canara (*Coll. Andrewes*) (1). Bangkok (*P. Larnaudie* in *Muséum de Paris*); Battambang à Pnom-Penh (*Pavie* in *Muséum de Paris*). Tonkin (*D*r *Langue* in *Muséum de Paris; Coll. Lamey*), Sept Pagodes (*Coll. Allard*). Philippines (*Semper* in *Coll. Oberthür*).

Heterobostrychus aequalis*.

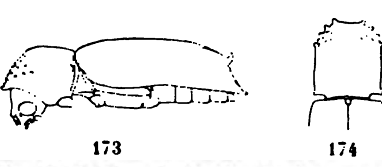
(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 2, 6. — Fig. 29, 31, 173, 174 du texte).

Waterhouse, 1884, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1884, p. 215, Pl. XVI, f. 3 (2) (♀).

*uncipennis** Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 173 (♂ ♀).

? *papuensis* Mac Leay, 1886, *Proc. Linn. Soc. N. S. W.*, 2e sér., I, p. 154 (♀).

Long. 6-13 mill. — Parallèle, très légèrement déprimé, d'un brun plus ou moins foncé, souvent rougeâtre, glabre en dessus; cuisses fréquemment rougeâtres. Front et épistome râpeusement et irrégulièrement ponctués, très brièvement et peu densément pubescents. Élytres très fortement et densément ponctués, les points enfoncés [redacted]



173 174

[redacted]

ne sont pas ou sont peu nettement lobés, et la dent des angles antérieurs est généralement plus saillante que dans les autres formes. L'espacement des gros points enfoncés de l'aire postérieure du pronotum laisse apparaitre la sculpture foncière qui simule des écailles imbriquées, brillantes, à contours finement marqués. La déclivité apicale des élytres montre, de chaque côté, à son bord supérieur, une dent allongée, légèrement inclinée vers l'axe du corps et incurvée en dessus; en dehors de cette sorte d'uncus se trouve un calus costiforme (1).

Chez la ♀, le prothorax est plus petit; ses angles postérieurs sont presque toujours nettement lobés; la densité des gros points enfoncés qui couvrent l'aire postérieure du pronotum efface toute autre sculpture. Il n'existe de chaque côté, au bord supérieur de la déclivité apicale, que deux calus costiformes très peu saillants.

Certains ♂, d'une taille en moyenne inférieure à celle du ♂ hétéromorphe, sont caractérisés par un prothorax proportionnellement plus petit que celui de ce dernier, ressemblant à celui de la ♀, avec l'aire postérieure fortement et densément ponctuée et les angles postérieurs souvent lobés. La dent élytrale est courte, non ou à peine incurvée, et parfois même elle est remplacée par une simple côte saillante (2). Mais cette forme homéomorphe n'est pas fixe; des termes de transition la relient au type hétéromorphe.

D'ailleurs l'épine redressée des élytres du ♂, même lorsqu'elle est bien développée, est assez variable. Plus ou moins rugueuse et ponctuée à la base, elle est tantôt simple, régulièrement arquée et amincie vers la pointe, tantôt munie vers le milieu de sa face postérieure d'un tubercule qui la fait paraitre comme bifurquée. La ponctuation de la déclivité apicale du ♂ est plus ou moins forte, plus ou moins dense.

On observe des ♀ chez lesquelles le calus supéro-interne de la déclivité est remplacé par un tubercule costiforme très court, mais pointu et bien apparent. Ces ♀ ressemblent beaucoup à certains ♂.

Dans les deux sexes, la forme de l'échancrure antérieure du pronotum est très variable, arquée, anguleuse, trapézoïde, quelquefois nulle. Le bord antérieur du prothorax est alors tronqué presque rectilignement entre les deux dents marginales, dont l'écartement est aussi sujet à variation.

(1) Ces dents et calus élytraux rappellent tout à fait ceux des mâles des *H. unicornis* et *pileatus* et on n'en observe de semblables chez aucun autre Bostrychide.

(2) Un individu de Soembawa (*Coll. Bedel*).

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Chine méridionale, Insulinde, Nouvelle-Guinée, Madagascar et Comores.

Nous citons seulement ci-dessous les localités extrêmes de la périphérie de l'aire d'habitat.

Sind (*Coll. Moore* > *Oberthür*). Satledj : env. de Simla (*Coll. Oberthür*). Bhoutan anglais : Maria Basti (*Coll. Oberthür*). Bhamo (*Fea* in *Musée de Gênes*). Yunnan occidental (*Dr Anderson* in *Coll. Oberthür*). Fou-kien : Amoy (*Musée de Leyde*). Philippines. I. Mariannes (*Marche* in *Muséum de Paris*). I. Arou (*Musée de Leyde*) et Timor Laoet (*Waterhouse*). Nouvelle-Calédonie : Moindou (*Coll. Gambey* > *Oberthür*), Nouméa (*Ph. François*) (1). Mayotte (*Coll. Mniszech* > *Oberthür*).

Biologie. — A Calicut, cette espèce perfore les caisses à thé faites du bois de *Bombax malabaricum* (Bairlow).

Heterobostrychus hamatipennis*.

(Voir caractères du groupe III et tabl. des espèces 8. — Fig. 175 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 173 (♂♀).

niponensis Lewis, 1896, *Ann. Nat. Hist.*, sér. 6, vol. XVII, p. 339 (♂).

Long. 9-15 1/2 mill. — Parallèle, assez large, robuste; brun foncé, avec les cuisses quelquefois rougeâtres. Dessus du corps couvert d'une pubescence rousse, extrêmement courte et assez éparse, plus dense près du bord antérieur du pronotum et, chez le ♂, sur la déclivité apicale des élytres qui paraît souvent recouverte d'une sorte de pulvérulence jaune. Pubescence de l'écusson plus dense, déterminant parfois une tache claire bien apparente. Pubescence ventrale moins courte et plus abondante que celle du dessus du corps. Tête grosse. Front plus ou moins ponctué ou râpeux. Épistome densément pubescent, surtout chez le ♂, finement caréné longitudinalement au milieu. Labre pubescent en dessus. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum assez grossière, râpeuse, formée de tubercules scalloïdes, plus saillants chez la ♀. Angles postérieurs du prothorax généralement droits, pointus, rarement arrondis, parfois légèrement lobés chez la ♀. Ponctuation dorsale des élytres très forte et très dense, assez régulièrement sériée.

♂ Déclivité apicale d'ordinaire moins fortement et moins densément ponctuée que le dos des élytres, et présentant de chaque côté une apo-

(1) Il est vraisemblable que l'existence de l'*H. aequalis* en Nouvelle-Calédonie résulte d'une importation relativement récente.

physe marginale subcylindrique, assez épaisse, obliquement tronquée au sommet et pointue en dedans. Rebord inférieur de la déclivité bien net, brillant, détaché latéralement du bord même de l'élytre. Articles 2 à 4 des tarses antérieurs munis de longues soies en dessous.

♀ Yeux plus gros. Déclivité apicale aussi fortement ou plus fortement ponctuée que la région dorsale, cette ponctuation très serrée; apophyses marginales remplacées chacune par un calus; rebord inférieur non distinct latéralement du bord même de l'élytre. Tarses antérieurs sans longues soies en dessous.

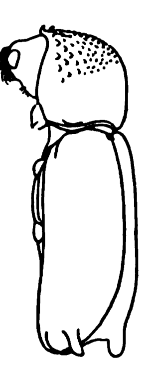


Fig. 175. — *Heterobostrychus hamatipennis* Lesn. ♂.

Cette espèce est assez variable au point de vue de la sculpture et de la pubescence dorsales, de la forme de l'échancrure antérieure et des angles postérieurs du prothorax et surtout au point de vue de la forme des apophyses élytrales du ♂, dont la position par rapport à la suture varie sensiblement aussi.

Ces apophyses ont généralement la forme que nous avons décrite. Chez les individus du Tonkin, elles sont plus épaisses et moins pointues à l'extrémité. Dans les exemplaires de l'archipel Riou-Kiou, elles sont moitié plus courtes que d'ordinaire tout en restant aussi épaisses. Les spécimens de l'île Maurice ont une forme un peu plus courte que ceux d'Asie; les apophyses élytrales du ♂ sont bien développées, pointues en dedans au sommet. Les individus de Madagascar diffèrent à peine de ceux de l'Inde. Nous n'avons pu utiliser ces variations pour caractériser des races suffisamment distinctes.

L'*Heterobostrychus hamatipennis* établit une transition entre les *Bostrychopsis* et le genre actuel. Le ♂ possède en effet bien des caractères du ♂ hétéromorphe des *Bostrychopsis*: profil céphalique, suture frontoclypéale, pubescence clypéale, cornes prothoraciques, visibilité des pleurites du dernier segment apparent de l'abdomen.

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Chine méridionale, Japon méridional, Philippines, Bornéo, Madagascar, Ile Maurice.

Inde septentrionale : Dehra Doun (*Coll. Moore* > *Oberthür*); Sikkim (*Coll. Oberthür*); Bhoutan anglais : Maria Basti (*Coll. Oberthür*); Sylhet (*British Museum*). Maïssour (*Coll. Boutarel*). Ceylan (*British Museum*; *Coll. Oberthür*). Malacca (*Coll. de Marseul*). Saïgon (*Germain* in *Muséum de Paris*). Hué (*Coll. Fairmaire*; *Coll. Fleutiaux*). Laos (*Pavie* in *Muséum de Paris*). Tonkin (*Muséum de Paris*). Chang-Haï

(*Musée de Vienne*). Archipel Riou-Kiou : I. Oshima (*Ferrié* in *Coll. Oberthür*) et I. Okinava (*Lewis*). Japon : province de Satsuma (*Coll. Oberthür*). Palaouan (*Coll. Bedel; Coll. Oberthür*); Mindanao (*Coll. Baer*). Bornéo occidental : Rivière Sambeh (*Fr. Buffat* in *Coll. Oberthür*). Madagascar : Baie d'Antongil (*Mocquerys* in *Coll. Alluaud*); Antianaks (*Dr Jaillet* in *Coll. Alluaud*); Tamatave (*Dr Ch. Martin*). I. Maurice (*D. d'Emmerez* in *Coll. Alluaud, Muséum de Paris*).

Heterobostrychus brunneus*.

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 7. — Fig. 44, 169, 176, 177 du texte).

Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 92. — Id., 1878, *Col. Old Cal.*, p. 115. — Quedenfeldt, 1886, *Berl. ent Zeitschr.*, 1886, p. 326.

*Grayanus** Wollaston, 1867, *Col. Hesp.*, p. 109.

*picipennis** Fåhraeus, 1872, *Öfv. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 669.

Long. 5-11 mill. — Brun, presque mat, un peu plus foncé sur le prothorax; dessous et pattes souvent rougeâtres. Corps couvert d'une pubescence rousse extrêmement courte, couchée. Front et épistome finement et râpeusement ponctués. Élytres à peine redressés à l'apex, fortement et densément ponctués, leur ponctuation non régulièrement sériée; ponctuation de la déclivité postérieure un peu plus forte que celle de la région dorsale. Rebord de la déclivité écarté latéralement de la marge élytrale. Suture peu saillante sur la déclivité. Abdomen couvert d'une ponctuation fine, dense, râpeuse.

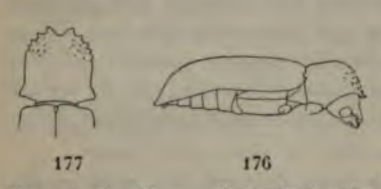


Fig. 176 et 177. — *Heterobostrychus brunneus* Murr. Profil et prothorax, vu de dessus.

Comparé à la ♀, le ♂ a l'échancrure antérieure du prothorax moins large et plus profonde avec ses uncus limitants plus longs et plus fortement redressés. Ces différences sexuelles, d'ailleurs faibles, ne sont pas toujours faciles à apprécier à cause de la variabilité des uncus prothoraciques et de l'échancrure qu'ils délimitent. Cette dernière est tantôt arquée, tantôt anguleuse, trapézoïde ou rectangulaire. Les deux premiers cas ne se présentent guère que chez la ♀.

Les angles postérieurs du prothorax sont également variables, ainsi que la grosseur et la densité des grains de l'aire postérieure du pronotum.

Il serait possible que cette espèce eût quelque parenté avec le *Bostrychus capucinus* et le *Dexicrates robustus;* mais c'est avec les *Heterobostrychus aequalis* et *hamatipennis* qu'elle a les affinités les plus étroites et les plus évidentes.

Distribution géographique. — Toute l'Afrique intertropicale et australe, depuis le Sénégal et les îles du Cap Vert (S. Thiago, *Wollaston*), le Soudan (*Coll. Abeille de Perrin*), l'Abyssinie (*Raffray* in *Coll. Oberthür*) et le pays des Somali (*Bottego* in *Musée de Gênes*), jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. Madagascar : Nossi-Bé (*Pierron* in *Muséum de Paris*).

Genre **Bostrychoplites** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 9).

Capsule céphalique rétrécie entre les yeux et le vertex, son profil dorsal décrivant une courbe rentrante entre l'épistome et le vertex; la tête comprend ainsi une portion basilaire globuleuse, renflée surtout en dessus et une portion antéoculaire déprimée, élargie en avant, dans la région clypéale (1). Épistome convexe le long de

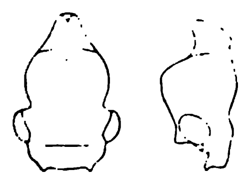
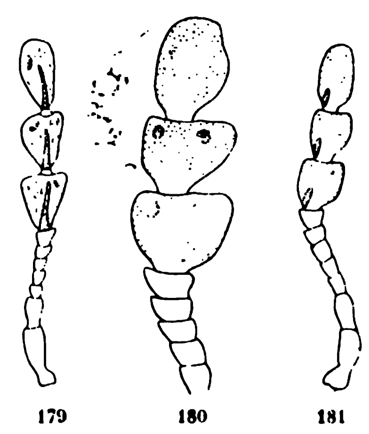


Fig. 178. — Capsule céphalique du *Bostrychoplites cornutus* Ol., vue de dessus et de profil.



179 180 181

Fig. 179 à 181. — Antennes des *Bostrychoplites Zickeli* Mars. (fig. 179), *productus* Imh. (fig. 180) et *cornutus* Ol. (fig. 181).

(1) Ces caractères s'atténuent beaucoup chez les femelles de petite taille du *B. Zickeli*.

son bord antérieur, échancré en avant, ses angles antérieurs plus ou moins aigus et saillants, embrassant les côtés du labre. Suture fronto-clypéale fine, distincte sur une partie de sa longueur, jamais fortement enfoncée. Cadre buccal presque toujours fortement denté au-dessous des yeux, parfois seulement lobé (*B. Normandi*). Sous-menton trapézoïde, déprimé au milieu du bord antérieur, ses angles antérieurs plus ou moins proéminents. Yeux saillants, fortement surélevés au bord postérieur. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées (1). Angles antérieurs du prothorax prolongés, dans les deux sexes, en cornes robustes. Déclivité antérieure du pronotum abrupte, son aire postérieure couverte de granules écrasés ou non, ou ornée d'une sculpture en écailles imbriquées, mais toujours dépourvue de points enfoncés. Pas de tubercules proprement dits au bord supérieur de la déclivité apicale des élytres. Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. 5e segment abdominal apparent simple dans les deux sexes. Calcar des tibias antérieurs incurvé, plus ou moins développé. 2e article des tarses postérieurs aussi long ou plus long que le dernier; 3e article un peu plus long que 4e; articles 2-4

[redacted]

granules interposés. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. Cornes prothoraciques infléchies (fig. 184).

2-3 — Tarses postérieurs plus longs que les tibias correspondants. Épistome éparsement ponctué, brillant, légèrement saillant au milieu du bord antérieur, ses angles antérieurs infléchis, aigus. Cadre buccal faiblement lobé au-dessous des yeux. Aire postérieure du pronotum présentant au milieu des granules écrasés, allongés, brillants, assez denses. Élytres peu fortement et assez irrégulièrement ponctués, déprimés dans la région postérieure le long de la suture; bord apical non denticulé en dessous, angulé de chaque côté avant l'apex. Forme plus allongée. — ♂ Face interne des tarses antérieurs sans longues soies. — Long. 7-8 mill......... **B. Normandi** Lesn

3-2 — Tarses postérieurs un peu plus courts que les tibias correspondants. Épistome assez finement ponctué en arrière, fortement en avant, droit au bord antérieur, ses angles antérieurs bien marqués mais non aigus. Cadre buccal nettement denté au-dessous des yeux. Aire postérieure du pronotum couverte de petits granules non écrasés, subcirculaires. Élytres fortement et régulièrement ponctués, à peine déprimés en arrière dans la région supérieure de la déclivité; bord apical denticulé en dessous, non angulé avant l'apex. Forme plus courte (fig. 183). — ♂ Tarses antérieurs avec de longues soies au côté antéro-interne. — Long. 5-10 1/2 mill. **B. Zickeli** Mars.

4-1 — Élytres avec des nervures dorsales plus ou moins saillantes, au moins en arrière. Vertex non impressionné. Angles antérieurs de l'épistome prolongés en dent aiguë (fig. 178). Tibias postérieurs munis de soies plus ou moins dressées sur leur tranche externe.

5-8 — Nervures dorsales des élytres également saillantes sur toute leur longueur: portion apicale épaissie de la nervure marginale externe non confondue avec le bord de l'élytre. Surface élytrale densément ponctuée, et en outre granuleuse. — ♂ Front orné de longs poils roux plus ou moins dressés.

6-7 — Nervures dorsales des élytres cariniformes. 2e article

des tarses à peine plus large que le 3e (fig. 187). Cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière par rapprochement des épimères prothoraciques (fig. 185). Long. 6 1/2-17 1/2 mill........................ **B. cornutus** Ol.

7-6 — Nervures dorsales des élytres costiformes. 2e article des tarses notablement plus large que le 3e, l'un et l'autre pourvus en dessous de brosses de poils plus développées que chez le *cornutus* (fig. 188). Long. 18 mill......... .... **B. megaceros** *n. sp.*

8-5 — Nervures dorsales des élytres non saillantes en avant, cariniformes ou costiformes en arrière. Tégument des élytres non granuleux, au moins dans la moitié antérieure. — ♂ Milieu du front dépourvu de longs poils dressés.

9-10 — Dernier segment apparent de l'abdomen trapézoïde, non rebordé en arrière. Suture simplement élevée sur la déclivité, sans côtes ni carènes adjacentes. — ♂ Cornes prothoraciques écartées à la base, fortement convergentes en avant (fig. 191). Fond de l'échancrure du prothorax présentant de chaque côté, en dedans de la base des cornes, un tubercule lisse et brillant. Angle apical de chaque élytre prolongé en une apophyse épaisse, arrondie, lisse et brillante (fig. 191). — ♀ Échancrure antérieure du prothorax plus profonde que large, sans tubercules, ses bords latéraux parallèles. Élytres conjointement saillants à l'apex, mais sans lobes mamilliformes (fig. 192). — Long. 14-24 mill.......... **B. productus** Imh.

10-9 — Dernier segment apparent de l'abdomen régulièrement arrondi en arrière. — ♂ Angle apical des élytres sans lobe mamilliforme. — ♀ Élytres non proéminents à l'extrémité.

11-12 — Deuxième article des tarses postérieurs beaucoup plus long que le dernier (fig. 194). Aire postérieure du pronotum présentant un sillon longitudinal médian bien marqué. Bord inféro-apical des élytres plurituberculé. — ♀ Cornes prothoraciques généralement plus larges que l'échancrure qu'elles délimitent (fig. 193). — Long. 9-14 mill .... **B. cylindricus** Fåhr.

12-11 — Deuxième article des tarses postérieurs non ou seulement un peu plus long que le dernier. Sillon médian du pronotum généralement peu enfoncé.

13-20 — Suture élytrale longée de chaque côté, sur la déclivité apicale, par deux côtes élevées lisses et brillantes. Écailles ou granules écrasés du milieu de l'aire postérieure du pronotum petits ou moins de deux fois aussi longs que larges.

14-15 — Les deux premiers articles de la massue antennaire pris ensemble notablement moins longs que les cinq précédents réunis; articles 3-7 des antennes assez allongés, peu serrés, le 7ᵉ aussi long que large (fig. 195). — ♂ Corne prothoracique munie d'un tubercule en dessous, près de sa base. — Long. 13-18 mill.. **B. protrudens** Murr.

15-14 — Les deux premiers articles de la massue antennaire pris ensemble aussi longs ou plus longs que les cinq précédents réunis; articles 3-7 des antennes serrés, augmentant graduellement en largeur. le 7ᵉ environ deux fois aussi large que long (fig. 198).

16-19 — Bord apical des élytres, vu de dessus, entaillé au niveau de la suture. — ♀ Les deux nervures dorsales de chaque élytre séparées l'une de l'autre en arrière par trois rangées de points enfoncés.

17-18 — Apex des élytres, vu de dessus, échancré birectangulairement (fig. 196); bord inféro-apical présentant de chaque côté 3 (♂) ou 4 (♀) tubercules saillants, outre celui de l'angle sutural (fig. 197). Corps large. — ♂ Cornes prothoraciques munies chacune d'un tubercule en dessous. — Long. 11-13 2/3 mill......... **B. valens** *n. sp.*

18-17 — Apex des élytres, vu de dessus, présentant une simple encoche; tubercules du bord inféro-apical obsolètes ou peu marqués. Forme étroite. — ♂ Cornes prothoraciques non tuberculées en dessous. — Long. 9 1/2-10 mill. .... **B. armatus** *n. sp.*

19-16 — Bord apical des élytres, vu de dessus, décrivant une courbe ininterrompue, sans encoche au niveau de la suture. — ♀ Les deux nervures dorsales saillantes de chaque élytre séparées entre elles par deux rangées de gros points confluents. — Long. 9 mill........ **B. dicerus** *n. sp.*

20-13 — Suture des élytres épaissie, sur la déclivité apicale, en un large bourrelet granuleux et inégal. Grains écrasés du milieu de l'aire postérieure du pronotum grands, con-

tigus, plus de deux fois aussi longs que larges. Long. 9 mill............................... **B. peltatus** *n. sp.*

Bostrychoplites Normandi*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 182 du texte).

Lesne, 1897, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 236.

Long. 7-8 mill. — Allongé, parallèle, les élytres un peu élargis en arrière; brun, avec les antennes rousses. Tête présentant sur le vertex une impression en arc de cercle peu enfoncée. Front lisse, assez brillant, gibbeux entre les yeux. Suture fronto-clypéale très fine, à peine indiquée. Épistome éparsement et finement ponctué. Prothorax à peine plus long que large, largement arrondi aux angles postérieurs, les angles antérieurs prolongés chacun en une corne peu épaisse, infléchie. Aire postérieure du pronotum irrégulièrement ponctuée sur les côtés et dépourvue de sillon médian. Suture saillante sur la déclivité apicale. Dernier segment apparent de l'abdomen arrondi au bord postérieur.

♂ Cornes prothoraciques munies d'une saillie sur leur face inférieure, près de l'extrémité.

♀ Front un peu moins gibbeux que chez le ♂. Cornes prothoraciques sans saillie anté-apicale à la face inférieure.

Fig. 182. *Bostrycho-* [redacted]

Reichei ‡ Fairmaire (*nec* Marseul), 1882, *Ann. Fr.*, 1882, p. 66.

Long. 5-10 1/2 mill. — Brun, moins allongé que le précédent, d'aspect glabre, la pubescence dorsale étant extrêmement courte et peu dense. Impression du vertex fortement enfoncée. Suture fronto-clypéale variable, bien marquée ou non. Front brillant, lisse ou peu densément granuleux. Épistome couvert le long de son bord antérieur d'une ponctuation forte et confluente, granuleuse. Angles antérieurs de l'épistome infléchis, non saillants, marqués, mais obtus. Cadre buccal présentant une dent large au-dessous des yeux. Massue antennaire plus longue et plus lâche que chez le *Normandi*. Prothorax à peu près aussi long que large, arrondi sur les côtés, ses angles postérieurs arrondis; angles antérieurs prolongés chacun en une corne allongée, peu épaisse, infléchie. Aire postérieure du pronotum dépourvue de sillon médian, couverte de granules denses, non écrasés. Élytres plus courts que chez la plupart des autres espèces du genre, fortement, densément et sérialement ponctués dans la région dorsale; ponctuation de la déclivité apicale moins forte et moins enfoncée. Suture saillante sur la déclivité.

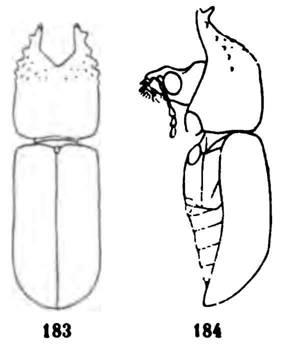


Fig. 183 et 184. — *Bostrychoplites Zickeli* Mars. ♂.

Les principaux caractères sexuels ont été donnés plus haut. Le ♂ présente en outre plusieurs particularités remarquables. L'une d'elles est la présence de deux cavités contiguës, d'ailleurs peu profondes, s'ouvrant côte à côte au milieu de l'impression du vertex.

On n'observe pas chez la ♀ les longues soies qui garnissent la face interne des tarses du ♂.

Distribution géographique. — Afrique septentrionale, sauf la Berbérie du Nord.

Sénégal : Podor (*Maindron* in *Muséum de Paris*). Tombouctou (*Coll. Pic*). Soudan (*Marno* in *Musée de Vienne*; *Coll. Fairmaire*). Sahara algérien et tunisien : Tougourth (*Dr Thiébault*; *de Vauloger*) : Biskra (*Hénon*); El Ayata (*Coll. Théry*); Kebilli (*Dr Normand*). Égypte. Nubie (*Botta* in *Muséum de Paris*). Abyssinie (*Raffray*). Erythrée : Massaouah, Keren, etc. (*Musée de Gênes*). Choa (*Fairmaire*). Sennaar (*Musée de Berlin*). Baie de Tadjourah (*Maindron*, *Dr Jousseaume*, etc.). Pays des Somali (*Révoil*

in *Coll. Oberthür*) : cours de l'Ouebbi Ganana et lac Bass Narok (*Bottego* in *Musée de Gênes*). Hedjaz : Djeddah (*Coll. de Marseul*).

Biologie. — A Kebilli, M. le Dr Normand a observé que cette espèce vit dans la nervure principale des feuilles sèches de Palmier ou « djerids », servant à couvrir les habitations arabes; elle se développerait aussi dans le bois de Palmier. Elle est nocturne et vient aux lumières de 8 à 10 heures du soir (Dr Normand). On la trouve de mai à septembre.

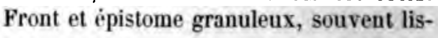
Bostrychoplites cornutus.

(Voir tabl. des espèces 4, 5, 6. — Fig. 34, 178, 181, 185, 186, 187 du texte).

Olivier, 1790, *Enc. Méth., Ins.*, V, p. 108. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 7, Pl. I, f. 5. — Fåhraeus, 1872, *Öfv. Vet.-Akad. Förh.*, 1871, p. 663.

? *abyssinicus* Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 3e sér., XX, p. 90. — Id., 1878, *Col. Old Cal.*, p. 113.

Long. 6 1/2-17 1/2 mill. — Allongé, parallèle, d'un brun rendu souvent grisâtre ou roussâtre par la présence d'une pubescence très courte, subsquameuse, appliquée au tégument. Suture fronto-clypéale variable, peu enfoncée, souvent effacée sur les côtés.



Front et épistome granuleux, souvent lis-



[redacted]

sillon longitudinal peu enfoncé, prolongé parfois jusqu'au bord postérieur par un étroit espace longitudinal lisse. Élytres plus de deux fois aussi longs que le prothorax (cornes non comprises), densément granulés et ponctués, parcourus longitudinalement par trois nervures discoïdales caréniformes dont l'interne, également saillante dans toute sa longueur, est généralement plus élevée que les deux externes; la crête de cette nervure interne est tantôt rectiligne, tantôt finement ondulée. Nervure marginale des élytres saillante en arrière, déterminant au bas de la déclivité apicale un bourrelet séparé par un sillon du bord même de l'élytre. Bord inféro-apical finement granuleux, non denticulé. Poitrine et abdomen finement et densément granuleux. Tibias et tarses postérieurs subégaux en longueur.

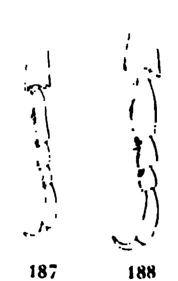


Fig. 187 et 188. — Tarses postérieurs du *Bostrychoplites cornutus* Ol. (fig. 187) et du *B. megaceros* Lesn. (fig. 188) (×).

♂ Tête plus déprimée que chez la ♀. Front orné de longs poils roux à demi dressés. Cornes prothoraciques comprimées, les parties déclives de l'échancrure qu'elles délimitent couvertes d'une pilosité abondante, assez longue, roux doré.

Cette espèce a, comme les suivantes, des cornes prothoraciques très robustes et non infléchies et son prothorax est conformé différemment de celui des deux espèces précédentes. Son caractère le plus remarquable est la fermeture des cavités cotyloïdes antérieures, par suite de l'accolement presque exact des épimères prothoraciques.

Distribution géographique. — Très répandu dans toute l'Afrique moyenne et méridionale depuis le Sénégal, le Soudan, les environs de Kharthoum (*Muséum de Paris*), l'Abyssinie, l'Érythrée (Keren, etc. (*Beccari, Ragazzi, Antinori* in *Musée de Gênes*); Assab (*Ragazzi* in *Musée de Gênes*) et le pays des Somali (*Robecchi, Ruspoli, Bottego* in *Musée de Gênes*), jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. Madagascar, Comores et Mascareignes (La Réunion, Maurice). Arabie occidentale : Hedjaz, Djeddah (*Coll. de Marseul*); Yémen, Zebid (*Arnaud* in *Muséum de Paris*) (1).

(1) W.-J. Burchell (*Travels in the interior of Southern Africa*, t. I, p. 325. Londres, 1822) parlant d'un Acacia qui croît non loin du fleuve Orange, dans la région du Griqualand, rapporte ce qui suit : « Beaucoup de ces arbres dépérissaient de vieillesse, et leurs branches mortes, à demi fendues, inclinaient leur pointe vers le sol. Ce singulier mode de dépérissement était presque particulier à l'Acacia et il était sans doute occasionné par la plus longue

Bostrychoplites megaceros *n. sp.* (♂).

(Voir tabl. des espèces 4, 5, 7. — Fig. 188, 189, 190 du texte).

Cette espèce est très voisine de la précédente. Le ♂ unique que j'ai examiné diffère de celui du *cornutus* par ses cornes prothoraciques plus grandes, plus droites, armées de dents plus robustes. Le bord supérieur de la pente déclive antérieure du prothorax présente au milieu quatre tubercules arrondis, lisses et brillants, disposés en trapèze. Ces quatre tubercules existent assez souvent chez le *cornutus* ♂, mais ils sont plus écartés les uns des autres et plus petits. Les granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum sont moins saillants, plus écrasés que chez le *cornutus*. Les nervures élytrales ne sont nullement caréniformes, mais costiformes, et les poils subsquameux des élytres sont plus étroits et plus allongés. Les brosses de poils sous-tarsiennes, surtout celles des pattes pos-

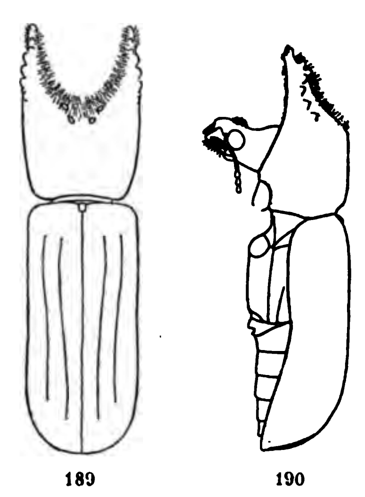


Fig. 189 et 190. — *Bostrychoplites megaceros* Lesn. ♂.

[redacted]

Distribution géographique. — Afrique orientale allemande : Kondoa (*Bloyet* in *Muséum de Paris*). — Type unique.

Bostrychoplites productus.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 9. — Fig. 43, 180, 191, 192 du texte).

Imhoff, 1843, *Verh. Nat. Gesellsch. Basel*, V, p. 176. — Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 90, fig. — Id., 1878, *Col. Old Cal.*, p. 113. — Lesne, 1896, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 335.

lunigera Thomson, 1858, *Arch. ent.*, II, p. 83 (*partim*).

*Ludovici** Fairmaire, 1883, *Ann. Fr.*, 1883, *Bull.*, p. CXXXIII (♂). — Id., 1887, *Ann. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. XXXIV.

semicostatus ‡ Fairmaire (*nec* Thomson), 1883, *Ann. Fr.*, 1883, *Bull.*, p. CXXXIII (♀). — Id., 1887, *Ann. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. XXXIV.

Long. 14-24 mill. — Allongé, parallèle, noir, brillant et d'aspect glabre en dessus, couvert sur la poitrine et sur l'abdomen d'une pubescence rousse, dense et très fine. Portion antérieure de la tête moins déprimée que chez les espèces voisines. Suture fronto-clypéale faiblement indiquée, effacée latéralement. Angles postérieurs du prothorax plus ou moins arrondis au sommet. Aire postérieure du pronotum parcourue au milieu par un sillon longitudinal bien net et couverte de grains fortement écrasés, brillants (♀) ou ornée d'une sculpture simulant des écailles imbriquées (♂). Élytres très fortement et densément ponctués, présentant chacun, en arrière, deux nervures faiblement saillantes. Saillie intercoxale de l'abdomen plus étroite que chez les espèces précédentes. Tibias postérieurs plus courts que les tarses correspondants.

191 192

Fig. 191 et 192. — *Bostrychoplites productus* Imh., ♂ (fig. 191) et ♀ (fig. 192).

♂ Échancrure antérieure du prothorax près de deux fois aussi large au fond qu'à l'entrée. Cette échancrure présente, de chaque côté, un tubercule lisse et brillant, situé en dedans de la base des cornes; un autre tubercule semblable est placé à la face supérieure et près de l'apex de chaque corne. Bord inféro-apical des élytres angulé à la base externe des apo-

physes suturales. Tibias postérieurs avec des soies à demi dressées sur presque toute leur longueur.

Nous avons donné plus haut les autres caractères sexuels de cette remarquable espèce.

Distribution géographique. — Guinée; s'avance vers l'Est dans la partie orientale du Congo indépendant.

Cavally (*Bonhoure* in *Coll. Bedel*); Côte d'Ivoire; Côte de l'Or; Togoland; Bénin; Kameroun; Congo français et Congo indépendant; Angola (*Quedenfeldt*), Loanda (*Coll. Fairmaire*).

Bostrychoplites cylindricus*.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 11. — Fig. 193 et 194 du texte).

Fåhræus, 1872, *Öfv. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 668.

Long. 9-14 mill. — Allongé, parallèle, noir, très finement et peu densément pubescent en dessus, sauf sur la déclivité antérieure du prothorax où la pubescence est plus dense, surtout chez le ♂; poitrine et abdomen densément et très finement pubescents. Front présentant souvent entre les yeux deux faibles calus géminés. Suture fronto-clypéale variable, peu enfoncée, souvent effacée latéralement. Côtés du prothorax légèrement arqués, parfois presque rectilignes, les angles postérieurs pointus, droits ou obtus, rarement arrondis au sommet. Aire postérieure du pronotum parcourue longitudinalement par un sillon médian bien enfoncé et couverte de granules fortement écrasés, très brillants, simulant, chez le ♂, des écailles imbriquées. Élytres densément et fortement ponctués, leur ponctuation devenant plus forte en arrière; nervures discoïdales saillantes et caréniformes postérieurement; déclivité apicale couverte d'une ponctuation confluente mêlée de granules. Suture longée de part et d'autre, sur la déclivité, par une carène lisse au moins aussi élevée que la suture elle-même. Bord inféro-apical des élytres muni de chaque côté de 3 ou 4 tubercules dont l'externe, constamment plus grand, est large, obtus ou arrondi. Tarses postérieurs plus longs que les tibias correspondants.



Fig. 193 et 194. — *Bostrychoplites cylindricus* Fåhr. Prothorax de la ♀, vu de dessus (fig. 193); tarse et tibia postérieurs (fig. 194).

♂ Cornes prothoraciques comprimées, non ou à peine convergentes, limitant une échancrure large, semi-circulaire.

♀ Cornes prothoraciques courtes, très robustes, comprenant une

échancrure plus profonde que large et dont le diamètre transverse est généralement inférieur à la largeur moyenne des cornes.

La forme du prothorax et la sculpture de la tête et des élytres sont variables. Le sillon médian du pronotum, dont l'enfoncement est d'ordinaire caractéristique, est peu marqué chez une ♀ provenant de l'Ouzigoua (Coll. Oberthür).

Distribution géographique. — Afrique australe et moyenne; remonte vers le Nord jusque dans les parties méridionales du Congo français, à l'Ouest, et dans le Sud du pays des Galla, à l'Est.

Congo français : Loudima Niadi (*Cholet* in *Muséum de Paris*). Congo indépendant : Kinchassa (Stanley-Pool) (*Waelbroeck* in *Musée de Bruxelles*). Lac Stéphanie (*Höhnel* in *Musée de Vienne*). Afrique orientale allemande : Mhonda (*Hacquard* in *Coll. Oberthür*); Ousagara (*Révoil* in *Muséum de Paris*). Mozambique (*Péringuey in litt.*). Transvaal. Pays des Zoulou. Natal. Cafrerie. Pays des Basouto. Colonie du Cap.

Bostrychoplites protrudens*.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 14. — Fig. 195 du texte).

Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 88, fig. — Id., 1878, *Col. Old. Cal.*, p. 111. — Lesne, 1896, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 335 (♂).

*luniger** Thomson, 1858, *Arch. ent.*, II, p. 83 (*partim*) (♂).

*brevicornutus** Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 91, fig. — Id., 1878, *Col. Old. Cal.*, p. 114 (♀).

Long. 13-18 mill. — Allongé, parallèle, noir brillant, plus large que l'espèce précédente. Pubescence très fine et éparse sur les parties dorsales, plus dense sur la poitrine et sur l'abdomen.

♂ Suture fronto-clypéale fine, légèrement enfoncée au milieu. Prothorax un peu élargi en avant, ses angles postérieurs droits, mais non pointus au sommet. Cornes prothoraciques comprimées, munies chacune en dessous, près de la base, d'un tubercule large, arrondi. Ces cornes sont à peine convergentes et limitent une large échancrure semi-circulaire dont les parois déclives sont revêtues d'une pilosité rousse. Aire postérieure du pronotum parcourue par un fin sillon médian et couverte de granules fortement aplatis, très brillants, et simulant des écailles imbriquées. Élytres densément et fortement ponctués, leur ponctuation devenant plus forte en arrière où ils présentent chacun deux ou trois nervures costiformes, séparées entre elles par

deux rangées de gros points enfoncés; déclivité apicale moins fortement ponctuée que la région postéro-dorsale et munie d'un rebord inférieur lisse; bord inféro-apical montrant, de chaque côté, 3 ou 4 tubercules dont l'externe est le plus large. Apex des élytres vu de dessus présentant une encoche à la suture. Tarses postérieurs un peu plus longs que les tibias correspondants.



Fig. 195. — *Bostrychoplites protrudens* Murr. ♂.

La présence d'un tubercule obtus sous la corne prothoracique ne s'observe guère que chez ce ♂ et chez celui de l'espèce suivante.

♀ Nous rapportons au ♂ qui précède la ♀ décrite par Murray sous le nom de *brevicornutus*. Elle n'en diffère que par les caractères sexuels habituels chez les espèces voisines : prothorax moins grand, à cornes antérieures plus courtes et plus larges, limitant une échancrure beaucoup moins grande; sculpture de l'aire postérieure du pronotum formée seulement de grains écrasés n'ayant pas l'apparence d'écailles imbriquées. Elle se distingue aussi du ♂ par l'absence de tubercules sous les cornes prothoraciques et par le rebord inférieur de la déclivité apicale rugueux. Ces deux derniers caractères sexuels se retrouvent dans l'espèce suivante.

Distribution géographique. — Guinée moyenne.

Vieux-Calabar (*Murray*); Gabon (*Coll. Fairmaire*); Franceville (*Coll. Oberthür*); entre Banana et Boma (*Tschoffen* in *Musée de Bruxelles*).

Bostrychoplites valens *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 15, 16, 17. — Fig. 196 et 197 du texte).

Long. 11-13 2/3 mill. — Noir brillant, d'apparence glabre en dessus; cuisses rougeâtres (♂). Sillon prothoracique indiqué seulement en avant. Dent externe du bord inféro-apical des élytres plus saillante que les dents internes.

♂ Déclivité antérieure du prothorax abondamment velue. Nervures dorsales des élytres séparées à leur extrémité postérieure par deux rangées de points enfoncés; rebord inférieur de la déclivité apicale lisse.

♀ Largeur moyenne des cornes prothoraciques moindre que celle de l'échancrure qu'elles délimitent. Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum plus petits que chez le ♂. Rebord inférieur de la déclivité apicale un peu rugueux.

Au point de vue du facies, cette espèce rappelle beaucoup la précédente : l'aspect du tégument dorsal et la ponctuation des élytres sont semblables, mais le corps est notablement plus court que celui du *protrudens*.

Distribution géographique. — Région du Tanganyika : Mpala (*P. Guillemé* in *Coll. Oberthür*). — 3 individus.

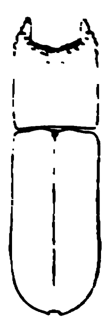


Fig. 196. — *Bostrychoplites valens* Lesn. ♂.

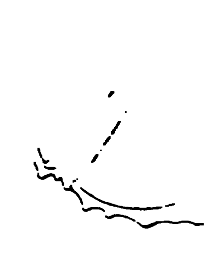


Fig. 197. — *Bostrychoplites valens* Lesn. Bord inféro-apical des élytres, vu de trois quarts.

Bostrychoplites armatus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 15, 16, 18).

Long. 9 1/2-10 mill. — Allongé ; d'un brun plus ou moins foncé, brillant et presque glabre en dessus ; cuisses souvent rougeâtres. En outre des caractères cités plus haut, cette espèce se distingue du *protrudens*, dont elle est voisine, par son prothorax moins court, par les grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum plus petits, par la ponctuation basilaire des élytres moins forte, assez espacée, par la convexité plus marquée de la déclivité apicale des élytres qui est par suite plus abrupte. Les tubercules du bord inféro-apical des élytres sont obsolètes. Le sillon prothoracique est très fin, mais sa présence n'est pas constante. La déclivité apicale montre des granules entre les points.

Chez le ♂, on n'observe, sous chaque corne prothoracique, qu'un vestige de tubercule à peine indiqué ; les parois déclives de l'échancrure du prothorax sont abondamment velues de poils roux. Deux rangées de points enfoncés séparent les extrémités postérieures des deux nervures saillantes de chaque élytre.

Distribution géographique. — Madagascar et Mozambique.

Diégo-Suarez (*Coll. Oberthür; Coll. Alluaud*); Baie Delagoa (*Coll. Bedel*). — 6 individus ♂ ♀ (1).

Je rattache à cette espèce un exemplaire ♀ du bassin du Zambèze (2) mesurant 11 2/3 mill. (cornes comprises) et différant de la ♀ type par son corps un peu plus allongé, très finement et assez densément pubescent en dessus.

Bostrychoplites dicerus *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 15, 19. — Fig. 198 du texte).

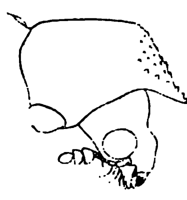


Fig. 198. — *Bostrychoplites dicerus* Lesn. ♀.

Très voisin du précédent. En diffère, en outre des caractères déjà indiqués, par le bord inféro-apical des élytres nettement tuberculé. — Long. 9 mill.

Distribution géographique. — Sénégambie.

Sénégal (*Coll. Mniszech* > *Oberthür*); Casamance (*Coll. Fleutiaux*). — 2 individus ♀ (3).

[redacted]

trois espèces qui précèdent. Pubescence dorsale très fine et éparse, rousse; celle de la poitrine et de l'abdomen formée de poils fins, assez longs, mais peu denses. Front faiblement gibbeux entre les yeux. Suture fronto-clypéale un peu enfoncée au milieu, obsolète sur les côtés. Dernier article du funicule antennaire moins de deux fois aussi large que long. Prothorax subcarré, très légèrement élargi en avant, ses côtés faiblement arqués, ses angles postérieurs arrondis. Cornes prothoraciques assez courtes, légèrement convergentes à la pointe, limitant une échancrure moins profonde que large. Milieu de l'aire postérieure du pronotum parcouru par un sillon bien marqué et couvert de grains fortement écrasés, brillants, deux fois aussi longs que larges. Ponctuation des élytres forte et dense, confluente en arrière; déclivité apicale rugueusement ponctuée et granulée, munie d'un rebord inférieur peu épais, rugueux. Sur la déclivité, la suture forme une saillie épaisse, rugueuse, portant des granules uniponctués au sommet. Apex des élytres, vu de dessus, émarginé au milieu; bord inféro-apical sans tubercules bien distincts. Dernier segment apparent de l'abdomen convexe sur le disque. Tarses postérieurs plus longs que les tibias correspondants.

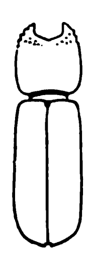


Fig. 199. *Bostrychoplites peltatus* Lesn. ♀.

Distribution géographique. — Transvaal (*Coll. Bedel*). — Type unique.

Genre **Neoterius** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 5, 7).

Corps allongé, cylindrique. Front transversalement saillant, séparé du vertex par une dépression transverse. Suture fronto-clypéale marquée. Angles antérieurs de l'épistome droits, pointus. Cadre buccal faiblement lobé au-dessous des yeux. Sous-menton trapézoïde ou rectangulaire, presque plan. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées. Prothorax tronqué ou très légèrement échancré en avant, ses côtés légèrement arqués, ses angles postérieurs largement arrondis; angles antérieurs non prolongés en cornes. Bord antérieur du prothorax muni d'une rangée de dents dont les latérales sont plus grandes que les médianes, celles-ci quelquefois absentes. Bord inféro-apical des élytres non granuleux. Méso et métasternum légèrement écartés au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du premier segment apparent de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé. Tibias et tarses munis de longues soies en dehors.

Les *Neoterius* sont confinés dans l'Amérique du Sud. Ils se répartissent en deux groupes de facies très différent :

Neoterius *s. str.*

N. Fairmairei.
N. pulvinatus.
N. mystax.

Dolichobostrychus *n. subg.*

N. gracilis.
N. angustus.
N. granulifrons.
N. fossulatus.

Fig. 200. Antenne du *Neoterius pulvinatus* Bl.

Les *Dolichobostrychus* constituent, avec le genre *Parabostrychus*, un type extrême parmi les *Bostrychus sens. lat.* Ils habitent les contrées à l'est des Andes. Les *Neoterius sens. str.* que l'on ne rencontre guère que sur le versant occidental de la même chaine de montagnes, doivent être considérés comme reliant les précédents aux formes normales du groupe.

Les caractères sexuels des *Dolichobostrychus* nous sont inconnus; ceux des *Neoterius* vrais sont assez sensibles.

TABLEAU DES ESPÈCES.

[redacted]

[redacted]

4-3 — Pubescence couchée des élytres très abondante, masquant plus ou moins le tégument; nervures dorsales et suture dénudées. Cuisses rougeâtres. Long. 9-13 mill.. .... **N. pulvinatus** Blanch.

3-4 — Pubescence élytrale non apparente, clairsemée et extrêmement fine. Cuisses brunes. Long. 11 1/2-16 mill. .... **N. mystax** Blanch.

6-1 — Front formant une sorte de bourrelet transverse à peu près également saillant en avant et en arrière (1) (fig. 208, 209). Aire postérieure du pronotum présentant une surface discoïdale brillante, lisse ou très finement ponctuée. Forme plus étroite, très allongée (2). (*Dolichobostrychus n. subg.*).

7-12 — Prothorax complètement ou presque complètement dépourvu de longues soies dressées dans la région médio-postérieure de ses bords latéraux (fig. 210). Mandibules assez pointues.

8-9 — Massue antennaire brun foncé. Flancs du prothorax sans villosité ni soies dressées, mais couverts d'une pubescence couchée, assez longue, blond doré. Épaules marquées d'une tache rouge au sommet. Long. 8 mill. Largeur aux épaules 1 1/2 mill............. **N. gracilis** *n. sp.*

9-8 — Massue antennaire rousse. Flancs du prothorax sans pubescence couchée formant tache. Sommet des épaules concolore. Forme moins étroite.

10-11 — Suture fronto-clypéale nettement indiquée par une dénivellation brusque du tégument. Bord antérieur de l'épistome à peine échancré. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté d'un calus au bord supéro-externe. Suture fortement saillante dans la partie supérieure de la déclivité (fig. 211). Flancs du prothorax non villeux. Long. 7-10 1/2 mill................. **N. angustus** Steinh.

(1) La différence de conformation du front pourrait être exprimée autrement. Chez les *Neoterius* vrais, la ligne de saillie maxima du front longe le bord antérieur; chez les *Dolichobostrychus*, cette ligne d'élévation maxima est située à peu près à égale distance du bord antérieur et du bord postérieur du front.

(2) En outre la cuisse et le tibia postérieur sont chacun plus courts que le tarse correspondant.

11-10 — Pas de dénivellation brusque entre le front et l'épistome; celui-ci nettement échancré en avant. Déclivité apicale des élytres densément granuleuse, sans calus marginaux, avec la suture faiblement saillante (fig. 213). Flancs du prothorax couverts d'une courte villosité. Long. 7-8 1/2 mill.................. **N. granulifrons** Lesn.

12-7 — Prothorax élargi en arrière, muni de longues soies dressées, assez écartées, sur toute la longueur de ses bords latéraux (fig. 214). Mandibules plus courtes, celle de gauche largement tronquée au sommet. Flancs du prothorax villeux. Long. 10 mill........ **N. fossulatus** Blanch.

Neoterius Fairmairei*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 201 et 202 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 171.

Long. 10 1/2-11 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière; brun, avec les appendices roussâtres. Saillie antérieure du front moins étendue en largeur que dans les deux espèces suivantes. Rangée marginale antérieure de la râpe prothoracique réduite de chaque côté

[redacted]

Neoterius pulvinatus*.

(Voir tabl. des espèces 1, 3, 4. — Fig. 35, 38, 200, 203 du texte).

Blanchard, 1851, *in* Gay *Hist. Chil.*, V, p. 431, Pl. XXVI, f. 5.

Long. 9-13 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière; coloration foncière brun roussâtre, avec les cuisses et les antennes rougeâtres. Aire postérieure du pronotum couverte de granules denses, non ou à peine écrasés. Écusson densément et très finement velu. Élytres fortement ponctués, couverts d'une pubescence couchée, roux doré, dense, très apparente; nervures dorsales dénudées, saillantes, surtout en arrière, renflées chacune au bord de la déclivité apicale en un tubercule élevé; déclivité présentant en outre une très petite saillie latérale. De longues soies dressées, assez nombreuses, sur les élytres. Pubescence abdominale roux doré, abondante, assez épaisse, masquant presque le tégument.



Fig. 203. — Prothorax du *Neoterius pulvinatus* Bl., vu de dessous.

Chez le ♂, la forme du corps est plus courte et plus large que chez la ♀, et le prothorax est notablement plus grand.

Distribution géographique. — Chili.
Illapel (*Gay* in *Muséum de Paris*).

Neoterius mystax*.

(Voir tabl. des espèces 1, 3, 5. — Fig. 204 à 206 du texte).

Blanchard, 1851, *in* Gay *Hist. Chil.*, V, p. 432.

Cette espèce est très voisine de la précédente. Elle s'en distingue par sa taille généralement plus grande, par sa coloration brun foncé, avec les cuisses concolores, et par la pubescence des élytres non ou à peine apparente, les poils de cette région étant extrêmement fins et épars. L'écusson, densément revêtu de poils blonds, tranche, par sa coloration claire, sur le reste du dessus du corps. La pubescence abdominale est dense, mais excessivement fine, et elle ne masque pas le tégument. Il n'y a que de rares soies dressées sur les élytres.

Outre les caractères sexuels cités plus haut, le ♂ a les dents latérales saillantes du prothorax plus fortes et moins nombreuses que la ♀; une rangée de denticules garnit le bord antérieur du prothorax; les granules de l'aire postérieure du pronotum sont nettement écrasés; les

tubercules marginaux de la déclivité apicale des élytres sont plus saillants que chez la ♀ et cette déclivité et assez fortement mais éparsement ponctuée.

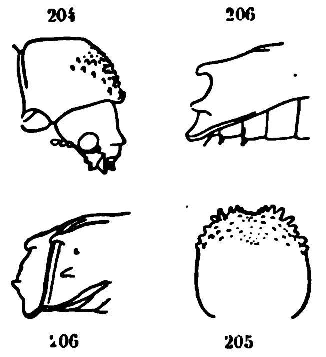


Fig. 204 à 206. — *Neoterius mystax* Bl. ♂. Avant-corps, vu de profil (fig. 204), prothorax vu de dessus (fig. 205) et extrémité postérieure du corps, vue de profil et de trois quarts (fig. 206).

La ♀ a le bord antérieur du prothorax largement dégarni de dents au milieu; sur les côtés, les dents sont au contraire plus saillantes que chez le ♂. Les granules de l'aire postérieure du pronotum sont moins déprimés et les tubercules élytraux plus petits. La déclivité apicale est fortement et densément ponctuée et, en outre, granulée.

Distribution géographique. — Chili, Pérou, Brésil (?).

Santiago, en septembre-octobre (*Gay* in *Muséum de Paris*). Brésil (*Musée de Vienne*).

[redacted]

rière. Épaules un peu effacées. Ponctuation élytrale forte, très dense, disposée en séries longitudinales contiguës. Déclivité apicale des élytres munie d'un rebord inférieur réfléchi, assez large, son bord latéral costiforme: bord supérieur présentant des calus costiformes rudimentaires. Suture fortement élevée dans la région supérieure de la déclivité. Tibia postérieur beaucoup plus court que le tarse correspondant, le deuxième article de celui-ci deux fois aussi long que le dernier.

Cette remarquable espèce est, de toute la sous-famille des Bostrychides hypocéphales, celle dont le corps est le plus allongé.

Distribution géographique. — Brésil : Caraça (*Germain* in *Coll. Oberthür*). — Type unique.

Neoterius angustus*.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 10. — Fig. 208 à 212 du texte).

Steinheil, 1873, *Atti Soc. Ital. di Sc. Nat.*, XV (1872), p. 574.

Long. 7-10 1/2 mill. — Très allongé, parallèle, brun, avec les antennes et les palpes roussâtres; pattes rougeâtres. Front nettement séparé de l'épistome par une dénivellation brusque du tégument. Mandibules assez longues, assez pointues. Prothorax aussi long ou plus long que large, faiblement arqué sur les côtés, son maximum de largeur situé au milieu ou en avant du milieu; flancs presque dépourvus de longues soies dressées dans la région médiane. Portion brillante du disque du pronotum plus ou moins étendue, parcourue par un très fin sillon longitudinal, parfois ef-

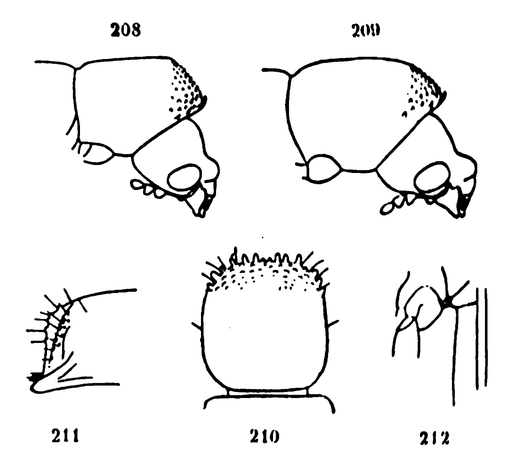


Fig. 208 à 212. — *Neoterius angustus* Steinh. Profil de l'avant-corps chez un individu à forme courte (fig. 208) et chez un individu à forme longue (fig. 209); prothorax vu de dessus (forme courte) (fig. 210); déclivité apicale des élytres, vue de profil (fig. 211); mode d'union des pièces méso et métathoraciques, au côté externe de la hanche intermédiaire (fig. 212).

tubercules marginaux de la déclivité apicale des élytres sont plus saillants que chez la ♀ et cette déclivité et assez fortement mais éparsement ponctuée.

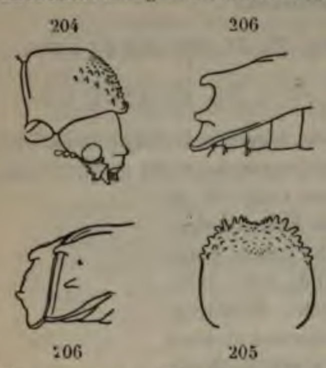


Fig. 204 à 206. — *Neoterius mystax* Bl. ♂. Avant-corps, vu de profil (fig. 204), prothorax vu de dessus (fig. 205) et extrémité postérieure du corps, vue de profil et de trois quarts (fig. 206).

La ♀ a le bord antérieur du prothorax largement dégarni de dents au milieu; sur les côtés, les dents sont au contraire plus saillantes que chez le ♂. Les granules de l'aire postérieure du pronotum sont moins déprimés et les tubercules élytraux plus petits. La déclivité apicale est fortement et densément ponctuée et, en outre, granulée.

Distribution géographique. — Chili, Pérou, Brésil (?).

Santiago, en septembre-octobre (*Gay* in ***Muséum de Paris***). Brésil (***Musée de Vienne***).

Neoterius gracilis *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 8. — Fig. 207 du texte).

Long. 8 mill.; larg. aux épaules 1 1/2 mill. — Remarquablement allongé, régulièrement parallèle; brun foncé, avec les flancs du prothorax et les côtés de l'aire postérieure du pronotum couverts d'une pubescence roux clair formant une tache grise de chaque côté du prothorax; épaules marquées d'une tache rouge au sommet. Antennes brunes, la massue plus foncée que le funicule. Dessus de la tête très finement et très densément granuleux, dénivelé entre le front et l'épistome. Bord antérieur de l'épistome à peine échancré. Mandibules aiguës, pointues au sommet. Prothorax légèrement allongé, faiblement arqué sur les côtés, son maximum de largeur situé en son milieu; dents médianes de la rangée marginale de la râpe très petites. Pubescence des côtés du prothorax dense et assez longue, couchée. Flancs du prothorax sans soies dressées. Milieu de l'aire postérieure du pronotum finement mais peu densément ponctué dans la moitié antérieure, très densément et finement granuleux en ar-


Fig. 207. *Neoterius gracilis* Lesn.

rière. Épaules un peu effacées. Ponctuation élytrale forte, très dense, disposée en séries longitudinales contiguës. Déclivité apicale des élytres munie d'un rebord inférieur réfléchi, assez large, son bord latéral costiforme; bord supérieur présentant des calus costiformes rudimentaires. Suture fortement élevée dans la région supérieure de la déclivité. Tibia postérieur beaucoup plus court que le tarse correspondant, le deuxième article de celui-ci deux fois aussi long que le dernier.

Cette remarquable espèce est, de toute la sous-famille des Bostrychides hypocéphales, celle dont le corps est le plus allongé.

Distribution géographique. — Brésil : Caraça (*Germain* in *Coll. Oberthür*). — Type unique.

Neoterius angustus*.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 10. — Fig. 208 à 212 du texte).

Steinheil, 1873, *Atti Soc. Ital. di Sc. Nat.*, XV (1872), p. 574.

Long. 7-10 1/2 mill. — Très allongé, parallèle, brun, avec les antennes et les palpes roussâtres; pattes rougeâtres. Front nettement séparé de l'épistome par une dénivellation brusque du tégument. Mandibules assez longues, assez pointues. Prothorax aussi long ou plus long que large, faiblement arqué sur les côtés, son maximum de largeur situé au milieu ou en avant du milieu; flancs presque dépourvus de longues soies dressées dans la région médiane. Portion brillante du disque du pronotum plus ou moins étendue, parcourue par un très fin sillon longitudinal, parfois ef-

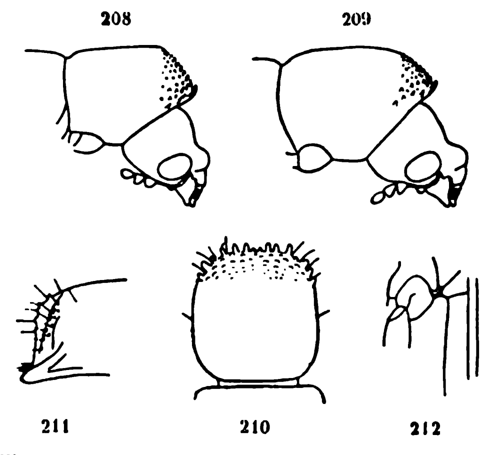


Fig. 208 à 212. — *Neoterius angustus* Steinh. Profil de l'avant-corps chez un individu à forme courte (fig. 208) et chez un individu à forme longue (fig. 209); prothorax vu de dessus (forme courte) (fig. 210) : déclivité apicale des élytres, vue de profil (fig. 211) ; mode d'union des pièces méso et métathoraciques, au côté externe de la hanche intermédiaire (fig. 212).

tion, l'extrémité de la mandibule gauche vient chevaucher sur celle de la mandibule droite. Une pubescence villeuse, courte et assez dense, d'un roux doré, revêt les côtés du prothorax et des élytres.

Distribution géographique. — Province de Corrientes : Itati (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*). — Type unique.

Genre **Parabostrychus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 5, 6).

Corps très allongé et très régulièrement cylindrique. Front modérément convexe, séparé du vertex par une dépression transverse peu profonde. Suture fronto-clypéale distincte. Épistome largement et peu profondément échancré en avant, ses angles antérieurs aigus. Cadre buccal lobé au-dessous des yeux. Sous-menton plan, trapézoïde. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées. Prothorax subcarré, régulièrement arrondi en avant, ses angles postérieurs arrondis; bord antérieur muni d'une rangée de dents assez petites, dont les deux médianes, rapprochées, sont plus développées en longueur que les latérales. Aire postérieure du pronotum avec un espace médian très brillant. Élytres sans nervures dorsales saillantes; déclivité apicale abrupte, rebordée au côté inféro-latéral. Méso et métasternum légèrement écartés au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. Calcar des tibias antérieurs très court, droit. Cuisse et tibia postérieurs l'une et l'autre notablement plus courts que e tarse correspondant. Articles 2-3 des tarses dilatés vers l'extrémité, densément pileux sur la partie apicale de leur face interne; 2ᵉ article des tarses postérieurs aussi long que le dernier.

Les caractères exceptionnels du bord antérieur du prothorax et du calcar des tibias antérieurs justifient la création de ce genre dont la parenté avec les *Dolichobostrychus* est des plus évidentes. Au point de vue de la disposition des dents de la râpe prothoracique, ces derniers peuvent être comparés aux *Stephanopachys*, tandis que le genre *Parabostrychus* rappelle, sous ce rapport, les *Prostephanus*.

La seule espèce connue habite l'Asie sud-oriental .

Parabostrychus elongatus*.

(Voir fig. 217 à 220 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 170.

Long. 10 mill. — Très allongé, régulièrement parallèle; brun, avec

les antennes roussâtres et les pattes rougeâtres; téguments présentant de longues soies rousses, dressées, éparses, sur le dessus de la tête, le bord antérieur du prothorax, la déclivité apicale des élytres, l'abdomen et les pattes. Front et épistome finement et assez densément granuleux, pubescents. Mandibules pointues. Prothorax plus long que large, légèrement arqué sur les côtés, l'aire postérieure du pronotum très brillante sur le disque où elle présente un très léger sillon longitudinal et une ponctuation très fine, éparse; côtés de l'aire postérieure finement et assez densément ponctués et râpeux. Élytres environ deux fois et demi aussi longs que le prothorax, très fortement et très densément ponctués (1), les points enfoncés disposés en séries longitudinales; déclivité apicale abrupte, ponctuée et granuleuse. Suture modérément saillante sur la déclivité. Bord inféro-apical des élytres lisse. Prosternum court en avant des hanches antérieures.

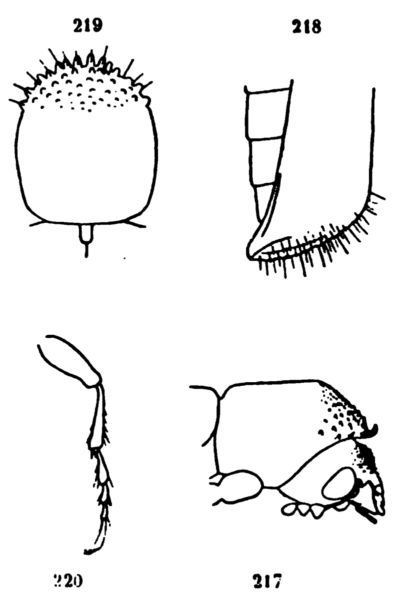


Fig. 217 à 220. — *Parabostrychus elongatus* Lesn. Avant-corps (fig. 217) et extrémité postérieure du corps (fig. 218), vus de profil; prothorax vu de dessus (fig. 219): patte postérieure (fig. 220).

Distribution géographique. — Tonkin (Dr *Langue* in *Muséum de Paris*). — Type unique.

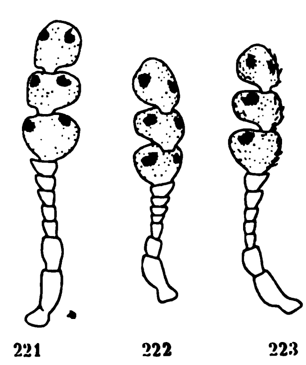
Genre **Bostrychulus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres **2**, **4**, **8**, **10**, **14**, **16**, **18**, **19**).

Corps cylindrique, court, de taille inférieure à la moyenne. Dessus de la tête régulièrement convexe, son profil décrivant un arc de cercle

(1) Plus fortement que chez le *Neoterius angustus*.

très régulier. Front simple. Épistome échancré en arc de cercle en avant, ses angles antérieurs pointus, droits ou aigus. Labre aussi large ou plus large que le tiers de l'espace interoculaire. Cadre buccal sans lobe saillant au-dessous des yeux. Sous-menton trapézoïde, simple. Yeux petits, transverses. Antennes de 9 ou de 10 articles, ceux de la massue munis de groupes de poils dorés presque toujours bien apparents (1). Prothorax constamment dépourvu de cornes, ses angles antérieurs généralement à peine indiqués, munis d'une simple dent dressée ou mutiques (*B. humeralis*); bord antérieur du prothorax non avancé. Élytres sans côtes, carènes, ni tubercules discoïdaux, leur sillon marginal non brusquement interrompu en arrière. Méso et métasternum en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du premier segment apparent de l'abdomen présentant une facette ventrale. Dernier segment apparent de l'abdomen tantôt simple dans les deux sexes, tantôt échancré ou fovéolé chez la ♀ seulement, tantôt mo-



221 222 223

Fig. 221 à 223. — Antennes des *Bostrychulus scabratus* Er. (fig. 221), *puncticollis* Kies. (fig. 222) et *xyloperthoïdes* Duv. (fig. 223).

[redacted]

lis, B. xyloperthoïdes, B. obesus), tantôt ces caractères sont localisés soit sur le dernier segment de l'abdomen (*B. brasiliensis, B. ater*), soit sur la déclivité apicale des élytres (*B. scabratus*).

Le centre de dispersion géographique des *Bostrychulus* paraît être l'Amérique du Sud. Des 18 espèces connues, 13 sont originaires de ce continent, 2 habitent l'Amérique centrale, 1 l'Amérique du Nord. La région méditerranéenne et la presqu'île indo-chinoise en possèdent chacune une espèce.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

1-32 — Angles antérieurs du prothorax armés d'une dent redressée insérée au bord ou très près du bord du prothorax. Antennes de 10 articles. Épistome sans pubescence perpendiculairement dressée.

2-29 — Angles postérieurs du prothorax arrondis.

3-4 — Côtés du prothorax exactement rectilignes et parallèles sur plus de la moitié de leur longueur (fig. 224). Écusson plus grand que le dernier article des antennes. Forme allongée. Long. 4 1/4 mill.; larg. 1 1/4 mill. environ .... **B. quadraticollis** *n. sp.*

4-3 — Côtés du prothorax régulièrement arqués, parfois très légèrement.

5-28 — Écusson plus petit que le dernier article des antennes.

6-27 — Suture fronto-clypéale marquée. Tibias postérieurs sans longues soies perpendiculairement dressées sur leur tranche externe. Pubescence du dessus du corps nulle ou peu dense.

7-26 — Sculpture des élytres non effacée au voisinage du bord supérieur de la déclivité apicale. Bord antérieur du prothorax, vu de devant, non ou à peine angulé au niveau de chacune des deux dents marginales; entre ces dents le bord antérieur n'est pas ou est à peine échancré.

8-11 — Bord inféro-apical des élytres simple, entier, ni érodé

(1) Le *Bostrychulus scapularis* Gorh., dont il est question plus loin, ne figure pas dans ce tableau.

ni denticulé. Suture élytrale simplement élevée, mais non renflée en bourrelet sur la déclivité postérieure (fig. 225).

9-10 — Déclivité apicale des élytres hérissée latéralement de poils dressés, incurvés vers le bas. Ponctuation de la déclivité non confluente, un peu moins forte que celle de la base des élytres. Élytres non redressés à l'apex, garnis, comme les côtés de l'aire postérieure du pronotum, de fines soies couchées, assez longues. Long. 3 1/2 mill. .... **B. simplicipennis** Lesn.

10-9 — Déclivité apicale des élytres sans poils dressés. Aire postérieure du pronotum et élytres sans pubescence apparente. Ponctuation de la déclivité apicale très serrée, confluant longitudinalement sur les côtés, plus grosse que celle de la base des élytres. Élytres légèrement prolongés et redressés à l'apex (fig. 227). — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen fovéolé. — Long. 4-5 1/2 mill. .... **B. brasiliensis** *n. sp.*

11-8 — Bord inféro-apical des élytres érodé ou denticulé (1). Suture élytrale renflée, sur la déclivité postérieure, en un double bourrelet subparallélipipédique (2).

12-21 — Ponctuation de la déclivité apicale des élytres non à la fois très grossière, très serrée et aréolaire.

[redacted]

15-16 — Déclivité apicale des élytres avec des poils dressés bien visibles de profil.

16-17 — Bourrelet sutural presque lisse, montrant seulement une rangée de points très fins. Épistome [illegible] postérieur des yeux ; [illegible]. Tête plus [illegible] et dessus des yeux moins saillants que chez espèce suivante. — Dernier segment apparent de l'abdomen [illegible] quadrangulaire au milieu [illegible] postérieur (fig. 25) [illegible]. Long. [illegible] mill. **B. exiguus** *n. sp.*

17-16 — Bourrelet sutural [illegible] ponctué. Bord antérieur de l'épistome présentant une denticule [illegible] **B. fuscus** *n. sp.*

18-15 — Déclivité apicale [illegible] sans poils dressés.

19-20 — Déclivité [illegible] [illegible] (fig. 27) [illegible] Dernier segment [illegible] [illegible] **B. puncticollis** [illegible].

20-19 — [illegible] (fig. 26) [illegible] [illegible] **B. ater** [illegible]

21-22 — [illegible]

22-21 — [illegible] **B. Horni** [illegible]

23-22 — [illegible]

(1) A [illegible] régularité [illegible] grandes [illegible] de cette sculpture peut être [illegible] servent les leurs.

dense, rendant peu distinctes les taches pileuses normales. Aire postérieure du pronotum nettement sillonnée au milieu. Surface du bourrelet sutural rugueuse. — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen fovéolé.

24-25 — Ponctuation dorsale des élytres forte. — ♀ Fovéole du dernier segment ventral légèrement transverse, mal délimitée en avant, très finement pubescente au fond; bord apical des élytres, vu de derrière, échancré à la suture; angles apicaux des élytres conjointement creusés en cupule (fig. **241**). Long. 3 1/4-3 3/4 mill. .... **B. cribripennis** *n. sp.*

25-24 — Ponctuation dorsale des élytres fine jusqu'au voisinage de la déclivité apicale. — ♀ Fovéole du dernier segment ventral semi-circulaire, parfaitement délimitée, lisse, glabre et brillante au fond; bord apical des élytres, vu de derrière, régulièrement arrondi, les angles apicaux simples (fig. **242**). Long. 3 1/2 mill. **B. Germaini** *n. sp.*

26-7 — Sculpture des élytres effacée en arrière dans la région qui précède immédiatement la déclivité apicale et sur la moitié supérieure de cette déclivité. Bord antérieur du prothorax, vu de devant, nettement angulé au niveau de chacune des deux dents marginales; celles-ci limitent une échancrure bien accusée. Prothorax allongé, légèrement élargi au milieu (fig. **243**). Tibias postérieurs avec des soies couchées, assez courtes, sur la tranche externe. Dernier segment ventral apparent simple dans les deux sexes. Long. 3 1/2-5 mill......... **B. xyloperthoides** Duv.

27-6 — Suture fronto-clypéale obsolète. Tibias postérieurs avec de longues soies dressées sur la tranche externe. Front couvert d'une pubescence couchée, dense, très apparente, formée de poils gris blond convergents en avant. Pubescence des élytres et des côtés de l'aire postérieure du pronotum longue, couchée, dense. Déclivité apicale déprimée de chaque côté de la suture qui, dans cette région, est épaissie et saillante, surtout chez le ♂ où elle est dentiforme. Long. 3 1/2-5 1/2 mill. .... **B. scabratus** Er.

28-5 — Écusson plus large que long, aussi grand que le dernier article des antennes. Déclivité apicale des élytres

[redacted]

présentant un rebord inférieur saillant conformé en gouttière. Aire postérieure du pronotum fortement et densément ponctuée au milieu. Suture renflée sur la déclivité apicale en un double bourrelet lisse et brillant. Tibias postérieurs denticulés en dehors dans toute leur moitié apicale. Prothorax notablement plus large que long. Forme courte et large (fig. 244). — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen entaillé au milieu du bord postérieur (fig. 245). Long. 6 1/2 mill... **B. brevipes** *n. sp.*

29-2 — Angles postérieurs du prothorax marqués, obtus (fig. 246). Prothorax fortement rétréci en avant, ses côtés assez fortement arqués. Yeux non ou à peine surélevés au bord postérieur. Écusson large, régulièrement arrondi en arrière. Suture des élytres peu saillante sur la déclivité apicale.

30-31 — Aire postérieure du pronotum entièrement granuleuse. Élytres couverts dorsalement de granules écrasés subconfluents mêlés de points enfoncés. Écusson entouré, sur les élytres, d'une fine carène. Épistome non denticulé au bord antérieur. Bord inféro-apical des élytres entier. Long. 5-5 1/2 mill................ **B. obesus** *n. sp.*

31-30 — Aire postérieure du pronotum ponctuée au milieu, granuleuse sur les côtés. Élytres simplement ponctués, sans granules, dépourvus de carinule circa-scutellaire. Épistome très finement denticulé le long de son bord antérieur. Bord inféro-apical des élytres légèrement érodé. Long. 4 1/2 mill.................... **B. amplicollis** *n. sp.*

32-1 — Bord antérieur du prothorax inerme (fig. 248). Antennes de 9 articles. Yeux fortement surélevés au bord postérieur. Suture fronto-clypéale indistincte. Épistome hérissé de poils dressés. Aire postérieure du pronotum obsolètement granulée. Suture très largement épaissie sur la déclivité apicale en un double bourrelet lisse et brillant (fig. 249). Tibias postérieurs avec de longues soies à la face externe. Long. 4 1/2-5 mill. **B. humeralis** Blanch.

Bostrychulus quadraticollis *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 3. — Fig. 224 du texte).

Long. 4 1/4 mill. — Allongé, parallèle; brun avec la base des élytres

Ponctuation dorsale des élytres (1) un peu plus forte près de la base que vers le milieu, forte, dense et subconfluente le long des bords latéraux. Ponctuation de la déclivité apicale très forte et très dense, ayant une tendance à devenir confluente longitudinalement. Extrémité des élytres, vue de dessus, un peu en ogive et, en outre, légèrement redressée. Déclivité apicale glabre comme le reste des élytres, gibbeuse sur les côtés. Suture formant sur la déclivité une saillie légère, dont la surface est lisse et assez brillante. Bord inféro-apical des élytres non denticulé. Ponctuation de l'abdomen très fine et très dense. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. Deuxième article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Tarses postérieurs munis de longues soies à leur face interne dans les deux sexes.

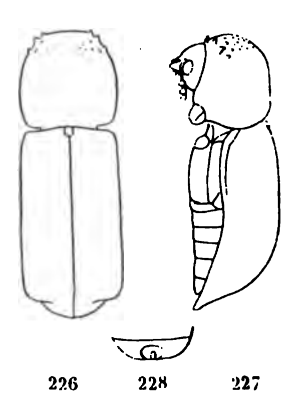


Fig. 226 à 228. — *Bostrychulus brasiliensis* Lesn., vu de dessus (fig. 226) et de profil (fig. 227). Dernier segment abdominal apparent ♀ (fig. 228).

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen entier, mais présentant au milieu une fossette transverse, ovalaire, pubescente, attenant au bord [redacted]

Bostrychulus dinoderoides*.

Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13. — Fig. 229 et 230 du texte*.

Horn. 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 543.

Long. 3 1/2-4 mill. — Assez court, régulièrement parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; brun foncé assez brillant, avec les élytres d'un brun roux un peu plus clair vers la base (1); bords latéraux des deux derniers segments abdominaux teintés de roux; antennes et tarses roux.

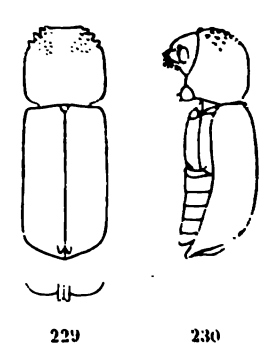


Fig. 229 et 230. — *Bostrychulus dinoderoides* Horn, vu de dessus et de profil. Au bas à gauche, saillie de la suture sur la déclivité apicale.

Dessus de la tête sans pilosité dressée, présentant seulement une pubescence blonde très courte et peu dense, à demi couchée. Milieu du front éparsement ponctué, ses côtés très finement rugueux. Suture fronto-clypéale très fine. Épistome lisse en avant, finement rugueux en arrière. Prothorax subcarré, ses côtés légèrement et régulièrement arqués; aire postérieure du pronotum fortement et assez densément ponctuée, lisse sur un étroit espace longitudinal médian et montrant en avant l'amorce d'un sillon longitudinal. Élytres densément et très fortement ponctués, leur ponctuation devenant plus forte et plus serrée sur la déclivité apicale, dont le tiers inférieur est, en outre, subgranuleux. Suture épaissie et élevée sur la déclivité en un bourrelet subparallélipipédique dont la surface est inégale, granuleuse, et dont le maximum d'épaisseur transverse, correspondant à son maximum d'élévation, est situé au niveau du milieu de la hauteur de la déclivité. Pubescence de la déclivité apicale peu dense, mi-couchée, appréciable de profil. Bord inféro-apical des élytres denticulé. Ponctuation de l'abdomen dense, sa pubescence très courte et très fine, couchée. Denticules du bord externe des tibias antérieurs courts. Soies de la face externe des tibias postérieurs très courtes et non dressées.

(1) Chez l'individu que nous avons sous les yeux, le pronotum présente un espace médian transverse teinté de roux, à la jonction de l'aire antérieure et de l'aire postérieure.

Ponctuation dorsale des élytres (1) un peu plus forte près de la base que vers le milieu, forte, dense et subconfluente le long des bords latéraux. Ponctuation de la déclivité apicale très forte et très dense, ayant une tendance à devenir confluente longitudinalement. Extrémité des élytres, vue de dessus, un peu en ogive et, en outre, légèrement redressée. Déclivité apicale glabre comme le reste des élytres, gibbeuse sur les côtés. Suture formant sur la déclivité une saillie légère, dont la surface est lisse et assez brillante. Bord inféro-apical des élytres non denticulé. Ponctuation de l'abdomen très fine et très dense. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. Deuxième article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Tarses postérieurs munis de longues soies à leur face interne dans les deux sexes.

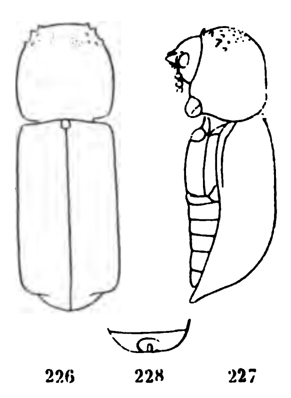


Fig. 226 à 228. — *Bostrychulus brasiliensis* Lesn., vu de dessus (fig. 226) et de profil (fig. 227). Dernier segment abdominal apparent ♀ (fig. 228).

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

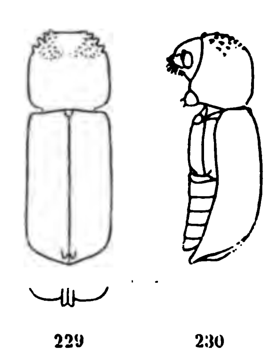
♀ Dernier segment apparent de l'abdomen entier, mais présentant au milieu une fossette transverse, ovalaire, pubescente, attenant au bord [redacted]

Bostrychulus dinoderoides*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13. — Fig. 229 et 230 du texte).

Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 543.

Long. 3 1/2-4 mill. — Assez court, régulièrement parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; brun foncé assez brillant, avec les élytres d'un brun roux un peu plus clair vers la base (1); bords latéraux des deux derniers segments abdominaux teintés de roux; antennes et tarses roux.



229 230

Fig. 229 et 230. — *Bostrychulus dinoderoides* Horn, vu de dessus et de profil. Au bas à gauche, saillie de la suture sur la déclivité apicale.

Dessus de la tête sans pilosité dressée, présentant seulement une pubescence blonde très courte et peu dense, à demi couchée. Milieu du front éparsement ponctué, ses côtés très finement rugueux. Suture fronto-clypéale très fine. Épistome lisse en avant, finement rugueux en arrière. Prothorax subcarré, ses côtés légèrement et régulièrement arqués; aire postérieure du pronotum fortement et assez densément ponctuée, lisse sur un étroit espace longitudinal médian et montrant en avant l'amorce d'un sillon longitudinal. Élytres densément et très fortement ponctués, leur ponctuation devenant plus forte et plus serrée sur la déclivité apicale, dont le tiers inférieur est, en outre, subgranuleux. Suture épaissie et élevée sur la déclivité en un bourrelet subparallélipipédique dont la surface est inégale, granuleuse, et dont le maximum d'épaisseur transverse, correspondant à son maximum d'élévation, est situé au niveau du milieu de la hauteur de la déclivité. Pubescence de la déclivité apicale peu dense, mi-couchée, appréciable de profil. Bord inféro-apical des élytres denticulé. Ponctuation de l'abdomen dense, sa pubescence très courte et très fine, couchée. Denticules du bord externe des tibias antérieurs courts. Soies de la face externe des tibias postérieurs très courtes et non dressées.

(1) Chez l'individu que nous avons sous les yeux, le pronotum présente un espace médian transverse teinté de roux, à la jonction de l'aire antérieure et de l'aire postérieure.

L'exemplaire que nous décrivons est une ♀, offerte au Muséum de Paris par feu le Dr G.-H. Horn. Le dernier segment apparent de l'abdomen est simple.

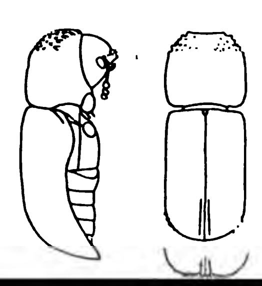
Distribution géographique. — Arizona : Camp Grant (*Horn*) (1).

Bostrychulus exiguus *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 15, 16. — Fig. 231, 232 et 232 *bis* du texte).

Long. 3-3 1/3 mill. — Brun foncé, avec le labre, les palpes, les antennes et les tarses roux, les cuisses et les tibias roussâtres; bords des deux derniers segments apparents de l'abdomen rougeâtres.

Comparé au *B. puncticollis* dont il est parlé plus loin, l'*exiguus* en diffère, outre sa taille plus petite, par sa forme plus courte, par sa tête plus globuleuse, plus convexe en dessus, par ses yeux plus petits et moins saillants, très faiblement surélevés en arrière. La ponctuation des élytres est plus forte et n'est pas ou est à peine atténuée vers le milieu; sur la déclivité apicale, elle n'est pas confluente, mais est formée de gros points arrondis, serrés, distincts les uns des autres. La déclivité montre une pubescence mi-dressée, bien apparente lorsqu'on exa-



[redacted]

assez forte, modérément dense. Les caractères dont nous ne parlons pas sont identiques à ceux du *puncticollis*.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen présentant en arrière une large impression transverse attenant au bord postérieur et limitée antérieurement par une côte arquée concave en arrière. Bord postérieur du même segment échancré au milieu en arc de cercle, les bords de cette échancrure quadridentés. Apex des élytres aminci à l'angle sutural.



Fig. 232 *bis*. — *Bostrychulus exiguus* Lesn. ♀. Extrémité postérieure du corps, vue en dessous.

Ces remarquables caractères sexuels, joints à la sphéricité de la tête et à la réduction des yeux, sont tout à fait particuliers à cette espèce, la plus petite du genre.

Distribution géographique. — Colombie (*Coll. Mniszech* > *Oberthür*). — 2 individus.

Bostrychulus fuscus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 15, 17. — Fig. 233 du texte).

Long. 3 1/3-4 mill. — Brun foncé, moins sombre vers la base des élytres et au sommet de la râpe prothoracique; antennes et pattes roussâtres; abdomen rougeâtre sur les bords et à l'extrémité.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Les yeux sont un peu plus saillants. Le bord antérieur de l'épistome présente une denticulation assez régulière et extrêmement fine. La ponctuation de l'aire postérieure du pronotum est un peu plus forte et un peu plus dense que chez l'*exiguus*. La ponctuation des élytres est plus forte et plus serrée sur les côtés que sur le dos. Le bourrelet sutural de la déclivité, un peu plus épais et un peu plus saillant, est rugueux et presque mat, et montre des points enfoncés assez gros. La ponctuation de l'abdomen est un peu plus dense que celle de l'*exiguus*.

Fig. 233. *Bostrychulus fuscus* Lesn. Saillie de la suture sur la déclivité apicale des élytres.

L'un des deux exemplaires types est un ♂; le 2ᵉ article de ses tarses postérieurs est un peu moins long que le dernier. Le second individu, dont le sexe m'est inconnu, est plus grand et a le 2ᵉ article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier. Pour le reste, il est de tous points semblable

au premier. L'un et l'autre spécimens ont le dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Distribution géographique. — Amérique centrale (*Musée de Vienne*). Cuba (*Coll. Bedel*). — 2 individus.

Bostrychulus puncticollis * (1).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 18, 19. — Fig. 39, 222, 234 et 235 du texte).

Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl., Col.*, V, p. 39 (2). — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 39.

Dinoderus elongatus ‡ Strübing (*non* Paykull), 1859, *Berl. ent. Zeitschr.*, 1859, p. 271.

Long. 3 1/2-4 1/3 mill (3). — Assez court, régulièrement parallèle, entièrement brun foncé plus ou moins brillant en dessus; chez certains individus la moitié antérieure des élytres est teintée de rougeâtre, chez d'autres l'épaule seulement et la râpe prothoracique présentent une teinte rouge. Antennes et tarses roux. Tibias et cuisses roussâtres. Abdomen teinté de roux sur les bords.

234



Ponctuation du front et de l'épistome très fine, dense, râpeuse, moins serrée au voisinage de la ligne médiane. Suture fronto-clypéale fine, distincte dans toute sa longueur. Pubescence du front et de l'épistome non appa-

[redacted]

dans leur région médiane, très forte et confluente sur la déclivité apicale. Suture faiblement renflée sur la déclivité en un bourrelet parallélipipédique dont la surface est presque lisse. Apex des élytres, vu de dessus, un peu en ogive. Dessus du corps sans pubescence apparente. Ponctuation de l'abdomen dense et très fine, sa pubescence extrêmement fine et très courte. Tibias postérieurs sans poils dressés à la face externe. Chez la ♀ comme chez le ♂, la face interne des tibias postérieurs et des tarses de la même paire présente quelques longues soies. Ce caractère est très répandu dans le genre *Bostrychulus*.

Outre ses variations de coloration, d'ailleurs peu importantes, cette espèce varie d'une façon très notable quant à la largeur du corps. La dent des angles antérieurs du prothorax est quelquefois plus courte et moins acérée. La ponctuation de la portion moyenne des élytres est plus ou moins forte, mais elle conserve toujours, relativement à la ponctuation voisine, les rapports que nous avons indiqués.

Pas de caractères sexuels apparents (1).

Distribution géographique. — Colombie, Venezuela, Brésil nord-oriental. Antilles (?).

Mariquita (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*); San Esteban (*E. Simon* in *Muséum de Paris*; *Coll. Bedel*); Caracas (*Coll. Sallé* → *Oberthür*; *E. Simon* in *Coll. Bedel*); État de Pernambuco : Pery Pery (*Gounelle*); État de Bahia (*Coll. de Marseul*; *A. Grouvelle* [2]).

Antilles (*V. Lansberge* in *Musée de Bruxelles*) (3).

Biologie. — Wehncke avait trouvé cette espèce, pendant l'été de 1857, à Harbourg, près de Hambourg, dans un cep de Vigne assez âgé, qui était adossé au mur d'une maison (4). Larves, nymphes et adultes avaient été recueillis en même temps, dans des galeries creusées

(1) Dans son tableau synoptique des *Xylopertha*, parmi lesquels il a rangé l'espèce actuelle, M. Zoufal attribue au *Bostrychulus puncticollis* les caractères sexuels si remarquables des *Xylopertha retusa* et *praeusta*! M. Zoufal a d'ailleurs interverti ces caractères, prêtant au ♂ ceux de la ♀ et inversement.

(2) Dans les tabacs.

(3) Ce n'est pas en toute certitude que je cite cette dernière provenance, car je n'ai pas eu le spécimen sous les yeux au moment de l'achèvement de l'étude des *Bostrychulus*.

Des individus du *B. puncticollis* existent au Musée de Vienne. M. Fauvel en possède un exemplaire trouvé par Le Bouteiller, à Rouen, dans la Salsepareille.

(4) Voyez Strübing, *loc. cit.*

dans le cœur du bois. Ni Wehncke ni Strübing n'ont soupçonné la provenance exotique de l'insecte et ils n'ont donné aucune indication sur l'origine du pied de Vigne dans lequel il se développait. Le fait de l'introduction de cette espèce en Europe est à rapprocher de celui de l'importation du *Schistoceros hamatus* en Saxe (1).

Bostrychulus ater *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces **1**, **2**, **4**, 5, 6, 7, **11**, **12**, **14**, **18**, **20**. — **Fig. 236** à **238** du texte).

Long. 3 1/2-4 mill. — Assez allongé, parallèle, entièrement d'un noir peu brillant, avec les antennes, le labre, les palpes et les tarses roussâtres. Tête finement et râpeusement ponctuée en dessus, sa pubescence à peine appréciable. Suture fronto-clypéale marquée. Bord antérieur de l'épistome nettement denticulé. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, non élargi en arrière. Aire postérieure du pronotum densément et assez fortement ponctuée, subrâpeusement au milieu, et présentant un sillon médian très net. Écusson plus petit que le dernier article des antennes. Ponctuation dorsale et latérale des élytres forte et dense, celle de la déclivité apicale plus forte, mais nullement confluente ni aréolaire. Suture

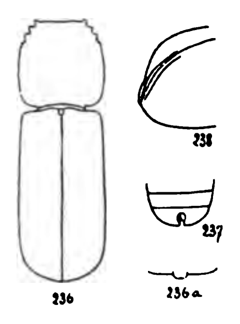


Fig. 236 à 238. · *Bos-*

[redacted]

Chez le ♂ unique que nous avons sous les yeux, la ponctuation de l'aire postérieure du pronotum est moins dense et moins forte que chez les ♀.

Distribution géographique. — Brésil moyen.

État de Bahia : San Antonio da Barra (aujourd'hui Cidade de Conderiba) (*E. Gounelle*); État de Goyaz : Jataby (*Muséum de Paris*). — 4 individus.

Bostrychulus Horni *n. sp.* (♂).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 21, 22. — Fig. 239 du texte).

Long. 4 1/3 mill. — Allongé, parallèle; noir, la base de chaque élytre occupée par une grande tache rouge n'atteignant ni la suture ni le bord latéral; bord basilaire de l'élytre noir. Antennes rousses ainsi que les bords latéraux du dernier segment apparent de l'abdomen. Tarses roussâtres.

Front densément et râpeusement ponctué, légèrement pubescent. Suture fronto-clypéale faiblement indiquée. Taches dorées des articles de la massue antennaire bien apparentes. Prothorax subcarré, légèrement arqué sur les côtes. Aire postérieure du pronotum densément, assez finement et uniformément ponctuée dans toute sa largeur, présentant quelques fins poils couchés; sillon médian nul. Écusson plus petit que le dernier article des antennes. Élytres densément et très fortement ponctués, leur ponctuation devenant un peu plus forte en arrière, très grosse, très serrée et aréolaire sur la déclivité apicale; celle-ci dépourvue de poils dressés. Suture saillante sur la déclivité en un bourrelet parrallélipipédique lisse. Bord inférieur de la déclivité brièvement réfléchi, très finement granuleux en dessous. Apex des élytres arrondi, sans entaille au niveau de la suture. Ponctuation de l'abdomen dense et très fine, sa pubescence dense et assez longue, bien apparente. Tibias postérieurs sans soies dressées en dehors. Ailes fortement enfumées.

Fig. 239. *Bostrychulu Horni* Lesn. ♂. Apex des élytres, vu de trois quarts.

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Comparé à l'*ater*, le *Bostrychulus Horni* en diffère par la ponctuation dorsale des élytres plus forte, par celle de la déclivité apicale plus serrée, par ses élytres un peu gibbeux de chaque côté de la déclivité apicale, par le dernier segment apparent de l'abdomen simple chez

le ♂. Comparé au *cribripennis* et au *Germaini*, il s'en distingue par sa forme plus large, par la ponctuation plus forte de l'aire postérieure du pronotum et par l'abscence du sillon médian, par le bourrelet sutural de la déclivité lisse au lieu d'être rugueux, par le rebord inférieur réfléchi de la déclivité, etc.

Nous dédions cette espèce à M. le Dr Walther Horn, à qui nous devons des renseignements très précis sur plusieurs types de Bostrychides du Musée de Berlin.

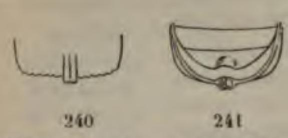
Distribution géographique. — Brésil.

État de Goyaz : Jatahy (*Muséum de Paris*). — Type unique.

Bostrychulus cribripennis *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces **1**, **2**, **4**, **5**, **6**, **7**, **11**, **21**, **23**, **24**. — **Fig. 240** et **241** du texte).

Long. 3 1/4-3 3/4 mill. — Parallèle, assez allongé; brun, avec les élytres marqués d'une grande tache humérale rouge brunâtre; labre, antennes et tarses roux; cuisses et tibias roussâtres. Front et épistome râpeusement et finement ponctués. Bord antérieur de l'épistome distinctement denticulé. Suture fronto-clypéale assez fine, bien distincte. Pubescence du dessus de la tête extrêmement fine, couchée, à peine apparente. Taches dorées des articles de la massue antennaire fort peu apparentes, par suite de la densité de la pubescence générale des articles. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, l'aire postérieure finement ponctuée, marquée d'un sillon médian. Ponctuation des élytres forte (surtout le long de la suture) et assez dense dans la moitié antérieure, grossissant et devenant plus serrée en arrière, très grossière et aréolaire sur la déclivité apicale. Suture renflée sur la déclivité en un bourrelet parallélipipédique à surface rugueuse. Bord inféro-apical des élytres assez fortement denticulé. Ponctuation et pubescence de l'abdomen denses, extrêmement fines. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe.



240 241

Fig. 240 et 241. — *Bostrychulus cribripennis* Lesn. ♀. Saillie de la suture sur la déclivité apicale (fig. 240) et extrémité postérieure du corps, vue en dessous (fig. 241).

♀ Milieu du dernier segment apparent de l'abdomen présentant une dépression légèrement transverse, attenant au bord postérieur, et dont la limite antérieure n'est pas nette-

ment indiquée. Fond de cette dépression très finement pubescent comme le reste du segment. Bord postérieur du même segment très légèrement échancré au milieu sur une largeur égale à celle de la fossette médiane. Bord apical des élytres, vu de derrière, entaillé au niveau de la suture. Angles apicaux des élytres conjointement creusés en une sorte de cupule dont le bord antérieur est formé de deux petites apophyses dentiformes affrontées, en arrière desquelles passe l'oviscapte lorsqu'il est évaginé.

Les deux individus que je décris présentent quelques différences. Chez le plus petit, la ponctuation de l'aire postérieure du pronotum est plus nette et plus forte.

La ponctuation des parties postérieures des élytres est beaucoup plus forte dans l'espèce actuelle que chez l'*ater*.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Bahia : San Antonio da Barra (Cidade de Conderiba) (*E. Gounelle*). — 2 ♀.

Bostrychulus Germaini *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 21, 23, 25. — Fig. 242 du texte).

Long. 3 1/2 mill. — Assez allongé, parallèle. Tête, prothorax, poitrine et disque de l'abdomen noirs ; élytres d'un rouge brunâtre sur plus de leur moitié antérieure, bruns en arrière ; bords de l'abdomen teintés de rouge. Labre, antennes, palpes et tarses roux.

Ressemble beaucoup au *cribripennis*, dont il diffère par sa forme plus courte, par la denticulation moins nette du bord antérieur de l'épistome, par la ponctuation de la moitié antérieure des élytres moins forte. L'aire postérieure du pronotum est très brillante, et sa ponctuation est assez forte, peu serrée.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen avec une fossette médiane semi-circulaire parfaitement délimitée et attenant au bord postérieur. Celui-ci est légèrement échancré au milieu. Le fond de la fossette est glabre et brillant. Bord apical des élytres, vu de derrière, régulièrement arrondi, les angles apicaux simples.

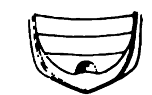


Fig. 242. — *Bostrychulus Germaini* Lesn. ✛. Extrémité postérieure du corps, vue en dessous.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Matto Grosso (*P. Germain* in *Coll. Oberthür*). — Type unique.

Bostrychulus scapularis*.

Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III, part. 2, p. 216.

M. Gorham a confondu plusieurs espèces sous ce nom. La description suivante n'a trait qu'au spécimen portant l'étiquette de détermination.

La taille est très proche de 5 mill. Les antennes comptent 10 articles Comparé au *B. brasiliensis*, dont il a à peu près la coloration générale, le *scapularis* a les téguments moins brillants; son prothorax est plus court et légèrement élargi en arrière; l'aire postérieure du pronotum est plus finement et plus densément ponctuée au milieu et elle présente un sillon médian longitudinal bien net. La suture, au lieu d'être simplement élevée sur la déclivité apicale, y est renflée en un bourrelet subparallélipipédique et le bord apical n'est pas prolongé et réfléchi comme chez le *brasiliensis*. La ponctuation de la déclivité apicale est aussi confluente, mais sans tendance à déterminer des rides longitudinales. Enfin la tache rouge de la base de l'élytre est exactement humérale et non intrahumérale.

Comparé au *cribripennis*, le *scapularis* est plus grand; l'aire postérieure du pronotum est plus densément ponctuée et présente un sillon médian mieux marqué; la ponctuation élytrale est moins forte.

Distribution géographique. — Guatemala : Cerro Zunil (*Champion* in *British Museum*).

[redacted]

en arrière. Prothorax allongé, faiblement échancré au bord antérieur; dents de la râpe nombreuses, assez fortes, assez saillantes. Aire postérieure du pronotum brillante, très finement mais très nettement et peu densément ponctuée, sa pubescence couchée, dorée, peu dense, courte et extrêmement fine. Tégument du dos et des côtés des élytres finement coriacé et, en outre, très finement ponctué, la sculpture plus accentuée au voisinage de l'épaule, atténuée le long de la suture, effacée en arrière près du bord de la déclivité apicale et sur la déclivité apicale elle-même, sauf dans sa partie inférieure qui est finement ponctuée. Suture élevée et saillante sur la déclivité; celle-ci déprimée de part et d'autre de la suture. Pubescence des élytres éparse et très fine, consistant en poils couchés, à reflets dorés, à demi dressés sur les bords latéro-supérieurs de la déclivité apicale. Ponctuation et pubescence abdominales très fines, la dernière en partie dressée. Tibias postérieurs avec des soies mi-dressées au côté externe.



Fig. 243. *Bostrychulus xyloperthoides* Duv. Prothorax vu de dessus.

Je ne connais pas de caractères sexuels secondaires.

Par sa forme allongée, par la fine sculpture de ses téguments, sculpture s'effaçant dans la région postérieure des élytres, cette espèce est nettement distincte de ses congénères.

Distribution géographique. — Région méditerranéenne occidentale. Vaucluse : Avignon (*Dr Chobaut*). Bouches-du-Rhône : Aix (*Mme C. Lamberet*); Marseille (*E. Abeille de Perrin*). Var : Hyères (*E. Abeille de Perrin*); Draguignan (*Guérin* in *Coll. Oberthür*). Alpes-Maritimes : Nice (*Duval*). Ligurie occidentale (*Ghiliani* sec. *Baudi*). Piémont (?). Sicile (*Musée de Berlin* : *Coll. Bedel*). Tell algérien : env. d'Alger (*Bousquet*, etc.); Bône (*G. Olivier*).

Biologie. — A Avignon, c'est pendant les mois de février et de mars que l'adulte a été observé (Dr Chobaut); en Algérie, on l'a recueilli en octobre, novembre et décembre (Leprieur, G. Olivier, etc.).

La larve se développe dans le bois mort du Roseau de Provence (*Arundo donax*) (Leprieur, Abeille de Perrin, Chobaut, etc.). On la trouve surtout dans les tiges les plus grosses, qu'elle creuse de galeries longitudinales ou un peu obliques (1) parfois si nombreuses que le bois est réduit en une fine vermoulure dans toute son épaisseur, à part deux minces feuillets, l'un interne, l'autre externe. Dans les tiges plus

(1) Nous avons cependant observé des galeries exactement transverses.

jeunes, dont le bois est moins épais, la galerie larvaire est ouverte sur une largeur plus ou moins grande du côté de la cavité du Roseau. M. le Dr Chobaut, qui a décrit avec soin et figuré la larve (1), a représenté un fragment de Roseau attaqué de cette façon. Les nœuds sont également taraudés par l'insecte; à leur niveau, les galeries s'entrecroisent fréquemment en tous sens.

Au mois de février, bien qu'ayant trouvé à la fois des larves âgées et des adultes dont plusieurs avaient encore les téguments mous et à peine colorés, M. Chobaut n'a pu trouver de nymphes. « La sortie de l'insecte parfait, dit-il, a lieu par un petit trou circulaire de 1 à 1 millimètre 1/2 de diamètre, qu'il creuse lui-même dans la paroi la plus proche de l'extérieur. La plupart du temps, toutefois, il ne perce ce dernier obstacle qu'à la fin de l'hiver, et, en attendant, il se promène dans les galeries qu'il parcourt aussi bien à reculons que d'arrière en avant, quand il les a débarrassées de la vermoulure qu'elles renfermaient. C'est pourquoi je n'ai guère trouvé mes insectes isolés les uns des autres, mais réunis par petits groupes de quelques individus. »

Ennemis naturels. — Un Histéride, le *Teretrius parasita* Mars., vit aux dépens du *Bostrychulus xyloperthoides*, qu'il pourchasse dans ses galeries (Leprieur) (2).

Le Dr Chobaut a trouvé dans les galeries du même Bostrychide une larve de Malachide, de couleur jaune pâle, qui n'a pu être déterminée.

Bostrychulus scabratus* (3).

[redacted]

péale obsolète, à peine distincte. Épistome lisse et brillant au milieu, finement et rugueusement ponctué sur les côtés et en arrière, échancré en arc de cercle au bord antérieur, ses angles antérieurs très aigus. Prothorax subcarré, assez fortement rétréci en avant, non en arrière, ses angles antérieurs marqués seulement par une dent redressée; bord antérieur rectilignement tronqué. Dents de la râpe peu saillantes. Aire postérieure du pronotum très finement et très densément ponctuée, finement sillonnée longitudinalement au milieu, présentant sur les côtés une pubescence couchée, assez longue, grisâtre, à reflets dorés. Élytres fortement et densément ponctués, couverts d'une pubescence couchée, longue, grisâtre, à reflets dorés. Déclivité apicale déprimée le long de la suture, qui, dans cette région, est saillante et épaissie en bourrelet. Bord inféro-apical des élytres très finement érodé. Pubescence du dessous du corps semblable à celle du dessus mais plus courte. Tibias postérieurs avec de longues soies dressées à la face externe. Articles 3 et 4 des tarses postérieurs égaux, l'article 2 un peu plus court que le 5e.

♂ Suture des élytres très fortement élevée, dentiforme sur la déclivité apicale.

♀ Suture seulement épaissie et comme bilabiée sur la déclivité.

Distribution géographique. — Pérou, Bolivie occidentale, Chili septentrional et moyen.

Province de Cuzco (*Gay* in *Muséum de Paris*). Santa Cruz de la Sierra (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*). Araucanie, Coquimbo, Illapel, Concepcion (*Gay* in *Muséum de Paris*); Santiago (*Germain*).

Biologie. — Cette espèce se développe dans les ceps de Vigne (E. Blanchard, Germain) (1).

Bostrychulus brevipes *n. sp.* (*).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 28. — Fig. 244 et 245 du texte).

Long. 6 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Court, robuste; noir, avec les antennes et les tarses bruns. Dessus du corps glabre, le dessous densément et très finement pubescent. Front et épistome très finement et très densément granuleux. Suture fronto-clypéale fine, effacée près des yeux. Bord antérieur de l'épistome assez fortement échancré, non denticulé. Yeux nettement surélevés au bord postérieur. Articles 3-7 des antennes, pris ensemble, notablement plus longs que

(1) M. Germain nous écrit qu'elle fait beaucoup de dégâts dans la région de Santiago.

le 1er article de la massue. Prothorax à peine rétréci en arrière, ses côtés faiblement arqués; angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum fortement et densément ponctuée au milieu, moins densément et peu fortement sur les côtés, avec un sillon médian extrêmement fin. Écusson semi-circulaire, densément ponctué, sans carène circonscrivante. Élytres densément et très fortement ponctués, plus fortement et plus densément sur les côtés et sur la déclivité apicale, où la suture est élevée et renflée en un bourrelet lisse et brillant. Marge apicale des élytres saillante, formant rebord au bas de la déclivité postérieure; bord inféro-apical non denticulé. Sillon marginal des élytres bien marqué. Ponctuation abdominale fine et dense. Pattes courtes, plus robustes que chez les formes congénères. Tibias postérieurs sans poils dressés à la face externe.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen obliquement déprimé au milieu sur un espace semi-circulaire attenant au bord postérieur. Celui-ci présente au milieu une entaille profonde.

244



245

Fig. 244 et 245. *Bostrychulus brevipes* Lesn. ♀. Vue dorsale (fig. 244) et apex de l'abdomen, vu de dessous.

Distribution géographique. — Brésil.

État d'Amazonas : Teffé (*M. de Mathan* in *Coll. Oberthür*). — Type unique.

de la massue; dépression composée externe (1) du dernier article canaliculiforme. Prothorax beaucoup plus rétréci en avant qu'en arrière, ses côtés fortement arqués; angles postérieurs obtus, marqués. Aire postérieure du pronotum finement et très densément granuleuse sur toute son étendue; les granules, peu élevés, sont marqués chacun d'un fin point enfoncé, ce qui donne un aspect particulier à la sculpture de cette région. Écusson un peu plus large que long, régulièrement arrondi en arrière, entouré d'une fine carène placée sur les élytres. Élytres couverts sur le dos et sur les côtés de granules écrasés, subconfluents, perforés chacun d'une fine ponctuation; entre ces granules existent des points enfoncés qui sont plus apparents vers la base de l'élytre. Ponctuation de la déclivité apicale forte, très dense, longitudinalement confluente, sauf dans l'angle apical. Suture légèrement saillante sur la déclivité. Bord inféro-apical des élytres non denticulé. Ponctuation et pubescence abdominales denses, extrêmement fines. Tibias postérieurs sans poils dressés sur leur tranche externe. 2e article des tarses postérieurs plus grand que le dernier.

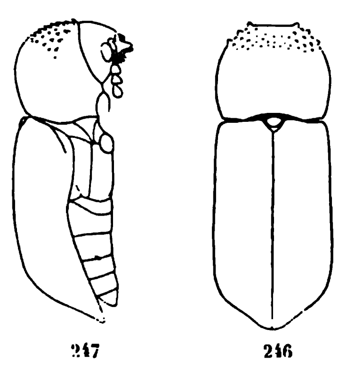


Fig. 246 et 247. — *Bostrychulus obesus* Lesn.

Dans les deux sexes le dernier segment apparent de l'abdomen est simple, très régulièrement arrondi et rebordé en arrière. Nous ne connaissons pas de caractères sexuels secondaires.

L'exemplaire ♀ capturé par M. Gounelle est celui dont les élytres sont teintés de rouge à la base. Il diffère encore des deux autres spécimens connus par la ponctuation de la déclivité apicale moins serrée.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Bahia : Cachimbo (*Ch. Pujol* in *Coll. Oberthür*) ; San Antonio da Barra (Cidade de Conderiba) (*E. Gounelle*). — 3 individus.

Bostrychulus amplicollis *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 29, 31).

Long. 4 1/2 mill. — Court, parallèle, arrondi en avant et en ar-

(1) Celle qui, sur chaque face de l'article, est la plus rapprochée de l'axe de l'appendice.

rière ; entièrement d'un brun foncé assez brillant avec les antennes rousses et les pattes roussâtres. Front et épistome très finement granuleux, le dernier très finement denticulé le long de son bord antérieur qui est faiblement échancré. Suture fronto-clypéale fine, effacée auprès des yeux. Pubescence du dessus de la tête couchée, extrêmement fine et très courte, peu dense, peu apparente. Yeux non surélevés au bord postérieur. Prothorax beaucoup plus rétréci en avant qu'en arrière, fortement arqué sur les côtés, ses angles postérieurs obtus, marqués. Aire postérieure du pronotum sans sillon médian, densément et assez fortement ponctuée au milieu, granuleuse latéralement. Écusson bien plus large que long, arrondi en arrière, sans carène circonscrivante. Élytres fortement et assez densément ponctués, leur ponctuation atténuée en arrière, dans la région qui précède la déclivité apicale. Sillon marginal des élytres très faiblement imprimé; bord inféro-apical très légèrement érodé et comme ébréché. Ponctuation abdominale fine et dense. Tibias postérieurs sans poils dressés au côté externe.

Nous ne connaissons pas le sexe du seul spécimen que nous avons examiné. Le dernier segment ventral est légèrement sinué au milieu du bord postérieur.

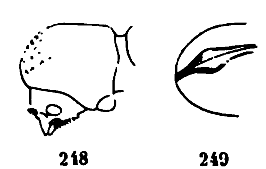
Distribution géographique. — Paraguay central (*P. Germain* in *Coll. Oberthür*). — Type unique (1).

Bostrychulus humeralis*.

(Voir tabl. des espèces 32. — Fig. 248 et 249 du texte).



élevés en arrière. Antennes de 9 articles, la massue comprenant 3 articles, dont les taches pileuses dorées sont très nettes (1). Prothorax quadrangulaire, son bord antérieur inerme, rectilignement tronqué; angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum finement et obsolètement granuleuse, marquée d'un sillon médian peu enfoncé, sa pubescence extrêment fine et peu dense, rousse. Élytres lisses en avant de chaque côté de la suture, fortement et densément ponctués sur les côtés, la ponctuation devenant plus forte en arrière, grossière sur la déclivtié apicale. Suture très largement épaissie sur la déclivité en un double bourrelet lisse et brillant. Déclivité non rebordée inférieurement. Bord inféro-apical des élytres finement érodé. Pubescence des élytres courte, couchée, extrêmement fine et peu dense, s'étendant aussi sur le bourrelet sutural. Ponctuation de l'abdomen fine et dense, sa pubescence dense, grisâtre. Tibias postérieurs avec de longues soies à la face externe. Cuisses épaisses.



248 249

Fig. 248 et 249. — *Bostrychulus humeralis* Blanch. Profil de l'avant-corps et apex des élytres, vu de trois quarts, pour montrer le renflement sutural.

Le dernier segment apparent de l'abdomen, simple chez les individus que nous avons examinés, est tantôt roux, tantôt brun.

De toutes les espèces du groupe des *Bostrychus sens. lat.*, celle-ci est la seule dont les antennes aient 9 articles.

Distribution géographique. — Chili.

Illapel (*Gay* in *Muséum de Paris*). — Type unique (2).

Genre **Sinoxylodes** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 14, 16, 18, 20).

Corps cylindrique. Face supérieure de la tête régulièrement convexe, simple. Épistome échancré en arc de cercle en avant, ses angles antérieurs aigus, finement dentiformes. Yeux petits, transverses. Cadre buccal sans lobe saillant au-dessous des yeux. Labre atteignant en largeur le tiers de l'espace interoculaire. Mandibules très courtes, très larges, non pointues, mais tranchantes à l'apex, leur face externe ob-

(1) Celles de la face antérieure du dernier article m'ont paru être réunies en fer à cheval.

(2) La collection Oberthür contient aussi un exemplaire du *B. humeralis*.

tusément carénée longitudinalement. Sous-menton trapézoïde, simple. Articles de la massue antennaire fortement transverses, sans taches pileuses bien apparentes. Prothorax subquadrangulaire, légèrement arrondi en avant et sur les côtés, ses angles antérieurs arrondis. Élytres sans carènes ni tubercules, leur sillon marginal non interrompu avant l'apex. Méso et métasternum en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. 5e segment apparent de l'abdomen simple. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé.

Ce genre est établi sur une espèce unique, remarquable surtout par la conformation des mandibules qui rappellent celles des *Sinoxylon*, mais dont les bords terminaux, obtusément angulés, ne s'affrontent pas au repos. Les antennes ressemblent aussi à celles des *Sinoxylon*. Cependant il n'est pas douteux que cet insecte soit très proche parent des *Bostrychulus*.

Sinoxylodes curtulus.

(Fig. 250 à 252 du texte).

Erichson, 1847, *Wiegm. Arch. für Naturg.*, XIII, 1, p. 87 (1).

*Championi** Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, part. 2, p. 214.

Long. 4 1/2-5 mill. — Parallèle, assez court; noir, peu brillant, glabre en dessus (2); labre, palpes, antennes et tarses testacés; extrémité apicale des cuisses et région postérieure de l'abdomen teintés de rouge.

[redacted]

munis d'une dent redressée, insérée sur le bord même du prothorax, les angles postérieurs marqués, obtus, mais arrondis au sommet. Aire postérieure du pronotum très fortement et très densément ponctuée au milieu, la ponctuation moins forte sur les côtés, plus grosse, au contraire, dans la région antéro-latérale : sillon médian fin, effacé en arrière. Écusson grand, subcarré. Élytres terminés en ogive en arrière, couverts d'une sculpture subvermiculée, forte et dense, constituée de points enfoncés, confluents, et d'intervalles en saillie, brillants. Sur la déclivité apicale la sculpture devient plus forte et plus dense et de gros points ombiliqués occupent les intervalles de carinules longitudinales anastomosées. Suture saillante et renflée en bourrelet sur la déclivité. Déclivité apicale rebordée inférieurement. Bord inféro-apical des élytres denticulé. Ponctuation de l'abdomen très fine et très dense, sa pubescence extrêmement fine. Pattes un peu plus courtes et un peu plus robustes que chez les *Bostrychulus*, avec les tarses plus épais et les calcars des tibias antérieurs forts. Articles 2 et 3 des tarses antérieurs subégaux. Tarses postérieurs avec de longues soies à la face interne, leur 2e article atteignant plus de deux fois la longueur du 3e (1).

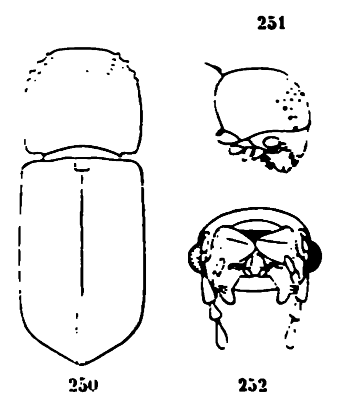


Fig. 250 à 252. — *Sinoxylodes curtulus* Er. Vue dorsale (fig. 250); profil de l'avant-corps (fig. 251) ; tête vue de dessous (fig. 252), les mandibules n'étant qu'à demi fermees.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Distribution géographique. — Amérique centrale et méridionale. Guatemala : Chacoj (*Champion* in *British Museum*). Pérou oriental (*Erichson* (*Musée de Berlin*). Matto Grosso (*Rohde* in *Musée de Berlin*) (2).

(1) On remarquera que notre description diffère en plusieurs points de celle de M. Gorham, notamment en ce qui concerne les mandibules que l'auteur dit être entaillées à la pointe (notched at the tip). M. Gorham dit aussi que la ponctuation de l'apex des élytres est semblable à celle du reste des élytres et que la suture est déprimée sur la déclivité. Cependant le type conservé au British Museum ne nous a pas présenté ces caractères.

(2) La collection de Marseul, conservée au Muséum de Paris, contient deux

ADDENDA.

Au moment où ce mémoire est composé et presque entièrement mis en pages, nous recevons une assez importante série de Bostrychides appartenant au Musée de Berlin et dont nous devons la communication à M. le D[r] J. Kolbe. L'examen de ces nouveaux matériaux d'étude nous permet de donner ici quelques notes complémentaires ou rectificatives sur plusieurs des espèces étudiées plus haut.

Lichenophanes truncaticollis Lec. — L'exemplaire du Musée de Berlin que nous avons sous les yeux et qui paraît être aussi une ♀ est parfaitement conforme aux spécimens de la collection Oberthür, à part la saillie basilaire juxtascutellaire des élytres qui n'est pas subspiniforme et est seulement marquée par un groupe de granules. Cet individu provient de Pensylvanie.

Lichenophanes fascicularis Fåhr., forme type. — Un exemplaire de Semnio, dans le pays des Niam Niam (*Bohndorff* in *Musée de Berlin*). L'épistome de cet individu présente des poils dressés. Long. 12 mill.

Lichenophanes Oberthüri Lesn. — Un spécimen du Kameroun : Barombi-Station (*Zeuner* in *Musée de Berlin*), différant légèrement de ceux décrits plus haut par les points suivants :

Pubescence du dessus de la tête (labre compris) argentée. Flancs du prothorax revêtus d'une pubescence semblable. Pilosité des tuber-

[redacted]

niquer un spécimen typique ♂ du *peregrinus* Er. dont l'examen nous permet de confirmer la synonymie donnée plus haut. Le front de cet individu est glabre et présente les deux granules habituels.

Schistoceros anobioides Wat. — Un ♂ d'Abyssinie (*Musée de Berlin*), ayant les tubercules marginaux supérieurs de la déclivité apicale très peu accusés.

Bostrychopsis cephalotes Ol. — La pubescence de l'abdomen est aussi dense que celle des côtés de la poitrine. Le 2e article des tarses postérieurs est plus long que le dernier.

Kilimandjaro, 1300-1700 m. (*Volkens*); Zanzibar : Kitui (*Hildebrandt*) (*Musée de Berlin*).

Bostrychopsis tonsa Imh. — Erratum : Long. 10-16 mill.

Bostrychopsis parallela Lesn. — Un ♂ homéomorphe dont la pubescence frontale, plus fine que chez les autres ♂ homéomorphes examinés par nous, masque imparfaitement le tégument (1).

Bostrychopsis confossa Fairm. — M. E. Allard possède une ♀ de cette espèce dont les gros points enfoncés des élytres montrent une légère tendance à devenir réniformes. Ce fait contribue à mettre en évidence l'intime parenté des *B. jesuita* et *confossa*.

Bostrychoplites peltatus Lesn. — Nous avons sous les yeux un *Bostrychoplites* ♂ provenant de Madagascar (*Musée de Berlin*) que nous rapportons sans hésitation à la ♀ décrite plus haut sous le nom de *peltatus*. Il diffère de celle-ci par les caractères suivants :

Prothorax plus grand, ses cornes antérieures plus développées, ses côtés moins faiblement arqués, la déclivité antérieure couverte d'une pilosité rousse un peu plus abondante. Cornes prothoraciques non convergentes en avant, munies d'une saillie très obtuse, à leur base, en dessous. Aire postérieure du pronotum avec un sillon médian plus fortement enfoncé. Rebord inférieur de la déclivité apicale des élytres presque lisse. 2e article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le dernier. Long. 12 mill.

Neoterius gracilis Lesn. — M. E. Gounelle a capturé récemment au Brésil (vallée du Rio Pardo, État de Sao Paulo) un exemplaire de cette espèce dont les élytres sont teintés de fauve dans leur moitié basilaire. Long. 7 mill.

(1) Ce spécimen est étiqueté « Jamaïca » et « *monacha* Herbst *nec* Fabr. ».



CONTRIBUTION A L'ÉTUDE

DES ORGANES REPRODUCTEURS DES COLÉOPTÈRES

GLANDES GÉNITALES MALES DES CLERIDAE

(avec la pl. 30)

PAR LE Dr L. BORDAS.

Les Clérides, remarquables par l'élégance de leurs formes, les couleurs vives et brillantes de leurs téguments, se rencontrent abondamment dans nos campagnes. Ils sont répartis en 700 espèces environ dispersées dans toutes les parties du globe. Ce sont des insectes généralement carnassiers, ainsi que tendent à le prouver leur armure buccale et surtout la conformation de leur appareil digestif. Leurs larves sont également carnassières et se nourrissent, pour la plupart, de larves d'insectes xylophages.

Leur appareil reproducteur n'a été, depuis L. Dufour, l'objet d'aucune recherche. Ce célèbre entomologiste leur consacre seulement les quelques lignes suivantes : « Les glandes génératrices mâles des Clairons sont assez compliquées. Les testicules, bien séparés l'un de l'autre, sont des sachets ovoïdes dont la tunique, d'une grande finesse, est d'un rouge vif. Leur organisation intérieure consiste en un faisceau de capsules spermatiques en forme de gaines, renflées à leur base. Le canal déférent a parfois une teinte rougeâtre et est un peu plus long que le testicule. Les vésicules séminales sont au nombre de quatre

[redacted]

Les organes reproducteurs mâles des espèces de cette famille sont remarquables par leur disposition, leur couleur rougeâtre, et présentent une forme intermédiaire entre les types à testicules globuleux (Lucanides, Melolonthides, Géotrupides, etc.) et ceux à testicules formés par une agglomération d'utricules spermatiques (Élatérides, Téléphorides, etc.).

L'appareil génital mâle des Clérides comprend cinq parties principales : les *testicules,* les *canaux déférents,* les *glandes annexes,* les *vésicules séminales,* les *conduits éjaculateurs* et enfin *l'armure copulatrice* qui renferme, suivant son axe, un *tube pénial* cylindrique (pl. 30, fig. 1).

Les testicules du *Trichodes apiarius* sont pairs, ovoïdes, piriformes ou irrégulièrement cubiques, et sont situés vers la région médio-abdominale, de chaque côté de l'armure génitale. Ils sont en partie recouverts par les sinuosités des glandes annexes et maintenus dans une position à peu près fixe par de nombreux faisceaux trachéens qui partent des parois latéro-internes du corps. Leurs dimensions sont les suivantes : longueur antéro-postérieure 2 à 3 mill., diamètre transversal 1,5 mill. Leurs parois sont constituées par une très mince membrane transparente traversée par de multiples ramifications trachéennes.

Chaque testicule est formé par un ensemble de *tubes séminifères,* présentant certaines analogies de forme avec les tubes ovigères (pl. 30, fig. 5 et 6). Ces tubes sont irrégulièrement cylindriques, légèrement renflés de distance en distance, surtout dans la région médiane, et se terminent, à leur partie distale, par un filament qui va s'amincissant graduellement. Cette région terminale et filiforme est sinueuse et longe, en se recourbant, les parois internes de l'organe (pl. 30, fig. 5). Chaque tube séminifère est flexueux et va s'ouvrir, soit directement à l'extrémité élargie du canal déférent, soit dans un conduit très court qui reçoit également 3 ou 4 tubes semblables. Le tronc récepteur, après un très court trajet, va déboucher dans le canal déférent (fig. 6). L'ensemble des tubes séminifères, vu par transparence, présente l'aspect du peloton filamenteux qui caractérise les testicules des Carabiques et des Dytiscides. Le nombre de ces tubules séminifères ou utricules spermatiques est peu considérable et se trouve compris entre 20 et 25. Quand ces divers canalicules sont complètement étalés dans l'eau, ils présentent l'aspect d'un faisceau divergent flabelliforme, fixé à l'extrémité élargie d'un pédoncule correspondant au canal déférent. La structure de chaque tube est très simple et comprend : une membrane enveloppante externe très mince, une couche basilaire et enfin

une assise épithéliale formée par de grosses cellules granuleuses pourvues d'un noyau très apparent. Ce sont ces cellules qui donnent naissance aux éléments fécondateurs. La lumière centrale de chaque tube est obstruée par de nombreux faisceaux de spermatozoïdes réunis par leur extrémité céphalique.

Chaque *canal déférent* commence par une extrémité élargie, située à peu de distance de la paroi testiculaire (pl. 30, fig. 1, 2, 3, 4, *c d*). Parfois cette même extrémité se ramifie en deux ou trois branches, très courtes, sur lesquelles viennent s'ouvrir les canalicules spermatiques. Après sa sortie du testicule, le canal déférent se dirige en avant, en décrivant de nombreuses circonvolutions, puis transversalement; il forme ensuite un petit peloton cylindrique avant de déboucher à la base de la face inférieure de la vésicule séminale externe (fig. 3 et 4). Pendant son trajet, ce canal conserve un diamètre uniformément cylindrique et ne fait que s'amincir légèrement à son extrémité terminale. Ses parois internes sont tapissées par une assise unique de cellules rectangulaires et sa cavité centrale renferme, de distance en distance, de nombreux faisceaux de spermatozoïdes.

Glandes accessoires. Contrairement à ce qu'a écrit L. Dufour, il n'existe, chez les Clérides, que deux paires de vésicules séminales. Les deux paires d'organes tubuleux et contournés en spirale qu'il avait pris pour des réceptacles spermatiques, ne sont que des glandes annexes ou *glandes accessoires*. Ces dernières sont au nombre de quatre, deux de chaque côté du plan axial de l'ensemble de l'organe.

La *paire externe* des glandes accessoires diffère de l'interne par ses



sionne avec celle des glandes externes. Les glandes internes présentent la même structure que les externes et n'en diffèrent que par leur plus grand diamètre transversal. Extérieurement, elles sont recouvertes par une mince enveloppe au-dessous de laquelle vient la membrane basale, de nature conjonctive, supportant une assise épithéliale interne sécrétante. Les deux paires de glandes, après s'être fusionnées, ne tardent pas à s'ouvrir à l'extrémité antérieure du canal éjaculateur, presque au point d'embouchure des vésicules séminales et des canaux déférents. Leur structure et la nature de leur contenu les différencient nettement des vésicules séminales.

Les *vésicules séminales* sont au nombre de deux paires. Elles se présentent sous l'aspect de petits appendices digitiformes, courts et à extrémité antérieure émoussée (pl. 30, fig. 1 et 3, *Vs*). La paire externe diffère sensiblement, par sa forme et sa disposition, de la paire interne. Chaque vésicule est concave intérieurement, convexe du côté opposé et se termine par une extrémité conique ou arrondie. Les parois, ainsi que celles des testicules, sont fortement colorées en rouge et la cavité renferme un produit de même teinte. Ces mêmes parois sont épaisses, musculaires, et présentent une épaisseur comprise entre 0 mill. 3 et 0 mill. 4. C'est par leur extrémité postérieure, amincie et recourbée, qu'elles vont déboucher à l'origine du conduit éjaculateur. Le canal déférent s'ouvre à leur face inféro-interne, tout près de l'orifice contigu des deux vésicules.

La paire interne des *vésicules séminales* comprend deux tubes courts, adhérents l'un à l'autre, et présentant extérieurement une légère dilatation hémisphérique. Leur extrémité libre est arrondie ou conique, tandis que l'opposée, également élargie, débouche à la partie antérieure dilatée du canal éjaculateur. C'est dans l'espace compris entre chaque paire de vésicules que vient s'ouvrir le tronc commun des deux glandes annexes.

Le *canal éjaculateur* est court, cylindrique et ne présente qu'une légère courbure antérieure. Son extrémité postérieure, à peu près rectiligne, pénètre directement dans l'axe de l'armure copulatice. La portion du canal, ainsi entourée par l'armure, est plus étroite et constitue la verge ou pénis. Le conduit éjaculateur est élargi et aplati transversalement à son extrémité antérieure où il reçoit les canaux déférents, les vésicules séminales et les glandes annexes. Ses parois sont constituées par de puissants faisceaux musculaires, au-dessous desquels est une assise épithéliale aplatie. Le diamètre de la verge n'est guère que la moitié de celui du conduit précédent et présente une lumière interne, très étroite, tapissée par une mince membrane chitineuse.

L'*armure copulatrice*, par sa forme allongée, par la disposition de ses pièces et surtout par la simplicité de sa conformation, tient le milieu entre les armures génitales des Carabiques, des Scarabéides et celles des Élatérides et des Téléphorides (pl. 30, fig. 7 et 8). Elle présente une forme allongée et presque cylindrique. L'extrémité antérieure est recouverte par un bourrelet musculaire, au sommet duquel pénètre le canal éjaculateur. L'ensemble de l'armure comprend deux paires de tigelles longitudinales, de nature chitineuse. La paire externe joue le rôle de fourreau et est formée par deux lamelles allongées, amincies en avant, élargies en arrière et légèrement concaves intérieurement. Leur extrémité terminale porte un petit bouton hémisphérique (fig. 8, *a*), en avant duquel existe une touffe de soies courtes, dirigées intérieurement. Ces lamelles externes forment une sorte de gaîne enveloppant les lamelles internes. Celles-ci, plus courtes que les précédentes, s'insèrent également sur la portion musculaire antérieure de l'armure. Leur première partie est amincie, tandis que leur extrémité postérieure s'élargit et devient concave. Les deux concavités, en s'affrontant par leurs bords, constituent une sorte de cône, à pointe émoussée, renfermant la portion terminale, renflée et fusiforme de la verge. Grâce à cette disposition, il résulte que l'ensemble de l'armure présente une forme à peu près régulièrement cylindrique.

HISTOLOGIE. — La structure histologique des glandes reproductrices est assez simple dans son ensemble. Elle varie cependant dans ses détails, surtout quand on considère les diverses parties qui constituent l'appareil génital mâle.

[redacted]

transforment en spermatozoïdes et sont remplacées, au fur et à mesure de leur disparition, par d'autres éléments dérivant de la membrane basale (pl. 30, fig. 10, *ba*). La cavité centrale de chaque tube séminifère est remplie de nombreux faisceaux de spermatozoïdes. La fig. 10 de la pl. 30 montre ces divers faisceaux, les uns sectionnés s_1 et les autres vus de profil s_2. Parmi ces faisceaux, certains sont allongés et fusiformes, tandis que d'autres sont recourbés en arc (pl. 30, fig. 9, F et F_1). Chaque spermatozoïde est constitué par une petite tête sphérique, suivie d'un long flagellum sinueux et filiforme (pl. 30, fig. 9, A et B). Le flagellum ne présente pas partout les mêmes dimensions : sa région située au voisinage de la tête est plus large que l'extrémité terminale qui est très effilée. Les dimensions de chaque élément varient de 30 à 35 μ. Vers leur point d'embouchure à l'extrémité dilatée du canal déférent, les canalicules séminifères présentent quelques légères modifications dans leur assise épithéliale interne : cette dernière est pourvue, dans cette région, de cellules aplaties et presque cubiques.

Les *canaux déférents* sont constitués, au point de vue histologique, par une mince membrane péritonéale externe, par une assise musculaire annulaire, et enfin par une couche de tissu conjonctif sur lequel repose une membrane épithéliale interne, limitant la lumière centrale.

La structure des *glandes accessoires* ou *glandes annexes* est caractérisée par l'absence de membrane musculaire. Chaque glande comprend : 1° une membrane recouvrante externe ; 2° une couche basilaire, de nature conjonctive, et enfin 3° une assise épithéliale interne sécrétrice. Les cellules glandulaires sont allongées, cylindriques et pourvues d'un noyau ovoïde. Leur contenu protoplasmique est finement granuleux, et elles laissent parfois échapper, par leur face interne, leur produit de sécrétion. Ce dernier, tout d'abord filant et clair, ne tarde pas à devenir granuleux et à se concréter peu à peu en petits glomérules sphériques ou polygonaux (pl. 30, fig. 11).

Les *vésicules séminales* diffèrent des glandes annexes par la présence d'une assise musculaire formée de faisceaux circulaires très apparents. Au-dessous de cette dernière assise vient une membrane conjonctive, supportant l'épithélium interne constitué par des cellules très étroites, à noyau granuleux et ovale. La cavité centrale est remplie par des faisceaux de spermatozoïdes qu'agglomèrent les produits de sécrétion de la vésicule.

Le *canal éjaculateur* et le *pénis* présentent à peu près la même structure histologique : la seule différence consiste dans la plus ou moins grande épaisseur présentée par la couche musculaire. Le tube pénial

ou verge (pl. 30, fig. 12) comprend extérieurement une mince membrane *n*, enveloppant, çà et là, quelques filaments trachéens *T*. Au-dessous de cette dernière membrane, se trouve une épaisse et puissante couche musculaire *m*, formée par de nombreux faisceaux, disposés par couches concentriques très apparentes. Vient ensuite l'assise des cellules chitinogènes *be*, composée d'une couche unique d'éléments aplatis, sécrétant la membrane interne chitineuse *c*. Cette dernière, sinueuse ou denticulée, entoure la lumière centrale *i*, qui est très réduite.

Résumé. — Nous voyons donc que ce qui caractérise l'appareil génital mâle des *Cleridae*, c'est surtout la disposition des utricules séminifères qui fait que cet organe occupe une position intermédiaire entre celui des Mélolonthides, des Géotrupides et celui des Élatérides et des Téléphorides. De plus, la teinte rouge plus ou moins foncée que présentent toutes les parties de l'appareil est assez remarquable et ne se rencontre nulle part chez les autres Coléoptères.

Les testicules sont coniques ou ovoïdes ; ils sont enveloppés par une mince membrane et constitués par environ vingt-cinq tubes ou canalicules séminifères, présentant de grandes analogies de forme avec les gaines ovigères. Les canaux déférents sont cylindriques et sinueux. Il existe deux paires de glandes accessoires, longues et tubuleuses, et deux paires de vé-

[redacted]

courbées en crosse à leur extrémité libre; *Ga*, glandes accessoires externes pelotonnées; *ce*, conduit éjaculateur; *Ag*, armure génitale renfermant la verge dans son axe; *M*, faisceaux musculaires situés à la base de l'armure copulatrice; *o*, orifice génital ou pore pénial.

Fig. 2. — Extrémité antérieure du canal éjaculateur chez le *Trichodes alvearius* (face inférieure appliquée contre le cordon nerveux et le plancher abdominal). (Gr. $\frac{13}{1}$). — Ga_1, glandes annexes internes; Ga_2, glandes annexes externe; *cd*, canaux déférents; *ce*, canal éjaculateur. — On n'a pas représenté les vésicules séminales.

Fig. 3. — Face inférieure de l'appareil génital mâle du *Trichodes apiarius* (Gr. $\frac{15}{1}$). On n'a pas représenté les testicules.—*ce*, canal éjaculateur; *Ga*, portion proximale de la glande annexe interne; *Ga*, glande accessoire externe; *Vs*, face inférieure des vésicules séminales. C'est à la partie postérieure de ces dernières que viennent déboucher les glandes accessoires (*e*) et le canal déférent *cd*.

Fig. 4. — Face inférieure de l'appareil génital mâle du *Thanasimus formicarius* Linné (Gr. $\frac{15}{1}$). — *Ga*, glandes accessoires internes, recourbées en crosse à leur extrémité libre; Ga_2, glandes accessoires externes; *o*, embouchure commune des glandes accessoires, à la face dorsale ou inférieure des vésicules séminales *V* et *v*; *cd*, canal déférent; *ce*, conduit éjaculateur.

Fig. 5. — Testicule du *Trichodes apiarius*, montrant la disposition de ses canalicules séminifères (Gr. $\frac{10}{1}$) — *E*, membrane mince et de couleur blanchâtre, enveloppant les tubules testiculaires; *c*, canalicules ou utricules séminifères, fusiformes et sinueux, allant s'ouvrir à l'extrémité évasée c_1 du canal déférent; *cd*, canal déférent.

Fig. 6. — Canalicules séminifères de *Trichodes*. — Ces caecules *cc* sont constitués par des tubes cylindriques vers leur base, légèrement renflés vers leur milieu, amincis et filiformes a leur extrémité terminale. Ils vont généralement s'unir, au nombre de 2 à 4, dans un tronc commun, *a* très court. Parfois, ils débouchent directement à l'extrémité dilatée du canal déférent.

Fig. 7. — Armure copulatrice (face supérieure) du *Trichodes alvearius*. — *cd*, canal déférent; *ma*, musculature de la base de l'armure; de chaque côté de cette dernière partent également deux faisceaux musculaires *m*, allant se fixer aux parois latérales abdominales;

ou verge (pl. 30, fig. 12) comprend extérieurement une mince membrane *n*, enveloppant, çà et là, quelques filaments trachéens *T*. Au-dessous de cette dernière membrane, se trouve une épaisse et puissante couche musculaire *m*, formée par de nombreux faisceaux, disposés par couches concentriques très apparentes. Vient ensuite l'assise des cellules chitinogènes *bc*, composée d'une couche unique d'éléments aplatis, sécrétant la membrane interne chitineuse *c*. Cette dernière, sinueuse ou denticulée, entoure la lumière centrale *i*, qui est très réduite.

RÉSUMÉ. — Nous voyons donc que ce qui caractérise l'appareil génital mâle des *Cleridae*, c'est surtout la disposition des utricules séminifères qui fait que cet organe occupe une position intermédiaire entre celui des Mélolonthides, des Géotrupides et celui des Élatérides et des Téléphorides. De plus, la teinte rouge plus ou moins foncée que présentent toutes les parties de l'appareil est assez remarquable et ne se rencontre nulle part chez les autres Coléoptères.

Les testicules sont coniques ou ovoïdes; ils sont enveloppés par une mince membrane et constitués par environ vingt-cinq tubes ou canalicules séminifères, présentant de grandes analogies de forme avec les gaines ovigères. Les canaux déférents sont cylindriques et sinueux. Il existe deux paires de glandes accessoires, longues et tubuleuses, et deux paires de vésicules séminales, courtes et en forme de doigts de gant. Le canal éjaculateur, légèrement élargi à son origine, reçoit les divers canaux précédemment décrits. Il est cylindrique, peu sinueux, et pénètre dans l'axe [redacted]

courbées en crosse à leur extrémité libre: *Ga* , glandes accessoires externes pelotonnées; *ce*, conduit éjaculateur; *Ag*, armure génitale renfermant la verge dans son axe: *M*, faisceaux musculaires situés à la base de l'armure copulatrice: *o*, orifice génital ou pore pénial.

Fig. 2. — Extrémité antérieure du canal éjaculateur chez le *Trichodes alvearius* (face inférieure appliquée contre le cordon nerveux et le plancher abdominal). (Gr. $\frac{13}{1}$). — Ga_1, glandes annexes internes: Ga_2, glandes annexes externe: *cd*, canaux déférents; *ce*, canal éjaculateur. — On n'a pas représenté les vésicules séminales.

Fig. 3. — Face inférieure de l'appareil génital mâle du *Trichodes apiarius* (Gr. $\frac{15}{1}$). On n'a pas représenté les testicules.— *ce*, canal éjaculateur; *Ga*, portion proximale de la glande annexe interne; *Ga* , glande accessoire externe; *Vs*, face inférieure des vésicules séminales. C'est à la partie postérieure de ces dernières que viennent déboucher les glandes accessoires (*e*) et le canal déférent *cd*.

Fig. 4. — Face inférieure de l'appareil génital mâle du *Thanasimus formicarius* Linné (Gr. $\frac{15}{1}$). — *Ga*, glandes accessoires internes, recourbées en crosse à leur extrémité libre; Ga_2, glandes accessoires externes; *o*, embouchure commune des glandes accessoires, à la face dorsale ou inférieure des vésicules séminales *V* et *v*: *cd*, canal déférent; *ce*, conduit éjaculateur.

Fig. 5. — Testicule du *Trichodes apiarius*, montrant la disposition de ses canalicules séminifères (Gr. $\frac{10}{1}$) — *E*, membrane mince et de couleur blanchâtre, enveloppant les tubules testiculaires; *c*, canalicules ou utricules séminifères, fusiformes et sinueux, allan s'ouvrir à l'extrémité évasée c_1 du canal deférent; *cd*, canal déférent.

Fig. 6. — Canalicules séminifères de *Trichodes*. — Ces canicules *cc* sont constitués par des tubes cylindriques vers leur base, légèrement renflés vers leur milieu, amincis et filiformes a leur extrémité terminale. Ils vont généralement s'unir, au nombre de 2 à 4, dans un tronc commun, *a* très court. Parfois, ils débouchent directement à l'extrémité dilatée du canal déférent.

Fig. 7. — Armure copulatrice (face supérieure) du *Trichodes alvearius*. — *cd*, canal déférent; *ma*, musculature de la base de l'armure; de chaque côté de cette dernière partent également deux faisceaux musculaires *m*, allant se fixer aux parois latérales abdominales;

bi, *be*, lamelles chitineuses internes et externes, formant le double fourreau de la verge et se terminant postérieurement par deux pinces *mo*; *o*, orifice terminal du pénis situé entre les deux mors de la pince interne.

Fig. 8. — Extrémité postérieure de la lamelle externe formant le fourreau de l'armure copulatrice du *Trichodes alvearius*. — *T*, tigelle ; *L*, mors de la pince terminale ; *c*, section de la tigelle ; *s*, faisceau de soies chitineuses recouvrant la face interne de la pince ; *a*, bourrelet chitineux hémisphérique situé à l'extrémité postérieure du mors de la pince.

Fig. 9. — Faisceaux de spermatozoïdes soudés par leur extrémité céphalique *c*; *F*, faisceau ovoïde ; F_1, faisceau recourbé ; *A* et *B*, spermatozoïdes isolés ; *co*, tête du spermatozoïde ; *fl*, queue ou flagellum ; la portion du flagellum située près de la tête est légèrement renflée, tandis que la portion terminale est sinueuse et filiforme.

Fig. 10. — Section transversale d'un canalicule spermatique, vers sa région moyenne (*Trichodes apiarius*) Gr. 120 diam. — *M*, membrane péritonéale externe, très mince ; *mu*, couche musculaire également très mince ; *ba*. membrane basilaire, sur laquelle repose l'épithélium ; *E*, épithélium germinatif, formé par des cellules cylindriques, à noyau basilaire très apparent ; s_1, spermatozoïdes sectionnés ; s_2, faisceaux de spermatozoïdes dans la cavité du tube ; *T*, section d'un filament trachéen.



I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME



II

TABLE

DES

SOUS-TRIBUS, GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET VARIETÉS DÉCRITS DANS CE VOLUME

Nota. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces et variétés nouvelles.

COLÉOPTÈRES

CRUSTACÉS

DIPTÈRES

HYMÉNOPTÈRES

MYRIAPODES

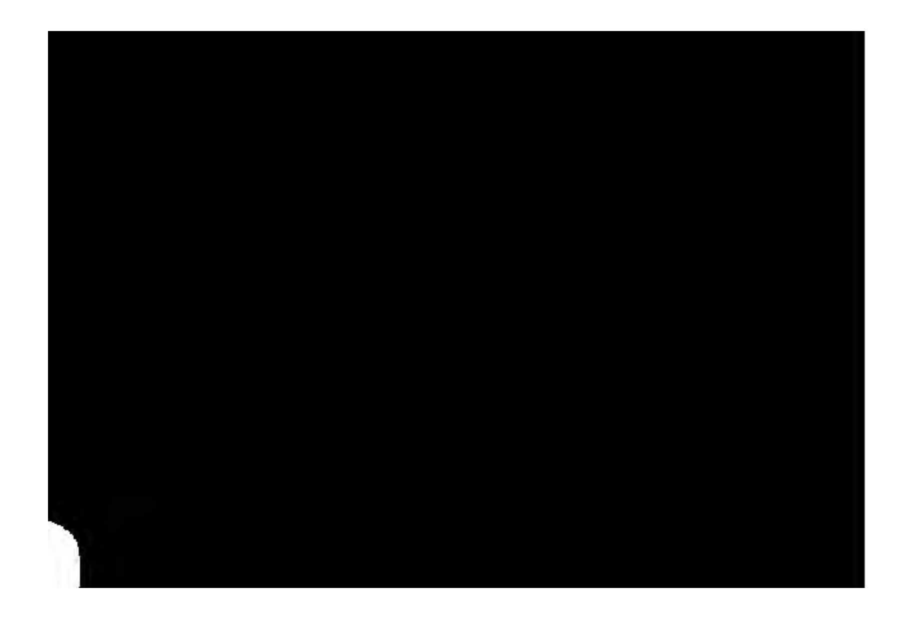
BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).



[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1898



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28
1898

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1898

Président	MM. E.-L. Bouvier.
Vice-Président	Ch. Alluaud.
Secrétaire	Ph. François.
1er Secrétaire adjoint	J. de Gaulle.
2e Secrétaire adjoint	E. Dongé.
Trésorier	Dr A. Fumouze.
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint .	J. Magnin.

CONSEIL

MM. A. Giard, — J. de Guerne, — Ch. Lahaussois (*Membres restants*); — A. Grouvelle, — J. Magnin, — L. Viard (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. Ch. Alluaud, — H.-W. Brölemann, — A. Champenois, — l'abbé J. de Joannis, — H. d'Orbigny, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — l'abbé J. de Joannis, — P. Mabille, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. Ch. Alluaud, — L. Bedel, — H.-W. Brölemann, — Ph. François, — J. de Gaulle, — A. Giard, — Ph. Grouvelle, — l'abbé J. de Joannis, — A. Léveillé.

Séance du 12 Janvier 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. A. Janet, de Toulon, et P. de Peyerimhoff, de Senones, assistent à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente (22 décembre 1897), M. A. Grouvelle, Président de 1897, prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Avant de céder le fauteuil de la Présidence à notre savant collègue M. le Professeur Bouvier, permettez-moi de vous remercier encore de l'honneur que vous avez bien voulu me faire en m'appelant, une seconde fois, à diriger vos séances.

Votre bienveillant concours a rendu ma tâche facile; du reste, comment n'en aurait-il pas été ainsi, puisque nous sommes tous animés du même désir de faire prospérer notre Société.

Contrairement aux espérances que je vous exprimais, au début de l'année 1897, nos *Annales* n'ont pas encore repris leur publication régulière; notre excellent Secrétaire a vu ses efforts entravés par des retards imprévus; mais il a redoublé d'activité et de zèle, et je crois qu'il peut nous promettre le retour à brève échéance de la régularité traditionnelle de nos publications.

Notre situation financière est toujours bonne, mais les retards apportés à la remise des cotisations ne permettent pas de la présenter avec la netteté des temps passés. Jadis il était d'usage de considérer les cotisations comme dues à partir de la distribution du 1er fascicule des *Annales* de l'année en cours, et cette interprétation du règlement n'entraînait aucune incertitude dans la pratique, puisque les publica-

[redacted]

tous ses efforts pour faciliter au Secrétaire l'accomplissement de la lourde mission qu'il a bien voulu assumer.

Continuons, mes chers Collègues, l'œuvre de nos prédécesseurs, assurons la régularité de nos publications, développons notre situation financière, ouvrons nos portes aux débutants en facilitant leur travail, apprenons-leur à aimer notre aimable science et préparons ainsi les phalanges qui doivent nous remplacer et perpétuer les traditions déjà vieilles de notre Société.

Je remets à mon successeur le carnet où sont inscrits les numéros des titres de la Société et je lui serre bien affectueusement la main au nom de tous en lui exprimant notre grand plaisir de le voir prendre place au fauteuil de la Présidence.

M. E.-L. Bouvier prend place au fauteuil de la Présidence et s'exprime en ces termes :

Mes chers Confrères,

Je suis fort touché de l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à présider nos séances pendant l'année qui vient de commencer. Quand vous m'avez accueilli parmi vous, il y a deux ans, je ne pensais pas être appelé si tôt à occuper cette place; mais vous avez voulu, j'en suis sûr, honorer en ma personne les fonctions que je remplis dans notre établissement national d'Histoire naturelle, et encourager en outre le dévouement absolu que j'ai pris parti de consacrer à la Science entomologique. Dans tous les cas, je sens très vivement le prix de la distinction dont vous m'avez fait l'objet, et je suis heureux de vous en témoigner ma reconnaissance.

Je ne dirais pas la vérité si je vous affirmais que je vais, sans appréhension, remplacer dans ce fauteuil notre éminent collègue, M. A. Grouvelle. Il a eu, pour vous présider, bien des avantages que vous ne trouverez pas chez moi au même degré : une expérience très longue, une connaissance approfondie des Insectes, une aménité que vous appréciez tous et dont j'ai eu, pour ma part, maintes fois à me louer. Mais je connais votre indulgence : je sais combien sont paisibles nos réunions et agréables les liens de confraternité qui sont de règle dans notre Société. Vous m'avez accordé crédit au Muséum dans la tâche que j'ai entreprise d'organiser et de rendre facilement abordables nos collections; vous excuserez ici, je n'en doute pas, tout ce qu'il pourrait y avoir d'inexpérimenté dans la manière dont je dirigerai nos séances. Nous sommes gens de bonne volonté, tous animés du désir de faire progresser la Science et de rendre notre Société prospère : cela suffit, et nous saurons toujours nous entendre.

CRUSTACÉS

DIPTÈRES

HYMÉNOPTÈRES

MYRIAPODES

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

ANNÉE 1898



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1898

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1898

Président	MM. E.-L. Bouvier.
Vice-Président	Ch. Alluaud.
Secrétaire	Ph. François.
1er Secrétaire adjoint	J. de Gaulle.
2e Secrétaire adjoint	E. Dongé.
Trésorier	Dr A. Fumouze.
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. Magnin.

CONSEIL

MM. A. Giard. — J. de Guerne. — Ch. Lahaussois (*Membres restants*); — A. Grouvelle. — J. Magnin. — L. Viard (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. Ch. Alluaud. — H. W. Brölemann. — A. Champenois. — l'abbé J. de Joannis. — H. d'Orbigny. — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel. — l'abbé J. de Joannis. — P. Mabille. — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. Ch. Alluaud. — L. Bedel. — H.-W. Brölemann. — Ph. François. — J. de Gaulle. — A. Giard. — Ph. Grouvelle. — l'abbé J. de Joannis. — A. Léveillé.

Séance du 12 Janvier 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. A. Janet, de Toulon, et P. de Peyerimhoff, de Senones, assistent à la séance.

collègues m'ont fait observer qu'*H. concolor* n'existe pas en Provence, où l'on trouve en revanche d'autres formes congénères (*H. campestris* Herbst, *H. reppensis* Herbst); l'une de celles-ci est sans doute l'état parfait de la larve trouvée par d'Orthez chez *O. characias*.

Note sur *Leucania extranea* Gn. [Lép.]

Par Robert Brown.

Dans le *Bulletin* de la Séance du 8 novembre 1897 (p. 273), M. C. Lafaury signale plusieurs captures de *Leucania extranea* Gn.

Cette Noctuelle a été capturée, également sur le littoral de notre Sud-Ouest, par deux entomologistes bordelais, MM. Labat et Gouin. Le premier de ces Messieurs l'a prise à Guéthary (Basses-Pyrénées), à la fin d'août et dans le courant de septembre 1897; il en a pris une quarantaine d'exemplaires et en a observé plusieurs autres, l'espèce y était donc commune.

M. Gouin en a capturé un sujet unique, mais plus près de nous, à la pointe de Grave (Gironde), également à la fin d'août.

Ce n'est pas en 1856, mais bien en 1852, que Guenée a établi cette

[redacted]

M. A. Raffray plusieurs *Ptinidae* qui m'ont permis de constater que *Pt. Coquereli* Fairm. (Ann. Fr., 1876, Bull. CCXXVI) doit rentrer dans ce genre, et que *Ps. sulcithorax* Pic n'est qu'une variété de cette ancienne espèce munie d'une seule tache pileuse blanche humérale sur chaque élytre.

II. Sur quelques Coléoptères de France rares ou peu connus.

Cantharis (*Telephorus*) *violacea* Payk. var. *tigurina* Dietr. — Cette variété est intermédiaire par sa coloration entre *abdominalis* et *violacea*; elle doit être très rare car je n'en ai capturé qu'un seul exemplaire, aux Dourbes, près de Digne (1).

Malachius scutellaris Er. — Dans sa monographie (p. 241) M. Abeille de Perrin signale cette espèce d'Autriche-Hongrie et, avec une certaine réserve, d'Alsace, d'après la citation d'autres Collègues. M. Quittard, de Riom (Puy-de-Dôme), ayant pris l'an passé aux environs de cette ville plusieurs exemplaires ♂ et ♀ de cette espèce, en battant des Saules, on peut l'enregistrer avec certitude comme existant en France.

Dasytes thoracicus Muls. et Rey (Floricoles, p. 83). — Cette rare et jolie espèce, remarquable par la coloration rouge du prothorax, et décrite des environs de Nice, a été capturée par M. J. Sainte-Claire Deville, au Tournairet (Alpes-Maritimes).

Dasytes incertus Schilsk. (Käf. Eur., XXXI, 1895, n° 3). — Cette espèce, voisine d'*erratus* Schilsk. (*alpigradus* Muls. et Rey), a été reprise par moi (plusieurs exemplaires ♂ et ♀), en juillet 1894, au Mont-Dore, localité d'où elle est décrite.

Allecula semiviridia Pic (L'Échange, n° 79). — Capturé en battant un Chêne-liège, à Agay (Var), près de Saint-Raphaël; je n'ai jamais vu que les deux types que j'ai pris.

Cet insecte (décrit par moi comme variété de *A. morio* Fabr.) serait plutôt, d'après le Dr Seidlitz (Alleculidae, p. 47, *in* Naturg. Ins. Deutschl.), une variété de *A. rhenana* Bach (*Lorcndali* Reitt.) (2). D'après les caractères donnés par cet auteur, *semiviridia* serait une espèce distincte des *rhenana* et *morio* par la coloration des membres et celle des élytres;

(1) A noter dans le même genre le *C. sudetica* var. *resubaella* Bourg. capturé par moi dans le Haut-Valais, à Brigue. Cette variété est signalée par M. Bourgeois de Briançon et de Saint-Martin-Vésubie.

(2) Dans une note récente (*Wien. Ent. Zeitg.*, 1897, p. 79) M. E. Reitter propose de considérer la description de Bach comme non avenue et d'attribuer le nom de cette espèce à von Heyden.

semilivida différerait en outre de la première par la pubescence jaune et le prothorax modérément transversal, de la deuxième par les intervalles déprimés et le prothorax plus large.

Asclera xanthoderes Muls. — Cette espèce parait assez rare en France; je l'ai capturée en battant des Chênes en fleur à Vernet-les-Bains et à la Massane, dans les Pyrénées-Orientales.

Description de trois Coléoptères des îles Ishigaki (Japon méridional)

Par L. Fairmaire.

Cetonia ishigakia n. sp. — Long. 18 mill. — Ressemble beaucoup à la *C. philippinensis* G. P., mais la coloration est d'un bronzé verdâtre moins éclatant, les dessins blancs sont moins tranchés, plus étroits et un peu laciniés, la bordure marginale du corselet est plus étroite, moins entière; outre les deux taches discoïdales, il y en a d'autres petites, peu régulières, sur les élytres; les taches dorsales ne forment pas de bandes assez régulièrement transversales et paraissent composées de petites taches agglomérées, les bords latéraux ont de

[redacted]

dépassant le milieu des élytres, le corselet est plus large, plus convexe, sans ponctuation distincte et marqué à la base, au moins chez le ♂, de deux faibles impressions arrondies, l'écusson est plus court, moins pointu. Les élytres sont plus courtes et un peu plus larges, leurs stries sont fines, à peine enfoncées, assez finement ponctuées, les intervalles presque plans, à ponctuation très fine, très serrée. Le dessous et les pattes sont un peu verdâtres, mais pas plus brillants que le dessus; chez le ♂ le dernier segment ventral est un peu échancré à l'extrémité avec deux tubercules, les fémurs antérieurs sont un peu angulés au milieu en dessous.

Sphenocorynus perelegans n. sp. — Long. 12 mill. (rost. excl.). — Forme du *S. quadripunctatus* Sch., mais bien plus petit et d'une coloration très différente, étant d'un roux presque cannelle, le corselet avec trois bandes d'un brun noir, deux latérales, une médiane, les élytres ayant chacune deux taches ovalaires d'un brun velouté, placées un peu sur le côté, la première à l'épaule, bordée en dedans d'une petite ligne blanchâtre, la deuxième à l'extrémité, entourée d'un anneau étroit blanchâtre, la suture un peu rembrunie, ayant de chaque côté une linéole blanchâtre incomplète; le pygidium plus ou moins bordé latéralement et blanchâtre, les métapleures blanchâtres, bordées de noir en dedans, les segments ventraux intermédiaires ayant, de chaque côté, une bande noirâtre; tout le corps est couvert d'une pubescence grisâtre extrêmement fine, serrée sur le dessous, les pattes sont lisses, brillantes, les fémurs avec une bande grisâtre en dessus, la massue des antennes noirâtre à la base, grise à l'extrémité. Le corselet a des points assez gros, écartés, à peine marqués; les élytres ont des stries plus enfoncées, finement ponctuées, le pygidium a d'assez gros points sur les côtés, les fémurs antérieurs ont en dessous une épine bien marquée, les autres sont un peu angulés.

Ces trois insectes m'ont été donnés par M. R. Oberthür.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences. C. R. hebdom. des séances, 1897, II, 25, 26, tables. — 1898, I, 1. — E. Bordage : Sur deux Lépidoptères nuisibles à la Canne à sucre aux îles Mascareignes.

Académie des Sciences de Cracovie. Bulletin international, novembre 1897...

Académie Impériale des sciences de Saint-Pétersbourg (*Bulletin*), V^e sér. VII, 2, 1897.⊙

Agricultural Gazette of N.-S. Wales, VIII, 11, 1897. — A. Gale : Influence of Bees on Crops.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VIII, 1, 1, 1898. — P.-W. Bassett-Smith : Some new Parasitic Copepods found on Fish at Bombay (pl.). — G. Bohn : On the Respiration of *Carcinus moenas*, Leach. — On the Reversal of the respiratory Current in the Decapods. — W.-L. Distant : The Butterflies of the Transwaal. — A.-G. Butler : A Revision of the Pierine Butterflies of the Genus *Terias* from the Old World. — E. Lönnberg : A Revision of the Linnean Type Specimens of Scorpions and Pedipalps in the zoological Museum of the Royal University at Upsala. — W.-L. Distant : Description of two new Species of Oriental *Cicadidae*. — F. Dahl : *Puliciphora*, a new Flea-like Genus of Diptera.

Cidre et le Poiré (*Le*), IX, 9, 1898.⊙

Entomologische Nachrichten, XXIII, 24, 1897. — E. Reitter : Die

[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 janvier 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. A. Fauvel, de Caen, et R. de la Perraudière, de Jarzé, assistent à la séance.

Correspondance. — M. le professeur Édouard Bugnion, de Lausanne, remercie la Société de son admission.

— M. Louis Violle remercie la Société de l'avoir admis à titre d'assistant.

Congrès de 1898. — MM. A. Delugin, L. Dupont, A. Fauvel, Valéry Mayet, L. Mesmin, M. Pic, se sont fait inscrire au nombre des membres qui prendront part au Congrès entomologique de 1898.

Prix Dollfus 1897. — Au nom de la Commission du prix Dollfus, M. L. Bedel donne lecture du Rapport suivant :

Messieurs, la Commission du prix Dollfus s'est réunie le 17 janvier 1898 au siège de la Société (1).

Quatre ouvrages étaient présentés pour le concours ouvert en 1897. Le premier devoir de votre Commission a été de s'assurer s'ils remplissaient toutes les conditions exigées par le Règlement du prix Dollfus.

Son attention s'est portée tout d'abord sur une série de seize mémoires présentée par M. Ch. Janet sous le titre d'*Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles*. Les observations de l'auteur, si neuves et si délicates, entourées de tant d'expériences ingénieuses et d'une précision rigoureusement scientifique, lui ont valu déjà de plus hautes récompenses. Elles auraient certainement obtenu tous les suffrages de votre Commission si l'auteur avait réuni sous une forme plus homogène des fascicules épars en tant de recueils divers et s'il leur avait donné toute la publicité qu'elles méritent, dans les conditions normales d'un ouvrage mis à la disposition du public.

Les trois autres ouvrages soumis à la Commission remplissent les

(1) Étaient présents : MM. L. Bedel, Ph. François, A. Giard, Ph. Grouvelle, J. de Joannis, A. Léveillé.

paraissant un peu arqués à l'extrémité qui est élargie assez fortement, tous les tibias ayant plusieurs carènes sur les deux faces, les quatre postérieurs sans dent externe avant celle de l'extrémité, le premier article des tarses aussi grand ou plus grand que le deuxième. Le corps est de même forme et de même coloration avec les épaules assez fortement angulées.

Dasychlorus Passeti n. sp. — Long. 12 à 14 mill. — Ovatus, crassus, convexus, totus metallico-viridis, capite prothoraceque sat dense fortiter punctatis, clypeo impressiusculo, antennis fusco-coeruleis, tertiam partem corporis attingentibus, articulo 1° viridi, apicem versus haud incrassatis; prothorace latiore, antice sat fortiter angustato, angulis anticis breviter productis; elytris sat fortiter punctato-lineatis, ad latera profundius et obsolete costulatis, stria suturali postice profunda, callo humerali obtuse conico et levissime eupreseente; subtus sat subtiliter ruguloso-punctato; pedibus anticis majoribus, tarsis omnibus coeruleis.

Guinée, Côte d'Or. Communiqué par M. Donckier.

Ressemble beaucoup au *Sybriacus viridimicans* Fairm., de Madagas-

[redacted]

Fr. (*corticaria* Dup., *cineraria* Gn.) par sa terminale interrompue ; des quatre par sa teinte générale et sa bande subterminale.

Chenille vivant en mai et juin du lichen des plantes sous-ligneuses près de terre.

Chrysalide sans cocon, à la surface du sol, sous les feuilles et les petites pierres.

Papillon en juin et juillet.

Plusieurs exemplaires ♂ et ♀ provenant de l'Ardèche.

Observations sur des *Zygaena* [Lép. Hétér.] des Basses-Alpes et des Alpes-maritimes

Par Ch. Oberthür.

Poursuivant l'étude des Papillons français, je signalerai à l'attention des entomologistes quelques *Zygaena* intéressantes, provenant de la Région sud-orientale de notre pays, principalement des environs de Digne et de Nice.

I. Zygaena Corycia Led. var. **gallica** n. var. — Nouvelle pour la faune française ; paraît assez commune en juin dans les environs de Digne.

La *Z. gallica* diffère de *Corycia*, de Syrie, parce qu'aux ailes supérieures les parties rouges sont plus réduites, moins prolongées, et que les ailes inférieures sont plus largement bordées de bleu grisâtre.

L'aspect général de *gallica* est frêle et un peu sombre ; les ailes sont peu opaques.

La comparaison est établie sur 20 *Corycia* d'Akbès et d'Éden et sur 23 *gallica*, de Digne. Les 2 formes, syrienne et française, ont un faciès bien distinct et, dans les 43 individus précités, pas un exemplaire ne pourrait prêter à confusion.

Il est bien étonnant que Donzel et Bellier, qui ont tant de fois chassé aux environs de Digne, n'aient pas trouvé cette *Zygaena*.

II. Zygaena Wagneri Millière. — Environs de la Turbie, près Nice ; vole en juin, semble rare ; les ♂ ont un double collier blanc et tendent à avoir les taches rouges des ailes supérieures cerclées de blanc. Les ailes supérieures ont généralement en plus des taches rouges basilaires 3 taches rouges petites, bien séparées ; peu d'exemplaires ont une 4e tache supplémentaire juxtaposée à celle qui est plus près de l'angle apical.

III. Zygaena medicaginis Dup. (Supp. VI-6). — Il s'agit ici de la *Zygaena* dont parle Duponchel (Suppl. p. 74) dans les termes suivants : « Lors de mon voyage en Italie (1822), je trouvai abondamment cette Zygène dans une prairie à l'entrée de Nice... » Duponchel a figuré la Zygène en question dans le supplément (Crépuscul., pl. VI, fig. 6). La fig. 5 paraît s'appliquer à une autre espèce.

J'ai sous les yeux environs 160 individus capturés, en mai 1897, aux environs de la station du Var. Parmi eux se trouve une aberration jaune.

L'espèce varie beaucoup; chez une vingtaine d'exemplaires, les ailes inférieures sont très largement bordées de bleu acier ou même envahies par cette couleur, de façon qu'il reste seulement un peu de rouge à la base et un point rouge au delà.

D'autres individus au contraire ont la bordure bleu acier très étroite et diffèrent peu d'aspect de *dubia* et *lonicerae*.

D'ordinaire cette *medicaginis* a 3 taches rouges aux ailes supérieures, en plus des taches basilaires. Ces 3 taches sont bien séparées, elles sont souvent très petites, rarement grosses et généralement d'une teinte vive.

fig. 10) est une tout autre espèce que la *medicaginis* Duponchel (Supp., VI-6) et Bdv. (Monog. Zyg. 5-4).

Il me semble que la *medicaginis* Bdv. (Icones, 55-10) est la forme niçoise d'*hippocrepidis*, distincte des autres races d'*hippocrepidis* par ses ailes inférieures plus largement bordées de bleu acier, avec une échancrure au milieu de cette bordure bleue. J'ai désigné cette forme sous le nom de *maritima*.

Cette *maritima*, outre le caractère précité de la bordure tout à fait spéciale de ses ailes inférieures, est encore remarquable par la fréquente suppression de la quatrième tache rouge des ailes supérieures, ce qui n'arrive dans aucune des autres formes d'*hippocrepidis* que je connais.

La *Z. maritima* est commune sur les hauteurs des environs de Nice, en juin. Ma collection contient 85 exemplaires, parmi lesquels 27 manquent plus ou moins complètement de la quatrième tache apicale aux ailes supérieures.

C'est la *Charon* Bdv. (Monogr. Zygén., pl. 4, fig. 4), mais pas la *Charon* Bdv. (Icones, pl. 54, fig. 9).

Dans les Basses-Alpes, la *Zygaena hippocrepidis* vole en juin et juillet. Elle diffère de la forme *maritima* des hauteurs de la Turbie : 1° par la couleur du fond de ses ailes qui n'est pas d'un bleu-acier aussi vif et aussi foncé ; 2° par la couleur de ses taches rouges et de ses ailes inférieures qui est plus vermillon et moins carminée ; 3° par la bordure de ses ailes inférieures moins largement teintée de bleu-acier ; 4° enfin par la présence constante (du moins je n'ai encore vu aucune exception) de 4 taches rouges aux ailes supérieures, en plus des taches basilaires, tandis qu'aux environs de Nice 27 individus sur 85 n'ont que 3 taches.

Medicaginis Dup. (Suppl. VI-5) me paraît être une *maritima*, de Nice, variété à 3 taches ; cependant les taches rouges des supérieures sont vermillon, tandis qu'elles sont carmin vif dans les *Zygaena maritima* que j'ai vues.

Lorsqu'on met en regard une longue série de ces *Zygaena* provenant des 2 localités différentes, on constate très clairement l'existence de races géographiques constantes spéciales. C'est pourquoi j'ai distingué par un nom la *Zygaena hippocrepidis* de la Turbie.

V. ZYGAENA RHADAMANTHUS Esp. — Aux environs de Digne, on trouve deux formes ; l'une chez laquelle le fond des ailes supérieures est d'un gris blanchâtre, et l'autre bleu acier clair. De plus l'abdomen

est tantôt entièrement noir, tantôt plus ou moins largement et nettement cerclé de rouge.

Dans les Pyrénées-Orientales, je n'ai jamais vu la *Zygaena Rhadamanthus* avec le fond des ailes supérieures gris-blanchâtre et l'abdomen annelé de rouge.

Guenée a figuré dans les Annales de la Société entomol. de France, 1870, une aberration prise à Celles-les-Bains (Ardèche). La même aberration se trouve à Digne.

Dans les Alpes-Maritimes, près de la Turbie, on trouve la variété *Kiesenwetteri* H. S. dont les ailes inférieures sont presque entièrement bleues. Cette variété, considérée jusqu'ici comme spéciale à la Catalogne, est nouvelle pour la faune française.

De plus la *Zygaena oxytropis* Bdv., forme italienne de *Rhadamanthus*, vole aux environs de Nice et entre Escarene et Pieracave, sur une pente de montagne très escarpée, dont je regrette de ne pas connaître le nom.

Oxytropis est également nouvelle pour la faune française; elle est surtout répandue en Toscane, à Naples et en Sicile.


[redacted]

tition même dissymétrique de ces atomes rouges sur les 2 côtés des ailes.

Je ne doute point que *carniolica* et *occitanica* ne soient 2 formes d'une même espèce.

Digne présente çà et là de superbes variétés et aberrations de la *Z. carniolica*. J'en ai fait figurer quelques unes dans la XX° livraison des Études d'Entomologie (Pl. 7, fig. 118-121).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1898, 1, 2 et 3.(·)

Canadian Entomologist (The), XXX, 1, 1898. — Notice sur J. Fletcher (portrait). — H.-G. Dyar : A generic Revision of the Lachneidae (Lasiocampidae). — W.-H. Edwards : Notes upon *Sphinx catalpae* at Coalburgh. — D.-W. Coquillett : On *Cuterebra emasculator*, with Descriptions of several allied Species. — W.-H. Edwards : Further observations on *Papilio Bairdi* Edw. — J.-D. Tinsley : Two new Species of *Orthezia* (fig.). — G.-W. Taylor : Note on *Trigonalys canadensis* Hargtn. — L.-O. Howard : A new Parasite of the Harlequin Cabbage Bug. — F.-M. Webster : Notes and Observations on several Species of Diptera. — T.-D.-A. Cockerell : A new *Orthezia*.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 1-2 et 2, 1898. — Kriechbaumer : Die Gattung *Joppa*.

Entomologist's monthly Magazine (The), 404, 1898. — K.-J. Morton : Aberrations of *Argynnis paphia* and *Thecla quercus* (pl.). — C.-G. Barrett : Local variation in Lepidoptera from the Orkneys. — T.-A. Chapman : *Cossus ligniperda* : Change of habit of larva when ichneumoned. — Rev. E.-N. Bloomfield : *Cephenomyia auribarbis* Mg. larvae etc. — E. Austen : Notes on the *Œstrine* parasites of British Deer. — J.-B. Jennings : Notes on some interesting *Heteroptera* met with in 1897. — H.-J. Thouless : *Poeciloscytus vulneratus* Wolff, an addition to the List of British Hemiptera. — G.-C. Champion : Variation of the form of the Maxillae in the Genus *Mordella* (fig.). — *Homalium nigriceps* Kies. Synonymic note. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 1-2, 1898. — Dr Chr. Schröder : Musciden-Minen (fig.). — Dr Prehn : Volkstümliche Anschauungen über Insekten. — H. Thiele : Die Biene im Kriegsdienste

— Dr Vogler : Die Schuppen der Pelzkäfer-Larve (pl.). — H. Gauckler : Zucht und Lebensweise von *Lasiocampa fasciatella* var. *excellens* (pl.). — Prof. Dr. Rudow : Einige ausländische Nester von Hautflüglern. — Notes diverses.

Instructor (El), XIV, 7 et 8, 1897.⊙

Intermédiaire de l'AFAS, III, 21, 1898.

Intermédiaire des Biologistes (L'), I, 5, 1898. — R. Dubois : Phosphorescence du mâle du Ver luisant. — W. Voltz : Distribution géographique de quelques Crustacés décapodes. — A. Giard : Gigantisme des Crustacés.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen der), XLVII, 9, 1897. — Dr A. Steuer : Copepoden und Cladoceren der süssen Wassers aus der Umgebung von Triest (pl.).

Laboratories of Natural History of the State University of Iowa (Bulletin), IV, 2, 1897. — H. F. Wickham : The Coleoptera of the Rio-Grande Valley.

Museum of comparative Zoology at Harward College (Annual Report of the Curator), 1896-97. — S. Henshaw : Report on the entomological

[redacted]

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1897, II, 11-12. ⊙ — 1898, I, 1. ⊙

Revue éclectique d'Apiculture, V, 1, 1898 (2 exempl.).

Revue scientifique, 1897, II, 26. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, X, 120, 1898. ⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXII, 382-383, 1898. ⊙

Sociedad española de Historia natural (*Anales*), XXVI, 2, 1897. ⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), Décembre 1897. — LA FUENTE : Datos para la fauna de la Provincia de Ciudad-Real. V : Descripcion de dos nuevos *Larinus* de Pozuelo de Calatrava. — VI : Mas Coleópteros de Pozuelo de Calatrava no hallados hasta ahora en Europa. — VII : Otros dos Coleopteros, nuevos para la fauna española. — BOLIVAR : La partenogenesis en los Ortópteros.

Societas Entomologica, XII, 19-20, 1898. — W. MÖLLENKAMP : Eine Prachtsendung aus dem Innern der Insel Sumatra. — C. RIBBE : Neue Lepidopteren aus dem Schutzgebiete der Neu-Guinea-Compagnie Bismarck und Salomo Archipel. — W. GEBHARD : Beiträge zur « Fauna Baltica » Speziell die Lokalfauna von Liban und Umgegend betreffend. — P. BORN : Meine Excursion von 1897. — DR. PAULS : Zur Erzeugung von Sommer-Generationen.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIII, 11 et 12, 1897. ⊙

Société d'Étude des Sciences naturelles d'Elbeuf, XV, 1 et 2, 1896-97. — V. MARTEL : Les Cécidies des environs d'Elbeuf (pl.). — J.-J. KIEFFER : 1° Description de deux genres nouveaux de Cécidomyides *Cystiphora* et *Macrolabis* et d'une espèce nouvelle (*M. Marteli*). 2° Description d'une nouvelle espèce de Phytoptide, *Phytoptus cladophthirus* Nalepa.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLI, 12, 1897. — E. DE SÉLYS LONGCHAMPS : Causeries odonatologiques, N° 10 (fig.).

Société Entomologique de France (*Annales*), LXVI, 1, 1897, pp. 1-152, pl. I-VIII.

South African Philosophical Society (*Transactions*), X, 1, 1897. — Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa, III. L. PÉRINGUEY : Paussidae (pl.). — IV. — A. RAFFRAY : Pselaphidae (pl.).

Stettiner Entomologische Zeitung, LVIII, 1-6, 1897. — K. ESCHERICH : Zoologische Ergebnisse einer von Dr. K. Escherich und Dr. L. Ka-

thariner nach Central-Kleinasien unternommenen Reise, IV : Coleopteren. Unter Mitwirkung von E. Brenske, L. Ganglbauer, Dr. L. von Heyden, E. Wasmann und J. Weise. — J. Faust : Notizen über Rüsselkäfer. — Eine neue *Celebia.* — Drei neue Rüsselkäfer aus West-Afrika. – Uebersicht der *Chlorophanus*-Arten. — E. Brenske : Neue Gattungen und Arten der Melolonthiden aus Afrika und Asien. — Dr. Bastelberger : *Zonosoma quercimontaria* m., eine neue *Zonosoma*-Art aus dem Rheingau. — H. Lüderwaldt : Eine neue *Psammophila*-Art und eine neue Varietät des *Hydrous caraboides* F. — P.-C.-T. Snellen : Einige Bemerkungen über die genauere Eintheilung der Gattung *Agrotis* Led. (pl.). — F. Sintenis : Drei neue Tachininen, *Thryptocera Siebecki*, *Phytomyptera vaccinii* und *Leucostoma anomalon.* — J. Faust : Curculioniden aus dem Malayischen und Polynesischen Inselgebiet. — H.-J. Kolbe : Beiträge zur Kenntniss der melitophilen Lamellicornier (Coleoptera) VIII : Die afrikanischen Genera und Species der Valgiden. — M. Bastelberger : Eine eigenthümliche Form von *Numeria pulveraria* L. aus dem Rheingau (ab. *violacearia* Graeser?). — *Zonosoma quercimontaria* m., 2 : Raupe, Puppe und Ei.

U. S. Geological Survey (*16th Annual Report*), 1895-96, 1 et 2.⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XVI, 10, 1897 (2 exempl.). — F.-W. Konow : Weiterer Beitrag zur Synonymie der Tenthrediniden. — F. Hartmann : Fünf neue Russelkäfer. — E. Kraatz : Ueber *Carabus* (*Megadontus*) *Deubeli* Reitt. — E. Reitter : Nachschrift. —

[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 février 1898

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

M. R. de la Perraudière, de Jarzé, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. H. Coutière, G. Darboux, P. de Fréminville, le colonel Heimburger et C. Houlbert, remercient la Société de leur admission.

Congrès de 1898. — MM. A. Argod, J. Bourgeois, A. Bellevoye, A. Degors, H. Gadeau de Kerville, M. Nibelle, le R. P. Pantel, J. Vachal se sont fait inscrire au nombre des membres qui prendront part au Congrès entomologique de 1898.

Démission. — M. E. Martin, d'Orléans, adresse au Président sa démission de membre de la Société.

Présentation. — M. Gédéon Foulquier, 5, rue Canebière, Marseille (Bouches-du-Rhône) [*Lépidoptères*], présenté par M. Ch. Oberthür. Commissaires-rapporteurs, MM. J. de Joannis et L. Viard.

Budget. — Le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze, donne lecture du rapport suivant relatif à sa gestion financière pendant l'exercice 1897 :

EXERCICE 1897

RECETTES

1er janvier 1897 en caisse	2 763 fr.	50 c.
Cotisations	5 492	75
Tirages à part	441	85
Ventes d'*Annales* et de *Bulletin*	237	75
Vente d'ouvrages à Friedländer	976	60
Abonnements aux *Annales* et au *Bulletin*	528	20
Faune Bedel	100	
Tables	34	50
Subventions — Ministère de l'Instruction publique	500	
Subventions — Ministère de l'Agriculture	600	
A reporter	11,675	15

Report	11.675	15
Divers	169	45
Exonérations	1.500	»
Produit de la vente de 0,99f de rente	33	60
Revenus	3.202	40
Total des Recettes	16.580 fr.	60 c.
	15.836	»
En caisse le 1er janvier 1898	744	60

DÉPENSES.

Loyer, assurance, chauffage, éclairage			1.564 fr.	85c.
Frais de publication	Impression des *Annales* et du *Bulletin*	6.253 fr. 40	8.626	20
	Planches et gravures	2.372 80		
Frais d'envois			735	80
Frais d'administration et de correspondance			285	50
Bibliothèque	Frais divers	38 fr. »	1.123	70
	Achat de livres	682 85		
	Abonnements à des publications	93 »		
	Reliures d'ouvrages	309 85		
Prix Dollfus			300	»
Traitement de l'agent			799	70

[redacted]

DÉPENSES.

Dépenses diverses	33 fr. 60 c.
Impressions	461 »
Total des dépenses	494 60

La Société, aux termes des articles 25 et 28 de ses Statuts et de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil qui lui présentera un rapport dans la prochaine séance.

Changement d'adresse. — M. H. Donckier, 26, place Denfert-Rochereau (changement de numéro).

Communications.

Note sur *Alpheus Talismani* n. sp. et *A. macroskeles* Alcock et Anderson [Crust.]

Par H. Coutière.

MM. Alcock et Anderson ont fait connaître, sous le nom de *Alpheus macroskeles*, une nouvelle espèce, draguée par 145-250 brasses dans le golfe de Bengale, et remarquable par l'extrême allongement de sa grande pince (J. Asiat. Soc. Bengale, t. XIII, 1894). M. le Prof. Alcock a bien voulu échanger, avec le Muséum de Paris, un des rares spécimens connus de cet *Alpheus*.

Les collections du « Talisman » renferment, d'autre part, une espèce provenant des îles du Cap-Vert (410-450 m.) représentée par un unique exemplaire, très semblable à *A. macroskeles*, mais présentant quelques différences remarquables.

Le spécimen du « Talisman » rappelle étroitement *A. ruber* (fig. 2) dont il ne diffère que par l'allongement et la gracilité de ses appendices (fig. 3). Les antennes atteignent les 3/4 de la longueur du céphalothorax, le scaphocérite est très étroit. La grande pince (fig. 4) garde la forme générale qu'elle possède chez *A. ruber* et montre de même une épine sur le bord supérieur du méropodite, mais elle devient extrêmement grêle. Ce caractère, très spécial, ne diffère aucunement chez *A. macroskeles* typique, mais les appendices céphaliques sont de forme toute différente : l'écaille antennaire est courte, large et ovale, et son bord externe droit (fig. 3).

A. macroskeles se rapproche ainsi beaucoup plus des espèces du « groupe *brevirostris* » de Man comme le montre la fig. 1 qui se rap-

Report	11.675	15
Divers	169	45
Exonérations	1.500	»
Produit de la vente de 0,99f de rente	33	60
Revenus	3.202	40
Total des Recettes	16.580 fr.	60 c.
	15.836	»
En caisse le 1er janvier 1898	744	60

DÉPENSES.

Loyer, assurance, chauffage, éclairage				1.564 fr.	85c.
Frais de publication	Impression des *Annales* et du *Bulletin*	6.253 fr.	40	8.626	20
	Planches et gravures	2.372	80		
Frais d'envois				735	80
Frais d'administration et de correspondance				285	50
Bibliothèque	Frais divers	38 fr.	»	1.123	70
	Achat de livres	682	85		
	Abonnements à des publications	93	»		
	Reliures d'ouvrages	309	85		
Prix Dollfus				300	»
Traitement de l'agent				799	70

[redacted]

DÉPENSES.

Dépenses diverses	33 fr.	60 c.
Impressions	461	»
Total des dépenses	494	60

La Société, aux termes des articles 25 et 28 de ses Statuts et de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil qui lui présentera un rapport dans la prochaine séance.

Changement d'adresse. — M. H. Donckier, 26, place Denfert-Rochereau (changement de numéro).

Communications.

Note sur *Alpheus Talismani* n. sp. et *A. macroskeles* Alcock et Anderson [Crust.]

Par H. Coutière.

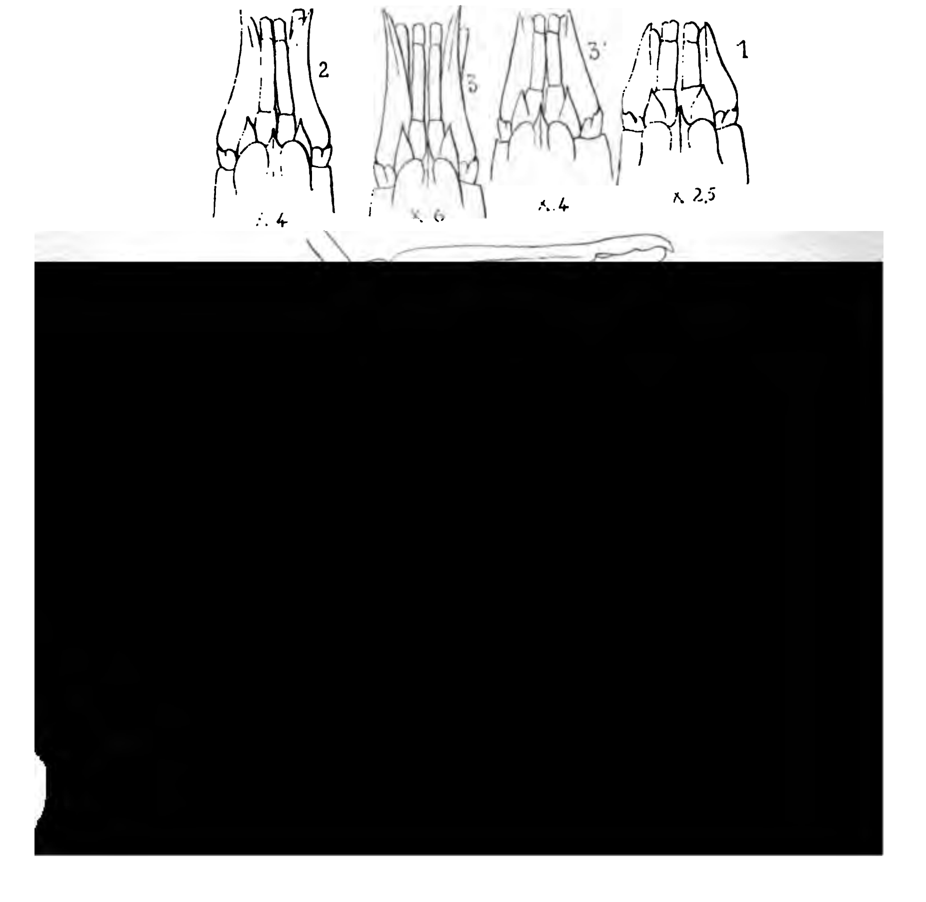
MM. Alcock et Anderson ont fait connaître, sous le nom de *Alpheus macroskeles*, une nouvelle espèce, draguée par 145-250 brasses dans le golfe de Bengale, et remarquable par l'extrême allongement de sa grande pince (J. Asiat. Soc. Bengale, t. XIII, 1894). M. le Prof. Alcock a bien voulu échanger, avec le Muséum de Paris, un des rares spécimens connus de cet *Alpheus*.

Les collections du « Talisman » renferment, d'autre part, une espèce provenant des îles du Cap-Vert (410-450 m), représentée par un unique exemplaire, très semblable à *A. macroskeles*, mais présentant quelques différences remarquables.

Le spécimen du « Talisman » rappelle étroitement *A. ruber* (fig. 2) dont il ne diffère que par l'allongement et la gracilité de ses appendices (fig. 3). Les antennes atteignent les 3/4 de la longueur du céphalothorax, le scaphocérite est très étroit. La grande pince (fig. 4) garde la forme générale qu'elle possède chez *A. ruber* et montre de même une épine sur le bord supérieur du méropodite, mais elle devient extrêmement grêle. Ce caractère, très spécial, ne diffère aucunement chez *A. macroskeles* typique, mais les appendices céphaliques sont de forme toute différente : l'écaille antennaire est courte, large et ovale, et son bord externe droit (fig. 3').

A. macroskeles se rapproche ainsi beaucoup plus des espèces du « groupe *brevirostris* » de Man, comme le montre la fig. 1 qui se rap

porte à *A. rapax* (Fabr. ? sp. Bate). Les espèces de ce groupe, — *A. brevirostris* type (Olivier), *A. malabaricus* (auct. nec Fabr. et Henderson), *A. rapax* (Fabr. ?, de Haan, sp. Bate), *A. Kingsleyi* (Miers), *A. floridanus* (Kingsley), *A. djeddensis* (H. Coutière), — sont très voisines et de détermination souvent très délicate (H. Coutière, Notes f. Leyden Museum, vol. XIX, p. 195, 1897). *A. ruber*, bien qu'allié de très près à ce groupe, montre des caractères beaucoup plus tranchés, dont l'un des principaux est précisément l'allongement déjà bien marqué des appendices céphaliques (fig. 2). Le même ordre de différences sépare donc, d'une part (fig. 3 et 3') *A. macroskeles* typique du spécimen du « Talisman », et d'autre part *A. ruber* et le « groupe *brevirostris* » (fig. 1 et 2). Mais, tandis que ceux-ci ne sauraient être confondus, ceux-là sont rapprochés par un caractère de grande valeur, la forme identique et très spéciale de la pince (fig. 4).



[redacted]

provenant d'une profondeur plus grande, ne montre rien de semblable, et il en est de même de divers exemplaires d'*A. megacheles* (Hailstone) et *A. ruber* H. M.-Edwards dragués également par des profondeurs de 4 à 600 mètres, dans la région des Açores et des îles du Cap-Vert, par le « Travailleur » et le « Talisman ».

Sur deux aberrations de la *Cidaria sociata* Bkh. [Lép.]

Par R. Brown.

Geyer, le continuateur de Hübner, a figuré (522-3 de sa planche 101) une Géomètre *limbaria* que personne, dit Guenée (Phalénites, vol. 2, p. 257), « ne paraît avoir connue en nature, et dont Boisduval a fait la *compturia* de son Genera (nº 1833) en lui donnant l'Espagne pour patrie ».

Herrich Schaeffer semble, contrairement à la supposition de Guenée, avoir eu sous les yeux le Papillon figuré par Geyer, car il critique la figure de ce dernier.

Staudinger (Catalogue, p. 185, note) dit de cette même Géomètre : « aut sp. exotica, aut alius sp. ab. videtur ». Je crois pouvoir fournir quelques éclaircissements à son sujet. — J'ai capturé, dans les environs de Bordeaux, il y a quelques années déjà (le 13 septembre 1888), une ♀ bizarre, qui me dérouta d'abord, mais que je ne tardai pas à reconnaître pour une variété accidentelle ou aberration *Melanippe* (in Guenée) *Cidaria* (in Cat. Stgr.) *sociata* Bkh. Mon échantillon n'est pas absolument identique à celui figuré par Geyer, lequel en outre est un ♂; il a la base des quatre ailes légèrement estompée, tandis que cette même base est entièrement blanche dans la figure; le point discoïdal noir est accompagné, en dessous, d'un petit empâtement roussâtre et, au bord interne, d'une petite tache également roussâtre; l'ombre noire qui précède la ligne subterminale est sensiblement plus large dans mon sujet qui manque de la ligne coudée de points noirs figurée. Le dessous est moins foncé, surtout aux ailes supérieures qui offrent, dans leur espace médian, la bande transverse blanche que la figure de Geyer n'indique qu'aux inférieures. Malgré ces petites différences, qui ne changent pas l'aspect général du sujet, la figure du continuateur de Hübner me paraît se rapporter, sauf meilleur avis, au même accident de variation qui défigure si étrangement mon échantillon. M. Staudinger a donc eu raison dans la seconde hypothèse que contient sa note latine que j'ai citée plus haut, et on devra écrire à l'avenir :

Cidaria sociata Bkh. (rivata Hb.?), aberr. limbaria Hübn. auct.

Je signalerai également chez un sujet ♂ de la même espèce une autre aberration qui offre en même temps un exemple d'asymétrie. Chez cet exemplaire, que j'ai capturé fin mai **1864** dans les environs de Bordeaux, tandis que la bande transverse médiane noire de l'aile supérieure droite est parfaitement normale, celle de l'aile gauche se résout en trois taches isolées, dont une triangulaire à la côte, une allongée dans le sens des nervures, au milieu de l'aile, la troisième plus haute que large et rejoignant presque la médiane, au bord interne. Cette même bizarrerie se reproduit, mais plus confusément, en dessous.

L'Army Worm en France

(*Leucania unipuncta* **Haw.** = *L. extranea* **Gn.**) [Lép.]

Par Alfred Giard.

Tout en admirant l'impassibilité scientifique avec laquelle nos collègues C. Lafaury et R. Brown ont annoncé les captures récentes et multiples de *Leucania extranea* Gn. sur divers points de notre littoral sud-ouest (*Bulletin* du 8 nov. **1897**, p. **273**, et du **12** janv. **1898**, p. **12**), il me paraît nécessaire de faire un peu plus de bruit autour de ce nouveau venu; car s'il *enrichit* d'une unité la faune lépidoptérologique française, il pourrait bien, d'ici quelques années, devenir un nouvel et fâcheux obstacle à l'enrichissement de nos agriculteurs.

Derrière le nom inoffensif de *Leucania extranea* se cache en effet un [redacted]

On l'a trouvée au Japon, en Chine, dans l'Inde septentrionale, à Java, à Flores, en Australie, en Tasmanie et dans la Nouvelle-Zélande.

Mais, chose curieuse, malgré cette énorme dispersion l'*Army Worm* ne se montre vraiment redoutable que dans la partie tempérée de l'Amérique du Nord.

Là cette chenille ravage indistinctement les Graminées de toutes sortes : Blé, Avoine, Seigle et Orge, Millet, Maïs, Sorgho, etc. et parfois même des plantes cultivées d'autres familles : le Lin, le Trèfle, les Crucifères, etc. Dans l'Inde elle attaque la Canne à sucre.

Les étonnantes migrations de l'*Army Worm* constituent un curieux chapitre de biologie entomologique.

L'introduction en France a pu se faire, comme on le voit, par bien des chemins en dehors de celui présumé par M. R. Brown.

En raison des faits rappelés ci-dessus il est prudent, semble-t-il, de surveiller avec soin les progrès probables de cette espèce dans nos départements du sud-ouest et d'en enrayer autant que possible le développement avant qu'elle ne remonte plus au nord.

On lira avec intérêt le beau mémoire suivant :

C.-V. Riley, *The Army Worm*, Third Report U. S. Entomol. Commission, Washington, 1883, ch. VI, pp. 89-157.

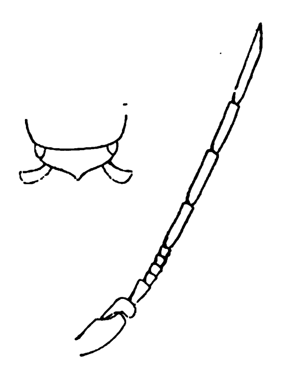
Ce travail contient une excellente bibliographie de la question jusqu'en 1882.

On trouvera aussi d'intéressants renseignements dans les sept volumes d'*Insect Life* et dans Tutt, *British Noctuae*, I, 1891, pp. 33-35.

Description d'un nouveau genre d'Eucnémide de France (Col.)

Par E. Abeille de Perrin.

Prosopotropis nov. gen. ([illegible] visage, [illegible], quille de bateau). Corps allongé, atténué en arrière. Tête assez profondément enfoncée dans le prothorax et présentant exactement la forme ovale allongée d'une quille de bateau. Antennes épaisses, à articles [illegible] dentés, le premier très grand, incurvé, épais dès la base, le deuxième inséré sur les deux tiers inférieurs du premier, en forme de [illegible], épais comme lui, troisième trapéziforme, un quart plus [illegible] que large, les 4 suivants en carré transverse, très courts, [illegible] que les 4 précédents [illegible], [illegible], [illegible] épais [illegible], [illegible] plus long, mais exactement de [illegible] forme, dixième [illegible] un peu plus court, le dernier plus long encore que le neuvième, à peine plus étroit, acuminé au bout, ces 4 derniers articles formant massue. Corselet



transverse, rétréci, arrondi en avant, à angles postérieurs longuement prolongés et embrassant la base des élytres. Écusson en triangle arrondi. Élytres plus de 4 fois plus longs que larges, rétrécis presque de la base au sommet. Pour le reste, très analogue au genre *Hypocoelus*. — Il s'en distingue à première vue par la forme de la tête et des antennes.

Prosopotropis Devillei n. sp. — Long. 4,5 mill. — Forme de l'*Hypocoelus procerulus*, mais plus allongé. Pubescence courte et assez dense, d'un jaune doré. Tête noire à ponctuation forte et serrée, portant une énorme carène médiane, arrondie en avant et diminuant de façon à disparaître avant l'épistome; cet endroit roux, ainsi que les côtés antérieurs. Antennes atteignant les deux tiers du corps, toutes rousses, construites comme il est dit ci-dessus. Corselet brillant, noir, sauf à ses quatre angles qui sont roux, rebordé sur ses côtés qui sont légèrement arrondis, surtout en avant, très convexe, surtout à sa partie antérieure, ligne longitudinale médiane occupant les deux tiers postérieurs du segment, très enfoncée et lisse dans sa moitié basale; ponctuation générale forte et serrée, plus fine en avant, rugueuse sur [redacted]

Descriptions de quatre Coléoptères de Madagascar

Par L. Fairmaire.

Oryctes Blucheaui n. sp. — Long. 64 mill. — Oblong, épais, d'un brun foncé brillant, ressemble pour la forme au *gigas* Cast., de Guinée, mais le chaperon est largement échancré, avec les angles lobiformes et un peu relevés, la corne est longue, arquée, le corselet est assez brusquement rétréci en avant, largement déprimé en travers, fortement ridé transversalement, un peu concave en arrière, la bordure qui le limite est arrondie sur les côtés, mais se relève au milieu en 2 lobes obtus formant saillie, et est elle-même bordée en arrière par un large sillon profond et rugueux, la partie postérieure lisse, parsemée de quelques points, les côtés rugueux, déprimés avant les angles antérieurs, la base étroitement marginée et ponctuée; l'écusson est mat, très densément et finement coriacé, les élytres sont presque parallèles, parsemées de gros points, plus marqués vers la suture, sur le disque 3 lignes à peine marquées; le pygidium est presque lisse; le dessous et les pattes concolores, celles-ci très robustes.

Madagascar : Fort-Dauphin.

Découvert par M. Blucheau, missionnaire lazariste, ainsi que les autres espèces décrites ci-après de la même localité.

Pristocyphus n. gen. — Ce nouveau genre est extrêmement voisin des *Mecynotarsus* par ses tarses grêles, mais les postérieurs seulement à peine plus longs que les tibias, avec leur premier article presque aussi long que les 3 suivants réunis; il en diffère aussi par le deuxième article des antennes presque de moitié plus court que le troisième et le dernier article des palpes maxillaires oblong, cultriforme. Cet insecte est remarquable d'abord par sa tête et [illegible] par la saillie prothoracique qui est armée, de chaque côté, de 3 dents [illegible], les basilaires en forme de crochets. Pour la forme [illegible] et la coloration on dirait [illegible] *Mecynotarsus rhinoceros* [illegible].

Pristocyphus Perrieri n. sp. — Long. 5 mill. [illegible]. — Oblongus, [illegible], pube grisea [illegible] vestitus, pedibus [illegible] nigris; capite [illegible], antennis corpore [illegible], [illegible] 1° clavato [illegible] grisea [illegible] paulo longiore; prothorace [illegible], elytris valde [illegible], subgibboso, subtilissime coriaceo [illegible] griseo-ciliato, [illegible] valde

horizontali protenso, antice obtuso ac leviter dilatato, supra granulis piceis sparsuto, lateribus utrinque dentibus 3 validis piceis, basalibus subhamatis obsito; elytris ovatis, medio leviter ampliatis, basi truncatis, ad humeros sat rotundatis, dorso indistincte punctulato; pedibus gracilibus, posticis longioribus.

Madagascar : environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Pachycerus Blucheaui n. sp. — Long. 16 mill. — Oblongus, convexus, fuscus, sub-opacus, pube densa rufula in impressionibus acervata variegatus; capite convexiusculo, fere laevi; inter oculos foveola minuta impresso et utrinque striga rufula parum distincta signato, rostro crasso, basi punctulato, apice fere laevi; antennis sat validis, scapo brevi, funiculo cylindrico, articulis 2 primis subaequalibus, clava oblongo-ovata, acuminata; prothorace elytris vix angustiore, longitudine haud latiore, antice vix sensim attenuato, post medium sat abrupte sinuato-angustato, dorso rugoso-plicatulo, sulculo medio longitudinaliter impresso, paulo pubescente, maculis 2 discoidalibus impressis, et utrinque plaga laterali subtriangulari pubescentibus, hac punctis fuscis sparsuta; elytris oblongo-ovatis, medio vix ampliatis, sat late striatis, striis grosse irregulariter punctatis, ad latera grossius ac densius, intervallis paulo convexis, suturam versus alternatim magis elevatis, ad latera magis aequaliter et magis acute elevatis, irregulariter granulatis et plagulis numerosis impressis pubescentibus, basi ipsa utrinque bituberosa, scutello abscondito, elytris apice rotundatis, subtus cum pedibus sat dense griseo-fulvo-pilosulus, fusco maculatim denudatus, [redacted]

scutello dilute fulvo, anguste castaneo-marginato, triangulari, laevi; elytris postice vix attenuatis, apice separatim rotundatis, dorso subtiliter lineato-punctatis, linea suturali paulo evidentiore, linea marginali profundiore, fortius punctata et apice dilatata; pygidio rugosulo, castaneo-maculoso, subtus fere laevis, pedibus cum tarsis sat crassis.

Madagascar : Fort-Dauphin.

Ce Cryptocéphale est remarquable par sa coloration et son dessin qui le distinguent du *fasciatopunctatus* Suffr.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1898, I, 4 et 5. — TRABUT : Le Champignon des Altises (*Sporotrichum globuliferum*). — CH. JANET : Sur les limites morphologiques des anneaux du tégument et sur la situation des membranes articulaires chez les Hyménoptères à l'état d'imago. — J. RICHARD : Sur la faune des eaux douces des îles Canaries.

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (Bulletin), V^e^ sér., VI, 4 et 5, V, 1, 1897.

Annals and Magazine of Natural History (The), sér. VII, 1, 2, 1898. — W.-L. DISTANT : Heterocera from the Transvaal. — T.-D.-A. COCKERELL : Some Bees of the Genus *Megachile* from N. Mexico and Colorado. — A.-G. BUTLER : A Revision of the Butterflies of the Genus *Lrias*. — H. DRUCE : Description of some new Species of Heterocera. — G.-F. HAMPSON : On a Collection of Heterocera made in the Transvaal.

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XIX, 3, 1897.

Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris 1897. — Comptes-rendus du Congrès des Sociétés savantes de Paris et des Départements tenu à la Sorbonne en 1897. — Dr CH. DECAUX : L'entomologie appliquée à l'étude historique du haricot. — F. DECAUX : Note pour servir à l'étude de la Mouche des Orchidées (*Isosoma orchidearum*). Moyens de la combattre. — CH. JANET : Sur les muscles des Fourmis, des Guêpes et des Abeilles. — A. VIRÉ : La faune obscuricole : le Jura, les Cévennes, les Causses, le laboratoire des catacombes de Paris.

Deutsche Entomologische Zeitschrift 1897, II. — E. Reitter : Dreissig neue Coleopteren aus russisch Asien und der Mongolei. — Analytische Revision der Coleopteren-Gattung *Microdera* Esch. — *Dorcadion nigrosuturatum* Reitt. n. sp. — Ergänzungen zu meiner Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Liparus* Ol. (*Molytes* Sch.). — *Mesostylus Bangi* Reitt. n. sp. — Zwei neue *Thamnurgus*-Arten (Coleoptera). — Vier neue *Urodon*-Arten. — *Dircaea subtilis* n. sp. — Dr. G. Kraatz : Zwei neue *Stenocalgus* aus Ostafrica. — Die Cetoniden-Gattung *Chordodera* Burm. gehört nicht zu den Diplognathiden. — *Goliathus Atlas* Nickerl *giganteus* Lam. var. — *Amaurodes Passerinii* var. *tibialis* var. nov. *vitticollis* Kr. — Dr. W. Horn : Cicindelidarum Novitates. — E. Wasmann : Neue Myrmekophilen aus Madagascar (pl.). — Eine neue *Xenodusa* aus Colorado, mit einer Tabelle der *Xenodusa*-Arten (pl.). — Zur Biologie der *Lomechusa*-Gruppe. — Ein neuer Dorylidengast aus Südafrika. — *Pygostenus Raffrayi* n. sp. (*Pyg. Espadon* Fvl. i. l.) (pl.). — Eine neue (termitophile) *Myrmedonia* aus West africa. — Ein neuer *Eciton*-Gast aus Nord-Carolina (pl.). — Ein neues myrmekophiles Silphiden genus aus Costa Rica (fig.). — E. Hintz : Ost afrikanische Cleriden. — J. Weise : Coccinellen aus Ostafrika (Usambara). — A. Schultze : Beschreibung neuer Ceutorrhynchinen. — Dr. G. Kraatz : Ueber das Männchen der *Dialithus magnificus* Parry. — Nachträge zur monographischen Revision der Gattung *Popillia*. — Verzeichniss der *Popillia* und *Ischnopopillia* in Vorder-Indien gesammelt von Herrn

[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

CONGRÈS ANNUEL.

Séance du 23 février 1898

Présidence de M. E.-L. BOUVIER

MM. A. Argod (de Crest), — F. de Beauchêne (de Vitré), — A. Bellevoye (de Reims), — J. Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines), — A. Fauvel (de Caen). — H. Gadeau de Kerville (de Rouen), — Valéry Mayet (de Montpellier). — L. Mesmin (de Bussière-Poitevine). — M. Nibelle (de Rouen), — E. Olivier (de Moulins), — le Rév. P. J. Pantel (du Puy), — M. Pic (de Digoin), assistent à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la précédente séance, le Président prononce l'allocution suivante :

Messieurs,

Avant de prononcer l'ouverture du huitième Congrès annuel de la Société, je me fais un plaisir de constater que vous avez répondu en grand nombre à l'appel de notre Bureau. Je vous remercie tous de cet empressement, mais plus particulièrement nos Confrères de province, qui ont abandonné leurs occupations et leurs foyers pour prendre part à nos travaux et rendre plus intimes les relations amicales qui font le charme de notre Société. Je leur souhaite la bienvenue, et les prie d'être les interprètes de nos sentiments de franche cordialité auprès de ceux qui n'ont pu les accompagner dans ce voyage. Si, comme je l'espère, ils nous arrivent les mains pleines d'observations et de faits nouveaux, nous leur serons une fois de plus redevables du succès de ces réunions annuelles, et le Congrès qui va s'ouvrir ne le cédera en rien à ceux qui l'ont précédé.

Je ne voudrais pas abuser du privilège de la présidence pour accaparer à mon profit le temps restreint dont nous pouvons disposer. Mais puisque nos Confrères de province sont ici plus nombreux que de coutume, permettez-moi de vous entretenir quelques instants de leurs travaux et des importants services qu'ils rendent à la Science.

Nous leur devons plusieurs de ces belles monographies qui ont enrichi, ces dernières années, la littérature entomologique, et qui serviront, j'en suis sûr, à faire éclore de nouvelles générations de chercheurs. En étudiant et concentrant des documents épars et des matériaux dispersés, ils ont fait œuvre de pionniers scientifiques et rendu accessibles aux recherches bien des groupes qu'on n'osait guère aborder jusque-là. C'est à ce point de vue surtout qu'il faut se placer pour apprécier comme il convient les travaux des spécialistes; à l'éparpillement des notes et à la multiplicité des diagnoses, ils substituent en quelque sorte une synthèse; la comparaison et la critique leur font réduire les superfétations, éliminer les non-valeurs, et ils introduisent de la sorte dans la Science un nouvel élément de progrès. L'entomologie descriptive offre à l'étude un champ si vaste qu'il faut forcément s'y restreindre, et s'y restreindre beaucoup, pour arriver à quelque succès; cela dépend du temps, des aptitudes, des matériaux dont on dispose, mais le chercheur a toujours fait œuvre éminemment utile quand il a jeté la lumière sur un groupe, celui-ci fût-il des moins étendus. On ne saurait trop encourager les vaillants travailleurs qui consacrent leurs efforts à des études de cette sorte; en ce qui me concerne, je leur suis profondément reconnaissant, car beaucoup utilisent dans leurs recherches les matériaux de notre Muséum et les mettent en état de servir aux travaux d'autres entomologistes.

Si nous savons gré à nos Confrères de province des études systématiques qu'ils ont entreprises, nous leur sommes plus redevables encore [redacted]

les promeneurs du dimanche y sont fort nombreux, la joie du plein air les rend parfois d'humeur bruyante, et cela ne fait le bonheur ni des Insectes, ni de ceux qui les observent. Je connais un de nos Confrères, entomologiste passionné autant que modeste, qui, pour se livrer en paix à ses études favorites, n'a pas reculé devant l'achat d'un coin de friche favorable qu'il a enclos de toutes parts et transformé en champ d'observation. C'est son harmas, à lui, et je sais qu'il y a fait plus d'une découverte intéressante; mais quelle différence entre ces quelques arpents et le domaine sans limites qu'offre au naturaliste enthousiaste l'immensité de nos campagnes!

J'ai hâte d'en finir, mes chers Confrères; nos instants sont précieux et les discours, même de bienvenue, ne doivent en prendre qu'une faible part. Mettons-nous au travail.

Je déclare ouvert le huitième Congrès annuel de la Société entomologique de France.

La Société accueille par d'unanimes applaudissements les paroles de son Président.

Correspondance. — MM. A. Delugin, le Dr Laboulbène, R. Martin, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance du Congrès

Nécrologie. — Le Secrétaire a le profond regret de faire part à la Société de la mort de l'un de ses plus anciens membres, le commandeur Mariano de la Paz Graells, sénateur, professeur d'anatomie comparée au Musée d'Histoire naturelle de Madrid, décédé le 13 février, dans sa quatre-vingtième année. Le Professeur Graells était membre de la Société entomologique de France depuis 1832.

Changement d'adresse. — M. le capitaine Dattin, officier d'ordonnance de M. le général commandant le génie de la vingtième région, Nancy (Meurthe).

Admission. — M. Gédéon Foulquier, 5, rue Cannebière, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Lépidoptères.*

Présentation. M. le Dr Jules Guiart, chef des travaux pratiques de parasitologie à la faculté de Médecine, 19, rue Gay Lussac, Paris, [*Entomologie générale, parasites*] présenté par M. le Prof. R. Blanchard. — Commissaires-rapporteurs, MM. Ch. Alluaud et J. Künckel d'Herculais.

Budget. — Au nom du Conseil de la Société qui s'est réuni le 7 février 1898 pour examiner le détail des comptes de l'exercice 1897 présenté par M. le Trésorier, M. L. Viard donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Votre conseil, dans sa séance du 7 courant, a examiné les comptes de l'année 1897 et les a reconnus exacts; les pièces comptables sont, comme toujours, parfaitement en règle.

La situation regrettable qui vous avait été signalée l'année dernière au point de vue des retards dans la publication des *Annales* s'est améliorée grâce à l'activité et au dévouement de notre Secrétaire. Le premier trimestre de 1897 a paru à la fin de l'année et les deuxième et troisième trimestres suivront de très près.

Mais en ce qui concerne les cotisations, l'arriéré s'est au contraire augmenté. Il était dû, en effet, au 31 décembre dernier, 268 cotisations représentant une somme de 6.700 fr. En voici le détail :

118	cotisations	de 1897,	sur 332 membres non exonérés.
57	—	de 1896	—
33	—	de 1895	—
21	—	de 1894	—
15	—	de 1893	—
12	—	de 1892	—
8	—	de 1891	—
et 4	—	de 1890	—

Total : 268 cotisations en retard, tandis qu'il n'y en avait que 157 à la fin de 1896 et 111 à la fin de 1895.

Nous croyons devoir rappeler, à cette occasion, qu'aux termes de [redacted]

En 1897, il restait à capitaliser, sur les exonérations précédentes	1.281 fr. 55 c.
On a reçu, dans l'année, 5 exonérations, soit	1.500 »
Total	2.781 fr. 55 c.
On a acheté 5 obligations pour	2.403 fr. 25 c.
En sorte qu'il reste à placer	378 fr. 30 c.
Auxquels il faut ajouter le produit de la vente des 0.99 c. de rente	33 60
Ensemble	411 fr. 90 c.

Mais, en outre, nous avons à capitaliser, aussitôt que l'état de nos finances le permettra, le montant net du legs Pissot, 810 fr., qui a été encaissé l'année dernière, et, d'autre part, nous pensons qu'il est dans les intentions de tous de remplacer les deux obligations Ouest sorties au tirage en 1896 (983 fr. 80) et qui ont servi à payer l'impression des Tables. Le produit de la vente de ces Tables doit évidemment être placé pour reconstituer notre capital; malheureusement l'écoulement de cet ouvrage se fait lentement; les recettes de ce chef ont été de 204 fr. en 1896 et de 34 fr. 50 seulement en 1897.

Comme ressources applicables aux trois capitalisations à effectuer savoir :

Solde des exonérations et vente de rente	411 fr. 90 c.
Legs Pissot	810 »
Sommes encaissées sur la vente de Tables	238 50
En tout	1.460 fr. 40 c.

nous avons :

Le solde en caisse au 1er janvier 1898	744 fr. 60 c.
Les sommes à recouvrer sur les tirés à part, environ	180 »
Enfin l'excédent des rentrées des cotisations arriérées sur les frais d'impression des 3 derniers trimestres de 1897	mémoire

En résumé, Messieurs, la situation de notre Société continuera à être très prospère, si les cotisations rentrent avec plus de régularité, car le nombre des membres augmente d'année en année : depuis le commencement de 1898 notamment, nous avons eu déjà 8 admissions, dont 1 à titre d'assistant, et une seule démission.

Nous croyons intéressant de remettre sous vos yeux la composition de notre portefeuille.

967 fr. de rente { 524 fr. de 3 0/0
{ 443 fr. de 3 1/2

Et 165 obligations du chemin de fer de l'Ouest, dont 2 provenant de L'*Abeille*.

COMPTES DE L'ABEILLE.

Les recettes se sont élevées, en 1897, à 341 fr. 50 et les dépenses à 494 fr. 60. Heureusement, il restait, des années précédentes, un reliquat de 804 fr. 75 réduit, au 1er janvier 1898, à 651 fr. 65, et, en outre, 2 obligations Ouest qui font, comme il est dit plus haut, partie de notre portefeuille.

Nous vous proposons, Messieurs,

1° d'approuver les comptes présentés par M. le Dr Fumouze et de lui en donner décharge.

2° de lui voter des remerciements pour le dévouement qu'il apporte à l'accomplissement de ses fonctions.

Prix Dollfus 1897. — Conformément aux articles 13 et 59 du Règlement, la Société entomologique de France procède au vote sur les conclusions du rapport de M. L. Bedel au nom de la Commission du Prix Dollfus.

[redacted]

Le dépouillement des votes donne :

Rév. P. M.-J. Belon 47. — L. Planet 46. — Ch. Janet 7. — J.-H. Fabre 5 voix.

Le Président proclame en conséquence, lauréat du Prix Dollfus pour 1897, le Rév. P. M.-J. Belon, auteur de l'*Essai de classification générale des Lathridiidae*.

Distinctions honorifiques. — M. F. Decaux a été promu Officier de l'Instruction publique.

— M. M. Cayol a été nommé Officier d'Académie.

Communications.

Les chenilles de l'*Hippophaë rhamnoides* L.

Par P. Chrétien.

Bien peu de chenilles ont été signalées comme vivant aux dépens de l'*Hippophaë rhamnoides*.

L'auteur des *Pflanzenfeinde*, qui pourtant mentionne avec tant de complaisance les espèces de chenilles les plus vulgaires et les plus polyphages que l'on peut rencontrer sur une plante, ne cite que trois espèces pour l'*Hippophaë* : *Vanessa V-album* Gn., *Deilephila hippophaes* O. et *Gelechia acupediella* v. Heyd. (*hippophaella* Schrk.).

D'autres auteurs donnent encore deux espèces : *Dasychira fascelina* L. et *Simyra nervosa* Hb.

C'est tout ce que j'ai trouvé dans les livres ; sur l'arbrisseau lui-même, j'ai trouvé bien plus.

Je n'ai pas fait de recherches spéciales sur ce végétal ; je ne l'ai pas inspecté non plus aux époques les plus favorables ; néanmoins, je crois utile de dresser la liste des espèces de chenilles qui s'en nourrissent, tant à cause de leur nombre quatre fois supérieur à celui qui était déjà connu, qu'en raison de l'intérêt qu'elles offrent au point de vue de la distribution géographique des espèces, plusieurs d'entre elles étant nouvelles pour la faune française.

En outre, les localités dans lesquelles j'ai visité des *Hippophaë* sont si restreintes qu'il me semble de toute nécessité de bien les préciser.

C'est d'abord dans les Hautes-Alpes (H.-A.), l'entrée de la vallée de la Cerveyrette. Quelques chasses en juillet et août 1896.

Ensuite, dans l'Ardèche (Ard.), la petite île du Rhône appelée Printegarde et qui s'étend de l'embouchure de l'Eyrieux à celle du ruisseau

de Monteillet; l'*Hippophaë* y est rare et réduit à l'état d'arbrisseau rabougri. Une seule chasse en septembre 1896. Enfin, dans les Basses-Alpes (B.-A.), à Faucon, en amont, et à Saint-Pons, en aval de Barcelonnette, quelques chasses en juillet et août 1897.

Les chiffres indiquent les mois des captures.

1. *Thecla rubi* L., 7, B.-A.

2. *Lycaena Argus* L., 7, B.-A.; 8, H.-A.

3. *Deilephila hippophaës* Esp., 7 et 8, H.-A. et B.-A ; 9, Ard.

Dans l'Ardèche, ce Lépidoptère a deux générations : la chenille se prend d'abord une première fois en juillet et une seconde fois en septembre et octobre (Dr Nyer, *Bulletin de la Société des sc. nat. et hist. de l'Ardèche*).

4. *Dasychira selenitica* Esp. 8, B.-A. — Ce Lépidoptère paraît être très rare en France. Le premier sujet pris en France l'a été par Maurice Sand, au bois de Morthomiers (Cher). En septembre 1890, j'ai reçu de M. de Courtry le dessin d'une chenille qu'il avait trouvée à Saint-Martin-Vésubie et dont il désirait connaître le nom : c'était cette *selenitica*. Elle n'a pas été rencontrée ailleurs.

5. *Lasiocampa tremulifolia* Hb., 7, B.-A.

6. *Saturnia pavonia* L., 7 et 8, H.-A.

7. *Acronycta euphorbiae* F., 8, H.-A.

[redacted]

conséquent loisible à cette espèce d'Eupithécie ou de rester *innotata* ou de le redevenir.

Je servis à ces chenilles des feuilles et des fleurs de ces diverses *Artemisia* ; elles n'y touchèrent pas. Et cependant, comme je l'ai dit, cette Eupithécie du *Myricaria germanica* mange l'*Hippophaë rhamnoides*.

La *tamarisciata* n'avait pas encore été trouvée en France.

14. *Teras hippophaëana* v. Heyd., 8, B.-A. — Espèce nouvelle pour la faune française.

15. *Teras variegana* Schiff., 7, H.-A. — Les papillons obtenus sont grands et bien colorés.

16. *Dasystoma salicella* Hb.

17. *Gelechia hippophaëlla* Schrk., 7, H.-A. et B.-A. — Espèce nouvelle pour la faune française.

18. *Teleia Wagae* Now., 7, 8 et 9, B.-A.; 5, 6 et 9, Ard. — Cette chenille vit dans les pousses terminales dont les feuilles sont réunies et attachées par des fils de soie. Elle est fusiforme et d'un jaune verdâtre sombre : verruqueux très nets, noirs, les suprastigmataux plus gros que les autres, poils blonds : tête brun-jaunâtre clair, ocelles noirs ; écusson, clapet et pattes écailleuses de la couleur de la tête, mais plus pâles.

Chrysalide brun rougeâtre, comprimée sur le dos : ptérothèques ne dépassant pas le bord antérieur du neuvième segment : extrémité anale conique, arrondie, sans pointe, mais portant sur le dessus une rangée de quatre à six soies raides.

Cette *Teleia*, qui a deux générations, a été placée par Nowicki (*Z. b. V.*, 1865, 187) dans le voisinage des *Teleia notatella* Hb. et *proximella* Hb. La chenille de cette dernière est fort différente : elle a des bandes latéro-dorsales brunes qui font défaut à la chenille de *T. Wagae*. La chenille de *T. notatella* en diffère également par ses verruqueux qui sont plus petits, bruns et non noirs, et par l'absence de trait écailleux noir situé de chaque côté du premier segment au-dessous de l'écusson. Ce trait se trouve sur les chenilles des *Teleia luculella* Hb. et *triparella* Z. Et comme, sauf la couleur, les papillons des *Teleia triparella* et *Wagae* offrent entre eux une grande ressemblance, pour ces deux espèces très voisines.

La *Teleia Wagae* Now. est nouvelle pour la faune française.

Au total, cela fait vingt et une espèces de chenilles connues qui vivent de l'*Hippophaë rhamnoides*. Le nombre sera certainement aug

menté quand des recherches nouvelles auront été faites, surtout dans des localités différentes de celles où j'ai chassé.

Il serait, en particulier, très intéressant de savoir quelles sont les espèces qui s'en nourrissent dans les dunes de notre littoral de la mer du Nord, où, paraît-il, cet arbrisseau est abondant.

Sur les *Cephalonomia* [Hymén. Proctotryp.] parasites des larves de Ptinides

Par Alfred Giard.

En 1894, dans son beau mémoire sur les métamorphoses des Ptinides publié dans nos *Annales* (t. LXIII, pp. 460-504), M. le Capitaine Xambeu a fait connaître (p. 468-470) la larve et l'insecte parfait ♂ et ♀, d'un Hyménoptère parasite des larves de *Ptinus brunneus* Duft. Notre collègue rapportait ce parasite au genre *Scleroderma* créé par Latreille en 1809, mais mieux défini par Westwood en 1839. Avec une réserve d'autant plus louable qu'elle est plus rare, M. Xambeu n'a pas donné de nom spécifique à l'insecte dont il publiait cependant une description assez détaillée.

Comme cette description avait fait naître quelques doutes dans mon esprit, j'en référai à l'auteur qui voulut bien me communiquer libéralement ses types et m'engager à publier les observations, *même critiques*, que leur examen pourrait me suggérer. Inutile de faire remar-

[redacted]

justice, porter le nom de *Cephalonomia Xambeui*. Il se rapproche beaucoup de *C. nubilipennis* Ashm., de la Floride, dont on ne pourra le distinguer que par une diagnose différentielle très précise.

Un autre motif m'empêche d'ailleurs de proposer d'une façon ferme le nom de *C. Xambeui*.

Lichtenstein a publié naguère dans notre *Bulletin* [5 IV. 1874, p. xxx], une courte et vague description d'un parasite de *Ptinus fur* L. qu'il a nommé *Gonatopus ptinorum*. Le Dr A. Dours à qui Lichtenstein avait communiqué ce parasite l'avait pris, en effet, pour un représentant de la famille des *Dryinidae*. Mais les quelques indications fournies par le savant Montpelliérain, notamment l'existence d'un mâle ailé, à *ailes sans nervures*, montrent bien que le parasite de *Ptinus fur* ne peut appartenir au genre *Gonatopus*, et il n'est pas douteux pour moi qu'il s'agit en réalité d'un *Cephalonomia*, *C. ptinorum* Licht., peut-être identique à celui que M. Xambeu a obtenu des larves de *Ptinus brunneus*.

Tout ce que je sais des mœurs du genre *Gonatopus*, et même de la famille des *Dryinidae* en général, me porte à considérer ces Proctotrypides comme parasites des Homoptères Jassides, etc. sur lesquels ils déterminent (à l'état larvaire) des galles animales (*zoothylacies*) fort remarquables.

Les *Cephalonomia* et les genres voisins, de la famille des *Bethylidae* (*Anoxus*, *Laelius*, *Atelepterus*, *Pristocera*) sont au contraire parasites des larves de Coléoptères xylophages (*Bostrichidae*, *Cisidae*, *Scolytidae*, *Byrrhidae*, *Ptinidae*, *Cucujidae*, *Cerambycidae*).

Ashmead a décrit, sous le nom de *Laelius trogodermatis*, un *Laelius* dont il avait trouvé deux exemplaires (♂ et ♀) dans la collection Belfrage avec l'indication : « obtenus de la larve de *Trogoderma dorsale* ». Mais, comme les larves de *Dermestidae* du genre *Trogoderma* vivent souvent en parasites aux dépens de larves xylophages, il peut rester quelque incertitude sur l'observation de Belfrage.

A ce propos je dois faire remarquer que les indications éthologiques relatives aux *Cephalonomia* résumées dans le précieux *Catalogus Hymenopterorum* de Dalla Torre (vol. V, p. 557) pourraient induire en erreur si on les prenait au pied de la lettre. La plupart des espèces de ce genre sont indiquées en effet d'après Ashmead, comme parasites d'Hyménoptères Cynipides. Mais Ashmead lui-même fait observer fort justement (*Monogr. North Amer. Proctotryp.*, p. 49) que très probablement ces Proctotrypides ne sont pas réellement parasites des larves des Cynipides, mais bien plutôt de quelque autre larve inquiline des galles et, quoique Ashmead ne décide pas s'il s'agit de larves de Diptères, de

Lépidoptères ou de Coléoptères, il incline visiblement et avec raison, je crois, vers cette dernière hypothèse.

La larve de *C. hyalinipennis*, espèce voisine de *C. nubilipennis*, vit souvent dans les galles de Cynipides (*Amphibolis cinerea, Holcaspis omnivora*); mais Chittenden l'a vue aussi parasiter un Scolytide, *Hypothenemus eruditus*, des vieilles branches du Figuier cultivé.

La découverte par M. Xambeu d'un exemplaire de *Cephalonomia* semblable aux mâles (par conséquent pourvu d'ocelles) mais aptère, est un fait très curieux qui semble indiquer dans ce genre un polymorphisme sexuel (mâles dimorphes) non encore signalé jusqu'à ce jour chez les Proctotrypiens.

Descriptions de trois Carabiques nouveaux des bords de la mer Noire et du Caucase [Col.]

Par l'abbé A. Carret.

Poecilus Argodi n. sp. — Elongato-angustatus, niger, nitidus, prothorace elytrisque viridi-cyaneo aut viridi-violaceo laete marginatis, antennis, palpis pedibusque omnino nigris. Capite subangusto, elongato, subtilissime rugatiusculo, sat profunde bifoveolato; oculis grandibus et prominulis; antennis longitudine basin pronoti vix attingentibus, tribus primis articulis perspicue sulcatis, glabratis, ceteris piceo-fuscis perparumque fulvo-tomentosis. Pronoto quadrato, convexo, abrupte ad latera deflexo, antice visibiliter emarginato, angulis sat producto, margine regulariter rotundato, ante basin laute explicito *inque modum tegulae* insolite recurvato; linea longitudinali bene sulcata, utrinque basi fortiter biimpressa subtiliterque circumpunctata. Scutello triangulari, laevigato. Elytris subparallelis, lateribus marginatis, apice laxo-rotundatis, fortiter striatis, subtilissime punctatis, interstitiis convexis, laevibus, 3° tripunctato. Subtus nigro-piceus, satis nitidus, episternis punctulatis, abdomine omnino laevi. — Long. 12-13 mill.

♂ robustior, magis aere-nitens, tribus primis tarsorum articulis dilatatis subtusque dense setoso-contextis.

♀ Angustior et magis cyaneo-nigrante lucens.

Ex Armenia turcica : Tokat.

Allongé, assez étroit, presque parallèle, noir brillant, avec la marge du prothorax et des élytres d'un noir nuancé de vert, de bleu, de violet et de cuivreux suivant le rayon visuel auquel l'insecte est soumis.

— Tête assez étroite, allongée, dégagée du pronotum, brillante, paraissant à la loupe couverte de petites rides transversales; impressions interoculaires longues, profondes et imponctuées. Yeux grands, assez saillants. — Antennes ne dépassant pas la base du pronotum : les trois premiers articles glabres et d'un noir d'ébène, les autres bruns de poix et finement tomenteux, 3-10 fortement comprimés. — Prothorax quadrangulaire, à peu près aussi large que long, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, convexe, très déprimé sur les bords, échancré sur le devant, angles antérieurs plus avancés dans le ♂ que dans la ♀, obtus, bords régulièrement arqués d'avant en arrière, séparés du disque par un sillon latéral très étroit en commençant, mais qui va s'élargissant et se creusant en large gouttière vers la base; celle-ci sinuée; angles postérieurs obtus et émoussés; ligne médiane bien visible, bordée sur toute sa longueur de légères rides transverses et ondulées; impressions basales très remarquables : l'interne longue, fine quoique profonde, en forme d'entaille légèrement inclinée en dedans et remontant jusqu'au milieu du disque; l'externe moins longue de moitié, mais plus large et plus profonde, limitée en dehors par un fort bourrelet l'isolant du chéneau marginal et se terminant à l'angle par un gros point sétifère; quelques points vagues et irréguliers près de la base et autour des impressions. — Écusson en forme de triangle, uni. — Élytres allongés, brillants, assez convexes, aussi larges que la base du prothorax, moins cependant que lui pris dans son plus large développement, côtés presque parallèles, très lâchement arrondis vers l'extrémité qui ne paraît pas être sinuée, fortement striés et très faiblement ponctués; intervalles convexes, lisses, 3 gros points sur le troisième; la série marginale formée de gros points serrés aux deux bouts, mais plus espacés dans le milieu. Strie scutellaire courte et comme brusquement arrêtée par le passage de la première dorsale qu'elle sépare de l'écusson. — Dessous noir de poix, brillant, finement pointillé sur le prosternum, presque rugueusement ponctué sur les épisternes méso- et métathoraciques, lisse sur l'abdomen et les fémurs; tibias intermédiaires et postérieurs hérissés de piquants noirs ainsi que la face inférieure des tarses; épines des tibias antérieurs tronquées, rougeâtres ainsi que les ongles.

Cette espèce doit prendre place près du *P. Koyi* Germ. : elle lui ressemble pour la couleur et la forme générale, mais elle s'en distingue tellement par la nature du prothorax décrite ci-dessus, que je crois inutile d'insister ici sur les autres caractères différentiels.

Je me fais un plaisir de dédier cette intéressante espèce à M. Albert

Argod qui a bien voulu me la communiquer et m'en enrichir. — (Coll. Argod et la mienne.)

Acinopus rotundicollis n. sp. — Elongatus, convexus, nigro-lucidus, capite pronotoque nitidioribus, subtus rufo-piceus, cruribus tibiisque brunneis, tarsis, palpis atque antennis ferrugineis. Capite subquadrato, crasso, brevi, oculis globosis satque prominulis; fronte leviter convexa, bifossulata nonnullisque rugis confuse notata; epistomate fortiter arcuato medioque in duplicem rugam plicato; labro trapezoidali, bilobato, longitudinaliter semisulcato pluribusque setis apice munito; antennis vix ad humeros pertingentibus, scapo cylindriformi, breviusculo, plurisetoso, 2° articulo breviore, angustiore, quasi turbinato, 3° fere duplo praecedente longiore, subclaviformi, 4-10 subaequalibus longitudine, mediis tamen amplioribus, manifeste compressis, tenuissimaque pube subtiliter sericatis, ultimo subtruncato. Prothorace semilunari, paulo cervice cum oculis latiore, convexo, circummarginato, antice perparum contracto, recte truncato, angulis paene rectis, vix prominulis, lateribus usque ad mediam basin tam exacte rotundis ut anguli postici nullo modo distinguantur; dorso longitudinaliter sulcato passimque undatis strigis subtilissime decorato; basalibus impressionibus obsoletissimis. Scutello perangusto, triangulari et nitido. Elytris oblongis, convexis, maximam prothoracis latitudinem haud superantibus, apice subrotundatis, levissime acuminatis atque sinuatis, sat profunde striatis, striis vix perspicue punctatis, interstitiis subconvexis et laevigatis. Corpore subtus toto densis punctis porisque

[redacted]

drangulaire, épaisse, courte, avec les deux impressions bien marquées et entourées, surtout dans le haut, de rugosités irrégulièrement disposées; front lisse, légèrement bombé. — Antennes plus sensiblement robustes dans les articles médians, les derniers s'amincissent très visiblement. — Prothorax moins échancré sur le devant et les angles moins saillants; en arrière des angles, les bords s'élargissent un peu jusqu'au point de la marge marqué d'un pore sétigère. A ce point le prothorax atteint sa plus grande largeur, mais à partir de là les bords s'arrondissent en un demi-cercle parfait, de sorte que les angles postérieurs sont complètement effacés, comme dans le genre *Pangus*. Le milieu seul de la base est brièvement tronqué; les impressions basales, assez bien accusées dans le *megacephalus*, sont remplacées par quelques petites rugosités dans le *rotundicollis*. — Élytres moins parallèles, plus ovales, moins saillants à l'angle humeral et moins brusquement arrondis au bout.

Conforme, pour le reste, au *megacephalus*.

Cette espèce provient des environs d'Aresch, situé dans la partie occidentale du Caucase et sur les bords du fleuve Koura. Je dois à l'amabilité de M. Louis Mesmin la bonne fortune d'avoir décrit cette nouvelle espèce. Je compte bien qu'il me procurera encore le plaisir d'en voir bientôt le [illegible]. — (Coll. L. Mesmin et la mienne.)

Zuphium Schelkownikowi n. sp. — **Elegans, elongatulum, depressum, obsolete pubescens omninoque testaceum, fulvius cervice et pronoto nitidiusque. Capite gracili, apice rotundato, antice triangulari, arenata inter antennas subtiliterque punctulata, impressione vix notato, vertice laevi, planiusculo, juxta oculos nigros et latitudine genas visibiliter excedentes triseloso: antennis gracilioribus, longitudine ter quadrantem corporis partem attingentibus; scapo spissato, paululum claviformi, longitudine tres sequentes articulos adaequante, subtilissima pube duabusque setis quarum una in medio, altera subapicali distincto: 2° articulo sequente duplo breviore, subovali, ceteris sub-aequalibus, filiformibus, brevi sericeaque pube omnino albescentibus; ultimo praecedente haud breviore, sed apice attenuato. Pronoto cordiformi, plano, antice dilatato, subrotundato, posticos ante angulos fortiter sinuato, acute reflexo, lateribus tenuissime marginato, duabus, quarum una anteriorem versus angulum, altera angulo in ipso posteriore sita, setis munito, basi laute triimpresso: impressione utraque laterali longiore secusque marginem incurvo vixque perspicue sulculo ad anticum angulum obsoletissime continuata; linea mediana tenuissima tantummodoque sub instrumento majorante [illegible] a-**

Elytris longitudine caput et pronotum adaequantibus, ferme rectangularibus, planis, subcostulatis, dense subtiliterque punctatis, tenuissime tomentosis, basi marginatis, circa scutellum depressis, angulis rotundatis, margine subhumerali 4 vel 5 poris longe setiferis ornatis, apice sinuato-truncatis, quasi corrugatis, plurisetosis, tandem sutura apicali perfecte rotundis. Duobus abdominis ultimis segmentis elytra excedentibus; subtus dense et fortiter punctatum et, ut supra, villosum; segmentis intermediis foveola large excavatis, penultimo praecedente duplo latiore, ultimo brevissimo, triangulari. — Long. 5,5 mill.

Ex Caucaso : Aresch, in provincia Jelizabethopol.

Cette espèce est voisine du *Z. damascenum* (1) Fairm. (Bull. Soc. Ent. Fr., 1896, page 344); elle en a la forme, la couleur et la pubescence; elle s'en éloigne par : les antennes plus grêles, au 1er article visiblement plus long et au dernier également plus allongé et moins fusiforme; les yeux plus convexes et débordant légèrement plus les joues; le prothorax plus arrondi vers les angles antérieurs; les deux impressions latérales qui, profondes à la base, se continuent, en suivant la courbure de la marge et vont par un faible sillon obsolète mais pourtant bien visible à la loupe, se perdre à la hauteur des pores sétigères placés en arrière des angles antérieurs. Ce sillon laisse entre lui et la marge un espace d'un 1/2 mill. environ, qui se présente à la loupe sous l'aspect d'un léger bourrelet costiforme. La base est moins échancrée et les angles postérieurs plus aigus. Les élytres sont plus longs, plus larges, plus déprimés vers la suture; les premières côtes dorsales sont plus

[redacted]



caractères suivants : Bourrelet frontal limité en dessus et en dessous par une carène, rides frontales convergentes autour de trois centres différents, leur ensemble représentant grossièrement la partie supérieure d'une fleur de lis. Prothorax sans strigosités latérales, ponctué fortement sur les côtés. Carène du dernier segment abdominal n'atteignant pas le bord de l'échancrure. Couleur générale d'un rouge cuivreux. Les autres caractères sont ceux de *Chrysobothris dorsata*.

Patrie : Gabon (1 exemplaire de ma collection).

Chrysobothris strigicollis n. sp. — Long. 10 mill. — Étroit, assez allongé, d'un vert olivâtre avec des reflets pourprés en dessus, dessous bronzé. Tête avec de gros points ocellés sur le vertex et quelques strigosités concentriques sur le front, celui-ci avec un gros bourrelet bien délimité en dessus et en dessous, n'atteignant pas les bords et arrondi sur les côtés. Vertex sillonné, le sillon prolongé sur le bourrelet. Pronotum entièrement couvert de strigosités aussi fortes sur le disque que sur les côtés, un peu plus large en avant qu'en arrière, à côtés faiblement courbés, bisinué à la base et au sommet avec les angles antérieurs aigus très peu abaissés, les postérieurs aigus et arrondis, lobe médian de la base arrondi. Élytres rugueusement ponctués, plus fortement à l'épaule, beaucoup plus larges que le pronotum à la base, subparallèles jusqu'aux deux tiers, séparément arrondis au sommet, avec les dents apicales à peine marquées; munis de deux fossettes à la base et unis sur le disque. Dessous plus brillant, saillie prosternale fortement dilatée à la base et au sommet, entièrement rebordée, couverte de gros points. Abdomen finement ponctué, lisse à la base des segments, dernier segment avec des strigosités courbes et une carène aiguë ne formant pas saillie dans l'échancrure qui est arrondie; bords latéraux des segments avec une impression finement granuleuse et pubescente de chaque côté. Fémurs renflés, ridés transversalement, dents des fémurs antérieurs très aiguës.

Patrie : Abyssinie, Alitiena (1 exemplaire de ma collection).

Chrysobothris Lethierryi n. sp. — Long. 9 mill. — Entièrement bronzé. Tête ponctuée, front avec des rides concentriques disposées autour de trois centres différents, portant un gros bourrelet transversal limité en dessus et en dessous par un sillon profond, vertex à peine sillonné. Pronotum plus large à la partie antérieure, à côtés régulièrement courbés, bord antérieur saillant au milieu, postérieur fortement bisinué avec le lobe médian arrondi, disque ponctué, les points formant quelques petites rides, bords latéraux avec de fortes

strigosités. Strie latérale située un peu en dessous du bord, séparée de celui-ci par un espace lisse, très étroit, accompagnée d'une seconde strie très rapprochée dont elle est séparée par un fin bourrelet brillant. Écusson très petit, lisse, à angles très aigus. Élytres ponctués et finement rugueux, plus larges que le pronotum à la base, droits sur les côtés jusqu'aux 2/3, puis régulièrement atténués jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis avec les dents apicales très petites et uniformes, munis de deux fossettes à la base et d'une large impression non délimitée au milieu du disque. Abdomen avec le 1er segment strigueux sur les côtés, les suivants très finement ponctués, avec, de chaque côté, une forte impression pubescente, triangulaire, limitée en dessous par une fine strie. Dernier segment avec une carène aiguë, un peu saillante dans l'échancrure qui est arrondie et limitée par un sillon semi-circulaire. Fémurs antérieurs renflés, munis d'une dent dirigée en dedans, lisses, avec de fines strigosités et quelques gros points au sommet.

Patrie : Zanguebar (1 exemplaire de ma collection provenant de la collection Lethierry).

Cette espèce ressemble beaucoup par la forme à *Chrysobothris cyanicollis* Lap. et G. mais avec le pronotum dilaté en avant et non sinué sur les côtés. Par la coloration elle se rapproche de *C. dorsata* F. dont elle se distingue par sa forme très courte, son pronotum bistrié sur les côtés, etc.

Belionota madagascariensis n. sp. — Long. 18-20 mill. — Al-[redacted]

qui est épineuse; ornés de cinq côtes dont les médianes se réunissent avant d'atteindre le sommet, fortement ponctués. Prosternum renflé, à peine ponctué, abdomen largement sillonné sur tous les segments, assez fortement ponctué, avec une large impression sur les côtés de chaque segment.

Patrie : Madagascar (2 exemplaires de ma collection).

Cette espèce ressemble à *Belionota canaliculata* F. : elle en diffère par la forme de l'écusson qui, dans cette dernière espèce, n'atteint jamais le sommet de l'angle basal des élytres et dont la ponctuation est éparse sur toute la surface, enfin par la couleur rouge du dessous.

J'ajoute ici une variété curieuse du même genre.

Belionota sumptuosa v. **tricolor** var. nov. — Cette variété diffère de la forme typique par la coloration des élytres qui sont d'un rouge feu sur le tiers antérieur passant au bleu foncé sur les deux tiers postérieurs.

Patrie : Amboine (1 exemplaire de ma collection).

Orthoptères rares ou nouveaux pour la France

Par J. Azam.

Geomantis larvoïdes Pantel. — Cette remarquable Mantide a été découverte en 1886, en Espagne, par le P. J. Pantel, qui l'a décrite dans les *An. de la Soc. Esp. de Hist. Nat.*, t. XXV, 1896.

C'est dans un groupe nouveau pour la Faune européenne que cette Mantide a trouvé sa place, le groupe des *Gongyletae*, et ce à cause de la brièveté du pronotum et de la longueur du premier article des tarses.

De plus il a fallu créer un nouveau genre pour elle, le genre *Geomantis* Pantel.

Trouvée pour la première fois aux environs d'Uclés et du Sitio (*Pantel*), je l'ai rencontrée l'année dernière, courant sur le sable, à Fréjus (Var) non loin de la mer.

Le P. J. Pantel, à qui j'ai communiqué la ♀ trouvée à Fréjus, m'écrit :

Cet exemplaire présente vis-à-vis de ceux de l'Espagne centrale des différences assez accentuées qui respectent, toutefois, la physionomie de l'espèce. La taille est plus grande, le tégument plus lisse et peut-être aussi plus consistant ; les grains calleux du pronotum sont blanchâtres au lieu d'être noirs. Au bord interne des fémurs antérieurs

on compte 12 épines au lieu de 10, depuis le genou jusqu'à la gouttière oblique qui reçoit le harpon terminal du tibia. Une telle différence dans le nombre des épines est assez frappante et facilement, à première vue, on pourrait s'en exagérer la portée, mais il est clair qu'on est simplement lié à la taille robuste particulière à cette forme géographique. On sait que l'armure des fémurs antérieurs fournit de bons caractères de genres ou même de groupes plus élevés, si l'on considère les épines discoïdales ou les fortes épines du bord externe, mais les épines ordinaires du bord interne sont loin d'avoir la même valeur.

Je crois inutile d'insister sur l'intérêt exceptionnel qui s'attache à la découverte de cette espèce sur notre sol. Elle fait entrer, dans la Faune française, le seul représentant européen jusqu'ici connu de la sous-tribu des *Gongpetae*, tout en étendant vers le nord l'aire d'habitat de ce type quelque peu étrange. Son existence se comprenait plus aisément en Espagne, où on pouvait le considérer avec tant d'autres comme une épave de la Faune africaine, restée de ce côté de Gibraltar.

Cette manière de voir pourra encore être maintenue, mais à la condition de concevoir que l'espèce s'est avancée vers le nord le long de la côte méditerranéenne.

Bacillus Rossii Fabricius. — Bagnols (Var) vers la Mine des Vaux, sur les bords du Reyran (2 ♂).

MM. Piel de Churcheville, par l'élevage du *B. gallicus* qu'ils poursuivent depuis plusieurs années, viennent de trancher une question très importante, en obtenant une deuxième génération parthénogénési-

[redacted]

Ramburia hispanica Rambur. = *Arcyptera hispanica* = *Stethophyma hispanicum* (Actas de la Soc. Esp. de Hist. Nat., junio 1897, p. 168).

J'ai trouvé, en septembre dernier, cette rare espèce entre Tourves et Mazaugues, sur les derniers contreforts de la Sainte-Baume, à 38 kilomètres de la mer à vol d'oiseau et à une altitude de 400 à 450 mètres. Je ne l'avais jamais rencontrée au-dessus de 150m d'altitude.

Les individus français, surtout les ♀, sont plus petits que ceux provenant d'Espagne; les ailes et les élytres sont plus courts, ils dépassent à peine l'apex de l'abdomen; la couleur est plus foncée, la ligne claire allant du vertex à l'extrémité des élytres est plus étroite; les tibias postérieurs sont d'un bleu plus sale.

Sphingonotus arenarius Lucas. — Cet Orthoptère, qui n'est qu'une variété de l'*azurescens* Rambur, se rencontre aux environs de Tourves, sur la route qui conduit au quartier dit « La fouan de la Figniero »; il doit donc prendre place définitivement dans le catalogue des Orthoptères français.

Oedipoda Charpentieri Fieber. — Cette remarquable espèce allait disparaître du catalogue des Orthoptères d'Europe, lorsqu'en 1890 le P. Pantel, dans un travail très sérieux et très documenté, a démontré la valeur réelle de cette ancienne espèce.

Par l'étude des types qui ont servi aux descriptions des premiers auteurs, il a pu s'assurer de l'identité de l'espèce de Fieber et de la sienne (*Oed. collina*) et en arrêter définitivement la synonymie (An. Soc. Esp. de Hist. Nat., t. XIX, 410 à 413).

Fieber, dans son *Synopsis*, page 23, indique parmi les habitats de cette espèce le midi de la France; elle a été trouvée, en septembre, à Narbonne, par le P. Capelle. Elle a jusqu'ici été considérée comme rarissime en France (Finot).

Elle n'est pourtant pas très rare dans le Var. Je l'ai trouvée en septembre, octobre et novembre, à Fréjus, sur le sable, non loin du boulevard de la mer, à Bagnols et à Montauroux.

Je n'ai pas encore rencontré en France la variété à ailes roses. Beaucoup de *Charpentieri* provenant de mes chasses ont des couleurs foncées, sans aucune tache blanche. Quelques-unes ont des taches blanches ou d'un blanc [illegible] la tête, le pronotum et les [illegible] cette variété de couleur se rencontre chez certains *Sphingonotus coerulans* [illegible] et [illegible] provenant de Fréjus. Seuls quelques mâles ont [illegible] d'un blanc de lait [illegible] *alba*).

Toutes [illegible] plus trapu que celui du *Oed.* [illegible]. Ainsi

les *coerulescens* pour une longueur de corps de 27 à 29 mill. ont une largeur au métasternum de 7 à 8 mill., tandis que les *Charpentieri* ont la même largeur pour une longueur de 23 mill. seulement. De plus les élytres dépassent l'extrémité de l'abdomen de 4 à 6 mill. chez les *Charpentieri* et de 6 à 8 mill. chez les *coerulescens*.

On peut différencier ces deux espèces, sans difficulté et à première vue, non seulement par les taches blanches, lorsqu'elles ne font pas défaut, mais principalement par le faciès général qui est plus ramassé; par la carène médiane du pronotum qui est moins saillante; par la teinte bleue des ailes qui est plus claire; sa fascie noire, moins longue et moins arquée; la bande radiale noire plus longue, atteignant le quart basilaire de l'aile chez *Oed. Charpentieri*.

Cyrtaspis variopicta Costa. — Dans le *Bulletin de la Soc. Ent. de France*, 1896, page 374, j'ai annoncé la découverte, à Draguignan (Var), du *C. scutata* Charp. M. Bolivar à qui j'ai communiqué cet Orthoptère m'écrit que les *Cyrtaspis* de Draguignan se rapportent au *C. variopicta* Costa et non au *C. scutata* Charp. qui est une espèce du Portugal.

Ephippigera terrestris Yersin. — Trouvé par Yersin entre Fréjus et Grasse (*Bull. de la Soc. Vaudoise*, 1854), cet Orthoptère était resté presque inconnu jusqu'en 1888 (*Bull. de la Soc. d'Ét. sc. et arch. de Draguignan*, t. XVII, p. 26) époque à laquelle je l'ai trouvé en grand nombre à Bagnols (Var). Depuis cette époque, dans mes nombreuses excursions en Provence, j'ai rencontré en diverses localités ce Locus-

[redacted]

Traitement de la Psoriasis des Hespéridées dans le Levant

Par P. Gennadius.

L'*Aonidia aurantii* (Comst.) (1) est un Coccide qui depuis une vingtaine d'années fait dans les plantations d'Hespéridées du Levant de grands dégâts. Ce Gallinsecte attaque de préférence le Citronnier, l'Oranger et le Cédratier, mais on le rencontre aussi, et parfois il cause des dégâts sérieux, sur l'Oranger amer, qui d'ailleurs n'est pas bien répandu ici; sur le Mandarinier on le rencontre rarement, et jamais en grand nombre. C'est justement pour cette cause qu'à l'île de Chio les propriétaires ont commencé depuis quelques années à greffer cette espèce sur les autres Hespéridées qu'ils ne peuvent plus cultiver avec profit à cause de cette Cochenille.

J'ai aussi rencontré l'*Aonidia aurantii* sur la Vigne, le Mûrier, le Lentisque, le *Ficus elastica* et l'*Evonymus japonicus*. Mais ce n'est que sur les Hespéridées (sauf le Mandarinier) et sur l'*Evonymus* que cet insecte se multiplie d'une manière dangereuse; sur les autres plantes mentionnées il ne se rencontre qu'accidentellement et en nombre limité.

C'est aux États-Unis d'Amérique, surtout en Californie, qu'on a le plus expérimenté les moyens de combattre les Coccides; et aujourd'hui on arrive a s'en débarrasser par différents moyens.

Pour débarrasser les Hespéridées de cette Cochenille ainsi que d'autres especes, le moyen le plus apprécié dans le Nouveau Monde est la fumigation des arbres par le gaz cyanhydrique qu'on obtient en traitant le cyanure de potassium par l'acide sulfurique. Mais ce moyen, quoique tres efficace, serait dangereux confié aux mains de nos cultivateurs. Il est d'ailleurs dispendieux parce qu'il nécessite un outillage encombrant et cher (tentes, échafauds, poulies, cordes, etc.).

A l'île de Poros, a Athènes et dernièrement ici (a Chypre) j'ai employé avec succes contre l'*Aonidia aurantii* l'émulsion de savon et de pétrole. Mais ce moyen doit être employé pour cet insecte au moins comme traitement cultural; par conséquent son emploi, augmentant les

(1) Dans les « Annales de la Societe », en 1881 (6e serie, t. I, p. 189), j'ai decrit sommairement ce Gallinsecte sous le nom d'*Aspidiotus coccineus*. Une année plus tard, M. Targioni Tozzetti, l'eminent entomologiste de Florence, l'a décrit amplement sous le nom d'*Aonidia Gennadii* (Relazione intorno ai lavori della R. St. Entomologica Agraria di Firenze per gli anni 1879-82, p. 386).

dépenses annuelles, rendrait la culture impossible aujourd'hui que la concurrence toujours croissante a abaissé les prix des produits des Hespéridées.

Pendant l'année qui vient de s'écouler j'ai expérimenté sur quelques jardins avec la simple solution de savon employée aussi et recommandée vivement par les Américains.

Avec une solution contenant 20 % de savon, et pendant que celle-ci était encore chaude, j'ai lavé à deux reprises des Orangers et des Citronniers très attaqués par l'*Aonidia*, au printemps (avril) et à l'automne (octobre). Les résultats obtenus furent parfaits. Un mois après le second lavage les arbres traités étaient entièrement débarrassées des Cochenilles ; aujourd'hui on ne trouverait pas sur eux un seul de ces insectes vivant.

Mais il faut remarquer que sur une vingtaine de jardins traités aux alentours ou dans la ville même de Nicosie, il n'y en a que trois qui se sont complètement débarrassés. Ceux-ci sont entièrement isolés et loin d'autres jardins contaminés, tandis que les dix-sept autres, traités par le même moyen, le même personnel et aux mêmes époques, se trouvant dans le centre même de l'infection ou non loin d'autres jardins plus ou moins gravement attaqués, se réinfestaient après chaque traitement par de nouvelles colonies de jeunes Cochenilles transportées des jardins avoisinants par le vent.

De cette expérience je puis conclure qu'on peut arriver à nettoyer complètement, même les Hespéridées les plus fortement attaquées par l'*Aonidia aurantii*, en les lavant (avec des pulvérisateurs sans doute)


[redacted]

traités l'automne passé, quoique depuis cette époque nous ayons eu des pluies fortes et continues, portent encore aujourd'hui une grande partie du savon qui a été déposé sur leurs organes par ce dernier traitement.

Mais la solution épaisse de savon en s'appliquant obstrue les pores des feuilles et arrête ainsi la végétation de l'arbre au moins momentanément. Pour prévenir cet obstruction, les Américains conseillent de rincer abondamment quatre ou cinq jours après le traitement les arbres avec de l'eau fraîche. Ce rinçage je le trouve inutile, puisqu'on n'arrivera jamais par lui à enlever entièrement la couche savonneuse déposée sur les feuilles de l'arbre qui ne tarde pas à émettre de nouvelles pousses. D'ailleurs, comme j'ai dit plus haut, la couche savonneuse continue à produire ses effets pendant plusieurs semaines.

La solution de savon a aussi le désavantage de faire tomber ou de tacheter une partie des fruits; mais cet inconvénient est minime en considérant la réelle efficacité du traitement.

En Calabre, en 1885, pour combattre les Cochenilles des Hespéridées on employait le soufre en poudre, comme le faisait savoir dans son rapport de cette année l'agent consulaire de France à Tropaea, M. Matritelli (1). Mais puisqu'on n'a plus reparlé de ce procédé je pense qu'il doit avoir été abandonné.

Pourtant, dernièrement, M. le Dr S. Constantinidis a essayé de nouveau ce traitement, à l'île de Chio, contre l'*Aonidia* des Hespéridées, et dans une brochure qu'il a publiée il dit qu'il a été très content des résultats obtenus.

Selon M. le Dr Constantinidis le soufrage doit se faire pendant les périodes de l'éclosion de l'insecte qui, depuis le printemps jusqu'à l'automne, compte plusieurs générations. Si le traitement s'applique bien en temps voulu, un soufrage réussit.

Dans tous les cas on doit appliquer le soufrage après avoir bien rincé les arbres avec de l'eau fraîche pour que la poudre de soufre se fixe sur les feuilles et les autres parties aériennes de l'arbre. Alors les jeunes Cochenilles, étant encore agiles et ne portant pas de carapace, se couvrent de soufre et meurent.

M. le Dr Constantinidis admet que ce remède n'est pas radical, et que par conséquent il faut l'employer [illegible] les ans, [illegible] traitement cultural. Il doit [illegible] marché [illegible] peu [illegible] Chio [illegible] vraiment il est efficace [illegible]

(1) « Hellenikí Georgía » [illegible]

Descriptions d'espèces nouvelles de *Nepidae* [Hém.]

Par Joanny Martin.

Nepoidea tibialis n. sp. — Fig. 2. — Long. 29 mill. sans les appendices; largeur max. à la base des élytres 5,75 mill.; long. des appendices 21 mill. — D'un brun chocolat, avec le bord antérieur et les côtés du pronotum plus clairs. Tête triangulaire, aiguë en avant des yeux, avec une carène longitudinale médiane. Yeux petits, globuleux. Pronotum avec une échancrure antérieure formant un angle obtus dans lequel s'engage la tête jusqu'aux yeux, les bords libres de l'échancrure n'atteignent pas les angles latéraux antérieurs du pronotum qui sont largement arrondis; bords latéraux sub-parallèles, élargis à partir du tiers postérieur; à base largement échancrée; à angles postérieurs arrondis. Surface du pronotum avec cinq carènes longitudinales : une médiane peu élevée et deux autres, de chaque côté, fortes, largement arrondies, laissant entre elles un sillon profond qui ne s'étend que sur la portion parallèle du pronotum. Écusson plan, finement granuleux, à côtés arqués en dehors. Hanches antérieures, fortes, prismatiques, d'une longueur égale à la moitié de celle du pronotum, plus longues que la moitié des fémurs. Ceux-ci larges, un peu aplatis, à bords presque parallèles, avec un sillon profond dans la moitié distale interne pour recevoir le tibia. Rebords élevés du sillon avec une forte dent à leur naissance, c'est-à-dire au milieu de la longueur du fémur; une dent plus petite avant l'extrémité, près de l'articulation tibio-fémo-

[redacted]

obtus; sa surface avec une faible carène médiane, courte, et deux autres, de chaque côté, arrondies, séparées par de faibles sillons. Écusson plan, finement granuleux, non tuméfié, à côtés arqués en dehors. Hanches antérieures fortes, prismatiques, de la moitié de la longueur du fémur; une dent au milieu de ce dernier, à la base de chacun des rebords élevés du sillon. Tibias antérieurs jaunâtres, bruns à la base, un peu plus courts que la moitié du fémur. Tarses intermédiaires et postérieurs forts, un peu plus courts que le tiers de la longueur des tibias correspondants, pâles, bruns au sommet. Des poils assez abondants, fins, dressés sur les tibias et les tarses. Prosternum avec deux sillons longitudinaux prolongeant les cavités coxales et se réunissant à la base sur la ligne médiane. Mésosternum avec une très faible dépression longitudinale médiane. Sternite du métasternum comme dans l'espèce précédente.

Colombie, *Parzudaki*, 1840. — Un exemplaire. Muséum de Paris.

Cette espèce est très voisine de *N. Volxemi* Montandon. Elle en diffère principalement par la forme de l'échancrure antérieure du pro-



[illegible] *Montandoni* n. sp. — [illegible] *intermedia* n. sp. — [illegible] *Falloui* n. sp.

notum [illegible] médiane [illegible] ses tarses [illegible]

Nepoidea Falloui [illegible]
Long. [illegible]

ment atténuée en avant des yeux, bombée dans la région médiane, inter- et post-oculaire. Pronotum avec une échancrure profonde, arrondie, dans laquelle s'enchâsse la tête jusqu'aux yeux, bords latéraux incurvés en dedans. Surface du pronotum avec trois sillons longitudinaux peu apparents. Échancrure postérieure largement arrondie, peu profonde. Écusson plan, à côtés faiblement arqués en dehors. Hanches antérieures assez fortes, prismatiques, plus longues que la moitié du fémur. Celui-ci un peu aplati, ses côtés sub-parallèles dans la moitié basilaire. Rebords élevés du sillon très dilatés et arrondis dans la portion comprise entre la dent et l'articulation tibio-fémorale. Tibia court, fortement recourbé, jaune clair uniforme. Prosternum sans tubercules, élevé sur la ligne médiane. Sternite du mésosternum hexagonal, avec les angles postérieurs allongés en dents aiguës. Tarse intermédiaire presque égal à la moitié du tibia correspondant. Tarse postérieur égal au tiers de son tibia.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par la forme des fémurs antérieurs et par la présence d'une dent située d'un seul côté du sillon fémoral.

Rio-Grande. — (Un exemplaire de la coll. G. Fallou > Muséum de Paris.)

Nepoidea Montandoni n. sp. — Fig. 1. — Long. 17,5 mill.; larg. 3,25 mill.; long. des appendices 6 mill. — De couleur brun chocolat. Tête bombée entre les yeux. Pronotum plus largement échancré en avant que dans les espèces précédentes. Les bords de l'échancrure atteignent

[redacted]

Description de la larve adulte du *Julodis albopilosa* Chevr. et remarques sur divers caractères des larves de Buprestides

Par Pierre Lesne.

Lors d'un séjour en Algérie, en 1892-93, je trouvai accidentellement, vers la fin du mois de janvier, près de la Bouzaréa, sur le sol d'un sentier où venait de passer une file d'ânes chargés de troncs et de racines d'arbres, une larve d'assez grande taille, d'un facies tout spécial, qui me parut intéressante.

L'an dernier, classant une partie de mes récoltes conservées en alcool, je fus frappé, en examinant cet insecte, de la forme insolite de ses mandibules et de la grande ressemblance avec celles de la jeune larve de *Julodis* décrite récemment par M. J. Künckel d'Herculais (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. cxii). Ses caractères, pour la plupart, la rapprochaient de cette dernière et j'acquis la conviction que l'une et l'autre appartenaient à la même espèce. Cette conviction devint une certitude lorsque je pus étudier, grâce à une obligeante communication de M. René de la Perraudière, quelques dépouilles larvaires du *Julodis albopilosa* Chevr., dépouilles encore contenues dans la coque de transformation façonnée par la larve (1).

Description.

Long. 31 mill. environ. — Corps allongé, élargi dans la région thoracique, atténué en arrière, légèrement incurvé comme celui des larves de Cétonides; thorax subcuboïde; abdomen comprimé, plus haut que large, donnant, en coupe transversale, un contour ellipsoïde tronqué plus grand qu'une demi-ellipse. Face ventrale de l'abdomen déprimée, étroite. Corps jaunâtre clair avec les antennes et les palpes bruns, les mandibules brun foncé et les stigmates roux. Téguments mous, couverts d'une pilosité assez abondante, très fine, blonde, composée de poils sétiformes assez longs; plaques prothoraciques plus résistantes; cuticule lisse, non spinuleuse.

Tête rétractée dans le prothorax, enveloppée d'une ample membrane articulaire pubescente qui ne laisse paraître au dehors que l'épistome, les antennes et les organes buccaux. Épistome légèrement échancré en avant. Pleures céphaliques fournissant à leur bord antérieur, près de

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 113.

leur angle inféro-interne, une apophyse aplatie, arrondie au bout, fortement chitinisée.

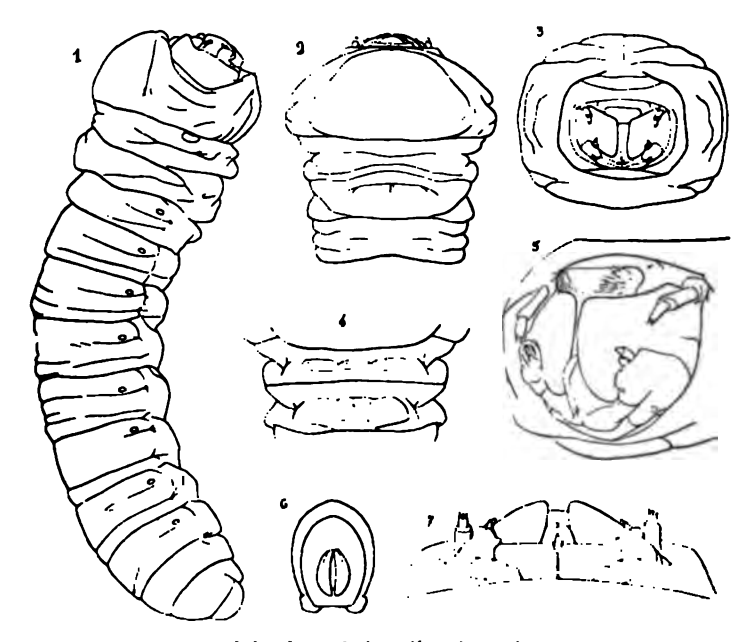
Antennes assez longues, plus développées que chez les autres larves de Buprestides, insérées au-dessus de la base des mandibules, triarticulées, les deux premiers articles entièrement chitinisés, glabres. Premier article plus large et près de deux fois aussi long que le suivant, un peu élargi à l'apex, déprimé, sa face inférieure concave, pouvant s'appliquer exactement sur la surface mandibulaire; deuxième article cylindroïde, un peu déprimé, muni de trois soies apicales; troisième article extrêmement petit, conoïde, entièrement membraneux, dissimulé dans la cupule terminale de l'article précédent.

Labre transverse, environ quatre fois aussi large que long, épais, arrondi au bord antérieur, hérissé de chaque côté de poils raides, courts.

Mandibules grandes, fortes, leur région basilaire tétragone, leur partie apicale comprimée, formant une lame verticale à bord terminal émoussé. Fossette articulaire supérieure assez grande; condyle inférieur large, non rétréci en col à sa base, en rapport avec une crête diagonale de la face externe de la mandibule; môla nulle. Lame apicale prolongée inférieurement, convexe en dehors, concave à la face interne, celle-ci brièvement bicarénée longitudinalement vers l'angle supéro-apical.

Mâchoires grandes, s'avançant au-dessus des mandibules dont elles recouvrent une partie de la surface inféro-externe. Comme celles des [redacted]

ralement et soudé de chaque côté à la base de la mâchoire ; 2° une région apicale formant une pièce large, membraneuse, rectilignement tronquée en avant et parcourue longitudinalement au milieu par un sillon profond ; latéralement, près de la base, on trouve le rudiment du palpe labial, petite scutelle chitineuse transversale, pyriforme, à bout pointu interne, munie d'une papille supportant une longue soie. En



Larve adulte du *Julodis albopilosa* Chevr. (1).

arrière du palpe existe une autre pièce chitineuse, plus grande, spiniforme, coudée, pointue aux deux extrémités.

Région hypopharyngienne remarquablement développée, faisant saillie sous forme de deux crêtes parallèles membraneuses dans la partie inférieure de l'espace qui sépare l'un de l'autre les bords terminaux des mandibules.

(1) Fig. 1, larve vue de profil. — 2, Tête, thorax et premier segment abdominal, face dorsale. — 3. Tête et prothorax vus de face. — 4, Méso- et métathorax face ventrale. — 5. Tête vue de trois quarts. — 6, Les deux derniers segments abdominaux vus par la face postérieure. — 7. Tête vue en dessous.

Prothorax transversal, largement arrondi en avant, moins de deux fois aussi large que l'abdomen au milieu, plus long que les deux segments suivants réunis, très épais, sa section transverse rectangulaire. Plaques prothoraciques transversales, lisses, non granuleuses ni spinuleuses. Plaque dorsale environ deux fois aussi large que longue, présentant un sillon médian longitudinal n'atteignant pas le bord postérieur et deux sillons larges, peu profonds, mal délimités, convergents en avant et dessinant une sorte de V très ouvert. Plaque ventrale montrant un sillon longitudinal médian peu enfoncé et deux autres sillons longitudinaux situés de part et d'autre du premier et n'atteignant ni le bord antérieur ni le bord postérieur.

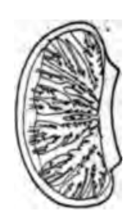
Mésothorax court, moins large que le prothorax, biplissé transversalement en dessus, sans plaque ambulatoire dorsale. Métathorax plus long que le mésothorax et presque aussi large, muni en dessus d'une plaque ambulatoire garnie antérieurement de granules chitineux bruns, espacés. Méso- et métathorax munis chacun sur la face ventrale d'une plaque ambulatoire garnie en avant de quelques granules bruns, chitineux, la plaque mésothoracique plus large et plus courte que la plaque métathoracique.

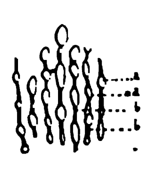
Pattes nulles.

Segments abdominaux tous plus larges que longs et dépourvus de plaques chitineuses, présentant chacun sur les flancs et sur la région dorsale un petit nombre de plis transverses. Premier segment abdominal de la longueur du métathorax, second presque double du premier, les suivants augmentant graduellement de longueur jusqu'au septième;

[redacted]

perforée de nombreux pores ovalaires, transverses par rapport au grand axe de la plaque, disposés en files assez régulières dans chacune desquelles chaque pore est relié à ses voisins par un canalicule n'entamant pas toute l'épaisseur de la plaque stigmatique. Au-dessous de celle-ci se trouve l'atrium respiratoire, sorte de chambre discoïde parcourue par un système de trabécules arborisés s'insérant sur les parois postérieure et latérales de la chambre et convergeant en avant vers le milieu du bord antérieur du péritrème. On remarquera que cette structure participe à la fois de celles des stigmates des larves de Buprestides et de Lamellicornes.





Stigmate mésothoracique de *J. albopilosa* (1).

Je n'ai pas vu de « foveae auditoriae ».

Caractères différentiels de la première larve et de la larve adulte.

Si l'on se reporte à la description et aux figures qu'a données M. J. Künckel d'Herculais de la même larve au sortir de l'œuf, on constate quelques différences intéressantes à noter. Avec l'âge, le corps s'incurve légèrement, la pubescence devient relativement beaucoup plus courte, les mandibules prennent une forme un peu plus trapue et leur dent mousse supéro-apicale s'efface. On remarque aussi quelques légères différences dans les proportions relatives des articles du palpe maxillaire et du lobe de la mâchoire. Enfin on n'observe pas chez la première larve le développement, remarquable chez la larve adulte, de la région hypopharyngienne.

Remarques sur divers caractères des larves de Buprestides.

1° *Antennes.* — Les auteurs ont compté tantôt deux, tantôt trois, tantôt quatre articles aux antennes. Ces organes se composent en réalité de trois articles dont le dernier est fort petit et presque toujours dissi-

(1) A gauche, plaque stigmatique vue par la face interne et montrant le système des trabécules de soutien. A droite, portion grossie de la surface de la plaque stigmatique montrant les files de pores *a* reliés entre eux par des canalicules (*b*).

mulé dans la cupule terminale du second. Perris et, à son exemple, M. le capitaine Xambeu ont considéré à tort comme premier article la membrane articulaire proximale du véritable article basilaire.

2° *Mâchoires.* — Nous avons décrit la mâchoire sans préjuger de la valeur morphologique de ses différentes parties. Sa conformation est fort différente chez la larve et chez l'adulte, et il serait dangereux de vouloir paralléliser rigoureusement *a priori* les pièces constitutives de l'une et de l'autre.

Remarquons seulement que la nomenclature adoptée par Schiödte (*Naturh. Tidsskrift*, 1869, p. 361 et suiv.) quant aux appendices buccaux des larves de Buprestides n'est pas admissible. Schiödte décrit sous le nom de *stipes palpigerus* l'article qui supporte à la fois le palpe et le lobe. A notre avis ce nom de *stipes palpigerus* doit être exclusivement réservé à la pièce qui supporte en propre le palpe et qui, dans le cas actuel, fait défaut. Dans ses travaux ultérieurs, à propos des larves de Scarabéides et de Cérambycides, Schiödte décrit comme *stipes palpigerus* une pièce tout à fait comparable à la pièce palpigère des adultes. Quant à la large région basilaire membraneuse de la mâchoire, le même auteur la considère comme un *stipes maxillaris*. Ce nom convient, selon nous, à la pièce qui lui fait suite et la région basilaire elle-même doit être considérée comme un cardo.

3° *Prothorax.* — La plupart des auteurs donnent ce nom au large segment plus ou moins déprimé qui fait suite à la tête ; mais Schiödte [redacted]

Larves des Col., p. 125 et suiv.), Chapuis et Candèze (*Cat. des larves des Col.*, 1853, p. 471-472), les stigmates de la première paire, au moins dans certains cas, sont nettement mésothoraciques. Cette opinion est aussi la nôtre. Pour nous la première paire de stigmates des larves de Buprestides est, dans certains cas, indubitablement mésothoracique. Et, malgré l'opinion de Léon Dufour cette position n'est nullement anormale, les stigmates thoraciques s'ouvrant, chez les Insectes, soit sur le prothorax, soit sur le mésothorax, soit sur le métathorax, soit sur deux de ces segments à la fois ou sur la membrane articulaire qui les réunit.

Il faut complètement abandonner cette notion fausse, répandue à une époque, de l'invariabilité de position des stigmates thoraciques des insectes.

Sur les mœurs des *Sphecodes* Latr. et des *Halictus* Latr. [Hymén.]

Par Ch. Ferton.

Dès 1879, M. le Professeur J. Pérez (1) montrait les affinités des Hyménoptères *Halictus* et *Sphecodes*, et, quoique manquant de faits précis, pressentait le parasitisme du second genre aux dépens du premier. Plus tard, M. P. Marchal (2) puis moi-même (3) constations par des observations séparées, l'exactitude de ces vues. M. P. Marchal a de plus vérifié ces faits dans une seconde observation faite pendant l'été 1893 (4).

Néanmoins Friese en 1895, dans le premier volume de ses *Bienen Europa's* (5), continue, à l'exemple de Hermann Müller (6), à [illegible] considérer les *Sphecodes* comme nidifiants, et les place à la base de [illegible] des Mellifères.

En 1896, de Dalla Torre, dans son *Catalogus hymenopterorum*, [illegible] *Apidae*, leur assigne la même place. C'est ce qui me détermine [illegible] deux observations [illegible] trop peu import[illegible] être publ[illegible].

(1) [illegible]

[illegible]

(2) *Revue scientifique* [illegible]

(3) *Revue scientifique*, 1 [illegible]

(4) *Bulletin de la Soc. entom. de Fr.* [illegible]

(5) Page 7.

(6) *Die Befruchtung der Blumen* [illegible] Die Bienen [illegible]

der Bienen, p. 15

Le 7 mai 1893, à Gardane en Provence, une colonie d'*Halictus malachurus* K. s'était établie dans un sentier abrité du vent. La colonie comprenait de nombreux terriers, tous habités par plusieurs femelles. Deux *Sphecodes subquadratus* K., de la taille des Abeilles, rôdaient dans le village ; l'un d'eux, après avoir pénétré dans un nid, tua trois des Halictes qui l'habitaient et rejeta un des cadavres hors du terrier. C'est donc la quatrième fois que M. Marchal ou moi constatons séparément le parasitisme des *Sphecodes*; on doit l'admettre.

Je cherchai surtout à observer le moyen qu'emploie le parasite, pour pénétrer dans le logis. A cette époque de l'année, chaque nid est occupé par plusieurs femelles, et l'entrée en est toujours gardée par une des Abeilles, qui bouche l'orifice avec sa tête. Le *Sphecodes*, volant à quelque distance au-dessus du sol, s'abattait brusquement sur l'entrée d'un terrier, et cherchait à s'y introduire, telle une Halicte rentrant des champs, les brosses chargées de pollen ; je remarquais une grande analogie entre les allures du parasite et celles de l'Abeille se posant pour rentrer chez elle. Le malfaiteur semblait chercher à tromper la sentinelle, en simulant une butineuse revenant au logis. Le coup manqué, il s'envolait pour recommencer la même feinte au terrier suivant, et faisait ainsi le tour de la colonie. Fréquemment il n'abandonnait un terrier qu'après plusieurs essais successifs. C'est ainsi que fut forcée l'entrée du nid dont l'un des parasites prit possession devant moi. Le maraudeur s'était vainement abattu sur le trou ; il s'éleva aussitôt d'une vingtaine de centimètres, retomba sur le même nid, et refit plusieurs fois cette manœuvre le plus rapidement possible. Ce ne

[redacted]

déjà l'instinct de se dévouer pour la cause commune. Ainsi dès qu'apparait l'association chez les insectes, se montre aussi le courage qui porte l'individu à se sacrifier pour la société.

Cette importante conclusion est confirmée par l'observation suivante : Le 25 mai 1890, à Mustapha près d'Alger, j'examinais une colonie de *Halictus malachurus* K. La pluie, tombée dans la journée même, avait tassé la terre des petites taupinières élevées au-dessus des terriers ; la sentinelle de l'un des nids était emprisonnée à son poste entre deux couches de terre durcie, l'abdomen replié sous le thorax ; elle n'était pas encore morte. Une *Mutilla capitata* Luc., de la même corpulence que les Halictes, cherchait à s'introduire dans le terrier, et creusait un trou à la base du petit tertre qui le dominait. Deux Halictes femelles luttaient avec elle et essayaient en même temps de dégager l'entrée de leur nid : elles s'acharnaient sur le parasite, le mordillaient et promenaient sur lui le bout de leur abdomen, vains efforts impuissants contre l'épaisse carapace de la Mutille.

Celle-ci, loin de se défendre, fuyait à l'assaut des Abeilles, et se réfugiait sous des feuilles, poursuivie par les Halictes. Mais le parasite revenait avec ténacité et reprenait son travail à l'endroit où il l'avait commencé. Au bout d'une vingtaine de minutes il avait amorcé un trou, dans lequel en creusant il engageait sa tête : il resta dès lors à peu près insensible aux morsures des Abeilles qui faisaient rage contre lui. La Mutille serait peut-être arrivée à ses fins si, après une heure et demie de cette lutte inégale, je n'avais été obligé de faire cesser le combat en capturant les combattants.

La *Mutilla capitata* n'attaque pas les Halictes à la manière des *Sphecodes*, elle recherche un nid déjà fermé, dont les mères ont disparu, et creuse, à la rencontre du terrier, un canal qui la conduit aux cellules. Je l'ai vue plusieurs fois, loin de vouloir forcer la porte du nid gardée par une sentinelle, s'enfuir dès qu'elle avait reconnu la présence de la gardienne.

La *Mutilla bipunctata* Latr. doit avoir des mœurs analogues. A Alger, au début de la saison, le 21 mars 1890, alors que les Halictes vivaient isolément dans leurs terriers, elle évitait les trous quand l'Abeille en occupait l'entrée, et pénétrait dans ceux dont la mère était absente. En juin de la même année elle attaquait des nids fermés, suivant la méthode de la *Mutilla capitata*.

N. B. — Pendant l'impression de cette note, j'ai eu connaissance du mémoire de Verhoeff, *Zur Lebensgeschichte der Gattung Halictus*, ins-

Descriptions de Buprestides nouveaux de Madagascar [Col.]

Par Ch. Kerremans.

Polybothris auritarsis nov. sp. — *Grand, convexe en dessus, les côtés médians parallèles, les extrêmes obliques, d'un brun violacé à reflets irisés en dessus avec, de part et d'autre le long de la marge élytrale, quatre taches tomenteuses rousses, la première le long du repli épipleural, allongée; les suivantes subarrondies et légèrement oblongues. Dessous d'un vert doré glauque, sauf le prosternum et les quatre derniers segments abdominaux, qui sont d'un bleu clair et brillant; tarses dorés.* — Long. 31; larg. 13 mill.

Madagascar (par Staudinger).

Du groupe de *P. zivetta* Klug; différent de celui-ci par la forme un peu plus allongée et moins convexe, par les stries élytrales moins accentuées, par le système de coloration et par la nuance dorée des tarses.

Tête rugueuse, avec des vermiculations longitudinales lisses et irrégulières, épistome échancré en arc. Pronotum en trapèze, peu convexe, incliné en avant, couvert de points grossiers, inégalement disposés. [redacted]



cintré, arrondi au sommet; premier segment abdominal plan au milieu, l'espace plan tacheté de bleu, avec des points allongés et irréguliers et limité de part et d'autre par une carène longitudinale; dernier segment abdominal irrégulièrement ponctué le long du bord extrême; pattes inégalement ponctuées.

Polybothris acuminata nov. sp. — *Grand, allongé, convexe, arrondi le long des côtés médians, atténué en avant et très acuminé en arrière, d'un brun violacé à reflets pourprés en dessus avec, dans les dépressions du pronotum et sur des vagues bandes transversales, une pulvérulence roussâtre. Dessous vert doré brillant avec quelques plaques lisses, éparses et d'un beau bleu d'acier; tarses verts.* — Long. 33; larg. 13,5 mill.

Madagascar (par Staudinger).

Du groupe de *P. zivetta* Klug, mais distinct de toutes les autres espèces, outre la coloration, par la forme convexe du dessus, par l'allure arrondie des côtés des élytres qui sont très acuminés au sommet.

Tête rugueuse avec des vermiculations longitudinales lisses et irrégulières; épistome échancré en arc. Pronotum en trapèze, légèrement convexe, incliné en avant, couvert de points inégaux, grossiers, plus denses au fond des dépressions que sur les parties saillantes, présentant six dépressions longitudinales, vagues sur les côtés, nettes et bien définies au milieu où elles limitent une carène médiane; la marge antérieure à peine arquée; les côtés obliques avec l'angle inférieur un peu abaissé et aigu: la base faiblement bisinuée. Écusson petit, elliptique, transversal et déprimé. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, couverts de stries ponctuées plus nettes et plus accentuées sur les côtés qu'au milieu, les interstries plus nets et plus saillants vers la suture que sur les côtés; ils sont obliquement tronqués et subarrondis à l'épaule, presque droits à partir de l'épaule jusqu'au delà du milieu, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet; celui-ci acuminé, tronqué, la troncature sinueuse et limitée extérieurement, de part et d'autre, par une dent peu saillante. Dessous granuleux, grossièrement et inégalement ponctué, les taches bleues de l'abdomen lisses; marge antérieure du prosternum tronquée; épisternum prothoracique vermiculé et ponctué; prosternum grossièrement ponctué en avant, lisse et sillonné de part et d'autre en arrière, atténué et arrondi au sommet; premier segment abdominal plan au milieu, l'espace plan irrégulièrement ponctué, vaguement caréné au milieu et limité de part et d'autre par une carène longitudinale; base du dernier

Descriptions de Buprestides nouveaux de Madagascar [Col.]

Par Ch. Kerremans.

Polybothris auritarsis nov. sp. — *Grand, convexe en dessus, les côtés médians parallèles, les extrêmes obliques, d'un brun violacé à reflets irisés en dessus avec, de part et d'autre le long de la marge élytrale, quatre taches tomenteuses rousses, la première le long du repli épipleural, allongée; les suivantes subarrondies et légèrement oblongues. Dessous d'un vert doré glauque, sauf le prosternum et les quatre derniers segments abdominaux, qui sont d'un bleu clair et brillant; tarses dorés.* — Long. 31; larg. 13 mill.

Madagascar (par Staudinger).

Du groupe de *P. zivetta* Klug; différent de celui-ci par la forme un peu plus allongée et moins convexe, par les stries élytrales moins accentuées, par le système de coloration et par la nuance dorée des tarses.

Tête rugueuse, avec des vermiculations longitudinales lisses et irrégulières, épistome échancré en arc. Pronotum en trapèze, peu convexe, incliné en avant, couvert de points grossiers, inégalement disposés, plus denses dans les dépressions que sur les parties saillantes, présentant de vagues sillons longitudinaux alternant avec des espaces saillants; carène médiane limitée de part et d'autre par un sillon limitant lui-même deux carènes discales plus larges que la médiane; les côtés [redacted]

cintré, arrondi au sommet; premier segment abdominal plan au milieu, l'espace plan tacheté de bleu, avec des points allongés et irréguliers et limité de part et d'autre par une carène longitudinale; dernier segment abdominal irrégulièrement ponctué le long du bord extrême; pattes inégalement ponctuées.

Polybothris acuminata nov. sp. — *Grand, allongé, convexe, arrondi le long des côtés médians, atténué en avant et très acuminé en arrière, d'un brun violacé à reflets pourprés en dessus avec, dans les dépressions du pronotum et sur des vagues bandes transversales, une pulvérulence roussâtre. Dessous vert doré brillant avec quelques plaques lisses, éparses et d'un beau bleu d'acier; tarses verts.* — Long. 33; larg. 13.5 mill.

Madagascar (par Staudinger).

Du groupe de *P. zivetta* Klug, mais distinct de toutes les autres espèces, outre la coloration, par la forme convexe du dessus, par l'allure arrondie des côtés des élytres qui sont très acuminés au sommet.

Tête rugueuse avec des vermiculations longitudinales lisses et irrégulières; épistome échancré en arc. Pronotum en trapèze, légèrement convexe, incliné en avant, couvert de points inégaux, grossiers, plus denses au fond des dépressions que sur les parties saillantes, présentant six dépressions longitudinales, vagues sur les côtés, nettes et bien définies au milieu où elles limitent une carène médiane; la marge antérieure à peine arquée; les côtés obliques avec l'angle inférieur un peu abaissé et aigu; la base faiblement bisinuée. Écusson petit, elliptique, transversal et déprimé. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, couverts de stries ponctuées plus nettes et plus accentuées sur les côtés qu'au milieu, les interstries plus nets et plus saillants vers la suture que sur les côtés; ils sont obliquement tronqués et subarrondis à l'épaule, presque droits à partir de l'épaule jusqu'au delà du milieu, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet; celui-ci acuminé, tronqué, la troncature sinueuse et limitée extérieurement, de part et d'autre, par une dent peu saillante. Dessous granuleux, grossièrement et inégalement ponctué, les taches bleues de l'abdomen lisses; marge antérieure du prosternum tronquée; episternum prothoracique vermiculé et ponctué; prosternum grossièrement ponctué en avant, lisse et sillonné de part et d'autre en arrière, atténué et arrondi au sommet; premier segment abdominal plan au milieu, l'espace plan irrégulièrement ponctué, vaguement caréné au milieu et limité de part et d'autre par une carène longitudinale; base du dernier

segment abdominal lisse; la moitié postérieure rugueuse et ponctuée; pattes grossièrement ponctuées.

Polybothris chalybeopicta nov. sp. — *Tête et pronotum à ponctuation dorée, les empâtements nuancés de violet mélangé de bleu d'acier; élytres noirs avec les dépressions verdâtres et claires, le sommet brun et quelques points bleus le long de la marge latérale, vers l'extrémité. Dessous vert doré très brillant, bord inférieur des élytres bleu verdâtre brillant; extrémité du dernier segment abdominal entièrement lisse et pourprée.* — Long. 26; larg. 15 mill.

Madagascar.

Cette espèce fait partie du groupe des *P. lamina* Kl., *alboplagiata* Cast. et Gory, *striolata* Kerr., *bilobata* Kerr., *multiguttata* Waterh., etc.; elle se rapproche de la seconde de ces espèces, mais elle a les côtés du pronotum et les angles inférieurs droits, comme le *P. indistincta* Gory, les fossettes des élytres moins nombreuses et l'extrémité du dernier segment abdominal lisse.

Tête rugueuse, avec des reliefs irréguliers et une carène frontale lisse. Pronotum plus large que haut, irrégulièrement ponctué, vaguement sillonné longitudinalement au milieu et obliquement de part et d'autre sur les côtés antérieurs; la marge antérieure faiblement échancrée en arc; les côtés très obliques en avant, arrondis avant le milieu, droits ensuite avec l'angle postérieur droit; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux. Écusson punctiforme, saillant, ne touchant [redacted]

diane et formant une ligne transversale interrompue à la suture; la troisième irrégulière, vers le sommet; l'extrémité des élytres rousse et ciliée de fauve. Dessous d'un pourpré violacé avec quelques taches et les pattes bronzées. — Long. 23; larg. 15 mill.

Madagascar par Staudinger.

Voisin de *P. solea* Klug, mais moins allongé, plus arrondi sur les côtés, les taches blanches des élytres moins nombreuses, le pronotum relativement plus court et plus étroit en avant, la coloration du dessous différente, le bord inférieur des élytres plus large, creusé dans toute sa longueur; le dernier segment abdominal non entièrement lisse, mais grossièrement ponctué le long de la marge antérieure.

Tête opaque, unie au milieu, irrégulièrement ponctuée et un peu granuleuse sur l'épistome, le long des yeux et sur le vertex; front caréné en avant et sillonné en arrière. Pronotum plus large que haut, en trapèze, couvert de points irrégulièrement espacés, plus denses et moins épais sur les côtés que sur le disque; celui-ci sillonné longitudinalement au milieu, le sillon granuleux; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques et arqués; la base faiblement bisinuée. Écusson très petit, punctiforme, saillant, touchant à peine le pronotum. Élytres larges, convexes sur le disque, aplanis sur les côtés, couverts de stries ponctuées, les points grossiers; les côtés très arqués, le sommet légèrement comprimé et tronqué, inerme et cilié. Dessous très grossièrement et inégalement ponctué; marge antérieure du pr[illegible] part et d[illegible] quelques [illegible] premier segment [illegible] les hanches [illegible] segment abdom[illegible] pattes [illegible]

Polybothris chrysozona [illegible]

[illegible]

culaire un peu moins lisse et finement ponctué; pattes noires. — **Long. 18; larg. 9,5 mill.**

Madagascar.

Différente des *P. coccinella* Cast. et Gory et *cassidioides* Guérin par sa forme oblongue ou plutôt elliptique et non ovoïde et par le dernier segment abdominal entièrement lisse, mais avec un espace terminal semi-circulaire mat et vaguement ponctué.

Tête unie, mate, sauf le long des yeux; front déprimé avec une carène longitudinale. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, sillonné longitudinalement au milieu; le disque uni, mat, à peine ponctué; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliquement arqués avec l'angle postérieur droit; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux. Écusson lisse, punctiforme. Élytres très convexes sur le disque, aplanis sur les côtés, arrondis à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet; celui-ci tronqué; ils présentent des séries longitudinales de points interrompues sur les bandes transversales qui sont finement granuleuses dans leur fond. Dessous irrégulièrement ponctué, avec de nombreux empâtements lisses et brillants; marge antérieure du prosternum faiblement échancrée en arc et bidentée; prosternum ponctué et sillonné de part et d'autre; pattes faiblement ponctuées.

Sphenoptera insularis nov. sp. — *Assez large, peu convexe,*

[redacted]

tronqué en avant, droit sur les côtés, bisinué et acuminé au sommet. Élytres un peu plus larges que le pronotum et déprimés de part et d'autre à la base, couverts de séries longitudinales de points et, vers le sommet, le long de la suture, de stries ponctuées; les côtés presque droits jusqu'au tiers supérieur, atténués ensuite jusqu'au sommet; celui-ci tridenté de part et d'autre, la dent externe assez saillante et aiguë; la médiane un peu plus forte et plus avancée; la suture très petite et très aiguë. Dessous irrégulièrement ponctué; prosternum plan, sans sillon ni stries, à ponctuation inégale; dernier segment abdominal sillonné le long du bord.

Coroebus insignis nov. sp. — *Grand, subparallèle, allongé, peu convexe, atténué en avant et en arrière, d'un noir violacé et velouté en dessus; dessous noir légèrement bronzé, orné en dessus et en dessous de grandes taches tomenteuses d'un superbe jaune d'or et situées : la première dans la dépression frontale; les deux suivantes de chaque côté du pronotum; la troisième, géminée, commune aux deux élytres, vers le tiers supérieur médian; les deux suivantes vers le quart supérieur, légèrement arquées et transversales; deux autres, de chaque côté, couvrant les épipleures métathoraciques, les côtés des hanches postérieures et une partie du métasternum; deux sur la tranche latérale, au niveau de la suture du premier et du deuxième segment abdominal et à moitié visibles en dessus; les deux dernières, enfin, sur les côtés du troisième segment abdominal et formant le prolongement, en dessous, des taches précédentes des élytres.* — Long. 18; larg. 5.5 mill.

Madagascar (coll. Meyer Darcis).

Cette superbe espèce, que je range momentanément dans le genre *Coroebus*, ne ressemble à aucune autre de ce groupe.

Agrilus collaris nov. sp. — *Assez grand, allongé, plan en dessus, convexe en dessous; tête, pronotum et écusson cuivreux et très brillants, élytres d'un beau [illegible] et [illegible] veloutés; dessous et région supérieure, visible en dessus, de la portion latérale des segments abdominaux d'un vert [illegible] et très brillant, couverts d'une [illegible] d'un gris blanchâtre.* — Long. 13; larg. 3 mill.

Madagascar (coll. Meyer Darcis).

Espèce voisine de l'*Agr. chinensis* Thoms. (*[illegible]* Fairm.), de la Chine et du Tonkin, mais avec les élytres un peu plus étroits et laissant voir en dessus une notable portion latérale de la région supérieure des segments abdominaux.

Tête rugueuse, creusée dans toute sa longueur et couverte de petites rides sinueuses et transversales. Pronotum plus large que haut, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de rides transversales; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux : les côtés à peine obliques et subsinueux ; la base bisinuée avec le lobe médian bilobé ; carène postérieure à peine sensible et réduite à un tubercule irrégulier ; carène antérieure très rapprochée de l'inférieure, subparallèle à celle-ci et la rejoignant vers la base. Écusson assez grand : sa partie antérieure transversale, quadrangulaire et carénée, la supérieure acuminée. Élytres couverts de rugosités simulant de très petites écailles, dentelés et acuminés au sommet. Dessous finement granuleux.

Agrilus Fauveli nov. sp. — *Écourté atténué à l'extrémité, peu convexe en dessus, d'un bronzé pourpré sombre, presque noir.* — Long. 5; larg. 1.2 mill.

La Réunion (par Fauvel).

Tête forte, finement ponctuée, plane en avant, bombée et à peine sillonnée en arrière. Pronotum rectangulaire, plus large que haut, couvert de petites rides sinueuses et transversales ; la marge antérieure cintrée en avant ; les côtés parallèles : la base bisinuée avec le lobe médian avancé et échancré en arc ; carène postérieure à peine sensible dans l'angle inférieur : carène antérieure droite, moins nette que l'inférieure qui est sinueuse. Écusson caréné transversalement. Élytres très finement chagrinés, déprimés de part et d'autre à la base, sépa-

[redacted]

pyrénéens ont procuré de belles trouvailles à tout chercheur tant soit peu zélé.

Le Vaucluse, le Gard et l'Hérault semblent moins riches. Du premier nous ne pouvons parler personnellement n'y ayant pas fait de recherches, mais notre collègue le Dr Chobaut n'y a observé que *Bathyscia Aubei* Kiesw. Les grottes, nous dit-il, sont trop sèches et trop peu profondes. Dans le Gard, trois grottes seulement ont été explorées par nous, celles de Mialet, au bord du Gardon d'Anduze. Avec de nombreux *Laemostenus oblongus* Dej. nous n'y avons trouvé qu'une nouveauté, la *Bathyscia mialetensis* Ab.

De l'Hérault où nous chassons depuis plus de trente ans, nous pouvons parler avec plus de compétence. Les Coléoptères hypogés (je ne dis pas aveugles) trouvés par nous jusqu'à ce jour, dans ce département, sont les suivants :

Trechus bisulcatus Nicol. *Fockii* Humm. — Rare en plein air dans l'Hérault, commun dans les souterrains, les caves humides et la grotte de la Colombière, près Montpellier.

Anillus Mayeti Bris. — Pierres enfoncées, d'octobre à avril. Montpellier, Agde, Saint-Thibéry, Lodève, Roquebrun près Béziers.

Anophthalmus Simoni Ab. — Grotte de Minerve, aujourd'hui à peu près détruit par suite de l'exploitation industrielle des phosphates fossiles [illegible] que renferme cette grotte.

Laemostenus [illegible] Fairm. — Grottes de la Madeleine [illegible] Montpellier [illegible] Saint-P[illegible] et de Minerve.

Laemostenus [illegible] Dej. [illegible] près Ganges [illegible] Saint-P[illegible] M[illegible] de Minerve [illegible] de l'Hérault.

Zapon[illegible]

H[illegible]
M[illegible]

[illegible]

[illegible]

Conurus pubescens Payk. var. *crypticola* Rey. — Grotte de Minerve, en nombre jusqu'au fond de la caverne, partout où il y a du guano de Chauve-souris, avec l'espèce précédente.

Cephennium coecum Saulcy. — Pierres enfoncées, printemps et automne, Montpellier, Agde, La Salvetat (800 m.).

Bathyscia lucidula Delar. — Grotte des Demoiselles. Rare par suite de la sécheresse croissante, croyons-nous, de cette immense caverne.

Cholera cisteloïdes Fröl. — Devient cavernicole en été, grotte de Minerve, de Montplaisir, etc.

Anommatus 12-striatus Mull. — Tout le département, écorces des pieux enfoncés et des racines.

Langelandia anophthalma Aubé. — Montpellier, Adge, Béziers, écorces des pieux, pierres et pièces de bois enfoncées.

Raymondia Lavagnei n. sp. (Description ci-après). — Montpellier, pierre enfoncée, décembre, janvier et mars, quatre exemplaires.

Torneuma deplanatum Hampe (?). — Agde, pierres enfoncées, mars et octobre. Deux exemplaires trouvés l'un et l'autre fixés à des rhizomes de chiendent.

Nous ne ferons que mentionner *Creophilus* (*Staphylinus*) *maxillosus* L. et *Quedius ochripennis* Mén. qui, dans la grotte de Minerve notamment, s'avancent souvent jusqu'à des points où aucune lumière n'est perceptible à l'œil humain. Ils vivent des larves de Diptères abondantes [redacted]

Pourquoi cette partie du Languedoc comprenant le Gard et l'Hérault est-elle appelée en agriculture le pays de la soif? Ce n'est pas que les pluies y fassent défaut! Les tableaux météorologiques consultés, donnent, en effet, une chute d'eau annuelle de 785 mill. pour Montpellier et près de 1.000 pour Ganges, Saint-Pons et Lodève, tandis que Paris n'a que 527 mill., Lyon 814 mill. Il semble y avoir contradiction entre cette abondance de pluie et la sécheresse proverbiale du pays, son manque de sources forçant, sur beaucoup de points, sa population à creuser des citernes. C'est que souvent les trois mois d'été se passent sans une goutte d'eau et que les vents dominants, nord et nord-ouest, parfois aussi secs que le siroco d'Afrique, provoquent sur un sol déboisé une évaporation puissante. Avec cela des pluies torrentielles, s'écoulant de suite et ne pénétrant pas. 50 à 60 jours de pluie par an, tandis que Paris en a 200. Telles sont les vraies causes de la sécheresse du sol qui est absolue en été, de l'absence de la moindre humidité dans beaucoup de cavernes et du petit nombre de leurs habitants.

Raymondia Lavagnei n. sp. — Long. 1,75-2,25 mill. — *Corpus* elongatum, angustatum, fere parallelum, nitidum, castaneum, capite, rostri basi, antennis pedibusque rufescentibus, valde punctatum, pilis flavis, raris, brevibus et rigidis hispidulum. — *Caput* rotundatum, levigatum glabrumque, rostro leviter incurvato, obsoletissime carinulato. — *Prothorax* angustatus, latitudine basis duplo longior, basi apiceque truncatus, lateribus fere parallelis, leviter tamen subrotundatis, angulis posticis subrectis, profunde punctis amplis, sat distantibus, non seriatis, haud regulariter dispositis impressus. — *Elytra* prothorace paulo latiora, subparallela aut leviter inflata, dorsali parte sublanapta, punctis seriatis perforata, interstitiis haud carinatis nec convexis, humeris denticulatis. — *Abdomen* infra subconcavum, punctis minimis fere seriatis dense punctatum. *Tibiae* triangulae et explanatae.

Cette espece, qui est une vraie *Raymondia* Aubé et non une *Alaocyba* Perris, est a rapprocher des *Raymondia longicollis* et *sardoa* Perris dont nous avons les types. C'est surtout à la première que notre insecte doit être comparé. Comme chez *Raymondia longicollis* la tête est lisse et le corps allongé, mais *R. Lavagnei* en diffère par la taille plus grande, 2 mill. en moyenne au lieu de 1 2 3, largeur en proportion, ce qui lui donne a l'œil un volume presque double. Elle en diffère encore par le prothorax nettement plus étroit que les élytres, dépourvu de carène, varioleux, c'est-a-dire garni de points enfoncés, espacés, beaucoup plus gros et non rangés en série. Les interstries des élytres ne sont nullement carénés, tandis que chez *longicollis* ils sont saillants.

Castelnau-le-Crès, à 3 kil. de Montpellier, quatre exemplaires trouvés sous la même pierre enfoncée, l'un en décembre, un autre en janvier et deux le 8 mars, par M. Lavagne, jeune et zélé entomologiste montpelliérain, à qui nous nous faisons un plaisir de dédier l'insecte.

C'est la première espèce du genre capturée dans l'Hérault.

Une de ces *Raymondia* a été par nous conservée vivante pendant une quinzaine de jours, enfermée dans un tube de verre garni de racines de graminées. L'insecte s'y est fixé, nous avons pu l'observer mangeant, entamant la cuticule de la racine et nous eussions pu le conserver ainsi plus longtemps.

Description d'un nouveau genre sénoculé (*Symposia*) de la famille des Agélénides [Arachn.]

Par E. Simon.

Nous avons décrit en 1872 dans les *Annales* (p. 221), sous le nom de *Chorizomma*, un genre d'Agélénides sénoculé, ne différant guère du genre *Cicurina* que par l'oblitération complète de ses yeux médians antérieurs. Nous avons trouvé depuis au Venezuela un autre type d'Agélénides sénoculé, se rattachant à un tout autre groupe, celui des *Cybaeus*, mais dont les affinités sont cependant un peu douteuses, certains de ses caractères rappelant ceux des *Linyphia*. Ces Araignées, pour lesquelles nous proposons le genre *Symposia*, ont un céphalothorax ovale, presque également atténué en avant et en arrière, avec le front large et obtusément tronqué, fortement convexe et presque égale-

[redacted]

dent granuliforme, puis une dent un peu plus forte, suivie de deux très petites dents semblables à la première.

Leurs pièces buccales sont un peu plus longues que celles des *Cybaeus*, mais de même forme.

Leur sternum est cordiforme, large, atténué en arrière et prolongé, entre les hanches postérieures distantes, en pointe épaisse un peu infléchie et obtusément tronquée.

Leur abdomen est ovale, court et convexe; ses filières ont la disposition de celles des *Cybaeus*, mais les supérieures, de même longueur que les inférieures et beaucoup plus grêles, sont pourvues d'un petit article apical conique.

Leurs pattes sont assez grêles, sauf les fémurs, et médiocrement longues, surtout celles des femelles; celles de la première paire sont les plus longues, puis viennent celles de la quatrième; toutes sont pourvues d'épines faibles, non sériées, subverticillées au moins aux tibias et aux métatarses; leurs tarses sont fins, acuminés et pourvus de très petites griffes, difficiles à observer, portées sur un petit onychium et entourées de poils, les supérieures sont fines, très courbées et pourvues d'un petit nombre de longues dents.

Le mâle, qui se distingue de la femelle par ses pattes plus longues, a une patte-mâchoire assez grêle, dont la patella est mutique, le tibia plus long que la patella et cylindrique pourvu d'une apophyse supéro-externe tantôt courte, large, très comprimée et tronquée à l'extrémité avec les angles un peu saillants (*S. silvicola* E. Sim.), tantôt aiguë, dirigée en avant et prolongée en arrière, sur le côté de l'article, en forme de carène, n'atteignant pas sa base: un tarse étroit et long, très longuement prolongé, au delà du bulbe, en pointe grêle cylindrique et légèrement arquée en haut: celui du *S. silvicola* est saillant à la base, au-dessus de l'extrémité tibiale, en pointe obtuse et granuleuse comprimée et pourvue, sur sa face interne, d'une apophyse épaisse et courte s'opposant à celle du tibia: celui du *S. umbrosa* est simplement tronqué à la base: le bulbe, bien séparé de la base du tarse et dépassant peu son milieu, est l'un des plus simples qui ait été observé parmi les Agélénides, il est ovale, assez convexe, tronqué et un peu découpé a l'extrémité où il est entouré d'un stylus exserte. Le genre se compose des deux petites especes dont nous donnons les descriptions ci après; elles sont propres aux forêts froides du Venezuela où elles vivent dans les détritus humides.

Symposia nov. gen. Cephalothorax breviter ovatus, valde convexus, antice posticeque fere aequaliter declivis, stria thoracica

brevi sed profunda et leviter lanceolata impressus. Oculi sex nocturni et subaequales, quatuor postici inter se fere aequidistantes, lineam valde procurvam designantes, duo antici a lateralibus posticis contiguis. Clypeus angustus. Chelae longae, apice valde attenuatae, margine inferiore sulci minute bidentato. Partes oris fere *Cybaei*. Sternum cordiforme, postice attenuatum et inter coxas posticas disjunctas productum. Pedes mediocres sat graciles, parce aculeati.

S. silvicola sp. nov. — ♂ ♀ long. 3 mill. — Cephalothorax laevis, luteus, linea marginali nigra, exili, et vitta media fusca, latissima sed postice attenuata et acuminata, et utrinque, pone oculos, lineas binas nigras, incurvas, sinuosas et ramosas includente notatus. Abdomen ovatum, albido-testaceum, utrinque crebre fusco-punctatum, antice vitta longitudinali nigra, leviter angulosa et truncata, postice arcubus transversis fuscis numerosis et seriatis supra ornatum, subtus concolor vel antice nigro-notatum. Chelae rufescentes. Sternum fuscum, saepe in medio dilutius, interdum fulvum et utrinque ad marginem fusco-punctatum. Pedes fulvo-testacei, fusco-annulati. Pedes-maxillares longi, tibia apophysi apicali nigra, valde compressa et truncata armata; tarso longissimo, supra ad basin leviter prominulo et granuloso. Plaga genitalis feminae ovato-transversa, septo medio piloso divisa et utrinque area nigra subrotunda notata.

Venezuela : Colonia Tovar !, San Esteban !.

S. umbrosa sp. nov. — ♂ ♀ long. 3 mill. — A praecedenti, cui

[redacted]

Lycus sous le nom de *proboscideus*. Je possède depuis longtemps un exemplaire étiqueté *proboscideus* de la main même d'Olivier; il provient de la collection Chevrolat. Sa ressemblance avec la figure de l'*Entomologie* est frappante. D'un autre côté, M. Ernest Olivier m'a communiqué l'exemplaire qui figure sous le nom de *proboscideus* dans la collection de son grand-père, et cet exemplaire n'appartient pas à la même espèce que le mien. En outre, ni l'un ni l'autre de ces deux insectes ne se rapporte à la description d'Olivier, car ni l'un ni l'autre n'ont l'abdomen entièrement noir. En décrivant son *L. proboscideus*, Olivier a dû avoir sous les yeux une troisième espèce, se rapportant probablement à celle décrite depuis par Dalman sous le nom de *sinuatus*. Olivier me paraît donc avoir confondu les trois espèces suivantes : 1° celle qui est figurée dans l'*Entomologie* et à laquelle je conserve le nom spécifique de *proboscideus*, parce que c'est à elle que s'applique le mieux la description de Fabricius; 2° celle de la collection de M. Ernest Olivier que j'ai décrite sous le nom de *Dalmani*; 3° enfin celle sur laquelle a été faite la description de l'*Entomologie* et qui est sans doute à rapporter au *sinuatus* Dalm.

2° Lycus foliaceus Dalm., *in* Schönh., Syn. Ins., III, 1817, append., p. 26, pl. 5, fig. 4 (♂) et Lycus xanthomelas Dalm., loc. cit., p. 26, pl. 5, fig. 5 (♀).

En décrivant ses *L. foliaceus* et *xanthomelas*, Dalman n'avait à sa disposition que le ♂ de la première espèce et la ♀ de la seconde, par conséquent deux individus très dissemblables. Mais si l'on compare entre eux des exemplaires de même sexe, il devient souvent difficile de séparer ces deux espèces extrêmement voisines. Elles ne diffèrent alors que par quelques particularités de forme et de coloration, dont les plus importantes sont les suivantes. Chez *xanthomelas* la tête (sauf les yeux), la base des antennes et une portion plus ou moins étendue de la base des cuisses antérieures et intermédiaires sont d'un jaune ocracé, tandis que chez *foliaceus*, la tête, les antennes et les deux premières paires de pattes sont entièrement noires ou au moins fortement rembrunies. En outre, les élytres des ♀ sont généralement plus amples chez *xanthomelas* et la coloration noire qui les termine est plus étendue et moins profondément divisée antérieurement que chez *foliaceus*.

Le ♂ du *L. xanthomelas* n'ayant pas été décrit par Dalman, je crois utile d'en donner ici une courte diagnose : *Supra fere orbicularis, elytris amplissimis, humeris gibboso-inflatis, sutura a quadrante anteriori inde in laminam verticalem erecta, angulo suturali leviter*

prominulo; capite, antennis, pedibusque 4 primis omnino nigris vel nigro-fuscis; abdominis segmentis ventralibus 8 conspicuis, penultimo postice integro, ultimo elongato-triangulari, bivalvato.

L'espèce se trouve dans une grande partie de l'Afrique tropicale : Sénégal, Vieux Calabar, Congo, pays des Bogos (Abyssinie), Choa, etc.

Description de deux espèces nouvelles de Lycides [Col.]

Par J. Bourgeois.

1. **Cladophorus (Odontocerus) carbonarius** sp. nov. — Long. 10 mill.; lat. 2 3/4 mill. — *Elongatus, omnino niger, opacus; prothorace circum-pulvinato, longitudine basi fere aequali, punctis grossis, irregularibus, interdum confluentibus antice et lateraliter notato, lateribus in dimidio posteriori subarcuatis, dein apicem versus sat abrupte confluentibus, juxta angulos posticos leviter sinuatis, his bene distinctis, subproductis, disco septemareolato, areola dorsali angusta, a basi inde usque ad dimidium extensa, inaequaliter bilanceolata; scutello excavato, apice emarginato; elytris subparallelis, apicem versus paululum dilatatis, 4-costatis, interstitiis costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim regulariter quadrato-areolatis.*

♂ *Antennarum articulis a tertio inde longe flabellatis, ultimo elongato-elliptico, duobus praecedentibus simul sumptis aequali; abdominis segmento penultimo profunde triangulariter inciso.*

[redacted]

punctulatis; corpore subtus longius pubescente, pectore medio, trochanteribus femorumque basi sordide testaceis.

♂ *Hucusque invisus.*

♀ *Oculis sat magnis, prominentibus; antennis filiformibus, dimidium corporis haud attingentibus, articulis subhirsutis; abdomine segmentis 7 conspicuis; ultimo ogivali, utrinque longitudinaliter impresso.*

Malacca : Perak communiqué par M. le Dr Staudinger.

Bien différent des deux espèces déjà décrites *L. pumilio* C. Waterh. et *L. sejunctus* Bourg. par sa petite taille et sa coloration.

Sur la furcation tératologique des pattes, des antennes et des palpes chez les Insectes,

avec deux figures dans le texte.

Par Henri Gadeau de Kerville.

Notre éminent collègue, M. Albert Fauvel, a eu l'amabilité de me donner un très intéressant Coléoptère anomal qu'il avait capturé dans l'île de Madère, au Pico d'Arribentão, en avril 1896 : un *Calathus obesus* Fvl. mâle.

Voici la description de cette anomalie, dont plusieurs cas analogues, relatifs à des Coléoptères, furent décrits dans différentes publications :

La patte antérieure gauche de cet individu est de même taille que sa symétrique, mais son onychium est dilaté et porte six ongles parfaitement développés. Les quatre autres articles du tarse sont presque semblables à ceux de la patte correspondante.

Les deux figures ci-jointes, qui représentent, très grossis, le tarse normal de la patte antérieure droite (fig. 1) et le tarse anomal de la patte antérieure gauche (fig. 2), figures dessinées avec précision par mon collègue et ami, M. A.-L. Clément, me dispensent de décrire avec plus de détails ce curieux spécimen.

L'examen de cette anomalie m'a conduit à faire quelques remarques au sujet de la furcation des pattes, des antennes et des palpes chez les Insectes, remarques que j'indique brièvement dans les lignes suivantes.

On sait aujourd'hui que les monstres possédant des pattes ou des parties de pattes supplémentaires, fixées sur les pattes normales, et qui, par ce fait, appartiennent au genre tératologique désigné sous le nom de *mélomèle*, sont des monstres unitaires, et non des monstres doubles parasitaires comme on le croyait jadis. De plus, grâce à la

Descriptions de Buprestides nouveaux de Madagascar [Col.]

Par Ch. Kerremans.

Polybothris auritarsis nov. sp. — *Grand, convexe en dessus, les côtés médians parallèles, les extrêmes obliques, d'un brun violacé à reflets irisés en dessus avec, de part et d'autre le long de la marge élytrale, quatre taches tomenteuses rousses, la première le long du repli épipleural, allongée; les suivantes subarrondies et légèrement oblongues. Dessous d'un vert doré glauque, sauf le prosternum et les quatre derniers segments abdominaux, qui sont d'un bleu clair et brillant; tarses dorés.* — Long. 31; larg. 13 mill.

Madagascar (par Staudinger).

Du groupe de *P. ziretta* Klug; différent de celui-ci par la forme un peu plus allongée et moins convexe, par les stries élytrales moins accentuées, par le système de coloration et par la nuance dorée des tarses.

Tête rugueuse, avec des vermiculations longitudinales lisses et irrégulières, épistome échancré en arc. Pronotum en trapèze, peu convexe, incliné en avant, couvert de points grossiers, inégalement disposés, plus denses dans les dépressions que sur les parties saillantes, présentant de vagues sillons longitudinaux alternant avec des espaces saillants; carène médiane limitée de part et d'autre par un sillon limitant lui-même deux carènes discales plus larges que la médiane; les côtés longitudinalement déprimés et rugueux. Écusson petit, elliptique et

[redacted]

cintré, arrondi au sommet; premier segment abdominal plan au milieu, l'espace plan tacheté de bleu, avec des points allongés et irréguliers et limité de part et d'autre par une carène longitudinale; dernier segment abdominal irrégulièrement ponctué le long du bord extrême; pattes inégalement ponctuées.

Polybothris acuminata nov. sp. — *Grand, allongé, convexe, arrondi le long des côtés médians, atténué en avant et très acuminé en arrière, d'un brun violacé à reflets pourprés en dessus avec, dans les dépressions du pronotum et sur des vagues bandes transversales, une pulvérulence roussâtre. Dessous vert doré brillant avec quelques plaques lisses, éparses et d'un beau bleu d'acier; tarses verts.* — Long. 33; larg. 13.5 mill.

Madagascar (par Staudinger).

Du groupe de *P. zivetta* Klug, mais distinct de toutes les autres espèces, outre la coloration, par la forme convexe du dessus, par l'allure arrondie des côtés des élytres qui sont très acuminés au sommet.

Tête rugueuse avec des vermiculations longitudinales lisses et irrégulières; épistome échancré en arc. Pronotum en trapèze, légèrement convexe, incliné en avant, couvert de points inégaux, grossiers, plus denses au fond des dépressions que sur les parties saillantes, présentant six dépressions longitudinales, vagues sur les côtés, nettes et bien définies au milieu où elles limitent une carène médiane; la marge antérieure à peine arquée; les côtés obliques avec l'angle inférieur un peu abaissé et aigu: la base faiblement bisinuée. Écusson petit, elliptique, transversal et déprimé. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, couverts de stries ponctuées plus nettes et plus accentuées sur les côtés qu'au milieu, les interstries plus nets et plus saillants vers la suture que sur les côtés; ils sont obliquement tronqués et subarrondis à l'épaule, presque droits à partir de l'épaule jusqu'au delà du milieu, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet: celui-ci acuminé, tronqué, la troncature sinueuse et limitée extérieurement, de part et d'autre, par une dent peu saillante. Dessous granuleux, grossièrement et inégalement ponctué, les taches bleues de l'abdomen lisses; marge antérieure du prosternum tronquée; épisternum prothoracique vermiculé et ponctué; prosternum grossièrement ponctué en avant, lisse et sillonné de part et d'autre en arrière, atténué et arrondi au sommet; premier segment abdominal plan au milieu, l'espace plan irrégulièrement ponctué, vaguement caréné au milieu et limité de part et d'autre par une carène longitudinale; base du dernier

leuse, avec la partie frontale excavée limitée en arrière par deux lignes presque droites formant un angle obtus. L'épistome est armé d'une sorte de corne bifide; les yeux proéminents sont à demi divisés par les canthus qui se prolongent en avant par une arête saillante.



Psalidoremus dissimilis n. sp. ♂.

Antennes moyennes, dont le scape est à peine plus long que le fouet, le septième article porte un éperon aigu, recourbé en avant, les trois derniers articles sont dilatés, le prolongement du huitième et les deux derniers sont spongieux.

Mandibules longues, fortes, très régulièrement incurvées, légèrement infléchies en dessous, nettement quadrangulaires à la base, plus ou moins arrondies ensuite avec une arête interne émoussée. Elles sont armées, chez les grands exemplaires, d'une forte dent perpendiculaire, conique, isolée, située un peu au delà du milieu, et qui est précédée d'une dent semblable, mais plus faible, dont la position est variable. Vers l'extrémité, la mandibule devient légèrement méplate et porte une dent assez forte dirigée en avant, parfois précédée d'un ou deux denticules et toujours suivie d'une dent peu saillante. La pointe terminale est simple.

En dessous, les mandibules présentent à leur base une partie triangulaire excavée, séparée de la face latérale externe par une forte carène; le menton, de forme trapézoïdale, est petit et régulièrement granuleux, ainsi que la gorge et les joues.

Prothorax transversal, granuleux, bordé seulement en arrière, à peine élargi en avant et dont les angles postérieurs et antérieurs sont arrondis, ces derniers sont assez saillants.

Écusson ogival obtus, brillant, densément ponctué.

Élytres ovalaires, ponctués à la base, à peine épineux à l'angle huméral, très brillants, lisses chez les grands mâles, très finement granuleux, sauf sur la suture chez les exemplaires moins développés.

En dessous, le prothorax est granuleux, le prosternum porte une arête saillante, le mésothorax est granuleux antérieurement et latéralement, brillant et ponctué sur le sternum et la partie postéro-médiane. Le mésosternum n'est pas saillant.

Le métathorax et les segments abdominaux sont brillants, avec une ponctuation peu dense, sauf sur le segment anal dont la partie postérieure est couverte de points très serrés.

Les fémurs antérieurs sont granuleux en dessous, les médians et les postérieurs sont presque lisses et faiblement ponctués. Les tibias antérieurs, granuleux en dessous, assez lisses en dessus, portent deux dents émoussées et des denticules à peine indiqués qui ne sont bien visibles qu'en regardant l'insecte en dessous. Les tibias intermédiaires présentent, chez les exemplaires moyens et petits, une très petite dent placée vers le milieu de leur longueur et qui manque chez les grands mâles; les postérieurs sont inermes.

Les tarses sont longs, aplatis, avec le cinquième article un peu plus long que les trois qui le précèdent, pris ensemble.

Femelle.

Entièrement noire, rugueuse, fortement ponctuée en dessus et en dessous.

Longueur totale 32 mill.
Largeur maxima 14.5 mill.

Tête moyenne, très ponctuée, partie frontale formant une forte saillie intermandibulaire.

Mandibules assez fortes, armées d'une dent médiane; yeux à demi divisés, antennes brèves dont les articles terminaux présentent la même disposition que chez le mâle; menton fortement arrondi en avant, couvert de points confluents.

Prothorax élargi en arrière, non bordé en avant et sur les côtés, les angles postérieurs sont peu distincts et les antérieurs assez aigus; il est complètement ponctué à l'exception d'une ligne médiane brillante qui part du bord postérieur mais n'atteint pas le bord antérieur.

Écusson ogival obtus, fortement ponctué en avant.

Élytres allongés, ovalaires, très granuleux, présentant une côte lisse à la suture et quatre côtes plus faibles dont les deux premières sont situées entre la suture et l'angle huméral, et les deux dernières, peu distinctes, partent de cet angle. Toutes diminuent de largeur vers l'extrémité apicale de l'élytre où elles se fondent dans la granulation générale.

Les pièces thoraciques sont fortement ponctuées, toutefois la partie médiane du mésothorax est brillante. Le prosternum porte postérieurement une légère carène; le mésosternum est inerme; les segments abdominaux sont couverts d'une ponctuation qui est particulièrement dense sur le segment anal.



Ps. dissimilis n. sp. ♀.

Les fémurs sont robustes et fortement ponctués; les tibias antérieurs portent des dents assez arrondies réparties en deux groupes qui se trouvent séparés par une échancrure assez profonde; les intermédiaires et les postérieurs, fortement ponctués comme ceux de la première paire, portent une épine au delà du milieu. Tarses assez longs, sensiblement égaux à toutes les paires de pattes.

La description qui précède est faite d'après les deux mâles et la femelle que je possède et d'après un troisième mâle qui m'a été communiqué par M. Azambre.

Le Muséum de Leyde possède également cette espèce qui a été répandue dans les collections françaises par M. Donckier sous le nom de *Pseudhexarthrius dissimilis* Oberthür (in litt.) et provient de l'île d'Oshima, archipel Liou-Kiou.

Par l'ensemble de ses caractères, cette espèce se rapporte nettement au petit genre *Psalidoremus* de Motschulsky. Le mâle se distingue aisément de ceux des deux autres espèces déjà connues par la protubérance spéciale qu'il porte sur l'épistome et qui est analogue à celle que l'on observe chez l'*Hexarthrius rhinoceros* Ol. mais ne peut en aucune façon justifier sa séparation du groupe.

La femelle, quoique beaucoup plus rugueuse que celle du *P. inclinatus* Motsch., n'en diffère en rien par les caractères essentiels, et la présence des côtes élytrales, pour curieuse qu'elle soit, n'a qu'une valeur spécifique.

Les Malacodermes des îles Mascareignes et Séchelles [Col.]

Par Ch. Alluaud.

I. LAMPYRIDINI.

Luciola transversicollis Fairm. 1884, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, p. 233.

Cette espèce est décrite sur des exemplaires pris par Ch. Coquerel à Sainte-Marie de Madagascar, à Mayotte et à Mahé des Séchelles. Je l'ai retrouvée dans cette dernière île. C'est le seul Malacoderme signalé des Séchelles jusqu'à ce jour et le seul Lampyride des Archipels qui nous occupent : d'après mes recherches et les renseignements que j'ai pris, aucune Luciole n'a encore été aperçue dans les îles Mascareignes.

II. DASYTINI.

Gen. **Pelecophora**

Lepel. et Serv., 1825, *Encycl. Méthod.*, X, p. 31.

Syn. *Pelecophorus* Latreille, 1829.

Ce genre se distingue des *Dasytes* par le premier article des tarses très court et le dernier article des palpes maxillaires remarquablement sécuriforme. Les 3 premiers articles des antennes sont rougeâtres, les suivants sont noirs et en forme de dents de scie. Des lobes membraneux existent sous les crochets des tarses.

Ce genre semble localisé dans les îles de la Réunion et Maurice (1).

1. **P. subglabra** n. sp. — Long. 3-3.5 mill. — Tête et thorax noirs avec légers reflets métalliques, assez fortement ponctués. Le pronotum porte au bord antérieur 2 taches blanches rapprochées, ses bords latéraux sont étroitement bordés de jaune ; les angles postérieurs sont proéminents et il peut exister une tache claire préscutellaire au bord postérieur. Élytres d'un brun foncé légèrement métallique, couverts de gros points enfoncés pas très rapprochés, bordés de jaune et couverts de taches jaunes ou blanchâtres assez variables : sur chaque élytre une tache humérale, une tache près du bord externe au commencement de la déclivité postérieure, une tache juxtasuturale un peu avant le som-

(1) Dejean a évidemment connu plusieurs des espèces décrites ci-après. Il cite dans son Catalogue, 3 édition, p. 125 : *Pelecophora Catoirei, confluens, lineata, pallipes*, des îles Mascareignes. Ces espèces n'ayant pas été décrites, je n'ai pas à tenir compte de leurs noms.

met; ces taches sont blanchâtres et semblent constantes. La suture est plus ou moins jaunâtre et le disque des élytres est plus ou moins orné de taches de la même couleur mais qui semblent très variables. Dessous du corps noir, pattes claires. Les cuisses sont rembrunies et les tarses noirâtres chez les exemplaires arrivés à parfaite maturité.

Cette espèce se distingue des suivantes (qui sont très pubescentes) par son aspect glabre; elle porte simplement quelques rares poils assez longs et noirâtres.

J'ai fait cette description sur deux exemplaires : l'un capturé par moi à Curepipe, au centre de l'île Maurice, l'autre de taille moindre et assez immature pris par M. d'Emmerez à la « Montagne du Corps de Garde » dans la même île.

2. P. Illigeri Gyll. [*Notoxus*], 1808, *in* Schönh. *Syn. Ins.*, I, 2ᵉ part., p. 53, *note*, pl. 4, fig. 7. — Lepel. et Serv. *Encycl. Méthod.*, X, 1825, p. 31. — Lap.-Cast. *Hist. Nat.*, I, 1840, p. 283.

Obs. C'est la seule espèce du genre qui ait des bandes claires *transversales;* toutes les espèces qui suivent ont ces bandes *longitudinales.*

Hab. Ile Maurice.

3. **P. Antelmei** n. sp. — Long. 5-7,5 mill. — Tête noire. Thorax noir avec les bords rougeâtres, parfois entièrement rougeâtre avec une tache noire au milieu; en quadrilatère transversal avec les angles antérieurs proéminents. Écusson noir. Élytres rougeâtres avec 3 bandes [redacted]

4. P. NIGROLINEATA Guér., 1838, *Ic. R. anim. Insectes*, p. 51, pl. 15, fig. 6.

Obs. Je ne connais pas cette espèce. Elle n'a aucun rapport avec la suivante, mais est certainement très voisine de la précédente.

Hab. Ile Maurice.

5. P. VITTATA Lap.-Cast., 1840, *Hist. Nat.*, I. p. 283.

Obs. Cette espèce est la plus étroite du genre. Elle est bien reconnaissable à ses bandes noires droites dans toute la longueur de l'élytre; la suture formant une bande noire non réunie à la suivante.

Hab. Ile Maurice (d'après Laporte de Castelnau). — La Réunion (dans plusieurs collections); je la possède de cette dernière île, mais ne l'ai pas prise moi-même.

6. **P. interrupta** n. sp. — Long. 4-5 mill. — Noir et assez fortement ponctué en dessus. Thorax transversal ayant ses angles postérieurs bien arrondis et les antérieurs assez droits mais non proéminents; plus ou moins largement bordé de rougeâtre. Élytres bordés de jaune et présentant en outre 2 bandes claires interrompues au milieu : la première (de chaque côté de l'écusson) partant de la base de l'élytre; la deuxième partant un peu avant l'épaule et n'atteignant généralement pas la base de l'élytre. Ces bandes sont interrompues vers le milieu de l'élytre et ne reprennent qu'au troisième quart de sa longueur. Après l'interruption la première bande continue presque jusqu'au sommet de l'élytre, la deuxième est généralement réduite à un point. Les bandes jaunes sont couvertes d'une courte pubescence dorée; les parties noires présentent des poils noirs dressés assez espacés. Dessous du corps noir, pattes claires.

Hab. Ile Maurice. Assez commune au centre de l'île, en battant certains arbustes!.

7. P. MARGINALIS Fairm. 1880, *Le Nat.*, I, p. 293.

Obs. Fairmaire n'a connu que des exemplaires défloré s de cette espèce. Les exemplaires frais ont, en plus de la bande jaune marginale des élytres, d'autres bandes plus ou moins nettes formées par des poils blancs courts, mais le fond restant noir, sauf parfois au sommet de l'élytre où l'on peut voir un vestige de terminaison de bande jaune.

Hab. La Réunion, où je l'ai prise à la Plaine des Palmistes.

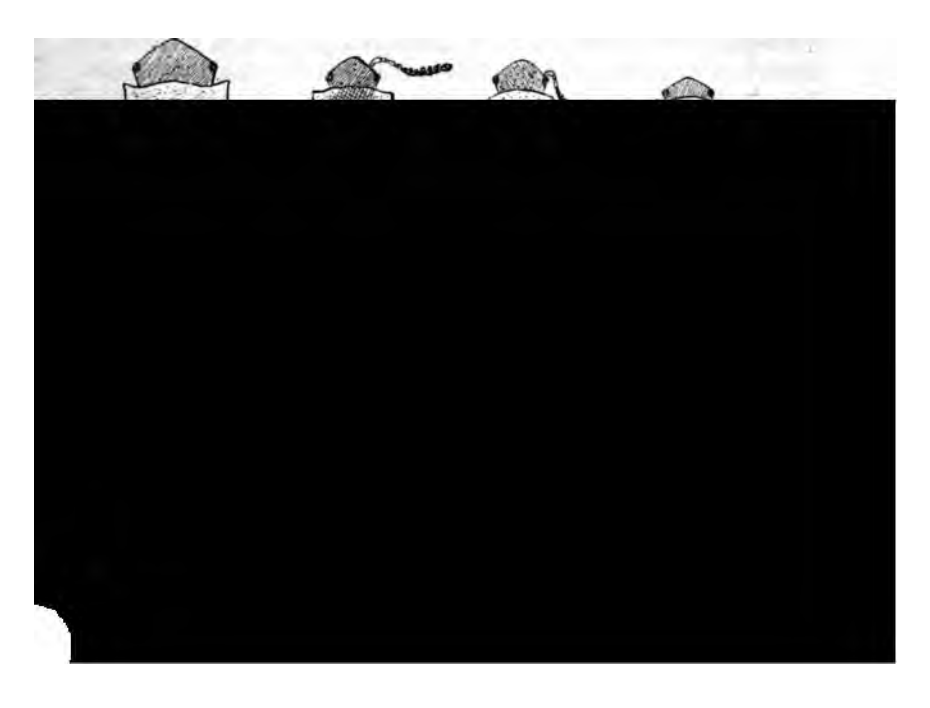
8. **P. obliquata** n. sp. — Long. 4-4.5 mill. — Identique à la précédente comme forme générale et disposition des dessins, mais les

bandes sont nettement indiquées et le fond en est rougeâtre (chez la précédente les bandes étant simplement indiquées par une pubescence blanchâtre, le fond restant noir). La première bande après la suture est généralement interrompue, mais elle part toujours obliquement un peu avant la base de la deuxième bande. La deuxième bande, elle aussi, est généralement interrompue et est parfois réduite à sa partie postérieure. Il existe encore une troisième bande distincte de la marge des élytres, mais elle est peu marquée chez la plupart des individus. La pubescence est blanchâtre sur les bandes rougeâtres et, comme chez la précédente, ont voit quelques poils plus longs noirs et dressés.

Hab. La Réunion : plaine des Palmistes et le centre de l'île Maurice !.

Var. **Charmoyi** var. nov. — Les exemplaires de l'île Maurice ont généralement les parties rougeâtres plus nettes et plus importantes que ceux de la Réunion. Quand la partie oblique de la première bande est largement réunie à la deuxième avant la base des élytres, que la deuxième n'est pas interrompue et que la troisième est bien marquée et distincte de la marge, l'insecte a un faciès tellement différent qu'on serait tenté d'en faire une espèce distincte. J'ai nommé *Charmoyi* cette variété extrême.

Je la dédie à M. d'Emmerez de Charmoy qui l'a découverte à l'île Maurice.



les principaux caractères mais avec un faciès différent. Le corps est beaucoup moins allongé, le thorax plus transversal et plus atténué en avant, les épipleures des élytres plus enveloppantes. Les antennes sont un peu plus fortement dentées en scie. Les palpes maxillaires sont sécuriformes, les lobes membraneux existent sous les crochets des tarses comme dans le genre précédent : les pattes sont plus courtes. Forme générale des *Zygia* mais sans côtes sur les élytres et avec une forte pubescence.

Ce nouveau genre fait le passage des *Pelecophora* aux *Xamerpus*. Il a la forme courte de ces derniers, mais est moins gibbeux et a l'aspect mat. Les *Xamerpus* (1) sont au contraire très brillants et ornés de couleurs vives.

Je dédie ce genre à M. Donald d'Emmerez qui l'a découvert à l'île Maurice.

D. elegans n. sp. — Long. 3-3.5 mill. — Tête et thorax rougeâtres ou noirs selon les exemplaires. Thorax ponctué, très transversal, plus étroit en avant qu'en arrière, avec les côtés largement arrondis ; bord antérieur échancré pour l'insertion de la tête, ce qui rend les angles antérieurs proéminents. Les trois premiers articles des antennes rougeâtres, les suivants noirs et épais. Élytres beaucoup plus fortement ponctués que le thorax, noirs avec bordure et dessins rougeâtres : sur chaque élytre : 1° une tache circulaire juxta-scutellaire contiguë à la tache correspondante de l'autre élytre et à l'écusson (l'écusson et le centre de la tache restant noirs) ; 2° au tiers postérieur de l'élytre une tache en croissant, les pointes dirigées en arrière ; 3° une tache près de l'angle apical et formant comme un élargissement de la bande marginale. Les parties rougeâtres sont garnies d'une fine pubescence dorée et les parties noires de poils noirs plus longs et dressés. Dessous du corps noir, pattes claires.

(1) Le genre *Xamerpus* a été créé par Fairmaire (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1886, p. 41) pour un curieux insecte, *X. rageguttatus*, découvert à Tamatave par Raffray. J'ai pris à Diego-Suarez, sur la montagne d'Ambre, une seconde espèce de ce genre dont voici la diagnose :

X. Fairmairei n. sp. — Long. 3-4 mill. — Dimensions et forme de *X. rageguttatus*, mais en différant par les élytres beaucoup moins fortement ponctués et sans impressions. Les élytres sont bleus, bordés de rouge avec une large tache commune discoïdale et cordiforme de même couleur. Dessous noir, pattes rouges. La tête et le thorax rouges, la surface très brillante et la pubescence noire sont identiques dans les deux espèces.

Cette espèce d'un dessin élégant a été trouvée à l'Ile Maurice par M. Donald d'Emmerez, le zélé naturaliste mauricien.

Gen. **Malthacodes**

Ch. Waterh. 1876, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 4, XVIII, p. 116.

Je place ici ce genre sur la foi de l'auteur; mais d'après la figure de l'espèce unique décrite de l'île Rodrigue et citée ci-dessous, je doute qu'il doive rentrer dans les Dasytides. L'auteur le compare au genre *Pelecophora* dont il semble s'éloigner par les antennes non dentées en scie et le 1er article des tarses beaucoup plus grand que les suivants.

M. PICTUS Ch. Waterh. 1876, *loc. cit.* — Idem, *Phil. Trans. Roy. Soc.*, CLXVIII, 1879, p. 526, pl. 53, fig. 7.

Hab. Ile Rodrigue.

Note sur *Lethe Europa* [LÉP.]

Par A. JANET.

L'attention des entomologistes a été attirée à diverses reprises sur les attitudes que prennent certains Lépidoptères quand on se tient dans leur voisinage et qui paraissent avoir pour but de les rendre plus difficilement visibles.

Dans cet ordre d'idées je crois intéressant de signaler les faits suivants relatifs à un Satyride commun dans l'Extrême Orient, *Lethe*

[redacted]

fur et à mesure que je m'avançais moi-même. Depuis, j'ai observé soigneusement les *Lethe Europa* que je surprenais au vol, et j'ai constaté qu'ils agissaient toujours de même. Ils ne sont d'ailleurs pas très faciles à voir, la face inférieure de leurs ailes étant d'une couleur feuille morte se confondant assez bien avec la nuance du sol jonché de débris végétaux sur lequel ils se posent; il faut donc suivre attentivement du regard ceux que l'on voit voler et bien noter le point où on les voit brusquement disparaitre quand ils ferment leurs ailes en se posant.

Mais, quand on est parvenu à en distinguer un, on peut s'approcher de fort près sans le faire lever et, en marchant de long en large, sans le perdre de vue, constater qu'il s'oriente constamment dans la direction de l'observateur.

Je me suis demandé ce que feraient des *Lethe Europa* en présence de deux personnes et non plus d'une seule, et j'ai répété l'observation en me faisant accompagner d'un indigène qui se tenait à environ 3 mètres de moi. Les *Lethe* ont semblé assez déroutés, car ils ne pouvaient se mettre à la fois dans les deux alignements : ils prenaient généralement une direction intermédiaire, pour se jeter brusquement dans la direction même de l'un de nous s'il se montrait plus menaçant par ses mouvements. Cette façon d'agir n'étant possible qu'à ceux qui se trouvaient à une certaine distance, les *Lethe* posés plus près de nous s'en écartaient en marchant sur leurs pattes, à reculons, sans prendre leur vol, ce qui les aurait rendus trop apparents.

Si l'un de nous gardait une immobilité absolue, l'autre restant en mouvement, c'est à ce dernier seul que les *Lethe* finissaient par prendre garde, s'alignant tous sur lui, sauf à changer brusquement de position si l'autre rentrait en scène.

Sans prétendre trancher la question de savoir s'il s'agit là d'un phénomène de volition réfléchie ou d'une impulsion instinctive, il me semble résulter de cette observation que le fait de l'effacement du *Lethe Europa*, en se présentant par la tranche devant un être qui le surprend dans son habitat, est un fait constant, systématiquement réalisé par l'insecte.

Description d'un Diptère sous-marin recueilli aux Petites-Dalles (Seine-Inférieure)

Par l'abbé J. J. Kieffer.

A la plage des Petites-Dalles on aperçoit, à marée basse, à droite et

à gauche, des rochers amoncelés, détachés autrefois de la falaise et s'étendant maintenant au loin dans la mer, dont les flots, pendant la marée haute, les recouvrent entièrement. Par une chaude journée d'août, je me trouvais sur un de ces rochers, éloigné du rivage d'environ cent mètres, dont la base était encore plongée dans l'eau. Cachées par les varechs aux formes variées qui recouvraient tous ces rochers, des Patelles de couleur sombre semblaient faire corps avec leur support. J'aperçus alors parmi ces Patelles et ces algues encore ruisselantes de l'eau de la mer, de minimes Diptères qui couraient avec agilité sur cet amas de verdure, disparaissaient pour reparaître l'instant suivant et sautillaient plutôt qu'ils ne volaient quand on cherchait à les saisir. Il était évident que ces moucherons n'avaient pu arriver du rivage; ils avaient donc séjourné sous l'eau de la mer, fixés aux rochers ou aux algues, et profitaient des quelques heures de la marée basse pour prendre leurs ébats. Ce fait me paraissant extrêmement curieux, je recueillis environ une douzaine de ces insectes; malheureusement tous étaient des mâles, comme je m'en aperçus plus tard en les examinant au miscroscope. Quant à l'état larvaire, il me demeura inconnu; je m'efforçai vainement de le trouver parmi les algues; j'ai su plus tard que j'aurais dû le chercher sous les coquillages. En effet, l'examen me montra que ces Diptères appartenaient au genre *Clunio* Hal. qui comprend deux espèces, dépourvues de palpes, au témoignage de Schiner (Fauna Austriaca) (1), à savoir *C. marinus* Hal. et *C. adriaticus* Sch. Or pour cette dernière espèce, trouvée dans la mer Adriatique, le genre de vie est connu. De Frauenfeld a observé qu'elle vit, même à l'état d'insecte parfait, sous l'eau de la mer, dans les colonies de *Mytillus minimus* Poll. L'espèce que j'ai recueillie aux Petites-Dalles et qui est munie de palpes, vit donc probablement, à l'état larvaire, sous les coquilles de *Patella vulgaris*, l'unique mollusque qu'offraient les rochers de cette localité.

Haliday et de Frauenfeld n'ont également observé que des mâles; je présume que la femelle est aptère et que c'est pour ce motif qu'on ne l'a pas encore aperçue; peut-être aussi faut-il la chercher sous les coquillages où elle a subi sa métamorphose (2). Voici la description

(1) Haliday indique des palpes pour *Clunio marinus*.

(2) Je dois ajouter que le femelle de *C. marinus* a été découverte récemment, en avril 1894, par M. Carpenter, sur des algues marines du genre *Cladosphora*. Elle est à peu près aptère et ses antennes ne se composent que de sept articles. Elle forme, pour ses œufs qui sont en fuseau, un cylindre de composition gélatineuse. Le même entomologiste a trouvé plus tard, sur les mêmes

détaillée de l'insecte parfait, que je crois être identique à celui que Haliday a observé, bien qu'il en diffère par la longueur des palpes et la nervation alaire.

Clunio marinus Halid. — Corps brunâtre, long de 2 mill. Tête prolongée au delà des yeux, en forme de cône obtus, ceux-ci fortement velus entre les facettes, ne se touchant pas sur le vertex mais demeurant séparés par un espace égalant au moins leur longueur. Point d'ocelles. Antennes aussi longues que la tête et le thorax réunis, insérées en dessous du prolongement conique, à la hauteur de l'extrémité des yeux, composées de 2 + 9 articles; les deux articles de la base à peine plus longs que gros: le 1er article du funicule, qui est rétréci à sa base, et le dernier, qui est faiblement arqué, sont environ quatre fois aussi longs que gros, les sept intermédiaires subsphériques, munis de deux courtes soies et terminés par un minime col, de telle sorte qu'ils paraissent pédicellés. Bouche composée de deux lobes courts et arrondis; palpes à article unique, à peine deux fois aussi long que gros et muni de deux longues soies (1). Scutellum hémisphérique, avec une rangée transversale de cinq soies courtes. Ailes blanchâtres, non irisées, à surface entièrement glabre, à bord muni de soies qui sont médiocrement longues, jusqu'à la jonction de la 2e nervure, puis courtes et serrées sur le reste du bord antérieur et sur la moitié apicale du bord postérieur; moitié basale de ce dernier longuement ciliée. Point de nervure transversale. Six nervures longitudinales, dont les deux premières ainsi que les deux dernières sont courtes et simples, tandis que la 3e et la 4e sont longues et bifurquées (2). Rameau supérieur de la 3e nervure se rapprochant du bord antérieur, puis le joignant un peu avant l'extrémité alaire dans laquelle aboutit le rameau inférieur. Le rameau inférieur de la 4e ner-

plantes, une larve longue de 4 mill. qu'il croit être celle de cet insecte. Jusqu'à présent, *Clunio marinus* n'a été observé que sur les plages d'Irlande et d'Angleterre, à savoir près de Kerry (Haliday, Nat. hist. Review, vol. II, 1855, Proc., p. 52, pl. 2), de Dublin (Haliday, l. c., vol. III, 1856, Proc., p. 73; Carpenter, Entom. monthl. Magaz., 1894, p. 129-130, fig. 1 et 2), de Plymouth, douteusement (Westwood, selon Walker, British Ins., vol. III, Diptera, 1856), et de Hastings (Dale, Entom. monthl. Magaz., 1879, p. 214). Quant à *C. adriaticus*, trouvé à Trieste par de Frauenfeld, en 1856, il n'a plus été retrouvé.

(1) Selon Haliday, les palpes sont à peine aussi longs que larges (fig. 4, E) et les articles des antennes sont tout à fait sessiles (fig. 4, B).

(2) Le dessin de Haliday ne représente pas la première ni la dernière nervure; en outre, le rameau inférieur de la 4e fait un angle aigu avec le rameau supérieur.

vure forme un angle droit avec le rameau supérieur. Balanciers à massue ovalaire, aussi longue que la tige. Hanches non prolongées. Fémurs avec une rangée de soies. Tibias terminés par un court éperon. Pilosité des pattes courte, à l'exception des pattes postérieures dont le tibia et les quatre premiers articles des tarses sont longuement velus sur le dessus. Tibia des pattes antérieures presque deux fois aussi long que le fémur dont la longueur égale celle des tarses; celui des pattes intermédiaires dépasse le fémur d'un tiers et les tarses de trois quarts; enfin celui des pattes postérieures égale les tarses et est visiblement plus court que le fémur. Les tarses sont également diversement conformés : aux pattes antérieures, leurs articles sont entre eux comme $4 : 1\frac{1}{4} : 1\frac{1}{4} : 1\frac{1}{4} : 1\frac{1}{4}$; aux pattes intermédiaires ils sont comme $2\frac{1}{4} : 1\frac{1}{4} : 1\frac{1}{4} : 1 : 1\frac{1}{4}$; enfin aux pattes postérieures, comme $5 : 2 : 3 : 1 : 1\frac{1}{2}$. Crochets simples, fortement arqués, atteignant la longueur de la pelote qui est unique. Abdomen plus court que le thorax; chaque segment muni d'une rangée transversale de courtes soies. Armure génitale entièrement chitineuse, d'un brun sombre, plus longue que l'abdomen qu'elle égale en largeur. Elle se compose de deux pièces allongées, parallèles, deux fois aussi longues que larges, et munies à leur extrémité d'un article mobile d'une forme particulière (fig.), couvert d'une pubescence courte et serrée et portant, à son côté supérieur et interne, une membrane hyaline (*a*). Lamelle unique, liguliforme, arrondie à l'extrémité.



Armure génitale de *Clunio marinus* Hal. ♂.

N. B. — M. Carpenter a eu l'obligeance de me communiquer le type de *Clunio marinus* Hal. et je me suis convaincu que l'espèce des Petites-Dalles est bien identique à celle d'Irlande. C'est encore le même insecte que M. Chevrel de l'Université de Caen a décrit sous le nom de *Clunio syzygialis* n. sp. (Arch. de zool. exp. et gén., 1894).

M. Carpenter m'écrit en effet qu'il a envoyé, il y a quelques mois, un exemplaire de *Clunio marinus* à M. Chevrel, et que celui-ci, après avoir comparé les exemplaires irlandais et français, a conclu à l'identité spécifique des deux insectes.

Le cycle évolutif de l'*Encyrtus fuscicollis* [Hymén.]

Par le Dr Paul Marchal.

En 1891, M. Ed. Bugnion, notre collègue, a publié un très intéressant mémoire sur l'anatomie et les mœurs de l'*Encyrtus fuscicollis*, Chalcidien parasite de la chenille des Hyponomeutes (1). Ce savant avait observé, en juin, dans les chenilles de l'Hyponomeute du Fusain, des chaînes d'embryons fort curieuses. Ces chaînes étaient formées en moyenne de 50 à 100 individus disposés à la suite les uns des autres, englobés dans une masse granuleuse analogue à un vitellus et réunis dans un long tube épithélial commun qui flottait dans la lymphe de la chenille à côté du tube digestif. Chaque chenille parasitée ne contenait en général qu'une chaîne ainsi constituée. Bugnion suivit le développement de ces embryons et vit que chacun d'eux donnait naissance à un *Encyrtus*.

Comment le parasite effectuait-il sa ponte ? Quelles étaient surtout l'origine et la signification de l'énigmatique tube épithélial enveloppant la chaîne d'embryons? Il y avait là des questions de nature à intriguer au plus haut point l'observateur.

Bugnion pensait que l'*Encyrtus* éclos en été hivernait, ou donnait naissance à une deuxième génération annuelle ayant pour hôte un animal différent de la chenille de l'Hyponomeute; il estimait, en tout cas, que le parasite devait déposer ses œufs *par paquets* et dans le courant de mai à l'intérieur de la chenille de l'Hyponomeute; quant au tube épithélial, il dérivait, d'après lui, des amnios des embryons séparés secondairement de ces derniers et soudés bout à bout. Ces déductions paraissaient, du reste, fort légitimes, et Bugnion était en droit de les tirer, à titre d'hypothèses probables. Elles ne répondent pourtant nullement à la réalité des faits.

J'ai observé la ponte de l'*Encyrtus fuscicollis*; or, ce n'est pas au mois de mai, après avoir hiverné, ou après avoir fourni une génération intermédiaire qu'il dépose ses œufs, mais c'est au mois de juillet, quelques jours à peine après son éclosion; ce n'est pas dans la chenille de l'Hyponomeute que ses œufs sont pondus, mais c'est dans la ponte même de l'Hyponomeute. Celle-ci, comme on le sait, se présente sous forme d'une plaque grise formée, en moyenne, d'une soixantaine d'œufs agglutinés en une masse commune. Le minuscule Chalcidien se pose

(1) Ed. Bugnion. Recherches sur le développement postembryonnaire, l'anatomie et les mœurs de l'*Encyrtus fuscicollis*. *Recueil zoologique suisse*, V, p. 435-534, pl. XX-XXV, 1891.

sur une ponte et s'y installe pendant des heures, lardant successivement avec sa tarière tous ou presque tous les œufs qu'elle présente. Je ne donnerai pas ici les détails de cette opération que j'ai longuement observée; le temps nécessaire à l'*Encyrtus* pour déposer son œuf dans celui de l'Hyponomeute varie entre 1/2 minute et 2 minutes; presque aussitôt après, il passe à un autre œuf de la même ponte, et ainsi de suite durant des heures entières; puis, lorsqu'il a terminé, il gagne une autre ponte et recommence sa manœuvre.

Un fait capital découle de l'observation précédente. Étant donnée la quantité limitée d'œufs mûrs contenus dans les ovaires de l'*Encyrtus* et le grand nombre d'œufs de Papillon qu'il parasite dans un temps très court, il est matériellement impossible que dans chaque œuf d'Hyponomeute l'*Encyrtus* dépose un nombre d'œufs équivalent au nombre des embryons constituant la chaîne dont nous avons parlé. Il doit donc doter chaque œuf de Papillon d'un œuf unique, et celui-ci doit ensuite se dissocier en un grand nombre d'individus distincts. Ainsi s'explique, en outre, le fait constaté par Bugnion que les individus composant une chaîne unique sont de même sexe.

L'observation directe lève du reste tous les doutes que l'on pourrait conserver sur cette interprétation. En activant le développement dans une serre chaude, nous avons pu déjà assister au commencement de l'évolution de l'œuf qui est le plus souvent placé dans un cordon adipeux de la chenille, et nous pouvons avancer dès maintenant que l'amnios de cet œuf s'allonge et que les cellules de cet amnios se multiplient de façon à former le tube épithélial. Quant aux cellules qui se trouvent à l'intérieur de l'amnios, au lieu de se constituer en un seul embryon, comme c'est le cas habituel, elles se dissocient de façon à donner naissance à toute une légion de petites *morula,* qui plus tard s'organiseront en embryons et se disposeront en file, à mesure que l'enveloppe amniotique, tout en grandissant, passera de la forme vésiculaire primitive à celle d'un long tube flexueux. Tout le produit de la segmentation n'est pourtant pas consacré à la formation des embryons; dès le début, on voit s'isoler à la périphérie une masse cellulaire en forme de croissant qui se colore vivement par le carmin, et que j'ai retrouvée chez d'autres parasites à développement monoembryonnaire; elle augmente graduellement de taille et se dissocie pour former très vraisemblablement la masse nutritive granuleuse qui remplit le tube amniotique et englobe les embryons.

De l'observation qui précède, il résulte donc la découverte d'un mode de reproduction qui est entièrement nouveau chez les Arthropodes.

Comment maintenant faut-il interpréter ce curieux cas de métagénèse ? Faut-il considérer le tube contenant la chaine d'embryons comme une nourrice dont le soma serait représenté par le tube épithélial et par les cellules nutritives ?

Il se peut qu'il en soit ainsi ; mais nous préférons nous borner actuellement aux faits, en attendant pour établir une interprétation générale que les observations que nous poursuivons actuellement sur des espèces différentes nous fournissent de plus amples données.

Apparition considérable d'un Diptère némocère (*Sciara humeralis*) aux environs de Reims

Par le Dr A. Laboulbène.

A la suite de circonstances exceptionnelles, très favorables au développement complet, on peut voir des Insectes Diptères, ordinairement d'une abondance restreinte, apparaitre en innombrable quantité. Le souvenir reste encore des *Bibio marci* (1) se rencontrant partout en 1872, sur les places et même dans les rues de Paris, si nombreux qu'ils avaient inspiré de la crainte aux habitants. Ceux-ci les regardaient bien à tort, à cause de leur couleur noire, comme des Mouches charbonneuses.

Une espèce du genre *Sciara* s'est montrée récemment d'une abondance excessive, en Champagne, près de Reims. Le fait m'a été indiqué par notre collègue, M. A. Bellevoye, en m'apportant les insectes observés et recueillis avec soin : il me parait digne d'être signalé à la Société.

Voici les renseignements très précis qui m'ont été fournis à ce sujet.

Thuisy est le nom d'un village et station de chemin de fer, près de Reims ; une localité marécageuse avoisinante porte le nom de « Marais de Thuisy », elle est exactement située entre le pied de la montagne de Reims et le camp de Châlons. Entre la montagne et la ligne du chemin de fer, se trouve une plaine assez fertile où coule la Vesle affluent de la Marne, et parallèlement à cette petite rivière, on voit un de ses affluents, la Prosne, à environ deux cents mètres de distance.

La région marécageuse entre Thuisy et la Vesle s'étend sur un kilomètre de largeur ; le sous-sol est composé de craie compacte recouverte d'un mètre environ de tourbe. Il pousse dans cette tourbe une grande

(1) A. Laboulbène : Note sur l'apparition d'une très grande quantité de Diptères noirs à Paris, vers la fin du mois d'avril et en mai, 1872. *Ann. de la Société ent. de France*, 5e série, t. II, pages 209-211.

quantité de joncs, de roseaux et d'autres plantes aquatiques. Ordinairement le marais est rempli d'eau en avril et en mai; cette eau provenant de la montagne de Reims, descend jusqu'à la couche imperméable de craie, puis elle stagne et remonte finalement en traversant la couche tourbeuse qu'elle submerge.

L'automne de l'année 1896 ayant été très pluvieux, l'eau envahit les marais depuis novembre jusqu'au printemps de 1897 et les deux rivières semblaient réunies par une grande nappe d'eau. C'est là qu'après quelques beaux jours, M. l'abbé Hécart, curé de Thuisy, vit à la surface de cette nappe d'eau de 300 mètres carrés, retenue en partie par le talus de la route, une sorte d'écume noire. En regardant de près et en plongeant sa main dans l'eau, M. Hécart trouva que cette écume mousseuse, épaisse d'environ un centimètre, était formée par des brins de paille, des fragments de jonc et de plantes de marais, réunis en quelque sorte par une multitude d'insectes, par de petits moucherons noirs, agglomérés en quantité auprès des bords et qui, au large, volaient en glissant avec agilité à la surface de l'eau dormante. L'apparition de ces petites mouches par larges espaces noirâtres, leurs éclosions successives, ont duré pendant un mois; le 8 mars 1897, on en voyait encore, toutefois en petit nombre, voletant ou plutôt glissant à la surface du marais, mais à ce moment, il n'y avait plus d'amas formés par les petits Diptères.

Cette multitude vraiment innombrable d'insectes ne fut observée que dans l'espace débordé entre les deux rivières. De l'autre côté de la route qui les traverse, on remarquait seulement quelques *Sciara* sur le bord opposé de la Vesle et il ne s'en trouvait pas dans les autres parties du marais.

Les Diptères remis par M. A. Bellevoye, avec les détails qui précèdent, étaient les uns collés sur carte, les autres rassemblés, tassés, formant ainsi une espèce de feutre grossier, noir, très particulier, constitué par une masse de petites Mouches enchevêtrées. Je me suis assuré qu'il s'agit d'une espèce du genre *Sciara* établie par Zetterstedt sous le nom de *Sciara humeralis* (*Diptera Scandinaviae*, t. X, p. 3718, n. 5, 1851). R. Schiner en décrivant cette *Sciara* dans la *Fauna austriaca, Die Fliegen*, t. II, p. 418-419, 1864, l'a indiquée comme rare (selten).

J'ai engagé fortement M. A. Bellevoye à se rendre cette année de bonne heure à Thuisy et à rechercher les larves de la *Sciara humeralis* au bord de l'eau, en arrachant les plantes marécageuses, en visitant les racines, les tiges, les débris accumulés. L'inondation ne s'est pas encore montrée. On connaît, au sujet des larves observées du genre *Sciara*, les curieuses agglomérations désignées sous les noms de Vers

militaires, d'Armée de serpents, de Vers Dragons, formées de larves pâles, gluantes, réunies en masses allongées, se mouvant avec lenteur. J'ai précisé les caractères de l'extrémité abdominale et postérieure du corps en forme de ventouse chez la larve de la *Sciara Bigoti* (voy. *Annales de la Soc. ent. de France*, 1863, 4e série, t. III, p. 105-110, planche 2, fig. 5a, 5b, 5c). Les larves de la *Sciara humeralis* présentent peut-être des particularités intéressantes.

Sur quelques Coléoptères anomaux

Par Maurice Pic.

L'étude des anomalies des insectes, après avoir été très en vogue autrefois, semble négligée depuis quelques années. Voici en effet le petit nombre d'articles consacrés aux insectes anomaux qui ont paru dans les derniers volumes des publications de la Société entomologique de France :

Gadeau de Kerville, 1882, *Bull.*, lxxii; 1886, *Bull.*, clxxix; 1888, *Bull.*, lxxxii; 1895, *Bull.*, lxxxiii et lxxxix; 1896, *Bull.*, 87. — A. Giard, 1894, *Bull.*, clxxxi. — L. Planet, 1896, *Bull.*, 168. — Benderitter, 1896, *Bull.*, 193. — C. Jourdheuille, 1895, *Bull.* xlvii.

Je signalerai également quatre articles que j'ai publiés (*Rev. Ent.*, t. XI, 1892, p. 258; et t. XVI, 1897, p. 224) et (*Revue Bourb.*, 1895, p. 135) (1).

La recherche et l'étude des monstruosités est cependant fructueuse en découvertes intéressantes : c'est pourquoi je signalerai cinq Coléoptères anomaux qui se trouvent dans ma collection.

Dorcus parallelipipedus L., ♂ (de Digoin). — Élytres présentant plusieurs boursouflures irrégulières. Patte antérieure gauche réduite à un rudiment informe. Patte postérieure gauche monstrueuse, à fémur déformé et tibia réduit à un court appendice particulier, un peu en forme de flacon, celui-ci ayant un goulot long et tourné en bas.

Allecula rhenana Bach, Heyd. (de Suisse, ex. coll. Tournier). — Premier article de l'antenne droite entouré d'une expansion en forme d'anneau.

Omophlus ochraceipennis Fald., ♂ (du Caucase). — Jambe posté-

(1) Outre les articles cités ci-dessus, j'ai relevé les titres de plus de 100 travaux analogues dans un certain nombre de recueils ; c'est la base d'un catalogue bibliographique sur ce sujet.

rieure gauche anomale avec la cuisse plus courte, plus élargie que la droite correspondante ; tibia court et épais ; tarses normaux.

Cortodera 4-maculata v. *suturalis* F., ♂ (de Hongrie). — Cuisse, et surtout tibia postérieurs gauches arqués, la patte droite étant normale. Cas probable de simple déformation d'un organe mou, par un corps dur d'après l'éclosion, de même que chez l'insecte suivant.

Coptocephala 4-maculata L. (de la France méridionale). — Prothorax déformé, irrégulièrement plissé ou impressionné tandis que la tête et les élytres sont bien conformés.

Tableau synoptique des espèces françaises du genre *Allecula* F. [Col.]

Par Maurice Pic.

M. le major L. von Heyden ayant bien voulu me communiquer les types d'*Allecula rhenana* Bach, Heyd., je puis signaler sûrement la présence de cette espèce en France et conclure définitivement à la distinction spécifique de *A. semilivida* Pic.

Le tableau suivant pourra faciliter la séparation des trois espèces françaises d'*Allecula*.

1. Prothorax tout à fait transversal, nettement arrondi aux angles antérieurs ; ponctuation peu rapprochée ou écartée sur le disque. Stries élytrales peu marquées, avec les intervalles relativement larges. Pattes plus foncées, noires ou d'un fauve parfois obscurci........................ 2.

— Prothorax modérément transversal, non ou à peine arrondi aux angles antérieurs ; ponctuation rapprochée sur le [redacted]

son milieu, ordinairement avec une sorte d'impression nette de chaque côté du disque; impressions basales très marquées, les latérales transversales. Pubescence élytrale en partie obscurcie. Pattes de la couleur du dessus du corps, qui est d'un brun fauve, obscurci parfois ainsi que les élytres. — Long. 7,5 - 9 mill.

France : Saint-Albon (Dr Jacquet); Peney près Genève (Tournier); aussi en Allemagne et Europe septentrionale.......................... RHENANA Bach. Heyd. (1).

Var. A. Tête et prothorax un peu obscurcis.

Par la coloration franchement noire de son avant-corps et de ses pattes, alors que ses élytres sont d'un jaune orangé, *A. semilivida* est très différente à première vue des deux autres espèces qui présentent une coloration élytrale analogue à celle de l'avant-corps, avec les pattes, soit d'une coloration semblable (*rhenana*), soit plus claires, un peu rougeâtres (*morio*).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. Rendus hebdom. des séances*), 1898, I, 6 et 7. ⊙.

Académie des Sciences de St-Pétersbourg (*Annuaire du Musée zoologique*), 1897, 4. — TH. BECKER : Beitrag zur Dipteren-Fauna von Nowaja-Zemlja. — A. BIRULA : Recherches sur la biologie et zoogéographie, principalement des mers russes. Essai d'une faune des Crustacés décapodes de la Mer Blanche et Mourmanne (pl.). — G.-O. SARS : The Phyllopoda of the Jana-Expédition (pl.).

Agricultural Gazette of N. S. Wales, VIII, 12, 1897. — W. FROGGATT : San Jose Scale (pl.). — A. GALE : The Influence of Bees on Crops. — Bee Calendar for January.

Cidre et le Poiré (*Le*), IX, 10, 1898. — J.-PH. WAGNER : Corneilles et Corbeaux sont-ils utiles ou nuisibles?

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 2, 1898. — A.-D. HOPKINS : On the History and Habits of the « Wood Engraver » Ambrosia beetle — *Xyleborus xylographus* Say (*Xyleborus Saxeseni* Ratz.) — with brief Descriptions of different stages (pl.). — A.-W. HANHAM : Notes on collecting « at Light ». — H.-F. WICKAM : The Coleoptera

(1) D'après le D Seidlitz cette espèce a pour synonyme A. *Lorendali* Reitt.

of Canada, XXVIII. The Cerambycidae of Ontario and Quebec (fig.). — J.-D. Tinsley : An Ants'-Nest Coccid from New Mexico (fig.).

Entomological News, IX, 1 et 2. — Notice nécrologique de G.-H. Horn, portrait. — W.-F.-H. Blandford : The Identy of *Xyleborus affinis*, with some synonymical Notes. — M.-J. Elrod : Iowan Odonata. — W.-J. Holland : Descriptions of New West African Heterocera, I. — Dr. H. Strecker : *Lasiocampa medusa* n. sp. — W.-J. Fox : Notes on the Mutillidae of North America. — V.-L. Kellogg : *Carphoxera ptelearia* Riley. — Herbarium Pest. — N. Banks : Arachnida from the Malaspina glacier, Alaska. — C.-W. Johnson : Notes and Descriptions of New Syrphidae from Mt. St. Elias, Alaska. — Prof.-A.-J. Snyder : Utah revisited; Wyoming and Montana, II. — H.-F. Wickham : Recollections of old collecting Grounds, II, The lower Rio Grande Valley (2 art.). — W.-H. Ashmead : An Egg Parasite of *Smerinthus astylus* Drury. — P. Laurent : Osage Orange injured by Wood Borers (pl.). — R. Rowley : Interesting collecting near home. — D.-W. Coquillett : Synopsis of the Asilid Genus *Ospriocerus*. — B. Letcher : Variation of *Pyrameis carye* Hübner (pl.). — V.-F. Fiske : Notes on the Distribution of Rhopalocera of New Hampshire. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 3 et 4, 1898. — H. Fruhstorfer : Eine neue Lucanide aus Sumbawa, *Prosopocoelus Nerwoorti* m. nov. sp. — G.-W. Ruhmer : Die Uebergänge von *Araschnia levana* L. zu var. *prorsa* L. und die bei der Zucht auszuwendende Kältemenge. —

[redacted]

Lepidopteren. — E. Lönnberg : Skorpioner och Pedipalper i Upsala Universitets zoologiska Museum. — Om Skorpionernas och Pedipalpernas geografiska utbredning. — Y. Sjöstedt : Neue Termiten aus Sierra Leone und Guinea. — Chr. Aurivillius : Diagnoser neuer Lepidopteren aus Afrika, 3 (fig.). — H.-J. Hansen et W. Sörensen : The Order Palpigradi Thor. (*Koenenia mirabilis* Grassi) and its relationship to the other Arachnida (pl.). — Chr. Aurivillius : Neue oder wenig bekannte Coleoptera Longicornia. V (pl.). — En ny äggparasit (pl.).

Entomologist (The), XXXI, 417, 1898. — *Argynnis paphia* var. *valesina* Ab. (fig.). — J. Arkle : *Tephrosia crepuscularia* (*bistortata*). — *T. biundularia*. — Rev. A. Miles Moss : *Deilephila galii* of 1897. — T.-D.-A. Cockerell : Synopsis of the North American Bees of the Genus *Nomia*. — J. Arkle : Dragonflies in 1897. — G.-O. Day : A new Setting-board (fig.). — C. Morley : A List of the Hymenoptera-aculeata of the Ipswich District. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), 405, 1898. — A.-H. Jones : Notes on *Rhopalocera*, etc., of the Alps, particularly the Upper Engadine. — M. Burr : Note on a few *Orthoptera* from Japan and Korea. — H. Baily : *Coleoptera* in the Manchester District during 1897. — L. Walsingham et J.-H. Durrant : Revision of the Nomenclature of Microlepidoptera. — E. Austen : On certain Additions to the British Muscidae (Tachinidae of Verrall's List). — Notes diverses. — R. Mc Lachlan : Some new Species of *Trichoptera* belonging to the European Fauna, with notes on others (pl.).

« *Fauna* » *Société des Naturalistes Luxembourgeois* (*C. R. des séances*), VII, 1897. — H. de Parville : Fourmis et rhumatismes. — Decaux : La *Carpocapsa pomonana*, vulgairement Ver des pommes (fig.). — E. Luja : La Cétoine dorée dans les fourmilières. H. Müllenberger : Nächtliches Treiben der Insekten. — Kampf zwischen einem Käfer und einem Regenwurm. — Dr. E.-J. Klein : Regeneration, Transplantation und Autotomie im Tierreich.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXVIII, 328, 1898. — E. André : Synopsis des Mutillides de France. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift fur Entomologie, III, 3 et 4, 1898. — H. Friese : Zur Biologie alpiner Bienen-Arten. — L. Sorhagen : Die Blattminen der Kleinschmetterlinge. — H. Gauckler : Zucht und Lebensweise von *Lasiocampa fasciatella* var. *excellens* (pl.). — Fr. Unterberger : Über Schutzfärbung bei *Aglia tau* L. — E. Fischer : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie V (pl.). —

Fr. Urech : Beitrage zu einer vergleichenden Gewichts-Statistik der Bestandteile von *Vanessa urticae* und *Antiopa*. — Exkrement, und der Sekrete (Raupenhaut, Puppenhülle, Kokon) mehrere Lepidopteren-Arten. — P. Riedel : Schmarotzer von *Acherontia atropos* L.

Indiana Academy of Science (*Proceedings*), 1896.⊙

Instructor (*El*), XIV, 9, 1898.⊙

Intermédiaire de l'AFAS, III, 22, 1898.

K. K. zoologisch botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), XLVII, 10, 1897. — O. v. Kirschberg : *Phyllocerus Ullmanni* n. sp. — C. Verhoeff : Ueber die Verfärbung der Coleopteren-Nymphen und Imagines.

Naturaliste (*Le*) 1er et 15 février 1898. — P. Combes : La répartition des insectes suivant l'altitude. — H. Boileau et M. Pic : Description de Coléoptères nouveaux (fig.).

Psyche, VIII, 262, 1892. — H.-G. Dyar : The Larvae of the Australian Eucleidae. — A.-P. Morse : Pacific coast collecting. II. — J. Davidson, T.-R. Bell, E.-H. Aitken : Butterfly life in the tropics of India. — S.-H. Scudder : The Acridian subfamily Mastacinae in the U. States. — Early Stages of tropical Butterflies.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, I, 2.⊙

Revue des travaux scientifiques, XVII, 10 et 11.

Revue éclectique d'Apiculture, V, 2, 1898.



(pl.). — 2e *Scientific Transactions*, V, 13, 1896. — VI, 2 à 13, 1893-97. ⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXII, 384. 1898. ⊙

Royal Society of S. Australia (*Transactions*), XX, 2, 1897. — Rev. T. Blackburn : Furter Notes on Australian Coleoptera with Descriptions of new Genera and Species.

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), janvier 1898. — Seebold : Datos para el conocimiento de la fauna himenopterologica de España.

Società romana per gli Studi zoologici (*Bollettino*) VI. 3 et 4. 1897. — D.-J. Alessandrini : Sui Coleotteri della Provincia di Roma. Fam. *Carabidae*.

Societas entomologica, XII, 21 et 22, 1898. — C. Ribbe : Neue Lepidopteren aus dem Schutzgebiete der Neu-Guinea-Compagnie, Bismarck und Salomo Archipel (2 art.). — L. H. : Ostpreussen-Ameisenlöwen. — P. Born : Meine Excursion von 1897 (2 art.). — H. Fruhstorfer : Neue Rhopaloceren aus dem malayichen Archipel. — Dr. Pauls : Zur Züchtung von Sommergenerationen.

Societas Entomologica Rossica (*Horae*), XXXI, 1-2, 1897. — Notices nécrologiques de F. Morawitz et N. Erschoff (portraits), texte russe. — Dr. N. Cholodkovsky : Beiträge zu einer Monographie der Coniferen-Läuse (pl.). — F. Morawitz : *Camptopoeum Schewyrewi* sp. n. — I. Ingenitzky : Ueber eine neue Acridiiden-Art (pl.), (texte russe). — W. Rodzianko : Ueber den Parasitismus der Larven von *Roeselia antiqua* Meigen im innern der Larven von *Forficula tomis* Kol. (texte russe). — G. Jacobson : *Aphodius Troitzkyi* sp. n. — J. Faust : Revision der Gattung *Episomus* Sch. — N. Cholodkovsky : Ueber Wurzelläuse, fig. (texte russe). — W. Meliransky : Einiges über die Grossschmetterlinge der Südküste der Halbinsel Krim (pl.), texte russe. — B.-E. Jakowlew : Description de quelques nouvelles espèces de la famille des Lucanides. Un nouveau *Dorcadion* du Caucase. Espèces nouvelles du genre *Meloe* subg. *Proscarabeus* Steph.) de la Sibérie orientale. — A. Mordwilko : Zur Biologie und Morphologie der Pflanzenläuse (Form. Aphididae Passer.) (fig.), texte russe.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (*Bulletin*), LI, 1897-98. ⊙

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), VII, 4, 1897. ⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIV, 1, 1898. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (*Bulletin*), XIX, 1897. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), VI, 4, 1897. — A. Bellevoye et Laurent : Les plantations des Pins dans la Marne et les parasites qui les attaquent. — A. Bellevoye : A propos des Abeilles maçonnes. — Procédé Marcel Schwartz pour la destruction du Phylloxera.

Société entomologique de Belgique (*Annales*), XLI, 13, 1898. — Ch. Kerremans : Discours sur l'Entomologie.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*), 1896, 4. — 1897, 1. — P. Matile : Contribution à la faune des Copépodes des environs de Moscou (pl.). — Diverses notes entomologiques en langue russe.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIII, 296, 1797. ⊙

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 61e fasc., 1898.

Spelunca. Bull. de la Société de Spéléologie, III, 15, 1897.

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, 1, 1898 (2 exempl.). — Fr. W. Konow : Weiterer Beitrag zur Synonymie der Tenthrediniden. — E. Bergroth : Eine neue Tingide. — E. Reitter : Eine decade neuer Coleopteren aus der Buchara. — Sechzehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna der russischen Reiches. — E. Koenig : *Carabus* [redacted]

BANQUET ANNUEL

Le banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France a eu lieu, le samedi 26 février 1898, au restaurant Champeaux, 13, place de la Bourse, sous la présidence de M. E.-L. Bouvier.

Quarante trois membres étaient présents :

MM. Alluaud. — de Bauchêne. — Bedel. — Béguin Billecocq. — Bellevoye. — Boileau. — Bourgeois. — Bouvier. — Champenois. — Daguin. — Degors. — Doncquier. — Dongé. — Dubois. — Dupont. — Fauvel. — François. — Gadeau de Kerville. — de Gaulle. — Giard. — Ph. Grouvelle. — Guiart. — Guimont. — Hardy. — Heimburger. — A. Janet. — Künckel d'Herculais. — Lamey. — Lesne. — Léveillé. — Magnin. — Marchal. — R. Martin. — Mayet. — Mesmin. — Nadar. — d'Orbigny. — Pic. — Pottier. — Poujade. — Régimbart. — Simon. — Villeneuve.

MM. le baron J. de Guerne et Ch. Lahaussois, à cause de deuils récents, L. Fairmaire et L. Viard, pour des raisons de santé, s'étaient excusés par lettre de ne pouvoir assister au banquet.

Au dessert, M. le professeur E.-L. Bouvier prononce les paroles suivantes :

Mes chers Confrères,

On a dit de la Botanique qu'elle était une science aimable, et j'en suis pour ma part intimement convaincu ; mais je revendique le même honneur pour l'Entomologie, et nul d'entre vous, j'en suis sûr, n'aura l'idée de me contredire. Je sais bien qu'en portant cette affirmation je risque de soulever quelque mécontentement, ou tout au moins de faire des jaloux parmi ceux qui ne cultivent ni l'entomologie ni la botanique ; mais qu'y faire ? Si toutes les branches de la Science offrent un attrait profond à ceux qui cherchent à la faire fructifier, il n'en est pas moins vrai que toutes n'exigent pas, de ceux qui s'y adonnent, une vie également austère. Au contraire du chimiste, du physicien, voire même de l'anatomiste, qui vivent forcément enfermés dans leur labo-

ratoire, nous sommes dans l'obligation fort enviable d'ailleurs de quitter le cabinet de travail pour nous livrer à nos recherches. C'est au milieu des champs et des bois, en face de la belle nature que se font en partie nos études. Elles aiment le plein soleil et, comme lui, sont saines et vivifiantes. Elles portent à la camaraderie, à la franche cordialité.

Est-il plaisir plus attrayant que celui de chasser l'insecte avec des compagnons agréables? et tous les entomologistes, par le fait même qu'ils ont jeté leur dévolu sur notre belle Science, ne sont-ils pas des compagnons agréables et charmants? En ce qui me concerne, mes chers Confrères, je considère comme des meilleurs les moments que j'ai passés, avec plusieurs d'entre vous, en recherches dans la campagne; j'en suis toujours revenu plus riche de connaissances nouvelles et, ce qui a bien sa valeur, l'âme plus légère et le cœur plus satisfait. Et cette impression ne m'est point particulière; j'en prends à témoin ceux qui ont assisté à nos excursions de ces deux dernières années.

Ces qualités, que l'entomologiste tient de la science qu'il cultive, finissent par former son bien propre et par faire le fond de sa nature. De là cette parfaite harmonie qui règne dans notre Société: de là surtout la belle humeur et l'aimable abandon qui font l'agrément de son banquet annuel. Et que des esprits moroses ne nous accusent pas de sacrifier l'utile à l'agréable; notre séance de mercredi dernier et les mémoires de nos *Annales* suffisent largement pour établir le contraire. L'Histoire naturelle peut rester attrayante sans abdiquer aucun de ses [redacted]

M. H. Gadeau de Kerville apporte à la Société entomologique de France le salut de la Société des Amis des Sciences de Rouen et dit un charmant sonnet dont il est l'auteur : *Les Coléoptères*.

M. le Dr M. Régimbart boit aux naturalistes voyageurs en général et en particulier au Dr H. Martin, le seul membre de la Société qui ait fait un lointain voyage pendant l'année qui vient de s'écouler.

M. Ph. François lève son verre à la santé des organisateurs du banquet et propose un ban en leur honneur.

M. Ph. Grouvelle porte la santé des membres de province qui ont bien voulu honorer le Congrès de leur présence.

M. le colonel Heimburger, en qualité de plus jeune membre de la Société, porte un toast à ses Anciens.

M. Maurice Pic lit ensuite une amusante fantaisie entomologique qui provoque la plus franche hilarité.

M. A. Fauvel enfin récite une de ces spirituelles poésies dont il a le secret, *Les Commandements de l'Entomologiste*, qui met le comble à la gaité de l'auditoire.

Le Secrétaire gérant : Ph. François.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C[ie]. — MESNIL (EURE).



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 mars 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. Charles Demaison (de Reims), R. de la Perraudière (de Jarzé) et A. Vayssière (de Marseille), assistent à la Séance.

Correspondance. — MM. M. Nibelle et G. Foulquier remercient la Société de leur admission.

— Le Rév. P. M.-J. Belon a adressé au Président la lettre suivante :

Monsieur le Président,

La Société entomologique de France a bien voulu me faire l'honneur de décerner le prix Dollfus à mon modeste *Essai de classification générale des Lathridiidae*. Je suis extrêmement flatté d'une distinction qui est tout à la fois une marque de sympathie et un témoignage d'estime scientifique. Aussi est-ce mon devoir d'en exprimer publiquement ma vive reconnaissance, à vous d'abord, Monsieur le Président, à Messieurs les membres de la Commission et à tous ceux de nos collègues qui ont mis tant de bienveillance à m'accorder leurs suffrages.

Veuillez agréer en même temps l'assurance de mon profond attachement à la Société, les vœux que je forme pour sa prospérité toujours croissante, et mes sentiments de parfaite considération et de dévouement cordial.

Fr. M.-J. BELON.

Nécrologie. — Le Président prend la parole en ces termes :

Mes chers Confrères,

J'ai le triste devoir de vous annoncer la mort de Jules Migneaux, l'habile artiste, auteur des magnifiques planches du Genera de Jacquelin Duval, qui a si richement illustré de ses dessins et de ses gravures tant de volumes de nos Annales et d'autres publications entomologiques. Prévenu au dernier moment, je n'ai pu exprimer comme il aurait

convenu les mérites de notre excellent confrère, ni les regrets que sa perte a provoqués parmi nous. J'ai tenu pourtant à être auprès des siens l'interprète des sentiments qui nous animent et, représentant à la fois la Société entomologique de France et le Muséum d'Histoire naturelle, j'ai prononcé sur sa tombe les paroles suivantes :

Mesdames, Messieurs,

Au nom de la Société entomologique de France, au nom du Muséum d'Histoire naturelle, j'adresse un dernier hommage et je dis un dernier adieu à l'homme de bien, au vaillant artiste que la mort vient d'enlever si brusquement.

Avec lui disparaît un des plus fervents adeptes de la gravure scientifique, au moins pour l'Histoire naturelle; il a été, à coup sûr, un des meilleurs représentants de cet art qui a si longtemps brillé en France, mais il fut aussi un des derniers, et le vide qu'il laisse parmi nous ne sera pas, je le crains, de sitôt comblé.

Ce sombre pressentiment est fait, je le sais, pour jeter un nouveau voile de deuil sur cette tombe et pour rendre nos regrets plus amers. Mais n'oublions pas que Migneaux se rappellera longtemps, à notre cœur par sa droiture, à notre mémoire par ses œuvres, et puisse cette pensée réconfortante adoucir la douleur de sa famille et de tous ceux qui l'ont aimé. — Adieu.

Admission. — M. le Dr Jules Guiart, chef des travaux pratiques de parasitologie à la Faculté de Médecine, 19, rue Gay-Lussac, Paris. [redacted]

— Sur la proposition de M. Ph. Grouvelle, la Société décide que dorénavant la rente affectée à l'entretien et la conservation de la collection Henri Brisout sera versée, par le Trésorier, entre les mains du Comité des Collections de la Société qui a pris à sa charge la garde de cette collection.

— Sur la proposition de M. le Trésorier, la Société décide que le *Bulletin* continuera à être envoyé comme par le passé au Concilium bibliographicum de Zurich, quoique son directeur, M. le Dr H.-A. Field, ait donné sa démission de membre de la Société.

Communications.

Description de deux nouveaux Torymides [Hyměn.]

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

Diomorus violaceus n. sp. — Vertex et thorax violets; face et hanches vertes; base des antennes noire, massue d'un brun sombre; pattes rouges; fémurs antérieurs et intermédiaires bruns, avec un reflet verdâtre. Abdomen un peu comprimé, d'un jaune d'or brillant; d'un rouge feu, latéralement, dans sa moitié postérieure. Dessus du corps couvert d'une pubescence blanche. Métanotum grossièrement ridé. Dent des fémurs postérieurs grande. Ailes hyalines. Oviducte atteignant la longueur du corps, qui est de 5 mill. dans les deux sexes.

Cette espèce a été obtenue, de galles de *Cynips argentea*, par M. Th. de Stefani. Elle est probablement parasite d'un Crabronide nichant dans ces galles.

Patrie : Sicile.

Diomorus Fertoni n. sp. — ♀ Front vert avec reflet bleu; joues, vertex, occiput, thorax et cuisses d'un bleu azuré avec reflet vert; abdomen d'un rouge de feu très intense, avec reflet doré sur la base et les deux derniers segments; sur le dessus du grand segment, au milieu, une petite tache a reflet azuré. Écaillettes d'un brun noir luisant. Scape d'un vert métallique; funicule brun, genoux, tibias et tarses d'un rouge testacé. Ailes hyalines. Pubescence blanche. — Long. 4,5 mill.

L'insecte est éclos en février d'une ronce recueillie à Rognac (Provence), par M. Ferton, capitaine d'artillerie à Ajaccio. Je suis heureux

de dédier cette espèce à notre collègue. *Diomorus Kollari* M. Först. a été obtenu en juin par M. Ferton, d'une ronce habitée par un Crabronide et d'une autre habitée par une *Osmia* (probablement *ligurica*).

Ajaccio et Toulon.

Description d'une Cétonide nouvelle [Col.]

Par L. Fairmaire.

Hyperastia n. g. — Corps ovalaire, convexe, surtout au corselet. Chaperon assez largement mais peu fortement sinué, yeux gros, très saillants, antennes assez courtes, insérées à découvert près de l'angle interne des yeux, scape médiocre, funicule de 7 articles, le 1er assez gros, massue un peu plus longue que le funicule. Corselet très convexe, largement lobé au milieu de la base qui est un peu déprimée, les côtés du bord postérieur un peu obliques, non sinués. Écusson en triangle aigu. Élytres ovalaires, faiblement atténuées en arrière, très obliquement tronquées aux épaules, fortement sinuées sur les côtés de sorte que les épaules, rejetées en dehors par la troncature oblique de la base, forment un angle un peu aigu. Pygidium grand. Métasternum tronqué brusquement en avant et formant une saillie anguleuse et obtuse, épimères mésothoraciques très grandes, très remontantes et coupant obliquement la base des élytres. Saillie intercoxale triangulaire, peu aiguë. Pattes médiocres, tibias antérieurs faiblement bidentés, les intermédiaires et postérieurs élargis au milieu en dehors

[redacted]

coxis posticis summo rufis; fronte duabus impressionibus latis, rugoso-punctatis; prothorace elytris angustiore, a medio antice sat fortiter angustato: elytris subtiliter striatis, pygidio medio rugoso, femoribus 4 anticis fulvo-villosis.

Congo français : Benito.

Ce bel insecte est remarquable par sa coloration, ses taches d'un bleu clair satiné sur un fond noir mat, ses yeux gros, très saillants et la forte saillie du métasternum. J'en dois la communication à l'obligeance de M. Donckier.

Description d'un *Liopus* nouveau de Syrie [Col.]

Par Maurice Pic.

Liopus major n. sp. — Grand, modérément allongé, fauve, revêtu d'une pubescence grisâtre; extrémité des articles des antennes, des cuisses et des tibias, partie des tarses, noirâtres; quelques soies mi-dressées sur le corps. Tête peu forte, déprimée en avant, assez densément pubescente, légèrement sillonnée entre les antennes. Antennes fauves, pubescentes, obscurcies au sommet de leurs articles, grêles, bien plus longues que le corps, à 1er article atteignant presque la base du prothorax, 3e article très long. Prothorax transversal, assez densément pubescent, marqué d'une sorte de point brillant médian; ponctuation forte, peu écartée, protubérance latérale située très près de la base, bien marquée, terminée par une petite épine recourbée en arrière. Écusson large, en demi-cercle. Élytres relativement longs, un peu atténués en arrière, légèrement déhiscents et tronqués à l'extrémité, fauves, revêtus d'une pubescence grisâtre parsemée de petites taches brun-fauve disposées en lignes; une sorte de fascie post-médiane latérale, en partie dénudée, d'un brun fauve sur chaque élytre. Pygidium étroit, arrondi au sommet. Pattes fauves avec l'extrémité inférieure des tibias, une partie des cuisses et des tarses noirâtres; cuisses peu épaissies. Dessous du corps très pubescent, fauve, avec les côtés de l'abdomen ou la partie postérieure des arceaux de cet organe plus ou moins obscurcis. — Long. 9.5 mill.

Syrie (coll. Pic).

Par sa grande taille jointe à son dessin, cette espèce est bien spéciale dans le genre, on peut la placer près de *syriacus* Ganglb., dont elle se distinguera facilement par sa coloration générale moins foncée, ses cuisses peu épaissies, enfin son dessin élytral différent.

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France et note synonymique

Par P. Chrétien.

I. Description.

Bucculatrix cantabricella n. sp. — Enverg. 7 à 8 mill. — Ailes supérieures jaune paille un peu grisâtre, sans dessins ni taches; quelques écailles brunes se voient seulement près de l'angle interne. Ailes inférieures gris foncé, luisant. Franges des quatre ailes de la couleur des ailes supérieures. Dessous gris jaunâtre clair, soyeux, luisant. Antennes brun foncé; houppe jaunâtre avec bande centrale brun ferrugineux; thorax et abdomen gris brunâtre; extrémité anale jaunâtre. Pattes gris jaunâtre.

Plus petite que la *B. leucanthemella* Cst. dont elle a à peu près la couleur, mais non l'aspect soyeux, cette nouvelle *Bucculatrix* paraît en juin et juillet dans l'Ardèche.

Chenille jaune, tête brun jaunâtre luisant avec les ocelles brun ferrugineux: écusson jaune présentant au milieu du bord postérieur deux petites plaques brunes. Pattes écailleuses très petites, surtout la première paire, brunâtres; les membraneuses fortes, concolores.

Vit en mineuse dans les feuilles caulinaires du *Convolvulus cantabricus* L. dans les premiers jours de juin.

[redacted]

II. Note synonymique.

J'ai reçu d'Allemagne il y a quelques jours deux exemplaires ♂ et ♀ de l'*Elachista disquella*, récemment capturée par M. Eppelsheim de Grunstadt, ainsi nommée par M. Hering de Berlin et mentionnée dans la Liste n° XLI de M. Staudinger.

J'ai reconnu l'espèce que j'ai découverte aux environs de Paris, il y a plus de dix ans, et que j'ai décrite sous le nom de *lastrella* dans le *Bulletin* de la Société entomologique de France du 9 avril 1896. *E. disquella disquei* Her. *in litt.* est donc synonyme d'*E. lastrella* Chrét.

L'espèce doit être assez répandue, car elle se trouve aussi dans l'Ardèche.

Sur le développement de *Litomastix truncatellus* (Dalman) [Hymén. Chalcid.]

Par Alfred Giard.

Comme toutes les découvertes capitales, l'admirable observation de notre collègue M. P. Marchal sur l'évolution d'*Ageniaspis* (*Encyrtus*) *fuscicollis* (Dalm.) Thomson, vient éclairer une série de faits auparavant très obscurs.

Il y a quelques années, au cours de recherches sur un Champignon entomophyte, *Entomophthora plusiae* Gd., j'élevais un certain nombre de chenilles de *Plusia gamma* L. recueillies aux environs de Valenciennes (Nord).

Plusieurs de ces chenilles étaient parasitées par *Litomastix truncatellus* (Dalm.) Thomson. Les individus parasités meurent au moment où ils devraient se transformer en chrysalides s'ils n'étaient pas infestés. Ils atteignent et même dépassent la taille des chenilles saines et prennent l'aspect boursouflé bien connu de ceux qui ont vu des larves attaquées par les *Encyrtinae*, aspect qui a inspiré à Riley le nom très expressif d'*inflating Chalcis-fly* pour une espèce de ce groupe.

Tout l'intérieur du corps de la chenille est transformé en petites alvéoles plus ou moins régulièrement disposées en séries longitudinales et renfermant chacune une larve ou une nymphe de *Litomastix*. L'origine et la structure de ces alvéoles dont la paroi, à maturité, semble formée d'une mince lame chitineuse, étaient demeurées jusqu'à présent des énigmes indéchiffrables.

On pouvait se demander aussi comment la vie et l'accroissement de l'hôte sont compatibles si longtemps avec la présence de parasites oc-

cupant une place tellement considérable et en nombre si extraordinaire?

Une de mes chenilles de *Plusia* me donna, en effet, près de trois mille *Litomastix!*

Howard qui a observé, aux États-Unis, le *Copidosoma truncatellum* (c'est le nom donné par Mayr à notre *Litomastix*) dit qu'il a compté plus de 2.500 exemplaires sortant d'une chenille de *Plusia brassicae* Riley (prob. *Plusia ni* Hb.) (1).

Comme tous ces parasites éclosent en même temps, il faut admettre qu'ils sont de même âge. Or, étant donnée la taille exiguë de la femelle de *Litomastix* et le petit nombre d'œufs mûrs qu'elle renferme à la fois (une centaine au plus) (2), il faudrait supposer encore que plusieurs femelles, 25 à 30 environ, ont attaqué simultanément la chenille de *Plusia*.

Mais cette hypothèse est tout à fait invraisemblable d'après ce que nous savons des mœurs des Hyménoptères parasites en général et des Chalcidiens en particulier.

En outre, les chenilles de *Plusia* que j'ai élevées étaient loin de l'état adulte quand je les ai recueillies. Leur peau paraissait absolument intacte. Elles avaient donc été infestées très jeunes. Peut-être même une observation plus précise montrerait-elle que, comme pour l'*Encyrtus fuscicollis*, la ponte de *Litomastix* a lieu dans l'œuf de son hôte.

Quoi qu'il en soit, et sans rien préjuger sur ce point, on peut admettre ce me semble dès aujourd'hui que la curieuse observation de M. P. Marchal explique suffisamment ce qui se passe chez les *Litomas-*

[redacted]

sans ressemblance avec ce qui se passe dans les tubes embryonnaires des *Encyrtus*.

Description d'un nouveau genre d'Arachnides de la famille des Lycosides

Par E. Simon.

Nous proposons le genre *Rhoicinus* pour quelques Araignées de l'Amérique du Sud, dont la classification nous a paru longtemps très incertaine, mais que nous rattachons en dernière analyse à la famille des *Lycosides* pour des raisons que nous développerons dans le prochain fascicule de notre *Histoire naturelle des Araignées*. Les *Rhoicinus* sont des Lycosides très anormaux, différant surtout des genres typiques de cette famille par la disposition de leurs yeux qui ressemble davantage à celle des *Agélénides*.

Rhoicinus nov. gen. – Cephalothorax ovatus, fronte obtusa. Oculi cuncti inter se subaequales, quatuor antici inter se appropinquati, lineam leviter recurvam designantes, quatuor postici in lineam latiorem vix recurvam. Clypeus area oculorum tota vix angustior. Chelarum margo inferior tridentatus. Pars labialis multo longior quam latior, dimidium laminarum superans. Pedes longi, valde aculeati, metatarsis tarsisque gracilibus et longis, haud scopulatis, subtus inordinate setosis. Mamillae superiores inferioribus paulo longiores et graciliores, articulo apicali brevi et semicirculari munitae.

R. Gaujoni sp. nov. — ♀, long. 9 mill. Cephalothorax fusco-piceus, parce fulvo-pilosus, ad marginem pilis albis paucis notatus et vitta media, antice latissima, postice sensim attenuata, longe albido-pilosa ornatus. Abdomen breviter ovatum, nigricans, fulvo-olivaceo-pubescens et parce hirsutum, in parte basali macula longitudinali, acute lanceolata, albidiore-pilosa ornatum. Chelae nigro-piceae, nitidae, subtiliter rugatae. Partes oris fuscae. Sternum fuscum, in medio dilutius. Pedes obscure fulvo-olivacei, metatarsis tarsisque dilutioribus, femoribus tibiisque anticis confuse et late obscure annulatis, pilis longis tenuibus vestiti. Vulvae tuberculum rufulum, breviter linguiforme, apice truncatum, superne late canaliculatum et pilosum.

Ecuador : Zamora (*Gaujon*).

R. Wapleri sp. nov. ♀, long. 6 mill. — Cephalothorax fusco

olivaceus parce et sat longe fulvo-pilosus, linea marginali angusta et flexuosa vittaque media antice lata, postice valde attenuata, dilutioribus et albido-pilosis ornatus. Abdomen oblongum, atrum, subtus dilutius, supra fulvo-pubescens et pilis albis, paucis ornatum. Sternum latum, fulvum, marginem versus leviter infuscatum. Chelae fusco-rufulae. Pedes fulvi, fusco-variati et subannulati. Plaga vulvae rufula et pilosa, postice leviter attenuata, truncata et paululum prominens.

Venezuela : Colonia Tovar !.

Descriptions de deux espèces nouvelles de Carabiques de l'Inde orientale [Col.]

Par Maurice Maindron.

Chlaenius kolariensis n. sp. *Obscure aurantiacus; elytris antice late nigris; abdomine lateribus pubescente, medio glabro; thorace lato, subcordato; elytris striatis, punctatis, dense pubescentibus, abdominis segmentis ultimis obscuris.* — Long. 9 à 10 mill.

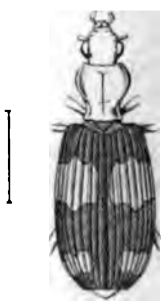
Cette espèce remarquable et qui ne ressemble à aucune autre provient de cette région encore peu connue de la péninsule indienne, le Chotia Nagpore, qui a fourni tant de formes intéressantes et franchement tropicales. Sur six individus, deux ♂, et quatre ♀ ré- [redacted]



thorax épais, subcordiforme, est fortement rebordé, ses angles postérieurs sont légèrement relevés.

Pheropsophus Cardoni n. sp. — *Flavo-luteus, elytris nigris, costulatis, flavo-quadrimaculatis; antennarum articulis quatuor primis luteis, ceteris infuscatis; pedibus flavis, immaculatis; pygidio fusco.* — Long. 11 à 13 mill.

Cette jolie petite espèce indienne a été récoltée à Nowafully par le R. P. Cardon en novembre 1896: je me fais un plaisir de la lui dédier. Les trois exemplaires (♂ et ♀), que m'a donnés M. R. Oberthür ont la même coloration. Tout l'insecte est jaune clair à l'exception des élytres qui sont noirs et du pygidium enfumé. Chaque élytre, finement côtelé et à intervalles costaux légèrement ridés, porte deux taches jaunes. La première et la plus large occupe le tiers supérieur et atteint presque la suture qui reste noire ainsi que la base de l'élytre: mais cette tache, irrégulièrement arrondie, atteint la bordure externe qui est jaune et va de l'épaule au sommet de l'élytre où elle meurt insensiblement. La seconde tache partant de cette bordure est plus petite, plus ronde que l'autre et n'atteint pas l'avant-dernière côte près de la suture. Le pygidium est presque noir: les pattes sont jaunes uniformément; les quatre premiers articles des antennes sont plus clairs que les autres. Il n'y a pas de tache sur le vertex, toute la tête est jaune. D'une façon générale le prothorax est plus rougeâtre que les taches des élytres. Cette espèce ne rappelle aucune de celles décrites de l'Inde: par son prothorax cordiforme, à angles aigus, elle semble rentrer dans la division B établie par Chaudoir (*Monographie des Brachynides*, Bruxelles, 1876, p. 8) qui ne comprend que des formes américaines, mais elle s'éloigne de tous les *Pheropsophus* jusqu'ici décrits par ses élytres à peine tronqués postérieurement.



Pheropsophus Cardoni n. sp.

Note sur quelques formes nouvelles d'Alphéidés voisines de *A. Bouvieri* A. M.-Edwards (Crust.)

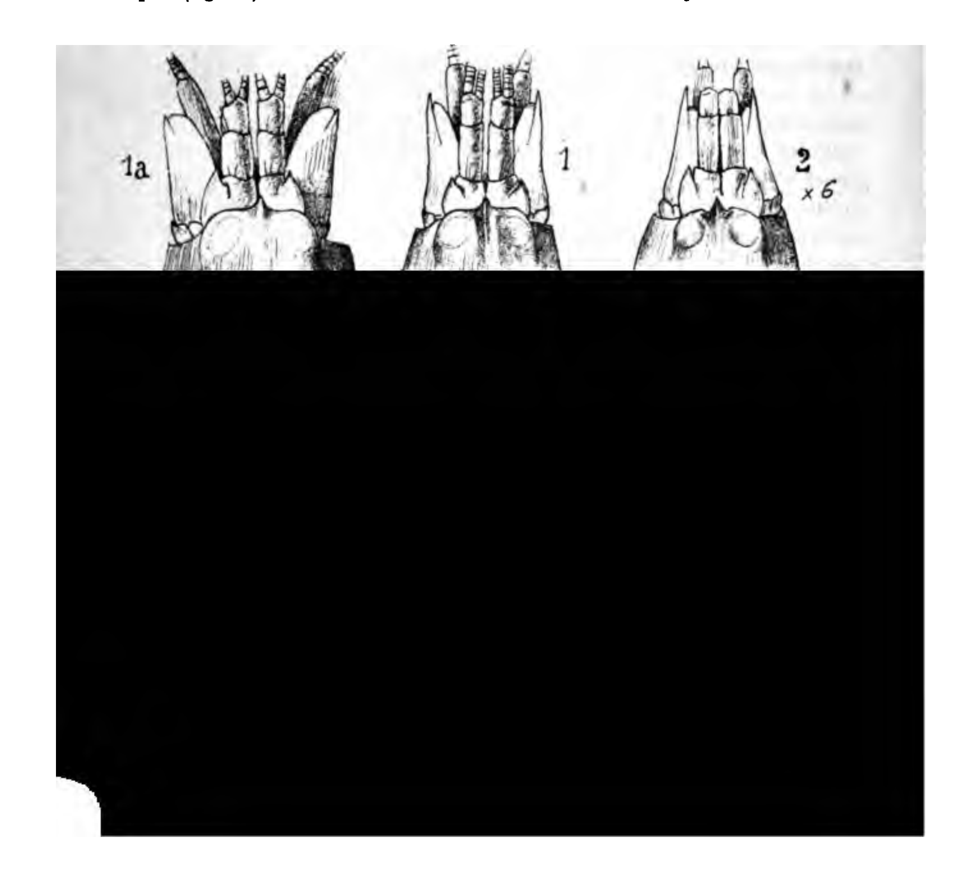
Par H. Coutière.

La comparaison des spécimens que nous possédons d'*Alpheus Bouvieri* A. M.-Edwards (types), avec les spécimens décrits par Sp. Bate

(*Macroures du Challenger*, pl. 97, fig. 1) sous le nom d'*A. Edwarsi* ne laisse aucun doute sur leur identité. La description et le dessin de Dana (*U. S. Expl. Exped.*, Crust., pl. 34, fig. 2*a*) se rapportent aussi entièrement à *A. Bouvieri*, dont le véritable *A. Edwardsi* Audouin est parfaitement distinct. Le rostre de *A. Bouvieri* A. M.-Edwards est une faible arête, un peu élargie en arrière, et dont l'extrémité distale se raccorde insensiblement au bord frontal. Les pédoncules antennaires sont plus longs que chez *A. Edwardsi* Audouin.

Les principales différences portent sur la grande pince : chez *A. Edwardsi*, la constriction du bord supérieur de la paume se continue sur la face externe ou inférieure par une dépression vaguement quadrangulaire, et, sur la face interne ou supérieure, par une seconde dépression, de forme triangulaire. Il en résulte la formation d'une sorte de lobe ogival à sommet plus ou moins aigu.

Chez *A. Bouvieri*, la dépression triangulaire de la face interne n'existe pas (fig. 1') et les bords du sillon transversal sont parallèles et très



A. Bouvieri A. M.-Edwards = *A. Edwardsi* (Dana, Sp. Bate, nec Audouin) se rencontre sur la côte occidentale d'Afrique : Iles du Cap Vert (Dana, Sp. Bate, M. A. Bouvier « Talisman »); Congo (MM. Pobéguin et Aubry-Lecomte). Il se trouve aussi de l'autre côté de l'Atlantique : Fernando-Noronha (Coll. du Br. Museum) et dans le Pacifique : Panama (M. Geay, coll. du Mus. de Cambridge).

Cette distinction entre les deux espèces n'est pas toujours aussi nette. Sur un exemplaire d'Haïti (coll. du Musée de Cambridge) la dépression triangulaire de la face interne de la pince est parfaitement marquée, bien que la forme générale de la pince soit celle de *A. Bouvieri*. Un spécimen d'*A. Edwardsi* Audouin, des Iles du Cap Vert (M. Delaunay), se rapproche aussi de l'espèce en question par sa grande pince plus grêle et dont la portion palmaire est plus allongée que chez les exemplaires typiques d'*A. Edwardsi* de l'océan Indien et de la mer Rouge.

A. Bouvieri var. **Bastardi** var. nov. — (fig. 1 *a*). — Les individus que nous rangeons sous cette dénomination se distinguent du type par les caractères suivants : Le rostre est une pointe très faible et très obtuse, large, conique, se prolongeant à peine en arrière; l'écaille antennaire est large, arrondie distalement, et l'épine latérale de l'écaille la dépasse à peine (fig. 1 *a*) contrairement à ce qui a lieu chez *A. Bouvieri* A. M.-Edwards. Tous les autres caractères, y compris les pattes de la première paire, sont étroitement semblables; dans l'une et l'autre forme, la petite pince du ♂ est caractérisée par la présence, sur le doigt mobile, de crêtes latérales munies de soies.

Plusieurs exemplaires de cette forme ont été envoyés de Madagascar, par M. Bastard, à qui nous la dédions (côte Ouest, Nossi-Lava, baie de Bombétock). Nous en possédons des individus de Mascate (M. M. Maindron), un spécimen ♂ de Panama (M. Geay); nous l'avons également rencontrée à Djibouti, sous de grosses pierres recouvrant du sable à peine humide. Sa couleur est d'un beau rouge uniforme, plus foncé sur les pinces.

A. Maindroni n. sp. — (fig. 2). — Cette espèce se rapproche beaucoup des formes précédentes, qu'elle relie manifestement à *A. parvirostris* Dana.

Le rostre est plus nettement séparé des voûtes orbitaires que chez *A. Bouvieri* A. M.-Edwards, et le bord frontal montre, de part et d'autre, une légère saillie, moins accusée toutefois que chez *A. brevirostris* Dana. La longue épine basale antennaire qui caractérise ce dernier est absente chez *A. Maindroni*, comme chez les formes précédentes. De

plus, les méropodites des pattes 3 et 4 sont inermes. Par contre, les pattes de la première paire rappellent étroitement *A. brevirostris*. La paume est brusquement tronquée au-dessous de l'articulation du doigt mobile (fig. 2'); la constriction du bord supérieur est plus faiblement marquée encore que chez *A. Bourieri*, sur la face interne de la pince. Sur la face externe, elle reste séparée, par un isthme étroit, de la dépression quadrangulaire de la paume, dépression étroite et profonde, se continuant presque jusqu'à l'articulation carpale par un sillon sinueux. Les doigts sont notablement plus courts que la portion palmaire. Enfin, il n'y a pas de différence sexuelle sur le doigt mobile de la petite pince du ♂; la paume de cet appendice est, dans les deux sexes, ovale et séparée des doigts légèrement béants par une faible constriction inférieure.

Nous dédions cette espèce à M. Maurice Maindron qui l'a rapportée de Mascate. Nous en possédons aussi des exemplaires provenant de Djibouti (Dr Jousseaume) où nous l'avons nous-même retrouvée. L'animal est faiblement coloré, avec quelques bandes diffuses d'un rouge clair sur le thorax et l'abdomen. Les pinces sont marquées irrégulièrement de taches blanches et rouges sur la face supérieure ou interne, surtout à l'extrémité des doigts et au bord antéro-distal de la paume.

Variétés de l'*Urania Ripheus* Cramer [Lép. Hétér.]

Par Charles Oberthür.



d'atteindre le bord inférieur de l'aile. Les ailes inférieures sont également très obscurcies : la base et le bord extérieur, en dessus, sont entièrement noirs et sans vestige de vert doré. La bande vert d'or et rouge feu qui va, en décrivant une courbe, du bord antérieur au bord anal, est très étroite. De plus, la frange des ailes inférieures, au lieu d'être blanc pur, comme dans les exemplaires normaux, est grise et même noire par parties, notamment sur le côté extérieur et à l'extrémité du prolongement caudal le plus accentué. Le dessous est également beaucoup plus noir, surtout le long du bord extérieur.

2° ab. LAETEVIRENS. — Ce magnifique Lépidoptère se distingue par l'éclat du vert doré très vif, tendant plutôt au jaune qu'au bleu, très largement répandu sur la surface des ailes supérieures et notamment au voisinage du bord extérieur.

Chez l'*Urania Croesus* Gerst., du Zanguebar, le bord extérieur des ailes supérieures est traversé par un plus grand nombre de lignes et linéaments vert d'or que dans l'*Urania Ripheus*. On pourrait donc penser que l'aberration *laetevirens* de *Ripheus* a, sous ce rapport, les caractères de *Croesus*.

Il n'en est rien cependant.

L'*Urania Ripheus-laetevirens* a les linéaments vert d'or beaucoup plus épais et plus confluents, vers le bord extérieur des ailes supérieures, que dans aucun exemplaire de *Croesus*, du moins à ma connaissance. Les ailes inférieures sont également d'un éclat remarquable. Le dessous est plus terne que le dessus, ainsi que cela a lieu normalement : mais, de même qu'en dessus, les dessins et taches vert et bleu doré sont plus larges et envahissent le fond noir.

Tout le monde sait que les *Urania* et *Cydimon* sont toujours dissymétriques. Je ne crois pas qu'on ait vu jusqu'ici un seul individu, des Papillons appartenant à ces genres, ayant les 2 côtés des ailes semblables. Toujours les dessins qui les décorent, quoique d'un même aspect général, sont différents sur les ailes des côtés droit et gauche du même Papillon. Au contraire, le plus grand nombre des espèces de Lépidoptères, chez qui les lignes sont très nombreuses et la configuration des dessins très compliquée, par exemple les *Cyrestis*, m'ont toujours paru avoir les 2 côtés des ailes parfaitement symétriques.

L'asymétrie atteint donc un nombre très restreint d'espèces. Parmi les dissymétriques, on peut citer la *Pompostola Hyparchus* Cramer, Zygénide noire à taches d'or, répandue dans l'Afrique occidentale tropicale. J'ai sous les yeux 27 exemplaires de cette espèce : pas un n'a les deux côtés des ailes maculés avec une symétrie exacte et, chez cer-

tains individus, les différences d'un côté à l'autre des ailes sont très sensibles.

L'asymétrie se remarque aussi chez les Phalénites des genres *Urapteryx* et *Fidonia;* ainsi 2 espèces thibétaines : *U. Kernaria* et *F. Daridaria.*

Mais ce qui est très curieux, c'est que l'*Urania Ripheus* est représentée avec les ailes symétriques par Cramer (CCCLXXX, A, B) et par Boisduval (*Faune entom. de Madagascar,* pl. 14, fig. 1).

Le frontispice des *Lepidopteren von Madagascar* par Saalmüller, donne aussi une figure, d'*Urania Ripheus,* beaucoup plus symétrique que cela n'a lieu dans la nature.

La raison de cette erreur, commise par les peintres et graveurs, est exposée dans les *Études d'Entomologie* (18e liv., p. 24). Il est cependant étonnant que les divers auteurs précités ne s'en soient pas aperçus.

Sur un hybride de *Carabus rutilans* Dej. et *C. hispanus* Fabr. [Col.] (1)

Par Valéry Mayet.

Les aires géographiques de nos deux belles espèces méridionales de *Carabus* sont distinctes, bien délimitées, le *rutilans* au sud, par rapport au département de l'Aude, l'*hispanus* au nord : mais elles sont en contact sur un point, la forêt de Monthaut (Aude), dans la petite chaine [redacted]

du *rutilans* :

La tête et le pronotum non bleu, mais d'un vert bleuâtre [1] *avec reflets cuivreux*, ridés transversalement et non ponctués comme ils le sont chez l'*hispanus*. Le pronotum a les bords latéraux peu sinueux, et près de la base se voit une ligne saillante transversale, en forme d'accolade. Les élytres portent trois séries de grosses fossettes, leur bordure est purpurine, non bleue ou violacée, ils sont peu densément et *non rugueusement* ponctués dans l'intervalle des séries, comme ils le sont de façon si caractéristique chez *hispanus* ; quelques rugosités ne se voient un peu que vers leur sommet.

de l'*hispanus* :

L'aspect et la forme générale aplatie des élytres, leur couleur métallique plus verte que chez la généralité des *rutilans*, la couleur verte de la tête et du pronotum en somme plus bleue que cuivreuse. Le quatrième article des tarses antérieurs est, comme chez l'*hispanus*, dépourvu de brosses en dessous, des rudiments de brosses existent chez *rutilans*.

En résumé, au premier abord c'est un *hispanus* à corselet un peu plus vert que bleu. Après examen sérieux, l'insecte serait un peu plus rapproché du *rutilans* que de l'*hispanus*. On peut dire qu'il tient presque autant de l'un que de l'autre. Tel a été l'avis de notre collègue M. Bedel et nous concluons à une hybridation des deux espèces.

La forêt de Monthaut (Aude) est la seule localité où elles cohabitent et, ce qui n'est pas à négliger lorsqu'il s'agit d'hybrides, dans le grand genre *Carabus*, elles appartiennent au même groupe des *Chrysotribax* de Reitter.

Aucun hybride n'ayant encore été observé chez les *Carabus*, nous jugeons le cas important au point de vue biologique et, dans un article de fond nous donnerons une description plus détaillée de notre insecte, description accompagnée d'une figure et de la délimitation exacte de l'aire géographique des deux espèces qui lui ont donné naissance.

[1] Nous avons sous les yeux, communiqués par notre collègue M. H. Boileau, deux exemplaires du *rutilans* à pronotum bleu (var. *perignitus* Reitter), de la province de Huesca (Espagne), qui a fait l'objet de la note de M. de Vuillefroy (*Ann. Fr.*, 1897, p. 317). Aucun rapport de forme ni de caractères entre cette variété aragonaise du *rutilans* et notre insecte.

Quelques remarques sur le genre *Anisodactylus* Dej. [Col.]

Par T. Tschitschérine (1).

On s'accorde généralement aujourd'hui à donner le nom subgénérique de *Dichirus* Mannerh. aux espèces d'*Anisodactylus* chez lesquelles l'éperon terminal des jambes antérieures est tricuspide, telles que les *A. intermedius* Dej., *poeciloïdes* Steph., etc. Cette application du nom de *Dichirus* est cependant manifestement erronée, les vrais *Dichirus* ayant la surface du corps hérissée de longs poils, deux rangées de points sur les interstries des élytres et les tarses intermédiaires ♂ *à peine dilatés* (cf. J. Leconte, *Classific. Col. N. Amer.*, I, 1861-1862, p. 33). Les *Dichirus* sont d'ailleurs particuliers à l'Amérique septentrionale.

L'*A. intermedius* Dej. doit rentrer dans le groupe des *Anisodactylus i. sp.*; il n'est certainement pas moins voisin de l'*A. binotatus* que ne l'est l'*A. heros*, par exemple, ou l'*A. signatus*. — La conformation de l'éperon terminal des jambes antérieures n'est pas, chez les Harpalides, un caractère auquel on doive attacher une très grande importance; ainsi les *Anisodactylus tricuspidatus* A. Mor. et *punctatipennis* A. Mor. (du Japon et de Chine) sont certainement plus voisins entre eux qu'ils ne le sont l'un ou l'autre du *signatus*; cependant, chez le *tricuspidatus*, l'éperon est tricuspide, tandis que, chez le *punctatipennis*, il n'est qu'un peu dilaté obtusément vers le milieu. — Chez certains *Ophonus* de l'Asie orientale, par exemple *O. tridens* A. Mor., la conformation de l'éperon est même sujette à de très sensibles modifications

[redacted]

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), janvier 1898. ⊙

Académie d'Hippone (*C. Rendus des Réunions*), 1897, n° 4. ⊙

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, I, 3, 1898. — TH. SCOTT : Descriptions of three apparently new Copepods from the Clyde (pl.). — H. DRUCE : Descriptions of some new Species of Heterocera. — W.-L. DISTANT : On a Collection of Heterocera made in the Transwaal. — H. GROSE-SMITH : Descriptions of Three new Species of African Butterflies in his own Collection.

Association française pour l'Avancement des Sciences, 26e session, St-Étienne, 1897. — JOURDAIN : Sur un organe énigmatique de certains Acariens. — GIARD : Sur l'appareil trachéen de *Clunio marinus* Haliday. — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS : Les Sauterelles acridophages. — H. NICOLAS : Observations sur les Hyménoptères. — PERRONCITO : Résistance des œufs des Insectes à divers poisons, substances chimiques et agents naturels. — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS : Les Sésamies, Noctuelles nuisibles au Maïs, au Sorgho, à la Canne à sucre, etc. — MÉNÉGAUX : Sur l'Hylésine brillant. — GIARD : Sur l'organisation des services d'Entomologie appliquée en Europe et aux États-Unis. — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS : La Cochenille du Tamarix en Algérie. Alimentation estivale d'Hyménoptères et de Diptères par ses excrétions. — R. DUBOIS : Sur certaines causes de dépeuplement des eaux douces; repeuplement.

Entomologist (*The*), XXXI, 418, 1898. — W.-J. LUCAS : Interesting Earwigs (pl.). — J. EDWARDS : On a gynandromorphous Specimen of *Adopaea Thaumas* Hufn. (fig.). — M. JACOBY : Descriptions of some new Species of *Doryphora*. — R.-E. JAMES : Notes on the Season of 1897. — W.-F. DE VISMES KANE : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — T.-D.-A. COCKERELL : Two new Scale Insects. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 406, 1898. — G.-C. CHAMPION : Some Remarks on the *Bagous lutosus* Gyll. and *B. glabrirostris* Herbst (*lutulentus* Gyll.) of British Collections. — P.-H. GRIMSHAW : On the Occurrence in Spain of *Lycaena Tarucus Theophrastus* Fab., a Butterfly new to the Fauna of Europe. — J.-J. WALKER : Coleoptera in flood rubish in the Isle of Spheppey. — J. EDWARDS : Notes on the Genus *Chlorionia* Fieber: with Description of a new

Species (fig.). — Notes diverses. — L. Walsingham : *Lozopera francillonana* F., compared with its Allies (pl.).

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXVIII, 329, 1898. — M. Pic : Étude synoptique sur les Coléoptères (Longicornes) du genre *Cortodera*. — E. André : Synopsis des Mutillides de France. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 5, 1898. — Beiträge zu einer vergleichenden Gewichts-Statistik der Bestandteile von *Vanessa Urticae*-und *Antiopia*-Exkrement, und der Sekrete (Raupenhaut, Puppenhülle, Kokon) mehrerer Lepidopteren-Arten. — E.-H. Rübsaamen : Uber Gallen, das Sammeln und Konservieren derselben und die Zucht der Gallenerzeuger. — A.-R. Grote : Die Lachneiden der europäischen Fauna. — Notes diverses.

Instructor (*El*), XIV, 10, 1898.⊙

Intermédiaire des Biologistes (*L'*), I, 5 et 8, 1898. — A. Giard : Gigantisme des Crustacés. — Balbiani : Sur les conditions de la sexualité chez les Pucerons. Observations et réflexions.

Naturaliste (*Le*), 1er mars 1898. — M. Pic : Description de Coléoptères nouveaux.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, I, 3.⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), février 1898. — Martinez y Fernandez : Nuevas especies del grupo « Calopteni ». — Martinez Escalera : Diagnosis de especies nuevas del genero *Bathyscia*. — S. de Uhagon : Diagnosis de especies nuevas de Malaquidos. —

[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 mars 1898

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. R. de la Perraudière de Jarzé et J. Vachal d'Argentat assistent à la séance.

Admission. — M. Émile Lucet, pharmacien-chimiste, 52, rue de la Grosse-Horloge, Rouen (Seine-Inférieure). *Entomologie appliquée, Parasites.*

Présentation. — Le Rév. P. Vincente Martinez, Colegio de PP. Escolapios, Sevilla (Espagne), présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

Nomination. — M. A. Vayssière, professeur adjoint à la Faculté des Sciences de Marseille, est nommé professeur de Zoologie agricole à la même Faculté (création nouvelle).

Mission. — M. J. Kunckel d'Herculais annonce à la Société son prochain départ pour Buenos-Ayres. Notre Collègue est détaché par le Gouvernement français auprès du Gouvernement de la République argentine afin d'organiser un service d'Entomologie appliquée. Il compte, en particulier, continuer ses importants travaux, commencés en Algérie, sur les moyens de combattre les invasions de Criquets.

L'absence de M. J. Kunckel d'Herculais doit durer deux années.

Changements d'adresse. — M. Ch. E. Porter, naturaliste, directeur du Musée d'Histoire naturelle, 1108, Casilla, Valparaiso (Chili).

— M. A. Warnier, 8, rue des Templiers, Reims (Marne).

Captures. — M. E. Simon signale la capture qu'il a faite, en juillet 1896, dans le sud de la forêt de Fontainebleau, d'un *Coelotes* encore inédit. Cet Arachnide, qui se trouve communément en Auvergne, n'avait pas encore été capturé dans le bassin de la Seine.

— A propos de la capture de l'*Erebia Medusa* Fabr., signalée à la séance du 9 juin dernier (*Bull.*, 1897, p. 169), M. G.-A. Poujade fait

remarquer que ce n'est pas à Lagny, mais à Largny (Aisne) que le Dr Vogt a capturé trois ou quatre individus de ce Lépidoptère, ce qui n'est pas surprenant, puisque à la même époque plusieurs individus avaient été vus aux environs de Pierrefonds.

Communications.

Description de deux espèces nouvelles de Cynipides [Hymén.]

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

Synophrus Olivieri n. sp. — Hartig et G. Mayr donnent comme caractère générique du genre *Synophrus*, que le grand segment abdominal couvre tous les suivants et dépasse même le bout de l'abdomen. Ce caractère est vrai pour *S. politus* Hart., l'unique espèce connue jusqu'à présent, mais il ne l'est plus pour l'espèce que nous décrivons ici. Chez cette dernière, le grand segment couvre seulement les quatre cinquièmes du dessus de l'abdomen, laissant parfaitement visible le dessus des segments suivants; bord postérieur du grand segment (2e et 3e soudés) et du segment suivant ou 4e fortement échancré en angle; le quatrième segment est finement ponctué; le cinquième plus densément ponctué, avec quelques poils gris, dressés et un peu denses. Cette espèce se distingue encore de *S. politus* par une forte carène

[redacted]

14 articles. Toutes les ailes ciliées sur leur bord. Fossettes séparées seulement par une mince arête. Arêtes du métanotum divergentes en arrière. Épine ventrale six fois aussi longue que large, ciliée en dessous. — ♀ Long. 3 mill.

Galle. — Ce Cynipide occasionne sur les jeunes rameaux de *Quercus pubescens* une galle fort jolie, formée aux dépens d'un bourgeon latéral et ayant l'aspect d'un petit œuf posé sur un coussinet. La forme de cette galle est ellipsoïdale, sa paroi mince et subligneuse, sa longueur mesure 3 mill., sa largeur 2 mill. ou bien 2,5 mill. avec le coussinet. Sa surface est mate, faiblement rugueuse, de couleur sombre, avec des bandes transversales sinueuses, irrégulières, blanches ou grises. Elle est fixée par l'extrémité de son petit diamètre au centre du coussinet, dont la base, à contour elliptique, est munie d'un pédicule à peine visible, rattachant la galle au rameau. La surface du coussinet est d'un brun sombre et plus ou moins couverte, sur le dessous comme sur le dessus, de productions piliformes blanches, courtes et appliquées. Quant au bourgeon aux dépens duquel cette production s'est formée, on en voit à peine un vestige. En décembre, le Cynipide perfore un des pôles de la galle et apparaît au dehors. Vers la même époque, le coussinet se détache du rameau et la galle tombe à terre.

Patrie. — M. Trotter, à qui je dédie l'insecte, a découvert ces productions en Italie, aux environs de Vérone.

Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Mutillide d'Algérie [Hymén.]

Par Ernest André.

Millula n. gen. Étym. : anagramme de *Mutilla*).

♂ Tête arrondie, à peu près de la largeur du thorax ; ocelles gros, saillants, disposés en triangle ; yeux grands, ovales, peu convexes, à facettes distinctes, leurs bords internes à peu près parallèles ; ils ne sont pas échancrés, mais seulement très faiblement sinués en dedans ; mandibules assez étroites, arquées, aiguës au sommet, avec une petite entaille un peu avant l'extrémité, inermes en dehors. Antennes de 13 articles, longues, grêles, un peu atténuées au sommet et insérées très près de l'épistome ; tubercules antennaires arrondis ; scape très court, piriforme, premier article du funicule très petit, second article allongé, mais un peu moins long que le troisième qui est lui même légèrement plus court que les suivants. Thorax ovale, pronotum vi-

sible en dessus, son bord postérieur presque droit, ses angles postérieurs atteignant les écaillettes; mésonotum pas plus élevé que le pronotum, assez plan; sillons parapsidaux fins et peu profonds; scutellum plan, quadrangulaire; métanotum arrondi en arrière. Abdomen allongé, fusiforme, sessile, non contracté entre ses segments; hypopygium armé d'une épine aiguë, recourbée en haut, mais ne dépassant pas la partie supérieure du dernier arceau dorsal. Pattes assez grêles, hanches intermédiaires contiguës, tibias de la même paire munis d'un seul éperon, mais armés de plusieurs épines assez fortes, irrégulièrement disposées sur leur dernier tiers; ongles des tarses bifides. Écaillettes très petites. Ailes avec le stigma grand et allongé, seulement un peu moins long que la cellule radiale qui est rétrécie et nettement tronquée au sommet; trois cellules cubitales fermées, la première grande et irrégulière, la seconde en triangle allongé, la troisième petite et carrée; la première nervure récurrente s'insère vers le tiers postérieur de la seconde cellule cubitale, la seconde récurrente aboutit au milieu de la troisième cubitale.

♀ inconnue.

Ce nouveau genre se rapproche beaucoup, par son aspect général et par la nervulation de ses ailes, du genre *Brachycystis* créé en 1893 par M. W.-J. Fox, pour des espèces américaines dont le mâle seul est connu, mais il s'en éloigne par ses yeux qui ne sont pas courts, très convexes, luisants et convergents vers l'épistome, comme chez les *Brachycystis*, par les ongles des tarses bifides, par les tibias intermédiaires multi- [redacted]

Mzab, par M. le Dr A. Chobaut à qui je suis heureux de dédier cette intéressante espèce.

Note sur les premiers états de *Noctuomorpha normalis* Hb. [Lép.]

Par P. Chrétien.

On [illegible] deux espèces de Pyralites [illegible] les chenilles soient [illegible] Schiff. et l'[illegible] *bifascialis* Tr. La [illegible] les feuilles [illegible] de l'*Echium vulgare* L. [illegible] mine les feuilles radicales [illegible] en septembre, de plusieurs espèces [illegible] et *montana* L. (1).

En voici [illegible] *Noctuomorpha normalis* Hb., qui mine les feuilles radicales et les [illegible] du *Convolvulus cantabricus* L. [illegible]

Cette chenille [illegible] un tuyau formé de soie et de parcelles terreuses, [illegible] petite pierre et situé à la base d'un pied [illegible] L'extrémité inférieure de ce tuyau [illegible] supérieur adhère à une [illegible] l'aspect d'une feuille sèche. Les petites [illegible] radicales [illegible] minées [illegible] car la chenille [illegible] attachée au [illegible] une galerie [illegible] miner également [illegible] terrien [illegible]

A la fin [illegible] son développement [illegible]

Les plus [illegible] de 3 mill. [illegible]

En [illegible] aplatie, [illegible] au 1er segment [illegible] gèrement [illegible] rugueux [illegible]

1. [illegible] *tornalis* [illegible] Hb. [illegible] Cette espèce [illegible]

et continues, les latérales sont plutôt maculaires, vagues et quelquefois indistinctes. Dessous sans autre marque qu'un point brun ferrugineux au milieu de chaque segment en guise de ligne ventrale. Verruqueux très petits, bruns; poils blonds, assez courts. Stigmates petits et noirs. Tête aplatie, brun jaunâtre clair, organes buccaux, brun ferrugineux, filière longue, noirâtre, ocelles noirs et un gros point noir sous les joues près du 1er segment. Écusson large, couvrant le dessus du premier segment, avec deux petits points noirs placés près du bord au bas de chaque côté, et clapet de la couleur de la tête. Pattes concolores, les écailleuses avec la base du 2e article plus foncée, les membraneuses avec leur couronne de crochets brun ferrugineux.

Cette chenille file beaucoup et c'est ce qui explique pourquoi elle est relativement énorme et paraît hors de proportions si on la compare au Papillon qu'elle doit donner. Pour se transformer, elle s'enfonce en terre à un ou deux centimètres et se fabrique un cocon à parois épaisses, formées de soie d'un blanc pur et entourées de parcelles terreuses solidement attachées. Ce cocon a généralement la forme d'un croissant, et une de ses extrémités affleure presque le sol. Certains cocons ont une longueur plus démesurée encore que celle de la chenille. J'en ai vu qui avaient au moins cinq centimètres de long!

La chrysalide, qui n'a pas un centimètre de longueur, est donc très à l'aise dans ces cocons. Elle est courte, épaisse et brunâtre; partie antérieure légèrement prolongée en bec : dos bombé; mucron large, redressé, formé de deux petits cônes un peu tronqués au sommet et légèrement divergents, sans crochets ni soies raides; extrémité des en-


[redacted]

ment jaunes, poilus, sommet du dernier article obscur; yeux gros, saillants. Articles 4 à 10 des antennes noirâtres. Pronotum plus long que large, subparallèle, garni sur les côtés de poils blancs assez serrés. Élytres ovalaires, tronqués au sommet, pointe apicale subépineuse chez le mâle; ornés d'un dessin blanc formé par un bande marginale complète, large, sinuée en dedans; une subsuturale également large, réunie à la première à la base et s'arrêtant avant l'extrémité; toutes deux réunies vers la moitié par une large bande transversale. Dessous cuivreux varié de vert, flancs thoraciques et métathoraciques couverts de poils blancs serrés. Pattes très longues, hérissées des mêmes poils surtout sur les cuisses; celles-ci cuivreuses, les postérieures très épaisses à la base; tibias jaunes, rembrunis au sommet; les deux premiers articles des tarses jaunes avec l'extrémité obscure, les trois autres entièrement noirâtres.

Sind : Karatchi. — ♂ et ♀.

Cette espèce ressemble beaucoup à *anchoralis* pour le dessin, mais de forme plus svelte, comme *psammodroma*, avec le pronotum plus étroit, moins trapézoïdal, les épaules plus arrondies. Elle appartient au groupe des *Habroscelis*.

Cicindela cyanea Fabr. var. **obliquevittata** var. nov. — Élytres ornés dans toute leur longueur d'une bande jaune partant de l'épaule et s'élargissant en arrière.

Chota Nagpore.

Me basant sur l'opinion généralement admise, j'ai réuni dans mon Catalogue la *bicolor* et la *cyanea*; en réalité, la *cyanea* était inconnue dans les collections. Cependant le Dr W. Horn avait reçu un exemplaire du Musée de Calcutta qu'il avait rapporté à la véritable *cyanea*. Dans la D. E. Z., 1892, p. 87, il donna les différences qui séparent les deux espèces de Fabricius.

Cyanea est plus grande, entièrement d'un bleu obscur; *bicolor* est verdâtre avec quelquefois un reflet bleu sur les élytres et l'extrémité de l'abdomen jaunâtre.

Cyanea a été récemment prise en nombre au Chota Nagpore.

Sur la validité spécifique du *Carabus Chaffanjoni* Lesn. [Col.]

Par P. Lesne.

Dans le dernier numéro du *Wiener entomologische Zeitung* (XVII, 1898, p. 56), M. E. Reitter, parlant du *Carabus Chaffanjoni* Lesn.

(*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 297), dit que cette espèce paraît être identique au *C. massagetes* Mostch. (*Ins. de la Sib.*, 1844, p. 97) dont elle aurait la sculpture élytrale.

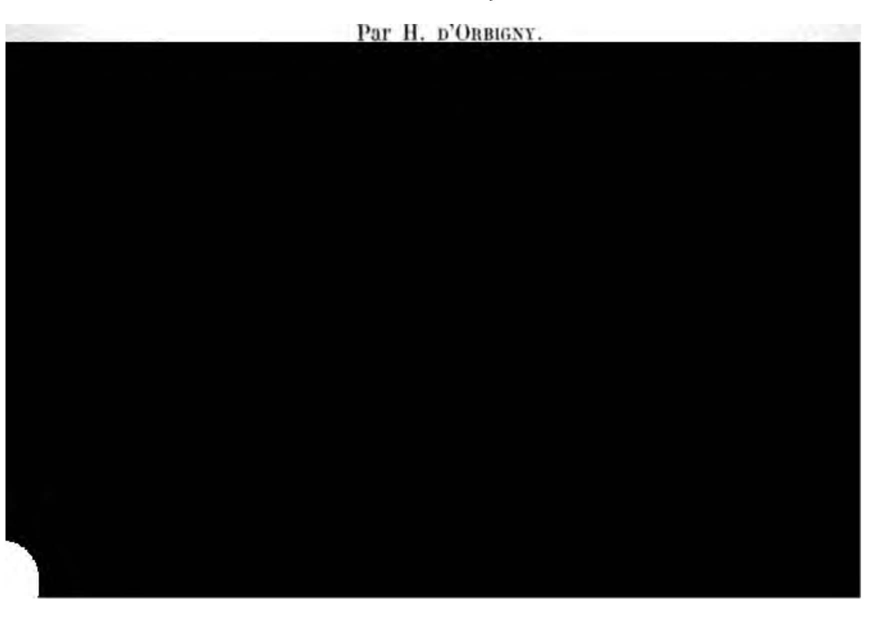
L'opinion de M. Reitter ne semble pas fondée. L'un des caractères remarquables du *Carabus Chaffanjoni* est en effet l'absence de points enfoncés entre les séries de chainons des élytres, tandis que, chez le *massagetes*, les stries des élytres sont crénelées (*elytris crenulato-striatis*), au dire de Motschoulsky lui-même.

Gebler avait considéré le dernier comme étant une variété du *C. Loschnikovi* et Motschoulsky avait tout d'abord adopté son opinion. Après un examen plus attentif, Motschoulsky crut devoir l'en séparer spécifiquement sous le nom de *massagetus*, nom qui doit être rectifié en celui de *massagetes*. « Cette espèce, ajoute l'entomologiste russe, fait le passage du *C. arrensis* au *C. Loschnikovi* et au *C. odoratus* ». Or, si le *Carabus Chaffanjoni* est très voisin du *C. odoratus*, il ne se rapproche nullement du *Loschnikovi* et sa parenté avec l'*arrensis* est encore plus lointaine.

D'ailleurs, M. René Oberthür, qui possède des individus authentiques du *C. massagetes*, me confirme par lettre que cette espèce est très voisine du *Loschnikovi* et n'a pas de rapports avec le *Chaffanjoni*.

Description d'une espèce nouvelle de *Psammobius* du Nord de l'Afrique [Col.]

Par H. d'Orbigny.



[redacted]

rompu, mais marqué de quelques très gros points, un sillon transverse bien accusé et garni de gros points, s'étendant tout le long du bord antérieur presque jusqu'aux angles et se dilatant en arrière en une assez grande fossette située à peu près à égale distance de la ligne médiane et des angles antérieurs, un autre sillon transverse assez profond, situé de chaque côté vers le milieu et garni de très gros points, en outre quelques autres très gros points disposés sur le disque dans un sillon transverse, obsolète, situé vers le tiers antérieur et dans une fossette située de chaque côté du sillon longitudinal médian, et encore quelques autres très gros points isolés; l'intervalle de ces points et sillons complètement lisse, sauf un pointillé très épars, extrêmement fin et à peine visible. Élytres assez courts, très fortement élargis en arrière, les côtés non arrondis, mais presque en ligne droite (à peu près comme chez le *sulcicollis*, mais un peu plus courts); stries fines, mais garnies de très gros points crénelant très largement les interstries qui sont peu sensiblement convexes, sauf sur les côtés et vers l'extrémité; les deux dernières stries ne se rejoignant en arrière que vers l'extrémité. — Long. 2,5 mill.

Algérie (Mzab) : Ghardaïa. — Je dédie cette espèce à M. le docteur Chobaut qui a bien voulu me la communiquer.

Ce *Psammobius* paraît très voisin du *pallidus* Reitt., de Syrie, que j'avais réuni (in *L'Abeille*, XXVIII, 1896, p. 255) au *basalis* Muls. et que Reitter (in *Wien. Ent. Zeit.*, XVI, 1897, p. 76) maintient comme espèce distincte; le *pallidus* différerait du *Chobauti* par le prothorax non cilié et n'aurait pas comme lui le prothorax complètement sans bourrelets.

Ce dernier caractère le distingue tellement des autres *Psammobius* qu'il pourrait constituer un genre nouveau si le *pallidus* ne paraissait pas, par ses bourrelets peu accusés, faire le passage aux autres espèces. Il ressemble un peu au *Sicardia psammodiiformis* Reitt., mais ses tarses postérieurs sont conformés absolument comme ceux des autres *Psammobius*.

Note sur quelques Alphéidés nouveaux de la collection du British Museum (Crust.)

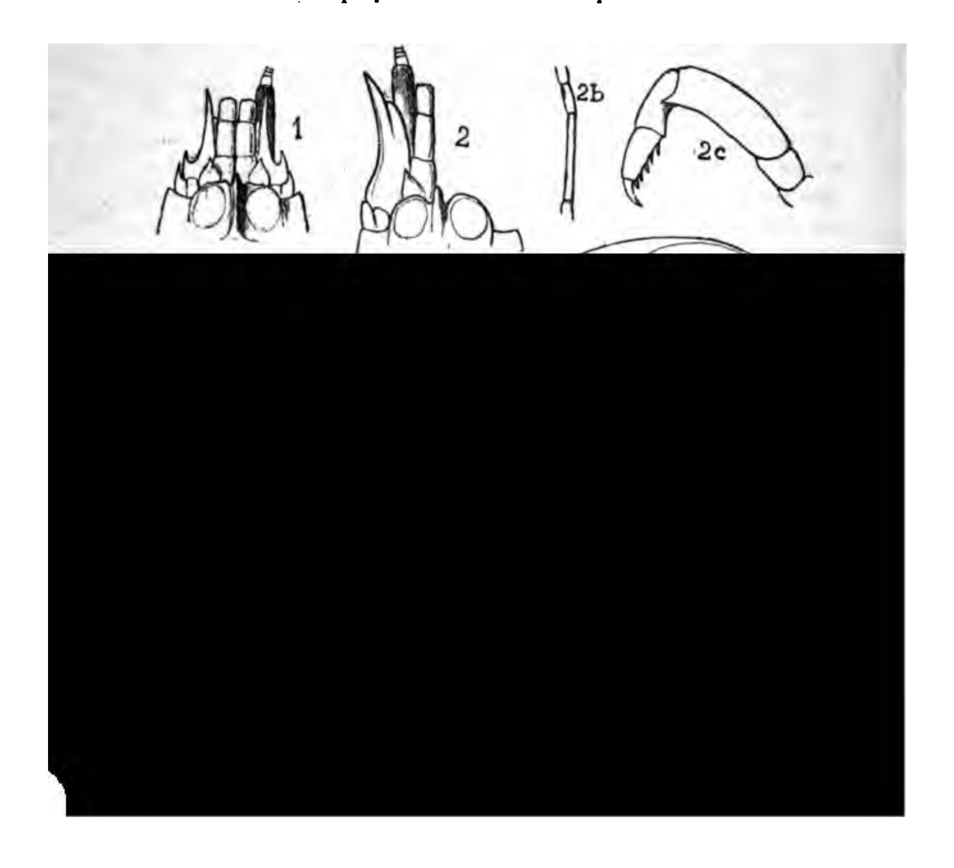
Par H. Coutière.

Alpheus Belli n. sp. — Cette espèce se rapproche surtout de *A. malleator* Dana, de *A. pugilator* A. M.-Edw., de *A. architectus* de Man et *A. rugimanus* A. M.-Edw., de *A. Ridleyi* Pocock.

Le rostre, au lieu de s'élargir régulièrement en un triangle comme chez *A. malleator*, est une crête linéaire dont les bords, à la base des voûtes orbitaires, se dirigent à angle droit sur une faible étendue, de façon à limiter en arrière le sillon qui sépare ces voûtes de la crête rostrale. Une très faible denticulation existe sur le bord frontal de part et d'autre du rostre.

Comme chez *A. malleator*, le bord externe du scaphocérite montre une forte saillie latérale épineuse. Ce caractère existe seulement, à notre connaissance, dans ces deux espèces, et les distingue nettement, en particulier, de *A. architectus* et *A. rugimanus*. L'épine antennaire basale, beaucoup moins longue que chez *A. malleator*, n'atteint pas tout à fait l'extrémité de cette saillie épineuse.

La grande pince est assez semblable par sa forme générale à celle de *A. rugimanus*, ou de *A. crinitus* Dana. Elle n'est pas irrégulièrement rugueuse à l'extrémité distale comme chez *A. malleator*, et le doigt mobile, bien que brusquement coudé et terminé par une saillie mousse et ovale, se projette moins en avant que chez *A. architectus*.



minant sous l'articulation externe du doigt mobile, est limité par l'une de ces dépressions longitudinales et par un second sillon inférieur. Ces dispositions, plus accentuées que chez *A. rugimanus* et *A. crinitus*, existent aussi chez *A. architectus* où la forme générale de la pince est, comme nous l'avons vu, différente.

Le 1er article du carpe de la 2e paire est égal aux 2/3 du second. Les méropodites des paires suivantes sont inermes comme chez *A. malleator*, *A. rugimanus*, *A. architectus*, mais les dactylopodites ne présentent point de griffe accessoire ventrale, comme dans ces espèces. Cette griffe est du reste très faiblement marquée sur la plupart des spécimens d'*A. rugimanus*.

Cette espèce, que nous dédions à M. le Professeur J. Bell, est représentée par un unique individu de très petite taille, provenant de Fernando-Noronha. La longueur de la grande pince est de 4 mill., sa largeur maxima 1,6 mill. Peut-être représente-t-elle simplement un jeune de *A. malleator* malgré les différences très nettes qui la séparent de ce dernier. Le spécimen de *A. Belli* ne porte pas d'œufs et son sexe est indéterminable.

A. parabrevipes n. sp. — *A. brevipes* Stimpson ne parait point avoir été retrouvé depuis cet auteur, et sa description n'étant point accompagnée d'un dessin, nous préférons donner le nouveau nom de *A. parabrevipes* à une forme qui parait s'en distinguer par les points suivants : Stimpson décrit *A. brevipes* comme ayant les voûtes orbitaires aiguës, avec les pointes tournées en dedans. Elles sont parfaitement lisses et arrondies dans notre espèce, le rostre les dépasse à peine en avant.

La grosse pince, très renflée, avec le doigt tourné en dehors, est excavée et non pas simplement « antice paullo contracta » comme le dit Stimpson. On y remarque à peu près les mêmes sculptures que dans l'espèce précédente : elles sont, toutefois, plus nettes et moins diffluentes, le sillon transversal s'étend plus loin sur la face supérieure ou interne de la paume, et la dépression longitudinale inférieure ou externe a ses bords très nets.

Les articles du carpe de la 2e paire dont le 2e est au moins deux fois plus long que le premier, les pattes 3 et 4, très courtes, très robustes, fortement épineuses à l'angle inféro-distal du méropodite, rappellent étroitement la description de Stimpson.

Longueur de la grande pince 9.5 mill.
Largeur maxima 4.5 mill.

A. brevipes Stimpson provient d'Havaï. L'unique exemplaire de *A. parabrevipes* est de Samoa (Rev. S.-J. Whitnee).

Bulletin bibliographique.

Abeille (L'), vol. XXIX, fasc. 6. — J. Sainte-Claire-Deville : Liste de Coléoptères rares ou nouveaux du département des Alpes-Maritimes (avec descriptions d'espèces nouvelles par E. Abeille de Perrin, A. Fauvel et le Dr M. Régimbart). — T. Tschitschérine : Carabiques nouveaux ou peu connus, II.

L. Bedel : Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique (*Carabidae*, suite).

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances). 1898, I, 8 à 11. — P. Marchal : La dissociation de l'œuf en un grand nombre d'individus distincts et le cycle évolutif chez l'*Encyrtus fuscicollis* (Hyménoptère). — J. Bonnier : Sur un type nouveau de Copépode gallicole.

Agricultural Gazette of N.-S. Wales (The). IX, 1. 1898. — A. Gale : Bees, and how to manage them, I. — Bee Calendar for February.

American Entomological Society (Transactions), XXIV. 4, 1897. — G.-C. Davis : A Review of the Ichneumonid Subfamily Triphoninae (Suite). — Descriptions of new Species of Trigonalidae, Stephanidae and Ichneumonidae.

[redacted]

Entomological Society of London (Transactions). 1897. — Rev. T.-A. Marshall : A Monograph of British Braconidae. VII (pl.). — L. Walsingham : Western Equatorial African Microlepidoptera (pl.). — E. Meyrick : On Lepidoptera from the Malay Archipelago. — R. Newstead : New Coccidae collected in Algeria by the Rev. A.-E. Eaton. — A.-G. Butler : Seasonal Dimorphism in African Butterflies. — O.-H. Latter : The Prothoracic Gland of *Dicranura vinula*, and other Notes (pl.). — G.-F. Hampson Bart : On the classification of two Subfamilies of Moths of the family Pyralidae : the Hydrocampinae and Scoparianae (fig.). — F. du Cane Godman et O. Salvin : Descriptions of New Species of Central and South American Rhopalocera. — M. Jacoby : A List of the Phytophagous Coleoptera obtained by Mr. H.-H. Smith at St-Vincent, Grenada, and the Grenadines, with Descriptions of New Species : Crioceridae-Galerucidae. — G.-C. Champion : On the Serricorn Coleoptera of St-Vincent, Grenada and the Grenadines. — Dr. A. Forel : Quelques Formicides de l'Antille de Grenada récoltés par Mr. H.-H Smith. — F.-D. Morice : New and little-known Sphegidae from Egypt (fig.). — F.-A. Dixey : Mimetic Attraction (pl.). — A.-R. Grote : The Changes in the Structure of the Wings of Butterflies. — L.-C. Miall et R. Shelford : The Structure and Life-History of *Phalacrocera replicata*; with an Appendix on the Literature of the earlier stages of the *Cylindrotomina* (pl.). — E. Meyrick : Descriptions of New Lepidoptera from Australia and New-Zealand. — C.-O. Waterhouse : Description of a new Coleopterous Insect of the family Paussidae (fig.). — G.-W. Kirkaldy : Revision of the Notonectidae, I. Introduction, and Systematic Revision of the Genus *Notonecta*. — Mrs. M. de la B. Nicholl : The Butterflies of Aragon. — Rev. F.-D. Morice : New and little-known Sphegidae from Egypt, a correction.

Entomologische Nachrichten. XXIV. 5. 1898. — E. Reitter : Drei neue *Mycetocharina*-Arten. — Uebersicht der europäischen *Pissodes* Arten. — Ueber *Cryptophagus baldensis* Er. — H. Friese : Zur Synonymie der *Megachile*-Arten. — F.-W. Konow : Die exotische Cephini.

Essex Institute Bulletin. XXVIII. 1-12. 1896.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie. III. 6. 1898. — E.-H. Rübsaamen : Ueber Gallen, das Sammeln und Konservieren derselben und die Zucht der Gallenerzeuger. — G. Paganetti-Hummler : Höhlen-Untersuchungen aus Süd-Dalmatien. — O. Schultz : Gynandromorphe hermaphroditische Macrolepidopteren der paläark-

tischen Fauna, III. — H.-T. Peters : *Panacra* sp.? (pl.). — G. Müller : Ein neuer Fundort der *Cicada montana* Scop.

Intermédiaire de l'AFAS, III, 23, 1898.

Museo de Historia natural de Valparaiso (*Boletin*), I, 1 et 2, II, 1, 1897-98.⊙

Naturaliste (*Le*), 15 mars 1898.⊙

Psyche, VIII, 263, 1898. — J.-W. Folsom : Descriptions of Species of *Machilis* and *Seira* from Mexico (pl.). — C.-F. Baker : *Athysanella*, a new genus of Jassids. — H.-G. Dyar : Description of a new Species of Arctiidae, with a table of the Species of *Idalus*. — T.-D.-A. Cockerell : Two new Scale insects quarantined at San Francisco.

Queensland Museum (*Annales*), 1897, 4. — Dr. A.-J. Turner : The Xyloryctidae of Queensland.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, I, 4.⊙

Rivista Chilena de Historia natural, I, 2 et 3, 1897. — C.-E. Porter : Datos para el conocimiento de los Artrópodos de la Provincia de Valparaiso. — Pequeña contribucion a la fauna del litoral de la Provincia de Valparaiso.

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XI, 123, 1898.⊙

Societas Entomologica, XII, 24, 1898. — E. Brenske : Die Coleopteren-Gattung *Oxychirus* Quedf. gehört nicht zu den Melolonthiden, sondern zu den Phaenomeriden. — B. Slevogt : Ueber *Vanessa*-Varie-

[redacted]

a Bat. — P.-C.-T. Snellen : Aantekeningen over Nederlandsche Lepidoptera, pl. 12. — Dr. J. Th. Oudemans : Eenige faunistiche en biologische aantekeningen betreffende verschillende in 1896 en 1897 gevangen en gekweekte Macrolepidoptera.

Royal Society, 1° *Proceedings*, LXII, 385, 1898; ⊙. — 2° *Year-Book*, 1897-98. ⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, 2, 1898 (2 exempl.). — K. Escherich : Beitrag zur Morphologie und Systematik der Coleopteren-Familie der Rhysodiden (pl.). — E. Reitter : Neue *Cyrtoplastus* und Agathidien (Coleoptera, Anisotomidae) aus der Turkei und Russisch-Asien. — Coleopterologische Notizen (LXIII). — Dr. Fleischer : Neue *Trechus*-Arten (Coleoptera). — J. Mik : Dipterologische Miscellen (2 série) X. — L. Melichar : Eine neue Homopteren Art aus Schleswig-Holstein (fig.).

Fairmaire (L.) : Description de Coléoptères nouveaux de la Malaisie de l'Inde et de la Chine. (*Notes Leyd. Mus.*). 1897, 25 p.*

Id : Coléoptères du Zzé-Tchouen et de Koui-Tchéou (Chine). (*Loc. cit.*), 1897, 15 p.*

Favarcq (L.) : Aperçu de la Flore et de la Faune du Département de la Loire, St-Étienne 1897, 23 p., 2 exempl.*

Gadeau de Kerville (H.) : Faune de la Normandie. IV, Reptiles, Batraciens et Poissons, supplément aux Mammifères et aux Oiseaux, et Liste méthodique des Vertébrés sauvages observés en Normandie. (*Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen*), 1897, 673 p., 4 pl. n. ⊙*

Howard (L.-O.) : The Gipsy Moth in America. — A. Summary Account of the Introduction and Spread of *Porthetria dispar* in Massachusetts and of the Efforts made by the state to repress and exterminate it. (*U. S. Dep. Agr.*), 1897, 39 p., fig.*

Mac Lachlan (Rob.) : Some new Species of Trichoptera belonging to the European fauna, with notes on others (*Ent. Month. Mag.*), 1898, 7 p. fig.*

Id. : Odonata collected by the Rev. A.-E. Eaton in Algeria, with annotations (*loc. cit.*), 1897, 6 p.*

Id. : *Thaumatoneura inopinata*, a new Genus and Species of Calopteryginae (*loc. cit.*), 1897, 2 p.

Magnin (J.) : Note sur les mœurs du *Sibinia sodalis* Germ. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 2 p.*

Marchal (P.) : L'Entomologie appliquée en Europe (*Bull. Soc. Nat. Accl.*), 1896, 26 p.*

Id. : Notes d'Entomologie biologique sur une excursion en Algérie et en Tunisie. *Lampromyia Miki* nov. sp.; Cécidies. (*Mém. Soc. zool. Fr.*), 1897, 21 p. pl.*

Mingaud (Galien) : Liste de quelques Chrysides capturés aux environs de Nimes.

Miskin (W.-H.) : Synonymical Catalogue of the Lepidoptera Rhopalocera (Butterflies) of Australia, with full bibliographical Reference; including Descriptions of some new Species. (*Ann. Queensl. Mus.*), 1891, 108 p.*

Osborn (H.) et E.-D. Ball : Studies of North American Jassoidea. (*Proc. Dav. Ac. Nat. Sc.*), 1897, 56 p., 6 pl.*

Pic (M.) : Ichneumonides capturés en Algérie et description d'une espèce nouvelle. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 2 p.*

Id. : Sur les instincts carnassiers des Anthicides (*loc. cit.*), 1897, 2 p.*

Id. : Observations sur divers Coléoptères d'Algérie (*loc. cit.*), 1897, 2 p.*

Id. : Note sur quelques *Heliotaurus* (*loc. cit.*), 1897, 1 p.*

Id. : Note sur divers Coléoptères (*loc. cit.*), 1898, 2 p.*

[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 avril 1898.

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE, ancien Président.

MM. E. Bellevoye (de Reims), G. Darboux (de Montpellier), L. Demaison (de Reims), L. Dupont (du Havre), A. Fauvel (de Caen) et R. de la Perraudière (de Jarzé) assistent à la séance.

Correspondance. — M. le Professeur E.-L. Bouvier s'excuse par lettre de ne pouvoir présider la séance.

— M. Émile Lucet remercie la Société de son admission.

Nécrologie. — Le secrétaire a le profond regret de faire part à la Société de la mort de M. Maurice Noualhier, décédé à Arcachon le 7 avril courant. Maurice Noualhier, qui comptait de nombreux amis parmi les membres de la Société, s'était consacré à l'étude des Hémiptères européens et exotiques, dont il avait réuni une collection importante, accrue surtout par l'acquisition qu'il avait faite de la collection Lethierry. Il était membre de la Société entomologique de France depuis 1882.

Distinctions honorifiques. — A l'occasion du Congrès annuel des Sociétés savantes, M. Louis Demaison a été nommé officier de l'Instruction publique; MM. A. Bellevoye, L. Planet et J. Migneaux ont reçu les palmes académiques.

J. Migneaux est mort il y a six semaines, à l'âge de 70 ans. Ses amis et les nombreux admirateurs de son grand talent regretteront sincèrement qu'une distinction, qu'il avait depuis bien longtemps méritée, lui soit décernée si tardivement.

Admission. — Le Rév. P. Vicente Martinez, Colegio de PP. Escolapios, Sevilla (Espagne).

Présentations. — M. Edmond Bordage, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Saint-Denis, île de la Réunion, (*Entomologie générale*) présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E. Dongé et P. Lesne.

— M. H. Disqué, Speyer (Bavière rhénane) [*Microlépidoptères*], présenté par M. P. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

Changements d'adresse. — M. le Dr M. Bailliot, 114, boulevard Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire).

— M. J. Künckel d'Herculais, en mission, aux soins de M. le ministre de la République française, à Buenos-Ayres (République Argentine).

Captures. — M. P. Estiot signale la capture du *Procas armillatus* Fabr., à Vitry (Seine). Ce rare Curculionide, qui semble habiter plus particulièrement les régions littorales, n'avait pas encore été rencontré aux environs de Paris.

— A propos de la rectification faite à la dernière séance par M. G.-A. Poujade au sujet de la capture de l'*Erebia Medusa*, M. Dumont confirme la capture de ce Lépidoptère, à Lagny, par M. Prévost.

— M. A. Léveillé signale la capture qu'il a faite de *Jalla dumosa* L., Hémiptère rare pour la faune parisienne; c'est dans la forêt de Marly, sous les feuilles sèches, que cet insecte a été pris le 31 mars dernier.

— M. l'abbé J.-J. Kieffer signale la présence de l'*Orthezia urticae* L. dans le bois de la Grange, près de Thionville; ce Coccide y était très commun, en septembre 1896, sur *Stelleria holostea* L.; sa présence n'a pas été constatée sur d'autres plantes. — Aux environs de Bitche se trouvent de temps à autre, en hiver, parmi les mousses qui recou-

[redacted]

subtus laevis, nitidior, grosse punctata; pedibus brevioribus; scutello acuto. — Long. 12, lat. 2 mill.

Très allongé, étroit, parallèle, alutacé, noir; tête à ponctuation forte, allongée, assez dense et irrégulière, points subcontigus près des yeux; prothorax sensiblement plus long que large, base et côtés fortement marginés: la marge n'existe pas au bord antérieur qui est légèrement arrondi au milieu, angles antérieurs avancés, pointus, angles postérieurs obtus, ponctuation forte, profonde, régulière, laissant une ligne lisse au milieu du disque. Écusson brillant, muni de quelques gros points irréguliers, à côtés arrondis et à sommet pointu. Élytres mats, excepté au sommet, non striés, à ponctuation en lignes régulières, points assez fins de la base à la partie déclive apicale, extrêmement forts et confusément serrés de cette partie au sommet qui est régulièrement arrondi, base faiblement, bords latéraux fortement marginés, épipleures très larges sous l'épaule, assez brusquement rétrécies au niveau des hanches postérieures. Les élytres sont, en outre, ornés de 3 fascies légères, d'un gris bleuâtre soyeux, d'une délimitation difficile et variant suivant l'éclairage de l'insecte; tache basilaire grande, faible, occupant environ le premier quart antérieur de l'élytre, fascie médiane oblique, transverse, atteignant la suture, fascie postérieure faible, assez grande, à contour vague : sous certaines inclinaisons ces trois bandes semblent se réunir pour former un dessin commun. Dessous brillant: prosternum élargi après les hanches antérieures, marginé au sommet, fortement et irrégulièrement ponctué sur les côtés et au sommet; abdomen éparsement et fortement ponctué, ligne médiane à ponctuation moins forte. Antennes courtes, assez épaisses, à massue de 3 articles, pattes très courtes, à cuisses renflées. Massue des antennes, palpes et bord des arceaux de l'abdomen d'un brun de poix plus ou moins clair.

Par le dessin des élytres, cet insecte ne saurait être confondu avec aucune espèce du genre *Mindria* dans lequel je l'ai placé provisoirement. Peut-être devrait-il constituer un genre à part; mais, n'ayant eu sous les yeux qu'un seul exemplaire, je ne me suis pas cru autorisé à en prendre l'initiative.

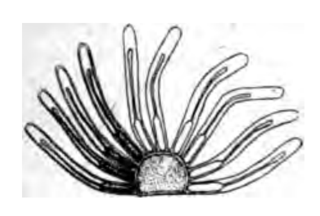
Congo français : Benito. - Ma collection.

Remarques sur les œufs des Cynipides (Hymén.)

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

En examinant l'ovaire d'un Cynipide entièrement formé, mais encore éloigné de sa maturité, on remarquera un certain nombre de corps

subsphériques, de la surface desquels partent des prolongements cylindriques, fermés à leur extrémité libre et atteignant environ trois fois le diamètre du corps sphérique. Les uns et les autres sont de couleur blanche, transparents, et renferment une substance semblable à celle que contiennent les œufs des Cynipides arrivés à leur maturité. Si on essaie la même observation sur un Cynipide encore emprisonné dans sa cellule mais plus près de sa maturité, on trouvera dans chacun de ces cylindres un œuf dont la partie principale touche le corps sphérique tandis que le pédicule s'en éloigne; en dehors de l'œuf, l'intérieur du cylindre parait être vide ou ne renfermer qu'un liquide incolore. La figure ci-contre représente une section verticale d'un de ces corps sphériques, extrait de *Periclistus Brandti.* Quand enfin l'insecte est parvenu à son entière maturité, ces corps cylindriques ont disparu.



Descriptions d'espèces nouvelles d'Onthophagides [Col.] de Mésopotamie et d'Arabie

Par H. d'Orbigny.

[redacted]

térieur ♀ ; toute la surface finement et éparsement pointillée, avec de gros points épars. Prothorax à peine visiblement rebordé à la base, arrondi en une seule courbe presque régulière, sans sinuosité, entre sa base et ses bords latéraux, les côtés non sinués près des angles antérieurs : toute la surface à ponctuation non râpeuse, assez forte et assez serrée, composée de points égaux et à peu près régulièrement répartis : le devant sans saillies ni impressions : le dessous sans carène supplémentaire sur les côtés. Élytres à stries médiocrement larges : interstries plans, à ponctuation granuleuse, très éparse et assez fine. Pygidium garni de grands points plats, ombiliqués. — Long. 2.4-2.8 mill.

Arabie : Yemen (coll. R. Oberthür, trois exemplaires).

Ce *Caccobius* étant pubescent et ayant le dessous du prothorax sans carène supplémentaire sur les côtés, rentre dans le sous-genre *Caccophilus* Jekel. On ne peut le comparer qu'au *fuliginosus* Roth (d'Abyssinie) qui en diffère principalement par la taille beaucoup moins petite, l'épistome non sinué, la tête avec une carène située vers le milieu et à ponctuation rugueuse.

Parmi les Onthophagides, il n'y a que les *Onthophagus excisus* Reiche et *tripolitanus* Heyden qui aient la taille aussi petite.

Onthophagus Oberthüri n. sp. — D'un brun foncé, presque noir, un peu terne, avec l'extrémité des élytres et parfois leur base, les côtés et l'extrémité du pygidium, parfois les côtés du prothorax ainsi que le devant et les côtés de la tête, d'un brun un peu plus clair ; massue des antennes d'un testacé clair. Tête et prothorax ciliés de jaune, dessus et dessous à pubescence jaune, assez grosse, mais extrêmement courte sur le prothorax, les élytres et le pygidium. Épistome fortement sinué en devant : joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus un peu arrondi à son sommet, puis sinuées entre cet angle et les yeux : front avec une fine carène légèrement arquée : vertex avec une très forte carène située entre les milieux des yeux, arquée dans son milieu et sa convexité tournée en arrière, puis se retournant brusquement à angle obtus et se prolongeant obliquement en arrière jusqu'au bord postérieur des yeux : cette carène munie d'une très forte dent au milieu et d'une dent de même hauteur à chaque extrémité, au bord postérieur de l'œil : toute la tête garnie d'une ponctuation rugueuse, très serrée, assez grosse, mais peu profonde, sauf les arêtes seules des carènes et le vertex derrière la carène lisses, le devant de l'épistome plus finement, mais densément ponctué. Prothorax rebordé à la base, sinué entre sa base et ses bords latéraux, les

côtés régulièrement arrondis en devant jusqu'aux angles antérieurs qui sont arrondis; toute la surface couverte d'une grosse ponctuation ombiliquée, non râpeuse, assez serrée, mélangée de points fins; le devant avec un gros tubercule médian, très saillant, arrondi à sa partie antérieure ou à peine sinué. Élytres à stries médiocrement larges; interstries à peu près plans, garnis de granules irréguliers assez saillants et assez serrés. Pygidium à ponctuation éparse, grosse, mais peu profonde. — Long. 7,4-7,8 mill.

Mésopotamie (coll. R. Oberthür, deux exemplaires).

L'armature de la tête est absolument semblable chez les deux exemplaires que j'ai vus; la finesse de la carène frontale me porte à croire que ce sont des ♂, mais je n'en suis pas certain.

Cet insecte ayant l'épistome nettement sinué à son bord antérieur, le prothorax à ponctuation non râpeuse, les interstries granulés et la massue des antennes testacée, ne peut être comparé qu'aux *noctivagus* Har., *Abeillei* d'Orb. et *Heydeni* Har.; le premier a seulement deux petites cornes sur le vertex, le devant du prothorax muni de trois tubercules; le second a sur le vertex une carène interrompue dans son milieu ♂ ♀ et munie à chaque extrémité d'une corne ou d'un tubercule, le devant du prothorax simple; le *Heydeni* a sur la tête une très longue corne bifide à son extrémité ♂, une large lame un peu plus élevée dans son milieu qu'à ses extrémités ♀, le devant du prothorax avec une dépression ♂, une forte carène transverse ♀.

O. margaritifer n. sp. — D'un brun foncé, un peu terne, avec la la tête, graduellement, le devant et les côtés du prothorax d'un brun

[redacted]

verte de fins granules assez serrés et régulièrement espacés, sans ponctuation distincte; le devant sans traces de saillies ni de dépressions. Élytres à stries fines; interstries à peu près plans, garnis de fins granules assez serrés et disposés en au moins deux ou trois rangées. Pygidium à ponctuation simple et médiocrement grosse, sauf quelques fins granules vers les angles antérieurs. — Long. 4.5 mill.

Arabie : Djedda (coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Cet insecte est très voisin de l'*ovatus* Lin. et du *rupicapiinus* Brull.; ces derniers en diffèrent par la tête garnie non de gros granules arrondis, mais de points enfoncés, plus ou moins rugueux ou râpeux, sauf parfois quelques très petits granules irréguliers sur le front; ils ont en outre la carène du vertex beaucoup plus éloignée du bord postérieur de la tête.

L'exemplaire que j'ai vu paraît être un ♂; il est possible que la ♀ ait une carène sur le front; il est également possible que la coloration ne soit pas constante et que l'insecte soit parfois entièrement noir; les granules de la tête sont tellement nets qu'ils permettront toujours de reconnaître facilement cette espèce.

Note sur la *Butalis scipionella* Stgr. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Cette *Butalis*, que M. Staudinger a découverte en Espagne, et a décrite en 1859, appartient également à notre faune. Elle est commune dans l'Ardèche, partout où croît le *Genista scorpia* D. C. qui nourrit sa chenille.

Celle-ci passe l'hiver, toute petite, dans des toiles placées à la naissance des branches. Tout autour de ces sortes de nids les rameaux de la plante sont dégarnis de leur écorce que la chenille a rongée, et périssent vite. Néanmoins, la chenille ne quitte pas son nid, mais elle étend ses toiles et gagne les parties voisines vertes et les feuilles quand elles apparaissent. Elle subit sa dernière mue généralement à la fin d'avril, et atteint toute sa croissance dans le courant de mai.

Adulte, la chenille de *B. scipionella* mesure environ 15 mill. de longueur. Elle est d'un gris verdâtre plus ou moins foncé, avec une dorsale brune géminée et une bande latéro-dorsale brun noirâtre; la région stigmatale est blanchâtre. Verruqueux noirs, trapézoïdaux formant un petit trait transverse. De plus, chaque segment porte, à la région ventrale et de chaque côté, un peu après le milieu, un trait composé de quatre petits points écailleux, noirs, juxtaposés. Stigmates gris,

presque indistincts. Tête noirâtre; écusson de la couleur du fond, avec l'extrémité latérale bordée de noir et deux traits noirs cunéiformes au milieu, près du bord. à l'origine de la dorsale; pattes écailleuses noires.

Cette chenille est paresseuse et grossit lentement. Elle se métamorphose là où elle a vécu, dans un étroit cocon de soie blanche; sa chrysalide est brune, avec les derniers segments abdominaux hérissés de soies très courtes et le mucron, peu saillant, armé de quelques soies crochues. Le papillon en sort au bout de douze à quinze jours et vole en juin et juillet.

La chenille de *B. scipionella* vit sur le *Genista scorpia* en compagnie de plusieurs autres espèces très intéressantes. Il me suffit de citer : *Enconista miniosaria* Dup., *Enc. agaritharia* Dardoin, *Depressaria prostratella* Cst., *Nephopteryx genistella* Dup. Les nids de cette dernière sont toujours beaucoup plus volumineux que ceux de *Butalis scipionella*. *Neph. genistella* vit en petite société de trois ou quatre individus, quelquefois plus; tandis que *B. scipionella* est presque toujours solitaire, et c'est très rarement qu'on en trouve deux ou trois sujets au plus vivant en commun.

Description de la larve d'*Omalium rivulare* Payk. [Col.]

Par P. de Peyerimhoff.

Les larves du sous-genre *Omalium* i. sp. (Thoms., Rey, Ganglb.) ne sont pas encore connues. Perris (*Ins. du Pin marit.*, 1863, p. 576-578, fig. 49 à 59) a décrit les premiers états de *Phloeonomus pusillus*

[redacted]

labiaux biarticulés, normaux. *Antennes* quadriarticulées, assez fortes, article supplémentaire inséré au tiers supérieur du 3e article, très grand, dépassant un peu l'extrémité du 4e article, d'abord épais, puis mince et courbé vers l'antenne. Cinq *taches oculaires* noires disposées comme chez *P. pusillus*. *Cerques* plus grands que le tube anal. — *Taille* 3,5 mill.

Les rapports de cette larve avec celles qu'a décrites Perris peuvent se grouper de la manière suivante :

1. Un ocelle. Mandibules dentées à l'intérieur. Lobes maxillaires très peu développés. Languette nulle. Article supplémentaire au 3e article des antennes gros et court. Bord antérieur de la tête bidenté. Larve corticole.. PHYLLODREPA VILIS.

   Cinq taches oculaires disséminées. Mandibules simples. Lobes maxillaires atteignant l'extrémité du 2e article des palpes. Article supplémentaire des antennes allongé........... 2.

2. Bord antérieur de la tête entier, droit. Languette nulle (?) (1). Article supplémentaire atteignant la moitié du 4e. Larve corticole......................... PHLOEONOMUS PUSILLUS.

   Bord antérieur de la tête profondément quadridenté. Languette très développée. Article supplémentaire dépassant l'extrémité du 4e. Larve détriticole..... OMALIUM RIVULARE.

Les larves d'*Omalium rivulare*, communes en février et sans doute pendant tout l'hiver, fréquentent les feuilles décomposées; elles sont carnassières, mais relativement peu agiles. Elles se retirent pour la nymphose dans une loge grossière qu'elles construisent dans le sol, et y demeurent un peu plus de quinze jours. La *nymphe*, très blanche, n'est remarquable que par ses longues soies, qui sont disposées comme il suit :

L'épistome en porte 2; le pronotum 4 : 2 antérieures et 2 postérieures; ce segment est également bordé de quelques soies marginales plus petites. Chaque segment abdominal porte deux soies dorsales et une de chaque côté, cette dernière très longue.

Les cinq taches oculaires de la larve se sont réunies au cours de la métamorphose, et se trouvent disposées en une ligne arquée, dont la concavité est dirigée vers le haut, et qui est située à la partie infé-

(1) Perris en décrivant cette larve, ne parle pas de la languette. Mais comme cette description est comparative à celle de *P. vilis*, chez lequel cet organe est nul, on doit en conclure qu'il en est de même chez *Phl. pusillus*.

rieure du disque oculaire. Apparentes et nettes chez la jeune nymphe, elles ne tardent pas à se perdre dans le pigment développé par les ommatidies.

Note sur quelques Alphéidés nouveaux de la collection du British Museum [Crust.]

Par H. Coutière.

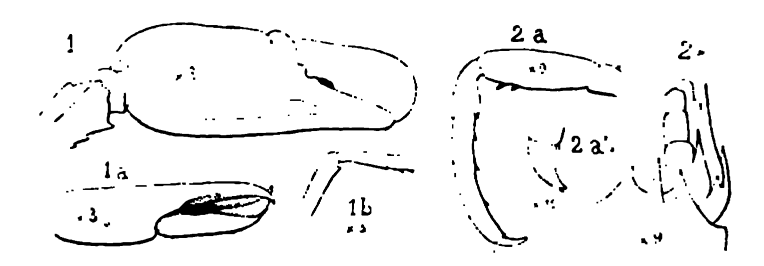
Alpheus rapax var. **Miersi** var. nov. = *A. gracilipes* Miers nec Stimpson.

La diagnose de *A. gracilipes* Stimpson, complétée par les descriptions étendues et les figures de de Man (*Arch. f. Natürg.*, 1887, p. 500, pl. 21, fig. 5), de Thalwitz (*Abh. zool. Mus. Dresden*, n° 3, 1891), d'Ortmann (*Zool. Jahrb. Syst.*, V, 1890), ne prête à aucune confusion, et les spécimens rangés sous ce nom par Miers doivent en être séparés.

Parmi ces spécimens, trois appartiennent à une forme nouvelle que nous proposons de désigner sous le nom de *A. rapax* var. *Miersi*. Ils sont, en effet, extrêmement voisins de *A. rapax* Fabr.? Sp. Bate, et s'en distinguent par les points suivants :

La grande pince est moins allongée, sa hauteur et son épaisseur sont plus grandes, ses faces latérales moins aplaties que chez *A. rapax* tel que l'a figuré Sp. Bate (*Macroures du Challenger*, pl. 99, fig. 1). La constriction du bord supérieur de la paume est sensiblement au milieu de la longueur totale de la pince, dont les bords sont arrondis, lisses

Enfin un Alphée, rapporté de Mascate par M. Maurice Maindron (Muséum de Paris), vient compléter la série des formes de passage.



1. grande pince de *A. rapax* var. *Miersi*; 1*a*, petite pince × 8; 1*b*, méropodite de la 3e paire. — 2. *Synalpheus neomeris* var. *Pococki*; 2*a*, 3e paire; 3*a*, dactylopodite de cette paire plus grossi.

La grande pince est celle de la var. *Miersi*, mais les méropodites ne sont nullement épineux.

Les 3 spécimens de *A. rapax* var. *Miersi* du British Museum proviennent de Port-Molle (Exp. de l'« Alert »), le second de Ceylan (Holdsworth esq.), le troisième du Japon (32° 49' N., 128° 54' E., Jeffreys). *A. gracilipes* var. *serratus* Miers est de Flinders Island (Exp. de l'« Alert »).

Synalpheus neomeris var. **Pococki** var. nov. — Nous avons montré (*Notes f. Leyden Museum*, vol. XIX, note 23, 1897) qu'il convenait d'étendre le genre *Synalpheus* Bate à toutes les espèces telles que *A. minus* Say, *A. Charon* Heller, caractérisées par le front tridenté, l'absence d'épipodites sur les pattes thoraciques, les pinces ovales, lisses et régulières, etc. *Alpheus neomeris* de Man (*Zool. Jahrb. Syst.*, p. 734, 1897) vient se ranger dans ce genre, et la nouvelle forme que nous décrivons nous paraît être, malgré des différences importantes, une simple variété de cette dernière espèce.

Les épines frontales, les deux paires d'antennes, la grande pince présentent les mêmes caractères que chez *Syn. neomeris*. Mais le méropodite des paires 3 et 4 ne porte, à la partie inférieure, que 2 épines, plus fortes que chez *Syn. neomeris*. Le propodite présente seulement 3-4 faibles spinules, le membre tout entier est lisse et très glabre. Enfin, la griffe accessoire dorsale du dactylopodite est extrêmement réduite et presque invisible.

La collection du British Museum renferme de nombreux spécimens

de cette remarquable variété, que nous dédions à M. le Dr Pocock. Tous proviennent des récifs madréporiques (Holothuria Bank, N. W. Australie; Macclesfield Bank, Arafura See) en compagnie de nombreuses autres espèces d'Alphéidés, *Alpheus laevis* Randall, *A. Edwardsi*, Audouin, *A. strenuus* Dana, *A. hippothoë* de Man, *A. rapax* Fabr.? Sp. Bate, *A. bidens* Olivier, *A. crinitus* Dana, *A. pachychirus* Stimpson, *A. villosus* Olivier, *Synalpheus* (*Alpheus*) *cornatularum* Hasswell, *Syn. tricuspidatus* Heller, *Syn. neomeris* de Man, *Syn. Stimpsoni* de Man, *Syn. triunguiculatus* de Man nec Paulson, etc. Bien que nous ayons rapporté de Djibouti *Syn. neomeris* de Man, nous n'y avons point rencontré la variété *Pococki*, dont l'aire de distribution paraît jusqu'à présent limitée à la région malaise du Pacifique.

Description d'un *Mallosia* nouveau du Caucase [Col.]

Par Maurice Pic.

Mallosia caucasica n. sp. — ♂ Assez étroit et allongé, noir mais brun roux sur les élytres qui sont largement obscurcis près de l'écusson. Antennes peu longues, en majeure partie d'un brun foncé avec le 1er article noir. Tête et prothorax revêtus d'une pubescence jaune assez dense, ce dernier légèrement gibbeux sur les côtés. Écusson en arc de cercle au sommet, couvert d'une pubescence jaunâtre. Élytres peu atténués en arrière, subarrondis à l'extrémité, marqués de côtes bien saillantes, les intervalles garnis d'une pubescence d'un gris jaunâtre con- [redacted]

avantageuse et les élytres moins courts; de *Jakowlewi* Sem. par le dessin des élytres, de *mirabilis* Fald. et *tristis* Reitt. par la pubescence jaunâtre de la tête et du prothorax.

Descriptions de deux espèces nouvelles de Némoptères du genre *Croce* Mc Lach. [Névr.]

Par Robert Mac Lachlan.

Notre honorable collègue M. le Dr A. Chobaut m'a soumis une boite de Névroptères capturés par lui dans le Sahara algérien. La plupart sont des Myrméléonides très intéressants et nouveaux dont je ne puis malheureusement m'occuper en ce moment; mais son envoi contenait aussi trois exemplaires d'un petit Némoptère appartenant au genre *Croce* que j'ai établi (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1885, p. 378) pour plusieurs très petites et délicates espèces déserticoles de cette curieuse famille, et je m'empresse d'en donner la description en y ajoutant celle d'une autre espèce africaine que je possède depuis longtemps dans ma collection.

Croce Chobauti sp. nov. — Tête et thorax en dessus, jusqu'au bout du mésonotum, d'un jaunâtre pâle, largement rayés longitudinalement de brun enfumé; c'est-à-dire que sur la tête il y a deux lignes assez distantes, sur le pronotum (qui est assez étroit et une fois plus long que large, arrondi antérieurement) il y a également deux lignes parallèles très larges et rapprochées, sur le mésonotum (ovoïde et également très long) se voient quatre lignes parallèles : les deux médianes larges et faisant suite à celles du pronotum, les deux latérales plus étroites et moins distinctes; bec très long, presque aussi long que le pro- et mésonotum réunis, l'extrémité obtuse et presque tronquée, de couleur jaune pâle, avec deux lignes brunâtres presque confluentes sur chaque côté à la base; yeux noirs; antennes brunâtres, annelées de jaune, beaucoup plus longues que le bec. Abdomen d'un jaunâtre pâle; sur chaque segment, en dessus, il y a une tache triangulaire isolée, d'un brun noirâtre, et une tache semblable de chaque côté à la base de chaque segment (ces taches sont parfois presque oblitérées). Dessous du corps et pattes d'un jaunâtre très pâle.

Ailes antérieures hyalines, étroites à la base, le bout très obtus, le bord un peu évidé sous l'extrémité; réticulation en grande partie noire, mais le radius et les deux cubiti sont blanchâtres un peu rayés de noir; ptérostigma grand, blanchâtre, plus obscur à la base, inclusant 6 ou

7 nervules; réseau ouvert, trois cellules entre la base et l'origine du secteur radii, environ 12 nervules dans l'espace costal avant le ptérostigma, environ 11 dans l'espace entre le radius et le secteur finissant un peu après le milieu de la longueur de l'aile; environ huit branches au secteur, dont la première est parallèle au secteur lui-même sur une certaine longueur et bifurque ensuite, les autres sont pour la plupart simples et parallèles l'une à l'autre, très peu de nervules en gradin sur le disque sous le ptérostigma.

Ailes postérieures très longues, sétacées, très peu ciliées, blanchâtres, mais le côté externe est noir sur à peu près la moitié basale, et il y a des indications de nervules transversales noires très distantes (dans ces ailes, en effet, il n'existe que le côté et un vestige de l'espace costal).

Longueur du corps (sans le bec) 9 mill.; longueur d'une aile antérieure 13 mill.; envergure environ 26,5 mill.; longueur d'une aile postérieure 23 mill.

Hab. Mzab (Sud-Algérie) : Ghardaïa (*Chobaut*). — Trois individus qui me semblent femelles.

Il n'y a pas d'autre espèce indiquée comme ayant des lignes foncées sur la tête et le thorax comme *C. Chobauti*, mais peut-être celui-ci a-t-il quelque analogie avec *C. ephemera* Gerst., d'après la description de ce dernier.

Croce damarae sp. nov. — Corps en dessus d'un jaunâtre très pâle presque blanchâtre : yeux noirs. Bec moins long que dans l'espèce précédente, plus aigu, noirâtre, mais la moitié basale blanchâtre au

[redacted]

entre le radius et le secteur finissant sous le commencement du ptérostigma : environ 8 branches au secteur toutes parallèles et simples ; sur le disque il y a 4 ou 5 rangs irréguliers de nervules en gradin formant de nombreuses cellules oblongues.

Ailes postérieures longues, sétacées, fortement ciliées, blanchâtres.

Longueur du corps ? ; longueur d'une aile antérieure 11,5 mill. ; envergure 24 mill. ; longueur d'une aile postérieure 29 mill.

Hab. Damara Land (Afrique australe occidentale) (*Anderssen*). — J'ai un seul individu de cette espèce dans ma collection depuis au moins trente ans.

Cette espèce diffère de la seule espèce connue d'Afrique australe, *C. setacea* Klug, d'après la description et la figure. Elle est plus typique du genre *Croce* (dont j'ai pris *C. filiformis* Westw., de l'Inde, pour type) que *C. Chobauti*. Elle a peut-être un peu d'analogie avec *C. pusilla* Taschenberg, de l'île de Socotora, d'après la description trop laconique de cette dernière, mais la différence de localité rend leur identité presque impossible.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, I, 11-15. Le P. Pantel : Sur le clivage de la cuticule, en tant que processus temporaire ou permanent. — L. Bordas : Étude sur l'anatomie et l'histologie du rectum et des grandes rectales des Orthoptères.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), février 1898. (⊙)

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), IX, 2, 1898. (⊙)

American Museum of Natural History (*Bulletin*), IX, 1897. — W. Beutenmüller : Notes on some species of North American Moths, (fig.). — Notes on North American Sesiidae, with descriptions of new Species. — Food-Habits of North American Sesiidae. — W. Schaus : Three new Species of Heterocera from Sierra Leone, Africa.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, vol. I, 4, 1898. — A.-G. Butler : A Review of the Species of the Genus *Hebomoia*, a Group of Pierine Butterflies. — Descriptions of some new Species of Butterflies of the Subfamily Pierinae. — R.-J. Pocock : On the

Arachnida taken in the Transvaal and in Nyasaland by Mr. W.-L. Distant and Dr Percy Rendall. — List of the Arachnida and « Myriopoda » obtained in Funafuti by Prof. W.-J. Sollas and Mr. Stanley Gardiner, and in Rotuma by Mr. Stanley Gardiner (fig.).

Canadian Entomologist (The), XXX, 4, 1898. — F.-M. Webster : Some recent Additions to the Insect-Fauna of Ohio (fig.). — W.-G. Johnson : Notes on the external Characters of the San-Jose Scale, Cherry Scale and Putnam's Scale. — H. Hutchinson : Collecting at light. — R.-A. Cooley : New Species of *Chionaspis* and Notes on previously known Species. — E.-M. Walker : A new Grasshopper from Ontario. — R.-P. Currie : New Species of North American Myrmeleonidae. I. — Rev. W.-J. Holland : Concerning Ticks. — E.-F. Heath : Manitoba Butterflies. — Mrs. A.-J. Snyder : *Trypeta solidaginis*. — R. Ottolengui : A new Bombycid. — Ch. Robertson : Cockerell on *Panurgus* and *Calliopsis*. — L.-O. Howard : A new Egg-parasite of the periodical *Cicada*. — T.-D.-A. Cockerell : Notes one some Bees of the Genus *Andrena* from Hartford, Conn.

Entomological Society of Washington (Proceedings), IV, 2, 1898. — W.-G. Johnson : Notes on the Morelos Orange Fruit-Worm. — E.-A. Schwarz : A new Cave-inhabiting Silphid. — L.-O. Howard : Some Notes on the Parasites of *Orgya leucostigma*. — E.-A. Schwarz : Notes on the Lerp Insects (Psyllidae) of Australia. — F.-H. Chittenden : On the Parasites of adult Coleoptera (fig.). — J.-B. Smith : A Classification of the Order of Insects. — A.-D. Hopkins : Notes on Scolytidae, with Descriptions of new Species. —

[redacted]

Entomologist (The), XXXI, 419, 1898. — G.-F. Matthew : Notes on Lepidoptera from the Mediterranean. — W.-F. de Vismes Kane : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — T.-D.-A. Cockerell : Further Notes on *Andrena*. — Tortrices occurring in the vicinity of the Chesham Line. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), 407, 1898. — H.-F. Fryer : Note on the larva of *Cidaria sagittata*. — G.-H. Carpenter : A new marine Hydrometrid (pl.). — E. Austen : *Frauenfeldia rubricosa* Meig. : An addition to the Bristish Muscidae (Tachinidae of Verrall's List). — E.-A. Newbery : *Harpalus Froehlichi* Sturm (*tardus* Pz.) : An addition to the British List. — Notes diverses. — R. Newstead : Observations on Coccidae (n° 17), (fig.).

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXVIII, 330 et 331, 1898. — G. de Rocquigny-Adanson : Altitude d'habitat de *Saturnia pyri* Schiff. — E. André : Synopsis des Mutillides de France. — M. Pic : Étude synoptique sur les Coléoptères (Longicornes) du genre *Cortodera* Muls. — H.-W. Broelemann : Myriapodes des environs d'Avignon. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 6, 1898. — H. Friese : Ueber *Sitaris* und *Meloe*. — W. Pospelow : Zur Lebensweise der Hessenfliege (*Cecydomyia destructor* Say). — O. Schultze : Gynandromorphe (hermaphroditische) Macrolepidopteren der paläarktischen Fauna. — Notes diverses.

Instructor (El), XIV, 11, 1898.⊙

Intermédiaire de l'AFAS (L'), III, 24, 1898.⊙

Intermédiaire des Biologistes (L'), I, 9, 1898. — E. Balbiani : Sur les conditions de la sexualité chez les Pucerons. Observations et réflexions.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLVIII, 1, 1898. — Dr P. Kempny : Zur Kenntniss der Plecopteren. — Ueber *Nemura* (fig.). — Beitrag zur Lepidopterenfauna des niederösterreichisch-steirischen Grenzgebietes.

Naturaliste (Le), 1er avril 1898.

Nova Scotian Institute of science (Proceedings and Transactions), IX, 3, 1897.⊙

Nouvelles Archives du Museum d'Histoire naturelle, Sér. III, IX, 2, 1897.⊙

Novitates zoologicae, V, 1, 1898. — W. WARREN : New Species and Genera of the Families *Thyrididae, Uraniidae, Epiplemidae* and *Geometridae* from the Old-World Regions. — W.-F. ROSEMBERG : Some new Species of Coleoptera in the Tring Museum. — W. ROTHSCHILD : On some new or rare Lepidoptera of the Old-World Regions. — H. GROSE-SMITH : Descriptions of new species of Oriental Butterflies.

Psyche, VIII, 264, 1898. — W.-S. BLATCHLEY : Two new Melanopli from Les Cheneaux Islands, Michigan. — C.-F. BAKER : Some new Bythoscopinae with Notes on others. — T.-D.-A. COCKERELL : Three new Coccidae of the Subfamily Diaspinae.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, I, 5 et 6.⊙

Revue éclectique d'apiculture, V, 3, 1898.

Royal Society. — 1° *Proceedings*, LXII, 386-388, 1898. — LXIII, 389, 1898.⊙ — 2° *Yearbook*, 1896-97.

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (*Mittheilungen der*), X, 2, 1898.— DR. G. SCHOCH : Nachtrag VI zu Schoch : Genera und Species meiner Cetodinen-Sammlung. — DR. G. STIERLIN : Coleoptera Helvetiae, pp. 625-662.

Società entomologica Italiana (*Bullettino*). XXIX, 1-4, 1897-98. — G. DEL GUERCIO : Sulle larve minatrici dei giovani frutti del pero, e sui momenti con i mezzi più acconci per limitarne la diffusione (pl.). — A. TOSI : Note biologiche Sulle Apiarie. — A. GARBINI : Libellulidi del veronese e delle provincie limitrofe. — E. CORTI : Aggiunte alla [redacted]

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XIII, 295, 1897.⊙

Station séricicole du Caucase (Bulletin), 1898, 1. — Texte russe.

Természetrajzi Füzetek, XXI, 1 et 2, 1898. — E. Lörenthey : Beiträge zur Decapodenfauna des Ungarischen Tertiärs (pl.). — Ueber die Brachyuren der palaeontologischen Sammlung des Bayerischen Staates (pl.). — A. Mocsáry : Ungarns Hymenopteren. — J. Thalhammer : *Elachiptera pubescens* n. sp. Dipterorum. — G. Canestrini : Nuovi Acaroidei della N. Guinea (II). — A.-H. Friese : Species aliquot novae vel minus cognitae generis *Megachile* Latr. (et *Chalicodoma* Lep.). — Neue Arten der Bienengattung *Eulema* Lep. — E. Fleutiaux : Eucnémides de Nouvelle-Guinée recueillis en 1896 et 1897 par M. L. Biró. — F.-M. van der Wulp : *Asilus Hercules* Wied. — Dr. K. Kalman-Tol : *Diplocentra anus* Meig. (fig.). — *Asphondilia Rübsaameni* n. sp. (fig.). — A. Schultze-Detmold : Species Ceutorrhynchorum duae novae palaearcticae in collectione Musei nationalis Hungarici. — Dott. R. Gestro : Hispidae raccolte nella Nuova Guinea dal Sig. L. Biró e conservate nel Museo Nazionale di Budapest, II. — Tre nuove Species di Hispidae appartenenti al Museo Nazionale di Budapest.

Wiener Entomologische Zeitung, XVIII, 3, 1898 (2 exempl.). — Fr. W. Konow : Systematische und Kritische Bearbeitung der Siriciden-Tribus Siricini. — T. Tschitschérine : Ein neuer *Trechus* aus Südrussland. — A.-F. Wachtl : *Cephaleia lariciphila* n. sp. (♀). Ein neuer Feind der Lärche (*Larix europaea* D. C.). — E. Wassmann : Ueber *Novoclariger* und *Fustigerodes* (fig.). — K.-W. v. Dalle Torre : Nomenclatorisches über Braconiden-Gattungen. — E. Wassmann : Eine neue dorylophile Tachyporinen-Gattung aus Süd-Afrika (fig.). — Eine neue *Philusina* vom Cap. — E. Reitter : Ueber die Gattungen *Apolites* Duv. und *Anisocerus* Fald. (Coleopt. Tenebrionidae).

Fleutiaux (E.) : Eucnémides de Nouvelle-Guinée recueillis en 1896 et 1897 par M. L. Biró. (*Term. Füz.*), 1898, 3 p.

Id. : Premier Supplément au Catalogue des *Eucnemidae* du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1898, 6 p.*

Friese (H.) : Monographie der Bienengattung *Panurginus* (Nyl.) (Palaearctische Formen). (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1898, 26 p.

MAISONNEUVE (Dr.) : Recherches sur l'Anthonome du Poirier. Angers, 1892. — Don de M. de la Perraudière.

MEUNIER (F.) : Les Types ancestraux des Insectes. (*Bull. Soc. scient. Bruxelles*), 1897, 3 p.*

OLIVIER (E.) : Lampyrides rapportés des îles Batu par H. Raap. (*Ann. Mus. civ. St. Nat. Gen.*), 1897, 1 p. (2 exempl.).*

PIC (M.) : Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, II. Lyon, 1898, 59 p.*

ID. : Notes et descriptions diverses (Coléoptères). (*Feuille J. Nat.*, 1897, 2 p.*

REISSER : Bou-Nahal. — Leçons d'Apiculture faites aux Indigènes. Avec une traduction arabe par M. El-Hafnaouy ben Cheikh. Alger, 1895, 102 p. 2 pl. — Don de M. Künckel d'Herculais.

SCUDDER (S.-H.) : Revision of the Orthopteran Group Melanopli (Acrididae), with special Reference to North American Forms. (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1897, 421 p. 26 pl.*

SIMON (E.) : Arachnides recueillis par M. Maurice Maindron à Kurrachee et à Matheran (près Bombay) en 1896. (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1897, 9 p.*

ID. : Descriptions d'Arachnides nouveaux des familles des Agelenidae, Pisauridae, Lycosidae et Oxyopidae. (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1898, 30.*

[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 avril 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

Legs Noualhier. — Le secrétaire donne lecture d'un lettre de M. Ch. Alluaud annonçant que notre regretté collègue Maurice Noualhier a fait don à la Société de sa bibliothèque. — Sa riche collection d'Hémiptères est léguée au Muséum d'Histoire naturelle.

Nécrologie. — Le secrétaire a le regret de faire part à la Société de la mort du Dr Gustave Seivers, de Saint-Pétersbourg. Le Dr Sievers faisait partie de la Société entomologique de France depuis 1885.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau un exemplaire des fascicules 2 et 3 des *Annales* 1897.

Admissions. — M. Edmond Bordage, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Saint-Denis, île de la Réunion. *Entomologie générale.*

— M. H. Disqué, Speyer, Bavière rhénane). *Microlépidoptères.*

Changements d'adresse. — M. le Dr Vitrac, à Sainte-Anne, Guadeloupe.

— M. J.-H. Leech, Hord Manor, Lewes, Angleterre.

Communications.

Descriptions d'espèces nouvelles d'*Onthophagus* [Col.] de Mésopotamie et d'Arabie (1).

Par H. d'Orbigny.

Onthophagus lemuroides n. sp. — Tête, prothorax et pygidium d'un noir légèrement verdâtre; élytres testacés, avec l'interstrie juxta

(1) Voir *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 160.

sutural noir et une fascie noire, transverse, arquée, située sur le disque un peu après le milieu, se dirigeant vers l'épaule, mais sans l'atteindre, et s'arrêtant ordinairement sur le 7e interstrie, parfois prolongée sur le 8e par une tache située vers le milieu, mais non par une tache humérale; cette fascie plus large vers la suture qu'à ses extrémités, souvent interrompue sur le 6e insterstrie et parfois sur le 4e: épipleures ordinairement tachés de noir à la base, parfois entièrement noirs; dessous du corps et pattes noirs, sauf les tarses rougeâtres; massue des antennes noire. Dessus et dessous à pubescence jaune, longue et dressée sur la tête et le prothorax, courte sur les élytres et le pygidium. Devant et côtés de la tête très largement relevés en rebord; épistome profondément sinué en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus légèrement arrondi à son sommet; front sans carène ♂, avec une forte carène arquée ♀: vertex avec une lame dressée verticalement, assez large et médiocrement haute, un peu éloignée du bord postérieur de la tête, prolongée à chaque extrémité en une courte corne ♂, simple, mais à angles presque vifs ♀: l'épistome à grosse ponctuation peu serrée et à peine rugueuse ♂, très serrée et très rugueuse ♀: le front marqué de points simples, assez gros et écartés. Prothorax rebordé à la base, nettement sinué entre sa base et ses bords latéraux, non sinué près des angles antérieurs qui sont légèrement arrondis; le devant avec un tubercule médian très saillant, assez étroit et non ou à peine divisé à son sommet en deux calus, en outre avec un assez gros tubercule de chaque côté: la base à ponctuation presque simple, le disque à ponctuation râpeuse ou granuleuse, [redacted]

exemplaires à élytres foncés : élytres testacés, avec le bord basilaire étroitement noir, l'interstrie juxtasutural en partie noir, brun ou verdâtre, une rangée composée de deux ou trois petites taches noires, situées vers le tiers antérieur sur les 5e, 7e et souvent 3e interstries et d'une tache humérale, une autre rangée transverse composée de petites taches situées vers les deux tiers sur les 3e, 5e et 7e interstries, une bande longitudinale près du bord externe sur la seconde moitié de l'interstrie latéral, le bord apical ou une petite tache subapicale noirs, les épipleures entièrement noirs, ou d'un brun foncé avec quelques taches rougeâtres ; souvent les deux taches de chacun des 3e, 5e et 7e interstries réunies en une seule tache longitudinale et reliées par une petite tache située vers le milieu sur le 2e interstrie et sur le 4e ; souvent encore les taches plus étendues, et alors élytres noirs, avec une tache testacée, longitudinale, occupant la moitié ou le tiers antérieur du 2e interstrie, une petite tache à la base du 3e, une plus longue à la base du 4e, une autre petite parfois à la base du 5e, une plus grosse à la base des 6e-7e, une autre petite tache un peu après le milieu sur le 5e ou les 5e-6e, une tache subapicale transverse sur les 2e-5e, l'interstrie latéral parfois marqué de rougeâtre vers la base, contre l'épipleure qui reste noir ; pygidium entièrement testacé chez les exemplaires à élytres clairs, d'un vert métallique foncé, avec tous les bords testacés chez les exemplaires à élytres plus foncés, entièrement noir chez ceux à élytres en majeure partie noirs ; dessous d'un brun foncé, avec les côtés et parfois les derniers arceaux du ventre en partie d'un testacé rougeâtre ; pattes d'un brun foncé, avec les cuisses intermédiaires et postérieures ordinairement testacées, parfois d'un brun rougeâtre obscur ; massue des antennes testacée. Tête et prothorax ciliés de jaune, dessus et dessous à pubescence jaune, assez courte sur toute la surface du prothorax, sauf quelques longs poils dressés le long du bord antérieur, courte, mais bien visible sur les élytres, un peu plus longue sur le pygidium. Épistome sinué en devant ; joues très peu saillantes, formant en dehors une ligne presque régulièrement arquée ; front avec une carène très obsolète ( ), assez saillante et arquée ( ) ; vertex sans carène, avec seulement une petite corne conique ( ), une petite lame dressée verticalement, très étroite et très peu élevée, sinuée ou échancrée à son sommet ( ) ; le vertex lisse derrière la corne ou la lame, le reste de la tête garni de très gros points espacés, mélangés de points fins, sans ou presque sans rugosités ( ), entièrement garni de grosses rugosités irrégulières ( ). Prothorax plus étroit et beaucoup plus court que les élytres, rebordé à la base, sinué entre sa base et ses bords latéraux, les angles postérieurs peu accu-

sés; les côtés sans sinuosité près des angles antérieurs qui sont arrondis; le devant un peu déprimé tout le long du bord antérieur ♂, sans dépressions ni saillies ♀, garni de très gros points profonds et très espacés sur fond lisse et brillant; le reste de la surface, sauf un espace lisse vers les angles postérieurs, garni d'une ponctuation non râpeuse, assez serrée, assez forte sur le disque, plus forte sur les côtés, l'intervalle des points un peu convexe, surtout sur les côtés du disque, constituant des rides très obsolètes, irrégulières et de direction variable. Élytres à stries larges; interstries à peu près plans, sauf le juxtasutural profondément enfoncé en avant, fortement élevé vers la suture en arrière, garnis de fins granules assez serrés. Pygidium à ponctuation grosse et profonde. — Long. 6,5-7,5 mill.

Mésopotamie (Millingen, coll. Pic); Arabie : Hedjaz (Millingen, coll. R. Oberthür), Yemen (coll. R. Oberthür).

La coloration de cet insecte rappelle beaucoup celle du *maki* Illig., mais ce dernier a la massue des antennes noire, le pygidium jamais testacé, le prothorax et le pygidium à pubescence très longue, le prothorax granulé.

Aucune des espèces que je connais n'a en même temps la massue des antennes testacée, le prothorax à ponctuation non râpeuse, le vertex avec une petite corne ♂, une lame étroite ♀ et les élytres avec des taches analogues.

Note synonymique.

[redacted]

dont on ne connait que quelques exemplaires provenant de Saisan et de Sarepta.

C'est donc encore une espèce nouvelle pour notre faune.

La chenille de cette *Salebria* ne fait pas de nids soyeux comme ceux de la *Nephopteryx genistella* Dup., qui attirent tant l'attention du chasseur : elle vit solitaire entre deux toiles légères, de peu d'étendue, et quelques fils soyeux dirigés en tous sens, qui lui servent à se maintenir parmi les épines et les petits rameaux du *Genista scorpia*, dont elle mange indistinctement les fleurs et les jeunes feuilles. Aussi tombe-t-elle facilement dans le parapluie, quand on bat ce genêt, ce qu'il faut toujours faire avec précaution si l'on veut s'épargner les piqûres parfois fort cruelles de ses épines longues, dures et acérées.

C'est vers le milieu de mai que cette chenille atteint toute sa taille. Elle mesure alors 18 mill. environ. Elle est d'un beau vert et toute mouchetée de petites taches jaunes. La dorsale est fine et d'un vert olive foncé, bordée de chaque côté par une fine ligne jaune ; une autre ligne latéro-dorsale jaune passe sur les trapézoïdaux : tout l'espace compris entre ces derniers et les stigmates est d'un vert-olive sombre, formant une large bande latérale : la stigmatale est large et d'un beau jaune. En dessous, pas d'autre ligne qu'une ventrale brune peu distincte. Verruqueux très petits, noirs, entourés de jaune clair : taches ocellaires grandes, blanchâtres, cerclées de noir ; poils blonds. Tête d'un testacé jaunâtre, tachée de noir au sommet, antennes noires ; écusson et pattes écailleuses de la couleur de la tête ; pattes membraneuses de la couleur du fond, avec la plante d'un beau rose.

Cette chenille offre une variété entièrement brune, avec les lignes du dos jaunâtres, peu distinctes et la stigmatale très fine, jaunâtre et appuyée d'une bande rose qui se fond dans le brun du dessous.

La chenille de *Venustella* descend de sa plante nourricière et va se métamorphoser à la surface du sol en un cocon d'un blanc pur. La chrysalide est d'un brun marron avec les ptérothèques lisses, le dos et les segments abdominaux fortement pointillés ; le mucron est élargi et armé de toutes petites pointes dont les extérieures sont un peu plus fortes.

Le Papillon éclôt dans le courant de juin suivant. Il habite une petite localité de l'Ardèche que fréquente également une autre rare Phycide, la *Pempelia albariella* var. *dilucida* Stgr., dont je ferai connaître prochainement la chenille.

Descriptions de trois Coléoptères nouveaux de Madagascar et de l'île Maurice

Par Maurice Pic.

Les insectes décrits ci-après rentrent dans les genres *Anthicus* et *Nanophyes*, ils m'ont été communiqués par M. Ch. Alluaud qui les a recueillis soit à Madagascar (territoire de Diego-Suarez) en 1893, soit à l'île Maurice (Curepipe) en 1897.

Anthicus mauritiensis n. sp. [? var. de *tobias* Mars.]. — Cette espèce étant tout à fait voisine de *A. tobias* Mars., d'Arabie et du Turkestan, il suffira d'en indiquer les différences. — Élytres à coloration foncière noirâtre avec les épaules obscurcies (testacées ou rougeâtres chez *tobias*), ornés d'une fascie posthumérale testacée en forme de dépression ou avec une dépression transversale bien marquée (sans large macule avec une dépression peu nette chez *tobias*). *A. mauritiensis* paraît en outre plus brillant que *A. tobias*; sa tête est un peu obscurcie et son abdomen en partie noir, enfin les taches postérieures des élytres sont d'un testacé plus pâle. Long. 3 mill.

Ile Maurice (coll. Alluaud et Pic).

Nanophyes Alluaudi n. sp. — Assez large, peu brillant, noir, à l'exception de la majeure partie des antennes et des pattes testacée, orné d'une pubescence grisâtre, courte, espacée, un peu soulevée.

[redacted]

mais ces deux espèces sont décrites avec une coloration différente des antennes et des pattes.

Nanophyes albomaculatus n. sp. — Forme du précédent, seulement un peu plus allongé, brillant, brun-roux, orné de taches pileuses blanches avec quelques longs poils dressés. Rostre épais, peu long, sillonné, à peine arqué. Yeux gros, grisâtres, presque réunis en avant. Antennes assez longues et grêles, d'un brun-roux, avec la massue noire et forte, composée de trois articles séparés. Prothorax conique, assez long, à ponctuation forte et écartée, marqué d'une tache pileuse blanche de chaque côté. Élytres convexes, ayant leur plus grande largeur vers les épaules, bien atténués à l'extrémité, nettement striés, ornés chacun de quatre macules pileuses blanches allongées, ainsi disposées : une interne médiane sur le deuxième intervalle, les deux suivantes en ligne près de l'extrémité sur le troisième intervalle, enfin une externe sur le quatrième intervalle et placée très en avant, un peu après les épaules (1). Pattes fortes avec les tibias assez grêles, les antérieurs un peu sinués, les cuisses nettement épaissies, munies d'une dent longue et droite flanquée d'une très petite externe. Dessous du corps de la coloration du dessus avec les côtés de la poitrine densément revêtus d'une pubescence écailleuse blanche. — Long. 2 mill. environ.

Madagascar : Diego-Suarez (coll. Alluaud).

Voisin par sa forme de l'espèce précédente, mais très différent par sa coloration. Par la présence de ses petites taches écailleuses blanches cette espèce est très spéciale dans le genre.

Description de deux *Julodis* et d'un *Paussus* (Col.) sud-africains

Par L. Péringuey.

Julodis amoena n. sp. — Bleu foncé brillant en dessus, et d'un cuivreux mat en dessous; la tête, le prothorax et les élytres sont couverts de fossettes larges et profondes : la tête n'a aucune trace des deux touffes de poils fasciculées qui se retrouvent dans toutes les espèces du groupe où vient se ranger *J. amoena*; le prothorax porte trois rangées médianes de longs poils serrés jaune serin et une rangée latérale couleur orange; l'intervalle entre la rangée latérale et sa voisine est envahi par des poils jaunes; les élytres de forme nor-

(1) Il n'est pas impossible que la disposition des macules blanches soit un peu variable chez cette espèce.

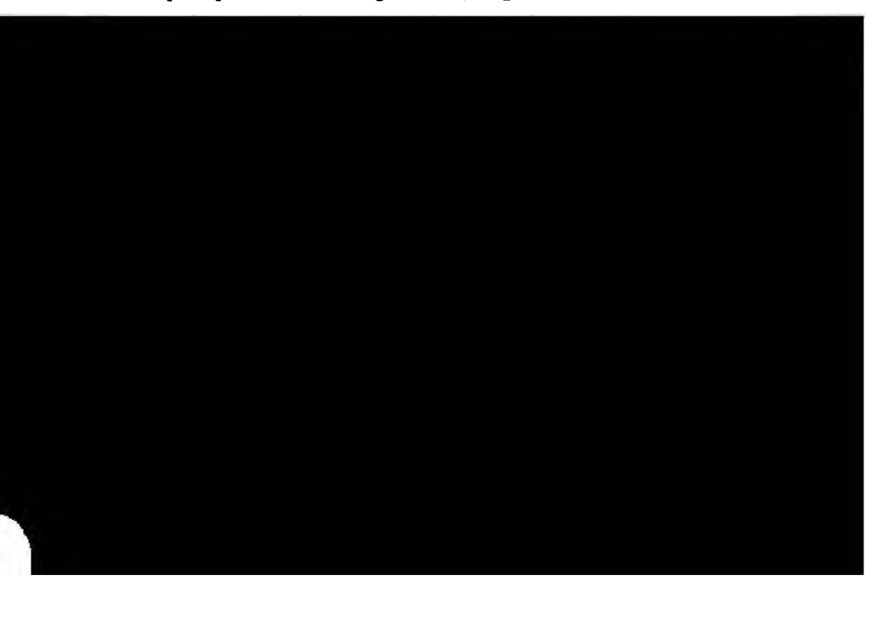
male, en outre des fossettes qui les recouvrent, ont chacun deux lignes relevées, bien distinctes dans le champ de l'élytre, et portent chacun quatre rangées dorsales de touffes de poils laineux jaune serin ainsi qu'une rangée latérale de huit touffes de poils orange tournant au chrome; le dessous du corps est recouvert de longs poils gris, épais et soyeux; il y a deux touffes de poils jaunes de chaque côté du métasternum, et chaque arceau ventral a une touffe latérale semblable. Les pattes sont d'un bleu foncé peu brillant.

Le mâle de cette espèce présente un caractère insolite que je crois unique dans ce genre. En effet, l'article basilaire de tous les tarses est non seulement fortement élargi, mais les lamelles d'en dessous sont encore plus élargies et débordent fortement à tous les articles. — Long. 28-33, larg. 12-13 mill.

Cette espèce est très distincte de toutes ses congénères.

Colonie du Cap : Rhyns'dorp.

J. Schlechteri n. sp. — D'un bleu foncé tirant sur le vert au centre des élytres, abdomen vert foncé métallique; la tête, le prothorax et les élytres sont couverts de fossettes larges et profondes; la tête porte une large touffe de longs et épais poils jaune serin, et le prothorax cinq rangées de poils laineux, jaunes, très longs; en-dessous il y a deux touffes de poils jaunes de chaque côté du prosternum, une sur le mésosternum et deux sur le métasternum; chaque segment ventral a aussi une grosse touffe latérale; les pattes sont d'un bronzé verdâtre presque mat. — Long. 23-25, larg. 11-14 mill.



deux parties, dont l'antérieure est en forme de cône largement tronqué et a une incision médiane, tandis que la partie postérieure est profondément excavée au milieu et a, de chaque côté, deux petits tubercules. Les élytres sont parallèles et les jambes comprimées et élargies. — Long. 4,5, largeur 1,5 mill.

Ce *Paussus* se rapproche beaucoup du *P. Burmeisteri*, mais il est plus petit; la massue des antennes a la même forme, mais, tandis que le bord externe est solide dans *Burmeisteri*, il est excavé dans *dissidens* qui n'a pas ainsi d'impression transversale à la surface du bord interne.

Natal : d'Urban.

Note sur une chenille mineuse *Procris* (*Ino*) *globulariae* [Lép.]

Par Robert Brown.

La lecture de l'intéressante note de M. P. Chrétien sur les premiers états de *Noctuomorpha normalis* m'a remis en mémoire l'éducation que j'ai faite, il y a quelques années (mai et juin 1891 et 92), d'une autre chenille mineuse, non de *Pyralite*, il est vrai, mais de *Sphingide* (*Zygénide*), ce qui ne laissa pas, je l'avoue, de me surprendre, car je connaissais déjà, à cette époque, les mœurs de la chenille d'*Odontia dentalis*, espèce commune et *bivoltine* ici (Gironde). Je veux parler de la chenille de *Procris* ou *Ino globulariae* (à moins que je n'aie fait une erreur de détermination, car il ne m'est éclos que des ♀) qui vit, en mineuse, dans l'épaisseur des feuilles de la Centaurée, y faisant de larges et longues taches, dans lesquelles se trouvent ses déjections, de dimension respectable. Cette chenille, malgré sa taille, sa forme cylindrique, sa villosité, possède, en outre, la faculté remarquable, quand elle a dévoré toute la substance d'une feuille, ou quand on l'a extraite de sa mine, de pénétrer dans une autre feuille où elle continue à se nourrir de la même façon. J'avais déjà observé cette faculté chez quelques chenilles mineuses, mais rarement, et toujours chez des chenilles minuscules et lisses, telles, par exemple, que celles de *Cemiostoma lotellum* et de *Atemelia torquatella*, espèces communes ici, la première sur les *Lotus*, la deuxième sur l'Orme, mais cette capacité chez une chenille de la dimension de celle que j'avais sous les yeux me sembla et me semble encore un des faits les plus remarquables que j'aie eu l'occasion d'observer depuis que je m'occupe d'Entomologie!

Il se peut que le fait en question soit connu de quelques-uns de mes confrères en Lépidoptérologie, cependant, je ne le trouve consi-

8. — *A. Haroldi* Deyr. i. litt. (Mexique!!) = *A. nigrita* F., de Madagascar! Du reste, je possède du Texas *Simogonius Beccarii* décrit par von Harold, du pays des Bogos! J'ai vu les types de Harold, il n'y a donc pas d'erreur possible. Les *A. Haroldi* de ma collection proviennent de feu Sallé, et sont étiquetés « Cordova ».

9. — *A. expertus* Har. (1871) ex typ. = *A. nigrita* F. (1801).

10. — *A. nigritulus* Bohm. (1857) ex typ. = *A. nigrita* F.

11. — *A. guineensis* Klug (1835) a pour synonymes : *A. ferrugineus* Bohm. (1857), *A. Bohemani* Har. (1862), *A. guineensis* Dup. i. litt., *A. operosus* Reiche i. litt.

12. — *A. posticus* Bohm. (1857) ex typ. = *strigilatus* Roth. (1851).

13. — *A. rubricosus* Bohm. (1857) ex typ. = *russatus* Erich. (1842).

14. — *A. peregrinus* Bohm. = *timidus* Bohm. ex typ.

15. — *A. productus* Bohm. (1857) ex typ. = *laetus* Wiedem. (1823).

16. — *A. Holubi* Dohrn, n'est qu'une variété de *A. Wahlbergi* Bohm. caractérisée par l'absence de taches jaunes au sommet des élytres qui sont entièrement noirs dans leur moitié postérieure.

17. — *A. Schaumi* Har. (1859) = *calcaratus* Bohm. (1857) ex typ.

18. — *Psammobius bidens* Horn (1871) = *Psam. cruentus* Har. (1867).

19. — *Psammobius indicus* Har. i. litt. (Indes) = *Psam. sculpticollis* Fairm. (1897) (Madagascar) ex typ.

[redacted]

deux Alphéidés dont il fait des variétés de *Synalpheus Saulcyi* Guérin. La var. *brevicarpus* vit dans une éponge de couleur verte, la var. *longicarpus*, beaucoup plus petite en général, habite en grand nombre une autre éponge, *Hircinia arcuta*. Rapprochées par un développement analogue, remarquable par son abbréviation, les deux variétés sont, d'après Herrick, unies en outre par de nombreux spécimens intermédiaires.

La variété *brevicarpus* est, sans le moindre doute, l'espèce décrite par Say (*J. Ac. Sc. Philad.*, vol. I, 1817, p. 245) sous le nom d'*Alpheus minus*, dont nous avons pu étudier au British Museum trois spécimens typiques, provenant de Th. Say lui-même. Cette espèce a été décrite de nouveau par Dana sous le nom de *A. tridentulatus* (*U. S. Expl. Exped.*, 1852, pl. 35, fig. 4) et très probablement aussi par Guérin sous le nom de *A. Saulcyi* (*Hist. de l'île de Cuba*, 1857, pl. 2, fig. 8).

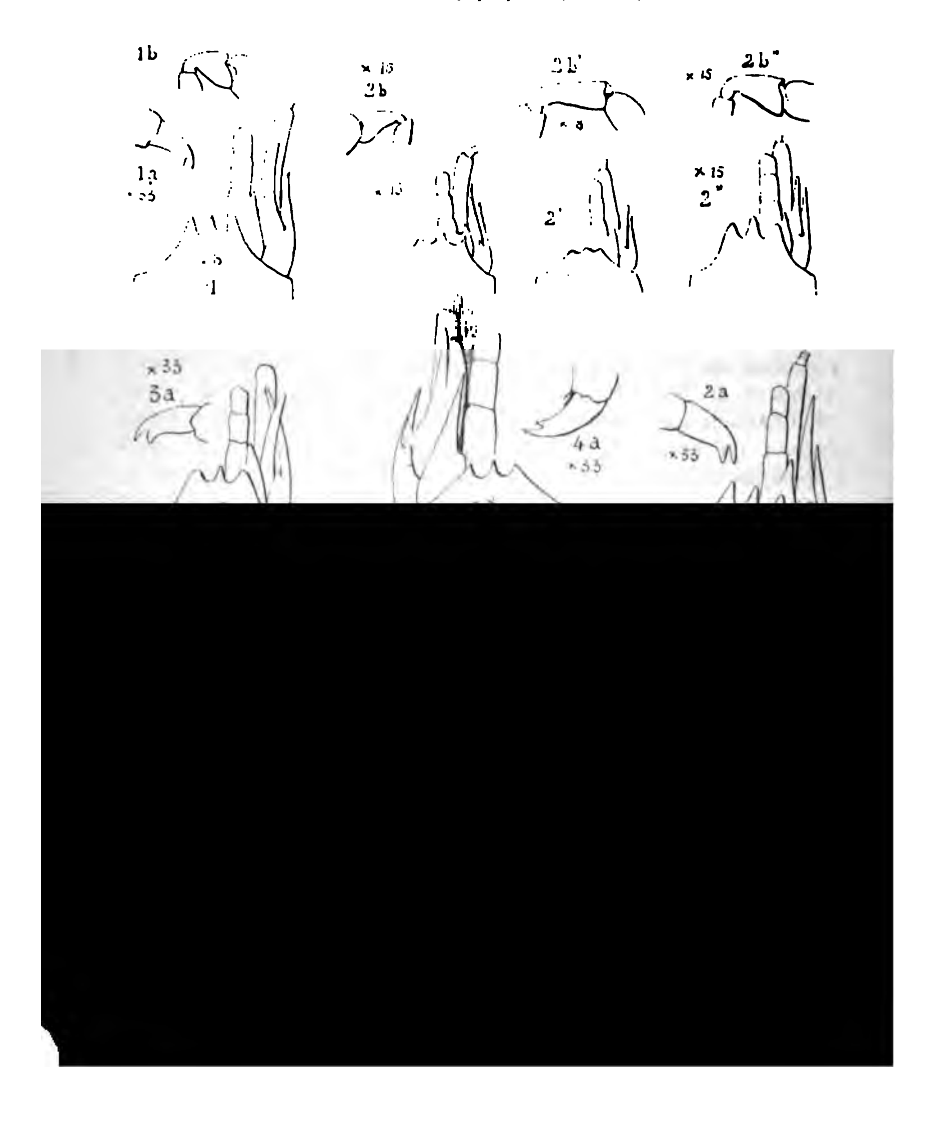
La variété *longicarpus*, au moins l'adulte, se distingue par des caractères importants, parmi lesquels il faut surtout signaler l'allongement du carpe de la petite pince et la disparition à peu près totale de l'écaille antennaire. Quoi qu'il en soit de sa parenté avec *Synalpheus minus* Say, il est incontestable que ces caractères la rapprochent beaucoup plus de l'espèce méditerranéenne *Synalpheus laevimanus* Heller. Nous possédons de très nombreux exemplaires de ce dernier provenant d'Oran et de Bône (Lucas), de Sfax (Ducouret), du golfe de Gabès (M. Chevreux), de l'Adriatique (exemplaires typiques de Heller). La figure 1 qui représente l'un des types de Heller, une ♀ ovée, peut s'appliquer exactement à tous les autres spécimens. Le carpe de la petite pince montre seulement dans quelques-uns une tendance manifeste à l'allongement (fig. 1 b).

La collection du Muséum de Paris possède également plusieurs spécimens de *Synalpheus Saulcyi* var. *longicarpus* Herrick provenant de Key-West (dragages du *Blake*). Nous en avons trouvé un grand nombre dans la collection du Musée de Cambridge et M. le Prof. W. Faxon a bien voulu en échanger 5 exemplaires avec le Muséum de Paris. Nous avons reçu également deux spécimens typiques du Prof. Herrick lui-même. Les figures 2-2'', 2 b-2 b'' qui représentent les variations les plus typiques présentées par ces différents individus, montrent qu'il s'agit toujours de formes étroitement alliées à l'espèce précédente. Nous pensons qu'il convient par suite de les désigner sous le nom de *Synalpheus laevima-*

genre *Synalpheus* Bate à toutes les espèces d'Alphées à front tridenté, dépourvues d'épipodites sur les appendices thoraciques k-n.

nus var. *longicarpus*, en les considérant comme une variété géographique de l'espèce méditerranéenne.

Synalpheus spinifrons H. M.-Edwards, provenant des côtes du Chili, parait extrêmement voisin des formes précédentes, si l'on prend à la lettre le dessin de Gay (*Hist. du Chili*, 1869, t. III, pl. 2, fig. 2), confirmé du reste par cette phrase de la diagnose latine : « appendice lamellosa ant. extern. minima », et la description qui suit : « lamina basilar de las antenas esternas muy pequeña, sin llegar con mucho a la



à la distribution de l'Éponge *Hircinia arcuta*, n'a été jusqu'à présent signalée que sur les côtes de la Floride et des Antilles.

Les collections du Muséum de Paris nous ont offert une nouvelle variété de *Synalpheus laevimanus*, représentée par un unique spécimen ♀ provenant d'Annobon (M. Parfait) (fig. 3 et 3 a).

Synalpheus laevimanus var. *Parfaiti* diffère du type de Heller surtout par l'allongement considérable de l'épine basale antennaire, dépassant même en longueur l'épine latérale du scaphocérite; celui-ci est totalement dépourvu d'écaille. La forme et la proportion des épines frontales, du stylocérite de l'antennule, des dactylopodites 3, 4, 5 rappellent très étroitement l'espèce méditerranéenne.

Aucun des spécimens que nous venons de citer ne nous a montré, par contre, de transition réelle vers *Synalpheus minus* Say (A. *Saulcyi* var. *brevicarpus* Herrick) (fig. 4 et 4a) surtout au point de vue de la longueur du stylocérite et du développement de l'écaille antennaire. Nous devons faire remarquer cependant que les épines frontales et les griffes des pattes 3, 4, 5 sont fréquemment de même forme. En outre, chez *Alpheus*, et chez beaucoup d'espèces du genre *Synalpheus*, le rostre émet un prolongement vertical embrassant l'extrémité du bec ocellaire, entre les bases des yeux; ce prolongement n'existe chez aucune des formes précitées. C'est là, il est vrai, un caractère commun négatif d'assez faible valeur, le prolongement en question se rencontrant chez des espèces telles que *Synalpheus Neptunus* Dana, extrêmement voisines de *Synalpheus minus* Say. Des variations étendues, comme celles que nous venons de citer pour *Syn. laevimanus* étant pour ainsi dire la règle dans le genre *Synalpheus*, il se peut que l'examen de spécimens en très grand nombre vienne confirmer l'opinion de Herrick. Nous pensons toutefois devoir conserver le nom de *Synalpheus minus* pour la var. *brevicarpus* de cet auteur, la considérant comme distincte des diverses formes de *Syn. laevimanus*.

Bulletin bibliographique.

Academia de Ciencias en Cordoba (*Boletin*), XV, 4, 1897. ⊙

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, I, 15 et 16.
Ch. Janet : Sur une cavité servant, chez les *Myrmicinae*, à étaler, au contact de l'air, un produit de sécrétion.

Cidre et le Poiré (*Le*), IX, 12, 1898. ⊙

Érkongve. — Jahresheft der naturwissenschaftlichen Vereines des Trencsiner Comitates, XIX-XX, 1896-1897. — Dr C. Brancsik : Series Orthopterorum novorum (pl.). — Coleoptera africana nova (pl.).

Entomologische Nachrichten, XXVI, 8, 1898. — G. Breddin : Studia hemipterologica, II. — H. Roeschke : Carabologische Notizen, I.

Frelon (*Le*), VI, 7-8, 1898 (2 exempl.). — A. Pic : Descriptions de Coléoptères nouveaux d'Europe et circa. — J. Desbrochers des Loges : Premier Supplément à la Monographie des *Gymnetridae*. — Description d'un *Aralles* nouveau et remarques sur le genre *Torneuma*. — Monographie des *Helcorhinidae*.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 8, 1898. — A. Westerlund : Wie *Bombus* Seine Westbau beginnt. — L. Sorhagen : Gallenbewohnende Schmetterlingslarven. — M. P. Riedel-Rügenwalde : *Neottiophilum praeustum* Meigen. (Ein seltenes Dipteron). — Notes diverses.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*): XLVIII, 2, 1898. — Dr F. Werner : Beiträge zur Kenntniss der Orthopteren-Fauna der Hercegowina.

Kongliga Svenska Vetenskaps-akademiens Handlingar, XXIX, 1896-97.⊙

Linnean Society of N. S. Wales (*Proceedings*), 2e Sér., X, 4, 1895. — XXI, 1, 2, 3, 1896. — W. Froggatt : Notes on Cicadas. — The Entomology of Grass-Trees (*Xanthorrhea*), (pl.). — Catalogue of the Described Coleoptera of Australia, II. — T.-G. Sloane : On the Australian *Clivinides* (Fam. *Carabidae*). Revision of the Australian Species of the

[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 mai 1898

Présidence de M. E.-L. BOUVIER

Correspondance. — Le Rév. P. Vicente Martinez, de Séville, remercie la Société de son admission.

Nécrologie. — Le Secrétaire a le regret d'annoncer la mort de M. A.-L.-M. Decerne-Racouchot, qui faisait partie de la Société entomologique de France depuis 1879.

Démission. — M. E. Benderitter, de Saint-Quentin, adresse au Président sa démission de membre de la Société.

Admission. — Sur sa demande, M. Jean Sainte-Claire-Deville, lieutenant d'Artillerie (13e bataillon à pied), 12, rue Penchienatti, Nice (Alpes-Maritimes), est réadmis au nombre des membres de la Société.

Présentations. — M. Marcel Causard, professeur au Lycée, 32, rue du Lieutenant, Laval (Mayenne), [*Entomologie générale*] présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Coutière et J. Martin.

— M. Pierre de Froberville, à Seur (Loir-et-Cher), [*Coléoptères*] présenté par M. E. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et G.-A. Poujade.

Legs Ch. Brisout. — Le Trésorier annonce à la Société qu'il a touché la somme de 600 francs, montant du legs Charles Brisout de Barneville.

Changements d'adresse. — M. Robert du Buysson, 103, rue Monge, Paris.

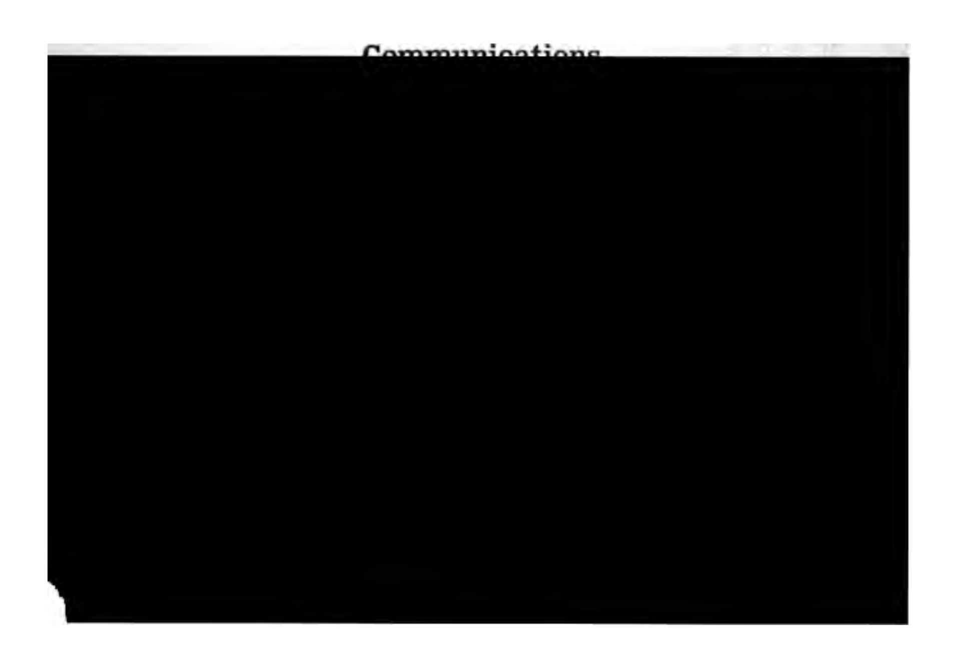
M. Danysz, 6, rue d'Auteuil, Paris.

Captures et observations biologiques. — M. C. Dumont présente à la Société un exemplaire ♂ d'*Amphidasis betularia* L. var. *Double*

dayana Millière, dont il a obtenu l'éclosion, il y a quelques années déjà, d'une chrysalide qu'il avait recueillie au pied d'un Orme, près d'un ruisseau, sur la lisière de la forêt de Montmorency, à la Chicaille, entre Bessancourt et Bethmont. Cette variété, qui n'avait pas encore été signalée en France, n'est pas absolument noire, elle est saupoudrée d'atomes blanchâtres.

— M. l'abbé J. de Joannis ajoute à la communication de M. Dumont les renseignements suivants :

La var. *Doubledayana* Mill., découverte en Angleterre, a été prise aussi en Hollande, à Oudenbosch, non loin de Bréda. En Belgique on l'a trouvée dans plusieurs localités. Sa capture est signalée notamment à Stockel, en 1892 (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, p. 256). M. Séverin, du Musée royal de Belgique, m'a de plus informé qu'on l'a trouvée sur plusieurs points autour de Bruxelles ainsi qu'à Olsene près de Deynze. D'après M. Séverin cette variété remplace même le type qui n'était pas commun aux environs de Bruxelles; or on prend maintenant plus souvent les variétés extrêmes ou intermédiaires que le type à tonalité claire. On peut se demander si cette variation ne proviendrait pas d'un changement de régime de la part de la chenille, ce serait à examiner. L'apparition de cette variété en Belgique est d'ailleurs récente, le Catalogue de Donckier de Donceel, en 1882, ne la mentionnait pas encore.



majeure partie, hanches et pattes ainsi que de nombreuses taches de l'abdomen et les lamelles d'un brun plus ou moins sombre. Bouche et pronotum non prolongés. Article terminal des palpes à peine plus long que gros; premier article une fois et demie aussi long que gros. Les antennes mesurent environ 2 mill.; leurs articles sont terminés par un minime col ayant à peine le septième de leur longueur: premier article du funicule rétréci dans son tiers inférieur et environ une fois et demie aussi long que gros, les suivants à peine plus longs que gros, puis s'allongeant insensiblement, de sorte que le douzième article du funicule est deux fois aussi long que gros et le quatorzième ou dernier deux fois et demie: l'avant-dernier ou treizième est un peu plus court que le douzième.

Ailes noirâtres, longues de 3 mill. Bord antérieur non rétréci dans sa moitié basale; son extrémité est deux fois plus près du rameau supérieur de la quatrième nervure que de la troisième nervure. La première nervure est faiblement marquée et émet, un peu avant sa jonction avec le bord alaire, un rameau qui s'arrête près de la nervure transversale et ne touche pas le bord. La seconde nervure atteint le bord un peu avant le point de bifurcation de la quatrième. Les deux segments déterminés d'une part par la nervure transversale et le point d'insertion de la quatrième, d'autre part par l'origine de la quatrième et celle de la cinquième, sont à peu près égaux. Les deux rameaux de la quatrième faiblement arqués dans leur tiers apical. La cinquième se divise à partir de sa base en deux rameaux atteignant le bord: la tige de cette bifurcation est tellement petite qu'elle est à peine perceptible. Sixième nervure peu marquée et n'atteignant pas le bord.

Premier article des tarses égalant en longueur les trois suivants réunis: les quatre suivants sont 3, 2 ½, 2, 2 ½ aussi longs que gros: spinules peu fortes.

Abdomen trois fois aussi long que la tête et le thorax réunis, s'amincissant insensiblement vers son extrémité, qui est effilée. Premier segment deux fois aussi large que long, les suivants deux fois aussi longs que larges. Le dessous des segments offre une grande tache rectangulaire longitudinale, découpée en arc à son bord antérieur. Sur le dessus, le premier segment offre une bande tranversale: le tiers postérieur est faiblement brunâtre chez les quatre ou cinq segments suivants et d'un brun noir chez les deux ou trois derniers: tous ont en outre, de chaque côté, une bande longitudinale d'un brun noir, rejoignant supérieurement une raie transversale de même couleur, interrompue au milieu et située au bord antérieur: sur le second segment ces bandes latérales sont remplacées par une tache hémisphérique et

les deux ou trois derniers segments sont dépourvus de la raie transversale. — Long. 6 mill.

♂ inconnu.

Nymphe nue; point de spinules dorsales; base des antennes inerme; verrues cingentes petites et en pointe. Papilles du vertex avec une soie deux fois aussi longue qu'elles; papilles de l'abdomen avec une soie peu longue. Stigmates du thorax et de l'abdomen non apparents au dehors. Dernier segment abdominal pourvu de chaque côté d'un appendice conique et verruqueux.

Larve d'un jaune vitellin, à tête d'un brun marron, conformée comme celles de *Sciara* (cf. *Essai sur le groupe Campylomyza*, Narbonne).

Œuf vitellin, ellipsoïdal, deux fois aussi long que gros.

Mœurs et patrie. Les larves habitent le bois de Hêtre entrant en décomposition et se transforment au même endroit. J'en ai obtenu une dizaine de femelles. — Environs de Bitche.

Description d'un nouveau Coléoptère cavernicole des Alpes françaises

Par J. Sainte-Claire-Deville.

Cytodromus Bucheti n. sp. — Corps ovale-oblong, d'un roux plus ou moins pâle, couvert d'une fine pubescence jaunâtre. Antennes longues et grêles, leurs articles peu inégaux; articles 7, 9, 10 et 11 épaissis à l'extrémité, les deux derniers d'égale longueur. Corselet sub

[redacted]

cette localité est située à 16 kil. à l'ouest de Grasse, à environ 400 m. d'altitude et tout près de la limite du département du Var. Le *C. Bucheti* y paraît peu abondant.

Au premier coup d'œil, la nouvelle espèce rappelle par sa taille et son aspect général le *Dyaprysius caudatus* Ab., sauf pour la forme de la partie postérieure des élytres. Par la description, où nous avons eu soin de faire entrer les caractères génériques, on peut juger qu'elle se rapproche en réalité du genre *Cytodromus*. En dehors de sa forme plus courte et plus convexe, elle diffère surtout du *C. dapsoides*, avec lequel elle a d'ailleurs un air de famille, par la base du corselet rectiligne et le dernier article des antennes pas plus long que le précédent. Peut-être l'insecte pourra-t-il plus tard être pris comme type d'un genre spécial; en attendant, il peut figurer sans trop d'invraisemblance dans le genre *Cytodromus* dont l'unique espèce décrite est également originaire des Alpes méridionales.

Sur l'organisation du *Peripatus Tholloni* Bouv. [Onych.]

Par E.-L. Bouvier.

J'ai fait communiquer lundi dernier, à l'Académie des Sciences, une note sur un Onychophore nouveau, le *Peripatus Tholloni*, que j'ai ainsi nommé en souvenir du regretté voyageur à qui on doit sa découverte; cette note ayant trait surtout à la morphologie et à la distribution géographique des Péripates, je crois utile d'exposer brièvement aujourd'hui l'organisation de l'animal.

Par tous ses caractères externes, le *Peripatus Tholloni*, qui provient du Gabon, forme la transition naturelle entre les Onychophores américains et ceux du Cap; pourtant, il se rapproche davantage des premiers et c'est ce que prouve également son étude anatomique : il a, comme eux, deux réceptacles séminaux qui manquent aux espèces de l'Afrique australe et ses organes segmentaires sont construits sur le même type.

L'organisation du *P. Tholloni* ne diffère que par les détails de celle des autres Péripates. Les glandes muqueuses sont extrêmement développées et se prolongent jusque dans la région rectale; sur leur grand réservoir viennent se fixer cinq brides équidistantes, probablement musculaires, qui envoient un rameau sur le tube digestif. Du long canal qui fait suite au réservoir partent de très nombreuses branches glandulaires; celles-ci naissent fréquemment par deux ou trois, et dans certains cas émettent quelques rameaux. Les glandes salivaires

sont normales et se terminent au niveau des pattes de la 17[e] paire. Les cordons latéraux qui constituent le système nerveux n'augmentent pas très sensiblement de volume au niveau des appendices; je n'ai pu voir d'anastomoses entre les nombreuses commissures ventrales qui les réunissent l'un à l'autre.

Les organes segmentaires normaux présentent une grosse dilatation vésiculiforme au point où leur canal se recourbe en fer à cheval; cette dilatation est bien plus étroite et bien plus allongée dans le *P. Edwardsi* Blanch., et manque totalement dans le *P. capensis* Grube. Les organes qui correspondent aux pattes de la 4[e] et de la 5[e] paire sont très modifiés et ressemblent beaucoup à ceux de cette dernière espèce; il en est probablement de même dans le *P. Edwardsi*, bien que M. Gaffron ne fasse pas mention de ces néphridies modifiées. Je ne sais s'il existe, comme dans le *P. Edwardsi*, des organes segmentaires à la base des quatre paires de pattes postérieures: en tous cas, ils doivent être beaucoup plus réduits que les autres, car je n'ai pas encore réussi à les apercevoir dans une préparation.

Les réceptacles séminaux étaient situés sur la face ventrale du tube digestif et très rapprochés l'un de l'autre dans la femelle que j'ai étudiée; ils ressemblaient beaucoup à ceux du *P. Edwardsi*; l'oviducte qui leur fait suite est d'abord très grêle, puis se dilate assez brusquement et forme alors un utérus pelotonné et assez large auquel fait suite, en arrière, une matrice fort dilatée. Dans cette dernière j'ai trouvé, à droite comme à gauche, quatre embryons très avancés; en avant, dans l'utérus, il y en avait de beaucoup plus petits. La femelle que

[redacted]

l'année dernière, au large des côtes du Maroc (1). C'est en cherchant les larves cryptonisciennes d'un Épicaride d'espèce nouvelle (*Aspidophryxus frontalis*) parasite de *Siriella norvegica* G. O. Sars, qu'au milieu des débris de ce Schizopode, de larves de Crustacés Décapodes, de Poissons pélagiques, de fragments de Salpes solitaires ou en chaine, que je rencontrai ce type singulier qu'au premier abord, par la forme ramassée de son corps et le développement de quatre de ses paires de pattes, on aurait pu prendre pour un Acarien.

Les deux exemplaires étaient identiques et mesuraient $0^{mm},55$ dans leur plus grande dimension; la forme générale du corps régulière-

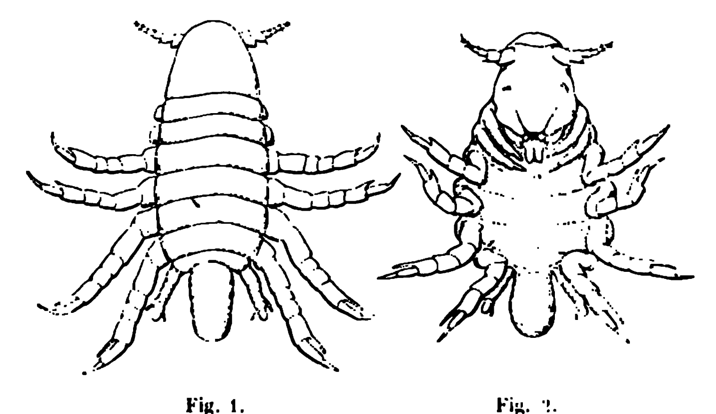


Fig. 1. Fig. 2.

ment aplati et la présence de sept paires de pattes thoraciques plus ou moins développées les caractérisent évidemment comme Isopodes; mais la réduction de la partie pléale et l'absence complète d'appendices dans cette partie du corps, fait qui n'existe dans ce groupe que chez quelques formes mâles dégradées de certains Épicarides, les distinguent nettement des sept tribus qui constituent la famille.

Les figures ci-jointes, représentant l'animal vu par la face dorsale et régulièrement étalé (fig. 1) et par la face ventrale alors qu'il est légèrement recourbé sur lui même (fig. 2), donnent une idée suffisante de sa forme générale. La tête, complètement privée d'organes visuels, porte antérieurement une paire de fortes antennules formées de six articles garnis de quelques petites soies; un peu plus bas est insérée une paire

(1) Station 776, 21 juin 1897, 34° N 10° 30' O.

d'antennes tout à fait rudimentaires et réduites à un seul petit article très peu visible. Les pièces buccales forment par leur réunion un rostre proéminent constitué par des appendices d'aspect rudimentaire, et, pour ainsi dire, embryonnaire; on y distingue, sous une lèvre supérieure, une paire de mandibules, deux paires de maxilles et une paire de maxillipèdes. Le thorax est formé de sept somites à peu près d'égales dimensions, sauf le septième qui est beaucoup plus réduit que les autres. Les deux premières paires de pattes thoraciques sont ramenées sous la face ventrale et, comme les appendices buccaux, sont rudimentaires : elles sont courtes et formées de sept articles à peu près semblables, sauf le dernier, le dactylopodite, qui est plus court et plus aigu; les deux paires suivantes sont beaucoup plus robustes et plus de deux fois plus longues : le basipodite est allongé et le carpopodite se prolonge latéralement par une forte épine chitineuse un peu plus courte que la moitié du propodite; le dactylopodite allongé se termine par une toute petite griffe. Les cinquième et sixième paires de pattes ont le même aspect et le même développement que les deux précédentes, mais elles s'en distinguent par l'allongement de l'épine du carpopodite qui est ici de la même longueur que l'article suivant. Enfin la septième paire de pattes, quoique encore très robuste, est beaucoup plus courte que les autres : le propodite en est étalé et son extrémité arrondie se projette au delà de l'insertion du dactylopodite. L'abdomen est court, à peu près cylindrique, avec quelques traces encore visibles de sa segmentation primitive; il est absolument dépourvu d'appendices.

La morphologie anormale de cet Isopode, l'état rudimentaire des antennes, des pièces buccales, des deux premières paires de pereiopodes, la forme si spéciale des suivants, surtout de ceux de la septième paire, la réduction de la partie pléale, semblent bien indiquer, à défaut d'autres renseignements éthologiques, que nous sommes en présence d'un type dégradé par la vie parasitaire et qui, sans doute, aura été détaché de son hôte au moment de sa capture. L'absence d'organes et de produits génitaux font penser à une forme jeune, mais d'autre part la régression de certains appendices, comme la spécialisation si caractérisée de certains autres, montre bien que c'est un type sinon adulte, du moins déjà parfaitement adapté à un genre de vie bien particulier.

Je désignerai cet Isopode sous le nom de **Rhabdocheirus incertus** pour rappeler et la conformation caractéristique des cinq dernières paires de pereiopodes et l'incertitude où nous sommes de son genre de vie.

Sur l'existence de *Cemiostoma coffeella* Guérin-Mén. (Lép.) à l'île de la Réunion

Par Alfred Giard.

Jusque dans ces dernières années, on n'avait pas constaté l'existence de *Cemiostoma coffeella* Guérin-Mén. ailleurs qu'aux Antilles et dans l'Amérique du Sud, et l'on croyait que cet ennemi du Caféier était remplacé dans l'Inde et en Afrique par une Tinéite d'une autre famille, *Gracilaria coffeifoliella* Nietner (1).

Cependant, en 1895, M. J. Delalande déclarait avoir constaté, dès 1882, la maladie de la *rouille* du Caféier (*Cemiostoma*) non seulement à la Réunion, mais aussi à Maurice, à Madagascar et même sur des feuilles qu'il avait reçues de Ceylan (2).

La description donnée par M. Delalande paraissait bien convenir à la mine et au cocon de *Cemiostoma*, mais comme il prétendait avoir observé quelques petites différences entre les caractères de la *rouille* dans les îles de l'océan Indien et au delà de l'Atlantique, je crus devoir solliciter l'envoi de quelques échantillons. Malheureusement M. Delalande avait quitté la Réunion : il était professeur à Brest et, tout en accédant à mon désir, il m'écrivit qu'il ne possédait plus le *Cemiostoma* à l'état parfait et qu'il ne pouvait me garantir absolument la provenance des feuilles minées qu'il m'adressait, ces feuilles ayant pu être mêlées avec d'autres reçues par lui des Antilles pour ses recherches comparatives sur la maladie de la *rouille*.

L'inexpérience entomologique de l'auteur laissait donc subsister quelque doute sur l'exactitude de son observation quand, cette année, M. E. Bordage, directeur du Musée d'histoire naturelle de Saint-Denis, me fit parvenir plusieurs spécimens de deux Microlépidoptères des Caféiers de la Réunion dont l'un est certainement le *Cemiostoma coffeella*. La comparaison avec les exemplaires recueillis aux Antilles permet d'affirmer la complète identité des *Cemiostoma* africains avec leurs congénères d'Amérique.

L'origine américaine de *Cemiostoma coffeella* semble d'ailleurs très problématique. D'une part cette Tinéite n'a été trouvée sur aucune plante indigène du nouveau continent. D'autre part la seule espèce du

(1) Voir E. Ragonot, *Ann. Soc. ent. Fr.*, Bulletin du 25 juillet 1894, p. CXCIX-CC.

(2) J. Delalande, Quelques mots sur les maladies des Caféiers. *Revue des Sciences naturelles de l'Ouest*, t. V, 1895, p. 14-25.

genre rencontrée en Amérique. *C. albella* Chamb., dont la chenille mine les feuilles des Peupliers et des Saules, paraît identique à *C. susinella* H. S., espèce probablement introduite d'Asie en Europe avec le Saule pleureur (*Salix babylonica* L.) (1). Les *Cemiostoma* sont donc, selon toute probabilité, originaires de l'Ancien monde et la patrie du *C. coffeella* doit être cherchée dans les régions où le Caféier vit à l'état sauvage : l'Abyssinie, le Soudan, la Guinée et le Mozambique.

Pickman Mann a fait connaître deux parasites de *Cemiostoma* au Brésil : 1° un Chalcidien, *Eulophus cemiostomatis* Mann.; 2° un Braconide, *Exothecus letifer* Mann.

M. E. Bordage m'a également envoyé deux Hyménoptères qui, à la Réunion, attaquent indifféremment *Cemiostoma coffeella* et *Gracilaria* (?) *coffeifoliella*. L'un est un *Eulophus* très différent de l'*E. cemiostomatis*. Celui-ci est en effet de couleur métallique cuivreuse, tandis que l'espèce de la Réunion est noire avec une tache fauve à la base de l'abdomen. L'autre parasite est un Braconide du genre *Apanteles* et voisin des *A. nemorum* Hrt., *flavolimbatus* Bé. etc., chez lesquels la nervure radiale fait complètement défaut.

Les antennes de cet *Apanteles* présentent un caractère dont il m'est impossible d'apprécier la valeur taxonomique étant donné le peu d'importance qu'on a jusqu'à présent attaché à ces organes dans les descriptions des Microgastéridés. Les huit premiers articles du flagellum sont divisés en deux par un cercle médian de couleur noire; les huit articles terminaux sont d'un brun clair uniforme.

L'extrémité de la nervure cubitale des *Apanteles* de ce groupe con- [redacted]

Il faut ajouter que, d'après MM. Delalande et Bordage, *Cemiostoma coffeella* est loin de causer, à la Réunion, des dégâts aussi considérables que ceux qu'il occasionne parfois aux Antilles, au Venezuela et au Brésil, ce qui explique comment il a pu demeurer longtemps inaperçu. Un Lépidoptère beaucoup plus nuisible au Caféier serait le Botyde que M. E. Bordage a signalé sous le nom de *Botys coffealis* (1) et qui, d'après l'examen qu'en a bien voulu faire M. J. de Joannis, devra être identifié à *Thliptoceras octoguttalis* Feld.

Description d'une nouvelle espèce d'*Ornix* [MICROLÉP.]

Par P. CHRÉTIEN.

En décrivant, en 1874, l'*Ornix fragariae* Staint., Stainton ne put s'empêcher de manifester un certain étonnement de ce qu'une *Ornix* eût été trouvée sur une plante basse, alors que toutes les autres espèces vivent sur les arbres ou arbustes.

Désormais, l'exemple d'*Ornix fragariae* n'est plus unique : voici en effet une nouvelle espèce, *Ornix fulluzella*, dont la chenille mine les feuilles d'une plante basse sous-ligneuse, la *Dryas octopetala* L.

C'est sur les montagnes avoisinant Barcelonnette, et à une altitude approchant de 2.000 mètres, que j'ai trouvé un certain nombre de mines de cette nouvelle espèce, en août dernier. La feuille de *Dr. octopetala* est minée en dessous ; ses bords, dans toute sa longueur, sont rapprochés l'un de l'autre et à peine séparés par une étroite bandelette blanche, qui n'est autre que le dessous tomenteux de la feuille que la chenille a plissé et maintenu serré par des fils de soie. De verte qu'elle était, la feuille, ainsi changée en cornet, devient brune quand la chenille en a dévoré le parenchyme.

Pour se métamorphoser, la chenille quitte sa mine. Elle mesure alors près de 6 millim. de longueur et est entièrement jaune, sans ligne ni dessin ; la tête est brune avec quelques taches noirâtres ; l'écusson présente quatre taches noirâtres : les deux intérieures grandes et triangulaires, les extérieures toutes petites, rondes ; les pattes écailleuses sont noirâtres extérieurement.

L'éclosion des Papillons a eu lieu vers le 20 avril dernier.

Ornix fulluzella n. sp. — Enverg. 6 mill. — Ailes supérieures brun

(1) E. BORDAGE, Lépidoptères du Caféier, *Revue agricole de la Réunion*, 3e année, n° 5, mai 1897.

foncé avec des stries blanches à la côte, peu distinctes de la base à la moitié de l'aile, plus larges, plus longues et très nettes sur l'autre moitié, la quatrième surtout, en comptant à partir de l'apex, est très large et triangulaire; à la base, une strie blanche horizontale sur la radiale; au bord interne, trois taches blanches, celle du milieu plus ronde et plus grande; au bout du disque, une autre tache d'un blanc pur; enfin, à l'extrémité de l'aile, un gros point noir. Frange grise, traversée au milieu par une bande blanchâtre bordée de noir. Ailes inférieures grises, avec frange un peu plus claire. Tête grise; antennes brunes, à peine annelées de gris; palpes entièrement blanchâtres.

Les palpes de l'*Ornix fragariae*, d'après Stainton, sont blancs avec une tache grise à la fin du second article et une autre au milieu du troisième.

Outre cette nouvelle espèce d'*Ornix*, la même localité produit la rare *Ornix Pfaffenzelleri* Frey, qui mine les feuilles du *Cotoneaster vulgaris* Lindl., tandis qu'un peu plus bas, sur les *Sorbus aucuparia* L., se trouvent les mines de l'*Ornix scoticella* Stt. J'ai eu tout récemment l'éclosion de ces deux espèces, dont la présence en France n'avait pas encore été signalée.

Note sur *Alpheus villosus* Olivier [Crust.]

Par H. Coutière.

Le type d'*Alpheus villosus* Olivier, que possèdent les collections du Muséum de Paris, nous a permis d'identifier cette espèce avec les spé-

[redacted]

carapace, d'ordinaire glabre et lisse, est couverte de saillies coniques larges et courtes qui lui communiquent un aspect villeux et chagriné. Ces papilles cornées sont entremêlées de poils assez rares, mais devenant très abondants et très longs sur tous les appendices thoraciques et abdominaux, en particulier sur les maxillipèdes externes, la face supérieure des pinces et les méropodites des 3e et 4e paires.

Ce revêtement pileux coïncide, chez *A. villosus*, avec une dégradation notable de l'appareil visuel, qu'il supplée sans doute dans une certaine mesure. Les yeux, qui n'ont du reste subi aucune réduction de taille, sont logés dans des saillies hémisphériques plus distinctes que chez aucune espèce, armées en avant d'une épine et recouvertes, comme tout le reste de la carapace, des papilles citées plus haut. Ce fait, qui contraste avec la parfaite transparence habituelle à ces capuchons chez *Alpheus*, doit rendre la vision à peu près nulle. Aussi les cornées sont-elles, chez *A. villosus*, absolument dépigmentées et de couleur crayeuse.

Une autre particularité de *A. villosus*, est l'abbréviation de son développement. Sp. Bate avait déjà remarqué le petit nombre et la grosseur des œufs que portent les femelles de l'espèce; un des spécimens du Muséum de Paris nous a permis d'étudier la larve, enfermée dans les enveloppes de l'œuf, et qui montre encore une masse notable de vitellus non absorbé. Cette larve, au stade Mysis, est pourvue de tous les appendices de l'adulte. Les pattes des deux premières paires sont terminées par des pinces didactyles, nettement asymétriques sur la paire antérieure; les 3 autres paires sont présentes, dirigées en avant, avec des traces de divisions peu apparentes. Les unes et les autres, — sauf la 5e paire qui en est toujours dépourvue, — portent des exopodites, de longueur croissante depuis la 4e jusqu'à la 1re paire, toujours notablement plus courts que les endopodites. Tous les appendices abdominaux existent, les épimères des segments nettement distincts. Par suite probablement du développement encore incomplet, les soies de l'écaille antennaire, celles des exopodites des maxilles 2, des 3 paires de maxillipèdes, celles du bord postérieur du telson sont encore courtes, molles et non plumeuses. Le point le plus remarquable présenté par cette larve est la dépigmentation des yeux, existant déjà et plus accentuée encore que chez l'adulte. La couleur crayeuse des cornées tranche sur la couleur un peu plus foncée des tissus et permet de les délimiter nettement du pédoncule oculaire proprement dit (1).

(1) L'alcool de l'un des bocaux lutés renfermant *A. villosus* avait une forte odeur d'aldéhyde. Nous avons recueilli sur les parois et le fond de ce vase une boue verdâtre qui, traitée par le chlorate de potasse et la potasse, donne, en

La femelle sur laquelle nous avons fait cette observation porte environ quarante œufs elliptiques, dont le grand diamètre atteint 3 mill. Ce sont les plus gros que l'on ait observés chez les Alpheidés à développement abrégé, et peut-être la larve venant d'éclore offre-t-elle l'abbréviation plus grande encore observée par Herrick sur *A. Saulcyi* var. *longicarpus* (Mém. of the national Acad. of Sciences, Washington, V, 1891). Dans le cas cité par Herrick, les exopodites des pattes thoraciques sont tout à fait rudimentaires au moment de l'éclosion, et la larve acquiert en 24 heures les caractères d'un jeune de l'espèce.

Les spécimens d'*A. villosus* du Muséum de Paris sont de Port-du-Roi-Georges (Péron, type d'Olivier), Port-Walcott (de Castelneau), Thursday-Island (Lix), Bourbon (Maillard). Ceux rapportés par le « Challenger » viennent du voisinage du cap York. Les uns et les autres sont accompagnés des mêmes espèces, *A. strenuus* Dana, *A. crassimanus* Heller, *Synalpheus comatularum* Hasswell, recueillis dans les récifs, soit à marée basse, soit à de faibles profondeurs.

Synalpheus comatularum Hasswell = *Synalpheus falcatus* Bate, que nous venons de citer, vit, d'après Hasswell (Cat. des Crust. d'Australie, 1882) et Miers (Zool. de l' « Alert », 1884) fixé par sa petite pince aux branches d'une Comatule. D'après nos observations, les yeux de ce Crustacé sont également dépigmentés, et son développement analogue à celui de *A. villosus*.

Il serait très désirable que l'on possédât, sur l'éthologie de cette dernière espèce, des renseignements du même genre, afin de voir s'il existe, entre les conditions de vie et les particularités d'organisation et de développement, une semblable relation apparente.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1897, II, tables; 1898, I, 17 et 18. — A. Milne-Edwards et L. Bouvier : A propos des Crustacés brachyures et anomoures des six dernières campagnes scientifiques effectuées par S. A. le Prince de Monaco.

présence d'un sel de plomb, un précipité jaune de chromate. Il est probable que ces Alphées ont dû séjourner dans un liquide à base de bichromate de potasse, et que, transportés dans l'alcool, le sel s'est réduit à l'état d'oxyde de chrome avec oxydation partielle de l'alcool. Les spécimens sont colorés en vert intense

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), mars 1898. — W. Kulczynski : Symbola ad faunam Aranearum Austriae inferioris cognoscendam (2 pl.).

Académie d'Hippone (*C. R. des Réunions*), 31 mars 1898.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1897, III. — W.-J. Fox : Contributions to a knowledge of the Hymenoptera of Brazil, 3, *Sphegidae*. — J.-E. Benedict : A Revision of the Genus *Synidotea* (fig.). — J.-B. Smith : Dr. Horn's Contributions to Coleopterology.

Annals and Magazine of Natural History (*The*), ser. VII, I, 5, 1898. — T.-R. Jones : On the Fossil *Cypridinidae* and some allied Ostracoda (pl.). — M. Jacoby : List of the Phytophagous Coleoptera obtained by Mr. W.-L. Distant in the Transvaal, with Descriptions of the new Species. — W.-L. Distant : Coleoptera collected in the Transvaal. — Longicornia from Delagoa Bay. — R.-I. Pocock : Descriptions of Some new Scorpions from Central and South America. — The Scorpions of the Genus *Vaejovis* contained in the Collection of British Museum. — H. Druce : Descriptions of some new Species of *Syntomidae* chiefly in the Oxford Museum.

Entomological News, IX, 4, 1898. — H.-F. Wickham : Recollections of old Collecting Grounds. — F.-L. Harwey : Contributions to the Odonata of Maine, III (pl.). — G.-M. Dodge : Food of *Eudamus Lycidas*. — Notes diverses.

Entomologist (*The*), XXXI, 420, 1898. — G.-W. Kirkaldy : Notes on aquatic Rhynchota, n° 2. — Rev. O. Pickard-Cambridge : Microlepidoptera taken at Bloxworth, Dorset. — W.-F. de Vismes Kane : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — G.-F. Mathew : Notes on Lepidoptera from the Mediterranean. — Tortrices occurring in the Vicinity of the Chesham Line. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*the*), 408, mai 1898. — G.-C. Bignell : Oak Galls. — E. Bergroth : Diagnoses of some new *Aradidae*. — G. C. Champion : *Anaspis latipalpis* Schilsky : an addition to the British List, with Remarks on various other Species of the Genus. — T.-A. G. Strickland : Further Notes on the direct Enlargement of Entomological Specimens, with Description of a new Apparatus, (fig. et pl.). — C. G. Barrett : Results of protracted Pupal Condition in *Asphalia ridens*. — K.-J. Morton : Two new Hydroptilidae from Scotland and Algeria respectively (fig.). — G. H. Carpenter :

Trochopus and *Rhagovelia*. — Notes diverses. — Rev. A.-E. Eaton : Supplement to « A Synopsis of British Psychodidae ».

Essex Institute (*Bulletin*), XXX, 1-6, 1898.⊙

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 9, 1898. — Dr O. Hofmann : Ueber die Anordnung der borstentragenden Warzen bei den Raupen der Pterophoriden (pl.). — J.-D. Alfken : Ein blütenbiologischer Ausflug in der norddeustschen. Tiefebene am 9 april 1898. — G. Paganetti-Hummler : Beitrage zur Coleopteren-Fauna Süd-Dalmatiens. — O. Schultz : Gynandromorphe (hermaphroditische) Macrolepidopteren der paläarktischen Fauna. — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS., III, 25, 1898. — A. Chabert : Mouches truffières. — Agé : Mœurs des teignes. — Action du pyrèthre.

Kansas Academy of Science (*Transactions*), 1895-96. — Warren Knaus : Additions to the List of Kansas Coleoptera. — J. Hunter : Notes on injurious Insects. — S.-W. Williston : Notes and Descriptions of *Mydaidae*.

Naturaliste (*Le*) 1er mai 1898. — J.-L. Austaut : Notice sur les *Parnassius Jacquemonti* Boisd., *Epaphus* Oberth., *Mercurius* Groum, *poeta* Oberth. — L. Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane, (fig.).

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (*Mittheilungen*), 1896. — Prof. F. Then : Fünf Cicadinen-Species aus Osterreich. (pl.).

New-York Entomological Society (*Journal*), VI, 1, 1898. — H.-G. Dyar : The Life-Histories of the N.-York Slug Caterpillars, XIII, XIV (pl.). — A. Radcliffe-Grote : An Attempt to classify the Holarctic Lepidoptera from the Specialization of the Wings, II (pl.). — F.-M. Webster : Notes on the Development of *Drasteria erechtea* (Cramer), (pl.). — H.-G. Dyar : New American Moths and Synonymical Notes. — D.-W. Coquillett : Notes and Descriptions of *Oscinidae*. — C.-H. Tyler Townsend : Diptera from the Lower Rio Grande or Tamaulipan Fauna of Texas, II. — C.-F. Baker : Notes on Siphonaptera, with Descriptions of four new Species. — W.-J. Holland : Notes on Lepidoptera. — A. Radcliffe Grote : Reply to Dr Dyar's Note.

New York Agricultural Experiment Station (*Bulletin*), nos 236 à 142, 1897-1898. — V.-H. Lowe : Inspection of Nurseries and Treatment of infested Nursery Stock, (pl.). — Plant Lice : Descriptions, Enemies and Treatment (pl.).

Novitates zoologicae, V, 2, 1898. — A. Kuwert : Die Passaliden dichotomisch bearbeitet, II. — Die Arten. — W. Rothschild : Some new Lepidoptera from the East. — W. Warren : New Species and Genera of the Families *Drepanulidae, Thyrididae, Uraniidae, Epiplemidae*, and *Geometridae* from the Old-World Regions.

Psyche, VIII, 265, 1898. — S.-H. Scudder : A Study of the caterpillars of North American Swallowtail Butterflies, I (pl.). — C.-H. Tyler Townsend : Diptera from the Mesilla Valley of the Rio Grande in N. Mexico II. — H.-G. Dyar : Description of an unusual Saw-fly larva belonging to the Xyelinae.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1898, I, 7 et 8. ⊙

Revista Chilena de Historia natural, II, 1, 1898. — E.-C. Reed : Revision de las « Mutillarias » de la Obra de Gay. — F. Albert : La Langosta de Juan Fernandez i la posibilidad de su propagacion en la Costa Chilena.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XI, 124, 1898. — E. Olivier : Supplément aux Coléoptères de l'Allier.

Revue des travaux scientifiques, XVIII, 1 et 2, 1898.

Revue internationale de viticulture et d'Oenologie, I, 1894-1895. — A. Déresse : Contribution à l'étude du Moucheron des cuves. — Dr G. del Guercio : Quelques observations sur l'opportunité des traitements d'hiver et de printemps contre la *Cochylis* de la Vigne. — J. Guénier : Le *Phylloxera* et la reconstitution dans l'Yonne. — J. Dufour : Les traitements contre la *Cochylis* doivent-ils avoir lieu en hiver ou en été?

Revue trimestrielle de la Station viticole de Villefranche (Rhône), I, II et III, 1890-1892. — E. Dupont : Contributions a l'étude du Gribouri (pl.). — V. Vermorel : La *Cochylis* (pl.). — A. Déresse : Destruction du ver blanc. — Un nouveau parasite de la *Cochylis* (pl.). — Supplément à l'étude de la *Cochylis* (pl.). — J. Perraud : Expériences sur la destruction des Vers blancs dans les pépinieres. — Déresse et J. Perraud : Contribution à l'étude de la Cécidomie de la Vigne (pl.). — J. Perraud : Un nouvel ennemi accidentel de la Vigne. — Le *Tetranychus telarius*. — J. Déresse : Contributions à l'étude des mœurs et des procédés de destruction de quelques insectes de la Vigne. — J. Perraud : Nouvelles observations relatives a la biologie et au traitement de la *Cochylis*. — Essai sur la destruction des Hannetons et des Vers blancs par le *Botrytis tenella*. — Déresse : Nouvel abri hivernal du Ver des pommes et des poires. — Les Cica

delles de nos vignobles. — Nouveau supplément à l'étude de la *Cochylis*. — J. Perraud et C. Sauvageau : Sur un champignon parasite de la *Cochylis*. — Sur un nouvel insecte destructeur de la *Cochylis*.

Royal Society (*Proceedings*), LXIII, 390 à 393, 1898.⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), X, 5 à 12, 1897.⊙

Sociedad española de Historia natural; 1° *Actas*, mars et avril 1898. — I. Bolivar : Notes diverses. — Ortopteros recogidos en Marruecos por D. J. Olcese. — De la Fuente : Descripcion de un Coléoptero nov. sp. de Pozuelo de Calatrava. — 2° *Anales*, XXVI, 3, 1898. — M. Cuni y Martorell : Fauna entomologica de la villa de Calella (Cataluña, prov. de Barcelona).

Societas Entomologica, XIII, 2 et 3, 1898. — C. v. Hormuzaki : Die klimatischen und lepidopterologischen Verhältnisse der Gegend von Solka in der Bukowina, (2 art.). — A. Linde : Schwärmer-Moskau. — P. Born : Meine Exkursion von 1897 (2 art.). — H. Dolleschal : Zur Zucht von *Saturnia Kurimushi*.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), VIII, 1, 1898. — J. Dominique : Coup d'œil sur les Mellifères sud-américains du Muséum de Nantes. — Ch. Oberthür : Note sur *Phragmatoecia arundinis* Hbn. de la Loire-Inférieure. — Cap. Xambeu : Mœurs et Métamorphoses du *Lyctus canaliculatus* Fabr.



[redacted]

Université de Toulouse (*Bulletin*), fasc. 1 à 4, 1897-1898. ⊙

Zoological Society of London (*Proceedings*), 1897. IV. — A.-G. Butler : On three consignments of Butterflies collected in Natal in 1896 and 1897 by Mr G.-A.-K. Marshall (pl.). — E. Simon : On the Spiders of the Island of Saint-Vincent. III. — H. Brindley : On the Regeneration of the Legs in the Blattidae. — A.-G. Butler : On a small Collection of Lepidoptera made by Mr. F. Gillett in Somali-land. — O. Pickard Cambridge : On a new Genus and Species of *Acaridea*, (pl.).

André (E.) : Synopsis des Mutillides de France (*F. Jeun. Nat.*), 1898, 15 p.*

Bellevoye (A.) et J. Laurent : Les plantations de Pins dans la Marne et les parasites qui les attaquent (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. Reims*), 1897, 112 p.*

Carpentier (L.) : Nervations anormales de Tenthrédinides. Amiens, 1898. — 38 p. fig.*

Champion (G.-C.) : Notes on American and other Tingitidae, with Descriptions of two new Genera and four species (*Trans. Ent. Soc. Lond.*), 1898, 10 p. 2 pl.*

Id. : A List of the *Cicindelidae*, *Carabidae* and *Staphylinidae* collected by M. J.-J. Walker, in the region of the Straits of Gibraltar (*loc. cit.*), 1898, 39 p.*

Id. : A. List of the *Lagriidae*, *Othniidae*, *Nilionidae*, *Pedilidae* (part), *Pyrochroidae* and *Mordellidae*, supplementary to the « Munich » Catalogue (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1898, 60 p.*

Id. : A List of the *Aegialitidae* and *Cistelidae*, supplementary to the « Munich » Catalogue (*loc. cit.*), 33 p.*

Crolas (Dr) et V. Vermorel : Guide du Vigneron pour l'emploi du sulfure de carbone contre le *Phylloxera*. Villefranche, 1893, 110 p., fig.*

Dimmock (G.) : Notes on parasitic Hymenoptera, with Descriptions of some New Species (*Proc. Ent. Soc. Wash.*), 1898, 24 p.*

Gillette (C. P.) : American Leaf-hoppers of the Subfamily *Typhlocybinae* (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1898, 76 p. fig.*

Janet (Ch.) : Sur l'emploi des désinences caractéristiques dans les dé-

nominations des groupes établis pour les classifications zoologiques (*Mém. Soc. Ac. Oise*), 1898, 12 p.*

Janet (Ch.) : Les Habitations à bon marché dans les villes de moyenne importance (*Congr. int. Hab. bon Marché*), 1897, 18 p. pl.*⊙

Id. : Notice sur les travaux scientifiques présentés par M. Ch. Janet à l'Académie des Sciences au concours de 1896 pour le prix Thore. Lille, 94 p. fig.*

Id. : Sur les limites morphologiques des anneaux du tégument et sur la situation des membranes articulaires chez les Hyménoptères arrivés à l'état d'imago (*C. R. Ac. Sc.*), 1898, 4 p., fig.*

Id. : Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles. — Notes 13 à 16, 1897.*

Mulsant (E.) : Description d'un genre nouveau dans la tribu des Lucanides. — Copie manuscrite du texte et de la planche offert par M. L. Planet.

Pantel (L. P.) : Sur le clivage de la cuticule, en tant que processus temporaire ou permanent. (*C. R. Ac. Sc.*), 1898, 4 p.*

Pic (M.) : Étude synoptique sur les Coléoptères longicornes du genre *Cortodera* Muls. (*F. Jeunes Nat.*), 1898, 12 p.*

Scudder (S. H.) : The alpine Orthoptera of North America (Appal.), 1898, 21 p., pl.*

Id. : The Orthopteran Group *Scudderiae* (*Proc. Am. Ac. Arts, Sc.*), 1898, 20 p., pl.*

[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 mai 1898.

Présidence de M. E. SIMON, ancien Président.

M. le Professeur E.-L. Bouvier s'est fait excuser de ne pouvoir présider la Séance.

Distinctions honorifiques. — M. P. Estiot a reçu une grande médaille d'argent avec félicitations du jury pour la superbe collection d'Insectes utiles et nuisibles, qu'il a présentée à l'exposition annuelle de la Société d'horticulture.

Admissions. — La Société Linnéenne de Bordeaux est admise sur sa demande au nombre des membres de la Société entomologique de France.

— M. Marcel Causard, professeur au Lycée, 32, rue du Lieutenant, Laval (Mayenne). *Entomologie générale*.

— M. Pierre de Froberville, à Seur (Loir-et-Cher). *Coléoptères*.

Changement d'adresse. — M. Henry Desbordes, 93, rue du Bac, Paris.

Captures. — M. Joanny Martin signale la capture d'un Hémiptère, *Aradus aterrimus* Fieb. (?), dans la forêt de Sénart (Seine-et-Oise). Cet insecte a été pris le 1er mai, sur un Bouleau très récemment abattu. On ne connaissait de cette espèce que les deux exemplaires indiqués dans le Synopsis du Dr Puton (1879). Ce savant nous apprend que, pendant ces vingt dernières années, deux autres individus auraient encore été capturés, l'un à Marly (Seine-et-Oise) [Coll. Marmottan], l'autre à Troyes (Hte-Marne) [Coll. d'Antessanty]. Enfin, la remarquable collection de notre regretté collègue Maurice Noualhier renferme un exemplaire (?), de cette intéressante espèce, pris à Ozouer-la-Ferrière (Seine-et-Marne).

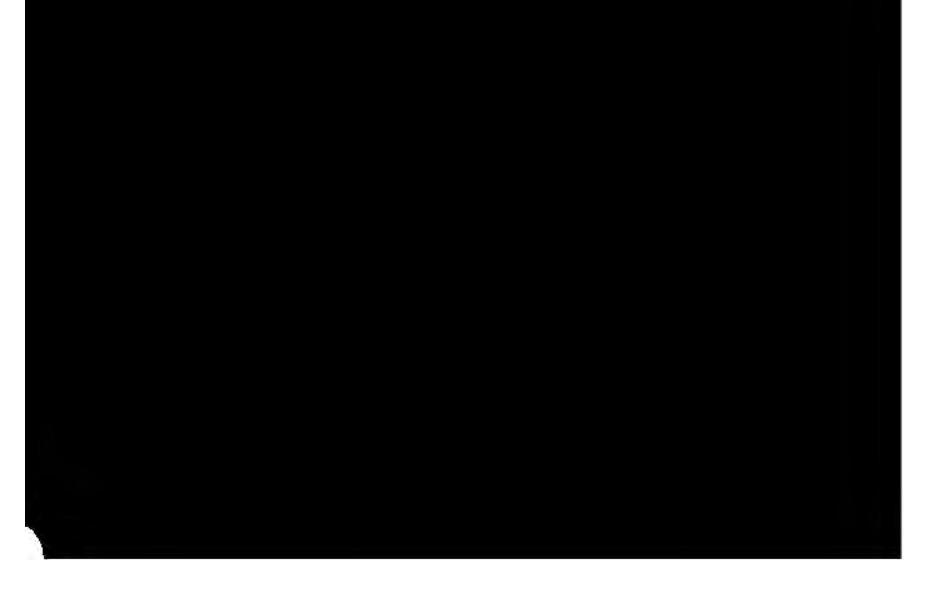
— M. P. Lesne signale la capture d'un Hémiptère rare aux environs de Paris, le *Leptopus boopis* Fourcr., dont il a trouvé un exemplaire à Vaux, près de Triel, le 2 novembre dernier. Cet Hémiptère avait été décrit pour la première fois par Geoffroy sous le nom de « la Punaise

marbrée aux gros yeux noirs » ; mais il semble que depuis cette époque on ne l'ait pas signalé aux environs de Paris.

— M. A. Léveillé signale la capture de *Molorchus minor* L. faite par lui dans un chantier de bois pour la construction de voitures, à Sèvres (Seine-et-Oise). Dans ce chantier se trouvaient par hasard quelques pieds de Sapins, d'espèce inconnue, mais provenant authentiquement d'une propriété située dans la commune de Sèvres même. Ce Longicorne, dont il a été pris jusqu'ici environ 80 exemplaires, ne semblait pas éclos sur place, tous les individus venaient du dehors s'abattre sur les troncs d'arbres ; le plus grand nombre a été pris au filet.

Déjà, l'an dernier, M. H. Bobœuf avait pris un exemplaire de cette espèce, sur une palissade, à Ville d'Avray, et, avant cette capture, la localité la plus rapprochée de Paris, constatée d'une façon précise, était la Forêt de Bizy, près Vernon, où M. Léveillé en avait capturé aussi un exemplaire, en 1888 (v. Bedel, *Faune Col. Bass. Seine*, V, p. 64).

Comment s'expliquer l'absence de cette espèce dans les environs de Paris, alors que l'on vient d'en prendre un si grand nombre d'individus ? D'après les renseignements pris sur place, tous les Sapins d'où elle pouvait provenir sont enfermés dans des propriétés particulières, closes de murs, où il est impossible de l'aller chercher. Il a fallu une circonstance accidentelle pour l'attirer en dehors des localités où elle se reproduit à l'abri du filet des Entomologistes.



liés par une membrane transparente. On aperçoit encore une soie très courte au-dessus de chaque antenne, ainsi qu'au-dessus de chaque hanche, et une rangée transversale de dix poils semblables sur chaque segment abdominal : au dernier segment, ces soies sont longues. — Long. 1,25 mill.

Ce Coccide vit sur les feuilles de *Rhamnus alaternus* L. et *oleoides* et y provoque des galles cylindriques, de la couleur et de la consistance de la feuille, hautes de 3 et larges de 1 mill., situées sur le dessus, fermées à leur extrémité supérieure et largement ouvertes à leur bout inférieur, c'est-à-dire à la face inférieure de la feuille. Elles ont l'aspect des galles de Phytoptides, connues sous le nom de *Ceratoneon*, mais elles s'en distinguent par leur ouverture qui est entièrement glabre ainsi que leur surface interne (fig. 2).

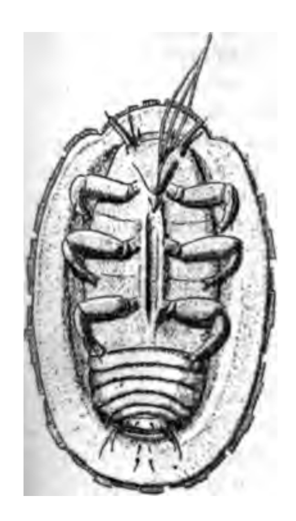


Fig. 1.



Fig. 2.

Ces galles m'ont été envoyées de Philippeville (Algérie), où elles ont été recueillies sur *R. alaternus*, par M. Al. Olivier, et de Sicile, où elles ont été observées sur *R. oleoides*, par M. Th. de Stefani. Les exemplaires d'Algérie portaient en outre une Urédinée, *Aecidium* n. sp., dont M. René Maire, l'auteur des *Urédinées de l'Est*, donnera la description.

Note sur la *Pempelia albariella* Z. var. *dilucida* Stgr. (Lép.)

Par P. Chrétien.

Cette jolie Phycide paraît être très rare en France. Ragonot (*Monogr.*, I, 336) se borne à dire : « Deux exemplaires (var. *dilucida*) dans la collection Guenée sont indiqués comme provenant de Digne ».

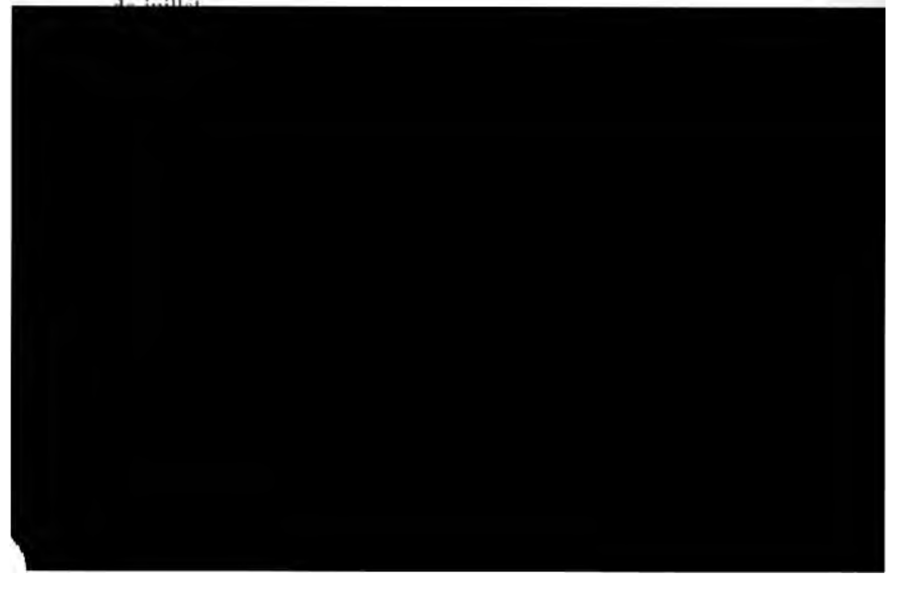
Cependant M. Sand dit avoir capturé l'*albariella* en mai et juin dans les Bruyères de la *Brande* (Indre). L'espèce se trouve aussi dans l'Ardèche. J'en ai pris quelques sujets en 1896, et j'ai découvert sa chenille en 1897.

Adulte, elle mesure 20 à 22 mill., a la forme habituelle aux chenilles de *Pempelia*, est d'un gris teinté de rougeâtre sur le dos et un peu verdâtre en dessous, avec une dorsale fine et continue d'un vert-olive très foncé et une bande latéro-dorsale brun-verdâtre foncé sur les premiers segments, plus clair sur les autres, bordée de blanchâtre et divisée longitudinalement à partir du 5e segment; verruqueux très petits, noirs, entourés de clair, poils blonds; tête testacé rougeâtre et bordée de noirâtre au sommet; écusson de la couleur du corps, traversé par les lignes dorsales et latérales; pattes écailleuses noirâtres, annelées de gris; points ocellaires du 2e segment noirs.

Plus jeune, cette chenille est d'un brun rougeâtre sombre et a la tête noirâtre.

Elle vit en avril et mai dans une galerie soyeuse, le long des tiges couchées de l'*Onobrychis supina* D. C. dont elle mange les feuilles. Elle quitte ensuite cette plante pour se métamorphoser dans un cocon de soie blanche, caché parmi les feuilles sèches ou sous une pierre, en une chrysalide noirâtre dont le mucron est garni de quelques soies raides et crochues, et donne son papillon en mai et juin.

Une deuxième génération ne tarde pas à succéder à la première et, dès le 15 juin, on trouve de nouvelles petites chenilles qui grossissent rapidement et sont prêtes à se transformer au commencement [redacted]



que j'ai signalé la chenille d'*Ino globulariae*, comme mineuse de *Scabiosa*, aux environs de Paris.

Mais si je me suis borné alors à une simple mention du fait, c'est qu'il m'a semblé que les mœurs singulières de cette *Ino* singulières en ce sens que la chenille de *globulariae* est mineuse toute sa vie, tandis que les chenilles des autres *Ino* ne le sont que dans leur jeunesse étaient déjà suffisamment connues.

Zeller en avait fait l'objet d'une note parue dans la *Schlesische Zeitschrift fur Entom.*, IV, 31; de cette note Kaltenbach avait donné un extrait, et une traduction de cet extrait avait été insérée dans l'*Entom. weekly Intelligencer*, X, p. 135. Enfin Buckler avait, en 1883, consacré sept pages de l'*Entom. monthly Magasine*, à l'histoire naturelle de l'*Ino globulariae*, dont il avait pu faire l'éducation grâce à des pontes et des chenilles que lui avait obligeamment procurées notre nouveau collègue, M. Disqué.

J'ajouterai qu'en mai 1896, à Baix Ardèche, j'ai récolté plusieurs chenilles de *globulariae* minant les feuilles de *Centaurea nigra*.

Quelles que soient les localités qu'elle habite, cette *Ino* paraît donc avoir les mêmes mœurs partout.

Note sur quelques variations d'*Amaurodes Passerinii* Westwood [Col.]

Par H. Boileau.

Le Muséum de Paris a reçu récemment un nombre assez considérable d'*Amaurodes Passerinii* Westw., provenant des environs de Tanga, Ousambara. Les exemplaires de cet envoi, très variés comme grandeur, présentent de plus des différences remarquables dans les dessins de la partie supérieure.

Le type du genre et de l'espèce a été brièvement décrit et assez correctement figuré par Westwood dans *Arcana Entomologica*, vol. II, p. 71, pl. 67, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*, 1*d*, 1*e*.

C'est un mâle de grande taille, dont le corselet est orné d'une bande médiane noire et de deux points latéraux, et dont les taches élytrales jaunes, au nombre de 16, sont sensiblement égales. Les pattes sont noires, à l'exception des trois articles extrêmes des tarses postérieurs, qui sont jaunes.

La . a été décrite et figurée par Schaum dans les *Annales* de notre Société, sér. II, t. II, 1844, pl. 10, fig. 1.

Dans la figure de Schaum, les taches des élytres et la macule centrale

de la tête sont d'un rouge probablement exagéré, ainsi que les tibias et les tarses postérieurs. Il n'y a qu'une bande médiane noire sur le prothorax, les deux petites macules latérales n'existent pas, et il y a 18 taches sur les élytres par suite du dédoublement de la première basale extérieure à droite et à gauche.

Dans la nombreuse série que j'ai sous les yeux, se trouvent seulement deux mâles qui reproduisent, comme coloration des tibias, le type de Westwood; l'un est privé des articles extrêmes des tarses, l'autre a seulement les deux articles terminaux jaunes. Tous deux diffèrent notablement par leurs dessins thoraciques. Tous les autres mâles, à l'exception d'un seul qui a les six pattes entièrement rouges, mais qui est peut-être immature, ont les tibias postérieurs rouges ou jaunes et les tarses postérieurs jaunes. Sans aucune exception, les femelles présentent la même disposition.

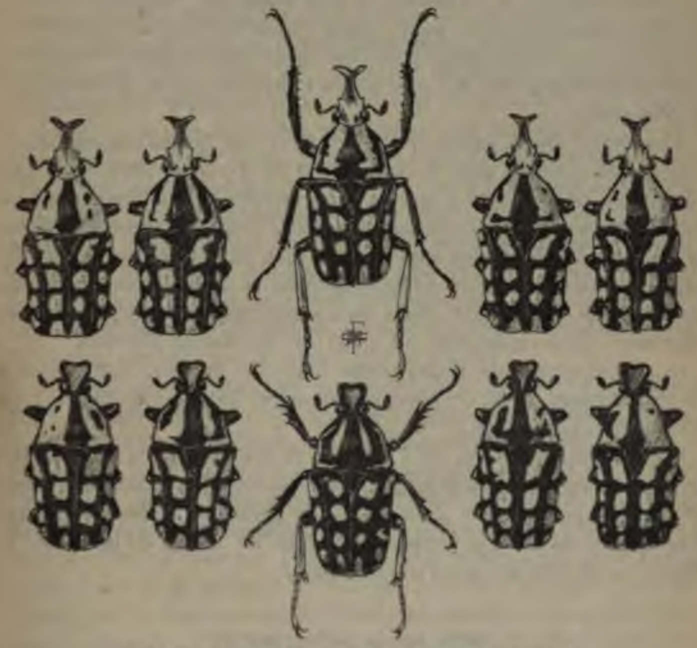
Les taches élytrales varient, dans les deux sexes, du jaune paille au jaune doré légèrement rougeâtre.

Il est possible que le type de l'espèce soit plus abondant dans d'autres localités; il me paraît, en tous cas, que la ♀ décrite par Schaum, et à laquelle correspondent des mâles absolument semblables comme disposition de couleurs, appartient à une variété à laquelle il convient de laisser, comme variété, le nom de *Linnei* proposé par Schaum (MS.) pour l'espèce.

Les dessins thoraciques, ainsi que la disposition des taches élytrales dans les deux sexes et la grandeur de la macule céphalique de la femelle, sont extrêmement variables.

[redacted]

liées à la médiane. Ces différentes formes ont été déjà répandues dans quelques collections par notre collègue, M. Donckier, sous le nom inédit d'*ornaticollis* que je ne vois aucun inconvénient à conserver, comme désignant, il est vrai, plutôt une série de variations qu'une va-



Variations d'*Amaurodes Passerinii* Westwood.

riété nettement caractérisée. Des modifications du même genre ne sont d'ailleurs pas très rares chez les Goliathides; elles existent, en particulier, chez le *Goliathus giganteus* Lam., où elles ont reçu des noms, mais où elles ne présentent, selon toutes probabilités, que le même caractère de variation continue qui échappe à toute classification sérieuse.

Description d'une variété nouvelle de
Saturnia atlantica [Lép.]

Par le Dr Vallantin.

Il m'est éclos tout récemment un exemplaire ♂ de *Saturnia atlan-*

tica qui m'a paru différer suffisamment du type ordinaire pour mériter une description spéciale et une dénomination particulière.

Saturnia atlantica var. **Matheri** var. nov. — Enverg. 10 cent. — Cet individu semble avoir les ailes plus étroites, plus falquées que la forme ordinaire. Il est beaucoup plus rembruni, l'éclaircie médiane des ailes inférieures est à peine visible; toutes ses parties semblent lavées de rosé, et cette teinte rosée est encore plus marquée en dessus. Comme teinte générale, il donne plutôt l'impression d'un *Saturnia pyri* de petite taille.

Au premier abord, j'avais cru avoir affaire à la variété *maroccana*, décrite par M. Austaut dans le *Naturaliste* du 1er mars 1894, mais mon exemplaire ne présente point les particularités qui distinguent *maroccana*, et en particulier l'absence de la tache rouge au troisième saillant de la ligne fulgurée des supérieures. Bien plus, dans *maroccana*, l'ocelle des supérieures est plus éloigné de la double ligne transverse basilaire que dans le type. Dans mon exemplaire, cet ocelle en est notablement plus rapproché, au point de la toucher presque.

Je suis heureux de dédier cette nouvelle variété, sous le nom de var. *Matheri*, à M. le pharmacien-major Mather, de Djidjelli, qui m'en a envoyé le cocon.

Par la même occasion, j'ai l'honneur de soumettre à la Société quelques spécimens d'une Mouche qui attaque la chenille du *Saturnia atlantica*. La proportion des chenilles ainsi parasitées est considérable; dans les cocons que j'ai recueillis elle était au moins de la moitié. Ce

[redacted]

représentées par un endopodite et un exopodite presque égaux, cylindriques, indivis et glabres. Le rudiment de la 5e paire, qui vient ensuite, est réduit à son endopodite comme chez la plupart des Eucyphotes, et ne montre jamais d'exopodite.

L'abdomen a tous ses segments distincts, les uropodes sont visibles par transparence sous la cuticule du telson, au moins leur rame externe, les autres appendices abdominaux sont représentés sur chaque segment par une paire de bourgeons ovales. En dehors de ceux-ci, on remarque une autre paire de bourgeons semblables, représentant les rudiments des épimères, particulièrement distincts sur le 2e segment.

Herrick a signalé, chez *Syn. laevimanus* var. *longicarpus*, l'existence d'une larve au stade Mysis, possédant tous les appendices de l'adulte et chez laquelle les pinces de la 1re paire sont nettement asymétriques (*Mém. Nat. Acad. Washington*, V, 1891). Dans un autre cas, le développement se montra même beaucoup plus accéléré; les larves, nées en aquarium, montraient sur les pattes thoraciques des exopodites très rudimentaires et 24 heures leur suffirent pour acquérir tous les caractères et l'aspect d'un jeune de l'espèce qui avait d'abord été, en raison de ce fait, nommée par Herrick *Alpheus praecox*.

Nous ne croyons pas qu'il convienne de considérer les modes distincts de développement de *Syn. laevimanus* comme liés aux légères différences morphologiques et à la différence de distribution des spécimens qui les présentent. Le cas d'*Alpheus praecox* en est une première preuve, le spécimen en question ne différant aucunement des autres individus de la var. *longicarpus*. Nous avons d'autre part trouvé une seconde preuve dans une femelle de cette variété, que nous devons à l'obligeance de M. le Prof. W. Faxon. Cette femelle porte — ou plutôt a conservé — quelques œufs récemment pondus, dont le diamètre est même inférieur a celui des œufs donnant naissance à des Zoés chez les spécimens de la Méditerranée. Il n'est pas douteux qu'il en eût été de même pour les œufs en question, étant donné la corrélation étroite qui existe entre le volume de l'œuf et l'état plus ou moins avancé où s'opère l'éclosion de la larve. Il existe donc, chez la var. *longicarpus*, un cas de pœcilogonie tout à fait comparable a celui que présente *Synalpheus minor*, et peut-être des recherches faites dans ce sens permettraient elles de rencontrer inversement des spécimens de *Synalpheus laevimanus* type portant des œufs volumineux et rares, et donnant par suite naissance à des larves beaucoup plus avancées que la Zoé décrite plus haut.

L'abréviation dans le développement parait liée, pour la var. *longicarpus*, à l'habitat dans une Eponge, *Hircinia arcuta* Herrick, *loc. cit.*).

D'après Costa (*Fauna del Regno di Napoli*), *Syn. laevimanus* Heller (*Crypt. ventricosus* Costa) vivrait entre les racines des Fucus et les anfractuosités des pierres; on n'a pas, jusqu'à présent, signalé cette forme comme vivant dans une Éponge.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, I, 19 et 20. — E.-L. Bouvier : Note préliminaire sur la distribution géographique et l'évolution des Péripates. — H. Coutière : Sur le développement de l'*Alpheus minus* Say.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, VIII, tables : IX, 3, 1898. — W.-W. Froggatt : Economic Entomology. — A. Gale : Bees, and how to manage them. — Bee Calendar for April.

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 5, 1898. — R. Ottolengui : Metallic Species of *Basilodes* and new Species of allied Genera (pl.). — J.-M. Stedmann : A new Orchard Pest : the Fringed-wing Apple-bud Moth (*Nothrys? malligemmela* n. sp.) (fig.). — G.-D. Hulst : Description of new Genera and Species of the Geometrina of N. America. — H. Bird : Notes on the Noctuid Genus *Hydroecia*. — T.-D.-A. Cockerell : The Cottonwood Snow-scale of Nebraska. — R.-P. Currie : New Species of N. American Myrmelionidae, II. — J.-A. Moffat : *Catocala illecta* Walk.

[redacted]

Entomologische Nachrichten, XXIV, 9, 1897. — A. Ducke : Die Bienenfauna österreichisch-Schlesien.

Frelon (*Le*), VI, 9, 1898 (2 exempl.) — Desbrochers des Loges : Monographie des *Holcorhinidae* (suite).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 10, 1898. — E. Wasmann : Die Gäste der Ameisen und Termiten (pl.). — K. Sajó : Zur Lebensweise von *Sarcophila latifrons* Fall. und über Fliegen-Infektionen im allgemeinen. — Dr. O. Hofmann : Ueber die Anordnung der borstentragenden Warzen bei den Raupen der Pterophoriden. — Notes diverses.

Instructor (*El*), XIV, 12, 1898.⊙

K. K. zologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen der*), XLVIII, 3, 1898. — Dr P. Kempny : Zur Kenntniss der Plecopteren. II. Neue und ungenügen bekannte *Leuctra*-Arten, I (pl.).

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), II, 8, 1898.⊙

Naturaliste (*Le*), 15 mai 1898. — Dr F. Regnault : L'imitation chez les animaux. — H. Boileau : Description d'un Lucanide nouveau (fig.). — Debray : La destruction des Insectes nuisibles.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, 1, 9.⊙

Royal Society Proceedings, LXIII, 394, 1898.⊙

Societas entomologica, XIII, 4, 1898. — H. Fruhstorfer : *Allotopus Mollenkampi*. — P. Born : Meine Excursion von 1897. — C. v. Hormuzaki : Die klimatischen und lepidopterologischen Verhältnisse der Gegend von Solka in der Bukovina. — A. Wailly : Note sur quelques Lépidoptères producteurs de la Soie.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIV, 4, 1898.⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), VII, 1, 1898. — L. Demaison : Observations sur quelques Phalènes. — A. Lajoye : Catalogue des Coléoptères des environs de Reims, pp. 129-160.

Alluaud (Ch.) : Descriptions de Carabiques nouveaux de Madagascar. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 17 p.*

Id. : Les Lamellicornes coprophages des îles Mascareignes et Seychelles. (*Bull. Soc. zool. Fr.*), 1897, 5 p., fig.*

Bourgeois (J.) : Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges

et des régions limitrophes. I, Cicindelidae-Gyrinidae (*Bull. Soc. Hist. nat. Colmar*), 1898, 80 p.*

Lesne (P.) : Sur une forme nouvelle d'Élatéride fouisseur (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 3 p., fig.*

Id. : Sur une espèce nouvelle de Coléoptère de la famille des Bostrychides (*Heterarthron subdepressus* n. sp.) (*loc. cit.*), 1897, 2 sp.*

Id. : Sur le terrier de la larve de *Cicindela hybrida* (*loc. cit.*), 1897, 2 p., fig.*

Id. : Descriptions de deux espèces nouvelles de Bostrychides algériens. (*loc. cit.*), 1897, 3 p.*

Id. : Sur une espèce nouvelle de Carabe sibérien (*Carabus Chaffanjoni*) (*loc. cit.*), 1897, 4 p., fig.*

Id. : Description de la larve adulte du *Julodis albopilosa* Chevr. et remarques sur divers caractères des larves de Buprestides (*loc. cit.*), 1898, 7 p., fig.*

Id. : Contributions à la faune indo-chinoise; 17e mém. Bostrychidae. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 2 p.*

Id. : Description d'une espèce nouvelle de *Dinoderus* (Coléoptère Bostrychide) (*Not. Leyd. Mus.*), 1897, 1 p.*

Id. : Sur un Coléoptère nouveau de la famille des Lyctides. — Description de la larve et de la nymphe du Charançon de la noix de Kola (*Balanogastris kolae* Desbr. (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1898, 9 p., fig.*


[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 juin 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

Correspondance. — MM. Marcel Causard et P. de Froberville remercient la Société de leur admission.

Collection Noualhier. — M. le professeur E.-L. Bouvier annonce que la riche collection d'Hémiptères du globe, donnée par notre regretté collègue Maurice Noualhier au Muséum de Paris, est dès à présent installée au laboratoire d'Entomologie de la rue de Buffon et à la disposition des naturalistes qui désireraient la consulter.

Congrès de Cambridge. — La Société désigne pour la représenter au Congrès international de Zoologie qui doit se tenir à Cambridge, le 23 août prochain, MM. E.-L. Bouvier, son président, A. Fauvel, Ch. Janet et E. Simon.

Changements d'adresse. — M. P. Guillon, 185, rue du Faub.-Poissonnière, Paris.

— M. P. Lesne, 10, avenue Jeanne, Asnières (Seine).

Communications.

Note sur le Genre *Philia* et description d'une nouvelle espèce [Hém.].

Par Joanny Martin.

Philia (Callidea) vulcanica Le Guillon, *Rev. Zool.*, 1841, p. 263; *Chrysocoris? vulcanicus* Le Guillon id. *Catal. gén. Hemipt.*, Lethierry et Séverin, I, p. 28 (1893).

Cette espèce appartient au genre *Philia* et le type de Le Guillon, des

collections du Muséum de Paris, est une ♀. Il porte l'indication manuscrite suivante de l'auteur : 172. CALYDOEA VULCANICA Le G., Banda.

Cette espèce se range dans le groupe *e* de Stal (*Enum. Hem.*, III, 1873, p. 15) avec *P. senator* Fabr., etc.

Elle se distingue de ces espèces par la ponctuation beaucoup plus fine et bien plus serrée sur la partie postérieure du pronotum et sur l'écusson ; par la forme moins déclive et moins trapue de son corps, par la forme plus élargie de la partie antérieure de la tête et par le limbe latéral jaunâtre de l'abdomen beaucoup plus large et confluent sur le segment qui précède la plaque génitale. Chez *P. vulcanica* les deux premiers articles des antennes sont testacés, les trois autres bruns ; le rostre, également testacé, a son dernier article noir ; les tibias ont une légère teinte violacée sur leur partie externe seulement.

La collection du Muséum renferme un individu ♂ pris à Amboine, par Jacquinot, en 1841, et que je rapporte à cette espèce. De taille un peu plus grande il est bien conforme au type par tous ses caractères. Le segment génital est à peu près semblable à celui de *P. senator*; il en diffère cependant par sa forme moins élargie transversalement, presque carrée, et par la portion saillante à bord plus largement sinué.

Philia ebenina nov. sp. — Long. 11,25 à 12 mill., larg. 6,75 à 7 mill. — Appartient au groupe *ee* de Stal.

Noir brillant, sans la moindre trace de reflet métallique ou bronzé;
[redacted]

Cette espèce diffère de toutes les autres, non seulement par sa couleur, mais surtout par les côtés du pronotum déprimés à bords bien visibles en regardant l'insecte en dessus.

Description d'un Lucanide nouveau [Col.]

Par H. Boileau.

Hemisodorcus Donckieri n. sp.

♂ Grand, fortement bombé, noir, avec les élytres d'un brun rougeâtre obscur.

Longueur totale, mandibules incluses : 65 mill.

Longueur des mandibules : 22 mill.

Largeur maxima, au prothorax : 20 mill.

Mandibules longues, grêles, finement granuleuses, presque parallèles, assez brusquement courbées en dedans vers leur extrémité et régulièrement infléchies vers le bas. Elles sont carénées extérieurement à la base, armées, vers le milieu de leur longueur, d'une dent aiguë, saillante, dirigée en avant : cette dent est suivie d'une carène faiblement denticulée qui s'atténue en avant. La pointe terminale aiguë est précédée d'une petite dent perpendiculaire.

Tête petite, finement granuleuse, fortement rétrécie en arrière, presque plane supérieurement ; partie frontale assez oblique, échancrant largement la surface supérieure ; épistome pentagonal excavé ; yeux assez gros, saillants, à peine échancrés par les canthus.

Antennes brèves, dont le scape est sensiblement égal au funicule ; les articles de celui ci vont en décroissant de lon



Hemisodorcus Donckieri n. sp.

gueur et en augmentant de section depuis la base jusqu'au peigne qui est formé par le 7ᵉ article, non spongieux mais portant une saillie conique, par le 8ᵉ et le 9ᵉ partiellement brillants sur leur face externe, et par le 10ᵉ entièrement spongieux.

En dessous, le menton est glabre, assez petit, trapézoïdal, à angles antérieurs arrondis, finement granuleux, avec quelques points enfoncés peu marqués; la gorge est brillante, à peine dépolie; les joues finement granuleuses avec quelques points enfoncés.

Prothorax bombé supérieurement, très finement granuleux sur le disque dont le milieu est marqué par une ligne brillante à peine déprimée, plus fortement sur les côtés. Il est rétréci en avant, avec les côtés à peine sinués; les angles postérieurs fortement saillants, nullement aigus, sont obliquement raccordés avec le bord postérieur.

Écusson ovalaire, presque lisse, avec des points enfoncés peu marqués.

Élytres larges, bombées, presque parallèles, régulièrement arrondies en arrière. Bien que l'angle huméral ne soit pas arrondi, il n'existe pas de saillie épineuse proprement dite. Les élytres sont couvertes d'une ponctuation très fine, peu serrée à la suture qui est brillante, plus dense sur le reste de leur surface.

En dessous, le prothorax est brillant, avec quelques points enfoncés peu marqués, le prosternum est à peine saillant, le mésosternum est bombé mais non saillant; les pièces thoraciques, lisses au milieu, sont fortement ponctuées sur les côtés; le premier segment de l'abdomen est fortement ponctué, les autres sont assez lisses.

[redacted]

De *nepalensis* Hope, par la saillie du prosternum plus faible et les élytres brunes.

De *Mac-Leayi* Hope, par la taille supérieure, la position de la dent médiane des mandibules, la forme très différente du prothorax, l'absence d'épine aux tibias postérieurs, la saillie du prosternum beaucoup plus faible et l'absence de la protubérance conique sur le mésosternum.

La description et la figure qui précèdent sont faites d'après le mâle unique de grand développement que je possède et que j'ai trouvé confondu parmi des exemplaires d'*Hemisodorcus nepalensis* Hope. J'ai beaucoup de plaisir à dédier ce bel insecte à M. H. Donckier, à qui je suis redevable d'un très grand nombre d'espèces de Lucanides, dont plusieurs sont encore inédites.

Description d'une nouvelle espèce de Noctuélide indienne [Lép.]

Par G.-A. Poujade.

Acronycta Harmandi n. sp. — Envergure 42 mill. — D'un gris soyeux légèrement violacé ; les trois cinquièmes des ailes supérieures envahis par du brun foncé se recourbant jusqu'à l'angle interne et laissant le fond apparaître par taches : entre autres une basilaire carrée, puis l'orbiculaire et la partie inférieure de la ligne extra basilaire ; deux taches brunes irrégulières ornent le bord externe : une à la côte près de l'apex et une médiane contre la frange.


Acronycta Harmandi n. sp.

Ailes inférieures teintées de jaunâtre près du bord interne ; l'apex est légèrement brûnâtre ainsi que le point lunulaire et une ligne sinueuse transverse.

Cette ligne et la lunule très marquées en dessous, de même qu'une tache verticale sur le milieu de la côte ; le dessous des ailes supérieures est d'un gris brun dégradé en blanc irisé au bord interne.

Thorax gris clair avec le collier finement bordé de brun, abdomen brun très pâle. Palpes bruns extérieurement avec l'extrémité du deuxième article et le troisième blancs.

Cette espèce est voisine de *A. superans* Guénée, de New-York.

Un mâle, de Sikkim, rapporté par M. le D[r] Harmand. — Collection du Muséum de Paris.

Note sur deux espèces de Bombycides algériens [Lép. hétér.]

Par Charles Oberthür.

1° Chondrostega Constantina Aurivillius.

M. Al. Olivier, dont les patientes recherches se poursuivent avec un zèle infatigable, en vue d'ajouter des documents à l'histoire des Lépidoptères algériens, a été assez heureux pour trouver, aux environs de Constantine, une très remarquable espèce de *Bombycide* dont M. Aurivillius a décrit très sommairement la chenille seule, dans l'*Iris*, VII, p. 137.

Grâce à M. Olivier, je puis faire connaître, non seulement l'insecte parfait encore indécrit, mais plus complètement la chenille du *Chondrostega Constantina*. La figure sera gravée dans la XXI[e] livraison des *Études d'Entomologie*.

a) *Chenille.* — La plante qui nourrit la chenille de *Ch. Constantina* est le *Thapsia garganica*.

La chenille est noire; elle a des poils courts de couleur jaune, assez clair-semés et répandus sur tout le dos et les côtés, et 3 lignes de poils jaune d'or plus fournis et nettement indiqués, surtout ceux de la ligne dorsale; les 2 lignes latérales sont plus pâles, principalement vers la tête.

Les pattes sont noires; la tête est noire également et conformée comme celle de *Ch. pastrana* Lederer.

Cette description est faite d'après un exemplaire desséché.

[redacted]

b) *Papillon mâle*. — Le *Ch. Constantina* ♂ a la même forme d'ailes que *pastrana* Led., mais la taille est un peu plus grande. Les ailes, en dessus, sont d'un gris brun soyeux; les supérieures sont plus foncées que les inférieures. Aux supérieures, il y a une éclaircie submarginale descendant en arc de cercle parallèlement à la frange depuis le bord costal jusqu'au bord interne; aux inférieures, au contraire, on voit une ombre plus foncée que le fond des ailes, décrivant une courbe depuis le bord supérieur jusqu'au bord anal et semblant continuer une ligne analogue qui, aux supérieures, limite l'éclaircie submarginale, mais qui paraît à peine plus obscure que le fond. La frange est longue, serrée et uniformément d'un gris-brun clair.

En-dessous, le fond des ailes est brun aux supérieures et gris aux inférieures, avec une bande commune submédiane brune, plus foncée aux inférieures et à peu près parallèle au bord extérieur.

Les nervures des ailes inférieures sont saillantes en dessous et traversent en traits gris la bande courbe brune

La tête et l'abdomen sont couverts de poils d'un brun noir; le thorax est plus clair; les antennes sont très pectinées et brun clair.

c) *Papillon femelle*. — Comme la ♀ de *Ch. fasciana* Sgr., de Palestine, la ♀ *Ch. Constantina* est aptère, couverte de poils d'un brun rouge, avec les œufs paraissant à fleur de peau; les antennes chez *Constantina*, au lieu d'être filiformes comme chez *pastrana* et *fasciana*, sont épaisses, courtes, finement ciliées et en forme de petites cornes.

Contrairement à l'opinion de M. Aurivillius, le Bombycide algérien et égyptien qui a reçu les noms de *Gastropacha aegrota* Klug, *Chondrosoma arcanaria* Millière, *Brachysoma Codeti* Austaut, doit se placer, me semble-t-il, tout près du genre *Chondrostega*.

2° SPILOSOMA PUDENS Lucas. — La chenille, découverte par M. Olivier, est noire, couverte de bouquets de poils courts et serrés, d'un gris blanchâtre sur les premiers et les derniers anneaux, d'un rouge brun sur les anneaux du milieu, avec 3 lignes moniliformes blanches, latérales et médiane, la médiane droite, les latérales en escalier; la tête est lisse et d'un brun rouge, avec 2 macules noires sur le dessus, près du 1er anneau. Le dessous du corps est d'un gris-noir mat; les pattes sont testacées.

La chenille de *Spilosoma pudens* vit sur le Mûrier et la Ronce.

La ♀ de l'insecte parfait est restée inconnue jusqu'ici; mais M. Olivier la possède et veut bien me mettre à même d'en publier la description et la figure.

Note sur *Synalpheus biunguiculatus* Stimpson? de Man [Crust.]

Par H. Coutière.

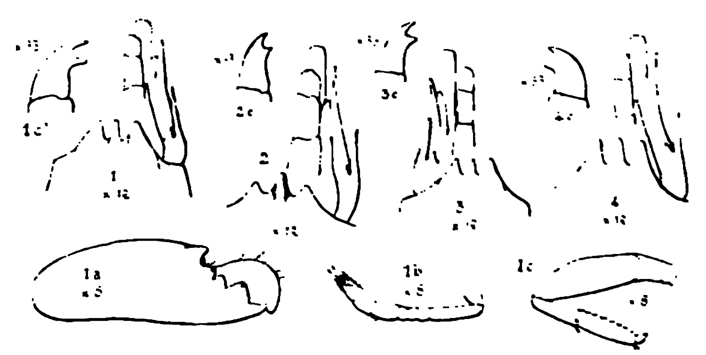
Les spécimens que nous réunissons sous cette dénomination sont identiques à *Alpheus biunguiculatus* de Man (*Arch. f. Naturgesch.*, p. 502, 1887). Leur identité est plus douteuse avec le type de Stimpson (*Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad.*, p. 31, 1860) connu seulement par la brève diagnose de cet auteur.

Les figures 1 à 4 représentent les principales variations que nous avons pu relever sur des spécimens de diverses provenances. L'espèce est assez nettement caractérisée par les trois épines frontales courtes et robustes, terminées en pointe mousse et fréquemment un peu récurvées; le bord antérieur de la paume porte un tubercule saillant du côté interne. les pattes 3 et 4 sont courtes et robustes, le propodite est seulement un peu plus long que le carpe, le court dactylopodite porte une griffe accessoire ventrale perpendiculaire à son bord inférieur. égale en importance à la griffe principale et formant avec celle-ci un V renversé plus ou moins ouvert.

Stimpson donne comme provenance : « Havaï, inter Madrepores »; les spécimens dont parle de Man (*loc. cit.*) sont d'Amboine et de Pulo-Edam. Les collections du Muséum de Paris en renferment des spécimens de Zanzibar (*M. Rousseau*) et de la baie de Fernando-Veloso (*M. Heurtel*).

[redacted]

antérieurement signalés chez *Syn. minus* Say et *Syn. lacrimanus* Heller (*Bull. Soc. ent. Fr.*, n° 10, 1898, p. 220). De pareilles différences dans



1, 1*a*, 1*b*, 1*c*, 1*c*' *S. biunguiculatus*, spécimens de Djibouti (Mus. Paris)
2, 2c — — Holothuria Bank, N. W. Australie (Br. M)
3, 3c Derros Island (Br. M)
4, 4c Suez (Br. M)
a grande pince; *b*, carpe de la 2e paire; *c*, 3e paire; *c* dactylopodite de la 3e paire, plus grossi.

l'état où éclôt la larve paraissent être chez *Synalpheus* un processus normal.

— — —

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1898, I, 20 à 22.
H. Coutière : Sur le développement de l'*Alpheus minus* Say. — E.-L. Bouvier : Nouvelles observations sur les *Peripatus*.

Akademia umiejetnosci w Krakowie (*Sprawózdanie Komisyi fizjograficznej*), XXXII, 1897. — M. Rybinski : Wyraz chrzaszczow nowych dla fauny galicyjskiej (texte polonais). — E. Niezabitowski : Przyczynek do fauny rosliniarek (*Phytophaga*) Galicyi (texte polonais). — K. Bobek : Przyczynek fauny muchowek Podola galicyjskiego i okolicy Lwowa (texte polonais).

Annals and Magazine of Natural history (The), sér. VII, I. 6, 1898.
R. I. Pocock : Descriptions of some new Scorpions from Ecuador. — Ch. Chilton : A new Freshwater Amphipod from N. Zealand

(pl.). — T.-D.-A. Cockerell : New Coccidae from Mexico. — R.-I. Pocock : Scorpions. Pedipalpi and Spiders from the Solomon Islands (pl.).

Boston Society of Natural History; 1° *Memoirs*, V, 3, 1898.⊙ — 2° *Proceedings*, XXVIII, 6 et 7.⊙

Entomologische Nachrichten. XXIV, 10, 1898. — A. Ducke : Die Bienenfauna österreichisch Schlesiens. - H.-J. Kolbe : Neue Arten der Gattung *Lixus* aus Afrika. - J.-D. Alfken : Zwei neue Färbungen von *Bombus pratorum*. — *Nomada flavoguttata* K. var. *Höppneri*.

Entomologist (The). XXXI, 421, 1898. — M. Burr : Orthoptera not yet British (pl.). — G. Howes et W. Smith : Notes on *Sphoeria larvarum* Westw. — T.-D.-A. Cockerell : Some new Coccidae from the Subfamily Lecaniinae. -- R. South : Tortrices occurring in the vicinity of the Chesham Line. -- Note diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 409, 1898. — W. Smith : On the Habits of *Liothula omnivora* Fered. — Rev. F.-D. Morice : Some new British *Tenthredinidae*. - G.-C. Champion : The sexual Characters of the British Species of *Tomoxia*, *Mordella* and *Mordellistena*. — L. Walsingham : New Corsican Microlepidoptera. -- J.-F.-X. King : Ten weeks at the foot of Beinn Doireann (Ben Dohoran), in search of Caddis Flies in 1897. — L. Walsingham et J.-H. Durrant : Revision of the Nomenclature of Microlepidoptera. [redacted]

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, I, 10. ⊙

Revue d'Entomologie, XVI, 1897. — E. Abeille de Perrin : Notes sur les Buprestides paléarctiques. — A. Fauvel : Notes sur le genre *Hadrus*. — L. Fairmaire : *Pseudadrus*, nouveau genre d'Opatrides. — J. Bourgeois : Sur quelques Malthinides Algériens. — A. Fauvel : Description d'un *Rhyncochilus* nouveau. — Catalogue des Coléoptères des Iles Madère, Porto-Santo, Desertas et Salvages. — Noualhier : Hémiptères recueillis par M. A. Fauvel à Madère, en mai et juin 1896. — G. Horvath : Description d'Hémiptères nouveaux et notes diverses. — A. Montandon : Nouvelles espèces d'Hémiptères-Hétéroptères d'Algérie et de Tunisie. — R.-P. Belon : Essai de classification générale des *Lathridiidae* avec catalogue systématique et alphabétique de toutes les espèces du globe. — G.-W. Kirkalby : Sur la synonymie de deux variétés de la *Notonecta glauca* L. — M. Pic : Notes sur quelques anomalies. — A. Fauvel : Description d'un *Rhyncochilus* nouveau du Cambodge. — Tableau des espèces paléarctiques du genre *Coprophilus* Latr. — Note sur les *Homalium* du groupe *caesum*. — Catalogue des Staphylinides de Barbarie et des îles Acores, Madère, Salvages et Canarie (4e éd.).

Revue des travaux scientifiques, XVII, 1897, tables. — XVIII, 3, 1898.

Royal Society (*Proceedings*), LXIII, 395, 1898. ⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), mai 1898. — De la Fuente : Datos para la fauna de la provincia de Ciudad-Real, IX. Aracnidos de Pozuelo de Calatrava, determinados en su mayor parte por M. E. Simon. — Lauffer : *Dorcadion Bolivari* n. sp.

Societas Entomologica, XIII, 5, 1898. — F. Urech : Einige Bemerkungen über meine durch Schnürung noch weicher *Vanessa urticae*-Puppen erhaltenen Farbenveränderungen der Falterschuppen. — C. v. Hormuzaki : Die klimatischen und lepidopterologischen Verhaltnisse der Gegend von Solka in der Bukowina. — K. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1897. — P. Born : Meine Exkursion von 1897.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLII, 5, 1898. — W. Willem : Un nouvel Amphipode terrestre. — P. Dognin : Hétérocères nouveaux de l'Équateur.

Tuft's College Studies, n° 5, 1898. ⊙

United States National Museum (*Proceedings*), XIX, 1897. — W.-H. Ashmead : Descriptions of new Cynipidous Galls and Gall-Wasps

in the U. S. National Museum. — M.-J. RATHBURN : Description of a new Genus and four new Species of Crabs from the West Indies. — P.-R. UHLER : Summary of the Hemiptera of Japan, presented to the U. S. National Museum by Prof. Mitzukuri. — M.-L. LINELL : Descriptions of new Species of N. American Coleoptera in the Families Cerambycidae and Scarabaeidae. — Ch. SCHUCHERT : On the fossil Phyllopod genera *Dipeltis* and *Protocaris*, of the Family Apodidae (pl.). — M.-L. LINELL : On the Insects collected by Dr. Abbott in the Seychelles, Aldabra, Glorioso and Providence Islands, with Descriptions of nine new Species of Coleoptera. — T.-D.-A. COCKERELL : The Food Plants of Scale Insects (Coccidae).

Zoological Society of London : 1° Proceedings, 1898, I. — O.-P. CAMBRIDGE : On the Cteniform Spiders of Africa, Arabia and Syria (pl.). — L.-A. BORRADAILE : On some Crustaceans from the South Pacific, I, *Stomatopoda* (pl.). — A.-G. BUTLER : On a Collection of Lepidoptera made by Mr. F. V. Kirby chiefly in Portuguese East Africa. — 2° *Transactions* XIV, 6, 1898.⊙

COCKERELL (T.-D.-A.) : Directions for collecting and preserving Scale Insects (Coccidae). (*Bull. U. S. Nat. Mus.*), 1897, 9 p.*

MEUNIER (F.) : Les Insectes paléozoïques et mésozoïques. Fribourg, s. d. 3 p.*

[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 juin 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. H. Deckert, de Nantes, et le capitaine de Vauloger, récemment revenu d'Algérie, assistent à la séance.

Correspondance. — MM. A. Fauvel et Ch. Janet remercient la Société de les avoir choisis pour la représenter au Congrès international de Zoologie de Cambridge.

Nécrologie. — Le Président a le regret de faire part à la Société du décès d'un de ses membres étrangers, le professeur J.-A. Lintner, State Entomologist de l'État de New-York, mort à Rome, le 5 mai dernier.

Présentation. — M. E.-V. Wilcox, Bozeman, Montana (États-Unis d'Amérique) [*Entomologie générale, Anatomie, Embryogenie*], présenté par M. Ph. François. — Commissaires rapporteurs MM. L. Bedel et J. Martin.

Changements d'adresse. — M. le comte H. de Bonvouloir, 6, rue Yvon-Villarceau, Paris.

— M. Ch. Lahaussois, 2, rue de La Planche, Paris.

— M. L. Bleuse, 11, rue Marceau, Rennes (Ille-et-Vilaine).

Communications

Sur une étoffe fabriquée avec des fils d'Araignées à Madagascar

Par E. Simon.

M. le Dr F. Delille a bien voulu me communiquer un échantillon d'étoffe qui lui a été envoyé par M. Georges Richard, avocat à Tamatave, comme ayant été fabriquée avec des fils d'Araignées, ce que l'é-

tude microscopique ne permet pas de vérifier, aucune différence spécifique n'existant entre les fils d'Araignées et ceux de Bombyx.

Plusieurs auteurs ont déjà attiré l'attention sur la solidité et l'abondance des fils de certaines Araignées de Madagascar, notamment ceux du *Nephila Madagascariensis* Vinson, que les indigènes appellent *Halabe,* mais aucun, à ma connaissance, n'a parlé jusqu'ici de l'usage industriel qu'en font journellement les Hovas d'après M. G. Richard.

Voici ce que dit à ce sujet le Dr Vinson :

« Si jamais l'industrie tourne ses regards vers l'exploitation utile des fils de nos Araignées, c'est assurément à ces Épeires géantes (*Nephila*) qu'elle devra s'adresser. J.-B. Dumont et Walckenaer ont déjà fait remarquer que cette espèce donne des fils jaunes susceptibles d'être tissés. Ces fils, très forts, très longs, ressemblent à la plus riche soie couleur orange ou or que la Chine nous envoie. Il suffit de prendre entre les doigts le volumineux abdomen de l'Araignée et de tourner le fil sur un fuseau ou sur un dévidoir, la source en semble intarissable. Après avoir ainsi tiré de cette Araignée une abondante quantité de soie, elle paraît n'en point souffrir et peut être remise en liberté. C'est avec les fils de cette espèce qu'à l'île Maurice, sous l'administration du général Decaen, les créoles élégantes tissèrent de leurs mains une splendide paire de gants qu'elles envoyèrent en hommage à l'Impératrice Joséphine. Un témoin qui a vu ce chef-d'œuvre de l'Industrie coloniale nous en a fait le plus grand éloge (1). »

Le R. P. Camboué dit de son côté : « J'ai constaté par moi-même que l'un des fils latéraux soutenant la toile de l'*Halabe* peut supporter

[redacted]

ou plutôt légèrement trapéziforme, non relevé; ponctuation grosse, dense et ombiliquée. Antennes faiblement dentées, atteignant le sommet des angles postérieurs du pronotum sans le dépasser: 2e article globuleux, le 3e court, obconique, à peine une fois et demie plus long que le 2e, le 4e très longuement triangulaire, deux fois plus long que le 3e; les suivants de même forme; le 1er article robuste. Pronotum très convexe, un peu plus large que long, fortement rétréci en avant, au moins à partir du milieu, en ligne régulièrement arquée; sillon médian obsolètement indiqué en arrière près de la base; ponctuation grosse et dense sur toute sa surface, plus serrée sur les côtés et en avant, avec les intervalles des gros points marqués par d'autres points très petits, peu abondants, disséminés çà et là: angles postérieurs dirigés en arrière, courts, marqués d'une carène assez robuste se prolongeant en avant d'une façon interrompue et affaiblie jusqu'à la limite du tiers postérieur: sillons basilaires latéraux bien marqués, médiocrement longs. Écusson oblong, étroit, fortement ponctué, brièvement arrondi au sommet. Élytres presque trois fois plus longs que le pronotum, légèrement plus larges que celui-ci, convexes, non déprimés sur la suture, parallèles jusqu'au delà du milieu, curvilinéairement arrondis en arrière: stries médiocrement creusées, marquées de gros points assez rapprochés; intervalles légèrement convexes, couverts de rides transversales et d'un pointillé rugueux et assez gros. Pattes courtes, ongles simples, relativement petits et faibles. Lames des hanches postérieures fortement mais graduellement rétrécies en dehors: la portion externe bien plus étroite que la partie avoisinante des épimères métathoraciques. — Long. 14,5; larg. 4,5 mill.

Cette espèce, dont la ♀ seule m'est connue, est remarquable par la conformation des 2e et 3e articles de ses antennes qui permet de ne pas la confondre avec *A. algerinus* Cand. près duquel elle vient se ranger. Sa forme convexe, non déprimée sur la suture, les côtés du pronotum fortement et régulièrement arrondis sont encore des caractères qui lui sont propres. Elle ressemble un peu à un énorme *Agriotes* ou au *Melanotus fusciceps* Gyll., mais elle appartient en réalité au genre *Athous*.

Tanger (coll. Pic).

Sur les variations de l'*Amaurodes Passerinii* (Col.)

Par le Dr G. Kraatz.

Amaurodes Passerinii Westw. var. *tibialis* Kr., var. *4-punctatus* Kr., var. *vitticollis* Kr., var. *anchoralis* Kr. in *Deutsche Entom. Zeitschr.*,

1896, pp. 349-350. — J'ai décrit sous ces quatre noms les *variations principales* de l'*Amaurodes Passerinii* de Tanga, répandu par M. Donckier sous le nom nouveau d'*ornaticollis* et que M. Boileau vient de figurer (voir p. 217) avec d'autres variétés.

Je ne comprends pas bien ce que M. Boileau appelle, chez les Goliathides « le même caractère de variation continue qui échappe à toute classification sérieuse ».

Observations sur quelques Andrènes [Hymén.]

Par R. du Buysson.

Dans le cours de l'excursion organisée par M. le professeur E.-L. Bouvier, à Chamarande, le 5 juin dernier, j'ai trouvé trois femelles d'*Andrena praecox* Scop. La capture de cette espèce, à une époque aussi tardive, est digne de remarque, car, dans les départements du centre, elle fait son apparition dès les premiers jours ensoleillés de mars-avril. Il y aurait lieu de croire que l'*A. praecox* a deux générations. Cependant il se pourrait que le printemps exceptionnellement froid que nous avons eu cette année soit cause du retard de l'éclosion. Ceci me conduit à donner les noms des Andrènes chez lesquelles j'ai reconnu deux générations. Ce sont :

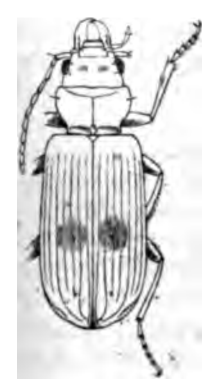
Andrena Gwinana Kirb., 1re génération CC au premier printemps.
— 2e — R fin juin à juillet (var. *aes-*

[redacted]

Diagnoses de deux genres nouveaux de Carabiques [Col.] du Sahara septentrional

Par L. Bedel (1).

Pogonopsis nov. gen. — *Corpus oblongum, nitidum; caput breve, crassum, fronte utrinque, juxta oculos, bisetosa, mandibulis prominentibus, acute recurvis, sine seta scrobiculari, palpis antennisque ut in Pogonidis; prothorax subcordatus, lateribus unisetosis, seta ante medium sita, basi transversim profunde impressa et medio, ante scutellum, bicarinulata, angulis posticis rectis; elytra oblonga, basi haud marginata, parum profunde striata, stria septima antice abbreviata, stria octava longe ante medium cum margine laterali connexa; pedes ut in Pogonidis sed tarsis supra haud sulcatis.*



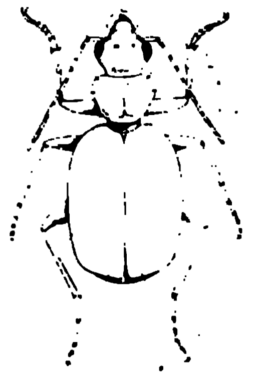
P. pallida n. sp.

Ce nouveau genre a la plus grande affinité avec les Pogonides, mais il en diffère par ses mandibules sans soie au côté externe, son pronotum avec deux petites carènes antéscutellaires et ses élytres sans rebord à la base.

P. pallida n. sp. — *Pallide flavida; elytris medio, suturam versus, leviter brunneo tinctis; caput et pronotum polita; elytra alutacea, striis vix punctulatis, intervallo tertio punctis tribus dorsalibus, multum inter se distantibus, signato.* — Long. (circ.) 5 mill.

Tunisie (Nefzaoua) : Menchia, près Kebilli, un individu pris au vol (Dr Normand!). — Algérie (SE) : Ouargla, un individu (collection Chobaut!).

Brachynopterus nov. gen. — *Corpus curtulum, convexiusculum; caput postice angustatum, antennis basim thoracis multo superantibus; prothorax capite paulo brevior, postice angustatus, supra fere pulvinatus, lateribus setis tribus longis ac erectis, ante*



Br. rufulus n. sp.

(1) Les figures de ces deux genres ont été dessinées par M. Ph. François.

basim valde obliquus, basi late truncatus; elytra latiuscula, haud striata, lateribus seriatim ocellatis, basi brevissime trisetosa, haud marginata sed arcuatim impressa, humeris rotundatis, apice truncato, angulo exteriore rotundato, setis paucis laterum et apicis longissimis ac tenuissimis; pedes inermes, tarsorum articulo penultimo unguiculisque simplicibus.

Du groupe des Lébiides, ce petit genre paraît devoir se ranger entre les *Lebia* et les *Somotrichus*.

B. rufulus n. sp. — *Rufo-testaceus, parum nitidus; caput glabrum, alutaceum, super antennas tenuissime rugatulum, fronte retro distinctius punctulata, vertice laevi; pronotum alutaceum, fere impunctatum, tenuiter pubescens; elytra tota punctulata, tenuiter, ut in Brachynis, pubescentia.* — Long. (vix) 5 mill.

Algérie (Mzab) : Ghardaïa, un individu (coll. Chobaut !).

Note sur un prétendu hybride de *Carabus rutilans* Dej. et de *C. hispanus* Fabr. [Col.]

Par René Oberthür.

Le très remarquable *Carabus* de la forêt de Monthaut (Aude), signalé récemment (1) par notre collègue M. Valéry Mayet, vient d'être retrouvé dans la même localité par M. Joseph Fabresse, de Prades, qui a bien voulu en enrichir ma collection.

Des deux exemplaires que j'ai reçus, l'un est un mâle parfaitement conservé, l'autre, trouvé mort, sans pattes ni antennes, semble, en

[redacted]

évident qu'il ne se reproduirait pas plusieurs années de suite d'une façon aussi constante. Une nouvelle exploration dans ces forêts, faite à une saison favorable, procurera sans doute quelques éclaircissements sur la question; on ne connait rien encore, en effet, sur la manière de vivre de ces insectes les uns par rapport aux autres, mais comme il s'agit d'une forme bien spéciale, sinon d'une espèce distincte, se reproduisant d'une façon identique à côté de deux espèces du même groupe, ce magnifique insecte mérite assurément un nom et je propose de lui donner celui de **Carabus Croesus**.

Le *C. Croesus* semble, par son aspect général, plus rapproché de *rutilans* que de *hispanus*, mais, par sa tête et son thorax, il diffère notablement et également de ces deux espèces.

L'un des deux exemplaires que je possède est plus cuivreux que les *rutilans* de la même localité, l'autre est, au contraire, plus verdâtre, comme l'exemplaire de M. Mayet. Le caractère qui a été observé pour le 4e article des tarses antérieurs n'est pas appréciable, car il n'existe pas entre les *rutilans* et les *hispanus* de Monthant de différences à cet égard, et le *C. Croesus* ne peut évidemment être comparé qu'à des exemplaires des deux espèces congénères capturées dans la même région.

Il est regrettable que M. Valéry Mayet n'ait pas examiné le *Carabus* (1) que M. de Vuillefroy a reçu, il y a quelques années, de la province de Huesca, et qui a été retrouvé, en août dernier, en une seule et superbe femelle, par M. J. Fabresse, au col de la Muria, à l'endroit même où Raphaël Augusto avait pris l'exemplaire qu'il fit parvenir à M. de Vuillefroy.

Cet insecte, qui ne peut être le véritable *hispanus* Fabr., attendu que Vahl n'a pas visité la région de Huesca où il se trouve, ressemble beaucoup plus à un *hispanus* qu'à un *rutilans*, et pourtant on ne saurait en conclure à la possibilité pour lui d'être un hybride de ces deux espèces.

Évidemment l'opinion de M. Mayet aurait pu être complètement modifiée par l'examen de ce splendide insecte au thorax et à la tête d'un bleu intense très brillant, aux élytres d'un beau vert métallique très légèrement bordés de cuivreux et sur lesquels les gros points enfoncés du *rutilans* sont très peu apparents en raison de la rugosité des

(1) Les exemplaires dont il est question dans la note de M. Valéry Mayet, et qui constituent la var. *perignitus* Reitter du *C. rutilans*, proviennent des environs d'Ordino en Andorre, comme tous ceux qui ont été répandus dans les collections par M. Müller; ils sont tout à fait différents de la forme de la province de Huesca. Cette forme est très constante et abondante en Andorre.

élytres, qui sont cependant aussi métalliques que chez les *rutilans* les plus accentués à cet égard.

Peut-être existe-t-il des transitions entre cette forme de la province de Huesca et celle de l'Andorre, c'est une question qui pourra être tranchée plus tard sans doute, mais j'ai eu occasion d'observer un bon nombre d'exemplaires de la var. *perignitus*, d'Andorre, et aucun ne peut être confondu avec la forme de Huesca.

J'espère obtenir prochainement de nouveaux exemplaires de cet insecte et j'attendais que j'en aie une série sous les yeux pour publier une note à cet égard, mais puisque l'occasion se présente d'en faire ici mention, je désignerai cette forme véritablement magnifique sous le nom de **C. opulentus.**

Il résulte des observations qui précèdent que nous connaissons actuellement trois formes (espèces ou variétés) du groupe de *rutilans* parfaitement constantes et très distinctes entre elles :

1° *C. perignitus* Reitter, récolté en nombre à Ordino (Andorre) par MM. Müller, Géné Nolla et Cembrano, de Barcelone, indiqué à tort dans certaines collections comme provenant de la province de Huesca.

2° *C. opulentus* R. Oberth., deux exemplaires connus (coll. de Vuillefroy et R. Oberthür), province de Huesca.

3° *C. Croesus* R. Oberth. (1), cinq exemplaires connus (coll. Mayet, L. Gavoy et R. Oberthür), forêt de Monthaut (Aude).

Description de deux nouvelles Fourmis du Mexique [Hymén.]

Par Ernest André.

Pheidole Kingi nov. sp.

Soldat. — Entièrement d'un brun rougeâtre assez clair, passant au brun jaunâtre sur le devant de la tête, la seconde moitié du thorax, le pétiole et les pattes; bord externe et bord terminal des mandibules noirâtres. Pubescence presque nulle, pilosité fine et éparse, assez courte sur la tête, un peu plus longue sur le thorax et l'abdomen; scapes et tibias hérissés de quelques poils assez obliques. Tête plus longue que large, à côtés presque parallèles, profondément échancrée à l'occiput, avec les angles postérieurs arrondis; elle est finement et longitudinalement ridée sur son tiers antérieur, lisse et luisante sur le

(1) Notre collègue M. L. Gavoy, de Carcassonne, m'écrit qu'il possède également depuis plusieurs années dans sa collection deux exemplaires semblables et de la même provenance.

reste de sa surface, avec quelques points fins et très épars, devenant plus gros et moins rares sur les lobes occipitaux; épistome presque lisse et luisant, assez largement mais peu profondément échancré à son bord antérieur; aire frontale profonde, luisante; sillon frontal superficiel en avant, profond en arrière où il se prolonge jusqu'à l'échancrure occipitale; arêtes frontales très courtes et peu saillantes; yeux médiocres, situés en avant du milieu de la tête. Mandibules faiblement et longitudinalement striées à la base, lisses et luisantes sur le reste de leur surface, avec quelques points fins et épars, plus gros et plus serrés vers le bord terminal. Antennes assez courtes; scape s'avançant à peine jusqu'aux deux tiers de la longueur de la tête, tous les articles du funicule aussi longs ou plus longs que larges. Thorax luisant, disque du pronotum presque lisse, mésonotum et métanotum finement réticulés, suture pro-mésonotale peu marquée, suture méso-métanotale bien accentuée, mésonotum avec une faible dépression transverse; face basale du métanotum creusée d'un large sillon longitudinal et terminée en arrière par deux dents courtes et aiguës. Pétiole assez luisant, son premier article allongé, surmonté en arrière d'un nœud squamiforme, subtronqué en dessus; second article à peu près aussi long que large, non dilaté sur les côtés. Abdomen presque lisse et très luisant. — Long. 2,5 mill.

Ouvrière. — D'un brun marron plus ou moins rougeâtre, avec le devant de la tête, les antennes et les pattes plus clairs. Presque entièrement lisse, luisante, sauf le mésonotum et le métanotum qui sont très finement réticulés. Pilosité comme chez le soldat. Tête subquadrangulaire, à peu près aussi longue que large, distinctement échancrée à l'occiput, avec les angles postérieurs arrondis. Mandibules très finement striées et marquées de quelques points épars; scape des antennes dépassant un peu l'occiput, funicule comme chez le soldat; thorax de conformation analogue à celui de ce dernier, mais la suture pro-mésonotale et le sillon transverse du mésonotum sont indistincts, la face basale du métanotum est moins fortement creusée et les dents postérieures sont plus courtes; pétiole et abdomen comme chez le soldat. — Long. 1,75-2 mill.

Tampico (Mexique); espèce recueillie par M. Townsend et à moi envoyée par M. G.-B. King, à qui je suis heureux de la dédier.

Ce *Pheidole* ressemble à *carbonaria* Perg., mais, chez le soldat, la couleur est moins sombre, le sillon frontal est beaucoup moins profond en avant, le mésonotum est moins élevé au-dessus du métanotum et muni d'une impression transverse plus distincte, la face basale du

métanotum est plus fortement creusée, les dents sont moins rudimentaires, plus fines, plus spiniformes, etc.

Pheidole Townsendi nov. sp.

Soldat. — Tête d'un testacé un peu rougeâtre, extrémité des joues, bord antérieur de l'épistome et sommet des mandibules d'un brun plus ou moins rougeâtre ou noirâtre; thorax et abdomen d'un brun jaunâtre sale, antennes et pattes plus claires. Pubescence fine et très éparse; pilosité courte, jaunâtre, plus longue et plus oblique sur l'abdomen, peu abondante sur les scapes et les tibias. Tête très grande, beaucoup plus longue que large, à bords latéraux à peu près parallèles, profondément échancrée à l'occiput avec les angles postérieurs arrondis; elle est nettement et longitudinalement ridée-striée sur son tiers antérieur, avec les rides latérales, avoisinant le bord interne des yeux, prolongées plus en arrière que les rides médianes; le reste de la tête est lisse, luisant, marqué de quelques points fins et épars, et les lobes occipitaux sont finement et transversalement ridés. Épistome largement échancré à son bord antérieur, lisse et luisant sur son disque; aire frontale petite, mais profonde, luisante; sillon frontal superficiel en avant, profond en arrière où il se confond avec l'échancrure occipitale; arêtes frontales très courtes; yeux petits, situés très en avant du milieu des bords latéraux; mandibules lisses, luisantes, marquées de quelques points épars et armées de deux ou trois fortes dents; antennes courtes, scape dépassant à peine le milieu de la tête, tous les articles du funicule aussi longs ou plus longs que larges. Thorax luisant, disque du pronotum et du mésonotum presque lisse, côtés du thorax finement réticulés; suture pro-mésonotale indistincte, suture méso-métanotale profonde, mésonotum avec une faible dépression transverse; face basale du métanotum très finement ponctuée-réticulée, assez concave, terminée en arrière par deux dents courtes et aiguës. Premier article du pétiole peu luisant, surmonté en arrière d'un nœud squamiforme, tronqué en dessus; second article luisant, un peu transverse, anguleusement dilaté de chaque côté. Abdomen à peu près lisse et très luisant. — Long. 3-3,5 mill.

Ouvrière. — Entièrement d'un brun plus ou moins rougeâtre, avec les mandibules, les pattes et les antennes plus claires. Corps presque entièrement lisse, luisant, sauf les côtés du mésonotum et du métanotum qui sont très finement réticulés. Pubescence nulle, pilosité comme chez le soldat. Tête subquadrangulaire, pas ou à peine plus longue que large, faiblement échancrée en arrière avec les angles arrondis; mandibules très finement striées, avec quelques points épars; scape

des antennes dépassant un peu l'occiput; articles intermédiaires du funicule courts, un peu plus larges que longs. Thorax avec la suture pro-mésonotale indistincte, sillon transverse du mésonotum nul; face basale du métanotum peu concave et terminée en arrière par deux très petits denticules peu distincts: premier article du pétiole muni en arrière d'un nœud moins squamiforme que chez le soldat; second article nodiforme, sans expansions latérales. — Long. 1.75-2 mill.

Tobaco (Mexique), quelques individus recueillis par M. Townsend.

Le soldat de cette espèce est voisin du précédent, mais en diffère par sa taille plus grande, sa tête beaucoup plus allongée, de couleur plus testacée, transversalement ridée, par ses antennes plus courtes et par le second nœud de son pétiole dilaté sur les côtés.

Il paraît se rapprocher aussi de *rugifrons* Perg. et *tepicana* Perg., qui ne me sont pas connus, mais la sculpture de la tête semble très différente.

Description de deux *Glaphyrus* nouveaux [Col.]

Par A. Champenois.

Glaphyrus superbus n. sp. — ♂ ♀ *Prothorace aurato vel viridimetallico, longe flavo-villoso. Elytris oblongis, rufo-brunneis vel viridimicantibus, interdum auratis, sat distincte flavo-vittatis. Antennis piceis. Pectore femoribusque totis rubro-cupreis, vel viridi-aeneis. Tibiis tarsisque piceis, vel, ex parte, purpurascentibus; tibiarum anticarum margine superiore serrato. Abdomine pilis pallidis dense vestito.* — Long. 13-17 mill

♂ *Epistomate bicorni. Prothorace omnino dense punctato et confertim villoso. Elytris, apice, obtuse subangulatis, fere rotundatis. Femoribus posticis valde incrassatis.*

♀ *Epistomate tricorni. Prothorace parcius villoso, postice laevigato. Elytris, apice, valde acuminatis.*

Transcaspienne : Askabad, Geok-Tepe, Tekke. — Perse : Kopet-Dagh.

J'ai reçu cette espèce de M. Reitter et de MM. Staudinger et Bang Haas qui m'en ont communiqué un grand nombre d'exemplaires. Le Muséum de Paris en possède trois ♀, provenant de la collection de Marseul.

Confondue, jusqu'à présent, avec le *G. oxypterus* Pallas, elle en diffère : par sa taille sensiblement plus grande; par son prothorax aussi

densément ponctué au voisinage de la base que partout ailleurs, l'extrémité de ses élytres moins anguleuse, presque arrondie, et ses fémurs postérieurs fortement renflés chez le ♂ ; enfin par ses tibias et ses tarses, en partie noirs à reflets pourprés, en partie couleur de poix, au lieu d'être d'un roux ferrugineux uniforme. Chez la ♀, comme chez celle du *G. oxypterus*, tout le tiers postérieur du prothorax, sauf les bords latéraux, est lisse et brillant, et les élytres se prolongent en une pointe longue et aiguë.

Glaphyrus equestris (Reiche) n. sp. — ♂ *Epistomate tricorni. Prothorace viridi-metallico, fere omnino sat dense punctato et flavo-piloso. Elytris oblongis, rufo-brunneis vel viridi-micantibus, distincte flavo-vittatis, apice subtruncatis. Antennis ferrugineis. Pectore piceo vel viridi-metallico, albo-piloso. Abdomine rufo, pilis pallidis dense vestito. Femoribus, tibiis tarsisque rufis; femoribus posticis haud incrassatis; tibiarum anticarum margine superiore integro.* — Long. 13 mill.

Deux ♂ au Muséum de Paris, dont l'un, de la coll. Bosc, porte comme indication de patrie « Égypte », et l'autre, de la coll. Reiche, étiqueté sous le nom d'*equestris* (Dej.), doit avoir la même origine à en juger par sa préparation.

Cette espèce est remarquable entre toutes par l'extrémité de ses élytres subtronquée. La ponctuation de son prothorax est assez dense et régulière sur toute sa surface, sauf deux petits espaces situés à égale distance de la base et des angles postérieurs qui en sont à peu près dépourvus. La pubescence mi-couchée qui le recouvre est un peu [redacted]

nuation de leur asymétrie habituelle, la grande pince prenant, de façon plus ou moins marquée, la taille et les caractères morphologiques de la petite pince.

Il est remarquable de constater que deux de ces spécimens anormaux aient pu se rencontrer dans les types de de Haan (*A. digitalis*) et de Dana (*A. Edwardsi* var. *leviusculus*).

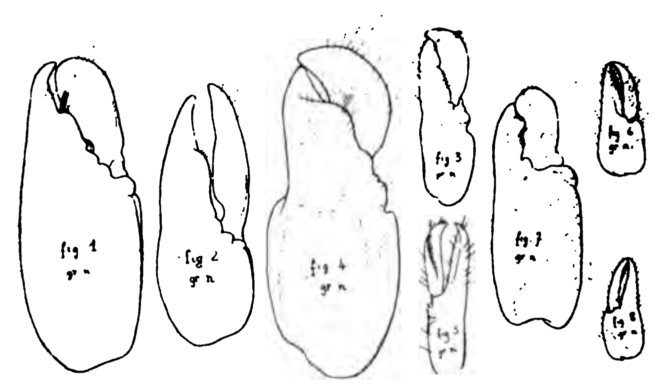
A. digitalis de Haan, qui n'a pas été revu depuis 1851, et dont j'ai pu étudier le type au Musée de Leyde, n'est autre chose qu'un spécimen de *A. brevirostris* Olivier = *A. rapax* de Haan, parfaitement normal en tous points, sauf dans la forme de la grande pince. Celle-ci, assez exactement figurée par de Haan, a les doigts très allongés et la paume très réduite, et rappelle par suite la forme beaucoup plus simple de la petite pince. Ce membre anomal possède cependant quelques caractères de l'appendice qu'il représente : le doigt mobile porte en son milieu une saillie assez forte, pénétrant dans une cavité du doigt fixe, et le bord antérieur de la paume est marqué d'un faible sillon transversal. Le bord inférieur de la pince est, comme de coutume, étroit et tranchant. La comparaison des figures 1 et 2 montre à quel degré de son développement normal s'est arrêté l'appendice en question.

A. Edwardsi, d'après Dana, = *A. Bouvieri* A. M. Edwards n'est point l'espèce de Savigny et Audouin ; par contre, la variété *leviusculus* Dana est bien un spécimen de cette dernière espèce dont la grande pince est anomale. Trois spécimens de cette forme sont actuellement connus : le type de Dana, un second recueilli par le « Challenger », décrit et figuré par Sp. Bate (p. 549, pl. 98, fig. 1), que j'ai pu examiner au British Museum, et un troisième individu que j'ai eu la bonne fortune de trouver à Djibouti. Les figures 3, 4 et 5 montrent combien la grande pince de ce spécimen est semblable à son opposée, et diffère par contre de son aspect habituel. Elle est légèrement plus évoluée dans les deux autres spécimens connus.

Un troisième cas, tout aussi typique, m'a été fourni par *A. rugimanus* A. M.-Edwards = *A. Ridleyi* Pocock. Un spécimen de cette espèce, recueilli par le « Talisman » aux îles du Cap-Vert, a les deux pinces de la première paire de forme absolument semblable et de taille peu différente. La comparaison avec des spécimens normaux montre qu'il s'agit de la grande pince anomale, dont la forme est restée beaucoup plus simple que de coutume (fig. 6, 7 et 8).

Les faits de régénération hypotypique, sur lesquels M. le Prof. Giard a particulièrement attiré l'attention en ces dernières années, permettent d'expliquer les anomalies précédentes : les Alphées, en raison de leurs

habitudes belliqueuses et du volume excessif de leur grande pince, perdent facilement cet appendice; il est assez fréquent de rencontrer



1. *A. brevirostris* Oliv. (type), grande pince. — 2. *A. digitalis* de Haan (type), grande pince normale. — 3. *A. Edwardsi* var. *leviusculus* Dana, grande pince anormale. — 4 et 5. *A. Edwardsi* Audouin, pinces normales de la 1re paire. — 6. *A. rugimanus* A. M.-Edw., grande pince normale. — 7 et 8. *A. rugimanus* A. M.-Edw., pinces normales de la 1re paire.

des spécimens chez lesquels une ou même les deux pinces sont représentées par de minuscules bourgeons à peine divisés. En se développant, l'appendice régénéré s'est arrêté à un stade moins profondément « évolué » que sa forme habituelle. Il faut remarquer que la perte d'un moyen de défense aussi effectif que la grande pince met un Alphée [redacted]

and Cephaloidae of Ontario and Québec (fig.). — S.-M. DUNNING : Notes on *Philanthus*. — H.-G. DYAR : The Epiplemidae the lowest Bombycids (fig.). — G.-D. HULST : Descriptions of new Genera and Species of Geometrina of N. America.

Cidre et le Poiré (Le), X, 2, 1898. — A. DUVAL : Nouvel ennemi.

Entomological News, IX, 5 et 6, 1898. — GARRY DE N. HOUGH : Two new American Species of *Cynomyia*. — A Study in Chaetotaxy (fig.). — MISS M. WADSWORTH : Fourth Addition to the list of Dragonflies (Odonata) of Manchester, Kennebec County, Maine. — R. E. KUNZE : Rarae aves of the Insect Fauna of Arizona. — J.-B. SMITH : Notes on some structural Peculiarities of *Sanninoidea exitiosa* Say. — TH.-L. CASEY : Entomological measurements. — Notes diverses. — Notice nécrologique de J.-A. Lintner (portrait). — MISS A.-B. SARGENT : Some Observations on the Hunting Spider, *Lycosa vulpina*. — W. SCHAUSS : Notes on American Sphingidae, II. — J.-L. HANCOCK : The Species of the new Genus *Neotettix*, with a Key to the Genera of N. American Tettigiae (pl.). — N. BANKS : Concerning the Names of some common Spiders. — F.-J. HALL : Some Rare Butterflies for Northwest Missouri. — P. LAURENT : A Species of Orthoptera (pl.). — T.-D.-A. COCKERELL : A new Scale-Insect of the Genus *Lecanium*. — O.-W. BARRETT : Collecting in the Tierra caliente. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 11, 1898. — A. PAGENSTECKER : Ueber das Weib von *Delias georgiana* H. Grose Smith. — H. RÖSCHKE : Carabologische Notizen. II. — F. FÖRSTER : Odonata des Transvaalstates, II.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie III. 11, 1898. — E. WASMANN : Die Gäste der Ameisen und Termiten. — PROF. K. SAJÓ : Zur Lebensweise von *Sarcophila latifrons* Fall. und über Fliegen-Infektionen im allgemeinen. — O. SCHULTZ : Gynandromorphe (hermaphroditische) Macrolepidopteren der palaearktischen Fauna. — Notes diverses.

Naturaliste (Le), 15 juin 1898. — M. PIC : Descriptions de Coléoptères nouveaux. — DEBRAY : La destruction des Insectes nuisibles.

Psyche, VIII, 266, 1898. — H. F. WICKHAM : On Coleoptera found with Ants, IV (pl.). — S. H. SCUDDER : A Study of the Caterpillars of N. American Swallowtail Butterflies, II. — T. D.-A. COCKERELL : Three new Aleurodidae from Mexico. — Packard's New Manual. — J. H. Lintner.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XI, 125-126, 1898. — M. Pic : Coléoptères d'Anatolie et de Syrie.

Royal Society (Proceedings), LXIII, 396 et 397, 1898.⊙

Societas Entomologica, XIII, 6, 1898. — K. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1897. — W. Caspari : Ueber *Pleretes matronula*. — P. Born : Meine Exkursion von 1897.

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, 4 et 5, 1898 (2 exempl.). — E. Reitter : Siebzehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna des russischen Reiches. — Dr. v. Heyden : Ueber *Bembidion volgense* Becker. — R. Formanek : Ein neuer *Sitones*. — E. Reitter : Ueber die bekannten und einige palaearctische *Agapanthia*-Arten. — E. Wasmann : Ein neuer *Claviger* aus Bosnien. — J. Müller : Einige neue Formen des *Coniocarabus intermedius* Dej. aus Dalmatien. — E. Reitter : Die europäisch-kaukasischen Arten der Coleopteren-Gattung *Hedobia* Strm. — Coleopterologische Notizen (LXIV). — G.-W. Kirkaldy : Neue und seltene Notonectiden-Arten. — J. Mik : Ein neuer *Chamaesyrphus*. — Merkwürdige Beziehungen zwischen *Desmometopa M-atrum* Meig. aus Europa und *Agromyza minutissima* v. d. Wulp aus Neu Guinea (Ein dipterologischer Beitrag). — E. Girschner : Ueber einige Musciden.

Howard (L.-O.) : Recent Laws against Injurious Insects in N. America, together with the Laws relative to foul Brood. (*U. S. Dep.* [redacted]



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 juillet 1898.

Présidence de M. CH. ALLUAUD, vice-président.

MM. le Dr M. Bailliot, de Tours, et A. Fauvel, de Caen, assistent à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire part à la Société de la mort d'un de ses plus anciens membres honoraires, le Dr E. Candèze, décédé à Liège le 30 juin dernier.

Les importants travaux du Dr Candèze sur les larves des Coléoptères et sa grande monographie de la famille des Élatérides sont connus de tous les entomologistes.

Admission. — M. E.-V. Wilcox, Boseman, Montana (États-Unis d'Amérique), *Entomologie générale, Anatomie, Embryogénie.*

Changements d'adresse. M. M. Oberrieth, 1, rue Laffitte, Paris, — M. W.-F. Kirby, Hilden, Sutton court road, Chiswick, London W. (Angleterre).

Captures et observations. — M. A. Léveillé signale la capture d'un Coléoptère nouveau pour la faune de la forêt de Fontainebleau, *Poecilonota variolosa* Payk. (*conspersa* Gyll.) :

Cet insecte, dont la larve avait été trouvée, en 1892, par notre collègue P. Nadar, vit sur le Grisard (*Populus alba*), comme l'ont constaté Perris et Richard. Depuis cette époque notre collègue en avait vainement entrepris l'éducation chez lui, à Samois. Nous avons été assez heureux pour en capturer trois exemplaires : un sur le tronc de l'arbre et deux dans l'écorce ; deux autres individus ont été vus par nous posés sur le tronc d'un Grisard, mais ont réussi à s'échapper

M. P. Nadar pense que l'évolution de l'insecte est lente et qu'au mois d'octobre la larve s'enfonce dans le centre du tronc ; de plus, les arbres ne sont jamais attaqués qu'au midi.

Enfin nous avons constaté la présence de deux individus d'un grand Braconide dont la détermination est confiée à plus compétent que moi. Serait-ce le parasite du Bupreste ?

— M. Robert du Buysson présente à la Société un certain nombre d'exemplaires d'un Coléoptère, *Cyrtanaspis phalerata* Germ., qui, à sa connaissance, n'est pas indiqué comme appartenant à la faune française. Ce petit Mordellide a été pris, en juin 1897, par M. l'abbé Pierre, dans le parc de Baleine, à Villeneuve (Allier).

— Le *Nanophyes hemisphaericus* Olivier var. *ulmi* Germar, vit à l'état larvaire dans les tiges du *Sedum telephium*, où il produit des nodosités très apparentes, arrondies ou fusiformes, parfois plusieurs à la suite les unes des autres. Il a été ainsi récolté par MM. l'abbé Pierre, de Moulins, et Henri du Buysson, sur le bord des allées des bois de Broût-Vernet (Allier), le 29 août 1892.

A cette époque l'insecte parfait était encore dans les tiges du *Sedum*.

— M. E. Simon, revenant sur sa communication précédente (p. 237), dit que depuis la dernière séance il a eu connaissance, par un extrait paru le 30 juin dans le journal « Le Temps », d'un mémoire plus récent publié par le R. P. Camboué, sur le même sujet, dans la *Revue des Sciences naturelles appliquées*; d'après le R. P. Camboué l'usage de la soie d'Araignée est plus répandu qu'il ne le croyait, à Madagascar, et cette soie est tirée directement des filières de l'*Halabe* (*Nephila madagascariensis* Vinson), au moyen d'un petit appareil dont il décrit le dispositif.

Communications.

[redacted]

que; base entièrement bordée d'un sillon ponctué qui ne s'efface que près des angles postérieurs; disque, chez le ♂, refoulé en avant sous forme de troncature légèrement bisillonnée, limitée à sa crête supérieure par 4 tubercules peu sensibles et obtus, les deux intermédiaires reliés entre eux, tous rapprochés les uns des autres; cette disposition est à peu près la même chez la ♀, sauf qu'elle est à peine indiquée et que la crête formée par les deux tubercules médians est plus longue. Écusson à points épars, très fins, obsolètes. Élytres à 15 stries ponctuées-crénelées, intervalles relativement peu convexes. — Long. 5 mill.

Bizerte (Tunisie), plusieurs sujets (*de Vauloger*).

2. Sphenoptera paradoxa n. sp. — Court, large, déprimé, bronzé brillant; un enduit farineux couvrant tout le dessous du corps et saupoudrant le dessus. Tête large, à points forts et serrés, épistome échancré, deux tubercules, distants l'un de l'autre, entre les yeux; antennes dorées, à 3e article allongé, à peine plus long que le 4e qui est triangulaire ainsi que les suivants. Corselet transverse ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, arqué, non arrondi sur les côtés, angles antérieurs tout à fait déclives et en dessous, postérieurs droits: surface unie, sillon médian large, superficiel, incomplet, une dépression peu nette de chaque côté avant la base: sommet finement bordé, base simple; surface criblée de gros points subocellés, serrés, rugueux sur les côtés. Écusson transverse, large, concolore, guilloché, à pointe inférieure sagittée, verdâtre. Élytres n'ayant que 2 ou 3 stries nettes à partir de la suture, composées de points assez gros, toutes les autres confuses et rugueuses, à interstries transversalement ponctuées, quelques impressions peu profondes, irrégulières, sur le disque, le 4e interstrie seul un peu élevé du milieu aux quatre cinquièmes des élytres, ceux-ci imperceptiblement sinués sous l'épaule et biangulaux à l'apex. Dessous bronzé brillant, fortement ponctué, prosternum entièrement rebordé. — Long 8,15 mill.

Biskra (*de Vauloger*).

Ne pourrait être confondu qu'avec *S. puta* Mars., lequel est allongé, subparallèle, présente un front chevronné, un corselet à points fins et espacés, l'écusson violet, les élytres sinués au pli crural, striés de traits fins, avec 3 insterstries convexes et élevés au bout.

3. Emmepus juncicola n. sp. — Brun-noir, à forte pilosité dressée; antennes, pattes et élytres jaune-paille, ces derniers bordés de noir latéralement du dessous de l'épaule jusqu'à l'extrémité comprise.

Tête large, à duvet argenté, front ponctué finement mais assez dru. Corselet brillant, à points fins, espacés, une impression transverse de chaque côté au tiers antérieur; base échancrée, fortement rebordée. Écusson carré, rugueux. Élytres à points gros, nets, réguliers; bordure extérieure noire élargie au sommet. Dessous noir. — Long. 4 mill.

Bou-Chagroun, à 30 kil. ouest de Biskra, sur des Joncs, en même temps que l'*Hapalochroüs* ci-après décrit (*de Vauloger*).

4. **Calotroglops niveus** n. sp. — ♂ Noir brillant, lisse, glabre. Devant de la tête, antennes, sauf le sommet du dernier article, pattes, sauf l'arête supérieure des cuisses postérieures, côtés du corselet et bordure postérieure de ce segment, roux, élytres d'un blanc de lait, sauf l'extrême base. Front à fovéole transverse, souvent triangulaire, peu profonde et à bords non abrupts; tête, yeux compris, plus large que le corselet. Celui-ci à côtés largement rougeâtres, cette couleur souvent entamée au milieu, trapézoïdal, arrondi-dilaté tout à fait en avant, rétréci-sinué avant la base qui est étroitement rebordée de roux; ponctué légèrement sur les côtés. Écusson noir. Élytres d'un blanc de lait gélatineux, légèrement raguleux, raccourcis, dilatés à peine de la base au sommet, un peu étranglés au milieu, à base très étroitement noire. Sur certains sujets la base est plus largement noire et le sommet enfumé, mais ces sujets étant immatures, je considère cette coloration comme anormale. Pieds ordinaires. — ♀ Tête plus étroite, avec une légère impression géminée sur le front: antennes n'atteignant pas la moitié des élytres; disque du corselet moins largement noir; côtés moins dilatés au sommet, moins sinueux près de la base; abdomen

[redacted]

rougeâtre sur son disque, à corselet à peine moins transversal, à abdomen un peu plus long. — Long. 2-2,25 mill.

Biskra. 1 ♂ et 1 ♀ (*de Vauloger*).

6. **Hapalochroüs Vaulogeri** n. sp. — ♂ Vert bleuâtre métallique, un peu doré sur la tête; celle-ci à épistome rougeâtre, granuleuse en avant, ruguleuse en arrière, creusée d'une fossette au milieu, cette fossette flanquée de chaque côté d'un trait oblique dirigé du milieu en avant des yeux: un gros tubercule noir, saillant, obtus, en dedans des yeux et derrière eux, de chaque côté. Palpes noirs, antennes brunes, les premiers articles rougeâtres : 1er en forme de toupie allongée; 2e caché dans le sommet de celui-ci : 3e deux fois long comme le 1er, arqué, déprimé; les suivants allongés de plus en plus et de moins en moins épais. Corselet transverse, coupé aux 4 angles, parallèle au milieu des côtés, à double impression transversale, fortement et densément ponctué, plus lisse au milieu. Élytres dilatés-arrondis de la base au sommet, à points réguliers, serrés et plus gros que ceux du corselet. Pattes normales, tarses allongés, ceux-ci ainsi que les tibias rougeâtres. Ventre métallique. — Long. 2,75 mill.

Bou-Chagroun, sur les Joncs, avec l'*Emmepus juncicola* Ab. (*de Vauloger*).

7. **Baridius albus** n. sp. — Presque cylindrique, brun noir, allongé, parallèle, analogue pour la forme au *B. sellatus*, mais couvert en entier par-dessus et par-dessous, pattes et antennes comprises, sauf le 1er article de celles-ci et les deux tiers antérieurs du rostre, d'écailles blanches imbriquées, en ovale court, sillonnées chacune longitudinalement au milieu, lesquelles donnent aux téguments une couleur blanche uniforme qui les voile entièrement. Rostre épais, arqué, presque de la longueur du corselet, lisse, à peine ponctué dans sa moitié antérieure, criblé de points serrés de sa naissance au milieu, avec une écaille implantée dans chacun des points. Antennes rousses, dépassant de leurs 5 ou 6 derniers articles le sommet du corselet. Celui-ci plus long que large, subparallèle dans ses 3/4 inférieurs, angles postérieurs déclives, subarrondis, ouverts; sommet étranglé, disque déprimé transversalement en cet endroit; une ligne médiane longitudinale enfoncée, raccourcie au sommet. Écusson triangulaire, allongé, pointu. Élytres allongés, subparallèles, laissant le pygidium à découvert, à stries nettes, simples, à interstries plans, couverts de larges dépressions lisses, imbriquées, donnant chacune naissance à

une écaille. Pieds normaux, tarses courts, ongles libres. — Long. 7,5 mill.

Oued-Rir : Mraïer, sur une Salsolacée blanche [?*Anabasis articulata* Moq.] (*de Vauloger*).

8. **Nemonix variicolor** n. sp. — Brun-noir en dessous, brun clair en dessus, élytres plus ou moins roussâtres à la base, peu à peu plus foncés jusqu'au sommet qui est brun; pubescence courte, grisâtre. Front bombé, fortement et densément ponctué, ruguleux en avant; tête rousse à partir des yeux, fendue longitudinalement avant l'épistome; antennes rousses, les 2 premiers articles plus épais, le 2e assez court, les 3 suivants allongés, les 3 autres transverses, les 3 derniers en massue forte et nette. Corselet en ovale tronqué aux deux bouts, lisse, à points rares, petits, irréguliers, rebord roux. Écusson sombre. Élytres mous, parallèles, une dépression en dedans du calus huméral; ponctuation irrégulière, fine, espacée. Pieds roux. — Long. 3,5-4,5 mill.

Découvert par A. Hénon, au Kroubs (département de Constantine), sur le *Delphinium peregrinum* D. C. — Donné par le capitaine de Vauloger (1).

Sur le rôle de l'air dans la dernière mue des nymphes aquatiques

Par Marcel CAUSARD.

[redacted]

l'ouverture ainsi produite, l'Insecte dégage rapidement les diverses parties de son corps, puis s'envole. J'ai observé de nombreuses fois ce mode d'éclosion chez des Éphémérides diverses (*Chloeon*, *Chloeopsis*, *Centroptilum*, *Heptagenia*, etc.), tant sur des nymphes à l'état de liberté complète, que sur d'autres conservées depuis longtemps en aquarium.

Cette couche gazeuse n'apparait qu'à la mue qui termine l'existence de la nymphe. Je n'ai jamais assisté à d'autres mues que celle-là; mais j'ai très souvent observé des larves ou des nymphes plus ou moins développées quelques instants avant qu'elles muent, sans jamais remarquer cet aspect brillant particulier. Du reste, ces mues s'accomplissent au sein du liquide; les téguments rejetés tombent au fond de l'eau et ne renferment jamais d'air. Au contraire, les dépouilles nymphales flottent à la surface du liquide, grâce à l'air qu'elles contiennent. On n'observe pas non plus la présence d'une couche d'air lors de la nouvelle mue que subissent les Éphémères adultes quelque temps après leur naissance.

Cette particularité n'est du reste pas spéciale aux Éphémérides; je l'ai observée de nombreuses fois aussi sur des nymphes de Culicides et de Tipulides (*Chironomus*, *Corethra*, *Tanypus*, etc.) qui, comme celles des Éphémères, se transforment en imago à la *surface même de l'eau*. J'ignore si le même phénomène se produit chez d'autres nymphes aquatiques qui, comme celles des Libellules, se transforment en Insecte parfait hors de l'eau. Il est probable qu'il n'en est rien, ces nymphes se trouvant alors dans les conditions communes aux nymphes *aériennes*, pour lesquelles on n'a signalé rien de pareil.

C'est donc seulement lorsque l'animal doit passer directement, au moment d'une mue, de l'eau dans l'air, qu'une couche gazeuse apparait sous ses téguments. L'importance de cet air se comprend facilement; c'est seulement grâce à lui que l'animal peut flotter à la surface de l'eau et s'y maintenir pendant sa transformation.

Je n'ai rencontré une indication du phénomène que je viens de décrire que dans une courte note de Monnier insérée dans les *Comptes rendus de l'Académie des Sciences* (t. 74, 1872) « Sur le rôle des organes respiratoires dans les larves aquatiques ». L'auteur, après avoir affirmé que les trachées n'interviennent pas dans la respiration des larves aquatiques, ajoute : « Les trachées, dont toutes les larves sont pourvues, ont pour but de répandre uniformément une couche d'air sous la peau de la nymphe, afin de rendre tout frottement impossible entre l'Insecte et son enveloppe. » Cette note n'est qu'un extrait d'un mémoire plus étendu présenté par l'auteur à l'Académie, et que je

n'ai pu me procurer. Je ne puis donc discuter les raisons qui ont conduit Monnier à cette hypothèse de l'inutilité des trachées des larves aquatiques dans la respiration. Tout d'abord, il est impossible de nier le rôle respiratoire des trachées chez les larves qui, comme celles des Cousins et de beaucoup d'autres Diptères, viennent puiser l'air directement à la surface de l'eau, et qui, bien qu'habitant l'élément liquide, sont, par leur mode de respiration, tout aussi aériennes qu'une Grenouille ou un Cétacé. Et cependant, chez ces Insectes, une couche gazeuse apparaît sous les téguments au moment de la dernière mue.

La remarque ne serait donc applicable qu'aux larves qui, comme celles des Éphémères, des Perles, des Libellules, vivent complètement sous l'eau. Or, il serait pour le moins bizarre que les trachées, pendant toute la vie larvaire, servissent uniquement à accumuler de l'air sous la peau de la nymphe qui, elle, ne sera formée que bien plus tard, et qui, chez certaines Éphémères par exemple, ne sera abandonnée qu'après plus de vingt mues. Je crois qu'il est bien préférable de s'en tenir aux idées anciennes de Dutrochet (1) et de continuer à admettre chez ces larves des échanges entre le milieu gazeux renfermé dans les trachées et les gaz dissous dans l'eau.

La note précédemment citée, tout en indiquant la présence de l'air sous la peau de la nymphe, ne fait nullement connaître le mécanisme par lequel il s'y accumule. La question ne me paraît pas facile à résoudre; toutefois, après un examen sérieux, je crois qu'on pourrait l'expliquer de la façon suivante. Au moment où le tégument de la nymphe se sépare des téguments sous-jacents qui seront ceux de l'Insecte parfait, les stigmates futurs de celui-ci s'ouvrent dans l'étroit espace ainsi créé. Il suffirait donc que l'air renfermé dans les trachées soit partiellement chassé de celles-ci pour qu'il vienne se répandre sous l'enveloppe à rejeter. Or il est à remarquer que l'abdomen de l'Insecte parfait est plus grêle que celui de la nymphe dont il provient. Ce fait est frappant chez les Éphémères; chez les Cousins, la largeur de l'abdomen de l'adulte est environ les 4/5 de ce qu'elle était dans la nymphe. On peut donc supposer que la diminution de volume ainsi réalisée aurait pour effet d'expulser une partie de l'air des trachées. On conçoit dès lors que ce phénomène ne se produise pas au moment des autres mues de la larve, puisque pendant cette période de croissance l'animal est, après chaque mue, plus volumineux qu'auparavant.

En résumé, la présence d'une couche gazeuse sous les téguments

(1) Dutrochet, Mémoires pour servir à l'histoire anatomique et physiologique des végétaux et des animaux, 1837.

paraît caractériser les nymphes qui se transforment en Insecte parfait à la surface même de l'eau, et cet air semble être expulsé du système trachéen par suite de la diminution de volume du corps qui accompagne la dernière mue.

Sur une variété nouvelle de *Cicindela Lyoni* Vig. [Col.]

Par L. Bedel.

Pendant son séjour à Gabès (Tunisie), M. le D[r] Normand a trouvé deux exemplaires de *Cicindela Lyoni* Vig. qui diffèrent notablement du type de l'espèce et me paraissent assez remarquables pour être désignés par un nom spécial.

Tandis que chez le type normal (fig. 2), tel qu'on le trouve sur divers points du littoral tunisien, les dessins blancs des élytres sont toujours très réduits, la variété nouvelle, var. **Normandi** (fig. 1), présente un développement considérable de la bordure blanche, et celle-ci occupe une étendue presque égale à celle de la partie métallique.

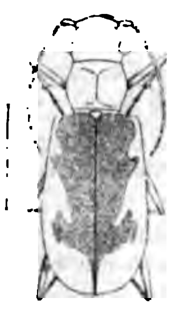


Fig. 1.



Fig. 2.

Gabès paraît être le seul point où se trouvent réunies toutes les variétés de teinte ou de dessin observées jusqu'ici chez le *Cicindela Lyoni*.

Liste des Arachnides recueillis en 1892 par M. Gaston Buchet dans la presqu'île N.-O. de l'Islande

Par E. Simon.

1. Gnaphosa lapponum L. Koch, Ar. Fam. Drass., 1866, p. 33. — *Gnaphosa islandica* W. Sorensen, Arachn. Groenlandica, 1898, p. 222.
Vallée de Laubadalr (22 août).

Décrit de Laponie; indiqué d'Islande et du Groenland par M. W. Sorensen.

Les *G. lapponum* d'Islande et du Groenland ont le tibia de la première paire mutique tandis que ceux de Laponie ont cet article armé d'une petite épine.

2. Erigone... . . . Isafjordr, fond du Fjord (19 juin).

3. Microneta..... ♀. — Klaksvig (10 juin).

4. Tmeticus affinis Blackw., Ann. Mag. nat. Hist., 2e sér., XVI, p. 121. — *T. leptocaulis* Menge, Pr. Spinn., II, p. 185. — Thorshavn (9 juin).

Espèce connue de Prusse, du Nord de l'Angleterre et de Laponie (N. Pasvig, par M. Ch. Rabot).

5. Tmeticus..... ♀. — Vallée de Lambadalr (22 août).

6. Lephthyphantes..... ♀. — Klaksvig; vallée de Lambadalr.

7. Lephthyphantes..... ♀. — Vallée de Lambadalr.

8. Bolyphantes index Thorell. — Trangisvaag (9 juin); vallée de Lambadalr.

Décrit de Suède; connu de Laponie (N. Valsoe, par M. de Guerne); de Sibérie (L. Koch) et des Alpes françaises.

9. Araneus diadematus Clerck. — Hafnarjördr (17 juin); Skagi (Dyrafjördr), dans la falaise à 250 ou 300 mètres d'altitude (2 septembre).

Forme relativement petite et de coloration obscure, mais à dessins blancs de l'abdomen très nets.

10. Araneus ocellatus Clerck. Aran. Suec., sp. 7, p. 36. — *A. patagiatus* Clerck, *loc. cit.* sp. 8, p. 38. — *Epeira patagiata* auctores. — Tindarfjall et Hjardardalr (Dyrofjörd); Fossfjördr (Arnarfjördr).

Espèce commune dans l'Europe froide et tempérée; connue d'Islande,

[redacted]

à 200 mètres environ au-dessus de la cascade; ces Araignées, écrit M. G. Buchet, courent très vite sur l'eau (6 juillet).

Décrit du Labrador; connu aussi du Groënland et d'Islande.

15. PARDOSA PALUSTRIS L. — Très commun dans toutes les localités visitées par M. G. Buchet Les *P. palustris* d'Islande se font remarquer par leurs pattes de coloration très obscure: quelques individus ont la bande médiane du céphalothorax terminée en avant (en arrière des yeux dorsaux) par une petite dilatation lancéolée et la bande latérale marquée, de chaque côté, de deux petites taches correspondant aux hanches de la 2e et de la 3e paire.

16. OLIGOLOPHUS ALPINUS Herbst. — Très commun dans toutes les localités explorées.

17. NEMASTOMA LUGUBRE Muller. — Trangisvaag (9 juin); Klaksvig (10 juin).

Les chenilles de l'*Hippophae rhamnoïdes* L. dans le Nord de la France

Par Alfred GIARD.

Grâce aux séjours que je fais chaque année depuis bien longtemps déjà sur les côtes du Boulonnais, je puis répondre, en partie du moins, au desideratum exprimé, par notre collègue M. P. Chrétien, dans sa note sur les chenilles de l'*Hippophae rhamnoïdes* L. (*Bulletin* du 23 février 1898, p. 50).

L'Argousier couvre en effet de grands espaces dans les dunes du Pas-de-Calais et du Nord, où son introduction doit remonter à une haute antiquité, s'il n'est pas réellement indigène, comme cela me paraît plus probable.

La chenille de beaucoup la plus commune sur cet arbrisseau est sans contredit *Porthesia chrysorrhea* L. dont les nids soyeux se comptent souvent par milliers dans les dunes d'Ambleteuse à l'arrière-saison et surtout au printemps quand les *Hippophae* sont dépourvus de feuilles. Il est à remarquer que, sur notre littoral Nord, il faut s'éloigner parfois à plusieurs kilomètres de la mer pour rencontrer les arbres fruitiers ou forestiers sur lesquels *Porthesia* vit ordinairement à l'intérieur des terres. L'espèce est d'ailleurs très polyphage, et en Algérie, à la Bouzaréah, je l'ai vu dévorer l'Arbousier (*Arbutus unedo* L.) avec le même entrain qu'elle met chez nous à ravager l'Argousier.

Après *Porthesia chrysorrhea*, la chenille, la plus abondante sur l'*Hip-*

pophae, est celle de *Gastropacha rubi* L., principalement les années où, par suite d'une multiplication excessive, cette espèce envahit la dune, et ne se contente plus des ronces et des ajoncs dont elle se nourrit de préférence sur les falaises.

La chenille de *Dasychira fascelina* L. n'est pas rare, surtout aux environs de Dunkerque, où elle a déjà été signalée par P. Paux (Les Lépidoptères du Département du Nord, *Revue biologique du Nord*, V, 1893, p. 346).

Gelechia hippophaëlla Schrk. se trouve aussi assez fréquemment aux environs de Boulogne et on l'a rencontré en Belgique jusqu'à Ostende.

Enfin j'ai souvent observé dans les pousses terminales de l'*Hippophae*, au milieu de feuilles réunies par des fils de soie, une chenille qui pourrait bien appartenir à *Teleia Wagae* Now., d'après la description donnée par M. P. Chrétien pour cette espèce; mais je ne l'ai pas élevée et ne puis me montrer affirmatif à cet égard.

En somme, les deux chenilles observées sur l'*Hippophae* dans les dunes de la mer du Nord, et non citées par M. P. Chrétien dans les Alpes et dans l'Ardèche, appartiennent à deux espèces polyphages, *Porthesia chrysorrhea* et *Gastropacha rubi*, qui paraissent s'être adaptées secondairement à l'Argousier.

Description de Lucanides nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

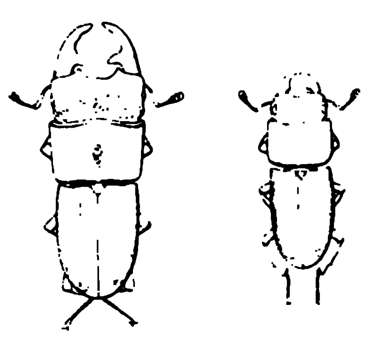
[redacted]

X. Ritsemae n. sp.

♂ Entièrement noir, plus ou moins ponctué et brillant.

Longueur totale, mandibules incluses : 19 à 33 mill.
Longueur des mandibules : 2,5 à 8,5 mill.
Largeur maxima : 6 à 11 mill.

Tête large, transversale, nullement élargie derrière les yeux. Partie supérieure antérieure inclinée en avant, plane, finement dépolie, avec de gros points circulaires peu enfoncés sur la partie médiane et des points plus fins sur le reste de la surface. Sur les joues et derrière les yeux existent également des points enfoncés très gros et assez serrés.



Xenostomus Ritsemae n. sp. [illegible].

Entre les mandibules, le bord frontal est largement échancré en demi-cercle, les deux extrémités de cette échancrure sont marquées par deux petites saillies, une troisième petite protubérance se voit au milieu du bord frontal.

Mandibules plus longues que la tête, infléchies vers le bas, puis relevées vers la pointe, elles sont presque droites à la base, puis faiblement courbées vers l'intérieur à partir des deux tiers environ de leur longueur et portent, à la base, une forte dent dirigée en arrière et située dans le plan de la surface inférieure de la mandibule. Au delà de cette dent se voit une sorte de denticule mal défini à mi-distance de l'extrémité.

Yeux très petits, peu saillants, entièrement divisés par les canthus qui sont larges et à peine saillants.

Scape des antennes flexueux, très aplati, relativement assez long : fouet court : le septième article, entièrement brillant, porte une saillie latérale triangulaire, le huitième, brillant sur la région dorsale, porte une lamelle spongieuse située vers la base de l'article, le neuvième et le dixième sont entièrement spongieux.

Le menton est si complètement soudé avec la pièce basilaire qu'aucune trace du joint n'est visible, même à la loupe. A la place de la suture est un espace lisse, dépourvu des points assez gros qui se voient

sur le menton et la gorge. Sa forme est celle d'une portion de tore, il est fortement relevé en avant et semble soudé au labre.

Prothorax légèrement transversal, finement bordé; les angles antérieurs sont assez saillants, les postérieurs régulièrement arrondis, les côtés presque parallèles. Le disque est très brillant avec, sur la ligne médiane, une impression peu profonde, ponctuée, finement dépolie. Les côtés sont également dépolis, leur ponctuation s'étend jusque sur le disque où elle devient éparse et très fine.

Écusson petit, triangulaire obtus, à angles fortement arrondis.

Élytres presque planes, un peu relevées à la suture, saillantes aux épaules, régulièrement atténuées en ogive vers l'extrémité. Chacune porte, outre la suture, six stries bien marquées et une septième moins distincte. La première strie se prolonge parallèlement à la suture, la deuxième se joint à la septième, la troisième à la quatrième, la cinquième à la sixième. Entre les stries, les intervalles sont ponctués. La base des élytres est fortement ponctuée ainsi que les côtés au delà de la septième strie.



X. Ritsemae n. sp. ♂.

En dessous, les côtés et le milieu du prothorax sont lisses, le prosternum porte une impression en forme de spatule entourée d'un petit rebord saillant. Les autres pièces thoraciques sont également brillantes, avec une ponctuation latérale assez serrée; le mésosternum très incliné est bordé latéralement; les segments abdominaux sont régulièrement ponctués, le segment anal est couvert d'une pubescence courte et serrée. Les fémurs sont lisses, courts, très renflés. A l'extrémité des antérieurs, la nervure supérieure qui emboîte l'articulation du tibia est prolongée en forme de palette et fait une saillie beaucoup plus forte que l'inférieure. Les tibias antérieurs sont glabres, très courts, épais, multidentés; les médians velus, encore plus courts, sont tridentés; les postérieurs, plus longs, sont bidentés et très velus. Les tarses sont courts, les antérieurs glabres et assez grêles; les postérieurs et les médians, plus robustes, ont leurs quatre premiers articles garnis de poils assez longs. La description qui précède s'applique au ♂ du plus grand développement, la ponctuation des autres mâles est plus forte et plus

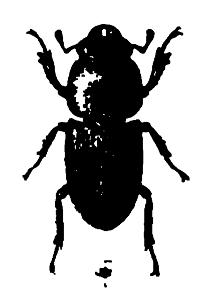
serrée, les figures que j'en donne me dispensent d'insister sur les variations de leur forme.

♀ Entièrement noire, très ponctuée, assez brillante.

Longueur totale : 19.5 mill.

Largeur maxima : 7,5 mill.

Tète presque plane supérieurement, criblée de points enfoncés, labre saillant, mandibules brèves, portant en dessus deux carènes dont une sur la marge externe et l'autre dirigée en ligne droite de l'angle basal externe a l'apex : elles sont armées d'une forte dent à la base. Antennes brèves, yeux entièrement divisés par des canthus assez saillants. Menton transversal, vermiculé, échancré antérieurement ; ligne suturale de la base bien marquée et très brillante.



N. Ritsemae n. sp ♀.

Prothorax à peine transversal, angles antérieurs saillants, angles postérieurs arrondis, côtés parallèles, surface supérieure entièrement et fortement ponctuée.

Ecusson triangulaire obtus a angles arrondis.

Élytres allongées, anguleuses aux épaules, régulièrement atténuées en ogive a l'extrémité. Sur chacune se distinguent, outre la suture, huit stries dont les deux dernières sont moins marquées. Les intervalles portent des points et des strioles de longueur variable.

En dessous, le prothorax est brillant, ponctué surtout au milieu : le prosternum est analogue à celui du ♂ ; les autres pièces thoraciques sont brillantes, fortement ponctuées ; les segments abdominaux très ponctués. Les pattes ont les fémurs brillants, ponctués, les antérieurs très robustes ; les tibias antérieurs sont multidentés, les médians bidentés, les postérieurs unidentés. Les tarses sont glabres.

Je connais 5 exemplaires de cette curieuse espèce : les quatre figurés ci-dessus font partie de ma collection, le cinquième, intermédiaire entre le ♂ moyen et le petit ♂ figurés, appartient a M. Azambre ; tous proviennent de Pontianak (Bornéo hollandais) et ont été reçus par M. Donckier.

Dédié a M. Ritsema, directeur du Musée de Leyde, dont l'extrême obligeance est bien connue de tous les entomologistes qui ont eu recours a ses avis.

J'ai reçu récemment quelques espèces nouvelles de Lucanides dont je donnerai les dessins et descriptions détaillées dans les *Annales* de la

Société; je résume en quelques lignes les caractères essentiels de deux d'entre elles qui ont été répandues dans plusieurs collections :

Cyclommatus speciosus n. sp. — ♂ Entièrement d'un bronzé doré rougeâtre, finement dépoli, sauf sur la suture des élytres qui est brillante. Tête large, fortement striée sur les joues; mandibules fortes, assez brusquement déviées vers l'intérieur, régulièrement infléchies vers le bas, armées d'une dent au delà du milieu, de plusieurs dents à l'apex et portant deux dents en dessous, à la base.

Antennes longues, articles du fouet aplatis, corselet fortement rétréci en arrière, élytres plus longues que la tête et le corselet, pattes concolores sans macules sur les fémurs.

Très voisin des *C. Kaupi* Deyr. et *Margaritae* Gestro, mais distinct.

Un ♂ unique, de grand développement, provenant de l'île Bougainville (arch. Salomon), reçu de M. Ribbe.

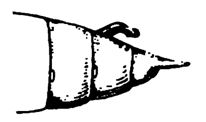
Cyclommatus consanguineus n. sp. — ♂ D'un brun fauve, avec des reflets métalliques, entièrement couvert de fines squamules blanchâtres, mandibules très longues, régulièrement et faiblement incurvées, armées d'une dent aiguë près de la base, portant une carène aux trois cinquièmes de leur longueur, terminées par un biseau denticulé. Tête trapézoïdale dont le bord antérieur est relevé en carène. Surface supérieure du pronotum légèrement relevée des deux côtés de la ligne médiane, élytres longues, parallèles, peu bombées, pattes concolores.

♀ Presque semblable à celle du *C. canaliculatus* Rits., mais plus pe- [redacted]

lon a dû éclore vers le 28 avril, car, à cette époque, le cocon s'est taché de méconium. En ouvrant le cocon on vit que c'était une femelle, qu'elle mourut après avoir pondu, et à la quantité de poils contenu dans ce cocon on pouvait juger qu'elle a dû chercher longtemps l'entrée de la nasse qui n'existait pas.

La seconde observation est relative à la persistance de la corne chez un *Smerinthus tiliae* à l'état parfait.

Ce Smérinthe provenait d'une chrysalide trouvée, en avril 1896, à Issy-les-Moulineaux, et qui présentait (contre l'ordinaire) une corne obtuse assez bien développée.



L'éclosion du Papillon eut lieu en mai. Il présente, à l'emplacement correspondant à celui occupé par la corne de la chrysalide, un gros crin très apparent (fig. 1).

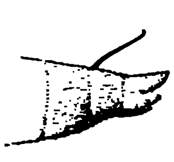


Fig. 1.

Notre collègue M. Chrétien a déjà fait connaître une chrysalide de *Deilephila euphorbiae* ayant conservé la corne de la chenille, mais le Papillon qu'il en obtint n'en présentait pas de trace.

L'observation de M. Breuil est donc très intéressante à rapprocher de celle de M. Chrétien; mais, comme ce dernier, nous nous garderons bien pour le moment d'en tirer aucune conclusion.

Enfin la troisième observation de M. Breuil a été faite sur une femelle de *Calosoma inquisitor* présentant une atrophie de la patte postérieure gauche.

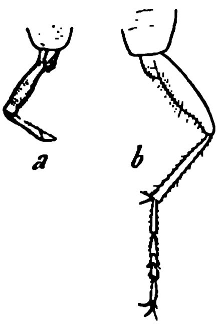


Fig. 2.

La hanche du côté anomal est un peu plus petite que l'autre, et présente de nombreux plis transversaux qui lui donnent un aspect fortement chagriné. Le trochanter du même membre est également chagriné, les poils sont peu accentués.

La cuisse est comme tordue à son articulation. Sa surface est plissée, les poils sont très courts, peu visibles, de même que les épines du tibia, lequel se termine en biseau et présente une dépression oblique à sa terminaison.

Les deux figures ci-jointes montrent d'ailleurs nettement les différences de forme existant entre la patte atrophiée (fig. 2, *a*) et la patte normale (fig. 2, *b*) de la même paire.

Description de trois *Paussus* de Madagascar [Col.]

Par L. Fairmaire.

Paussus Perrieri n. sp. — Long. 7 mill. — Parmi les *Paussus* à antennes cervicornes, cette nouvelle espèce vient se placer près du *P. cervinus* Kraatz et de l'*elaphus* Dohrn.; mais le premier se distingue facilement des espèces voisines par ses élytres très lisses, mais brillantes, le dernier article des antennes ne porte pas trois petites dents au bord interne, le corselet est fortement étranglé au milieu avec une touffe de poils dorés ainsi que le bord postérieur en dehors, tandis que chez *elaphus* tout le bord postérieur est garni de poils gris avec les angles antérieurs bien moins saillants que les postérieurs. Le *P. Perrieri* se distingue de l'*elaphus* par la tête ayant un simple sillon qui s'élargit beaucoup en avant et se termine en arrière par une petite fossette; le corselet est de même à peine étranglé au milieu, mais moins court, les angles antérieurs forment une dent plus saillante en dehors, le bord antérieur est un peu bituberculé au milieu, la cavité médiane est plus profonde, elle forme en arrière un angle obtus très ouvert dont le sommet atteint le bord postérieur, les côtés formant un pli oblique très marqué, la base est couverte d'une bande de poils gris-roussâtre peu serrés, interrompue au milieu, la cavité est marquée au milieu de 2 petites lignes saillantes, parallèles et contiguës. Les élytres et les pattes sont semblables.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Paussus frondosicornis n. sp. — Long. 7 mill. — Forme et coloration des *P. elaphus* et *cervinus*, avec les élytres non pubescentes mais à gros points râpeux assez écartés, surmontés d'une soie raide, assez fine, pâle, les intervalles un peu inégaux, impressionnés, l'extrémité arrondie; le corselet est court, quadrangulaire, transversal, profondément et largement creusé jusqu'au bord antérieur, avec un sillon transversal dans le fond, les côtés fortement relevés en un angle assez élevé, mais non divergent, et ayant une très petite touffe de poils roux avant le sommet, la surface parsemée de poils roussâtres peu serrés; la tête est fortement sillonnée au milieu avec une impression bien marquée de chaque côté; les antennes sont fort remarquables, le premier article est à peu près cylindrique, assez long, le dernier allongé, se rétrécissant vers l'extrémité, creusé longitudinalement dans la partie basilaire qui commence par une portion quadrangulaire, largement creusée, puis s'élargit subitement et se rétrécit peu à peu

en formant sur le côté interne des saillies en forme de bourgeons, en dedans 3 cannelures transversales et en dehors 3 saillies anguleuses, avec quelques soies courtes; la partie apicale, plus courte, est étroite, faiblement arquée, obtusément acuminée, un peu râpeuse; le pygidium est convexe, largement arrondi à l'extrémité et rebordé; toutes les pattes sont grandes et assez grêles.

Tananarive.

Je dois ce curieux *Paussus* à l'obligeance de MM. Staudinger et Bang Haas.

Paussus asperulus n. sp. — Long. 3,5 mill. — *Oblongus, convexiusculus, piceus, nitidus, capite, antennarum clava rufo-castana; capite parce punctato, medio late ac fortiter sulcato, articulo 1° crasso, subquadrato, 2° subtrigono, supra convexo, spina basali externa acutissima, angulo externo producto, lobato et acute bidentato, parte externa modice sed profunde concava, apice obtuse rotundato; prothorace elytris valde angustiore, parte antica convexa, punctata, extus rotundata, postice fortiter declivi, postice fortiter transversim constricto et profunde transversim sulcato, parte basali medio fortiter sulcata et utrinque bituberosa, elytris oblongo-subquadratis, apice recte truncatis et extus paulo lobatis, sat dense asperulis, apice extremo paulo laevioribus, haud pilosulis; pygidio rufescente, verticali; subtus cum pedibus paulo rufescens, his sat validis, posterioribus latis, tibiis tarsisque interdum dilutioribus.*

Suberbieville (*H. Perrier*), avec des Fourmis sous des feuilles pourries de *Raphia*.

Ressemble beaucoup au *P. Pierronii* Fairm., de Nossi-Bé, mais le grand article des antennes est dilaté en dehors avec 2 épines aiguës, et les élytres sont glabres, couvertes de fines aspérités; le pygidium n'est pas plissé.

Description d'une *Chrysis* nouvelle de Djibouti [Hymén.]

Par R. du Buysson.

Parmi les envois intéressants dont se sont enrichies dernièrement les collections d'Entomologie du Muséum de Paris, je dois signaler celui de M. H. Coutière, qui renferme un très grand nombre d'insectes, le plus souvent de petite taille et par conséquent de types peu connus. En effet, à Djibouti, notre confrère n'a rien négligé pour nous rapporter les représentants de la faune de ce pays.

Les environs de Djibouti et d'Obock avaient été déjà explorés avec

succès par MM. le Dr Jousseaume et Maurice Maindron, et les importants matériaux recueillis par eux permettront aux spécialistes de soulever un peu plus le voile du mystérieux continent noir.

Dans les *Annales* j'ai déjà parlé des *Chrysis Jousseaumei* n. sp., *Maindroni* n. sp., *rimata* Buyss., *Octavii* Buyss., *scioensis* Grib., des *Euchroeus candens* Dahlb., *pellucidus* Rad. et de la *Parnopes viridis* Brullé, je n'y reviendrai donc pas. Je me contenterai aujourd'hui de mentionner la nouvelle capture, par M. H. Coutière de l'*Euchroeus candens* Dahlb. et celle d'une espèce inédite de *Chrysis*, du groupe des *Quinque-dentatae*. Je donnerai à celle-ci le nom de M. Coutière.

Chrysis Coutierei n. sp. — Corps de taille médiocre, entièrement verte, avec des teintes bleu vif sur l'aire médiane du mésonotum et la base des 2e et 3e segments abdominaux; antennes noirâtres, normales, les quatre premiers articles verts, le 3e plus long que le 4e; joues longues, convergentes en avant, bouche très petite; haut de la cavité faciale avec une carène transversale; ponctuation grosse, régulière, réticulée, modérément serrée; pronotum court, postécusson convexe-gibbuleux, avec un petit mucron lamelliforme au milieu du bord postérieur; pattes concolores, tarses bruns; ailes hyalines. Abdomen assez fortement convexe, caréné, les angles posticolatéraux du 2e segment obtus; 3e segment très légèrement déprimé sur le disque, puis légèrement renflé en bourrelet avant la série antéapicale; la marge apicale cinq fois dentée : dents égales, aiguës, les trois internes rapprochées, les émarginatura à sinus arrondi, les deux internes beaucoup plus [redacted]

biting Boreal America. — P.-P. Calvert : Burmeister's Types of Odonata (pl.). — A Biographical Notice of G.-H. Horn (portrait). — S. Henshaw : The Entomological Writings of G.-H. Horn (1860-1896), with an Index to the Genera and Species of Coleoptera described and named.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, I, 7. 1898. — A.-G. Butler : On the Butterflies of the Genera *Leptophobia* and *Pieris*. — T.-D.-A. Cockerell : Some new *Coccidae*. — P. Marchal : On the Dissociation of the Egg into a Large Number of Distinct Individuals, and the Cycle of Development in *Encyrtus fuscicollis* (Hymenopteron). — G.-A.-K. Marshall : Seasonal Dimorphism in Butterflies of the Genus *Precis* Doubl. — C.-J. Gahan : Descriptions of new Longicorn Coleoptera from East Africa. — R.-I. Pocock : The Australian Scorpions of the Genus *Urodacus* Pet.

Berliner entomologische Zeitschrift. 1897. III et IV. — C.-R. Osten Sacken : Identification of two Genera of Nemestrinidae published by Bigot, together with some remarks on Dr Wandolleck's paper of that family. — *Amalopis* Halid. (O. S.) versus *Tricyphona* Bergroth (not Zett.). — O. Schultz : Beschreibung einiger gynandromorpher Lepidopteren. — P. Stein : Nordamerikanische Anthomyiden. Beitrag zur Dipterenfauna der Vereinigten Staaten. — H. Fruhstorfer : Etwas über ein Hauptvergnügen der Augen, genannt « *Agrias* » (pl.). — Neue Papilioformen aus dem Indomalayischen Peloponnes. — Neue Rhopaloceren aus dem Indomalayischen Archipel. — E. Brenske : Die *Serica*-Arten dem Erde.

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 3. 1898. — Krüger : La Cochenille de San José.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1898, I. — Dr G. Kraatz : Ueber Exemplare des *Goliathus Atlas*, Nickerl vom Volta-Fluss. — Abbildungen einiger *Goliathus* und Cetoniden-Arten auf Taf. II. — *Hadrodiplognatha* nov. gen. Diplognathidarum gegründet auf *Diplognatha herculeana* Bainbr. — *Pachnoda bella* Kr. n. sp. (pl.). — *Cetonia magnifica* Kr., von Bangalore. — Ueber einige *Mausoleopsis*-Cetoniden-Arten. — J. Faust : Beitrag zur Kenntniss der Fauna von Kamerun, mit besonderer Berucksichtigung der afrikanischen Menemachiden, Isorhynchiden und Campyloscceliden. — Dr G. Kraatz : *Psadacoptera bipunctata* n. sp. von Natal. — *Pseudoplasta* n. g. Cetonidarum. — *Stenolomoptera* n. g. Cetonidarum. — J. Weise : Coccinelliden aus Kamerun (pl.). — Coccinellen aus Südamerika. — Ueber *Solanophila proteus* Guér. — O. Schwarz :

Beschreibung neuer Elateriden. — A. Schultze : Einige Worte über die räumliche Verbreitung der Arten. — Kritische Bemerkungen zu einer Typenreihe von Ceutorrhynchiden des Stockolmer Museums. — Zwei neue *Ceutorrhynchus*-Varietäten. — S. Schenkling : Revision der Cleridengattung *Lemidia* Spin. nebst Beschreibung einiger neuer Arten. — Dr G. Kraatz : Ueber den angeblinden Bastard von *Dytiscus latissimus*. — O. Schwarz : Elateriden aus Usambara (Ost-Afrika). — Dr W. Horn : Revision der Cicindeliden mit besonderer Berücksichtigung der Variationsfähigkeit und geographischen Verbreitung (pagin. sép.), pp. 1 à 32.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 12-13, 1898. — W. Horn : Zwei neue Cicindeliden aus Assam (Khasi Staaten). — H.-J. Kolbe : Eine neue Gattung der Cupesiden. — E. Reitter : Uebersicht der Coleopteren-Gattung *Megapenthes* Kiesw. aus Europa und dem Kaukasus. — Kriechbaumer : Ueber die *Disophrys caesa* Klg. und *inculcatrix* auct. nebst einer neuen Art dieser Gattung. — J. Röber : Ueber *Papilio Zalmoxis* Hew. — B. Hagen : Vorläufige Diagnose neuer Rhopaloceren von den Mentawej-Inseln.

Entomologist (*The*), XXXI, 422, 1898. — Hybridization. — J.-H. Leech : New Species of *Syntomis* from China. — Some changes in the Nomenclature and Arrangement of British Lepidoptera-Heterocera. — M. Jacoby : Description of eight new Species of South American Chrysomelidae. — T.-D.-A. Cockerell : Synopsis of the North American Bees of the Genus *Stelis*. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 410, 1898. — Rev. C.-R. Digby : Stray Notes on the Micro-Lepidoptera of the Reading District. — F. Enock : Notes on the early Stages of *Preswitchia aquatica*. — R. Mac Lachlan : A few *Psocidae* from the Eastern Pyrenees. — Rev. A.-E. Eaton : Supplement to « A Synopsis of British *Psychodidae* ». — K.-J. Morton : *Isopteryx torrentium* Pictet, and *I. Burmeisteri* Pictet; with Notes on other Species of the Genus (fig.). — Notes diverses. — L. Walsingham : New Corsican Micro-Lepidoptera.

Feuille des jeunes Naturalistes (*La*), XXVIII, 333, 1898. — E. Simon : Liste des Arachnides observés dans la forêt de Fontainebleau et dans la vallée du Loing en juillet 1896. — Notes spéciales et locales.

Frelon (*Le*), VI, 10-11, 1898 (2 exempl.). — Desbrochers des Loges : Monographie des *Holcorhinidae*. — Deuxième Supplément à la Mo-

nographie des *Elytrodon*. — Matériaux pour la Faune des Coléoptères de Barbarie (1re partie).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 12-13, 1898. — Dr. F. Urech : Ergebnisse von Temperatur-Experimenten an *Vanessa Io* L., (2 art.). — E. Wasmann : Die Gäste der Ameisen und Termiten, (2 art.). — Dr E. Fischer : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie (pl.). — H. Friese : Ueber Osmien-Nester (fig.). — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS (L'), III, 27, 1898. — *Questions* : P. Palary : Papiers et cartons inattaquables par les insectes. — Quaeso : Rôle des insectes dans la fécondation des Aroïdées et des Aristolochiées, bibliographie. — H. Brocard : Durée de collections zoologiques. — Œufs de Poule et Hannetons. — *Réponses* : H. Brocard : Mœurs des Teignes. — Destruction des Courtilières. — *Divers* : Nomenclature zoologique.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen der*), XLVIII, 5, 1898. — C. Verhoeff : Ueber Diplopoden aus Klein-Asien (pl.). — F.-W. Konow : Neue Arten aus dem Blattwespen-Gattungen *Allantus* Jur. und *Tenthredopsis* Costa. — P. Born : Zwei neue *Coptolabrus*. — Dr M. Bernhauer : Neue Staphyliniden aus Europa.

Museo civico di Storia naturale di Genova (*Annali*), XXXVIII, 1898. — L. Camerano : Nuova specie di *Peripatus* raccolta dal Prof. L. Balzan in Bolivia (fig.). — E. Wasmann : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXXVII. — Einige neue termitophile Myrmedonien aus Birma (fig.). — I. Bolivar : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXXVIII. — Nouvelle espèce cavernicole de la famille des Blattaires (fig.). — R. Gestro : Materiali per lo Studio delle Hispidae (fig.). — P. Pavesi : Studi sugli Aracnidi africani, IX. — Aracnidi Somali e Galla. — A. Grouvelle : Clavicornes nouveaux des Indes orientales et pays voisins. — R. Gestro : Intorno ad alcune Hispidae delle isole Batù. — M. Jacoby : List of the Phytophagous Coleoptera obtained by M. H. Raap in the Batù Islands with Descriptions of the new Species. — E. Olivier : Lampyrides rapportés des îles Batu par M. Raap. — F. Silvestri : Descrizione di alcune nuove Specie di Isopodi della fauna mediterranea. — G. Canestrini : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXXIX. — Contribuzione alla conoscenza degli Acaroidei della Birmania. — F. Silvestri : Res Ligusticae, XXVIII. — Descrizione

di un nuovo Isopodo delle caverne liguri (pl.). — Dr A. Senna : Su alcuni Brenthidi della Isole Batú. — C. Emery : Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale, XVIII. — Formiche raccolte nella Nuova Guinea dal Dott. L. Loria (pl.). — Formiche raccolte do Don Eugenio dei Principi Ruspoli durante l'ultimo suo viaggio nelle regioni dei Somali e dei Galla (fig.). — Dr K. Jordan : Anthribidae from the Islands of Engano, Mentawei and Sumatra, collected by Dr E. Modigliani. — F. Silvestri : Systema Diplopodum. — Contribuzione alla conoscenza dei Diplopodi della fauna mediterranea (pl.). — Descrizione di alcuni nuovi Diplopodi raccolti nell' Alto Paraguay dal Cav. G. Boggiani (fig.). — Contributo alla conoscenza dei Chilopodi e Diplopodi dell' Isola di Sardegna (fig.). — R. Gestro : Osservazioni sopra le Hispidae raccolte durante l'ultima spedizione del Cap. Bottego (fig.).

Pisciculture pratique (*La*), IV, 6. 1898.⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, I, 11.⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXIII, 398, 1898.⊙

Società romana per gli Studi zoologici (*Bollettino*), VI, 5 et 6, 1897. — Dott. Mariano Carruccio : Sovra alcuni caratteri morfologici del *Sarcoptes minor* Fürst. e sovra alcuni fatti di trasmissione Scabbiosa meno noti (pl.). — G. Alessandrini : Sui Coleotteri della Provincia di Roma, fam. Carabidae.

Societas Entomologica Rossica (*Horae*), XXXI, 3. 1897. — A. Semenow : Symbolae ad cognitionem generis *Carabus* (L.) A. Mor., II, IV. —

[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

—— ——

Séance du 27 juillet 1898

Présidence de M. E.-L. BOUVIER

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 4e fascicule des *Annales* pour l'année 1897 et annonce que le 1er fascicule de 1898, déjà en partie composé, paraîtra avant la fin des vacances.

Changement d'adresse. — M. Maurice Maindron, 31, quai Bourbon, Paris.

Captures. — M. R. du Buysson annonce la capture faite dernièrement, à Durtal, près de Clermont-Ferrand, par M. A. Flamary, de plusieurs exemplaires [illegible] et ♀, de *Spinolia unicolor* Dahlb.

M. R. du Buysson ajoute : Cette rare Chrysidide a été signalée de Scanie et de Hongrie, par Dahlbom. Elle m'a été communiquée, également de Hongrie méridionale, par M. le Dr A. Mocsary, des dunes de la mer Baltique dans le Mecklenburg et de Lepssinsk en Russie, par M. F. Konow.

Communications.

Coléoptères trouvés dans la forêt de Compiègne en juin et en juillet 1898

Par L. Bedel.

Amara curta Dej. — *A. spreta* Zimm. — *Platynus micans* Nicol.

Zyras Haworthi Steph. — *Compsochilus palpalis* Er.

Atomaria prolixa Er. — *Cortinaria ferruginea* Gyll., 1 ex. pris par M. Ph. François près de Vieux Moulin. — *Viraphilus geminus* Kr., à la station de Rethondes. — *Hadrotoma fasciata* Fairm.

Aphodius niger Panz., bois de Berne.

Ludius (*Hypoganus*) *cinctus* Payk. — *L.* (*Haplotarsus*) *incanus* var.

ochropterus Steph. — *Prionocyphon serricornis* Müll., vieux Chênes, entre Vieux-Moulin et St-Pierre.

Cis alni Gyll. — *C. coluber* Abeille.

Mordellistena abdominalis F. — *Chrysanthia viridis* Schmidt, en nombre sous les Pins. — *Salpingus aeneus* Steph., 1 ex. sur des branches mortes de *Betula alba*.

Smicronyx Reichi Gyll. — *Ceuthorrhynchus cruciger* Herbst — *C. borraginis* F. — *C. euphorbiae* Ch. Bris. — *C. arquatus* Herbst — *C. symphyti* Bed. — *C. Roberti* var. *alliariae* H. Bris. — *C.* (*Ceuthorrhynchidius*) *melanarius* Steph. — *C.* (*id.*) *apicalis* Gyll. — *C.* (*Auleutes*) *epilobii* Payk., à la station de Rethondes. — *Tapinotus sellatus* F. — *Apion dissimile* Germ., à Vieux-Moulin.

Callidium pusillum F. (*abdominale* Bon.), 1 ex. trouvé près de Vieux-Moulin par M. Ph. François.

Lema Erichsoni Lac. — *Phyllotreta crassicornis* All. (*gallica* Ch. Bris.).

Scymnus bipunctatus Kug. — *S. Redtenbacheri* Muls.

Description d'une espèce nouvelle d'*Aspidiotus* [Hémipt.]

Par D. d'Emmerez de Charmoy.

Aspidiotus Darutyi nov. sp.

♀ Bouclier subcirculaire, plat, variant du blanc pur au brun rougeâtre, la dépouille submarginale jaunâtre; ces boucliers sont plus ou

[redacted]

Le pygidium est terminé par 4 paires de lobes : le lobe médian est fortement imprégné de chitine et plus brun que les autres ; il est aussi 2 fois au moins plus large que le 2e lobe ; le 2e et le 3e sont aussi longs que le 1er (médian), et le 4e est le plus court et le plus étroit.

Entre ces lobes se trouvent des lamelles bifides à leur extrémité ;

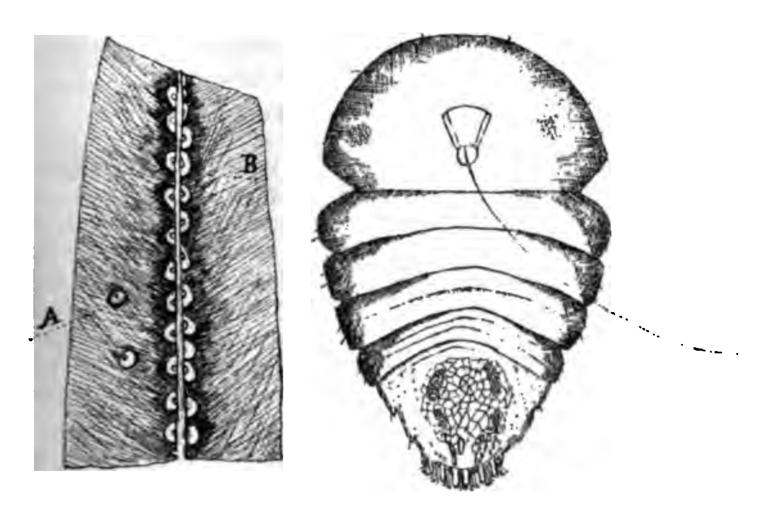


Fig. 1. Fig. 2.

entre les lobes médians il y a 2 lamelles ; entre le médian et le 2e 2 autres de même forme et de même longueur ; entre le 2e et le 3e 3 autres lamelles ainsi qu'entre le 3e et le 4e.

Une sorte de marqueterie occupe la plus grande partie du pygidium et est composée de cellules irrégulières accolées les unes aux autres, ce même caractère a été signalé par M. W.-M. Maskell chez l'*Aspidiotus theae* Maskell (fig. 2).

Cette espèce se distingue de toutes celles connues jusqu'ici par la marqueterie du pygidium et par les filières agglomérées de la région céphalique : elle est voisine de *A. articulatus* Morgan, par la profonde échancrure du thorax, de l'*A. theae* Maskell, par la marqueterie du pygidium et de *A. excisus* Green, par le bord de l'abdomen.

Cette espèce se trouve à l'île Maurice sur différentes plantes et est fort commune sur les Manguiers (*Mangifera indica*) auxquels elle est très nuisible ; elle se trouve également sur les Aurantiacées, sur le

Buis de Chine (*Murrya exotica* L.), sur le Longanier (*Euphoria longana* Lamk.), sur les Caféiers de Libéria : je l'ai reçue aussi des Seychelles où elle vit sur les Limons.

Je dédie cette espèce à M. Daruty de Grandpré, directeur du Muséum de Port-Louis (île Maurice).

Note sur quelques essais en vue de la destruction du Charançon de la noix de Kola (*Balanogastris kolae* Desbr.)

Par P. Lesne et Joanny Martin.

Au mois de juin dernier, le laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris recevait par les soins de M. Le Cesne, administrateur délégué de la Compagnie française de l'Afrique occidentale, sur la demande de M. le Dr Maclaud, médecin des Colonies, un envoi assez considérable de noix de Kola fraiches, attaquées en grande partie par la larve d'un Curculionide, le *Balanogastris kolae* Desbr. (1). D'après les observations de M. le Dr Maclaud, cette espèce est très préjudiciable, en Guinée française, car elle se multiplie rapidement dans les provisions de noix de Kola fraiches et les déprécie beaucoup, les indigènes ne consommant pas les amandes ainsi attaquées.

M. le Professeur Bouvier nous chargea de procéder à quelques essais en vue de détruire cet Insecte dans les noix sans altérer celles-ci. Un tel but n'est pas aisé à atteindre. Bien que les résultats obtenus par nous ne soient pas suffisamment concluants et ne conduisent pas à une [redacted]

brunes, plus ou moins allongées, sinueuses et souvent ramifiées, est d'environ 2 millimètres. Elles sont quelquefois assez nombreuses, car il arrive que deux ou trois larves cohabitent dans la même noix (1).

Nous citerons très brièvement les premiers essais : séjour des noix dans une atmosphère de vapeur de sulfure de carbone pendant deux ou trois jours, traitement parfaitement efficace quant à la destruction des insectes, mais altérant les noix, les durcissant et leur donnant une teinte brun terreux sale. Mêmes résultats obtenus en un espace de temps très court avec la vapeur de chloroforme.

Des essais plus intéressants furent ceux tentés en faisant agir le gaz d'éclairage. Dans une première expérience, les noix attaquées, placées dans un flacon à deux tubulures, furent soumises pendant trois jours consécutifs à l'action d'un courant lent de gaz d'éclairage, sous la pression ordinaire. Le gaz arrivait dans le flacon par un tube plongeant jusqu'au fond du récipient et en sortait par un tube de dégagement se rendant dans un verre contenant un peu d'eau. Le résultat fut nul. Les larves survécurent et ne paraissaient même pas incommodées à la fin de l'expérience.

Des noix attaquées furent alors disposées sous une cloche dont l'atmosphère pouvait être raréfiée à l'aide d'une trompe à eau. Un robinet à trois voies permettait de la mettre en communication, soit avec le gaz, soit avec la trompe. Ayant opéré un vide partiel dans la cloche, on y faisait entrer le gaz et on l'y laissait séjourner. Le vide partiel fut ainsi pratiqué à trois reprises et suivi chaque fois d'une prise de gaz. L'expérience commencée à 11 heures et demie du matin était terminée à 7 heures du soir. Le résultat fut encore négatif. Une larve extraite d'une noix attaquée avait été placée comme témoin sous la cloche en même temps que les noix. Cette larve fut trouvée engourdie, sans mouvements, à la fin de l'expérience, mais le lendemain elle avait recouvré toute sa vigueur.

Nous reprîmes alors la même expérience en la prolongeant et en mesurant d'une façon approximative l'abaissement de pression obtenu à l'aide de la trompe. Nous opérâmes à 10 reprises un vide partiel à 25 centimètres de mercure environ et autant de prises de gaz consécutives afin de bien purger les noix de tout l'air qu'elles contenaient. Chaque fois, nous laissions les noix séjourner dans le gaz revenu à la

(1) Nous ne pensons pas que les trous de ponte puissent servir à reconnaître les noix attaquées, car ces blessures, peu caractéristiques, ressemblent à celles que font les *Balanogastris* lorsqu'ils veulent consommer le parenchyme de la graine. Il semble en effet que, dans certains cas, les Charançons percent l'amande uniquement pour satisfaire leur faim.

pression ordinaire pendant une durée variant de 2 à 14 heures. L'expérience dura en tout 70 heures.

Au sortir de la cloche, les noix traitées, bien que légèrement brunies, avaient conservé leur fraîcheur et n'avaient pas ou à peine durci. Leur saveur n'était pas altérée. Malheureusement nous ne trouvâmes qu'une seule larve dans ces noix attaquées. Cette larve était raidie et comme engourdie, et, le lendemain, elle entrait déjà en décomposition.

Ce dernier essai, nous le répétons, n'est pas suffisamment concluant. Mais il montre la profonde différence qui existe entre l'action du gaz d'éclairage et celle de la vapeur de sulfure de carbone ou de chloroforme sur certaines graines vivantes. Il fait prévoir l'utilité qu'on pourrait tirer de l'emploi rationnel du gaz d'éclairage pour la destruction de certains insectes nuisibles, par exemple des *Bruchus*.

Bulletin bibliographique.

Abeille (L'), XXIX, 7, 1898. — T. Tschitchérine : Carabiques nouveaux ou peu connus. — A. Champenois : Recherches sur la synonymie des *Trichodes* de l'Ancien Monde. — H. d'Orbigny : Synopsis des Onthophagides paléarctiques.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1898, II, 2-3. — Ch. Janet : Réaction alcaline des chambres et galeries des nids de Fourmis. Durée de la vie des Fourmis décapitées.

[redacted]

Some new Spiders. — A.-W. HANHAM : Notes on collecting at Bloom. — G.-D. HULST : Descriptions of new Genera and Species of the Geometrina of N. America.

Linnean Society of London. — 1° *Journal*, XXVI, 168-171. 1897-98. — A.-D. MICHAEL : Report on the Acari collected by Mr. H. Fisher, Naturalist of the Jackson-Harmsworth Polar Expedition at Cape Flora, Northbrook Island, Franz Josef Archipelago in 1896 (pl.). — G.-D. HAVILAND : Observations on Termites: with Descriptions of new Species. — 2° *List*, 1897-98. — 3° *Proceedings*, november 1896-june 1897. — 4° *Transactions*, VII, 4, 1898.

Naturaliste (Le), 15 juillet 1898. — Dr F. REGNAULT : La cause des actes chez les Insectes. — L. PLANET : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.). — DEBRAY : La destruction des Insectes nuisibles.

N. York Agricultural Experiment Station. — Bulletin 117-122, 124-138, 1897. — A. SIRRINE : A practical Method of fighting Cut-Worms in Onion fields (pl.). — W. PADDOCK : Spray Pumps and Spraying (fig.). — N.-H. LOWE : The Pistol-case bearer (pl.). — Inspection of Nurseries and Treatment of infested Nurseries stock, (pl.).

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, I, 12; II, 1.

Report on the Natural History Results of the Pamir Boundary Commission, 1898. — DIVERS : Insects (pl.).

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France; XI, 127, 1898.

Rivista di Patologia vegetale, VI, 6-10, 1897. — Dr AN. BERLESE : Rapporti fra la Vite ed i Saccaromiceti, IV, V (fig.). — DR. G. LEONARDI : Monografia del genere *Mytilaspis* (fig.). — ANT. BERLESE : Osservazioni sopra particolari fenomeni che avvengono nella ninfosi dei Muscidi (pl. et fig.). — Dr G. LEONARDI : Diagnosi di Cocciniglie nuove (fig.). — ANT. BERLESE et G. LEONARDI : Notizie intorno alle Cocciniglie americane che minacciano la frutticultura europea (fig.).

Royal Society Proceedings, LXIII, 399, 1898.

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft Mittheilungen, X, 3, 1898. — Dr G. SCHOCH : Nachtrag VII zu Schoch : Genera und Species meiner Cetoniden Sammlung. — PROF. O. STOLL : Zur Kenntniss der geographischen Verbreitung der Ameisen. —

E. Frey-Gessner : Ueber der Erkennungszeichen der hochalpinen dreifarbigen Hummelarbeiter *alticola*, *Derhamellus* var. 3, *mendax* und *lapponicus*. — *Cnethocampa pityocampa* Sch. und *Dermestes aurichalceus* Kust. — Ein ertrunkener *Hydrophilus piceus*. — E. Wasmann : Ein kleiner Beitrag zur Myrmekophilen-Fauna von Vorarlberg. - Dr-G. Stierlin : Fauna Coleopterorum helvetica, titre et tables. — E. Frey-Gessner : Fauna insectorum Helvetiae. — Hymenoptera, fam. XVI, Apidae, p. 1-20.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XI, 1-4, 1898. — G. Seurat : Métamorphoses du *Papilio Daunus* (pl.).

Societas Entomologica, XIII, 8, 1898. - R. Püngeler : Diagnosen neuer Lepidopteren aus Centralasien. -- K. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur in Jahre 1897. — Fr. W. Konow : Synonymische und kritische Bemerkungen zu bisher nicht oder unrichtig gedeuteten Tenthrediniden-Arten älterer Autoren, wie De Geer, Blanchard, Zetterstedt, Fallen und anderer.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIV, 6, 1898.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLII, 6, 1898. — L. Fairmaire : Matériaux pour la faune malgache. M. Pic : Xylophilides (Col. Hétéromères) du Brésil.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*), 1897, II.⊙

Société Linnéenne de Lyon (*Annales*), XLIV, 1897. Cap. Xambeu : [redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 octobre 1898

Présidence de M. CH. ALLUAUD, vice-président.

M. le capitaine F. de Beauchêne, de Vitré, assiste à la séance.

Correspondance. — M. le Professeur E.-L. Bouvier, président et M. Ph. François, secrétaire de la Société, se sont excusés par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

Présentation. — M. T.-S. Tschitschérine, Olgino, par Sima, gouvernement de Wladimir (Russie) [*Féroniens du globe et Harpalides paléarctiques*], présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs MM. L. Fairmaire et E. Simon.

Démission. — M. le Dr Lallier a adressé au président sa démission de membre de la Société.

Changements d'adresse. — M. A. Champenois, 9 bis, rue Michel-Ange, Paris (Auteuil).

— M. J.-J. Minsmer, capitaine en retraite, 3, avenue Denfert-Rochereau, Saint-Étienne (Loire).

Captures. — M. L. Bedel signale divers Coléoptères pris récemment par lui aux environs de Paris :

1° Dans la plaine de Saint-Maur (Seine), près des bords de la Marne, l'*Onthophagus Brisouti* d'Orb., en grand nombre dans les bouses, et l'*Aphthona laevigata* Ill., sur l'*Euphorbia gerardiana*; ce dernier, aussi localisé que sa plante nourricière, trouvé sur les indications de M. le Dr Marmottan :

2° à Lardy (Seine-et-Oise), l'*Agathidium haemorrhoum* Er., et un *Psylliodes* qui paraît se rapporter à l'*instabilis* Foudr. ;

3° dans le marais de Coye (Oise), près du viaduc qui précède Chantilly, le *Ceuthorrhynchus apicalis* Gyll., sur de grandes Ombellifères, et le *Thyamis agilis* Rye, sur des *Scrofularia*; cette dernière espèce est nouvelle pour la faune française.

— M. L. Bedel annonce également que M. le Dr [illegible] Martin a pris

cet été, dans la forêt de Fontainebleau, le *Criocephalus ferus* Kr., en même temps que le *C. rusticus* L. et dans ses conditions d'existence normales, c'est-à-dire sur des Pins.

Communications

Diagnose d'un genre nouveau de Dynastides [Col.] du Sahara algérien

Par Marcel de VaulogER.

Musurgus nov. gen. — *Caput clypeo valde elevato, incrassato, perpendiculari, antice angustato, apice reflexo ac fere bidentato; mandibulae margine externo integro; antennae 8-articulatae; prothorax antice posticeque marginatus, lateribus fere immarginatis; tibiae anteriores extus tridentatae, posteriores apicem versus fortiter dilatatae, incurvatae, intus concavatae, extus transversim ciliato-bicarinatae, apice oblique truncatae, calcaribus minutis, vix productis; propygidium semidetectum, rugis transversis in medio subparallelis* (*instrumentum stridens*).

Ce genre prend place auprès du genre *Coptognathus* Burm., dont il diffère par la forme de la tête, l'absence de rebord latéral au corselet, les éperons terminaux des tibias postérieurs très réduits et le remarquable appareil stridulatoire dont le propygidum est muni.



Sahara algérien : Tougourt. El-Oued (coll. Normand, Puton, de Vauloger).

Diagnoses de trois Psélaphides nouveaux [Col.]

Par A. Raffray.

Centrophthalmus indicus n. sp. — *Totus rufus, pube tenui, erecta, brunnea et apice grisea sat dense vestitus. Caput subgranosum, triangulare, tuberculo antennario angusto, medio canaliculato, inter oculos foveis duabus magnis et in medio verticis foveola altera minuta et obsoleta; spina infra-oculari valida. Oculi magni. Palporum articulis 3° oblongo, extus leviter rotundato et apice suboblique truncato, 4° brevi, leviter fusiformi, acutissimo. Antennae elongatae, validae, articulis 1° elongato, cylindrico, 2-7 quadratis, 2° paulo majori, 8-10 oblongis et inter se subaequalibus, 11 majori, apice obtuso. Prothorax latitudine et longitudine subaequalis, subconvexus et lateribus rotundatus, fovea media ante-basali valida. Elytra latitudine sua vix longiora, basi attenuata, humeris obliquis et notatis, sulco dorsali obliquo, brevi. Segmento dorsali 2° primo haud duplo longiore, ambobus bicarinatis, istis carinis medium segmenti secundi haud superantibus. Pedum anticorum femoribus incrassatis, tibiis extus ampliato-rotundatis et leviter intus arcuatis, tibiis caeteris subrectis; coxis posticis basi breviter dentatis.* ♂. — Long. 2,40 mill.

Cette espèce doit être très voisine de *Paria* Schmidt, que je ne connais pas en nature, et qui possède également une petite fossette médiane sur le vertex ; mais d'après la description et la figure de Schmidt, les antennes sont bien différentes : dans *Paria* les articles 9-10 seraient beaucoup plus courts que 8, tandis que 8-10 sont d'égale longueur dans *indicus*.

Deux exemplaires (♂) qui m'ont été généreusement donnés par le R. P. Wasmann et qui proviennent de Guzerath, Indes, où ils ont été capturés à la lumière par M. Wroughton.

Fustigerodes Fauveli n. sp. — *Brevis, latus et subdepressus, obscure ferrugineus. Caput confluenter ruguso-punctatum et brevissime fulvo setosum, subcylindricum, antice medio angulatum. Antennae capite paulo longiores, crassae, articulis 1 inconspicuo, 2 minuto, 3 cylindrico, basi attenuato, apice truncato, rugosulo et setoso. Prothorax valde et confluenter ocellato-punctatus, transversus, antice attenuatus, lateribus obliquis et leviter rotundatis, basi medio angulata, fovea media ante basali minuta. Elytra minute subrugosa, setis brevissimis eri-*

denter bifurcatis et depressis ornata, latitudine sua vix longiora, basi leviter attenuata, humeris obliqua ad medium abbreviata, angulis externis apicalibus rotundatis et simplicibus. Abdomen nitidum, laeve, glabrum, basi late concavum, apice convexum et rotundatum, margine laterali angusto, basi utrinque longe aurantiaco-penicillata, in cava utrinque carinula longitudinali subcrenulata. Pedes breves, crassi, leviter compressi.

♂ *Pedium intermediorum femoribus intus, basin versus, dente laminato, triangulari armatis, tibiis intus incurvis et ad apicem angulatim incrassatis ; metasternum gibbosum, longitudinaliter medio dense auro-setosum ; segmento ventrali 2° transversim sulcato et basimedio carinulis brevibus et longitudinalibus.* — Long. 2,10-2,30 mill.

Cet insecte qui, par ses caractères généraux, appartient bien au genre *Fustiger* Brend., diffère de toutes les espèces qui me sont connues par sa forme courte, large, déprimée ; sous ce rapport, c'est de *festivus* Schfs., des Amazones, qu'il se rapproche le plus, mais il est beaucoup plus grand.

Bolivie, tribu des Yuracaris et provenant de chasses de M. Germain ; j'en dois plusieurs exemplaires, dont deux *in copula*, à la générosité de mon ami, M. A. Fauvel.

Arthmius Wasmanni n. sp. — Assez court et assez épais, châtain roux, abdomen un peu plus foncé, pieds et antennes roux, pubescence forte, raide, jaune. Tête transversale ; vertex transversalement [redacted]

déprimé transversalement au milieu et, de chaque côté, un tubercule mousse. Cuisses assez renflées, tous les tibias épaissis au milieu et un peu arqués, les intermédiaires avec un fort éperon apical. ♂. — Long. 1,60 mill.

Cette espèce doit être placée dans la même division que *cinnamomeus* Schfs. et tout près d'elle, mais elle en est très distincte par la forme de l'excavation céphalique; sous ce rapport, elle ressemblerait à *honestus* Schfs., mais chez cette dernière l'épistome porte une corne, tandis que cette partie de la tête est mutique chez *Wasmanni*, la corne antérieure appartenant au rebord du front et non à l'épistome.

Un seul exemplaire ♂ de San Leolpoldo, Rio Grande del Sol (Brésil) [Heyer], avec *Prinolepis fulva* Mayr.

Je dois cet insecte à la générosité du Rév. Père Wasmann.

Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles de Sarcoptides plumicoles [Acar.]

Par le Dr E. Trouessart.

G. Freyana s.-g Microspalax.

Freyana (Microspalax) delicatula, sp. n.

En ovale court, les flancs élargis, en arrière du sillon thoracique, par une lame mince; téguments minces et transparents. — *Mâle* à abdomen échancré angulairement, chaque lobe triangulaire portant sur son bord externe deux longs poils et un court; organe génital gros, bilobé, au niveau de la 3e paire de pattes. — *Femelle* semblable au mâle mais à abdomen entier, arrondi, crénelé sur la ligne médiane où les poils abdominaux s'insèrent sur des lobules courts *en chandelier*; vulve dépourvue d'épimérite transversal. Épimères libres dans les deux sexes; plaque dorsale striée longitudinalement. Long. totale : $0^{mm},30$ à 32 (dans les deux sexes); larg. : $0^{mm},22$ — Sur *Dendrochelidon mystacina* (Nouvelle Guinée). C'est la première espèce de ce genre que l'on rencontre sur un Oiseau de l'ordre des Passereaux.

G. Pterolichus s. g. Protolichus.

Pterolichus (Protolichus) megamerus, sp. n.

Mâle a pattes de la 1re paire près du double plus longues que celles de la 2e, avec les deux derniers articles renflés en forme de massue; corps de forme allongée; abdomen échancré, formant deux lobes trian-

gulaires; lame de renforcement des lobes en Y renversé, circonscrivant l'organe génital. — *Femelle* plus courte, à pattes antérieures normales, ayant l'extrémité de l'abdomen bilobée et ornée de poils en feuille dentelés. — Long. total. : mâle $0^{mm},57$ (patte antér. : $0^{mm},30$); femelle $0^{mm},50$ — Sur *Poiocephalus fuscicapillus* (Afrique intertropicale).

Pterolichus (Protolichus) chelidurus, sp. n.

Mâle à abdomen prolongé en deux lobes divergents, tronqués à leur extrémité, à bord externe concave avec une échancrure triangulaire entre les deux, chaque lobe portant deux poils longs et un piquant, ce dernier inséré sur le bord externe. Organe génital circonscrit par les plaques de renforcement des lobes qui se rejoignent en forme de Λ. Glandes rouges bien visibles aux épimères et à la base des plaques de renforcement. Épimères antérieurs libres. — Long. totale : mâle $0^{mm},52$; femelle $0^{mm},46$. — Sur *Bolborhynchus panychlorus* (Guyane).

Pterolichus (Protolichus) velifer, sp. n.

(*Pterolichus affinis*, p.. Trt. et Mégn., Journ. Microg., 1885, p. 262.)

Mâle à abdomen élargi à l'extrémité, fortement échancré en plein cintre, avec l'échancrure comblée par une lame mince, transparente, échancrée ou sinuée sur la ligne médiane; chaque lobe se termine en outre par une lame discoïdale, non plissée, insérée obliquement en dedans et dont le bord antéro-interne est soutenu par un renforcement en forme de piquant; un poil long et fort inséré, en dehors, avant [redacted]

melle 0mm,60. — Sur *Nestor notabilis, Nestor meridionalis* (Nouvelle-Zélande), *Psephotus xanthorrhoa* (Australie) et *Microglossum aterrimum* (Nouvelle-Guinée). — Cette espèce est dédiée à M. le Dr Fayette, de Sain-Bel, dont les belles préparations et les microphotographies ont singulièrement facilité mes recherches sur les Sarcoptides plumicoles.

S.-g. **Pterolichus** prop. dict.

Pterolichus rubidus petaliferus, subsp. n.

Semblable au type, mais les poils adbominaux, chez le mâle et la femelle, courts, égaux, étalés en forme de feuille ovale, lancéolée. — Sur *Diomedea chlororhyncha* (île Saint-Paul).

Pterolichus umbellifer, sp. n.

Oblong, l'abdomen entier dans les deux sexes; tout le pourtour du corps orné de poils en feuilles, dentelés ou digités à leur extrémité; les poils de l'épistome réduits à une seule paire, très grande, en forme de feuille ovale, plissée en éventail, dirigée en avant de manière à recouvrir le rostre dont elle dépasse l'extrémité. Deux paires de poils abdominaux simples. Les sexes ne diffèrent que par les organes génitaux. Plaque notogastrique largement criblée. — Long. tot. : 0mm,30. — Cette espèce rappelle *Glyciphagus palmifer* (Fumouze et Robin). — Sur *Opisthocomus hoazin*, de la Guyane.

Pterolichus hystrix, sp. n.

Très semblable à l'espèce précédente, mais un peu plus court et plus large, tout le corps couvert de poils épineux, fasciculés. Les deux sexes ne diffèrent que par les organes génitaux. — Rappelle *Glyciphagus plumiger* (Fum. et Robin), et comme l'espèce précédente pourrait être prise, au premier abord, pour un Glyciphage. — Sur *Opisthocomus hoazin*, vivant en société avec le précédent.

Pterolichus onychophorus, sp. n.

Mâle à abdomen bilobé, échancré en plein cintre, chaque lobe se terminant par une lame mince, triangulaire, terminée par une pointe aiguë légèrement recourbée en dedans. Deux poils longs et un piquant, en dehors du lobe. Un piquant et un poil long sur les flancs. Pattes robustes. Branche libre des mandibules très forte, dépassant l'extrémité du rostre. — *Femelle*, à abdomen plus long, arrondi, avec une perforation ovale à la plaque notogastrique. — Long. tot. : mâle, 0mm,50 avec les lames : femelle, 0mm,50. — Sur *Brachypteracias Crossleyi* (Madagascar).

Pterolichus onychophorus faunus, subsp. n.

Mâle à lames triangulaires de l'abdomen rudimentaires ou nulles, l'abdomen étant simplement bilobé et chaque lobe portant deux poils longs et un piquant. Branche libre des mandibules fortement recourbée en dehors en forme de corne. Mâle homéomorphe et femelle à mandibules normales. — Sur *Brachypteracias pittoïdes* et *Br. Crossleyi* avec le type (Madagascar).

Pterolichus venustissimus, sp. n.

Voisin de *Pt. denticulatus* mais plus petit, plus allongé, à formes délicates et téguments peu colorés; les dentelures des pattes et les poils en feuilles très développés; un poil en feuille rabattu en arrière au sillon thoracique, un autre lancéolé en avant de la 3e paire de pattes. — *Mâle* à poils de l'échancrure abdominale dilatés en forme de feuille tronquée carrément et soutenue par une nervure oblique; les deux poils médians de chaque lobe allongés, lancéolés, en lame de cimeterre, à extrémité effilée. — *Femelle* à feuilles abdominales dilatées, ovales, finement dentelées. — Long. tot. : mâle, $0^{mm},37$; femelle $0^{mm},40$; larg. : $0^{mm},15$. — Sur *Conurus cunicularis* (Mexique sud) et d'autres espèces de *Conurus*.

Diagnose d'un nouvel *Hydraena* des Alpes françaises [Col.]

Par L. Bedel.

Hydraena heterogyna n. sp. — *Oblonga, latiuscula, supra perpa-*

[redacted]

ment par plusieurs de nos collègues, notamment par M. Antoine Grouvelle qui a bien voulu m'en donner trois mâles et une femelle.

Bulletin bibliographique.

Abeille (L'), XXIX, 8. 1898. — H. d'Orbigny : Synopsis des Onthophagides paléarctiques, pp. 181-228.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Boletin), X, 4. 1890. — XIV, 3 et 4 1896.⊙

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1898, 4 à 12. — E. Blanchard : Note relative à la chaleur animale.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), juin et juillet 1898.⊙

Académie d'Hippone (Compte rendu du 30 juin 1898).⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1898, I. — T.-D.-A. Cockerell : New and little-known Bees from Washington State. — W.-J. Fox : Contributions to a Knowledge of the Hymenoptera of Brazil, n° 4. — Thynninae and Additions. — P.-P. Calvert : Odonata (Dragonflies) from the Indian Ocean, and from Kashmir, collected by Dr W.-L. Abbott (fig.). — C.-W. Johnson : Diptera collected by Dr A. Donaldson Smith in Somaliland, Eastern Africa (fig.). — G. de N. Hough : The Muscidae collected by Dr A. Donaldson Smith in Somaliland (fig.).

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IX, 6 et 7. 1898. — A. Gale : Bees, and how to manage them, VI, VII. — Divers : Insect and Fungus Diseases of Fruit-trees and their Remedies (pl. et fig.). — A. Gale : Bee Calendar for July and August.

American Association for the Advancement of Science (46th Meeting). 1897-98. — L.-O. Howard : The Spread of Land species by the Agency of Man, with especial Reference to Insects. — E.-B. Poulton : Mimicry in Butterflies of the Genus *Hypolymnas* and its bearing on older and recent Theories of Mimicry.

American Museum of Natural History (Annual Report of the President), 1897.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, 2, 8 et 9. 1898. — P.-W. Bassett-Smith : Further new Parasitic Copepods found on Fish in the Indo-tropical Region (pl.). — R.-I. Pocock : The Spe-

cies of Scorpions of the Genus *Broteas*. — W.-L. DISTANT : Descriptions of new Species of Hemiptera. — *Heteroptera*. — G. LEWIS : On new Species of Histeridae and Notices of others. — Report on the Rules of Zoological Nomenclature to be submitted to the Fourth International Zoological Congress at Cambridge by the International Committee for Zoological Nomenclature. — R.-I. POCOCK : The Arachnida from the Province of Natal, South Africa, contained in the Collection of the British Museum (pl.). — H. DRUCE : Descriptions of some new Species of Heterocera from Tropical America. — W.-F. KIRBY : On a Collection of Dragonflies from the Transvaal and Nyasaland. — C.-O. WATERHOUSE : Descriptions of New Coleoptera from East Africa.

Annales de l'Association des Naturalistes, IV, 1898. — Quelques notes entomologiques.

Association française pour l'avancement des Sciences, Session de Saint-Étienne, 1897. — H. NICOLAS : Observations sur les Hyménoptères. — E. PERRONCITO : Résistance des œufs des Insectes à divers poisons, substances chimiques et agents naturels.

Buffalo Society of Natural Sciences (Bulletin), V, 5; VI, 1, 1898. — E.-P. VAN DUZEE : A Preliminary Review of the North American Delphacidae.

Canadian Entomologist (The), XXX, 8 et 9, 1898. — E.-M. WALKER : A new alpine Grasshopper from Western Canada (pl.). — J.-H. KEEN : A new Cychrinid. — A.-R. GROTE : Note on the Diurnals. —

[redacted]

VIII, 1895, texte et cartes. — Dr J. FLESCHER : Liste des Insectes recueillis dans l'intérieur de la péninsule du Labrador en 1894.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 14-19. — G. WEYMER : *Syntherata Dahli* n. sp., eine neue australische Saturnide. — A. DUCKE : Zur Kenntniss der Bienenfauna der österreichischen Küstenlandes, I. II. — R. GLASER : Prof. Dr L. Glaser. — E. REITTER : Uebersicht der blauen oder grünen Lebia Arten aus der Verwandtschaft der *L. festiva* Fald. der palaearktischen Fauna. — F.-W. KONOW : Neuer Beitrag zur Synonymie der *Chalastogastra*. — Ueber die Tenthrediniden-Tribus Lophyrini. — KRIECHBAUMER : Ueber den *Bracon* (*Coeloides*) *initiator* und eine neue Art dieser Gattung. — G. BREDDIN : Studia hemipterologica. III. — F.-W. KONOW : Neue *Chalastogastra*-Gattungen und-Arten. — H. ROESCHKE : Carabologische Notizen, III. — G. VORBRINGER : *Dromius cordicollis* n. sp. — F. KARSCH : Ueber die Arten der Lepidopteren-Gattung *Sabalia* Walck. nebst Beschreibung einer neuen Art : *Sabalia Tippelskirchi*. — Giebt es ein System der recenten Lepidopteren auf phyletischer Basis ?.

Entomologist (*The*), XXXI, 423-425. — G.-W. KIRKALDY : A Guide to the Study of British Waterbugs (Aquatic Rhynchota). (2 art.). — Some changes in the Nomenclature and Arrangement of British Lepidoptera-Heterocera. — T. D.-A. COCKERELL : The North American Bees of the Genus *Prosapis* (3 art.). — P.-I. LATHY : A new Species of *Charaxes* from Siam. — R.-S. STANDEN : Among the Butterflies and Flowers of Norway (2 art.). — H.-G. KNAGGS : *Dicrorampha flavidorsana* Knaggs (fig.). — H.-F. DE VISMES KANE : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — E.-A. ORMEROD : *Hippobosca equina* L., at Ystalifera, Glamorganshire (fig.). — P.-I. LATHY : A new Species of *Charaxes*. — The female of *Charaxes fervens* Butl. — R. SOUTH : Heterocera occurring in Britain and Japan. — T.-D. A. COCKERELL : The Coccidae of the Sandwich Islands. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 1898, 411-413. — L. WALSINGHAM : *Aristotelia serrella* Z., an Addition to the British Fauna (Lep. Tineinae). — G. C. CHAMPION : Some Remarks on the Colour varieties of the Species of *Orsodacna* occurring in Britain. — M. BURR : On Orthoptera collected by Rev. A.-E. EATON in Algeria. — L. WALSINGHAM and J. H. DURRANT : Note on Goeze's Beitrage. — T. D.-A. COCKERELL : Note on *Aspidiotus Greeni*. — C. H. FERNALD : A Review, with some critical Notes of the *Pterophoridae* of

North America. — E.-R. Bankes : *Gelechia confinis* Stn, a Northern Form of *G. similis* Stn. — A Ficklin : *Dianthoecia luteago* var. *Barrettii*, and *Polia xanthomista* in Cornwall. — P.-J. Lathy : A new Species of *Sphaenogona* from Jamaica. — Rev. H.-C. Lang : Spring Butterflies in Provence. — C.-G. Barrett : Economy of *Laverna vinolentella*, H. S. — L. Walsingham : Description of the Larva of *Aristotelia lucidella* Stph. — G.-C. Bignell : Photographic Enlargments (pl.). — P.-B. Mason : *Cryptohypnus meridionalis* Lap., an Addition to the British List of Elateridae. — G.-C. Champion : *Ploiaria Baerensprungi* Dohrn, an Addition to the List of British *Reduviidae*. — Coleoptera, etc., in the Isle of Wight. — J.-J. Walker : Coleoptera, etc., at Chippenham and Wicken Fens. — C. Morley : *Anchomenus gracilipes* Duftsch., in Britain, an additional Record. — P.-I. Lathy : A new Species of *Terias* from Haiti. — G.-C. Bignell : *Neuroterus Schlechtendali* Bred. — L. Walsingham and J.-H. Durrant : Note on the second Edition of Curtis' British Entomology. — R. Mac Lachlan : *Æschna borealis* Zett. (1840) = *Æ. caerulea* Ström (1783), but not *Æ. squamata* Müller (1764). — What is *Libellula aenea* L.?, a Study in Nomenclature. — C.-G. Barrett : Stray Notes on some South African Lepidoptera. — Notes diverses.

Essex Institute (*Bulletin*), XXX, 7-12, 1898.⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXVIII, 334-336, 1898. — H.-W. Brœleman : Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de Franc (2 art.) — Notes spéciales et locales.

[redacted]

dromorphe (hermaphrodische) Macrolepidopteren der paläarktischen Fauna. — Notes diverses.

Insekten Börse, XV, 31, 1898. — Dr. Rudow : Diesjährige Zuchten von Hautflüglern aus Baumzweigen. — Schenkling Prévôt : Aus dem Leben der Termiten.

Instructor (*El*), XV, 1-2, 1898. ☉

Intermédiaire de l'AFAS (*L'*), III, 28, 1898. — Notes diverses.

K. K. zoologisch botanischen Gesellschaft in Wien (*verhandlungen der*), XLVIII, 6 et 7 1898. — N. Apfelbeck : Zur Kenntniss der Verwandschaftsgruppe des *Otiorrhynchus signatipennis* Schönh. (fig.). — A. Handlirsch : Zwei neue Phymatiden (fig.). — Dr L. Melichar : Vorläufige Beschreibungen neuer Ricaniiden. — L. Ganglbauer : Zur Käferfauna der Ziesellöcher. Eine neue Staphyliniden Art. — E. Strand : Einige Fundorte für Araneiden im südlichen Norwegen. — A. L. : Hemiptera cryptocerata. Fam. Naucoridae. — Sous-fam. Limnocorinae. — C. Freih. v. Hormuzaki : Die Schmetterlinge (Lepidoptera) der Bukowina. — E. Wasmann : Einige neue myrmecophile Anthiciden aus Indien. — A. Handlirsch : Ein neuer *Nysson* aus Tirol. — Ueber die von Dr. O. Schmiedeknecht in Nordafrika gesammelten Nyssoniden.

K. Svenska Vetenskaps Akademiens. — 1° *Bihang*, XXIII, I 4, 1898. ☉ — 2° *Öfversigt*, LIV, 1897. — Aurivillius : Neue Nymphaliden aus dem Congogebiete.

Laboratories of Natural History of the State University of Iowa (*Bulletin*), IV, 3, 1898. — M.-J. Rathburn : The Brachyura of the biological Expedition to the Florida Keys and the Bahamas en 1893 (pl.). — H. F. Wickham : The Beetles of Southern Arizona.

Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Comité des travaux historiques et scientifiques, 1898. — Liste des membres titulaires honoraires et non résidants du Comité, etc.

Museo de Historia Natural de Valparaiso (*Boletin*), II, 2 3, 1898. ☉

Museo nacional de Costa Rica (*Informe de* 1897 à 1898). ☉

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), III, IX, 1898. ☉

Museo nacional de Rio de Janeiro (*Revista*), X, 1896. — J. M. Clarke : As Trilobitas du Grez de Ereré e Maecuru (pl.).

Museu Paraense (*Boletim*), II, 3, 1898. ☉

Naturalista Siciliano (*Il*), XI, 5-8, 1898. — E. Ragusa : Catalogo ra-

gionato dei Coleotteri de Sicilia. — A. Giardina : Sul nido della *Mantis religiosa*. — E. Balbi : Difformitates et monstruositates Coleopterorum in Collectione Balbii (pl.). — T. de Stefani : Note intorno ad alcuni Zoocecidii del *Quercus robur* e del *Q. suber*. — L. Rabito : Sull' origine dell' intestino medio della *Mantis religiosa.*

Naturaliste (*Le*), XX, 274-277, 1898. — P. Chrétien : Description de nouvelles espèces de Microlépidoptères de France et d'Algérie. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses de l'*Usia atrata* Fabr., Diptère du groupe des Asilides. — F. de Schaeck : A propos du vol des oiseaux et des insectes à une grande élévation (fig.). — P. Hariot : Le danger d'importation des Insectes nuisibles aux États-Unis. — J.-L. Austaut : Lépidoptères nouveaux de l'Asie centrale et orientale. — Debray : La destruction des Insectes nuisibles (3 art.). — A. Ménégaux : Le ver des cerises. — L. Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.).

N.-York Academy of sciences. — 1° *Annals*, IX, Index. — XI, 1, 1898. ⊙ — 2° *Transactions*, XVI, 1898. ⊙

N.-York State Museum (*Bulletin*), V, 20, 1898. — E.-P. Felt : Elm-Leaf Beetle in N. York State (fig. et pl.).

N.-Zealand Institute (*Transactions* and *Proceedings*), XXX, 1898. — F.-W. Hulton : The Grasshoppers and Locusts of N. Zealand and the Kermadec Islands (pl.). — On a Collection of Insects from the Chatham Islands, with Descriptions of three new Species. — The Phasmidae of N. Zealand. — Synopsis of the *Hemiptera* of N. Zea-

[redacted]

Pisciculture pratique (La), IV, 7-8. — ⊙.

Psyche, VIII, 268, 269, 1898. — V. KELLOGG : A Problem in Distribution. — A.-P. MORSE : Notes on New England Acrididae, IV, — Acridinae I et II (pl.). — H.-G. DYAR : Six New or Little Known Larvae of Pterophoridae. — W.-H. ASHMEAD : Thynnidae in the United States. — T.-D.-A. COCKERELL : A new *Hemileuca*. — C.-F. BAKER : On some new and anomalous Tettigoninae — T.-D.-A. COCKERELL : The Coccid genus *Solenophora* in the United States. — S.-H. SCUDDER : Palisot de Beauvois' work on the Insects of Africa and America.

R. Academia dei Lincei (*Atti*), 1898, II, 2-6. — Rendiconto dell' Adunanza solenne del 12 giugno 1897. ⊙

Revista Chilena de Historia natural, II, 1-4, 6, 1898. — E.-C. REED : Revision de las « Mutillarias ». — F. ALBERT : La Langosta de Juan Fernandez: la posibilidad de su propagacion en la costa Chilena (3 art.). — E.-E. GIGOUX : Algunas observaciones zoológicas. Lo que viven sin comer algunos animales. — C.-E. PORTER : Ensayo de una Bibliografia Chilena (3 art.). — E.-C. REED : Sinopsis de los Hemipteros de Chile.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, VI, 5, 1896. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, XVIII, 4-7, 1898. ⊙

Revue éclectique d'Apiculture, V, 9, 1898. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XI, 128, 1898. ⊙

Royal Society Proceedings, LXI, 377, 1897. — LXIII, 400-401, 1898, LXIV, 402-403. ⊙

Royal Society of N. S. Wales Journal and Proceedings, XXXI, 1897-1898. ⊙

Royal Society of South Australia Transactions, XXII, 1, 1898. — R. ETHERIDGE : A Further Cambrian Trilobite from Yorke Peninsula (pl.). — W.-M. MASKELL : On some Australian Insects of the Family Psyllidae (pl.). — REV. T. BLACKBURN : Further Notes on Australian Coleoptera with Descriptions of new Genera and Species.

Smithsonian Institution Annual Report of the Board of Regents, 1896-1897. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), VIII, 5-12,

1895. — A.-L. Herrera : Una oruga extraordinaria (pl.). — IX, 11 et 12, 1896. — XI, 5-8, 1898.⊙

Sociedad española de Historia natural. — 1° *Actas*, juin 1898. — S. de Uhagon : Adiciones à mi « Ensayo sobre las especies españolas del grupo *Cholevae* ». — I. Bolivar : Ortópteros nuevos de Borneo y de Nueva-Guinea. — 2° *Anales*, XXVII, 1, 1898. — F. Seebold : Catalogue raisonné des Lépidoptères des environs de Bilbao (Vizcaya).

Societas Entomologica, XIII, 9-13, 1898. — G. Höfner : Drei neue Schmetterlingsarten (2 art.). — K. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1897 (2 art.). — F.-W. Konow : Synonymische und Kritische Bemerkungen zu bisher nicht oder unrichtig gedeuteten Tenthrediniden-Arten älterer Autoren, wie De Geer, Blanchard, Zetterstedt, Fallen und anderer (5 art.). — K. Frings : *Pleretes matronula.* — H. Fruhstorfer : Neue Lepidopteren aus Ostasien. — Neue asiatische Lepidopteren. — K. Frings : *Biston stratarius* aberr. nov. *robiniaria* Frgs. — Seemann : Ein « Käferregen ». — Dr Rudow : Entomologische Notizen (2 art.). — Entgegnung. — K. Frings : Ein mutmasslicher *Lasiocampa*-Hybridus. — C. Redemann : Der Apfelwickler « *Carpocapsa pomonana* » Schaden, Lebensweise und Vertilgungsmittel. — Dr M. Standfuss : Esperimentelle zoologische Studien. — Dr Buddeberg : Beobachtungen über das Alter, welches *Tenebrio molitor, Attagenus pellio* und *Dermestes lardarius* erreichen können. — B. Slevogt : *Trachea atriplicis* L., aberr. *immaculata* Slv.

[redacted]

Quelques dates. — M. Pic : Note sur les Ichneumoniens (Hyménoptères) de Dijon et des environs.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLII, 7-9, 1898. — Ch. Kerremans : Buprestides du Congo et des régions voisines. — E. de Sélys-Longchamps : Causeries odonatologiques. — A. de Jonck : Hémiptères d'Afrique. — P. Dognin : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. — M. Jacoby : New species of Phytophagous Coleoptera from Australia and the Malayans regions.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Mémoires*), IX, 1892-98. — Dr du Roselle : Note sur l'inconstance de la conformation de la 4e cellule postérieure de l'aile du genre *Thereva* Latr. (Dipt.), (pl.). — L. Carpentier : Nervations anormales de Tenthrédinides (fig.). — M. Dubois : Supplément au Catalogue des Hémiptères de la Somme.

Speciès des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 63e fasc., 1898. — J.-J. Kieffer : Monographie des Cynipides, pp. 225-288; pl. IX-XVI.

Tijdschrift voor Entomologie, 1898, I. — E. Wasmann : Erster Nachtrag zu den Ameisengästen von Holländisch Limburg, mit biologischen Notizen. — P.-C.-T. Snellen : Mededeelingen over *Nyctemera* en *Chalcosia* met beschrijvingen van nieuwe Soorten (pl.). — Over het genus *Plutodes* Guen. (pl.). — Dr. F.-W.-O. Kaltenbach : Welk doel heeft het uitstolphare werktuig aan den hals van vele rupsen? — A.-W.-M. van Hasselt : Catalogus Aranearum, hucusque in Hollandiâ inventarum. — H.-A. de Vos tot Nederveen Cappen : Over de Macrolepidoptera onder apeldoorn waargenommen. — *Verslag* van de een en-dertigste Wintervergadering der Nederlandsche Entomologische gehouden te S' Gravenhage op zondag 23 januari, 1898.

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, 7-8, 1898 (2 exempl.). — Fr. W. Konow : Ueber die Tenthrediniden Gattung *Amasis* Leach. — E. Reitter : Zur Kenntniss der Coleopteren aus der nächsten Verwandtschaft der *Leptura dubia* Scop. aus der palaearctischen Fauna. — J. Mik : Altes und neues ueber Dipteren (pl.). — C. Verhoeff : Einige Worte uber gerechtigkeit. — K. Escherich : Bemerkungen zu den vorstehenden Auslassungen Verhoeff's. — H. Brauns : Ein neuer Dorylidengast des Miniery Typus (fig.). — F.-W. Konow : Neue Tenthrediniden.

Zoological Society of London. — 1) *List of the Fellows*, 1898. — 2) *Proceedings*, 1898, II. — A.-G. Butler : On the Lepidopterous Insects

collected by Mr. G.-A.-K. Marshall in Natal and Mashonaland in 1895 and 1897 (pl.). — J.-T. Cunningham : On the early Post-larval Stages of the Common Crab (*Cancer pagurus*), and on the Affinity of that Species with *Atelecyclus heterodon* (pl.). — M. Jacoby : Additions to the Knowledge of the Phytophagous Coleoptera of Africa, I (pl.). — H. S. Gorham : On the Serricorn Coleoptera of St-Vincent, Grenada, and the Grenadines (*Malacodermata, Ptinidae, Bostrychidae*), with Descriptions of new Species (pl.). — On the Coleoptera of the Families *Erotylidae, Endomychidae* and *Coccinellidae* collected by Mr. H. Smith in St-Vincent, Grenada and the Grenadines, with Descriptions of new Species (pl.). — 3e *Transactions*, XIV, 7, 1898.⊙

Alpheraky (S.) : Notice nécrologique sur M. Erschoff, texte russe, portrait. St-Pétersbourg, 1897, 9 p.*

Anonyme : Chronique scientifique (*Monit. intern.*, n° du 5 octobre 1898).*

Belon (R. P.) : Additions au Catalogue des Lathridiidae (*Rev. Ent.*), 1898, 9 p.*

Berg (C.) : Descriptiones Hydrometridarum novarum Reipublicae Argentinae (*Com. Mus. nac. B. Ayres*), 1898, 4 p.*

Id. : Observations sur l'*Aeglea laevis* (Latr.) Leach. (*loc. cit.*), 1898, 2 p.*

Id. : Variation de régime (*loc. cit.*), 2 p.*

[redacted]

CHOBAUT Dr A.). : Voyage chez les Beni-Mzab (Sud de la Prov. d'Alger). — Contribution à l'étude de la Faune entomologique du Sahara algérien (*Mém. Ac. Vaucl.*), 1898, 108 p. Car. et pl.

CLÉMENT (A. L.) : Plan-guide au Muséum d'Histoire naturelle (Jardin des Plantes). — Paris s. d.*

EMMEREZ DE CHARMOY (D. d') : Les Insectes nuisibles au Manguier a à l'île Maurice (*Rev. agr.*), 1898, 3 p. 1 pl.*

FAIRMAIRE (L.) : Matériaux pour la Faune coléoptérique de la région malgache, V (2 exempl. (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 40 p.*

FELSCHE (C.) : Verzeichniss der Lucaniden welche bis jetzt beschrieben sind. Leipzig, 1898, 89 p.*

GROUVELLE (A.) : Clavicornes nouveaux (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1898, 3 p.*

ID. : Description de trois espèces nouvelles de Coléoptères (*Not. Leyd. Mus.*), 1898, 3 p.*

ID. : Clavicornes de Grenada et de St-Vincent (Antilles) récoltés par M. H.-H. Smith, et appartenant au Musée de Cambridge (*loc. cit.*), 1898, 14 p.*

ID. : Descriptions de Dryopides (Parnides) et Helmides nouveaux (*loc. cit.*), 1896, 20 p.*

ID. : Potamophilides, Dryopides, Helmides et Hétérocérides des Indes orientales (*Ann. Mus. civ. St. Nat. Gen.*), 1896, 25 p.*

ID. : Clavicornes nouveaux des Indes orientales et pays voisins (*loc. cit.*), 1897, 57 p.*

HALDEMAN (S. S.) : A Description of several new and interesting Animals (*Amer. Journ. Agr. Sc.*), 1847, 7 p. fig. — Don de M. A. Grouvelle.

JOHNSON (W.-G.) : Report on the San Jose Scale in Maryland and its Remedies for its Suppression and Control (*Mar. Agr. Exp. St.*), 1898, 116, pl. et fig.*

KERREMANS (CH.) : Descriptions de Buprestides nouveaux de Madagascar (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 7 p.*

ID. : Buprestides nouveaux de l'Australie et des régions voisines (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1898, 70 p.*

ID. : Buprestides du Congo et des régions voisines (*loc. cit.*), 1898, 61 p.*

Mac Lachlan (R.) : Neuroptera-Planipennia collected in Algeria by the Rev. A. E. Eaton (*Trans. Ent. Soc. Lond.*), 1898, 18 p.*

Id. : A few Psocidae from the Eastern Pyrenees (*Ent. month. Mag.*), 1898, 1 p.*

Marlatt (C.-L.) : The periodical Cicada. An Account of *Cicada septemdecim*, its natural Enemies and the Means of preventing its Injury (*U. S. Dep. Agr.*), 1898, 148 p., pl. et fig.*

Meunier (F.) : Description de quelques Coléoptères de l'Oligocène d'Armissan (Aude) (*Bull. Soc. Sc. Bruxelles*), 1898, 3 p.*

Id. : Observations sur quelques insectes fossiles du Musée de Munich (*loc. cit.*), 1898, 2 p.*

Mingaud (G.) : Le *Coroebus bifasciatus* dans les environs de Nîmes (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. N.*), 1898, 3 p.*

Péringuey (L.) : Catalogue of the South African Hispinae (Coleoptera), with Descriptions of New Species (*Ann. S. Afr. Mus.*), 1898, 18 p.*

Id. : Descriptions of some new or little known South African Mutillidae in the Collection of the South African Museum (*loc. cit.*), 1898, 62 p.*

Pic (M.) : Description de Coléoptères (*Soc. Hist. nat. Autun*), 1898, 10 p.*

Rambaud (A.) : Discours prononcés à la séance générale du Congrès des sociétés savantes par MM. Darlu et A. Rambaud, Paris 1898, [redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 octobre 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

M. A. Fauvel, de Caen, assiste à la séance.

Le Président, après avoir déclaré la séance ouverte, prend la parole en ces termes :

Mes chers confrères,

Notre sympathique vice-président, M. Ch. Alluaud, qui est toujours si assidu à nos réunions, ne se trouvera pas ce soir au milieu de nous. Un accident tragique vient de le plonger dans le deuil le plus douloureux en lui enlevant l'objet de ses affections les plus chères, son fils unique âgé de treize ans. Dans une lettre émue, il me donne connaissance de la terrible nouvelle et me prie de vous la communiquer.

Désormais, m'écrit-il, « je compte sur l'affection de nos collègues et sur l'étude de notre chère Science pour faire diversion à ma douleur. J'ai déjà eu la preuve que je ne comptais à la Société que de véritables amis. Cette pensée est pour moi une consolation. Dites-le à tous. »

Ch. Alluaud a raison de compter sur l'affection de ses confrères : aujourd'hui plus que jamais elle lui appartient tout entière. Dans les jours pleins d'amertume qu'il traverse, nous nous serrons autour de lui, nous partageons de plein cœur ses souffrances morales et nous adressons, à lui et à tous les siens, l'expression de notre sympathie la plus profonde.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau les 1er et 2e fascicules des *Annales* pour l'année 1898 et annonce que le 3e fascicule, dont l'impression est commencée, paraîtra avant la fin du mois de décembre prochain.

Admission. — M. T.-S. Tschitschérine, Olgino, par Sima, gouvernement de Wladimir (Russie). *Féroniens du globe et Harpalides paléarctiques.*

Présentation. — M. Maurice Gautier, 23, rue Jacob, Paris, [*Coléoptères gallo-rhénans*] présenté par M. M. de Vauloger. — Commissaires-rapporteurs MM. L. Bedel et Ph. Grouvelle.

Congrès des Sociétés savantes. — Le Président donne lecture à la Société d'une lettre circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts relative au congrès des Sociétés savantes.

Désormais la réunion de ces Sociétés se tiendra alternativement en province et à Paris; il a été décidé que le 37e Congrès aura lieu, en 1899, à Toulouse, durant la semaine de Pâques.

Les prescriptions relatives aux communications faites et aux mémoires envoyés au Congrès sont les mêmes que les années précédentes.

La Société entomologique de France, dans une séance prochaine, désignera, s'il y a lieu, un ou plusieurs délégués pour la représenter au Congrès de Toulouse.

Changements d'adresse. — M. T.-A. Marshall, à Tavera, canton de Bocognano (Corse).

— M. P. de Peyerimhoff, à Digne (Basses-Alpes).

— M. H. de Touzalin, à Guéret (Creuse).

Captures et observations biologiques. — M. A. Giard signale la capture d'un mâle fraîchement éclos de *Saturnia cynthia*, le 25 octobre, sur la place de la Sorbonne et celle d'un mâle d'*Orgyia antiqua* L., le 26 octobre, dans la rue de Rennes. Ces éclosions sont dues sans doute à la température exceptionnelle de cette fin d'octobre.

[redacted]

1° des phénomènes très nets d'autotomie; 2° des phénomènes de régénération après amputation spontanée.

A un membre normal à tarse *pentamère* succède un membre à tarse *tétramère*. C'est donc une nouvelle vérification de la loi des *régénérations hypotypiques* (A. Giard).

Constaté déjà chez *Phyllium siccifolium*, *Raphiderus scabrosus*, *Monandroptera inuncans* et *Eurycantha horrida*, le processus de régénération tétramérique, après autotomie, doit se produire chez tous les Phasmides.

Communications.

Description de deux Réduviides nouveaux [Hémipt.]

Par le Dr E. Bergroth.

Apiomerus immundus n. sp. — Niger, brevius pilosus, lobo postico pronoti hemelytrisque luride testaceis, membrana sparsim fusco-guttata, vena cellulas duas separante basi alboflavescente, abdomine lateribus ad angulos basales segmentorum macula flava notato. Caput pronoto paullo brevius, antennis obscure ferrugineis, articulis duobus primis subaequalibus, tertio secundo vix dimidio longiore. Pronotum fere in medio transversim impressum, impressionibus lobi antici distinctis, lobo postico laevi, marginibus lateralibus posticis rectis. Hemelytra apicem abdominis paullum superantia. Abdomen subtus nitidum, segmento genitali maris apice rotundato, spinis duabus distantibus paullo divaricatis armato. Pedes nigri, tibiis piceis, tarsis, apice excepto, ferrugineis. — Long. ♂ 11,4 mill.

Mexico. — Ad divisionem *c* Stali referendus.

Nalata squalida n. sp. — Nigra, capite superne, tuberculis lobi antici pronoti, pectore hic et illic, summo apice scutelli, macula obsoleta pone hujus apicem, ima basi areae interioris membranae, macula laterali segmentorum ventralium, segmentis connexivi postice lobisque apicalibus abdominis obscure lutescentibus. Caput subtus granulis sex setiferis luteis biseriatim positis armatum, granulis duobus anticis a posterioribus remotis, rostro nigro, apicem versus piceo, macula superiore pallida prope apicem articuli primi, antennarum articulis duobus primis nigris, dimidio basali articuli primi fusco-luteo, articulo secundo pilis longis parce vestito, art. ultimi desunt. Pronotum latitudine basali brevius, basi quam apice triplo et dimidio

latius, lobo antico rugis duabus bituberculatis antrorsum convergentibus instructo, tuberculis posterioribus altis, extus oblique sulcatis, inter carinas profunde sulcato, sulco per lobum posticum continuato et ibidem dilatato, lobo postico utrinque obsolete carinato, intra angulos laterales impresso, marginibus lateralibus posticis vix dilatatis ad angulos basales scutelli non nisi obsoletissime prominulis. Venter medio deplanatus, lobis apicalibus lateralibus magnis, rotundatis, apice subcontiguis. Pedes nigri, macula antica femorum anteriorum, annulis duobus tibiarum anteriorum et femorum posticorum, tibiis posticis (annulis duobus nigris exceptis) basique tarsorum omnium luteis; femora aspere granulata. — Long. ♀ 12 mill.

Columbia (Ocana).

Ceteris speciebus fere duplo major et variis notis distincta.

Description d'un Eumolpide nouveau du Sahara algérien [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Chloropterus pallidus n. sp. — Allongé, parallèle sur les côtés, peu convexe, glabre, luisant, avec la tête, le pronotum, la suture élytrale et le dessous roussâtres, les élytres, les antennes et les pattes jaunâtres. Tête brillante, grossièrement ponctuée, avec une carène sur le vertex. Yeux très gros, très saillants, ne laissant entre eux qu'un intervalle guère plus large que n'est long le dernier article antennaire.

[redacted]

J'ai capturé cette espèce à M'raïer, dans l'Oued-R'hir, vers le milieu de mai 1898, en battant des *Tamarix*.

Chloropterus pallidus est voisin des *C. bimaculatus* Raffr. et *C. stigmaticollis* Fairm. et on pourrait le prendre pour une variété pâle de l'une ou de l'autre de ces deux espèces. On l'en distingue toutefois facilement par ses yeux énormes, beaucoup plus rapprochés, son vertex caréné, sa ponctuation prothoracique plus forte, plus écartée, plus nette, ses stries élytrale, plus fines et moins régulières. Il se rapproche davantage de *C. Leferrei* Rttr., originaire de la vallée d'Arax, mais ce dernier a les yeux moins gros, plus distants, la ponctuation du pronotum plus dense, rugueuse même sur les côtés, les stries élytrales plus fortement ponctuées, plus régulières, etc.

Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles de Sarcoptides plumicoles [ACAR.]

(2e note)

Par le Dr E. TROUESSART (1).

Pterolichus freyanoïdes, sp. n.

Appartient aux *Pterolichi delibati*. Semblable à *Pterolichus delibatus* (qui vit sur le même oiseau), mais le *mâle* de forme plus ovale, l'échancrure abdominale coupée moins carrément et bordée d'une lame mince qui forme à l'extrémité de chaque lobe, sur le bord interne, deux dents arrondies, avec une courte soie entre les deux; une seconde paire de soies au fond de l'échancrure en arrière des ventouses copulatrices. Téguments beaucoup moins fuligineux, d'un fauve roux; pas de renforcement chitineux ni de glande brune sur le bord externe des lobes. — Femelle ovale, à abdomen entier très semblable aux femelles du genre *Freyana*. Épimérite vulvaire en arc court (et non en plein cintre prolongé sur les côtés). Long. tot. : mâle 0mm,50; femelle, 0mm,52. — Sur *Corvus senex* de l'île Jobi, en société de *Pt. delibatus*, dont cette espèce est d'ailleurs bien distincte par les caractères sus indiqués.

Pterolichus varians selenurus, subsp. n.

Semblable au type, mais les lobes abdominaux minces et fortement écartés (plus que dans *Pt. numenii*), la lame mince terminale très pe-

(1) Voir 1re note p. 289.

tite ou nulle, circonscrivant une échancrure très large, cordiforme. — Cette forme, qui représente le *mâle très hétéromorphe*, se trouve (avec les autres formes décrites et figurées par Berlese, d'après les types de ma collection) sur *Chaetura zonaria* du Mexique.

Pterolichus phyllurus, sp. n.

Appartient au groupe des *Pterolichi phyllophori*. — Mâle de forme losangique avec l'abdomen bilobé, l'échancrure en plein cintre, chaque lobe portant 4 poils, dont le plus interne est remplacé par une grande feuille ayant la moitié de la longueur du corps; cette feuille lancéolée, à bord interne presque droit, à bord externe fortement dilaté, l'ensemble des deux feuilles figurant un losange à surface striée-gaufrée. Épimères de la 1re paire libres. — Long. tot. : 0mm,32 (sans les feuilles). — Sur *Otidiphaps nobilis* de la Nouvelle-Guinée.

Pterolichus phyllurus ulocercus, subsp. n.

Semblable au type, mais le corps plus allongé et fortement atténué en arrière, les feuilles abdominales sans trace de stries longitudinales, mais fortement gaufrées transversalement. — Long. tot. : 0mm,30. — Sur *Microglossum aterrimum* de la Nouvelle-Guinée.

S.-g. **Pseudalloptes**.

Pterolichus (Pseudalloptes) proctophyllus, sp. n.

Mâle assez allongé, avec l'abdomen rétréci en arrière de la 4e paire de pattes puis se dilatant pour former deux lobes tronqués et séparés par une échancrure quadrangulaire. Chaque lobe portant trois poils dont l'interne forme une grande feuille tronquée carrément, à surface gaufrée-ponctuée, soutenue par une forte nervure sur son bord externe; le second poil médian, fort, un peu dilaté à la base, ne dépassant pas le précédent, le 3e, plus grêle, sur le bord interne du lobe. — Long. tot. : 0mm,37. — Sur *Colius nigricollis* de l'Afrique occidentale.

Pterolichus (Pseudalloptes) panoplites, sp. n.

Mâle de forme allongée, atténué en arrière, avec l'abdomen terminé par deux petits lobes dont l'extrémité forme une lame mince, rejetant les poils abdominaux sur le bord externe. En arrière du sillon thoracique les flancs s'élargissent en lame transparente jusqu'à l'insertion de la 3e paire de pattes; en ce point est un grand poil dilaté, falciforme, rabattu sur les côtés de l'abdomen, de manière que son extrémité atteint celle de l'abdomen. Un autre poil lancéolé, plus petit, en

avant du sillon thoracique. Poils de l'épistome très forts, surtout la paire externe, rabattus en avant, cette paire dépassant l'extrémité du rostre. Plaque notogastrique largement fovéolée en forme de grille à barres croisées, dentelée sur les bords. — La femelle a l'abdomen également bilobé, portant sur le bord interne de chaque lobe un poil en feuille; tous ses poils, comme ceux du mâle, sont fortement modifiés, en forme de feuilles, de lames ou de piquants multifides. — Long. tot. : mâle $0^{mm}.35$; femelle 0.45. — Sur *Poiocephalus Gulielmi* et les autres Perroquets verts de l'Afrique intertropicale.

Pterolichus (Pseudalloptes) machetes, sp. n.

Mâle assez semblable à *Pt. panoplites*, mais plus allongé, à abdomen très rétréci en arrière de manière que les lobes sont accolés, ne laissant entre eux qu'une échancrure linéaire; un seul long poil inséré sur le bord externe de chaque lobe. Pattes de la 1re paire plus longues et un peu plus fortes que celles de la 2e, portant, en dessous, au pénultième article, un fort tubercule allongé. Plaque notogastrique figurant deux lignes de points en chapelet semblables aux anneaux d'une chaîne. Poils généralement normaux. — Femelle semblable à celle de *Pt. panoplites*, mais sans lame mince sur les flancs, les poils abdominaux plus simples. — Long. tot. : mâle $0^{mm}.40$; femelle 0.45 à 0.50. — Sur *Poiocephalus Gulielmi* d'Afrique.

Pterolichus (Pseudalloptes) tritiventris dilatatus, subsp. n.

Semblable au type, mais les lobes abdominaux fortement dilatés sur leur bord externe, de telle sorte que chaque lobe semble dédoublé et porte une légère échancrure en dedans du plus long poil. — Sur *Ara Hahnii* de la Guyane.

Pterolichus (Pseudalloptes) tritiventris ulocereus, subsp. n.

Semblable au type, avec les lobes abdominaux non dilatés, mais ornés, près de l'échancrure, d'une lame mince, saillante, en forme de dent et gaufrée transversalement. — Sur *Ara chloroptera* de la Guyane.

Description de deux *Luperus* nouveaux (Col.)

Par Maurice Pic.

Luperus (Calomicrus) impressithorax n. sp. — *Subparallelus, niger, nitidus, prothorace flavo, trifoveolato; antennis brevibus, basi pe-*

dibusque flavis, elytris viridibus, fortiter punctatis. — Long. 4 mill.

Hispania : Andalusia.

Noir brillant, légèrement convexe, un peu allongé, avec le prothorax, la base des antennes et les pattes entièrement flaves, les élytres d'un verdâtre métallique. Tête petite, moins large que le prothorax, noire avec les parties antérieures brunâtres. Antennes relativement courtes, n'atteignant pas l'extrémité des élytres, noirâtres moins les 3-4 premiers articles flaves, le 2e étant un peu plus court que le 3e. Prothorax flave, un peu plus large que long, presque droit sur les côtés, finement ponctué et orné de 3 impressions en forme de fossettes : une sur le milieu de la base devant l'écusson, et une plus large de chaque côté et un peu au-dessus de celle-ci; cet organe présente en outre deux dépressions longitudinales discales un peu en arrière du bord antérieur. Élytres subparallèles, d'un vert métallique, à ponctuation assez rapprochée et forte. Pattes entièrement flaves. — Long. 4 mill.

Andalousie (coll. Pic).

Par sa coloration élytrale verdâtre et ses impressions prothoraciques, cette espèce ne peut se comparer à aucune autre du sous-genre *Calomicrus*; par sa coloration elle rappelle *Luperus pyrenaeus* Germ. et espèces voisines, dont elle se distingue nettement par la plus grande longueur du 2e article des antennes, les fossettes du prothorax et aussi les pattes entièrement claires. Peut se placer dans le voisinage de *gularis* Gredl.

[redacted]

écartée. Dessous du corps noir avec l'abdomen flave. Pattes entièrement flaves. — Long. 4,3-5,2 mill.

Algérie : Terni près Tlemcen (ex Hénon in coll. Pic).

Très voisin d'*abdominalis* Rosenh. par sa coloration, il en diffère par la tête moins large, surtout chez le ♂ (chez *abdominalis* Rosenh. ♂ la tête est plus dégagée, avec les yeux elle déborde légèrement le prothorax et celui-ci est presque droit sur les côtés) et le prothorax proportionnellement plus élargi par rapport aux élytres; la ponctuation élytrale est aussi plus forte et la taille plus avantageuse; il ne me paraît pas devoir, à cause de ces différences, être considéré comme une simple variété de cette espèce.

Il est possible que la coloration jaune de l'abdomen ait fait confondre dans quelques collections cette forme avec *abdominalis* Rosenh. qui semble spécial à la Sierra Nevada d'où il est décrit par Rosenhauer (Thiere Andal., p. 329-330).

Note rectificative sur le genre *Phanerochila* [Col.]

Par Ed. Fleutiaux.

Dans les Mémoires de la Société zoologique de France (1896, IX, p. 314), j'ai décrit le genre *Phanerochila* comme *Eucnemidae*; c'est une erreur que j'ai reconnue depuis et que je tiens à rectifier moi-même.

La présence d'un épistome, court il est vrai, et la saillie prosternale longue, atteignant les hanches intermédiaires, m'avaient surtout influencé. D'un autre côté, le pronotum en capuchon, recouvrant la tête rétractile et le prosternum largement échancré ou plutôt abrégé en avant, m'avaient fait hésiter. Enfin, après un nouvel examen, je suis arrivé à classer définitivement ce genre parmi les *Anobiidae*, près des *Ptilinus*.

Je l'ai revu dans plusieurs collections; il se trouve aussi au Brésil.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1898, II, 13-16.

E. L. Bouvier : Sur le *Blepharopoda fauriana*, Crustacé anomoure de la famille des Hippidés.

Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (*Annuaire du*

Musée zoologique), 1898, I. — K.-N. Dawydow : Note sur quelques Scorpions de Palestine (texte russe). — N. Zubowsky : Zur Acridiodea-Fauna des Asiatischen Russlands.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, II, 6, 1891; III, 3, 1892; IX, 8, 1898. — W.-S. Pender : The production of Honey (fig.).

Annals and Magazine of Natural History, sér., VII, VII, 10, 1898. — W.-L. Distant : Rhynchota from the Transvaal, Mashonaland and British Nyasaland, I. — T.-D.-A. Cockerell : New North-American Insects. — F. Chapman : On Ostracoda from the « Cambridge Greensand » (fig.). — W.-F. Kirby : Description of a new Genus of Odonata. — R.-I. Pocock : Descriptions of three new Species of Spiders of the Genus *Selenops* Latr. (fig.).

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 10, 1898. — W.-H. Ashmead : Classification of the Horntails and Sawflies, or the Suborder Phytophaga. — H.-G. Dyar : Note on the Larva of *Melanomma auricinctarium* Grote. — E.-M. Walker : Notes on some Ontario Acridiidae. — T.-D.-A. Cockerell : A new *Aleurodes* on Oak. — N. Banks : Three myrmecophilous Mites. — T.-D.-A. Cockerell : A new Scale Insect found on Bearberry. — S.-N. Dunning : Notes on *Andrena*. — C.-P. Lounsbury : *Diaspis amygdali*, Tryon.

Entomological News, IX, 7 et 8, 1898. — A.-B. Wolcott : An Insect Monstrosity (pl.). — H. Schwarz : A Setting-block for Lepidoptera (fig.). — H.-G. Dyar : Life-history of *Pamphilus Ethlius* Cr. — Garry de N. Hough : A third American Species of *Cynomyia* (fig.).

[redacted]

K. *Akademie der Wissenschaften* (*Sitzungsberichte*) : CVI. 1897. — CVII, 1-5, 1898. — Dr.-F. Brauer : Beiträge zur Kenntniss der *Muscaria schizometopa* und Beschreibung von zwei *Hypoderma*-Arten (pl.).

Naturaliste (*Le*), 15 octobre 1898. — Debray : La destruction des Insectes nuisibles. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses de *Pimpla oculatoria* Grav. (Hyménoptère du groupe des Pimplides).

Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, I. Coleoptera, V, 1, 1898. — G. Seidlitz : Nachträge und Berichtigungen zur Familie Anobiadae, 103 p., portr.

N. *York Agricultural Esperiment Station* (*Bulletin* 144), 1898. — F.-A. Sirrine : A spraying Mixture for Cauliflower and Cabbage Worm (pl.).

Psyche, VIII, 270, 1898. — C.-H. Tyler Townsend : Diptera of the Organ Mountains in southern New Mexico. — A.-P. Morse : Notes on New England Acridiidae, IV. — Acridinae, III. — H.-G. Dyar : A new *Parasa*, with a preliminary Table of the Species of the Genus.

R. *Accademia dei Lincei* (*Atti*), 1898, II, 7. — B. Grassi : Rapporti tra la malaria e peculiari Insetti (Zanzaroni e Zanzare palustri). — F. Silvestri : Sulla Morfologia dei Diplopodi.

Répertoire bibliographique des principales Revues françaises pour 1897. — 1898.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XI, 129-130, 1898. — A. Giard : Géonémie d'*Anthocharis bella*. — M. Pic : Coléoptères nouveaux de Tombouctou.

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), septembre 1898. — I. Bolivar : Nueva especie de Mantideo europeo. — Medina : Datos para el conocimiento de la fauna himenopterologica de Portugal.

Societas Entomologica, XIII, 14, 1898. — A. Heyne : Ueber einige Varietäten von *Bombyx populi* L. — G. Redemann : Unfehlbares Mittel zur Ausrottung und Vertilgung der schädlichen Wespen « *Vespa vulgaris* ». — Fr. W. Konow : Synonymische und kritische Bemerkungen zu bisher nicht oder unrichtig gedeuteten Tenthrediniden-Arten alterer Autoren wie de Géer, Blanchard, Zetterstedt, Fallen und anderer.

Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (*Bulletin*) 1897, 10, 1898. ⊙

Zoological Society of London (Proceedings), 1898, III. — E.-M. Sharpe : On a Collection of Lepidopterous Insects from San Domingo. — A List of the Lepidopterous Insects collected by Mrs. Lort Phillips in Somaliland. — F.-A. Dixey, M. Burr and O. Pickard-Cambridge : On a Collection of Insects and Arachnids made by Mr. E.-N. Bennett in Socotra, with Descriptions of new Species (pl.). — A.-G. Butler : On a Collection of Lepidoptera made in British East Africa by Mr. C.-S. Betton (pl.). — L.-A. Boradaile : On some Crustaceans from the South Pacific, II (pl.). — O. Pickard-Cambridge : On the Scorpions, Spiders and Solpugas collected by Mr. C. Steuart Betton in British East Africa (pl.). — I.-C. Thompson : Contributions to our Knowledge of the Plankton of the Faeroe Channel, IV. Report on the Copepoda collected by Dr G.-H. Fowler in 1896 and 1897.

Alluaud (Ch.) : Descriptions de Carabiques nouveaux de Madagascar, (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 17 p.*

Clément (A.-L.) : L'apiculture moderne, 4e édition, Paris, s. d., 149 p., fig.*

Janet (Ch.) : Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles, XVII. — Système glandulaire tégumentaire de la *Myrmica rubra*. Observations diverses sur les Fourmis. Paris, 1898, 30 p. fig.*

Ossuna y van den Heede (Manuel de). Noticias sobre la Flora y la [redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 novembre 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. le Dr M. Régimbart, d'Évreux, et le lieutenant J. Sainte-Claire-Deville, de Nice, assistent à la séance.

Nécrologie. — La Société a le profond regret d'apprendre le décès de deux de ses membres, M. le Professeur Louis Balzan, de l'Université de l'Asuncion (Paraguay), et M. Anatole de Madre de Norguet, qui faisait partie de la Société entomologique de France depuis l'année 1860.

Admission. — M. Maurice Gautier, 23, rue Jacob, Paris. *Coléoptères gallo-rhénans*.

Présentations. — M. le Dr L. Bordas, chef des travaux pratiques de Zoologie à la Faculté des Sciences de Marseille [*Entomologie générale*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs, MM. P. Lesne et J. Martin.

— M. de Lumeau, capitaine au 131e régiment d'Infanterie, Paris (caserne du Prince-Eugène), [*Hémiptères*, *Coléoptères*] présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires-rapporteurs, MM. J. Martin et M. de Vauloger.

Communications.

Captures de divers Dytiscides de France et des Alpes [Col.]

Par le Dr M. Régimbart.

Hydroporus rufifrons Duft. — Un exemplaire pris à Marcilly-sur-Eure (!); un second exemplaire pris récemment à Condé-sur-Risle par M. Degors.

Hydroporus elongatulus Stm. — Trouvé en grand nombre au commencement d'octobre par M. Degors dans les fossés des prairies marécageuses arrosées par la Risle, à Condé-sur-Risle, en compagnie de *H. incognitus* Sharp (*discedens* Rég.).

Hydroporus Kraatzi Schm. — Un exemplaire pris en juillet dernier dans un tronc de Pin servant d'abreuvoir, en Suisse, dans l'Oberland Bernois, entre la Wengernalp et la Petite Scheidegg, à 2.000 mètres environ.

Hydroporus ferrugineus Steph. (*victor* Aubé). — Avec le précédent et dans les mêmes conditions sur le Rigi, à Rigi-Staffel.

Hydroporus assimilis Payk. (*frater* Kunze). — J'ai repris, en juillet dernier, six exemplaires dans le lac de Retournemer (Vosges), où Leprieur l'avait déjà pris il y a une cinquantaine d'années; je ne l'ai trouvé que sur la rive du lac où l'eau est profonde et le fond couvert de gros rochers. C'est, à ma connaissance, le seul endroit où il ait été pris en France.

Agabus congener Payk. — Deux exemplaires dans une petite flaque d'eau, à environ 1.500 mètres, entre le col de la Schlucht et le Hohneck.

Dytiscus circumcinctus Ahr. — Plusieurs exemplaires pris ces années dernières dans les fossés alimentés par l'étang de Breteuil-sur-Iton (Eure).

Dytiscus disjunctus Camer. — J'ai pris l'année dernière, en juillet, un certain nombre d'exemplaires dans le petit Lago della Maddalena, au col de Larche, territoire italien, route de Barcelonnette à Coni, à environ 2.000 mètres. Quoique très vigoureux et très bien constitué, cet insecte parait absolument confiné dans ce petit lac qui constitue la [redacted]

j'ai pris dans une flaque d'eau du bord de la route une femelle de *Dytiscus* très spéciale et déjà vieille, c'est-à-dire âgée d'au moins un an, ainsi que le prouvent ses téguments ternis : elle a la forme et la striation du *D. marginalis* L. ♀, mais ses apophyses coxales sont celles du *D. pisanus* Lap. et les côtés du pronotum sont arqués comme chez *D. punctulatus* ♀. Cette femelle avait pondu et était accompagnée de deux larves, l'une jeune, l'autre adulte, plus foncée en couleur et plus ventrue que celle de *D. marginalis*. Inutile de dire que j'ai religieusement respecté ces deux larves.

Dystiscus latissimus L. — Des pêcheurs du lac de Gérardmer m'ont affirmé que cet insecte se trouvait dans le lac; M. Dongé en avait déjà eu la preuve, mais le temps m'a manqué pour l'y rechercher : il doit se trouver dans les nombreux étangs situés entre Épinal et Gérardmer. M. Degors, avec M. R. Martin, en a vu prendre fréquemment dans les étangs, aux environs du Blanc, et l'année dernière il en a vu un piqué sur une porte avec un clou et qui avait été pris au marais Vernier, dans la grande mare. Cette dernière localité est des plus intéressantes. C'est un insecte qui recherche les grandes pièces d'eau.

Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles de Sarcoptides plumicoles [Acar.]

(3e note)

Par le Dr E. Trouessart (1).

Genre **Dermoglyphus**, Mégnin, 1877; Trt. emend., 1886.

Dermoglyphus (Paralges) protethes, sp. n.

Mâle à corps large, ayant sa plus grande largeur au niveau de la 3e paire de pattes; rostre très court et large. Pattes de la 3e paire longues et fortes; celles de la 4e paire presque aussi fortes mais un peu plus courtes, sous-abdominales, insérées à l'aisselle de la 3e paire; abdomen entier avec une petite échancrure triangulaire sur la ligne médiane, portant de chaque côté quatre longs poils et un plus grêle et plus court, le 3e; tous insérés sur des tubercules en forme de chandelier. — Femelle inconnue. — Long. totale : mâle 0 mill. 40. — Sur *Nelicurvus pensilis*, de Madagascar.

Dermoglyphus (Paralges) concinnus, sp. n.

Mâle petit, de forme ovale, avec l'abdomen terminé par deux petits

(1) Voir pour les notes précédentes pp. 289 et 309

lobes quadrangulaires portant chacun deux poils longs à l'extrémité et un autre court à la base du lobe en dehors. Pattes de la 3e paire pas plus grosses que les pattes antérieures, mais d'un tiers plus longues, dépassant l'extrémité des lobes; celles de la 4e paire de moitié plus courtes que celles de la 3e. Une petite languette triangulaire à la base du rostre en dessous. Plaque notogastrique étroite, portant de chaque côté une bordure élégamment festonnée. — Femelle inconnue. — Long. tot. (mâle) : 0 mill. 28. — Sur *Urochroma purpurata*, de la Guyane.

Dermoglyphus (Paralges) paradoxus, sp. n.

Mâle à pattes de la 3e paire très fortes, terminées par un ongle robuste (comme dans le genre ou s.-g. *Hemialges*) et portant, au second article, sur le bord interne, un fort tubercule pointu; pattes de la 4e paire plus courtes et beaucoup plus grêles; abdomen échancré sur la ligne médiane, aminci et portant sur chaque lobe deux grands poils et trois petits, alternant de grandeur; ventouses copulatrices nulles ou très petites. — Femelle ovoïde, presque sphérique, tous les poils très longs. — Long tot. : mâle 0 mill. 37; femelle 0 mill. 45 — Sur *Conurus leucotis*, *C. chrysogenys* et *Chrysotis farinosa*, de Colombie et du Brésil (dans le tuyau des pennes de l'aile).

Dermoglyphus (Sphaerogastra) monstrosus, sp. n.

Espèce de grande taille, courte, de forme orbiculaire ou ovoïde, à rostre et partie antérieure du corps fortement chitinisés, d'un brun [redacted]

Long. tot. : 0 mill. 95. — Sur *Totanus ochropus*, d'Europe (dans le tuyau des plumes).

Syringobia ovalis, sp. n.

Mâle plus court que le précédent, en ovale allongé, les pattes postérieures subégales, l'éperon du tarse de la 4e paire peu prononcé, l'abdomen très légèrement échancré, portant de chaque côté de l'échancrure un fort piquant. — Long. tot. : 0 mill. 52 — Sur *Totanus flavipes*, de la Guyane.

Genre **Falciger**.

Falciger rostratus longipes, subsp. nov.

Semblable à *F. rostratus typicus*, mais le *mâle hétéromorphe* à corps fortement losangique, atténué en arrière, les pattes de la 2e paire insérées vers le milieu du corps ; les deux premières paires plus longues que le corps ; le rostre très gros, renflé en arrière, formant en dehors un angle saillant, pointu ; mors libre des mandibules aussi long ou plus long que le rostre. — Long. tot. : mâle hétérom., 0 mill. 65 à 0 mill. 90 ; femelle 0 mill. 50. — Sur *Trugon terrestris* et *Megaloprepia puella*, de la Nouvelle-Guinée. — Il est probable que cette forme devra être considérée comme une espèce distincte quand elle sera mieux connue.

Falciger spinosus, sp. n.

Mâle hétéromorphe à palpes ayant un premier article long, droit et fort ; le second et le troisième sont courts, aplatis en forme de feuille, déjetés en dehors et lancéolés sur leur bord externe. Le mors libre des mandibules, médiocrement allongé, est fortement recourbé en forme de griffe. Les 3e et 4e articles de la 1re paire de pattes portent un fort tubercule pointu sur leur bord inféro-interne. Le poil intermédiaire des lobes abdominaux est dilaté à sa base seulement en forme de pelle ou de hache. Le corps est allongé, à flancs subparallèles. — Long. totale : mâle hétérom., 0 mill. 80 ; femelle 0 mill. 65. — Sur *Carpophaga Novae-Zelandiae*, de la Nouvelle-Zélande.

Cheiloceras, gen. nov.

Forme et caractères du corps et des pattes comme dans le genre *Falciger* (Trt. et Mégn.), mais le mâle hétéromorphe ayant les palpes réduits à un seul article qui est l'article basilaire ; les 2e et 3e articles atrophiés et représentés suivant les espèces par un petit tubercule surmonté d'une soie, ou par une crête allongée portant une soie, sur le bord interne du 1er article vers son milieu. Le premier article très

grand, très fort, en forme de corne, dépassant l'extrémité du rostre; mandibules normales, à mors égaux. Chez le mâle homéomorphe, la femelle et les jeunes, les palpes sont normaux. — Les espèces de ce genre vivent sur les Pigeons de la Région australienne.

Cheiloceras taurus, sp. n.

Très semblable à *Falciger rostratus* (Buchholz), mais le *mâle hétéromorphe* ayant les palpes transformés en deux appendices en forme de cornes, recourbés en dehors et dépassant le rostre d'une longueur égale à la moitié de celui-ci; la paire médiane de poils de l'épistome très forte, couchée en avant au-dessus du rostre et atteignant l'extrémité des palpes; la surface de ces poils hérissée de tubercules tactiles semblables à ceux des poils des pattes de *Bdellorhynchus polymorphus*. Poil interne des lobes abdominaux en forme de feuille ovale, non lancéolée. Mâle homéomorphe et femelle à palpes normaux. — Long. totale : mâle hétérom., 0 mill. 60 (sans les palpes); femelle 0 mill. 50. — Sur *Carpophaga pinon*, de la Nouvelle-Guinée, et *C. goliath*, de la Nouvelle-Calédonie.

Cheiloceras retusum, sp. n.

Mâle hétéromorphe à pattes antérieures à peine plus longues que les postérieures, munies d'une crête en dessus et en dessous, particulièrement au 3e article de la 1re paire. Corne des palpes tronquée carrément. Poil interne des lobes abdominaux en forme de feuille tronquée ou de pelle. Poils de l'épistome normaux. D'ailleurs semblable à

[redacted]

Description d'une espèce nouvelle d'Élatéride [Col.]

Par H. du Buysson.

Cardiophorus Demaisoni n. sp. — De forme brièvement atténuée en avant et en arrière, parallèle sur les côtés des élytres. Noir, couvert d'une pubescence d'un gris roussâtre, très dense, modifiant sensiblement la couleur foncière des téguments. Antennes ferrugineuses avec le sommet des articles plus clair; le premier article rembruni. Pattes brunes avec les trochanters, les articulations, les tarses et les ongles ferrugineux. Pronotum aussi long que large, assez convexe, médiocrement arqué sur les côtés; sillon médian marqué seulement en arrière près de la base; sillons latéraux très courts; couverts d'un pointillé dense et très fin, entremêlé de gros points ombiliqués, espacés sur le disque et rapprochés en avant et sur les côtés; angles postérieurs petits, courts, brièvement carénés et légèrement divergents. Élytres un peu plus larges que le pronotum, parallèles sur les deux tiers de leur longueur, brièvement atténués au sommet, régulièrement convexes ou indistinctement déprimés sur la suture, fortement ponctués-striés; intervalles convexes, finement et densément pointillés. Ongles simples, courts et déliés. Flancs prothoraciques ponctués comme le dessus du pronotum, mais avec des points ombiliqués plus clairsemés. — Long. 9-10; larg. 3-3,5 mill.

Voisin de *C. asellus* Er. dont il offre à peu près la taille et la coloration avec une pubescence plus dense, mais très distinct surtout par la ponctuation prothoracique; voisin probablement aussi de *C. thebaicus* Cand. que je ne connais pas d'une façon authentique.

Égypte : Assiout (Ch. Demaison).

Description de trois Histérides myrmécophiles de Madagascar [Col.]

Par L. Fairmaire.

Ces trois insectes ont été trouvés, aux environs de Suberbieville (Madagascar), par M. H. Perrier de la Bathie, dans des débris de Raphia habités par des Fourmis et des Termites. Il a récolté aussi dans les mêmes conditions et dans les fourmilières des Psélaphides et Clavigérides que je ferai connaître prochainement.

Saprinus basalis n. sp. — Long. 2 à 3 mill. *Fusco-metallescens, paulo aenescens, nitidus, tibiis piceis, antennarum clava testacea; capite convexiusculo, sat subtiliter dense punctato, antice haud transversim carinato; prothorace a basi antice leviter angustato, lateribus*

parum arcuatis, antice cum angulis rotundatis, dorso sat subtiliter, ad latera fortius punctato, postice medio multo subtilius, antice utrinque leviter impresso; scutello minutissimo; elytris prothorace sesquilongioribus, densissime, sat subtiliter punctatis, subopaculis, parte scutellari inter striam suturalem et striam 4am tantum polita, stria suturali fere integra, postice obsolescente, antice cum quarta arcuatim conjuncta, striis 4 primis vix ante medium abbreviatis, intervallis 2 primis minus punctatis et sat nitidis; pygidio dense punctato; tibiis anticis apice dilatatis et levissime quadridenticulatis.

Ressemble assez à l'*aeneus*, mais plus petit, à ponctuation plus fine, bien plus serrée, couvrant presque entièrement le corselet, celle des élytres s'avançant plus en avant, la strie suturale effacée en arrière; les élytres sont plus courtes et le pygidium n'a pas d'impressions à la base.

Epiechinus Perrieri n. sp. — Long. 1,75. mill. — *Brevissime ovatus, modice convexus, fuscopiceus, opaculus, subtilissime ferrugineo indutus, costis numerosis densius vestitis; capite a medio angustato et antice angulato, summo, lateribus et antice breviter costulato, antennis ferrugineis; prothorace valde transverso, longitudine duplo latiore, elytris paulo angustiore, lateribus elevatis, fere rectis, ante angulos anticos angulatim contractis, dorso utrinque costis 3 angustis, paulo dilutioribus, externa antice paulo abbreviata, margine postico late arcuato, angulis fere rectis; elytris brevissimis, lateribus ab humeris rotundatis, postice valde declivibus, angustatis, apice truncatis, utrinque* [redacted]

subtiliter ferrugineo pubescens, elytris costis setulis brevissimis dilute fulvidis hirtulis; capite subtiliter rugosulo, antice arcuato-declivi, medio paulo depresso et bisulcatulo, spatio intermedio convexiusculo, antennis scapo lato, fusco, funiculo gracili et clava globosa cum tarsis dilute testaceis; prothorace valde transverso, elytris paulo angustiore, antice a basi angustato, lateribus parum arcuatis, incrassatis, intus sulcatis, et intus sulco angustiore comitatis, dorso subtiliter asperulo, margine postico late arcuato, angulis rectis; elytris brevibus, lateribus rotundatis, postice angustatis, apice truncatis, sutura et utrinque costulis 4 paulo elevatis, externis convexioribus, sat dense setulosis, interstitiis punctis distantibus biseriatis et intervallo linea subtilissime punctata signato; propygidio et pygidio asperatis, hoc plano, fere circulari; subtus cum pedibus fusculus, opacus, tarsis gracillimis, dilute pulvescentibus.

Diffère de la description de l'*E. hora* Lew. Ann. Mag. Nat. Hist., 1885, 473 (*Onthophilus*) par la taille plus forte, la coloration brune, les bords latéraux du corselet plus épais que la côte interne, la surface très finement mais densément ponctuée, chaque point donnant naissance à une soie extrêmement petite, les élytres assez fortement rétrécies en arrière, à côtes garnies de soies très courtes, squamuleuses, un peu roussâtres, serrées, les côtes externes plus rapprochées, le métasternum est simplement ponctué avec une strie longitudinale au milieu. Voici du reste le diagnose de M. Lewis :

Long. 1 3/4 mill. — *Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; antennarum clava tarsisque flavis; fronte inaequaliter impressa; pronoto ocellato-punctato, margine magis dilatato, stria interna parallela, fortiter elevata; elytris sutura et costis 4 elevatis, intervallis biseriatim punctatis cum punctulorum linea intermedia; prosterno lateraliter marginato, basi sinuato, mesosterno bisinuato, metasterno profunde biforcolato, in medio sulcato.* — Madagascar (*Raffray*).

Très rugueusement sculpté et relativement plus long que ses congénères. Voisin des *costipennis* et *novemcostatus* dont il diffère par la taille, l'absence de carènes thoraciques et le métasternum ayant de profondes fossettes. Faiblement sétigère et vivant probablement sous les écorces comme *hispidus* et *arboreus*.

Note sur quelques espèces de *Saturniidae* du genre *Tropaea* Hb. (Lép.)

Par l'abbé J. de Joannis.

En 1897, dans le *Bulletin* de la Société entomologique de France,

M. Ch. Oberthür a décrit, p. 129, et figuré, p. 174, une remarquable espèce nouvelle de la famille des *Saturniidae*, qu'il a nommée *Tropaea Dubernardi*. La description était faite sur deux ♂ venant de Tse-Kou (frontières du Yun-Nan et du Thibet); une ♀ de Leou-Fang (Ngan-Hoei) était rapportée, avec doute, à cette espèce.

J'ai reçu récemment du Sse-Tchuen une ♀ qui me paraît, sans aucune hésitation possible, être la ♀ authentique de *T. Dubernardi*.

Les ailes ont presque identiquement la même coupe que chez le ♂ de cette espèce, seul le bord externe des supérieures est un peu arrondi au lieu d'être droit. La couleur est bleu verdâtre très lavé de blanchâtre avec une ligne submarginale brune, commune aux deux ailes, un peu plus large en dessous. Les queues ont exactement même forme et même coloration que chez le ♂ décrit et figuré, et il en est de même de la tache des ailes supérieures; enfin, et c'est là, à mon sens, le point principal, aux ailes inférieures la tache placée à l'extrémité de la cellule est extrêmement réduite, ainsi que M. Ch. Oberthür l'indique pour le ♂. On voit seulement un petit espace ovale garni de poils blanc rosé, un peu plus coloré au centre, mais aucun liséré ne l'entoure et aucune teinte jaunâtre n'est perceptible. Ces derniers caractères me semblent autoriser à rapprocher avec la plus grande certitude cette ♀ de l'espèce de Tse-Kou. Celle de Leou-Fang aurait donc bien des chances pour être une espèce différente.

Par la même occasion, je signalerai ici la capture d'une ♀ de *Tropaea Mittrei* Guérin (*cometes* Bd.) par un officier de séjour à Madagascar. Cet insecte a été pris à Tsinzorano, localité sur l'emplacement de la-

[redacted]

P.-W. Bassett-Smith : Some new or rare Parasitic Copepods found on Fish in the Indo-Tropic Region (pl.). — E. Atkinson : Extraordinary Vitality of Entomostraca in Mud from Jerusalem. — L.-A. Borradaile : A Revision of *Pontoniidae*. — A.-G. Butler : On the Pierine Butterflies of the Genus *Catophaga*. — T.-D.-A. Cockerell : New North-American Insects. — H. Grose-Smith : Descriptions of Two new Species of Butterflies of the Genus *Thysonotis*.

Boston Society of Natural History (*Proceedings*), XXVIII, 8-12, 1898. — P.-P. Calvert : The Odonate Genus *Macrothemis* and its allies (pl.).

Cincinnati Society of Natural History (*Journal*), IV-X, XI, 1-3, 1881-88. — XIX; 3-4, 1898. — A.-D. Brewer : A Study of the Copepoda found in the Vicinity of Lincoln, Nebraska (pl.). — C Dury : Coleopterological Notes. — Faunal Changes in the Vicinity of Cincinnati, Ohio. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 20, 1898. — J.-D. Alfken : Ueber *Halictus punctatissimus* Schenck. — Ueber *Halictus cephalicus* Mor. - H. Höppner : *Stelis minima* Schenck. — Kriechbaumer : Ichneumonologica Varia. — Reitter : Analytische Uebersicht der *Scaphosoma*-Arten aus der palaearctischen Fauna. — Beuthin : Ueber einige Varietäten (*Cicindela*, Carabidae).

Entomologist (*The*), XXXI, 426, 1898. — G.-W. Kirkaldy : On the specific Distinctness of *Corixa carinata* and *C. Germari*, and the Restoration of the latter to the List of British Rhynchota. — On the Nomenclature of the European Sub-genera of *Corixa* Geoffr. (Rhynchota). - - R.-E. James : Collecting in the Fens. — C.-A. Pyett : Notes on Lepidoptera in 1897. — T.-D.-A. Cockerell : Two new Coccidae from Lagos. N. Africa. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), n° 414; 1898. — E.-R. Bankes : On a new Species of the Genus *Aproaerema* Dent. (*Anacampsis* Auct., nec Crt.), from England. -- L. Walsingham : « Horn-feeding Larvae ». — R. Mac-Lachlan : *Hyperetes guestfalicus* Kolbe, a Genus and Species of apterous Psocidae new to Britain. On Neuroptera collected by Mr. M. Burr in Wallachia, Bosnia, Hercegovina, etc. in July and August 1898. - E. Saunders : Notes on a Nest of *Bombus hortorum*, race *subterraneus*. *Xylocoridea brevipennis* Reuter : a new Genus and Species to the List of British Hemiptera. J.-J. Walker : *Colias Edusa*, etc., in the Isle of Sheppey. — Notes diverses. - E.-R. Bankes : Notes on the unique « *Argyresthia* » *decimella* Stn.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), n° 387, 1898. — E. Simon : Étude sur les Arachnides de la région des Maures (var.). — A. Dollfus : Le Congrès de Zoologie de Cambridge. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 21, 1898. — Von Linden : Untersuchungen über die Entwickelung der Zeichnung des Schmetterlingsflügels in der Puppe. — K. Sajö : Zur Lebensweise von *Cetonia floricola* Herbst. — Fr.-W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalatogastra*. — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS (*L'*), III, 29, 1898. ⊙

Naturalista siciliano (*Il*), XI, 9-12, 1898. — E. Ragusa : Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — Emitteri nuovi per la Sicilia. — T. de Stefani : Miscellanea Entomologica Sicula. — E. Ragusa : Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia.

Naturaliste (*Le*), n° 280, 1er novembre 1898. — L. Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.).

Pisciculture pratique (*La*), IV, 9, 1898. ⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, II, 8. ⊙

Report of the State Entomologist on the Noxious and Beneficial Insects (XIX, XX) 1896-98. — A. Forbes : Eighth and ninth Report (pl. et fig.).

[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 novembre 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

M. Maurice Pic, de Digoin, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. T. Tschitschérine et M. Gautier remercient la Société de leur admission.

Admissions. — M. le Dr L. Bordas, chef des travaux pratiques de Zoologie à la Faculté des Sciences de Marseille. *Entomologie générale.*

— M. de Lumeau, capitaine au 131e régiment d'Infanterie, caserne du Prince-Eugène, Paris. *Hémiptères, Coléoptères.*

Présentation. — M. L. Candèze, 64, rue de l'Ouest, à Liège (Belgique) [*Lépidoptères pr. Sphingides*], présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires-rapporteurs MM. Ed. Fleutiaux et A. Léveillé.

Captures et observations biologiques. — M. A.-L. Clément signale la capture d'une Phalène très intéressante pour la Faune parisienne, la *Cleora angularia* Thb. = *C. viduaria* Bkh., prise par lui dans la forêt de Fontainebleau, à la gorge aux Loups, le 13 août dernier.

Berce, dans sa « Faune entomologique française », signale cette espèce des Vosges, de l'Indre, de la Charente, de Saône-et-Loire ainsi que du Nord de la France. M. G.-A. Poujade avait, il y a quelques années, trouvé au même endroit une chenille de cette assez rare Phalène, et obtenu d'éclosion le Papillon. Cette double observation doit encourager les recherches des lépidoptéristes dans cette localité.

— M. L. Bedel signale la capture d'une Féronie nouvelle pour la Faune française, *Bothriopterus angustatus* Duft., découverte par M. le capitaine Gruardet, dans le bois de Bossican, à Bligny (Aube).

— M. Maurice Pic présente à la Société une boîte contenant des pains à cacheter qui ont été attaqués par le *Byrrhus* (*Anobium*) *paniceus* L. Cet insecte a causé de sérieux dommages, à Digoin, dans la plupart

des boites de pains à cacheter de la librairie de M. Brossut, qui constatait ces ravages pour la première fois. L'insecte a dû être introduit à l'état larvaire avec les pains à cacheter dans les boites, car celles-ci, bien fermées, ne paraissent pas avoir livré passage à l'adulte.

Ed. Perris (*Ann. Fr.*, 1876, p. 188) a signalé divers dégâts causés par le *B. paniceus*.

Communications.

Lithadia Digueti, nouveau Crustacé brachyure de la famille des Leucosiidés

Par E.-L. Bouvier.

La carapace de cette espèce est plus longue que large; elle est partout couverte de granulations inégales, presque juxtaposées, aplaties et à peine saillantes; sur les parties élevées de la carapace, ces granulations deviennent plus fortes et plus effacées; elles sont irrégulières et donnent presque au test, en ces régions, une apparence corrodée. Le front est échancré au milieu, tronqué, et s'incline assez fortement d'arrière en avant; en arrière de la ligne obtuse qui limite cette partie déclive, il se prolonge, sous la forme d'un bourrelet saillant et large, jusqu'à la région mésogastrique. Ce bourrelet a des bords assez nets; sa face supérieure est un peu convexe et présente, en son milieu, un filet longitudinal peu apparent qui se dilate en arrière sous la forme [redacted]

peu visible quand on examine l'animal du côté dorsal. L'aire cardiaque forme une saillie obtuse et très proéminente qui, pourtant, ne cache pas les deux grosses saillies de la région intestinale; elle envoie au dehors un large prolongement qui vient se souder et former un pont spacieux avec un prolongement analogue de l'aire branchiale correspondante. Entre les orifices internes de ces deux ponts la carapace est fortement déprimée.

Les pédoncules oculaires sont petits et leur cornée présente un fort sinus dorsal. Les fossettes antennulaires sont très obliques et les fissures orbitaires complètement closes. La partie operculaire des pattes-mâchoires externes est également granuleuse dans toute son étendue. Les pattes antennaires sont couvertes de granules obtus, très développés, mais peu saillants sur le méropodite; les granules sont beaucoup plus petits sur les autres articles. Ces pattes offrent partout des bords arrondis et sont dépourvues de crêtes; les pinces se rétrécissent d'arrière en avant et présentent un sillon longitudinal vers la partie supérieure de leur face externe. Les pattes ambulatoires sont ornées de gros tubercules obtus ou spiniformes sur le bord supérieur du méropodite, du carpe et du propodite; on observe en outre quelques spinules sur le bord inférieur de ce dernier article. Les doigts sont fort grêles et plus longs que le propodite.

L'abdomen du mâle est saillant et tuberculeux sur la ligne médiane; un bourrelet latéral très développé occupe toute la longueur des segments 3 et 4. Il y a une épine médiane sur le milieu du bord antérieur du 6e article.

Nous attribuons à cette espèce le nom de **Lithadia Digueti** en l'honneur du voyageur naturaliste qui l'a rapportée au Muséum de Paris. Elle est représentée par un exemplaire mâle qui provient du golfe de Californie. — Longueur maximum de la carapace de cet exemplaire 14 mill. 5; largeur maximum 12 mill. 2.

Cette curieuse espèce représente, dans le Pacifique oriental, la *Randallia pontifera* Stimpson, des Barbades. Elle est, comme elle, munie de deux ponts dorsaux, mais sa carapace est bien moins large, très différemment ornée, et présente en arrière deux fortes saillies intestinales qui font défaut à la *R. pontifera*; sa pince est en outre dépourvue de la crête supérieure qu'on observe dans cette dernière espèce.

La découverte de la *L. Digueti* permet d'établir, une fois de plus, les ressemblances profondes qui existent dans la faune carcinologique a l'est et a l'ouest de l'Amérique centrale.

3e supplément aux Ichneumonides d'Europe [HYMÉN.]

Par l'abbé V. BERTHOUMIEU.

37. **Ichneumon vulcanalis** nov. sp. (groupe *fabricator*).

♂ Palpes, mandibules, clypéus, orbites de la face, tache médiane, devant du scape, deux points au vertex, orbites des joues, lignes devant et sous les ailes blancs. Antennes et écusson noirs. Aréole supéromédiane subcarrée, les supéroexternes divisées. Stigma roux brun. Pieds grêles, hanches, cuisses et tibias antérieurs blancs en dessous, cuisses et tibias postérieurs roux. Abdomen roux clair, 1er segment noir, de longueur normale; postpétiole rugueux-aciculé, roux à l'extrémité; gastrocèles obsolètes; 3e segment carré. Voisin de *I. dissimilis* Gr. — Long. 11 mill.

Patrie : Puy-de-Dôme (R. du Buysson).

38. **Amblyteles rufescens** nov. sp. (groupe *dirisorius*).

♀ Tête normale, noire, antennes grêles, 17e article carré, entièrement fauves. Lignes devant et sous les ailes, écailles, marges de l'écusson, postécusson et métathorax en partie roux; celui-ci brièvement bidenté, aréole supéromédiane subcarrée. Écusson convexe. Ailes et stigma jaunes. Pieds entièrement roux. Segments abdominaux 1-3 roux, 4-7 noirs. Gastrocèles transversaux, profonds.

♂ Diffère par les antennes noir de poix. Thorax noir, écailles et hanches roux obscur. Postpétiole rugueux-aciculé. 4e segment ventral

[redacted]

médiane carrée. Stigma fauve, l'aréole des ailes subdeltoïde. Pieds fauves; hanches noires, les antérieures maculées de jaune; cuisses postérieures noires. Abdomen noir, segments 2-3 d'un jaune roux avec une tache postérieure noire, celui-ci carré, le 4e ventral plissé. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits, très plats. — Long. 15 mill.

Patrie : Puy-de-Dôme (Flamary), Normandie (Mocquerys).

41. Listrodromus Cabrerai Berth. ♀ *Ichn. d'Eur.*

♂ Tête et thorax noirs, clypéus et face jaunes avec un trait longitudinal noir. Antennes ferrugineuses en dessous. Devant du scape, orbites des tempes, lignes devant et sous les ailes, écusson et taches des hanches jaunes. Segments abdominaux 1-3 bimaculés et 4-7 maculés de jaune.

Patrie : Catalogne (P. Antiga).

42. Platylabus daemon Wesm. ♂ *Tent.*

♀ Front canaliculé. Orbites de la face, du front et du vertex, anneau des antennes, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, deux taches ovales sur l'écusson blancs. Spiracules du métathorax elliptiques, l'aréole superomédiane en croissant. Stigma brun. Pieds noirs, tibias et tarses postérieurs roux à la base. Abdomen large, noir; 1er segment à peine déprimé, postpétiole aciculé, lisse à l'extrémité; gastrocèles petits, peu profonds; 2e segment étroitement pâle. — Long. 10 mill.

Patrie : Belgique (Fr. Athimus).

43. Diadromus cautus nov. sp.

♂ Mandibules noires, à dents très inégales. Orbites internes des yeux, milieu de la face, devant du scape et écusson jaunes. Aréole superomédiane semicirculaire. Stigma roux clair. Pieds roux, cuisses et hanches noires. Abdomen roux; 1er segment noir, finement rugueux, lisse à l'extrémité; impression basale du 2e segment faible. — Long. 5 mill.

Patrie : St-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes) (M. Pic).

44. Diadromus punicus nov. sp.

♀ Tête médiocre, mandibules aigues, à base blanche; clypéus à peine distinct de la face. Antennes grêles, rousses. Thorax roux, mesonotum noir, aréole superomédiane carrée. Stigma roux, l'aréole deltoïde. Pieds roux. Abdomen noir, segments 2-4 roux. Postpétiole subtilement aciculé, 2e segment étroit et déprimé à la base. Tarière assez longuement exserte. — Long. 5 mill.

Patrie : Tunisie (coll. M. Pic).

45. **Phaeogenes xanthopygus** nov. sp.

♀ Tête peu rétrécie en arrière. Palpes et mandibules roux, clypéus séparé de la face. Antennes assez épaisses, roussâtres et annelées de blanc. Thorax plat en dessus, aréole supéromédiane allongée. Stigma fauve. Pieds roux, hanches et cuisses postérieures noires, crête des hanches élevée et terminée par une dent. Premier segment abdominal brun roux, presque lisse, 2-4 roux pâle, 5-6 roux-brun, 7 jaunâtre. — Long. 6 mill.

Patrie : St-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes) (M. Pic).

46. **Phaeogenes gracilis** n. sp.

♀ Corps un peu grêle; tête normale, noire ainsi que les antennes et le thorax, celui-ci non cylindrique, comme chez *Ph. macilentus*. Aréole supéromédiane allongée, rectangulaire. Stigma roux. Pieds grêles, roux; hanches postérieures en partie noires, sans appendice. Abdomen noir, segments 2-3 roux, postpétiole presque lisse ou subtilement aciculé. — Long. 6 mill.

Patrie : Seyne (Basses-Alpes) (M. Pic).

47. **Ischnus rufobrunneus** n. sp.

♀ Diffère de *I. rufipes* par les côtés de la tête moins dilatés, les antennes ferrugineuses avec un seul article blanc, l'aréole des ailes deltoïde, l'abdomen roux-brun; la tarière est arquée. — Long. 6 mill.

Patrie : St-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes) (M. Pic).

[redacted]

brillants, assez densément revêtus d'une pubescence fauve, fine et couchée. Poitrine foncée, ornée sur les côtés d'une pubescence d'un jaune orangé assez fournie. — Long. 15-16 mill.

Région caucasique arménienne : Erivan (M. Korb).

Diffère de *kurdistana* Ganglb. v. *caucasica* Pic par les élytres à coloration foncière moins noire, un peu brillants, et surtout par la pubescence fauve qui les recouvre.

Dédiée à M. Max Korb, l'infatigable voyageur naturaliste qui l'a recueillie et à qui je dois la possession de 2 ♂ et 1 ♀.

Notes synonymiques et rectificatives sur divers Coléoptères

Par Maurice Pic.

Poecilonota rutilans F. var. ***inornata*** Théry (*Ann. Fr.*, 1897, p. 367) = v. ***immaculata*** Rey (*L'Échange*, n° 70, 1890, p. 172).

Malthinus maculiventris Fairm. (*Ann. Belg.*, 1884, LXIV) (ex. typo) d'Algérie = ***M. filicornis*** Kiesw. (*Ann. Fr.*, 1851, p. 614) d'Europe méridionale.

Leptura montana Muls. var. *pernigra* Reitt. (*Wien. Ent. Zeit.*, 1898, p. 193) = *Leuthneri* v. *nigerrima* Pic (*Ann. Fr.*, LXI, 1892, p. 415), toutes deux de Syrie.

Dasytes posticus Solsky var. *inapicalis* Pic (*L'Échange*, n° 117-118, 1894, p. 112), d'Algérie = *Dasytes parvulus* Schils. var. *unicolor* Schils. (*Kafer Eur.*, XXX, 1894, n° 32), de Corse, variété se rapportant à *flavescens* Gené. Le *Dasytes parvulus* Schils. (*Kafer Eur.*, XXX, n° 32), de Corse, étant synonyme de *Dasytes* var. *posticus* Sols. (*Hor. Ross.*, V, 1867, p. 34). [Voir notes synonymiques in *Kafer Eur.*, XXXIV, n° 4].

Le *Cholerus Reitteri*, décrit par feu Guillebeau dans sa (Revision du genre *Scydmaenus* - *Ann. Fr.*, LXVII, 1898, p. 236), avait été précédemment décrit par lui dans *L'Échange*, n° 147, 1897, p. 25.

M. Fairmaire a décrit (*Ann. Belg.*, 1898, p. 414-415) deux *Eurygenius*, de Madagascar; il est probable que ces espèces se rapportent au genre *Steriphodon* Abeille (*Ann. Fr.*, 1894, *Bull.*, p. 271).

A la suite de deux assertions fausses ou incomplètes (1) sur la répartition géographique du genre *Macratria* en Afrique, je ne crois pas inutile de rappeler que ce genre existe non seulement à Madagascar, Natal

(1) *Ann. Belg.*, 1897, p. 389. — *Ann. Belg.*, 1898, p. 414.

et dans le nord de l'Afrique (1), mais encore sur les côtes de Guinée avec *Macratria laeviceps* Kraatz, et dans le pays des Somalis avec *M. arussiensis* Pic.

Descriptions de Psélaphiens myrmécophiles de Madagascar [Col.]

Par L. Fairmaire.

Les insectes dont les descriptions suivent ont été recueillis, aux environs de Suberbieville, par M. H. Perrier de la Bathie, soit dans les fourmilières, soit dans des amas de détritus végétaux habités par les Fourmis et les Termites en compagnie des quelques Histérides publiés dans le dernier *Bulletin* de notre Société (p. 323).

Centrophthalmus foveatus n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongo-ovatus, apice attenuatus, piceus, nitidus, elytris apice paulo rubescentibus, lateribus sat longe pilosulus; capite brevi, antice tuberculato, producto et medio sulcato, fronte inter oculos bifoveolata, his globosis, antennis sat longis et validiusculis, apicem versus vix sensim crassioribus, articulo 1° elongato, parallelo, tribus sequentibus conjunctis fere aequali. 7 sequentibus ovatis, aequalibus, 8-10 ovatis, vix majoribus, 11 majore, ovato, apice obtuso, duobus praecedentibus conjunctis aequilongo sed crassiore, pilosulo: prothorace quadrato, elytris angustiore, lateribus fere parallelis, antice paulo rotundatis, dorso convexo, fere brevi, basi punctulato et medio fovea sat magna, utrinque stria brevi impresso; elytris basi prothorace haud latioribus, mox ampliatis,*

[redacted]

lant à l'extrémité en dessous, le 11e allongé, acuminé, le front profondément fovéolé, le vertex marqué d'une ligne longitudinale avec une fossette de chaque côté, le corselet plus long que large, ayant à la base une ligne transversale avec 3 fossettes et les tibias arqués.

Centrophthalmus angustior n. sp. — Long. 2 mill. — Ressemble au précédent, mais plus atténué en avant, d'une coloration rousse plus claire, avec les côtés et la base du corselet pubescents, grisâtres, mais non villeux; la tête est rugueuse, avec une fossette médiane en avant et une autre de chaque côté entre les yeux; les antennes sont assez semblables, mais le 1er article est bien plus court, plus épais, le dernier au contraire est un peu moins ovalaire, moins détaché, le 10e article étant à peu près aussi large, les 8e et 9e, faisant la transition avec le reste de l'antenne; le corselet est assez étroit, presque en cône tronqué, avec les côtés presque droits, assez comprimés, le dos à ponctuation extrêmement fine, ayant à la base une fossette médiane et une petite de chaque côté; élytres médiocrement convexes, un peu déprimées à la base, strie suturale profonde, ce qui rend la suture assez relevée, et de chaque côté une strie bien marquée partant du milieu de la base et ne dépassant guère le milieu, formant un pli entre elle et la suture, bord apical bordé d'une bande grise de villosité serrée et courte, une bordure semblable à l'extrémité du 2e segment abdominal, bords latéraux relevés, pubescents ainsi que le dessous de l'abdomen à ses côtés.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Centrophthalmus minor n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — Ressemble beaucoup au *foveatus*, mais bien plus petit, moins large, d'une coloration un peu plus claire; la tête présente, entre les yeux, deux profondes fossettes à peine séparées en avant, un peu ocellées au fond, les 2 premiers articles des antennes sont assez courts, épais, le 2e un peu plus long et plus épais, le dernier est ovale, épais, un peu acuminé, l'avant dernier transversal, plus large que le précédent qui lui-même est un peu plus épais que le 8e; le corselet est très convexe, fortement arrondi sur les côtés, la base est marquée de 3 fossettes; les élytres ont de chaque côté 2 courtes stries atteignant à peine le milieu, les intervalles un peu convexes tout à fait à la base, non plissés, la strie suturale fine, entière, l'extrémité tronquée, garnie d'une bordure très étroite de pubescence fauve, ainsi que le bord apical des segments de l'abdomen; les pattes sont plus grêles.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Hologlyptus n. g.

Corps oblong, peu convexe en dessus, beaucoup plus en dessous, portant des côtes et des saillies couvertes d'une couche épaisse de poils très courts, serrés, fauves. Tête verticale, presque triangulaire, fortement creusée au milieu, tronquée en avant, yeux assez gros, placés à l'extrémité d'un sillon latéral; antennes dépassant la moitié du corps, très robustes, finement velues, les premiers articles épais, le 2e très court, le dernier oblong-ovalaire assez épais, les autres à peu près égaux de longueur et d'épaisseur, dernier article des palpes maxillaires presque fusiforme; corselet convexe, court, anguleusement dilaté sur les côtés, le bord postérieur fortement mais assez obtusément angulé au milieu, surface carénée; élytres d'un quart plus longues que le corselet, carénées, tronquées; abdomen fortement rebordé, ayant 4 rangées transversales de 5 profondes fossettes dont tous les intervalles sont relevés et pubescents; pattes assez grandes, robustes, inermes.

Cet insecte est des plus remarquables par sa sculpture, sa vestiture, la forme de sa tête et ses antennes robustes qui rappellent celles des *Centrophthalmus*.

Hologlyptus Raffrayi n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Oblongus, convexus, castaneus, sat nitidus, costulis dense fulvido-pubescentibus ornatus; capite inflexo, dense pubescente, basi quasi bituberoso, medio profunde cavato, lateribus sulcato, antennis validis, elytrorum apicem attingentibus; prothorace transverso, elytris valde angustiore, late-*

[redacted]

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des séances*), 1898, II, 19 et 20. — J. KUNSTLER : De l'enfouissement chez les Homaridés et les Thalassinidés.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), IX, 9, 1898. — DIVERS : Insect and Fungus Diseases of Fruit-trees and their Treatment (pl. et fig.). — A. GALE : Bees, and how to manage them. VIII. — Bee Calendar for October.

American Museum of Natural History (*Bulletin*), XI, 1, 1898.

Annaes de Sciencias naturaes, V, 1-3, 1898. — I. BOLIVAR : Catálogo sinóptico de los Ortópteros de la Fauna Ibérica. — E. SCHMITZ : Os Coleopteros da Madeira. — E. SIMON : Sur quelques Arachnides du Portugal appartenant au Musée de Zoologie de l'Académie polytechnique de Porto. — DR. L. VIEIRA : A Lagarta devastadora do Milho (*Sesamia nonagrioides* Lef.).

Annali di Agricoltura, 1891. — ANT. BERLESE et G. LEONARDI : Notizie intorno alle Cocciniglie americane che minacciano la frutticultura europea (fig.).

Australian Museum, 1898. — Report of Trustees for the year 1897. — W.-J. RAINBOW : Insecta and Arachnida.

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 11, 1898. — R.-P. CURRIE : New Species of North American Myrmelionidae, IV. — T.-D.-A. COCKERELL : A bright red Parasite of Coccidae. — D.-W. COQUILLETT : New Species of Sapromyzidae. — W.-H. ASHMEAD : Classification of the Horntails and Sawflies, or the Suborder Phytophaga, VI. — H. LYMAN : The freezing of Insects. — C.-F. BAKER : Notes on Jassini, with some new Species. — T.-D.-A. COCKERELL : Two new Species of *Lecanium* from Canada. — REV. T.-W. FYLES : *Taeniocampa alia* Gn., at Quebec.

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 7, 1898. ⊙

Congrès des Sociétés savantes de Paris et des départements, 1898 (*Comptes rendus*). — Section des Sciences.

Entomologische Nachrichten, XXIX, 21, 1898. — F. RIS : Neue Libellen vom Bismarck-Archipel. — F.-W. KONOW : Ueber einige neue *Chalastogastra*-Arten. — F. KARSCH : Neue harmonecopode Lepidopteren des Berliner Museums aus Afrika.

Frelon (*Le*), VII, 2, 1898 (2 exempl.). — J. DESBROCHERS DES LOGES : Matériaux pour la Faune des Coléoptères de Barbarie.

Hologlyptus n. g.

Corps oblong, peu convexe en dessus, beaucoup plus en dessous, portant des côtes et des saillies couvertes d'une couche épaisse de poils très courts, serrés, fauves. Tête verticale, presque triangulaire, fortement creusée au milieu, tronquée en avant, yeux assez gros, placés à l'extrémité d'un sillon latéral; antennes dépassant la moitié du corps, très robustes, finement velues, les premiers articles épais, le 2e très court, le dernier oblong-ovalaire assez épais, les autres à peu près égaux de longueur et d'épaisseur, dernier article des palpes maxillaires presque fusiforme; corselet convexe, court, anguleusement dilaté sur les côtés, le bord postérieur fortement mais assez obtusément angulé au milieu, surface carénée; élytres d'un quart plus longues que le corselet, carénées, tronquées; abdomen fortement rebordé, ayant 4 rangées transversales de 5 profondes fossettes dont tous les intervalles sont relevés et pubescents; pattes assez grandes, robustes, inermes.

Cet insecte est des plus remarquables par sa sculpture, sa vestiture, la forme de sa tête et ses antennes robustes qui rappellent celles des *Centrophthalmus*.

Hologlyptus Raffrayi n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Oblongus, convexus, castaneus, sat nitidus, costulis dense fulvido-pubescentibus ornatus; capite inflexo, dense pubescente, basi quasi bituberoso, medio profunde cavato, lateribus sulcato, antennis validis, elytrorum apicem attingentibus; prothorace transverso, elytris valde angustiore, late-* [redacted]

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des séances*), 1898. II. 19 et 20. — J. Kunstler : De l'enfouissement chez les Homaridés et les Thalassinidés.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), IX, 9, 1898. — Divers : Insect and Fungus Diseases of Fruit-trees and their Treatment (pl. et fig.). — A. Gale : Bees, and how to manage them. VIII. — Bee Calendar for October.

American Museum of Natural History (*Bulletin*), XI, 1, 1898.

Annaes de Sciencias naturaes, V, 1-3, 1898. — I. Bolivar : Catálogo sinóptico de los Ortópteros de la Fauna Ibérica. — E. Schmitz : Os Coleopteros da Madeira. — E. Simon : Sur quelques Arachnides du Portugal appartenant au Musée de Zoologie de l'Académie polytechnique de Porto. — Dr. L. Vieira : A Lagarta devastadora do Milho (*Sesamia nonagrioides* Lef.).

Annali di Agricoltura, 1891. — Ant. Berlese et G. Leonardi : Notizie intorno alle Cocciniglie americane che minacciano la frutticultura europea (fig.).

Australian Museum, 1898. — Report of Trustees for the year 1897. — W.-J. Rainbow : Insecta and Arachnida.

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 11, 1898. — R.-P. Currie : New Species of North American Myrmelionidae, IV. — T.-D.-A. Cockerell : A bright red Parasite of Coccidae. — D.-W. Coquillett : New Species of Sapromyzidae. — W.-H. Ashmead : Classification of the Horntails and Sawflies, or the Suborder Phytophaga, VI. — H. Lyman : The freezing of Insects. — C.-F. Baker : Notes on Jassini, with some new Species. — T.-D.-A. Cockerell : Two new Species of *Lecanium* from Canada. — Rev. T.-W. Fyles : *Taeniocampa alia* Gn., at Quebec.

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 7, 1898. ⊙

Congrès des Sociétés savantes de Paris et des départements, 1898 (*Comptes rendus*). — Section des Sciences.

Entomologische Nachrichten, XXIX, 21, 1898. — F. Ris : Neue Libellen vom Bismarck-Archipel. — F.-W. Konow : Ueber einige neue *Chalastogastra*-Arten. — F. Karsch : Neue harmonopode Lepidopteren des Berliner Museums aus Afrika.

Frelon (*Le*), VII, 2, 1898 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Matériaux pour la Faune des Coléoptères de Barbarie.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 22, 1898. — L. von Aigner Abafi : *Acherontia Atropos* L. (pl.). — Dr. O. Hofmann : Beobachtungen über die Naturgeschichte einiger Pterophoriden-Arten. — J.-D. Alfken : Ein Beitrag zur Bienen-Fauna von Giessen. — Notes diverses.

Instructor (El), XV, 3 et 4, 1898.⊙

K. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, XXX, 1898. — C.-W.-S. Aurivillius : Vergleichende thiergeographische Untersuchungen über die Plankton-Fauna des Skageracks in den Jahren 1893-1897 (fig.).

Naturaliste (Le), XX, 15 novembre 1898.⊙

Psyche, VIII, 267 et 271. — A.-P. Morse : Notes on New England Acridiidae, IV. — Acridiinae, IV. — W.-H. Ashmead : Some new Genera of Bees. — C.-F. Baker : New Tettigoninae, with notes on others. — G.-B. King et T.-D.-A. Cockerell : A new Form of *Pulvinaria*. — Janet on Myrmecophilous Animals. — T.-D.-A. Cockerell : Note on three Pyralid Moths of the genus *Pachyzancla*.

Revista chilena de Historia natural, II, 7 et 8, 1898. — E.-C. Reed : Sinopsis de los Hemipteros de Chile. — C.-E. Porter : Introduccion al estudio de los Miriopodos de Chile. — W. Bartlett-Calvert : Catálogo revisado de los Lepidópteros de Chile.

Revue éclectique d'Apiculture, V, 11, 1898.

Royal Society (Proceedings), LXIV, 404, 1898. — A. Kanthack, H.-E.

[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 décembre 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

Après avoir déclaré la séance ouverte, le Président prononce l'allocution suivante :

Mes chers Confrères,

C'est encore pour vous annoncer une triste nouvelle que je prends la parole au début de cette séance. La mort vient de frapper un des meilleurs d'entre nous, le Professeur Laboulbène, qui a si longtemps partagé nos travaux et enrichi nos publications. J'aurais voulu accompagner à sa dernière demeure notre regretté confrère, mais ses obsèques se sont faites fort loin en province et il m'a été impossible d'y assister. Toutefois, j'ai voulu présenter à sa veuve, en votre nom, les sympathiques condoléances de la Société, et j'ai prié le délégué de la Faculté de Médecine, M. le Professeur Raphaël Blanchard, de vouloir bien être notre porte-parole, dans cette douloureuse circonstance.

Avec Laboulbène disparait un des liens qui nous rattachent aux entomologistes du passé; il était le neveu et l'élève de Léon Dufour dont il a religieusement conservé les précieuses collections; il fut l'ami ou le collaborateur des Giraud, des Aubé, des Perris et de tant d'autres dont les œuvres remplissent nos Annales. C'est à l'école de ces hommes illustres qu'il puisa son amour de l'entomologie: c'est à eux qu'il se plaisait à rendre hommage de ses multiples travaux. Malgré les occupations absorbantes du professeur et de la pratique médicale, il a su trouver des loisirs pour cultiver notre belle Science et pour l'enrichir d'observations nombreuses que nos archives sauront transmettre aux entomologistes de l'avenir.

Quant à nous qui avons eu le plaisir de connaitre Laboulbène et de l'apprécier, nous conserverons dans notre cœur la mémoire de cet homme aimable, de ce naturaliste passionné qui avait conservé pour sa science favorite tout l'enthousiasme de la jeunesse, et nous lui ferons une place à part parmi ceux qui ont le plus honoré et aimé la Société entomologique de France.

Commatoceropsis Perrieri n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongus, antice attenuatus, rufus, nitidus, glaber, capite prothoraceque opaculis; capite subquadrato-elongato, lateribus minus parallelis, ante oculos paulo sinuatis, apice fere truncato et utrinque acute angulato, basi utrinque spinula brevi armata, supra dense subtiliter granuloso, oculis mediocribus, antennis capite haud longioribus, articulo 3° cylindrico, basi et apice truncato, 2° gracillimo; prothorace transverso, capite latiore, elytris multo angustiore, a medio sat fortiter angustato, postice vix attenuato, dorso dense granuloso, medio sat fortiter sulcato, lateribus denticulato; elytris brevibus, prothorace latioribus, antice attenuatis, modice nitidis, striolatis, striis internis fere obsoletis, apice obliteratis, 2 externis magis impressis, longioribus, intervallis paulo convexis, parte externa punctata et extus sat dense setosa; abdomine laevi, nitido, elytris valde longiore, apice obtuse rotundato et declivi, basi transversim late impresso, utrinque profundius, dein gibbosulo, lateribus marginato-reflexis, basi fortius elevatis, crassioribus et antice angulatis, haud ciliatis; pedibus brevibus, inermibus.*

Suberbieville, dans un nid de *Cremastogaster* pendu à un arbre (*H. Perrier*).

Je ne puis ranger dans un autre genre cette intéressante espèce, bien qu'elle diffère assez notablement du type décrit par Raffray et qui a de grandes pattes avec des fémurs armés d'une forte dent; elle en diffère aussi par les côtés du corselet finement denticulés et le dos sillonné.

Thysdrus n. g.

Forme analogue à celle des *Rhynchoclaviger*, atténuée en avant. Tête oblongue, rétrécie avant la base, obtuse en avant, yeux petits, globuleux, placés au milieu des côtés; antennes subapicales, allongées, dépassant la base du corselet, grêles, grossissant peu à peu vers l'extrémité qui devient rapidement épaisse et un peu obliquement tronquée, les 2 premiers articles plus épais, courts, le 3e formant le reste de l'antenne jusqu'à l'extrémité qui est épaissie. Corselet un peu transversal, convexe, rétréci en avant à partir du milieu. Élytres larges, convexes, largement déprimées ensemble à l'extrémité. Abdomen fortement creusé à la base, les bords latéraux très relevés, un peu angulés en dedans, formant un bourrelet et laissant un sillon entre eux et le bord marginal de l'abdomen; un petit faisceau de poils à la base de ce bourrelet et une fascie semblable à l'extrémité des élytres. Pattes grêles, assez longues, inermes, les inter-

médiaires plus longues que les autres avec les tibias arqués et les fémurs armés en dessous d'une fine épine chez les ♂. Le corps est très finement pubescent. Les antennes sont un peu velues; le 3ᵉ article est très allongé comme chez les *Novofustiger*.

T. Perrieri n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Sat elongatus, antice gracilis, postice ampliatus, rufo-testaceus, nitidus: capite convexo, oblongo, ante basin plus minusve angustato et transversim impresso, apice fere truncato, oculis minutis, fere in medio laterum sitis, antennis gracilibus, dilutis, apicem versus gradatim paulo crassioribus, apice latiore et truncato; prothorace ovato, convexo, basi elytris vix angustiore, antice a medio angustato, ante apicem constricto et transversim impresso; elytris postice prothorace duplo latioribus, haud longioribus, antice attenuatis, apice truncatis et macula fulvido-pubescente ornatis, dorso sat convexis, laevibus, ad humeros puncto impressis, postice ad suturam conjunctim depressis, sutura vage obscuriore; abdomine brevissime ovato, elytris vix longiore, basi late ac profunde fere ultra medium excavato, excavatione fundo transversim sulcata, lateribus basi carinatis, intus angulatis et utrinque fasciculo fulvido brevissimo instructis, spatio externo abdominis ante marginem sulcato; pedibus gracilibus, sat elongatis.*

Suberbieville, dans des débris végétaux remplis de Fourmis (*H. Perrier*).

Trymalius n. g.

Tête ovalaire, presque tronquée, formant en avant un gros tubercule sur les côtés duquel les antennes sont insérées dans une grande fossette. Yeux assez gros, situés avant le milieu. Antennes dépassant un peu la base du corselet, grêles, les 2 premiers articles un peu épais, les suivants soudés jusqu'au dernier qui s'élargit graduellement, presque en cône renversé, obliquement tronqué à l'extrémité. Corselet court, fortement rétréci en avant, ayant au milieu de la base une profonde impression plus ou moins prolongée en avant et, sur chaque côté, au milieu, une profonde fossette. Élytres angulées aux épaules, plus d'une fois et demie aussi longues que le corselet, sans stries, sauf la suturale très fine. Abdomen n'ayant qu'une courte cavité transversale, un peu ogival en arrière, côtés très relevés, ayant à la base un faible faisceau de poils roux. Pattes assez longues et grêles.

Ce genre est remarquable par la cavité de l'abdomen très courte, médiocrement profonde, ses antennes grêles, à 3ᵉ article paraissant

formé de plusieurs articles soudés et ses pattes assez longues et grêles.

T. foveicollis n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — *Sat elongatus, antice attenuatus, rufo-testaceus, nitidus, subtiliter pubescens; capite ovato, fere truncato, convexo, rugosulo, antice fere tuberoso et utrinque ad antennarum insertionem foveato; prothorace longitudine vix latiore, antice a medio fortiter angustato et fere angulato, postice elytris angustiore, dorso convexo, subtiliter punctulato, utrinque ad latera fovea profunda signato, medio fortiter, basi latius canaliculato; elytris modice convexis, fere trapezoidalibus, ad humeros sat angulatis, prothorace plus dimidio longioribus, subtilissime punctulatis, apice truncatis, angulo externo paulo retroverso-producto; abdomine convexo, postice ogivali, elytris longiore, valde marginato, basi breviter transversim excavato, utrinque penicillo minuto marginato; pedibus elongatis, inermibus.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

Nota. — Le nom du genre *Hologlyptus* Fairm. (*Bull. Fr.*, 1898, p. 338), étant préoccupé, doit être changé en *Holozodus*.

Note sur les *Glaphyrus turkestanicus* Semen. et *sogdianus* Semen. [Col.]

Par A. Champenois.

M. A. de Semenow, en m'envoyant une ♀ de son *Gl. turkestanicus* (*Horae Soc. ent. Ross.*, XXIV, 1889, p. 195) et un couple de son

[redacted]

thorax, assez fortement et densément ponctué antérieurement et sur les côtés, est lisse sur le tiers postérieur avec quelques gros points irrégulièrement alignés le long de la base; les élytres, d'un roux uniforme à léger reflet vert, sont parcimonieusement garnis d'une courte pubescence couchée de même couleur; les antennes, les pattes et l'abdomen sont d'un noir de poix, avec les tarses en partie plus clairs. — Long. 15 mill.

La ♀ de *Gl. turkestanicus*, de même provenance, que je tiens de M. de Semenow, n'en diffère que par la coloration de ses élytres qui est d'un vert métallique uniforme. Elle a même taille, même forme, et présente les mêmes caractères spécifiques; ce qui me fait croire que le *Gl. sogdianus*, postérieurement décrit, n'en est qu'une variété. L'examen d'un certain nombre d'exemplaires des deux sexes est toutefois nécessaire pour trancher cette question.

Observation sur les mœurs de *Mantispa styriaca* Poda [Névr.]

Par G.-A. Poujade.

Le 20 juillet dernier, je récoltai à Digne (Basses-Alpes), un cocon ovigère d'une Arachnide, le *Drassodes hypocrita* E. Sim., suspendu aux rochers et avec la femelle posée dessus. Quelques jours après je fus agréablement surpris de voir sortir de ce nid une nymphe active de *Mantispa styriaca* Poda (= *M. pagana* Fabr.) ♀ qui se dépouilla bientôt de son enveloppe diaphane et parut avec ses ailes et son aspect mimétique de Mante. Je ne crois pas que ce Névroptère ait été déjà signalé comme parasite de cette Arachnide. On sait que, d'après les observations de Brauer, c'est principalement des œufs de Lycoses que se nourrit la larve de *Mantispa*.

Description du mâle de l'*Apterogyna dorsostriata* André [Hymén.]

Par Ernest André.

M. le Prof. Bouvier m'a communiqué quelques individus d'un *Apterogyna* ♂ appartenant au Muséum de Paris et recueillis par M. de Vauloger, à Ain-Tokria, dans la province d'Alger. Bien que ces mâles ne soient pas accompagnés de leurs femelles, je crois qu'ils appartiennent à l'*A. dorsostriata*, dont la femelle a été décrite par moi dans nos *Annales* de 1898, p. 4, et provenait de Ouaransenis (Algérie).

Voici la description de ce mâle encore inédit :

Entièrement noir, avec le funicule des antennes, la majeure partie

des mandibules et le crochet apical de l'hypopygium ferrugineux; pattes d'un brun noir foncé, tarses plus rougeâtres. Tout l'insecte, y compris les pattes, abondamment hérissé de longs poils cendrés. Une touffe de pubescence cendrée se voit au milieu du bord postérieur des premier et second segments de l'abdomen; les segments suivants sont ciliés de poils semblables à leur sommet. Ailes tout à fait hyalines, avec les nervures ferrugineuses, la côte et le point stigmatical plus brunâtres.

Tête fortement ponctuée; yeux assez grands, en ovale court, assez éloignés de l'articulation des mandibules; ocelles petits; mandibules acuminées au sommet; antennes longues, atteignant, quand elles sont ramenées en arrière, l'extrémité du second segment abdominal; scape gros et court, à peine plus long que large; premier article du funicule transverse, les suivants très allongés et faiblement arqués, le second seulement un peu plus long que le troisième. Thorax fortement ponctué, avec les points plus serrés sur le pronotum, plus épars sur le mésonotum qui est pourvu de deux forts sillons longitudinaux, divergeant fortement en avant, n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur du segment et entre lesquels se voit une ligne médiane longitudinale, lisse, plus ou moins apparente; scutellum convexe, assez densément marqué de gros points allongés; métanotum grossièrement ponctué-réticulé; écaillettes lisses, luisantes, d'un brun rougeâtre. Premier segment de l'abdomen brièvement pédonculé en avant, sa partie renflée piriforme, à peu près aussi large en arrière que longue sur sa ligne médiane, grossièrement ponctuée-réticulée; second segment plus large que long, plus étroit en avant qu'en arrière, au moins deux fois aussi large que le premier, longitudinalement et densément strié-ponctué, avec les intervalles costulés; troisième segment plus densément et plus finement strié-costulé sur le dos, devenant ridé-réticulé sur les côtés; segments suivants simplement ponctués. Les segments ventraux sont luisants, le second est assez densément ponctué, le troisième beaucoup plus éparsement, presque lisse en arrière, les suivants sont lisses avec une seule rangée de points à leur bord apical. Pattes de conformation normale, trochanters intermédiaires à peine munis en dessous d'un tubercule mousse, les postérieurs inermes; éperons blancs, fortement pectinés. — Long. 7 à 9 mill.

Très voisin de *A. Mlokosewitzi* Rad., du Caucase, ce mâle s'en distingue par sa taille plus faible, par la sculpture de son abdomen qui est plus nettement strié-costulé, tandis qu'il est plutôt ponctué-réticulé ou ridé-réticulé chez *Mlokosewitzi*, et enfin par ses ailes tout à fait hyalines au lieu d'être nettement teintées de brun jaunâtre sur une partie de leur étendue.

Description d'une Anthomyiaire nouvelle [Dipt.] du genre *Homalomyia* Bouché

Par le Dr J. Villeneuve.

Homalomyia speciosa ♂ sp. n.

♂ *H. canicularí* L. *et H. difficili* Lœw *simillima. Nigro-cinerea. Oculi disjuncti; genis orbitisque albo-micantibus. Thoracis 3 lineis vix perspicuis. Abdomine flavo, linea media nigra, segmento ultimo nigricante. Ano cinereo. Pedibus nigris, genubus et basi tibiarum anteriorum luteis. Coxis nudis. Tibiis intus simplicibus, aeque breviter at crebrissime pubescentibus.* — Long. 7-8 mill.

Face d'un beau blanc argenté à reflets noirâtres. — Les yeux, rouges sur le vivant, sont séparés par une bande frontale triangulaire, très rétrécie en arrière, d'un noir foncé, et par les orbites larges, également argentées. — Antennes étroites, allongées, mais n'atteignant pas le péristome. Les 2 premiers articles noirâtres, le 3e à reflets grisâtres. Soie antennaire longue, noire, presque nue, avec son 3e article coudé légèrement sur le 2e et épaissi dans son premier tiers. — Thorax gris avec 3 lignes plus foncées à peine distinctes. Épaules, côtés du thorax et métathorax blanchâtres. — Abdomen allongé, jaune rougeâtre; ligne noire médiane assez large, interrompue aux incisures. Le dernier segment abdominal est simplement rembruni, avec des reflets gris sur la face dorsale, mais il est noir, assez brillant, sur la face ventrale. — Appareil génital bien apparent, gris cendré et nettement bilobé. — Ailes et balanciers jaunis. Cuillerons blancs, assez développés et inégaux. — Pattes noires, jaunes à la base des tibias antérieurs. — Hanches intermédiaires dépourvues d'épine. — Les fémurs correspondants presentent, à leur face inférieure, de très nombreuses soies disposées, comme d'ordinaire, sur trois rangées : fortes, courtes et très denses sur la rangée moyenne, elles sont, sur les rangées antérieure et postérieure, plus espacées et plus allongées, surtout vers la base du fémur. Les tibias moyens s'épaississent graduellement de haut en bas; leur face interne est hérissée de soies très courtes, raides, extrêmement serrées et de même longueur partout; leur face externe présente deux fortes soies avant l'extrémité. Cet aspect des pattes intermédiaires est tout à fait caractéristique.

J'ai capturé 2 mâles de cette belle espèce, sur des feuilles de Châtaignier : l'un, le 24 juillet 1898, dans la forêt de Saint-Germain en Laye; l'autre, le 31 juillet, dans le bois de l'Hautil (Seine-et-Oise).

Observations sur *Mydaea platyptera* Zett. [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

Cette Mouche, décrite par Zetterstedt (*Dipt. Scand.*, t. VIII, p. 3281) sous le nom d'*Aricia platyptera*, doit être classée aujourd'hui dans le genre *Mydaea* Desv. Très rare partout, elle se rencontre, cependant, assez souvent dans les bois des environs de Paris. On la trouvait en grand nombre, cette année-ci, à Andrésy (S.-et-O.), au voisinage des habitations, près des écuries et sur les murs exposés aux ardeurs du soleil. La ponte avait lieu sur des excréments. D'après les nombreux exemplaires qui m'ont été communiqués par M. Bellevoye, de Reims, il est permis de croire qu'elle est aussi très répandue dans cette région. Notre collègue l'a obtenue, d'autre part, par l'élevage d'un très grand nombre de larves recueillies dans les ulcères d'Orme. Je crois, avec M. le Prof. Stein, que cette Mouche est identique à *Hylemyia querceti* Bouché, dont la larve fut trouvée dans de vieux Chênes pourris.

Description d'un *Laccobius* (Hydrophilide) nouveau des îles Baléares [Col.]

Par le Dr Maurice Régimbart.

Laccobius Moraguesi n. sp. — *Ovalis, convexus, nitidus; capite fortiter sat dense punctato, omnino nigro; pronoto laevi, fortiter sat dense punctato, nigro, leviter iridescente, lateribus et angulis posterio-*

[redacted]

Cette espèce a été découverte dans les eaux courantes aux environs de Palma (îles Baléares) par M. J. Moragues, à qui je suis heureux de la dédier.

Diagnoses de Staphylinides myrmécophiles nouveaux [Col.]

Par A. Raffray

Gen. **Trilobitideus** nov. gen.

Corpus ovatum, postice acuminatum, maxime deplanatum et compressum. Caput semicirculare, ore inferiori, mento occulto. Palpi maxillares articulis 1° minuto, 2° brevi, subtriangulari, 3° magno, subcylindrico, 4° minuto, subulato. Antennae in pagina capitis inferiori insertae, breves, articulis 1° globoso, 2° ovato, magno, 3° minutissimo, 4°-6° minutis, clava maxima, quinque-articulata. Prothorax et elytra valde transversi, sutura elytrorum obsoleta. Abdomen supra octo et infra septem segmentis conspicuis instructum, late marginatum. Tarsis quadriarticulatis, brevibus, articulis tribus primis minutis, 4° magno, subconico, unguibus binis validis. Pedes breves, compressi.

Cet insecte ne ressemble à aucun autre et a plutôt l'air d'une larve que d'un insecte parfait, quoiqu'il ne puisse y avoir aucun doute à ce sujet. Le corps est absolument plat, sans épaisseur, et ressemble à celui des *Cossyphodes*. Les élytres sont tout à fait rudimentaires et la suture est réduite à un sillon.

T. mirabilis n. sp. — *Castaneus, nitidus; in capite tuberculorum lineis transversis quatuor. Antenna testacea, clava permagna, articulis quinque plus minusve transversis constanti et minutissime setosa. Prothoracis angulis anticis rotundatis, posticis acutis, tuberculorum lineis transversis duabus. Elytrorum angulis anticis rotundatis, posticis acutis, medio prothorace fere angustiora, tuberculorum lineis tribus. Segmento 1 dorsali immarginato, caeteris late marginatis, 1-5 quinquetuberculatis, istis tuberculis in primo et secundo rotundatis et in caeteris gradatim in carinulis longitudinalibus desinentibus, 6 tricarinulato, margine laterali unituberculata, inter tuberculos tegumentis longitudinaliter strigosis.* — Long. 2,60-2,90 mill.; lat. 1,40-1,50 mill.

Cape Town; avec *Dorylus helvolus*.

Pygostenus rufus n. sp. — *Totus sordide rufus, prothorace elytrisque paulo dilutioribus, punctis aliquot dispersis et obsoletis; nitidus, laevis, antennis obscurioribus, articulo ultimo testaceo. Caput transverso-*

ovatum. Antennae crassae, conicae, articulis 1° breviter auriculato, 2° minuto, in primo occulto, 3°-10° transversis, latitudine decrescentibus, 11° oblongo, conico. Prothorax transversus, lateribus parum rotundatus et antice haud attenuatus. Elytrae prothoraci aequiparantes, postice valde arcuatim emarginatae. Abdomen confertim subrugoso-punctatum, apice nigro-setosum. — Long. 1,80-1,90 mill.

Cette espèce diffère de *Raffrayi* Wasm. par sa taille plus petite, sa coloration plus claire, les antennes plus courtes et plus épaisses, le prothorax plus transversal et non rétréci en avant, les élytres plus longs et plus fortement émarginés en arrière.

Cape Town; avec *Dorylus helvolus*.

Ces insectes seront ultérieurement figurés et plus longuement décrits.

Diagnoses d'Ichneumoniens nouveaux [Hymén.] recueillis par M. L. Bleuse en Algérie

Par Maurice Pic.

Ichneumon Bleusei n. sp. — ♀ Coloration générale d'un rougeâtre-roux obscurci par places; orbites internes des yeux et un petit trait sous les ailes d'un blanc-jaunâtre. Tête rougeâtre antérieurement et sur les côtés, obscurcie en arrière et sur le front à partir des an-[redacted]

petits, subarrondis. Tarière assez longue, foncée. — Long. 7 mill. environ.

Algérie : Lambèze (L. Bleuze in coll. Pic).

Rentre dans la section III, groupe *fabricator*, de la Monographie de M. l'abbé Berthoumieu. Spécial, non seulement dans le groupe, mais aussi dans tout le genre par sa coloration et sa forme. Peut se placer près de *I. annulator* F.

Je suis heureux de donner à cette jolie espèce le nom de l'entomologiste qui l'a recueillie et a bien voulu s'en dessaisir pour en enrichir ma collection.

Amblyteles obesus Berth. (*Rev. Sc. Bourb.*, 1896, p. 196). — M. l'abbé Berthoumieu n'a connu que le ♂ de cette espèce dont le type est dans ma collection, provenant de mes chasses à Saïda, département d'Oran ; voici la description de la ♀ qui m'a été cédée par M. L. Bleuse :

♀ Coloration générale semblable à celle du mâle, mais les antennes sont obscurcies antérieurement, les tarses postérieurs plus foncés, avec les tibias postérieurs bien marqués de noir à leur extrémité. Abdomen un peu plus court que chez le ♂.

A. obesus ♀ est sorti, à Rennes, d'un cocon de *Bombyx* rapporté d'Ain-Sefra (Sud Oranais) ; un ♂ est éclos, également à Rennes, d'un cocon de *Cucullia* rapporté de Mecheria ; l'espèce reste donc toujours algérienne et, jusqu'à nouvel ordre, connue seulement de la région oranaise.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, I, tables : II, 21 à 23.⊙

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (*Bulletin*), V^e sér., VII, 3, 4, 5, 1897 ; VIII, 1-5, 1898. — B. Sowinsky : Résultats scientifiques de l'expédition d' « Atmanaï ». *Crustacea malacostraca* de la mer d'Azof, 4 pl., texte russe.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, vol. 2, n° 12. — R.-I. Pocok : The Arachnida from the Regions of Lakes Nyasa and Tanganyika contained in the Collection of the British Museum, pl. — T.-D.-A. Cockerell : New and little-known Hymenoptera taken by Prof. C.-H.-T. Townsend and M. C.-M. Barber in New Mexico in 1898. — A.-G. Butler : On the Pierine Butterflies of the Genus

Catophaga. — E.-M. PRATT : The Entomostraca of Lake Bassenthwaite, with and Introductory Note by S.-J. HICKSON. — L. DE NICÉVILLE : A Revision of the Pierine Butterflies of the Genus *Dercas.*

Berliner entomologische Zeitschrift, XLIII, 1 et 2, 1898. — Dr J. KRIECHBAUMER : Beitrag zu einer Monographie der Joppinen, einer Unterfamilie der Ichneumoniden, pl. — H. FRUHSTORFER : Eine neue Lucanide. — Eine neue *Libythea* aus Asien. — Uebersicht der bekannten *Hemoboia*-Arten und Lokalformen. — Neue Lepidopteren aus Asien. — Eine neue Ithomiide aus Minas-Geraes.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 22, 1898. — M. BARTEL : Ueber eine wenig beachtete Form unserer europäischen *Macroglossa*-Arten. — J.-D. ALFKEN : *Megachile Schauinslandi* n. sp. Eine neue *Megachile*-Art aus Honolulu. — E. BAUMANN : Odonaten von Misahöhe (Landschaft Agome im Togohinterlande). (Nach hinterlassenen Aufzeichnungen). — W. HORN : Zwei neue Myrmecopterae vom Südlichen Africa. — F. KARSCH : Zur Ethologie der Ichneumonidengattung *Polysphincta.*

Entomologist (The), XXXI, 427, 1898. — W.-J. LUCAS: *Forficula Lesnei* Finot (fig.). — P.-W. ABBOTT : A few Notes on *Acidalia humiliata* Hufn. — A.-J. HODGES : The Summer Season of 1898. — M. E. FOUNTAINE : Two Seasons among the Butterflies of Hungary and Austria. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), 415, 1898. — REV. A.-E. EATON : Ephemeridae taken by Mr. Mc. Lachlan in the District of the Lac

[redacted]

Frelon (le), VII, 3, 1898-1899 (2 exempl.). — J. DESBROCHERS DES LOGES : Matériaux pour la Faune des Coléoptères de Barbarie.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 23, 1898. — H. FRIESE : Zur Lebensweise des Hummelkäfers, *Emus hirtus* L. — E. FISCHER : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie, X (pl.). — Dr K. ECKSTEIN : Schmetterlingsfang bei elektrischen Licht. — Notes diverses.

Indiana Academy of Science (Proceedings), 1897.⊙

Intermédiaire de l'A F A S, III, 30, 1898.⊙

K.K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLVIII, 8, 1898. — Dr M. BERNHAUER : Zweite Folge neuer Staphyliniden aus Œsterreich-Ungarn. — P. BORN : Zwei neue Caraben-Formen der ligurischen Alpen. — H. HIRSCHKE : Die ersten Stände von *Plusia aemula* Hb. — Dr SPAETH : Beschreibung einiger neuer Cassididen nebst synonymischen Bemerkungen II.

Museo de Historia Natural de Valparaiso, II, 6, 1898.

Naturaliste (Le), 1er décembre 1898. — M. PIC : Description de Coléoptères. — L. PLANET : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane.

New-York Academy of Sciences (Annals), XI, 2, 1898. — H.-E. CRAMPTON : An important instance of Insect Coalescence. — W.-M. RANKIN : The Northrop collection of *Crustacea* from the Bahamas (pl.). — W.-T. CALMAN : On a collection of *Crustacea* from Puget Sound (pl.).

New York Agricultural Experiment Station (Bulletin n° 145), 1898.⊙

Pisciculture pratique (La), IV. 10, 1898.⊙

Psyche, VIII. 272, 1898. — S.-J. HUNTER : On the occurrence of *Dissosteira longipennis* Thomas. — A.-P. MORSE : Notes on New England Acrididae. IV : Acridinae. V. — Entomological expeditions (R.-E. Snodgrass, C. F. Baker). — G. B. KING, J.-D. TINSLEY : A new Ant-nest Coccid (fig.). — T.-D.-A. COCKERELL : Second note on a new *Hemileuca*. — C.-G. SOULE : A curious cocoon of *Attacus cecropia*. — S.-J. HUNTER : *Dissosteira* in Colorado. — C.-G. SOULE : *Callydryas eubule*.

R. Academia dei Lincei (Atti), 1898, II, 9-10. — GRASSI : La malaria propagata per mezzo di peculiari Insetti.

Revista Chilena de Historia natural, II, 9. 1898. — E. C. REED : Sinopsis

de los Hemipteros de Chile. — W. Bartlett-Calvert : Catalogo revisado de los Lepidópteros de Chile.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XI, 131, 1898.⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), novembre 1898.⊙

Societas Entomologica XIII, 16-17, 1898. — Prof. Dr Rudow : Einige Bemerkungen zu den Buckelzirpen. — K. Frings : Besprechung einiger merkwurdiger Aberrationen. — W. Caspari : Ueber *Acronycta strigosa* S. V (2 art.). — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

Societas Entomologica Rossica (*Horae*), XXXI, 4; XXXII, 1-2, 1898. — J. Wagner : Aphanipterologische Studien III (pl.). — A. Semenow : Coleoptera nova Rossiae europaeae Caucasique, IV et V. — N. Cholodkowsky : Beiträge zu einer Monographie der Coniferen-Läuse, II (pl.). — J. Faust : Verzeichniss der in der « Revision der Gattung *Episomus* Schönherr » enthaltenen Arten. — T. Tschitschérine : Matériaux pour servir à l'étude des Féroniens, IV. — J. Portschinsky : Biologie des mouches coprophages et nécrophages. 2e partie. Étude sur la *Lucilia bufonivora* Moniez, parasite des Batraciens anoures (texte russe).

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIV, 10-11, 1898.⊙

Société d'études scientifiques de l'Aude (*Bulletin*), IX, 1898. — L. Gavoy : Diverses listes d'Insectes. — Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le Département de l'Aude, II.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLII, 10-11, 1898. — Dr E. Rousseau : Essais sur l'histologie des Insectes. — L. Fairmaire : Matériaux pour la faune coléoptérique de la Région malgache (2 art.). — R. P. M.-J. Belon : Contribution à l'étude des Lathridiidae de l'Afrique méridionale. — T. Tschitschérine : Note sur quelques *Abacetus* de Zanzibar du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. — Note sur le genre *Holconotus* Chd. — J.-L. Weyers : Description d'une nouvelle espèce de *Chrysochroa* de Sumatra (côté ouest). — J.-E. Everts : Coleoptera neerlandica. — De Schildvleugelige Insecten van Nederland en het aangrenzend gebied (analyse par A. Lameere).

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*), 1897, III, IV. — A. Semenow : De *Aphodio sulcicolli* m. (*nigrivittis* Rttr.) ejusque cognatis. — Travail en langue russe sur les *Haliplidae* (Coleoptera).

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIII, 297-298, 1898.⊙

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, V *bis*, fasc. 64, 1898. — MARSHALL : Braconides, pp. 225-288, pl. X-XII.

Természetrajzi Füzetek, XXI, 3 et 4, 1898. — F. FÖRSTER : Odonaten aus Neu-Guinea (pl.). — H. FRIESE : Beiträge zur Bienenfauna von Aegypten. — FR. KOHL : Ueber neue Hymenopteren (pl.). — Dr H. REBEL : Ueber eine Rhopaloceren Ausbeute aus Deutsch-Neu-Guinea (pl.). — SZÉPLIGETI GY : Beiträge zur Kenntniss der ungarischen Braconiden, III. — F.-M. VAN DER WULP : Dipteren aus Neu-Guinea in der Sammlung des ungarischen National-Museums (pl.). — H. FRIESE : Die *Trigona*-Arten Australiens. — Dr M. BEZZI : *Ramphomyia heterochroma*, nova Dipterorum species ex Hungaria. — G. CANESTRINI : Nuovi Acaroidei della N.-Guinea. — FR. KLAPALEK : Fünf neue Trichopteren-Arten aus Ungarn. — B. LICHTWARDT : *Cryptophleps*, novum genus Dolichopodidarum (*Cr. Kertészii* n. sp. (fig.). — Dr KERTÉSZ : *Cleitamia Osten-Sackeni* n. sp. (fig.). — A. MOCSARY : Species novae generum : *Euglossa* Latr. et *Epicharis* Kl. — Dr G. HORVATH : Capsidae novae aut minus cognitae.

Tijdschrift voor Entomologie, 1894-95, I; 1898, II. — A. VAN PELT LECHNER : Een en ander over *Calamia lutosa* Hübn. (pl.). — *Leucania impura*. — P.-C.-T. SNELLEN : Aanteekeningen over *Thyca* (*Delias*) *candida* Snell. v. Voll. (pl.). — Synonymische aanteekeningen. — F.-M. VAN DER WULP : Aanteekeningen betreffende Oost-Indische Diptera.

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, 9, 1898 (2 exempl.). — T. TSCHITSCHÉRINE : Zur Kenntniss der mit *aeneus* F. und *distinguendus* Duft. verwandten *Harpalus*-Arten aus dem Europäischen Russland und Kaukasus. — E. KOENIG : *Cicindela melancholica* F. und *C. orientalis* Dej. — A. FLEISCHER : Neue *Dyschirius*-Arten aus Turkestan. — K.-A. PENECKE : Coleopterologische Miscellen.

Zoological Record : XXXIV, 1897-1898. — Acquis pour la Bibliothèque.

Zoological Society of London (*Transactions*), XIV, 8; XV, 1, 1898. — G. STEWARDSON BRADY : On new or imperfectly-known Species of Ostracoda, chiefly from New Zealand (pl.).

Pic (M.) : Répertoire des publications zoologiques (1889-1897) (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 34 p.*

Id. : Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, 1er et 2e cahier. Lyon, 1891-1898. — Candidature au Prix Dollfus.

Id. : Rectifications et renseignements entomologiques, Lyon, 1898, 2 p.*

Smith (I.-B.) et A.-G. Dycer : Contributions toward a Monograph of the Lepidopterous Family Noctuidae of Boreal North America. A Revision of the Species of *Acronycta* (Ochsenheimer) and of certain allied Genera (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1798, 194 p. 22 pl. n.*

Slingerland (M.-V.) : The Quince Curculio (*Corn. Univ. Agr. Exp. St.*), 1898, 16 p., pl. et fig.*

Id. : The Currant-Stem Girdler and the Raspberry-Cane Maggot (*loc. cit.*), 1897, 20 p., pl. et fig.*

Id. : The Codling-Moth (*loc. cit.*), 1898, 69 p., pl. et fig.*

Id. : The Army-Worm in New-York (*loc. cit.*), 1897, 28 p., pl. et fig.*

Id. : Green Frint Worms (*loc. cit.*), 1896, 14 p., pl. et fig.*

Id. : The Pistol-Case-Bearer in Western New-York (*loc. cit.*), 1897, 13 p., pl. et fig.*

Tschitschérine (T.) : Mémoire sur le *Trichocellus* (Ganglb.) (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1898, 34 p.*

Tümpel (Dr R.) : Die Geradflügler Mitteleuropas, livr. 3, pp. 49-72,

[redacted]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 décembre 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

M. G. Darboux, de Montpellier, assiste à la séance.

Correspondance. — M. L. Candèze, de Liége, remercie la Société de son admission.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 3e fascicule des *Annales* de 1898.

Démission. — M. Henri Deyrolle adresse au Président sa démission de Membre de la Société entomologique de France.

Admissions. — M. le Dr Bruyant, professeur de Parasitologie à l'École de Médecine, rue Gaultier de Biauzat, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Insectes parasites.*

— M. Lambertie, 42 *bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux (Gironde). *Hémiptères.*

— M. Liautaud, officier d'administration, comptable du magasin central du 13e corps d'armée, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Lépidoptères et Insectes nuisibles.*

— M. Robert Nollandin de Boissy, 46, boulevard du Musée, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Coléoptères paléarctiques.*

— M. Georges Sérullaz, avocat à la Cour d'Appel, 18, place Bellecour, Lyon (Rhône). *Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques.*

Présentation. — M. Jules Hucherard, 10, rue de Crussol, Paris [*Lépidoptères d'Europe*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs, MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

Changements d'adresse. — M. A. Fauvel, 6, rue Choron, Caen (Calvados).

— M. G. Gianelli, Podere scuola Pasteur, Torino Cavoretto (Italie).

— M. Ch. Delagrange, 73, rue Claude-Bernard, Paris.

— M. H. Desbordes, 93, rue du Bac, Paris.

Captures. — A propos de la capture d'une Féronie nouvelle pour la faune française, *Bothriopterus angustatus* Duft., signalée à la séance du 23 novembre dernier (p. 329), M. J. Bourgeois rappelle que cette espèce a été prise plusieurs fois en Alsace et sur le versant alsacien des Vosges. Feu Linder l'avait découverte dans la forêt de Haguenau, M. l'abbé J.-J. Kieffer l'a signalée des environs de Bitche, M. P. de Peyerimhoff l'a capturée à Aubure et M. Bourgeois lui-même en a pris un exemplaire à Liepvre. Ces deux dernières localités sont dans les environs immédiats de Sainte-Marie-aux-Mines.

Voyages. — M. René Oberthür annonce que M. Martinez de la Escalera, qui a exploré avec grand succès l'été dernier la région d'Akbès, de Marasch et le Bimbogha-Dagh, entreprend en ce moment un voyage entomologique en Perse.

Ce courageux naturaliste, accompagné d'un guide Kurde, compte se rendre d'Alexandrette à Bagdad en passant par Alep et en descendant l'Euphrate.

M. de la Escalera espère passer toute la saison d'été dans le massif du Kuh-Daëna, au N.-O. de Schiraz, et ne rentrera qu'au printemps suivant. Nul doute que ce très habile chasseur ne fasse dans cette région les découvertes les plus intéressantes.

Rectification synonymique. — M. H. Donckier communique à la [redacted]

Cette larve est celle du *Thrixion Halidayanum*, et vit à l'intérieur du corps d'un Phasmide espagnol, le *Leptynia hispanica*.

Le P. Pantel ne s'est pas borné à d'intéressantes constatations biologiques, il a fait une étude approfondie de ces larves de Diptères et révélé dans leur organisation un grand nombre de faits inattendus. L'ensemble de ces résultats n'a pu être obtenu que par des recherches histologiques d'une remarquable précision, d'une grande délicatesse, qui ont permis à l'auteur de faire de sa Monographie des larves de *Thrixion* l'un des ouvrages les plus complets dont se soit enrichie dans ces dernières années l'histoire des larves parasites des Insectes.

— Dans la même séance, l'Académie des Sciences a décerné le PRIX SAVIGNY, à M. H. Coutière, pour ses importants travaux sur les Crustacés du groupe des Alphéidés et ses recherches sur la faune marine au cours d'un voyage d'exploration zoologique (décembre 1896-avril 1897) à Djibouti.

La Société entomologique de France a lieu d'être fière de voir la même année deux de ses membres lauréats de l'Institut. Déjà, en 1896, le PRIX THORE avait été décerné à notre collègue M. Ch. Janet pour ses belles recherches sur les Hyménoptères sociaux.

Communications.

Description de cinq Temnochilides nouveaux [COL.]

Par A. LÉVEILLÉ.

Alindria sericea n. sp. — *Elongata, cylindrica, alutacea, nigro-coerulescens. Capite prothoraceque opacis; elytris sericeo-nitidis, post medium leviter attenuatis, haud striatis, subtiliter subseriato-punctulatis. Antennis pedibusque nigro-piceis.* — Long. 22 mill.

Patrie : Madagascar (coll. du Muséum de Paris ; un exemplaire incomplet.

Allongé, subparallèle, à côtés plutôt légèrement curvilignes, noir verdâtre. Tête et prothorax finement alutacés, presque mats, couverts d'une ponctuation irrégulière, plus fine et éparse sur le disque et les bords latéraux, plus forte et serrée à droite et à gauche, vers le sommet. Tête subexcavée au milieu, avec une striole curviligne au-dessus des yeux et de l'insertion antennaire. Prothorax un peu plus long que large, très légèrement atténué à la base; angles antérieurs subarrondis,

peu avancés, angles postérieurs plus marqués mais obtus ; base et bords légèrement arqués et assez finement marginés, bord antérieur légèrement avancé au milieu, sinué, brièvement et obliquement marginé vers les angles. Écusson plutôt transverse, arrondi postérieurement, brillant, presque imponctué. Élytres convexes, imperceptiblement alutacés, brillants, soyeux, à base marginée, à côtés subarrondis, s'atténuant vers le sommet presque dès le milieu, non striés, à ponctuation subsériale très fine. Prosternum élargi après les hanches antérieures, plan, presque imponctué au sommet, grossièrement ponctué sur les bords, à proximité des hanches. Segments abdominaux ponctués sur les flancs, notamment le premier. Antennes et pattes noir brunâtre.

Diffère des deux espèces suivantes par sa taille plus grande, son aspect plus cylindrique quoique moins parallèle (les élytres diminuant progressivement un peu après le milieu), par la ponctuation extrêmement fine, alutacée, de ces derniers et l'absence de la fine strie élytrale qui caractérise *A. Bouvieri* et *angusta*.

Alindria Bouvieri n. sp. — *Elongata, parallela, cupreo-nitens. Capite alutaceo, opaco, medio late impresso, irregulariter et fortiter punctato; prothorace fere laevi, irregulariter punctato; elytris nitidissimis, fere purpureis, subseriato-punctulatis; antennis pedibusque coeruleo-nitidis.* — Long. 15-16 mill.

Patrie Madagascar : baie d'Antongil (coll. du Muséum de Paris); deux exemplaires.

[redacted]

de chaque étui; à ponctuation subsériale très fine, plus forte vers le sommet. Prosternum élargi après les hanches antérieures, imponctué sur la partie plane, très fortement et grossièrement ponctué sur la partie déclive. Segments abdominaux alutacés, fortement ponctués sur les trois derniers.

Diffère de *A. sericea* par son aspect plus déprimé, les côtés de ses élytres subparallèles, la présence d'une fine ligne sur chaque étui, le prothorax plus allongé, non alutacé et sa couleur cuivreux pourpré. Cette espèce a plus d'analogie avec *A. angusta*, mais, en dehors de la couleur qui est plus métallique, elle est plus large, moins cylindrique, et la ponctuation des élytres est relativement plus faible.

Dédié à M. le Professeur Bouvier, qui met si gracieusement les richesses de la collection du Muséum à la disposition des entomologistes.

Allndria angusta n. sp. — *Elongata, parallela, nigro-virescens, nitida. Capite alutaceo, opaco, medio late sat fortiter impresso, grosse punctato; prothorace fere laevi, irregulariter punctato; elytris nitidis, subseriato-punctulatis. Antennis pedibusque nigro-cyaneis.* — Long. 12 mill.

Patrie Madagascar : baie d'Antongil (Coll. du Muséum de Paris) : 2 exemplaires.

Allongé, étroit, très parallèle, noir avec un léger reflet métallique, principalement sur la tête; dessous verdâtre; pattes et antennes bleu-verdâtre brillant. Tête déprimée dans le milieu, finement rebordée latéralement, alutacée, à ponctuation grosse et irrégulière, points suballongés. Prothorax plus long que large, à côtés plus ou moins parallèles, peu atténué aux deux extrémités, base et sommet légèrement arqués, celui-ci à peine sinué aux angles antérieurs qui sont peu avancés, presque droits; angles postérieurs obtus; marge latérale et basale fine et régulière, sommet dépourvu de marge sur le tiers médian: ponctuation presque nulle sur le disque, éparse et assez forte sur les côtés. Écusson arrondi, avec quelques gros points enfoncés. Élytres très étroits, parallèles, brièvement arrondis au sommet; suture enfoncée principalement vers l'écusson, avec de courtes rides transversales irrégulièrement disposées, non striés, à l'exception d'une ligne très fine située vers le milieu de chaque étui, à ponctuation subsériale plus forte que dans les espèces précédentes, notamment au sommet, près de la suture. Prosternum élargi après les hanches antérieures, imponctué sur la partie élevée, très grossièrement et irrégulièrement ponctué sur la

partie déclive. Segments abdominaux alutacés, à ponctuation très forte sur les trois derniers.

Assez voisine de *A. Bouvieri*, mais plus petite, plus étroite, plus cylindrique, ponctuation des élytres relativement plus forte et couleur sombre à peine métallique.

Nota. — Ces trois espèces, à faciès de *Languria*, propres à Madagascar, forment un groupe à part dans le genre *Alindria*, caractérisé par l'absence des stries et la couleur métallique des téguments; peut-être y faudrait-il joindre *A. cyanicornis* Fairm. dont je n'ai pu voir le type malheureusement égaré.

Temnochila Davidi n. sp. — *Oblonga, subcylindrica, cyaneo-nitida, vel supra cupreonitens, fortiter et irregulariter corrugata. Prothorace medio fortiter sulcato, utrinque foveolato; prosterno conico, immarginato, sulcato.* — Long. 12-13,5.

Patrie : Ecuador (coll. Léveillé, un exemplaire de Loja; coll. Fry, deux exemplaires).

Assez allongé, subcylindrique en dessus, d'un bleu plus ou moins brillant (2 ex.) ou cuivreux métallique. Tête allongée, bossuée, avec un fort sillon en avant, à ponctuation plus ou moins grossière et irrégulière; prothorax assez allongé, convexe, inégal, rétréci à la base, bord antérieur arqué en avant et sinué vers les angles antérieurs, muni d'un sillon médian, inégalement et grossièrement élargi à la base, et d'une fovéole profonde de chaque côté du sillon, en avant; marge latérale dentée, élargie et redressée en avant; angles antérieurs peu

[redacted]

Tenebroides Fryi n. sp. — *Elongatus, depressus, sat nitidus, rufus, fronte, prothoracis et elytrorum disco nigro-piceis. Fronte subplana, capite prothoraceque sat fortiter punctatis, hoc transverso, cordiformi : linea basali ante scutellum interrupta. Elytris striato-punctatis, pone medium leviter subampliatis, interstitiis planis, biseriatim punctulatis.*

Patrie : Brésil, deux exemplaires (coll. Fry et A. Grouvelle).

Allongé, déprimé, modérément brillant ; dessous, pattes, antennes, devant de la tête et marges latérales du prothorax et des élytres roux, le reste du corps brun noirâtre plus ou moins foncé. Front aplati en avant, avec une légère dépression entre les yeux. Tête et prothorax assez fortement et irrégulièrement ponctués, ponctuation du prothorax presque nulle latéralement. Celui-ci transverse, élargi en avant, fortement rétréci en arrière, marginé latéralement ainsi qu'aux angles antérieurs et postérieurs, marge nulle au milieu, à la base et au sommet ; angles antérieurs avancés, subaigus, bord latéral sinué avant les angles postérieurs qui sont redressés et presque droits. Écusson arrondi en arrière, imponctué. Élytres striés-ponctués, stries fortement marquées sur le disque, affaiblies vers le bord latéral ; interstries presque plans, bisérialement et finement pointillés. Prosternum presque lisse, à peine ponctué sur les flancs. Arceaux de l'abdomen assez finement et régulièrement ponctués. Antennes très courtes.

Diffère de *T. Latreillei* Lév. (= *marginatus* Latr.) par son prothorax cordiforme, et de *T. circumcinctus* Lév. par son corps moins déprimé, la ponctuation générale plus forte et les stries dorsales plus profondes.

Dédié à M. Fry, de Londres, qui a bien voulu me communiquer sa remarquable collection de Temnochilides.

Description d'une espèce nouvelle d'Élatérides [Col.]

Par H. du Buysson.

Elater Demaisoni n. sp. — D'un noir brillant ; pronotum d'un rouge sanguin vif avec le bord antérieur noir, cette bordure légèrement élargie vis-à-vis l'espace interoculaire, l'extrême bord de la base finement teinté de noir jusqu'au sommet des angles postérieurs ; flancs et épimères prothoraciques également d'un beau rouge, étroitement bordés de noir du côté des sutures prosternales. Antennes noires avec les articles 2 et 3 rougeâtres ; palpes ferrugineux. Pattes d'un noir brun avec les tarses ferrugineux. Pubescence brune, à reflet cendré sur les élytres et le dessous du corps, d'un brun roussâtre sur les ti-

bias et les tarses. Tête petite, fortement enchâssée dans le prothorax, convexe, couverte d'une ponctuation dense et ombiliquée; bord antérieur du front en forme d'angle très ouvert arrondi au sommet. Antennes ne dépassant pas ou à peine les angles postérieurs du pronotum; 2e article court, globuleux, le 3e un peu plus long, plus étroit, obconique, formant avec le précédent une longueur peu supérieure à celle du 4e, celui-ci et les suivants brièvement et obtusément triangulaires; article terminal acuminé au sommet dans les deux sexes. Pronotum court, plus large que long, convexe, très fortement et curvilinéairement rétréci en avant à partir de la base; sillon médian obsolète, à peine indiqué par une légère et courte dépression vers la base; angles postérieurs, courts, brièvement carénés, dirigés en arrière; ponctuation moins dense et moins grosse que sur la tête. Élytres un peu plus étroits que le pronotum, subparallèles sur la première moitié, ensuite curvilinéairement rétrécis en arrière dans les deux sexes; stries très finement creusées, marquées de très gros points, intervalles plans, couverts d'un pointillé assez gros, espacé et rugueux. — Long. 7,5-8,5; larg. 2,5-3 mill.

Anatolie : Tokat (coll. Ch. Demaison).

Cette espèce remarquable offre une coloration analogue à celle de l'*Ischnodes sanguinicollis* Panz., mais elle vient se placer dans le genre *Elater* à côté de l'*E. sinuatus* Germ. et mieux encore à côté de l'*E. rubricus* Say, des États-Unis. On la distinguera de ces deux espèces non seulement par son mode de coloration prothoracique, mais aussi par une ponctuation générale moins dense qui lui donne un aspect plus

[redacted]

qu'une seule larve et deux nymphes, ce qui prouverait que l'éclosion doit se faire à une seule et même époque. Mais à quelle époque doit-elle se produire? La *Carlina vulgaris* n'étant pas une plante vivace, il faut que l'insecte adulte ne sorte pas trop longtemps avant la saison où cette plante a acquis un développement suffisant pour pouvoir y pondre.

La larve creuse sa galerie dans l'axe de la tige de la plante et la pousse dans le sens de haut en bas, comme le font la plupart de celles des autres insectes. Elle étend son travail sur une longueur de quinze à vingt centimètres, quelquefois plus, quelquefois moins, et s'arrête à dix ou vingt centimètres du collet de la racine. Il n'y en a généralement qu'une seule sur chaque plante, mais parfois on peut en rencontrer deux, car j'ai observé cette exception sur une tige un peu grosse où j'ai trouvé deux loges contiguës renfermant chacune un *Coroebus*. Les larves ont dû pousser leur galerie parallèlement l'une à l'autre, et achever leur travail en même temps puisqu'elles sont venues se métamorphoser à la même hauteur de la tige. — Tous les insectes que j'ai ainsi récoltés, soit adultes, soit à l'état de nymphe, soit à l'état de larve, tous étaient situés à l'extrémité inférieure de la galerie et toujours la tête en bas.

A la partie inférieure de ces tiges, m'écrit le Frère Sébastien, se trouvent souvent des galeries qui ne communiquent pas avec celles qui sont habitées par le *Coroebus*, mais il n'a pu découvrir l'insecte qui les produit.

M. Marchal, professeur au Creusot, m'a aussi envoyé le même Buprestide, pris aux environs de cette ville, sur la même plante, de la même façon et à la même époque hibernale.

Ce *Coroebus* remonte encore plus au nord, car nous lisons dans la *Faune des Coléoptères de l'Allier*, de M. Ernest Olivier, qu'il a été pris en fauchant près de Montluçon, au bois de la Brosse, par le regretté Père Pestre, qui était jadis un chasseur des plus assidus. Pris de cette façon, cet insecte ne constitue qu'une capture accidentelle, et il serait beaucoup plus intéressant de le rechercher sur sa plante nourricière, dans les stations calcaires où celle-ci croît en abondance.

Jusqu'ici mes recherches à ce sujet ont été vaines et les tiges de *Carlina vulgaris* que j'ai visitées dans les environs de Bayet ou de Brout-Vernet (Allier), ne me l'ont pas fourni. J'ai remarqué que dans ce pays-ci, cette plante tout en étant bien identique, pousse d'une façon plus grêle, plus rameuse, et n'atteint pas la taille et le développement des pieds que le Frère Sébastien m'a adressés. Or, c'est surtout dans les tiges les mieux nourries qu'on a le plus de chances de rencontrer ce *Coroebus*. Peut-être recherche-t-il précisément ces conditions pour que sa larve puisse y cheminer et s'y développer plus à l'aise.

M. Abeille de Perrin (*Revue d'Ent.*, 1896, p. 279) nous apprend que cette espèce est très commune dans tout le sud de l'Europe, ainsi qu'en Algérie et en Syrie, sur les Chardons et notamment sur l'*Onopordon acanthium* L., plante si commune sur le bord des routes et les lieux incultes dans toute la France. Là encore je ne l'ai pas trouvée dans mes parages et j'estime qu'elle pourrait bien se localiser comme certains Coléoptères qui, abondants en maints endroits, ne se retrouvent pas ailleurs dans des conditions paraissant absolument identiques.

Orthoptères rares ou nouveaux pour la France

Par J. Azam.

1. Geomantis larvoïdes Pantel (1896). — Signes, en face de la source de la rivière du Gapeau (Var).
2. Leptynia hispanica Bol. (1878). — Environs de Digne (Basses-Alpes), bois de Pautrier, Draguignan (Var).
3. Stenobothrus Saulcyi var. Daimei Az. (1892). — Sur la montagne de Lachens 1400 à 1700 mètres d'altitude (Var).
4. Stenobothrus jucundus Fisch. (1853). — Au bord des étangs de Villepey, non loin de la pointe de Saint-Aigulf (Var), sur les joncs, commun en juillet.
5. Arcyptera brevipennis Br. (Krauss 1878). — La Roque-Esclapon et sur la montagne de Lachens (Var).
6. Leptophyes laticauda Friv. (1868). — Sur la montagne de Lachens.

[redacted]

Description de deux *Caryoborus* africains nouveaux [Col.]

Par Maurice Pic.

Caryoborus Martini n. sp. — *Brevior, subovatus, rufescens; elytris profunde sulcatis, interstitiis plus minusve dense albopilosis; thorace anterius subrotundato; femoribus posticis nigro-notatis.*

Court, subovalaire, roussâtre (parfois obscurci par places), revêtu d'une pubescence grisâtre, celle-ci condensée sur les élytres en bandes longitudinales. Antennes roussâtres, courtes, épaissies à l'extrémité. Prothorax fortement et irrégulièrement ponctué, transversal, subarrondi antérieurement, sinué sur la base, un peu déprimé-échancré de chaque côté du lobe médian qui est peu saillant et en arc de cercle. Écusson plus long que large, densément garni de pubescence blanchâtre. Élytres subovalaires, assez courts, un peu plus larges que le prothorax (avec les épaules arrondies), atténués et subarrondis séparément à l'extrémité, nettement striés avec la moitié des intervalles revêtus d'une pubescence dense, blanchâtre, dessinant des lignes longitudinales pubescentes nettes. Dessous du corps de la coloration du dessus avec l'abdomen parfois en partie obscurci. Cuisses postérieures marquées d'une grande tache noire variable sur leur côté externe, dentées et munies en dessous d'un appendice serriforme. Pygidium simple, atténué à l'extrémité. — Long. 3,2-4 mill.

Madagascar : Diego-Suarez (D[r] *Martin* in coll. Martin et Pic).

Faciès et coloration de *C. Alluaudi* Allard, mais forme différente, non allongée, avec le prothorax dépourvu de bandes longitudinales plus foncées que la pubescence générale, cet organe non nettement anguleux sur les côtés, les antennes épaissies à l'extrémité, etc.

Je suis heureux de donner à cette intéressante espèce le nom d'un infatigable entomologiste voyageur à qui l'entomologie doit déjà de nombreuses et intéressantes découvertes provenant de multiples voyages.

Caryoborus albonotatus n. sp. -- *Ellipticus, nigropiceus, pube cinerea vel nigro-fusca variegatus; elytris prope suturam late albo-notatis; thorace variegato, antice subarcuato; pedibus variegatis.*

Moyen, elliptique, noir de poix, orné d'une pubescence variée de gris et de noir fauve velouté dessinant des taches variables sur la tête, le prothorax, les épaules, l'extrémité et les côtés des élytres, ceux-ci ornés sur la suture d'une grande bande (de pubescence dense blanche

ou un peu jaunâtre) longitudinale, n'atteignant pas l'extrémité et élargie latéralement en dessous des épaules. Antennes dépassant un peu la base du prothorax, peu épaissies à l'extrémité, fauves et garnies de pubescence grisâtre, avec les 6, 8, 10 et 11e articles en parties obscurcis. Prothorax fortement et irrégulièrement ponctué, modérément court, atténué et subarqué antérieurement, sinué sur les côtés en arrière et sur la base, un peu déprimé de chaque côté du lobe médian qui est large et à peine arqué. Écusson plus long que large, densément garni de pubescence blanchâtre. Élytres plus larges que le prothorax, ayant leur plus grande largeur après les épaules, nettement atténués en arrière, subarrondis séparément à l'extrémité, nettement déprimés en dessus avec la suture un peu élevée; ils sont variablement ornés de macules fauves ou noir velouté mélangées de quelques taches grises sur les épaules, les côtés et l'extrémité avec, sur le disque, une large bande (atténuée en arrière puis élargie obliquement de chaque côté sous les épaules) d'une pubescence dense, blanche ou jaunâtre; stries nettes mais peu profondes. Dessous du corps roussâtre, presque régulièrement pubescent. Pattes plus ou moins garnies de pubescence gris jaunâtre avec toutes les cuisses biannelées de foncé, les 4 tibias antérieurs annelés sur leur milieu et les postérieurs triannelés de foncé. Cuisses postérieures, ainsi que chez toutes les espèces du genre, munies d'un appendice serriforme. Pygidium orné sur son milieu d'une sorte de carène pileuse grisâtre. — Long. 5-6 mill.

Natal (*Dr Martin*, in coll. Martin et Pic).

Il n'est pas impossible que *Caryoborus albonotatus* ne soit qu'une

[redacted]

Secrétaire	PH. FRANÇOIS.
1er Secrétaire adjoint	J. DE GAULLE.
2e Secrétaire adjoint...........	E. DONGÉ.
Trésorier......................	Dr A. FUMOUZE.
Archiviste-Bibliothécaire........	A. LÉVEILLÉ.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint.	J. MAGNIN.

CONSEIL

MM. A. GROUVELLE, — J. MAGNIN, — L. VIARD (*Membres restants*); — E.-L. BOUVIER, — l'abbé J. DE JOANNIS, — H. D'ORBIGNY (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. J. DE GUERNE, — CH. LAHAUSSOIS, — M. MAINDRON, — G.-A. POUJADE, — E. SIMON, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. BEDEL, — l'abbé J. DE JOANNIS, — P. MABILLE. — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. R. DU BUYSSON, — A. CHAMPENOIS, — E. DONGÉ, — PH. FRANÇOIS, — A. GIARD, — PH. GROUVELLE, — P. LESNE, — A. LÉVEILLÉ, — Dr J. VILLENEUVE.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebd. des Séances*), 1898, II, 24-25. — ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*) octobre et novembre 1898. — ⊙.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1898, II. — ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IX, 10, 1898. — W. FROGGATT : Notes on Insects attacking Dried Fruits etc. — A. GALE : Bees and how to manage them. — DIVERS : Insect and fungus Diseases of Fruit trees and their Treatment.

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 12, 1898. — F.-H. WOLLEY DOD : Notes on some Alberta Butterflies. — T. PERGANDE : A new Plant

Louse on Tobacco. — J. Fletcher : The Hessian Fly attacking Timothy. — C.-L. Marlatt : Some new Nematids. — W.-H. Ashmead : Classification of the Horntails and Sawflies, or the Sub-order Phytophaga, VII. — J.-D. Tinsley : Notes on Coccidae, with Descriptions of new Species (fig.). — J.-B. Smith : Descriptions of New Noctuids. — T.-D.-A. Cockerell : The Coccid genus *Sphaerococcus* in Massachusetts.

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 8, 1898. — A. Duval : Nouvel ennemi (fig.).

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1898, II. — Dr W. Horn : Ueber-Cicindeliden-Typen bes. englisher Samnlungen. — Vier neue Cicindeliden-Species. — Dr G. Kraatz : Zwei neue *Psiloptera*-Arten von Usambara. — Vier neue westafricanische *Gnathocera*-Arten. — Ueber die Gattung *Phoxomeloides* Schoch. — Ueber Schoch's Bearbeitung der *Tausmatopeus* Krtz-Arten. — Ueber *Lomapteroides* Schoch. — Ueber die Varietäten der *Helionica Westwoodi* Thoms. — Bemerkungen zum Nachtrag von Schoch's « Genera und Species seiner Cetoniden-Sammlung ». — *Atrichelaphinis* nov. gen. (prope *Elaphinis*). — Ueber die Gattung *Hologymnia* Schoch. — Ueber die Gattung *Cotinorrhina* Schoch. — Varietäten der *Cotinis mutabilis, Lebasii, sobrina* und *nitida*. — Ueber die Gattung *Anatona* Burm. — A. Schultze : Beschreibung neuer Ceutorrhynchinen. — Ueber *Ceutorrhynchus similis* Ch. Bris. und *parvulus* Ch. Bris. — *Ceutorrhynchus distinctus* Ch. Bris. = *marginatus* Gyllh-Thoms. — Weitere Berichtigungen, Ergänzungen und sons- [redacted]

Ueber einige *Clinteria*-Arten. — *Chiroscelis Mülleri* n. sp. aus Ostafrica. — Ueber die beiden Geschlechter und die Varietäten der *Coquerelia* (*Anochilia*) *flavipennis* Kr. und *rufipes* Kr. aus Madagascar. — Ueber einige *Glyciphana*. — *Poecilophilides* n. gen. Cetonidarum. — *Pseudanthracoptera* n. gen. Cetonidarum. — *Cetonia tristicula* n. sp. — O. Schwarz : Zwei neue africanische Arten der Elateriden-Gattung *Ludius* Latr. — *Ludius tenebrosus* n. sp. aus Java. — Zwei neue africanische Arten der Elateriden-Gattung *Alaus* Eschs. — Ueber *Alaus propinquus* Schw. und *intermedius* Krtz. — Bemerkungen zu *Alaus intermedius* Krtz. n. sp.?. — Ueber *Alaus truncatipennis* Bohem. — L. von Heyden : Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc., Nachtrag II, pp. 49-84. — Nachtrag III, pp. 1-24.

Entomological News, IX, 9 et 10, 1898. — E. B. Williamson : A new Species of *Ischnura* (ord. Odonata) (pl.). — P.-P. Calvert : Further Notes on the new Dragonfly *Ischnura Kellicotti* (Odonata). — H.-G. Dyar : *Inguromorpha Slossonii* H. Edw. — A new *Hypopta*. — W. Schaus : Two new Species of *Hesperocharis*. — T.-D.-A. Cockerell : Another yellow *Perdita*. — F.-L. Harvey : A new Poduran of the genus *Gnathocephalus* (fig.). — C.-S. Welles : Destructive work of *Daremma catalpae* (pl.). — H.-F. Wickham : Recollections of old collecting Grounds. — H.-C. Fall : A new *Chalcolepidius*. — J.-B. Smith : Notes on the genus *Mamestra* Ochs., with descriptions of new Species. — A. Trumbull Slosson : Additional List of Insects taken in Alpine region of Mt. Washington. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 23 et 24. 1898. — G.-W. Ruhmer : Wie entsteht *Araschnia levana* ab. *porima* O. in der Natur? — F. Karsch : Vorarbeiten zu einer Orthopterologie Ostafrika's. I. Die Gespenstheuschrecken *Phasmodea* (fig.).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 24, 1898. — Dr v. Dobeneck : *Tettigometra obliqua* Panz. an Getreide (pl.). — Dr M. v. Linden : Untersuchungen über die Entwickelung der Zeichnung des Schmetterlingsflügels in der Puppe. — F. Meunier : Ueber einige Fossile Coleopteren des Münchener Museums. — Dr Bastelberger : Das Präparieren der flugellosen Weibchen von Psychiden u. s. w. — Fr.-W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalastogastra*. — Notes diverses (fig.).

Naturaliste (Le), XX, 272; 283, 1898. — Cap. Xambeu : Mœurs et mé-

tamorphoses de *Coeloides initiator* Fabr., Hyménoptère. — Debray : La destruction des Insectes nuisibles.

New-York Academy of Sciences (*Annals*), X, 1898.⊙

Pisciculture pratique (*La*), IV, 11, 1898.⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, II, 11. — Divers : Coltivazione delle semilune malariche dell'uomo nell' *Anopheles claviger* Fabr. (Sin. : *Anopheles maculipennis* Meig.) présenté par M. Grassi. — Grassi : Rapporti tra la malaria e gli Artropodi.

Revue des Travaux Scientifiques, XVIII, 8-9, 1898.

Royal Society (*Proceedings*), LXIV, 405, 1898.⊙

Societas Entomologica, XIII, 18, 1898. — E. Heyer : Hybridationen zwischen Bombyciden. — W. Caspari : Ueber *Acronycta Strigosa* S. V. — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

Societas pro Fauna et Flora Fennica. — 1° *Acta*, XIII, XIV, 1897-98.⊙ — 2° *Meddelanden*, 22, 23, 1896-1898. — Prof. J. Sahlberg : Anisotomider och Colonider på senhösten. — P.-M. Reuter : Collembola på Snö. — En för Finland ny Psyllod *Trioza dispar* F. Lw.

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (*Bulletin*), XVI, 1897. — Dr Kuhn : Disparition de l'Écrevisse. — T. Torija (trad. par O. Bijois) : Connaissances mathématiques des Abeilles (fig.).

Société d'Histoire naturelle de Mâcon (*Bulletin trimestriel*), 1898, 12. — E. André : Le Gâte-bois. — Suicide de Chenilles. — Contributions à la faune locale. — A. Flamary : Contribution au Catalogue des [redacted]

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1898.

Président honoraire.

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon), ✿ A., anc. directeur de l'hôpital St-Louis, 21, rue du Dragon, Paris. *Col., Hymén. et Hém.*

Membres honoraires.

1865-1894. BALBIANI (G.), ✱, professeur d'Embryogénie au Collège de France, 18, rue Soufflot, Paris. *Ent. gén.*

1894. FABRE (J.-H.), Sérignan (Vaucluse), *Ent. gén.*

1894. LUBBOCK (John), St-James, 2, Londres S.W. (Angleterre). *Ent. gén.*

1894. PACKARD (A. S.), Providence, R. I. (États-Unis d'Amérique). *Ent. gén.*

1862-1894. PÉREZ (J.), ✱, prof. à la Faculté des Sciences, 21, rue Saubat, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.; Hymén.*

1856-1885. * PUTON (Dr Auguste), ✿ A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hymén. et pr. Hém. de France.*

1851-1894. SAUSSURE (Henri DE), ✱, 24, Cité, Genève (Suisse). *Ent. gén.; Hymén.*

1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE), ✠, sénateur, memb. de l'Ac. roy. des Sc., 34, boul. de Sauvenière, Liège (Belgique). *Névr., pr. Odonates; Lép. eur.*

1882. THOMSON (G.-Gustave), ✠, professeur de Zoologie à l'Université royale de Lund (Suède). *Ent. gén.; Col. et Hymén.*

NOTA. — L'astérisque (*) désigne les membres libérés ou à vie.

Membres à vie et Membres ordinaires.

1864. * Abeille de Perrin (Elzéar), 24, rue de la Bibliothèque, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. paléarctique générale, sauf Lép.*

1853. Allard (Ernest), chef du bureau des ingénieurs au chemin de fer d'Orléans, en retraite, 124, boul^d Magenta, Paris. *Col. eur.*

1863. Allard (Gaston), route des Ponts-de-Ce, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*

1885. * Alluaud (Charles), ✿ A., 84, boul^d St-Michel, Paris. *Col. afr. et malgaches.*

1887. Alpheraky (Serge), au palais de S. A. I. le grand-duc Michel, St-Pétersbourg (Russie). *Lép. d'Eur. et d'Asie.*

1853. Amblard (Dr Louis), 14 *bis*, rue Paulin, Agen (Lot-et-Garonne). *Hymén.*

1887. Ancelet (Gabriel), docteur en médecine, 94, boul^d Raspail, Paris. *Ent. gén., pr. Hymén. parasites et Microlép.*

1857. * André (Ernest), ✿ A., notaire honoraire, 17, rue des Promenades, Gray (H^te-Saône). *Ent. gén.; Hém. et Hymén. du globe, pr. Mutillides et Formicides.*

1869. Antessanty (l'abbé Gabriel d'), ✿ A., aumônier du Lycée, Troyes (Aube). *Col. de France.*

1895. Apfelbeck (Victor), conservateur du Musée national de Sarajevo [redacted]

1859. * Baer (G.-Adolphe), Cie française des pétroles de l'Amérique du Sud, Grau par Payta (Pérou) (via Panama). *Ins. des îles Philippines, pr. Col.*

1892. Bailliot (Dr Marcel), 114, boul^d Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire). *Col.*

1882. Bairstow (S.-Denton), F. L. S., Box 204 (Post office), Port-Elizabeth (Afrique du Sud). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1877. * Bargagli (marchese cav. Piero), piazza Sta-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hymén.*

1846. Baudi de Selve (chevalier Flaminio), ✠, 18, via Baretti, Turin (Italie). *Col.*

1888. Beauchêne (Fernand de), capitaine au 70e régiment d'infanterie de ligne, 25, boul^d de Laval, Vitré (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col. gallo.-rhén.*

1884. Beauregard (Dr Henri), ✱, I. P., professeur agrégé à l'École de Pharmacie, assistant d'Anatomie comparée au Muséum, 49, boul^d St-Marcel, Paris. *Mœurs, anat. et métam. des Cantharidiens.*

1888. Becker (Theodor), Stadtsbaurath, Liegnitz, Silésie (Allemagne). *Dipt.*

1866. * Bedel (Louis), A., M. A., 20, rue de l'Odéon, Paris. *Col.*

1889. Béguin-Billecocq (Louis), A., ✠, attaché au ministère des Affaires étrangères, 43, rue Boulainvilliers, Passy-Paris. *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1857. Bellevoye, graveur, 27, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Col. europ. et algér.*

1873. * Belon (P. M.-Joseph), professeur de Théologie, 8, quai de Tilsitt, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1897. Benoit (Charles), 12, rue Princesse, Paris. *Coléoptères.*

1896. Bepmale, ancien député, à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), 47. *Coléoptères.*

1877. Berg (Dr C.), directeur du Musée national de Buenos-Ayres (Rép. Argentine), 470, Casilla del Correo. *Ent. gén., pr. Lép.*

1885. Bergroth (Dr E.), Tammerfors (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1893. * Berthoumieu (l'abbé G.-V.), 5, rue Bertin, Moulins (Allier). *Ichneumonides d'Europe.*

1890. Bibliothèque du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (J. Deniker, bibliothécaire), 2, rue de Buffon, Paris.

1894. Bibliothèque impériale de l'Université, Strasbourg (Alsace) (Barach, bibliothécaire).

1883. * Binot (Jean), 22, rue Cassette, Paris; l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col.*

1877. * Blanc (Édouard), ✿ A., C. ✠, 52, rue de Varenne, Paris. *Ent. gén., pr. Col.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✱, membre de l'Institut, prof. d'Entomologie au Muséum, en retraite, 34, rue de l'Université, Paris. *Ent. gén.; anat.*

1889. * Blanchard (Dr Raphaël), ✱, prof. à la Faculté de Médecine, membre de l'Académie de Médecine, 226, boulevard St-Germain, Paris. *Ent. gén.*

1885. * Blavy (Alfred), ✿ I. P., avocat à la Cour, 4, rue Barraderie, Montpellier (Hérault). *Mœurs, métam.; étude des larves, pr. aquatiques.*

1896. Bleuse (Léon), 11, rue Marceau, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col.*

1881. Blonay (Roger de), 23, rue de Larochefoucauld, Paris. *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Bobeuf (Henry), banquier, 54, rue Lafayette, Paris. *Col. eur.*

1895. Boileau (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, 60, rue de la Victoire, Paris. *Carabides et Lucanides du globe.*

[redacted]

1859. * Bonvouloir (comte Henry de), 6, rue Yvon-Villarceau, Paris; et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*

1879. Bony (vicomte G.-J.-Louis de), 36, rue Vanneau, Paris. *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*

1898. Bordage (E.), conservateur du Muséum d'Histoire naturelle de St-Denis, île de la Réunion. *Entomologie générale.*

1898. Bordas (Dr L.), chef des travaux pratiques de Zoologie à la Faculté des Sciences de Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale.*

1892. Bossion (Jacques), Birtouta (département d'Alger). *Col.*

1897. Bosviel (Dr), Suberbieville (Madagascar).

1896. Bouchard, Pagger Alam, Palembang (Sumatra); à Paris, chez M. A. Grouvelle, 63, quai d'Orsay. *Col. des Indes orientales.*

1893. * Boucomont (Antoine), avocat, 30, rue Steffen, Asnières (Seine). *Col.*

1857. Boudier (Émile), I. P., anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. Eur.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.*; *Chenilles.*

1893. Bourdery (Louis), licencié en droit, à Bourganeuf (Creuse). *Col.*

1872. * Bourgeois (Jules), A., Ste-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit.*; *Malacodermes exot.*

1891. Boutan (Louis), I. P., maître de conférences à la Faculté des Sciences de Paris. *Ent. gén.*

1896. * Boutarel (Dr), 47, rue des Tournelles, Paris. *Col., pr. ceux du Chili.*

1896. * Bouvier (E.-L.), I. P., professeur de Zoologie (animaux articulés) au Muséum d'Histoire naturelle, 39, rue Claude-Bernard, Paris. *Ent. gén.*

1874. Boyenval, ✻, 37, rue Verrerie, Dijon (Côte-d'Or). *Col. eur.*

1884. Brabant (Édouard), au chât. de Morenchies, par Cambrai (Nord). *Lép., pr. Microlép.*

1883. Bramson (K.-L.), prof. au Gymnase d'Ékaterinoslaw (Russie). *Col. et Lép. rus. et exot.*

1887. Brenske (Ernest), président de la Soc. entom. de Potsdam, prov. de Brandebourg (Prusse). *Col. eur., Mélolonthides exot.*

1894. * BRÖLEMANN (Henry-W.), 22, rue de Marignan, Paris. *Ent. gén., pr. Myriapodes.*

1876. BRONGNIART (Charles), I. P., ✠, Dr ès sciences, assistant d'Entomologie au Muséum, 9, rue Linné, Paris. *Ent. gén.; Orthoptères, Longicornes; Articulés fossiles.*

1887. BROWN (Robert), 99, avenue de la République, Caudéran, près Bordeaux (Gironde). *Ent. gén., pr. Lép., Hémipt., Névr. et Orth.*

1898. * BRUYANT (Dr), professeur suppléant à l'École de Médecine, rue Gaultier-de-Biauzat, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Parasit.*

1888. BUCKTON (G. BOWDLER), membre de la Société royale de Londres, Haslemere, Surrey (Angleterre). *Aphidiens et Cicadides.*

1898. BUGNION (Dr Edouard), professeur d'Anatomie et d'Embryologie à l'Université de Lausanne (Suisse). *Anatomie et mœurs des insectes; Coléoptères.*

1894. BURNS (Henry), bibliothécaire et secrétaire de la Bibliothèque de Fulham, Crystal Palace, Londres (Angleterre). *Étude des Fourmis.*

1897. BUSIGNY (Émile), naturaliste, 46, rue du Bac, Paris. *Entomologie générale.*

1882. * BUYSSON (Henri DU), au chât. du Vernet, par Broût-Vernet (Allier). *Col., pr. Élatérides; Orth., Hém., Hymén. et Dipt. eur.*

1896. BUYSSON (Robert DU), 103, rue Monge, Paris. *Hymén.*

[redacted]

1883. Casey (Thomas-L.), captain, 1419, K. street N. W., Washington, D. C. (É.-U. d'Amérique). *Col. Amér. du Nord.*

1898. * Caussard (Marcel), professeur au Lycée, 32, rue du Lieutenant, Laval (Mayenne). *Entomologie générale.*

1879. * Cayol (Marius), ✿ A., ✿ M. A., s.-chef de bureau au ministère de l'Agriculture, 6 *bis*, rue Lucien-Jeannin, La Garenne-Colombe (Seine). *Col. eur.*

1888. * Cepero (Adolfo-L.), membre de la Société espagnole d'Histoire naturelle, 20, calle Orilla-del-Rio, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1892. Champenois (Amédée), anc. conservateur des Forêts, 9 *bis*, rue Michel-Ange, Paris. *Col. paléarctiques.*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des Postes et Télégraphes, 48, rue Rochechouart, Paris. *Col. de France.*

1896. Charpentier (Ernest), Amboise (Indre-et-Loire). *Col. et Lép.*

1886. * Chatin (Dr Joannès), ✱, membre de l'Ac. de Médec., agrégé de l'Éc. de Pharm., prof. adj. à la Faculté des Sciences, 174, boul^d St-Germain, Paris. *Ent. gén.; anat. des Insectes.*

1883. * Cheux (Albert), naturaliste, 47, rue Delaage, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*

1893. Chevalier (L.), 2, rue de la Baume, Paris. *Lép.*

1891. Chevreux (Ed.), ✿ A., route du Cap, Bône (Algérie). *Crust.*

1889. Chobaut (Dr Alfred), 4, rue Dorée, Avignon (Vaucluse). *Col. eur. et médit.; Hymén. de France.*

1893. Cholodkowsky (Dr Nicolas-Alexandrovitch), prof. à l'Institut forestier de St-Pétersbourg (Russie). *Ent. gén.; Ins. nuis. à la sylviculture.*

1883. Chrétien (Pierre), 84 *bis*, rue des Bois-Colombes, la Garenne-Colombes (Seine). *Lép. eur., pr. étude des chenilles et des œufs.*

1889. Claybrooke (Jean de), ✿ A., ✿ M. A., 5, rue de Sontay, Passy-Paris. *Ent. gen.*

1872. * Clément (A.-L.), ✿ I. P., ✿ M. A., dessinateur, 34, rue Lacépède, Paris. *Ent. gen.*

1892. Clouët des Pesruches (Louis), Medjez-Amar, par Guelma, prov. de Constantine (Algérie). *Col. nord Afriq., Aphodiides du globe.*

1888. Comstock (J.-Henry), prof. of Entom. and general Invertebrate, in Cornell University, Ithaca, New-York (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Coccides.*

1894. Concilium bibliographicum, Zurich-Oberstrass (Suisse). ***Bibliogr. ent.***

1854. Constant (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). *Lép. eur.*

1888. Cosso (Cyprien), 28, rue de Constantine, Alger (Algérie). *Col. eur.*

1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, 5, via Sta-Antonia alla Vicaria, Naples (Italie). *Ent. gén.*

1881. Coulon (Dr), ✿ A., ✠ O. St-Ch., ✠ C. d'Isab.-la-Cath., Monaco (Principauté). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1898. Coutière (Henri), 119, rue Monge, Paris. ***Crustacés.***

1885. Croissandeau (Mme veuve J.), 15, rue du Bourdon-Blanc, Orléans (Loiret). *Col. eur.*

1888. Daguin (Paul), 19, avenue d'Orléans, Paris, ***Ent. gén., pr. Col.***

1890. Dalla Torre (Carlo), villa Dalla-Torre, 4, via Domenico Buonvicini, Florence (Italie). ***Ent. gén.; Hymén., pr. Chrysidae et Sphecidae.***

1890. Dames (L.-Félix), libraire, 12, Landgrafen-Strasse, Berlin W. 62 (Prusse). ***Bibliographie scientifique.***

[redacted]

1889. DEHARLE (l'abbé), vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne). *Lép. eur. Col. et Lép.*

1896. DEJEAN (Raymond), 12, rue du Regard, Paris. *Col. d'Europe.*

1892. DELAGRANGE (Charles), naturaliste, 73, rue Claude-Bernard, Paris.

1892. DELAHAYE (Julio), Lardy (Seine-et-Oise). *Lép.*

1855. DELAMAIN (Henri), Jarnac (Charente). *Lép.*

1890. DELORME (Paul), 40, avenue Gandillot, Alger (Algérie). *Ent. gén.*

1895. DELSUC (René), 32, rue Vaubecour, Lyon (Rhône). *Ent. gén.*

1884. * DELUGIN (A.), anc. pharmacien de 1re classe, l'hiver : 26, rue de la Boëtie, Périgueux ; l'été : au chât. de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). *Col. et Lép. eur.*

1889. DEMAISON (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, 7, rue Rogier, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*

1874. DEMAISON (Louis), licencié en droit, 21, rue Nicolas-Perseval, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*

1880. DEMBOWSKI (Louis DE), Sienniça, par Nowo-Minsk, gouvernement de Varsovie (Pologne). *Ent. gén.*

1888. DENFER (J.), ✱, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'Éc. centrale des Arts et Manufactures, à Champigny (Seine), *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1882. * DESBORDES (Henri), ✱, ✿ A., chef de bureau au minist. des Trav. publics, 93, rue du Bac, Paris. *Col. franç.*

1859. DESBROCHERS DES LOGES (Jules), percepteur des Contrib. dir. en retraite, directr du journal *le Frelon*, 23, rue de Boisdenier, Tours (Indre-et-Loire). *Curculionides (s. str.), Brenthides et Cassides du globe ; Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères paléarctiques.*

1882. DESIGNOLLE (Paul), instituteur, 51, rue de Charenton, Paris. *Col. et Lép. eur.*

1869. DIECK (Dr G.), Zöschen, près Merseburg (Prusse). *Col. eur.*

1889. DIMMOCK (George), Ph. D., 38, Grant Str., Sprinfield, Mass. É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., anat. et physiol.*

1898. DISQUÉ, Speyer (Bavière rhénane). *Lépidoptères.*

1868. * DISTANT (W.-L.), 4, Westbourne Terrace, Lower Addiscombe, Surrey (Angleterre). *Hém. et Lép.*

1891. * Dodero (Agostino), 9, rue Torre-del-Amore, Sturla-Gênes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*

1881. * Dognin (Paul), négociant, 16, villa de la Réunion, Auteuil-Paris. *Lép. eur.*

1861. * Dollé (Maurice), anc. officier, photographe, 27, rue des Chenizelles, Laon (Aisne). *Col.*

1873. Dollfus (Jean), membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, 33, rue Pierre-Charron, Paris.

1894. Donckier de Donceel (Henri), naturaliste, 26, place Denfert-Rochereau, Paris, 14ᵉ arrondissement. *Ent. gén., Col. et Lép. exotiques.*

1890. Dongé (Ernest), employé de la Banque de France, 36, avenue de Châtillon, Montrouge-Paris. *Col. gal.-rhén.*

1859. Doria (marquis Giacomo), 18, via Peschiera, Gênes (Italie). *Col.*

1887. * Dormer (lord), 3, Spring Gardens, Londres, *Col., pr. Cicindélides.*

1889. * Driancourt (V.-Jules), distillateur, 119, rue de Paris, Sᵗ-Denis (Seine). *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Dubois (Albert), 14, rue Richaud, Versailles (Seine-et-Oise). *Col.*

1897. Duchaine (Jules), 59, rue de la Fédération, Montreuil-sous-Bois (Seine). *Coléoptères.*

[redacted]

1891. * EMERY (Charles), professeur de Zoologie à l'Université de Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe.*

1897. EMMEREZ DE CHARMOY (Donald d'), assistant-naturaliste au Muséum Desjardins, Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères.*

1892. ESCHERICH (Charles), Regensburg (Bavière). *Anat. entom.; Col., pr. Méloïdes et Clérides.*

1897. ESTIOT (Paul), 17, rue d'Oncy, Vitry (Seine). *Col. gallo-rhén., Ins. nuis.*

1879. FAUCONNET (M.-Louis), membre du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*

1892. * FAVARCQ (Louis), ✿ A., 48, rue du Vernay, St-Étienne (Loire). *Col.*

1861. FAUVEL (Albert), ✿ A., ✠, avocat, 3, rue Choron, Caen (Calvados). *Ent. gén. de la Basse-Normandie; Col., Lép. gallo-rhén.; Staphylinides exot.*

1886. FELSCHE (Carl), 2, Chaussée-strasse, Reudnitz-Leipzig (Saxe). *Col., pr. Pectinicornes et Lamellicornes.*

1890. * FERTON (Charles), capitaine d'artillerie, commandant l'artillerie de la place de Bonifacio (Corse). *Hymén.*

1876. * FINOT (P.-A.-Prosper), ✱, capit. d'état-major, en retraite, 27, rue St-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Orth.*

1880. FITCH (E.-A.), Brick house, Maldon, Essex (Angleterre). *Ent. gén.*

1882. * FLEUTIAUX (Edmond), 6, avenue Suzanne, Nogent-sur-Marne (Seine). *Col. eur., de la Guadeloupe et de l'Indo-Chine, Cicindélides et Élatérides du globe.*

1898. FOULQUIER (Gédéon), 5, rue Canebière, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Lépidoptères.*

1891. FRANÇOIS (Ph.), Dr ès sc. naturelles, chef des travaux pratiques à la Sorbonne, 20, rue Monsieur-le-Prince, Paris. *Ent. gén., pr. Coléoptères palearctiques et mélanésiens.*

1898. FRÉMINVILLE (Paul de), 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain). *Coléoptères.*

1888. FRENCH (G.-H.), assistant State Entom. of Illinois, S. Illinois Normal University, Carbondale, Illinois (E.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Lép.*

1873. Fridrici (Edmond), conservateur du Musée d'hist. nat., 10, place Ste-Croix, Metz (Lorraine). *Ent. gén.*

1898. Froberville (Pierre de), Seur (Loir-et-Cher). *Coléoptères.*

1896. Fuente (D. José-Maria de la), Pozuelo de Calatrava, provincia de Ciudad Real (Espagne). *Coléoptères.*

1867. Fumouze (Dr Armand), ✻, ✿ A., 78, rue du Faubourg-St-Denis, Paris. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1880. * Gadeau de Kerville (Henri), ✿ A., ✿ M. A., 7, rue Dupont, Rouen (Seine-infre). *Ent. de la Normandie.*

1867. * Gage (Dr Léon), ✿ A., 9, rue de Grenelle, Paris. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1892. Gaget, prof. de Sc. nat. à l'École d'agric. de Gennetines, par St-Ennemond (Allier). *Ent. gén.*

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, 52, rue de Bellay, Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur. et médit.*

1870. * Gaulle (Jules de), 41, rue de Vaugirard, Paris. *Hyménoptères.*

1898. Gautier (Maurice), 23, rue Jacob, Paris. *Coléoptères gallo-rhén.*

1886. Gazagnaire (Joseph), Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén.; Anat.; Dipt.; Hymén.*

1896. Gélin (H.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Niort (Deux-Sèvres).

[redacted]

1887. GORHAM (révérend H. S.), The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1879. GOSS (Herbert), F. G. S., Berrylands, Surbiton hill, Kingston, Surrey (Angleterre). *Ins. foss.*

1878. * GOUNELLE (Émile), ✿ A., 30, rue du Cherche-Midi, Paris. *Col. de l'Amérique du Sud, pr. du Brésil.*

1873. GOZIS (Maurice DES), ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, Montluçon (Allier). *Col. et Orth. de France.*

1889. GRISON (V.-E.-Hyacinthe), sous-inspecteur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, Vervins (Aisne). *Col.*

1866. GRONIER, 19, rue Ste-Catherine, St-Quentin (Aisne). *Lép. eur.; Chenilles.*

1897. GROULT (Paul), naturaliste, de la maison E. Deyrolle, 46, rue du Bac, Paris. *Entomologie générale.*

1870. * GROUVELLE (Antoine), ✱, directeur de la manufacture nationale des Tabacs du Gros-Caillou, 63, quai d'Orsay, Paris. *Col. eur.; Clavicornes exot.*

1869. * GROUVELLE (Jules) ✱, ingénieur civil, prof. à l'Éc. centrale des Arts et Manuf., 18, avenue de l'Observatoire, Paris. *Col. eur.*

1873. GROUVELLE (Philippe), 69, rue de Gergovie, Paris. *Col. gallo-rhén.*

1891. GROUZELLE (C.-Alexandre), ingénieur des manufactures de l'État, 1, rue Jean Nicot, Paris. *Ent. gén.*

1889. * GUERNE (baron Jules DE), ✱, ✿ I. P., 6, rue de Tournon, Paris. *Ent. gén.; Crust. Copépodes.*

1894. GUERRY (Paul), Roanne (Loire). *Col., pr. Cétonides, Buprestides et Longicornes.*

1898. GUIART (Dr Jules), chef des travaux pratiques de Parasitologie à la Faculté de Médecine, 19, rue Gay-Lussac (Paris). *Entomologie générale.*

1886. GUILLOT (Paul), 185, Faubourg-Poissonnière, Paris. *Col. eur.*

1895. GUIMOND, pharmacien, au Parc-St-Maur (Seine). *Col.*

1894. GUTTIÉRREZ Y ARANGO (Dr Daniel), Manizales, République de Colombie (Amér. du Sud). *Ent. gén.*

1891. GUYON (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris. *Ent. gén.*

1897. HAMAL (Joseph), 1, rue Méan, Bruxelles (Belgique). *Cérambycides.*

1894. HARDY (Gabriel), 156, rue de Courcelles, Paris. *Col. de France.*

1891. Heim (Dr Frédéric), agrégé de la Faculté de Médecine, 34, rue Hamelin, Paris. *Ent. Gén.*

1898. Heimburger, ✱ O, ✿ I. P., colonel du 113e régiment d'infanterie, 85, avenue Gambetta, Paris. *Lépidoptères.*

1891. Henneguy (Dr Louis-F.), préparateur au Collège de France, prof. à l'École nat. d'horticult. de Versailles, 9, rue Thénard, Paris. *Anat. et embryol.; Ent. appliquée.*

1878. Hervé (Ernest), notaire, rampe St-Melaine, Morlaix (Finistère). *Col. et Hém. eur.*

1888. Hess (Dr Wilhelm), professeur de Zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1866. Heyden (Lucas von), ✠, Dr en philosophie, major en retraite, 54, Schlossstrasse, Bockenheim (Francfort-s.-le-Mein) (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1874. Hopffgarten (baron Max von), Mülverstedt, près Langensalza, Thuringe (Prusse). *Col. eur.*

1885. * Holland (W.-J.), Perrysville avenue, Alleghany, Pa., Pittsburgh, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). *Lép.*

1898. Houlbert (Constant), professeur au Lycée, 50, rue Carnot, Sens (Yonne). *Coléoptères.*

1892. * Hubbard (Henri-G.), New Jersey Ave, 230, Washington, D. C.; l'hiver : Crescent City, Floride (États-Unis d'Amérique). *Col.*

[redacted]

1892. Joannis (l'abbé J. de), 15, rue Monsieur, Paris. *Lép.*

1886. Joannis (Léon de), prof. de mathématiques à l'Éc. libre de St-François, Vannes (Morbihan). *Lép. eur., pr. Chenilles.*

1858. Jourdheuille (Camille), juge honoraire, l'hiver : 101, rue de Rennes, Paris ; l'été : Lusigny (Aube). *Lép. eur.*

1891. Kerremans (Ch.), capitaine pensionné, 40, rue du Magistrat, Bruxelles (Belgique). *Col., pr. Buprestides.*

1895. Kieffer (Henri), élève en pharmacie, 31, rue St-Nicaise, Châlons-sur-Marne (Marne). *Ent. gén.*

1893. * Kieffer (l'abbé J.-Jacques), prof. au collège, Bitche (Lorraine). *Cécidies ou galles ; galles des Cécidomyides.*

1869. Kirby (W.-F.), Hilden, Sutton court road, Chiswick, Londres W. (Angleterre). *Lép.*

1888. Klincksieck (Paul), libraire, membre de plusieurs Sociétés savantes, 52, rue des Écoles, Paris. *Bibliographie scientifique.*

1875. Koch senior (Dr Ludwig), Auessere Cramer Klettstrasse, 3, Nuremberg (Bavière). *Arach.*

1855. Kraatz (Gustave), D^{r} en philosophie, président de la Soc. entom. allemande, 28, Linkstrasse, Berlin (Prusse). *Col.*

1885. Krauss (Dr Hermann), 3, Hafengasse, Tübingen (Wurtemberg). *Ent. gén., pr. Orth.*

1863. * Künckel d'Herculais (Jules), ✿ I. P., assistant d'Entomologie au Muséum, 4, rue d'Obligado, Paris. *Ent. gén. ; anat.*

1894. Labonne (Dr Henri), ✿ I. P., directeur de la Société d'éditions, 4, rue Antoine-Dubois, Paris. *Ent. gén.*

1892. Laboratoire de Luc-sur-Mer (directeur prof. Jean Joyeux-Laffuie), Luc-sur-Mer, Calvados).

1858. Lafaury (Clément), Saugnac-et-Cambran, près Dax (Landes). *Lép. eur.*

1887. * Laglaize (Léon), ✿ A., natur.-voyageur, 52, rue de Paradis, Paris. *Ent. gén.*

1893. Lahaussois (Ch.), avocat, 2, rue de La Planche, Paris. *Col.*

1873. Lajoye (L.-Abel), 9, rue Ruinart-de-Brimont, Reims (Marne). *Col. eur.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, l'Arba, près Alger (Algérie). *Col. eur. et du nord de l'Afr.*

1898. * Lambertie (Maurice), **42** *bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux (Gironde). *Hémiptères.*

1885. Lameere (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, **119**, chaussée de Charleroi, St-Gilles-les-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*

1876. Lamey (Adolphe), ✱, ❀ O. M. A., anc. conservateur des Forêts, **22**, cité des Fleurs, Batignolles-Paris. *Col. médit.*

1861. * Lansberge (J.-G. van), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*

1874. * Laplanche (Maurice de), au chât. de Laplanche, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; anat.*

1855. Larralde d'Arencette (Martin), anc. percepteur des Contributions directes, quartier St-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées). *Lép.*

1895. Lavergne de Labarrière, inspecteur d'assurances, **51**, rue de Naples, Paris. *Col., Lép.*

1888. * Leech (John-Henry), **29**, Iford manor, Lewes (Angleterre). *Lép.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6e corps), **44**, rue David, Reims (Marne). *Col. eur.*

1874. Leloup (Dr Charles), Menneton-sur-Cher (Loir-et-Cher). *Ent. gén.,*

[redacted]

1898. LIAUTAUD ✻, officier d'administration, comptable du magasin central du 13e corps d'armée, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Lépidoptères et insectes nuisibles.*

1895. * LOMBARD (Félicien), rue d'Auche, Serres (Haute-Alpes), *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1832. LUCAS (Hippolyte), ✻, assistant d'Entom. au Muséum, en retraite, Campagne Bellamy, 47, chemin de la Montagne, à Chêne-Bourgeries (Genève). *Ent. gén.*

1898. LUCET (Emile), ✿ A. pharmacien-chimiste, 52, rue de la Grosse-Horloge, Rouen (Seine-Inférieure). *Entomologie appliquée, parasites.*

1898. LUMEAU (de), capitaine au 131e régiment d'infanterie, caserne du Prince-Eugène, Paris. *Hémiptères, Coléoptères.*

1861. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, 75, rue du Cardinal-Lemoine, Paris. *Lép. eur. et afr., Hespérides exot.; Col. et Névr. du globe.*

1884. * MACÉ (Émile), Sanvic, près le Havre (Seine-Inférieure). *Col. et Orth.*

1896. MACHIAVELLO (Joseph), École d'agriculture de Montpellier (Hérault). *Ent. gén.*

1864. MAC LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, Londres S. E. (Angleterre). *Névr.*

1893. MAGNIN (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, 7, rue Honoré-Chevalier. *Col.*

1881. MAGRETTI (Dr Paul), 7, via Dante, Milan (Italie). *Hymén.*

1878. MAINDRON (Maurice), ✿ A., ✠. 31, quai de Bourbon, Paris. *Cicindélides et Carabiques.*

1892. MARCHAL (Dr Paul), chef des travaux à la Station entom. de Paris, 126, rue Boucicaut, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Ent. gén., biol.; Ent. appliquée; Hymén.*

1892. MARQUET (Charles), 15, rue St-Joseph, Toulouse (Haute-Garonne). *Col. et Hymén. d'Europe.*

1858. MARMOTTAN (Dr Henri), ancien député, maire du 16e arrond., 31, rue Desbordes-Valmore, Passy-Paris. *Col. et Hém. eur.*

1891. MARSHALL (Thomas Ansell), Tavera, canton de Bocognano (Corse), *Ent. gén., pr. Hymén.*

1861. Martin (Dr Charles-H.), ✻, 4, rue Faustin-Hélie, Passy-Paris. *Col.*

1897. Martin (Joanny), préparateur-adjoint au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, 5, rue du Banquier, Paris. *Hémiptères*

1891. Martin (René), avoué, au Blanc (Indre). *Névr.*

1898. Martinez (Padre Vicente), colegio de PP. Escolapios, Sevilla (Espagne).

1892. Martinez de la Escalera (Manuel), Quinta de Cervantes, Alcala de Henares, province de Madrid (Espagne). *Col.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), prof. au Musée d'hist. natur., 6, calle de San Quintin, principal izquierda, Madrid (Espagne). *Col.*

1884. * Mason (Philip Brookes), membre de la Soc. linnéenne de Londres, etc., Horninglow street, Burton-upon-Trent (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1870. Masson (Edmond), percepteur en retraite, 5, rue Denis-Simon, Beauvais (Oise). *Col. de France.*

1873. Mathan (Marc de), natur.-voyageur, Bragance, prov. de Para (Brésil); et chez MM. Oberthür, 44, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col.*

1888. Matthews (Coryndon), Plympton, St-Mary, South Devon (Angle-

[redacted]

(Haute-Vienne). *Col. d'Europe et de la Guadeloupe, Gyrinides du globe.*

1890. Meunier (Fernand), ex-natur.-voyageur de l'État indép. du Congo. 55, rue de Mérode, Bruxelles. *Hymén.* (*Aculeata*) ; *Dipt.*

1882. Meyer-Darcis (Georges), Wohlen (Suisse). *Col., pr. genres Carabus et Julodis.*

1888. Millettes (Mme veuve), née Bellier de La Chavignerie, membre à titre honorifique, 35, rue St-Louis, Évreux (Eure).

1883. * Millot (Charles), ✿ I. P., anc. officier de marine, 7, place St-Jean, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1862. * Milne-Edwards (Alphonse), Com. ✱, membre de l'Institut, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, etc., 57, rue Cuvier, Paris. *Ent. gén., pr. Crustacés.*

1892. Minsmer (Jean-Joseph), ✱, capitaine en retraite, 3, avenue Denfert-Rochereau, Saint-Étienne (Loire). *Col. de France.*

1873. * Miot (Henri), ✿ I. P., ✿ M. A., juge d'instruction, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée ; Ins. utiles et nuisibles du globe.*

1844. Mocquerys (Émile), 6, rue de la Préfecture, Évreux (Eure). *Col. eur. ; Hymén. de France.*

1889. Moisson (Louis), ✿ A., avocat, au Tonkin. *Ent. gén., pr. Col.*

1898. Mollandin de Boissy (Robert), 46, boulevard du Musée, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Coléoptères paléarctiques.*

1880. Monnot (Eugène), commis d'économat au Lycée, Troyes (Aube). *Col. eur.*

1893. Montandon (A.-L.), Filarète, Bucarest (Roumanie). *Hém., pr. Hétéroptères.*

1878. Monteiro (A.-A. Carvalho de), 70, rua do Alecrim, Lisbonne (Portugal). *Ent. gén., pr. Lép.*

1870. Montillot (Louis), ✱, ✿ A., inspecteur des Postes et Télégraphes, 75, avenue de la République, Montrouge (Seine). *Col. eur.*

1894. Montlezun (comte Armand de), 106, quai de Tounis, Toulouse (Haute-Garonne). *Col.*

1889. Moragues é Ibarra (Ignacio), 18, calle de San-Francisco, Palma de Mallorca (Baléares). *Col. ; Malacologie.*

1888. * Morgan (A.-C.-Frédéric), membre des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, Villa-Nova de Gaya, Oporto (Portugal). *Homoptères, pr. Coccides.*

1896. * Müller (J.-W.), prof. à l'Université, 25, Fischstrasse, Greifswald (Allemagne). *Ent. gén.*

1859. Müller (T.-A.-Clemens), Königlicher Commerzienrath, 12, Holtzhofgasse, Dresde Neustadt (Saxe). *Col.*

1891. * Nadar (Paul), ✠, 51, rue d'Anjou, Paris. *Col.*

1852. Narcillac (comte de), ✱, 6, boul^{d} des Italiens, Paris; et la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). *Ent. gén.; anat.*

1886. * Neervort van de Poll (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, à Rijsenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Neren (Dr C.-Harold), chevalier de l'ord. roy. de Wasa, méd.-major dans la réserve du corps des méd. milit. suédois, Skeninge (Suède). *Hymén.*

1871. Nevinson (George-Basil), 3, Tetworth square, Chelsea, Londres S. W. (Angleterre). *Col.*

1897. * Nibelle (Maurice), 9, rue des Arsins, Rouen (Seine-inf^{re}), *Hemipt., Hymén.*

1873. Nickerl (Dr Ottokar), 16, Wenzelsplatz, Prague (Bohême). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

[redacted]

1871. * Oberthür (René), Rennes (Ille-et-Vilaine). *Coléoptères.*

1880. Odier (Georges), 39, rue de l'Université, Paris. *Col. eur.*

1891. Odier (James), banquier, 23, rue Corraterie, Genève (Suisse). *Col.*

1892. Olivier (Al.), 7, rue Valée, Constantine (Algérie). *Lépidoptères et Microlépidoptères.*

1873. * Olivier (Ernest), les Ramillons, près Moulins (Allier). *Col. eur.; Hém. et Hymén. eur.*

1885. * Olliff (Arthur Sydney), Entomologist (Department of Agriculture), Sidney, New-South-Wales (Australie); ou chez MM. Oberthür. *Ent. gén.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, 21, rue St-Guillaume, Paris. *Col. eur. et méditer.*

1888. Osborn (Herbert), prof. of Entom. Agricul. College (Zoological Laboratory) Ames, Iowa (É.-U. d'Amér.). *Hém., pr. Mallophages et Pédiculides.*

1881. * Osten-Sacken (baron C.-Robert d'), Haus Mai, Wredeplatz, Heidelberg (gr.-duché de Bade). *Dipt., pr. ceux de l'Amér. du Nord; Tipulaires en général.*

1871. Oustalet (Émile), ✻, I. P., assistant au Muséum, etc., 121, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris. *Ent. gén.*

1896. Pantel (Rév. P. J.), Vals. près le Puy (H^te^-Loire).

1894. Passet (Jules), 60, rue de Miromesnil, Paris. *Ent. gén.; Lép.*

1892. Pensionnat (Le) de Saint-Euverte, Orléans (Loiret).

1883. * Péringuey (Louis), I. P., M. A., s.-directeur du Musée d'Hist. natur. de Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*

1875. * Perraudière (René de la), ✻, au chât. de la Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). *Col. de l'Ancien Monde.*

1896. Petit, instituteur, directeur de l'école des Heumis, par Orléansville (Algérie). *Ent. gén.*

1893. Peyerimhoff de Fontenelle (Paul de), garde gén. des Forêts, à Digne (Basses-Alpes). *Col.*

1890. * Philippi (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*

1889. * Pic (Maurice), Digoin (Saône-et-Loire). *Ent. gén. d'Algérie;*

Col. et Hymén. paléarct.; Mélyrides, Ptinides, Anthicides, Pédilides, Bruchides et Nanophyes du globe.

1883. Pierson (Henri), à Brunoy (Seine-et-Oise). *Orth. et Névr.*

1893. Pigeot (Nicolas-P.), prof. à l'école d'Agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1890. Planet (Louis), avenue des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Planet (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*

1873. Polle de Viermes, 55 *bis*, rue St-Jean, Pontoise (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1896. Porter (Ch.-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle, Casilla, 1108, Valparaiso (Chili). *Col. et Hém., pr. Pentatomides.*

1890. Portevin (F.-A.-Gaston), 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure). *Ent. gén. Col.*

1888. * Portier (Paul), 24, rue Nicole, Paris. *Lép. eur., pr. Microlép.*

1896. Pottier (Lucien), calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris. *Coléoptères.*

1890. Pouillon (Amédée), naturaliste, Landorf (Lorraine). *Col. et Lép.*

1869. * Poujade (G.-Arthur), ✿ A., préparateur d'Entom. au Muséum, 103, rue Monge, Paris. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*

1894. * Poulot (Émile), 50, avenue Philippe-Auguste, Paris. *Lép.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), ✠, anc. conservateur-secrétaire [redacted]

1890. * Reed (C.-Edwin), Baños de Cauquenes, Santiago (Chili). *Ent. gén.*

1875. Régimbart (Dr Maurice), 11, rue du Meilet, Évreux (Eure). *Col. eur., pr. Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

1895. Régnier (Raymond), ✿ A., ✿ M. A., ✠ O. N., greffier en chef au Tribunal de commerce, 12, cours Gambetta, Aix (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén., pr. Col.*

1876. Reitter (Ed.), entomologiste, Paskau (Moravie). *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Reuter (Enzio), Privat-Docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande). *Entom. gén., Lépidoptères, Entom. économique.*

1874. Reuter (O.-M.), prof. à l'Université, 9, Mariegatan, Helsingfors; pendant les vacances, Abo (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1891. Rinonapoli (Louis-Volpe), naturaliste, Licata (Sicile). *Col. et Lép.*

1888. Röder (baron Victor von), Hoym, duché d'Anhalt (Allemagne). *Dipt. du globe.*

1877. * Romanoff (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch), St-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

1891. * Rothschild (the Hon. Lionel Walter), Zoological Museum (M. E. Hartert), Tring, Herts (Angleterre). *Lép.*

1876. * Rouast (Georges), 32, rue du Plat, Lyon (Rhône). *Lép. eur., pr. Psychides.*

1880. * Sahlberg (Dr John), prof. à l'Université, 18, Brunnsparken, Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*

1898. Sainte-Claire-Deville (Jean), lieutenant d'artillerie (13e bataillon à pied), 12, rue Penchienati, Nice (Alpes-Maritimes). *Coléoptères d'Europe.*

1889. Sandin (Emil), directeur de la Banque de Crédit scandinave, Göteborg (Suède). *Ent. gén., pr. Col. paléarctiques.*

1851. Saulcy (Félicien Caignart de), 3, rue Châtillon, Metz (Lorraine). *Col. eur.*

1891. Savard (Désiré), avocat à la Cour d'appel de Paris, 15, rue Linné, Paris. *Col. eur. et algér.*

1887. Savin de Larclause (René), au chât. de Mont-Louis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*

1882. * Saxe-Cobourg et Gotha (Son Altesse Royale Ferdinand Ier, Prince régnant de Bulgarie, duc de), Sofia (Bulgarie). *Lép. eur.*

1891. Schaufuss (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator, Meissen (Saxe). *Col.*

1894. * Schaus (William), Ormonde Lodge, Twickenam (Angleterre). *Lép.*

1893. Schawroff (Nicolas-N.), directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Lép.*

1869. Schlumberger-Dollfus (Jean), Guebviller (Alsace). *Col. et Lép.*

1869. * Sedillot (Maurice), ✿ A., 20, rue de l'Odéon, Paris. *Col.*

1885. Seebold (Théodore), C. ✠, ingénieur civil, 2, square du Roule, Paris. *Lép.*

1892. Seguy (Jude), agent du syndicat des viticulteurs, rue Clauzel, Alger (Algérie). *Col.*

1864. * Seidlitz (Dr Georges von), 27, Schwind Strasse, Munich (Bavière). *Col.*

1860. * Senneville (Gaston de), conseiller référendaire à la Cour des Comptes, 30, rue de Lille, Paris. *Col. de France.*

1898. * Sérullaz (Georges), avocat à la Cour d'appel, 18, place Bellecour. Lyon (Rhône). *Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques.*

1865. Sharp (Dr David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angle-

[redacted]

1888. STANLEY (Edwards), membre de la Société entomologique de Londres, Hidbrooch Lodge, Blackheath, Londres (Angleterre). *Lép.*

1894. STARCK (Alexandre DE), intendant du domaine du Caucase de Son Altesse Impériale le grand-duc Constantinovitch, à Utsch-Déré, Sotschi (Coru), Caucase (Russie). *Col.*

1897. STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'ÉTAT (Dr G. Horvath, directeur), 28, Nador-utza, Budapest (Hongrie).

1858. STAUDINGER (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), Dresde (Saxe). *Lép. du globe.*

1868. STEFANELLI (Pietro), prof. au lycée royal Dante, 57, via Pinti, Florence (Italie). *Lép. eur.*

1862. STIERLIN (Dr G.), Schaffhausen (Suisse). *Col.*

1883. * SULGER (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*

1891. SWINHOE (colonel Charles), avenue House, Cowley-road, Oxford (Angleterre). *Lép.*

1892. TARDIEU (Dr), médecin milit. à l'hôpital St-Martin, rue de Dunkerque, Paris. *Ent. gén.*

1886. TARGIONI-TOZZETTI (Adolfo), prof. de Zoologie à l'Institut royal, etc., 19, via Romana, Florence. *Ent. gén., pr. Hém.*

1893. TERTRIN, préparateur au labor. d'Entom. du Muséum, 2, rue de Blaignery, Montgeron (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*

1890. * THÉRY (A.), viticulteur, St-Charles, dépt de Constantine (Algérie). *Col.*

1891. TOURCHOT (A.-L.), ingénieur-chimiste expert, 120, rue Chapel, Ottava (Canada). *Ent. gén.*

1858. * TOURNIER (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse). *Col. eur.*

1897. TOUZALIN (Henri de), inspecteur-adjoint des Forêts, Guéret (Creuse). *Coléoptères.*

1892. TRAIZET (Émile), membre de la Soc. espagnole d'Hist. nat., 42, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris. *Col. eur.*

1888. TRAPET (Louis), ✱, pharmacien-major de 1re classe à l'hôpital militaire du camp de Châlons (Marne). *Ent. gén., pr. Col.*

1895. TRONYO, lieutenant au 2e zouaves, rapporteur au 2e conseil de guerre, Oran (Algérie). *Orth.*

1894. Trouessart (Dr Édouard-L.), ✿ I. P., 112, avenue Victor-Hugo, Paris. *Ent. gén.; distrib. géogr.; Acariens.*

1898. Tschitschérine (T.-S.), Olgino, par Sima, gouvernement de Wladimir (Russie). *Féroniens du globe et Harpalides paléarctiques.*

1886. Turati (Gianfranco), 7, via Marovigli, Milan, Lombardie (Italie). *Lép.*

1888. Tyler Townsend (C.-H.), Curator of Museum Institute of Jamaïca, Kingston (Jamaïque). *Ent. gén.; Col., Hém., Dipt.*

1867. Uhagon (Serafin de), 38, calle de Velasquez, 2° derecha, Madrid (Espagne). *Col. eur.*

1882. Vachal (Joseph), ancien député, etc., Argentat (Corrèze). *Hymén.*

1893. Varentzow (Pierre), Aschabad, province transcaspienne (Russie). *Col., pr. Carabiques, Cérambycides et Buprestides.*

1894. Vallantin (Dr H.), 39, rue Pergolèse, Paris. *Lép.*

1887. * Vauloger de Beaupré (Marcel), ✿ A., O ✠., capitaine au service géographique, 119, rue de Grenelle, Paris. *Coléoptères paléarctiques.*

1895. Vayssière (A.), professeur à la Faculté des sciences, 22, rue Croix-Régnier, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*

1897. * Vermorel (Victor), ✱, directeur de la station viticole à Villefranche (Rhône). *Ent. gén.*

1888. * Verrall (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket,

[redacted]

1892. Vuillefroy-Cassini (F. de), ✱, 3, rue Andrieux, Paris. *Ent. gén.; Col.*

1890. * Vuillot (Paul), membre de plus. Soc. sav., 23, rue J.-J.-Rousseau, Paris. *Lép.*

1882. * Walsingham (the right Honourable lord Thomas), Thetford, Norfolk (Angleterre). *Ent. gén., pr. Microlép.*

1884. * Warnier (Adolphe), 8, rue des Templiers, Reims (Marne). *Col. de France.*

1889. Weed (C. Moores), Entomologist to Agricult. into New Hampshire College, Hanover, New Hampshire, prof. of Entomology State University, Colombus, Ohio (É.-U. d'Amér.). *Ent. gén., pr. Braconides, Aphidides, Phalangines.*

1898. Wilcox (E.-V.), Boseman, Montana (É.-U. d'Amér.). *Entomologie générale, Anatomie, Embryogénie.*

1889. Wiström (Johan), Dr en philosophie, R. V. D., prof. d'Histoire naturelle au Lycée, Hudikswall (Suède). *Ent. gén., pr. Lép. et Col.*

1893. Xambeu (Vincent), capitaine adj.-major en retraite, Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). *Col., étude des larves.*

(460 membres, dont 118 membres à vie.)

Assistants.

1894. Brouant (René), 91, avenue Victor-Hugo, Paris. *Ent. gén.*

1897. Delval (Charles), 3, rue Le Goff, Paris.

1897. Fleury (Pierre de), 74, rue de la Tour, Paris.

1897. Fleury (Raymond de), 74, rue de la Tour, Paris.

1896. Guye (Lucien), 3 *bis*, cour de Rohan, rue du Jardinet, Paris. *Coléoptères.*

1897. Violle (Bernard), 89, boulᵈ St-Michel, Paris. *Col.*

1898. Violle (Louis), 89, boulᵈ St-Michel, Paris. *Col.*

Abonnés.

En 1898, 26 abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* ont été servis, à des établissements publics ou à des bibliothèques, en France et à l'étranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1898.

1856. Candèze (Dr E.), Liége (Belgique).
1891. Balzan (Louis), Padoue (Italie).
1879. Decœne-Racouchot (Alfred), Lusy (Nièvre).
1866. Erschoff (Nicolas), St-Pétersbourg (Russie).
1833. Graells (Mariano de la Paz), Madrid (Espagne).
1872. Halloy (Léon d'), Amiens (Somme).
1846. Laboulbène (Dr Alexandre), Paris.
1887. Lintner (J.-A.), Albany (É.-U. d'Amér.).
1891. Migneaux (Jules), Billancourt (Seine).
1860. Norguet (Anatole de Madre de), Lille (Nord).
1882. Noualhier (Maurice), Nieul (Hte-Vienne).
1885. Sievers (Dr Gustave), St-Pétersbourg (Russie).

Membres démissionnaires en 1898.

1895. Benderitter (Eugène), Saint-Quentin (Aisne).
1895. Lallier (Dr Paul), Paris.
1893. Martin (Émile), Orléans (Loiret).
1856. Deyrolle (Henri), Bourg-la-Reine (Seine).

[redacted]

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

[redacted]

J. DE GAULLE.



II

CAPTURES ET OBSERVATIONS BIOLOGIQUES

COLÉOPTÈRES

HÉMIPTÈRES

HYMÉNOPTÈRES

LÉPIDOPTÈRES

ORTHOPTÈRES

J. de Gaulle.

III

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, VARIÉTÉS NOUVELLEMENT DÉCRITS DANS CE BULLETIN

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles. — Signes spéciaux : || Nom préoccupé; ‡ Nom pris dans un sens autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère ; = Synonyme de.

ACARIENS

COLÉOPTÈRES

CRUSTACÉS

DIPTÈRES

HÉMIPTÈRES

HYMÉNOPTÈRES

LÉPIDOPTÈRES

NÉVROPTÈRES

J. DE GAULLE.

IV

TABLE

DES

FAITS DE LA VIE INTÉRIEURE DE LA SOCIÉTÉ

— —

Annales de la Société entomologique de France. — Dépôt sur le bureau du 1er trimestre 1897, 7; — des 2e et 3e trimestres 1897, 117; — du 4e trimestre 1897, 277; — des 1er et 2e trimestres 1898, 305; — du 3e trimestre 1898, 561.

Collections et Bibliothèque. — Donation par Mlle Guillebeau : Phalacrides exotiques de feu F. Guillebeau, 7. — Legs de la Bibliothèque de Maurice Noualhier, 177.

Congrès annuel et banquet de 1898, 41 et supplément au Bulletin nº 4.

Décisions. — Décision relative à l'envoi du *Bulletin*, 19; — au prix des tirés à part du *Bulletin*, 122.

Nécrologie. — Dr Henry Horn, 6. — Mariano de la Paz Graells, 43. — Jules Migneaux, 121. — Maurice Noualhier, 157. — Dr Sievers, 177. — Decerne Racouchot, 193. — Prof. Lintner, 237. — Dr Candèze, 253. — Prof. L. Bazan, 317. — De Madre de Norguet, 317. — Dr A. Laboulbène, 341.

Nominations annuelles, 372.

Prix Dollfus. — Rapport au nom de la Commission, par M. L. Bedel, 17. — Vote, 46.

Rapports. — Sur la situation financière de la gestion 1897, 29. — Sur les comptes du trésorier, pour 1897, par M. L. Viard, 43.

J. DE GAULLE.

———————

V

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nota. — Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

[redacted]

[redacted]

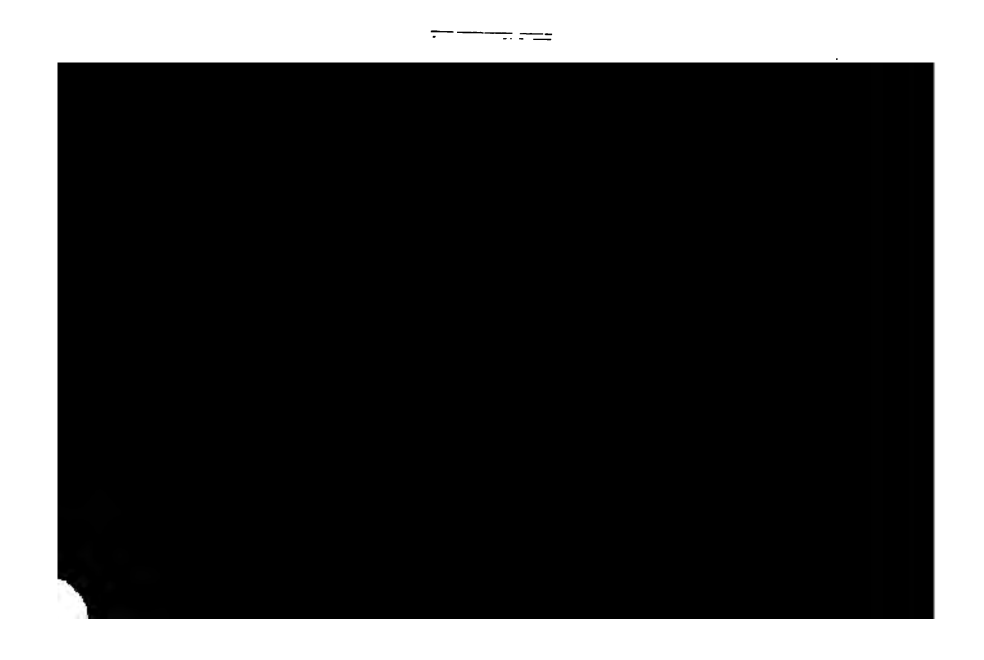
A. Léveillé.

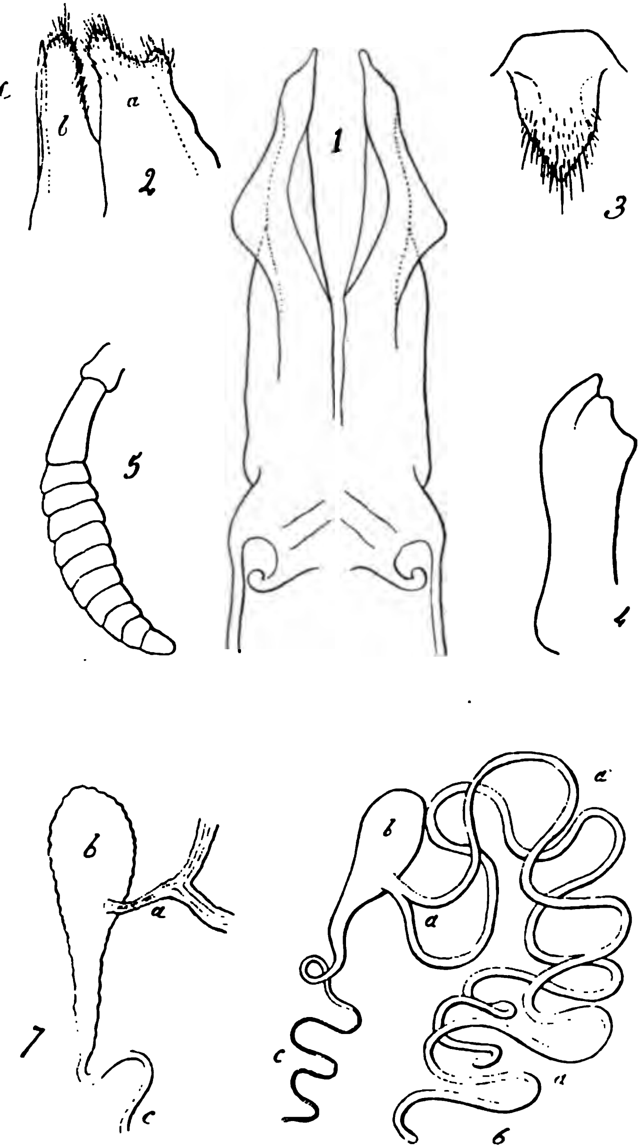
Erratum.

Page 360, ligne 7 :

Au lieu de : SMITH (I.-B.) et A.-G. DYCER,

Lire : SMITH (I.-B.) et A.-G. DYAR.





R. du Buysson del. Héliogr. Ducourtioux.

Chrysis shanghaiensis Sm.

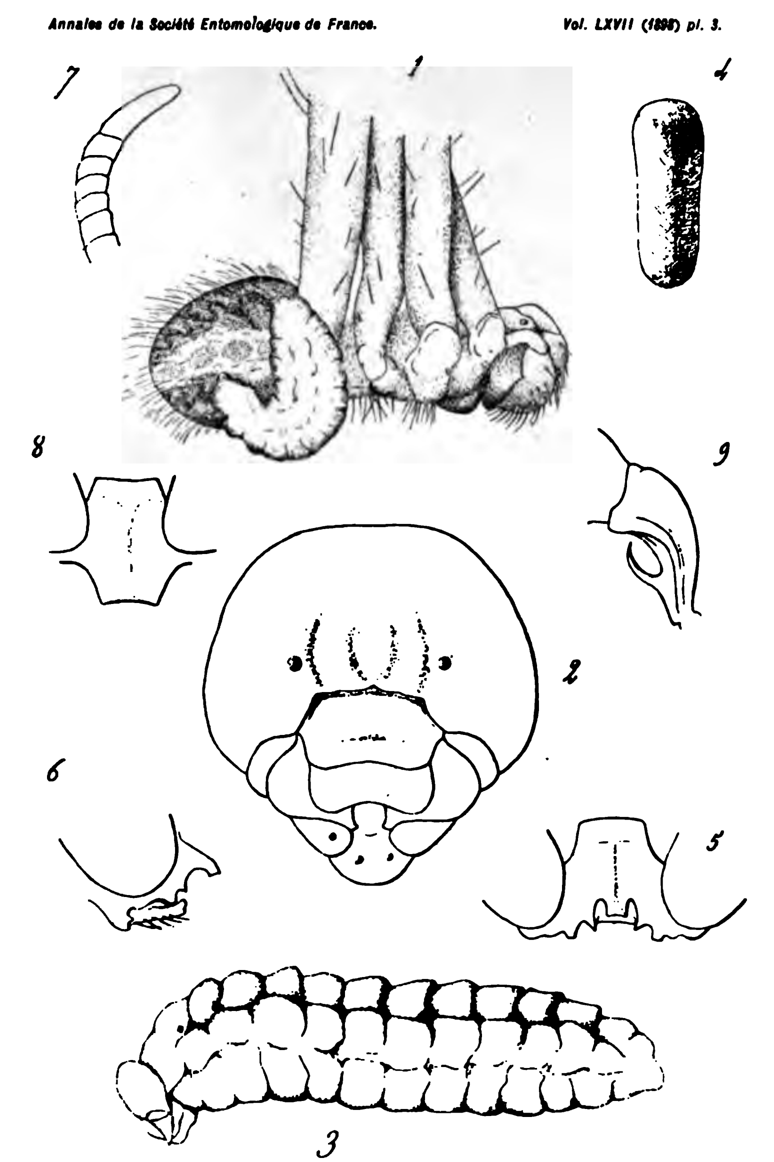
1

2

R. du Buysson del.

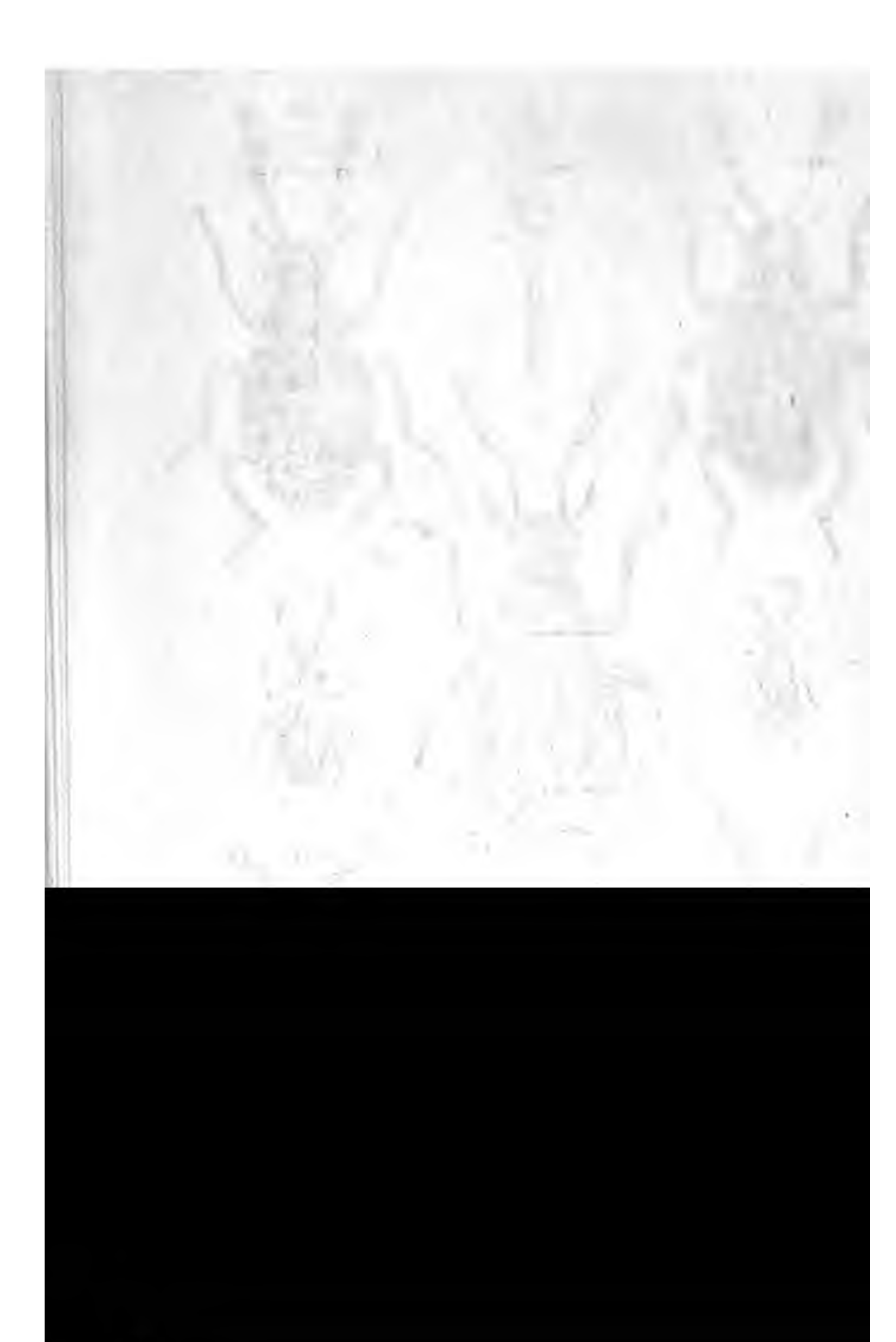
Héliogr. Ducourtioux.

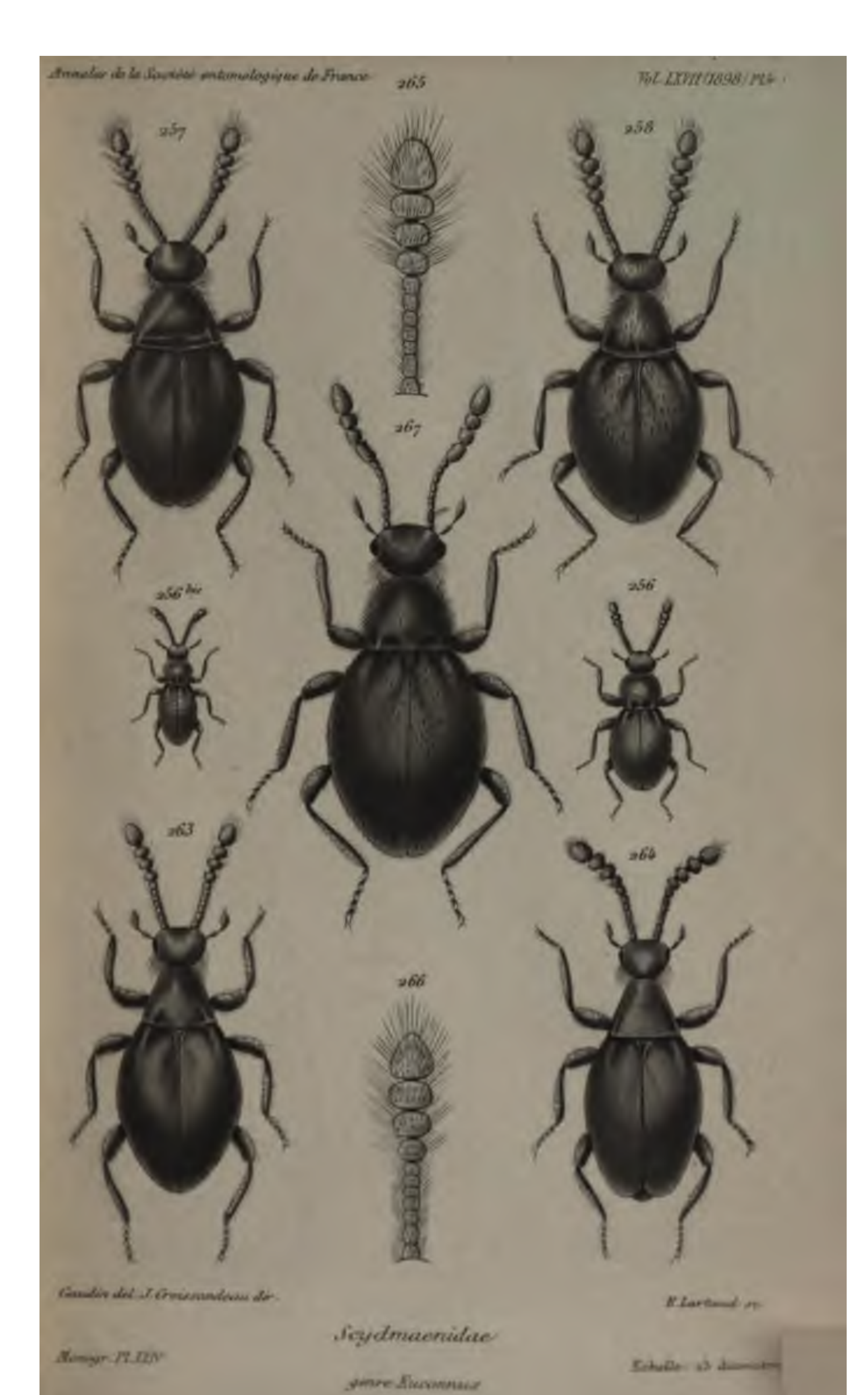
Tripoxylon albitarse Fabr. (nid).



R. du Buysson del. Héliogr. Ducourtioux.

Tripoxylon albitarse Fabr. (larve).





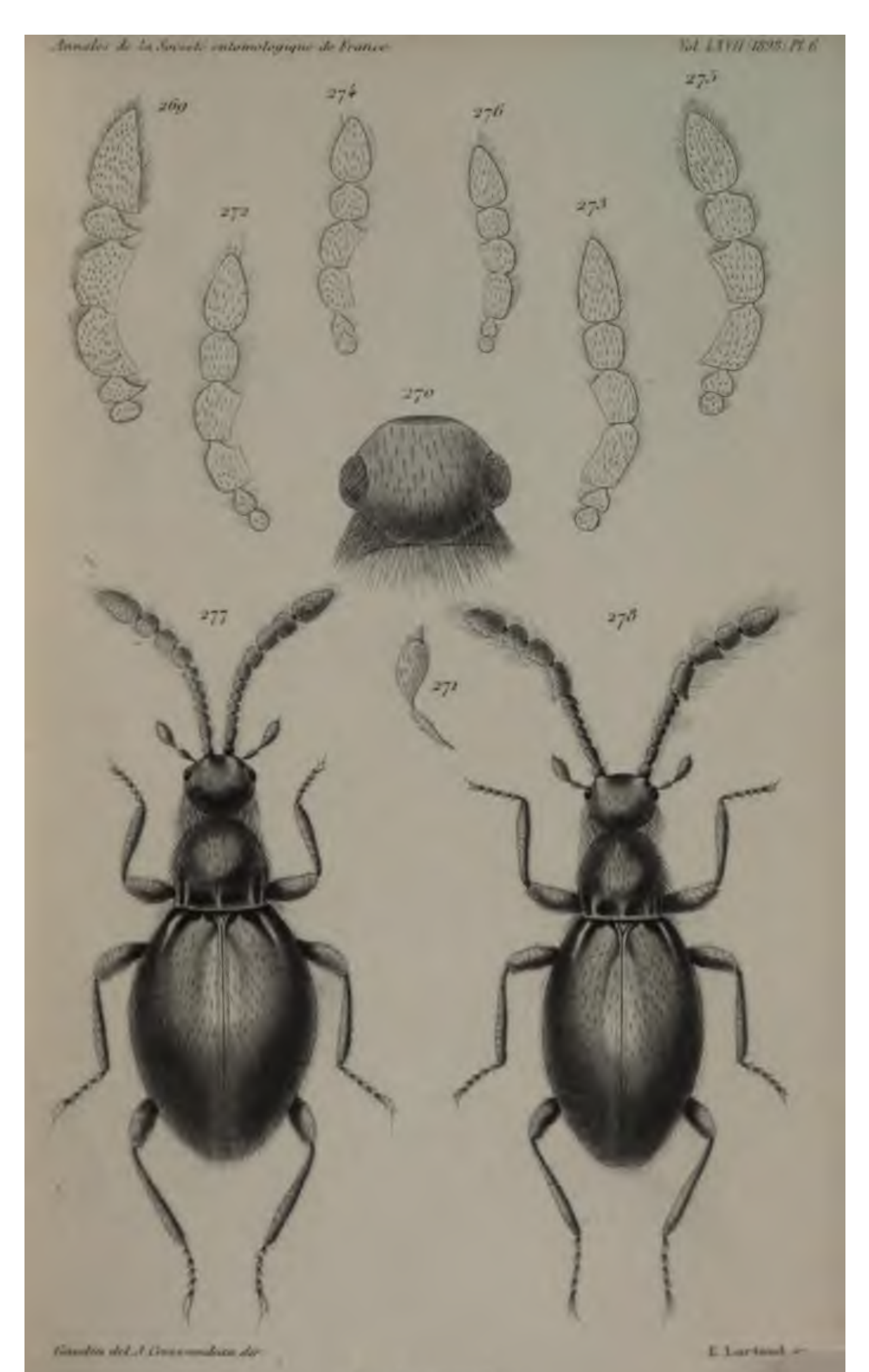
Scydmaenidae

genre Euconnus

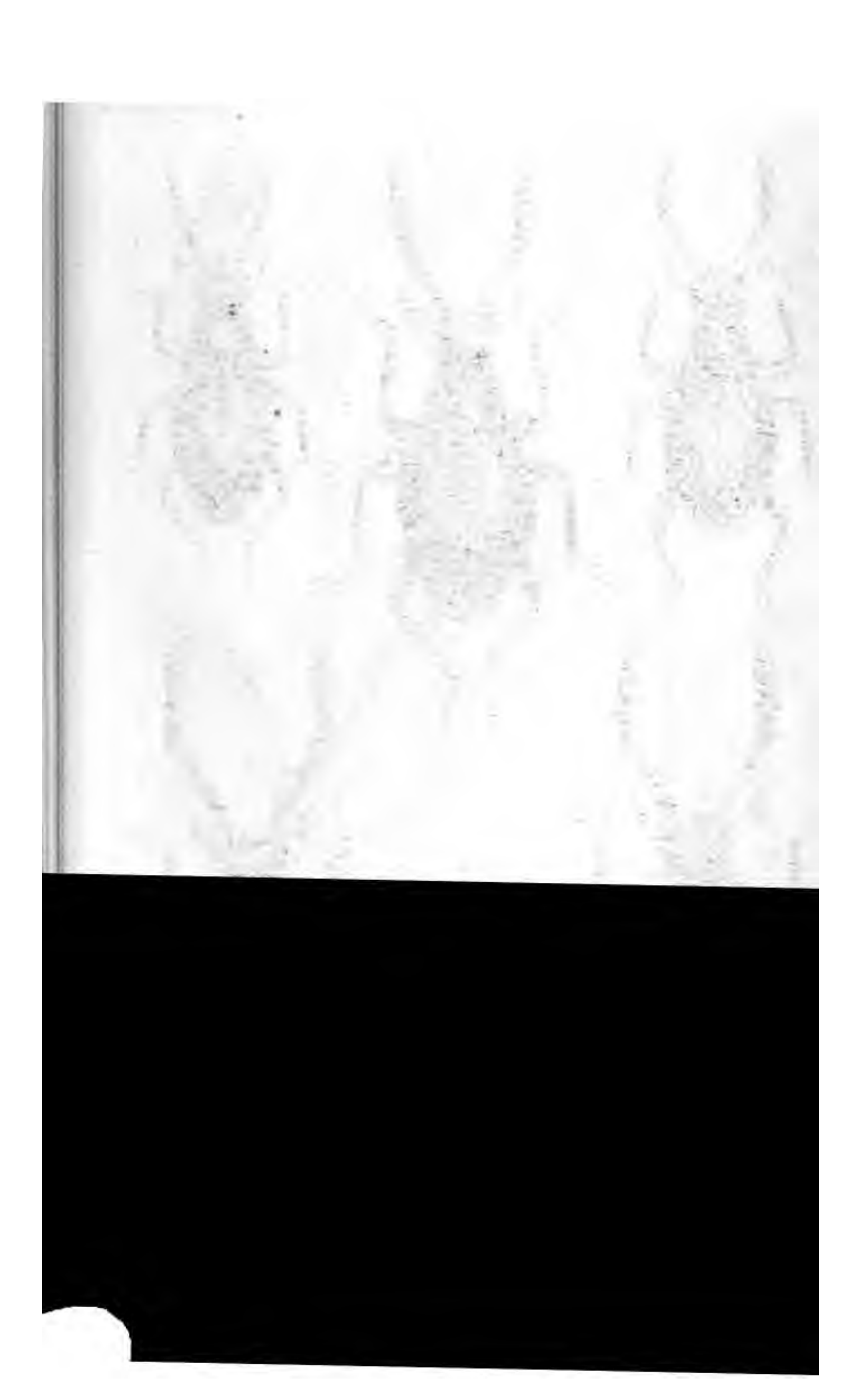




Scydmaenidae



Scydmaenidae



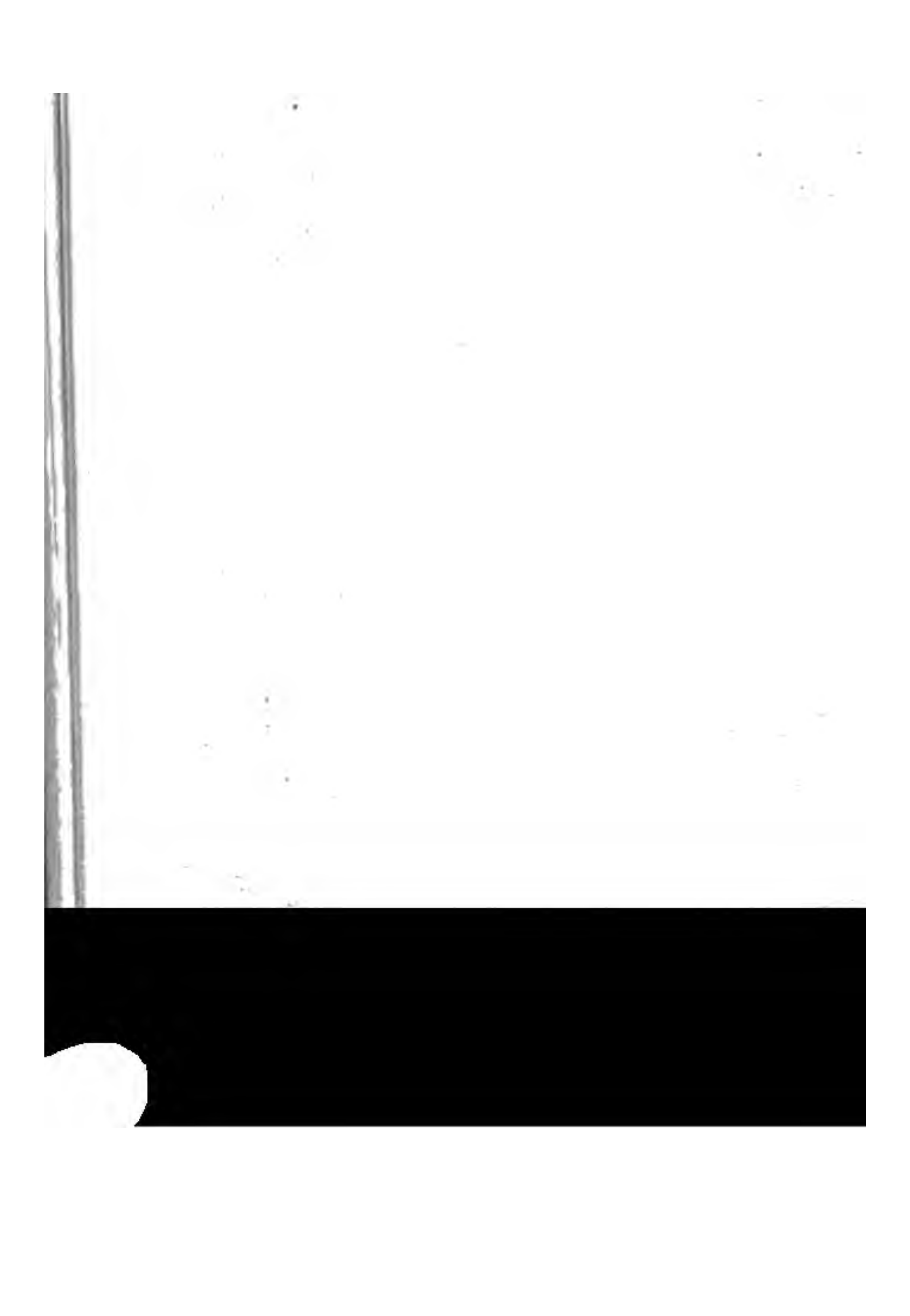
282 — 281 — 283

279 — 280

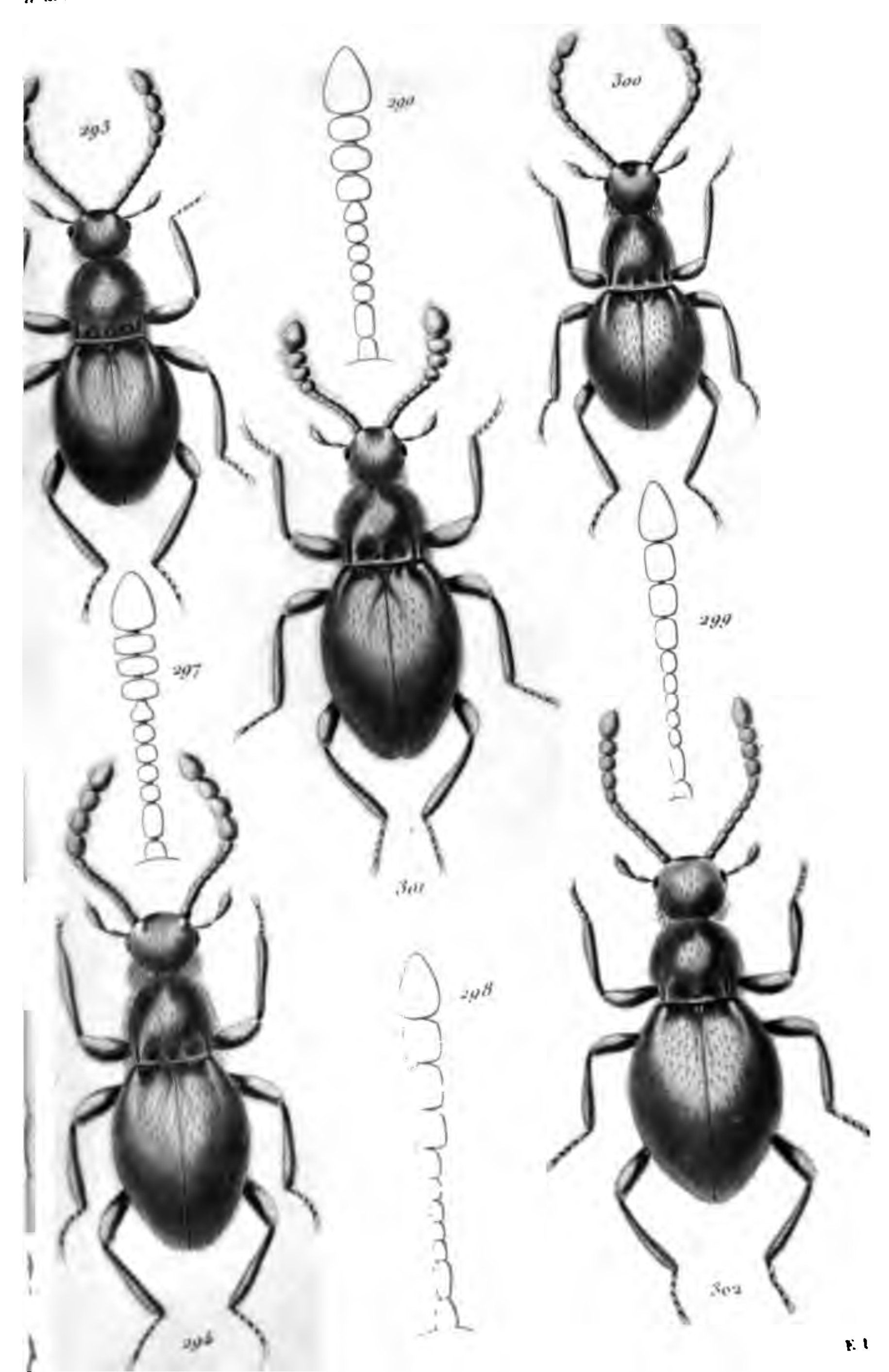
284

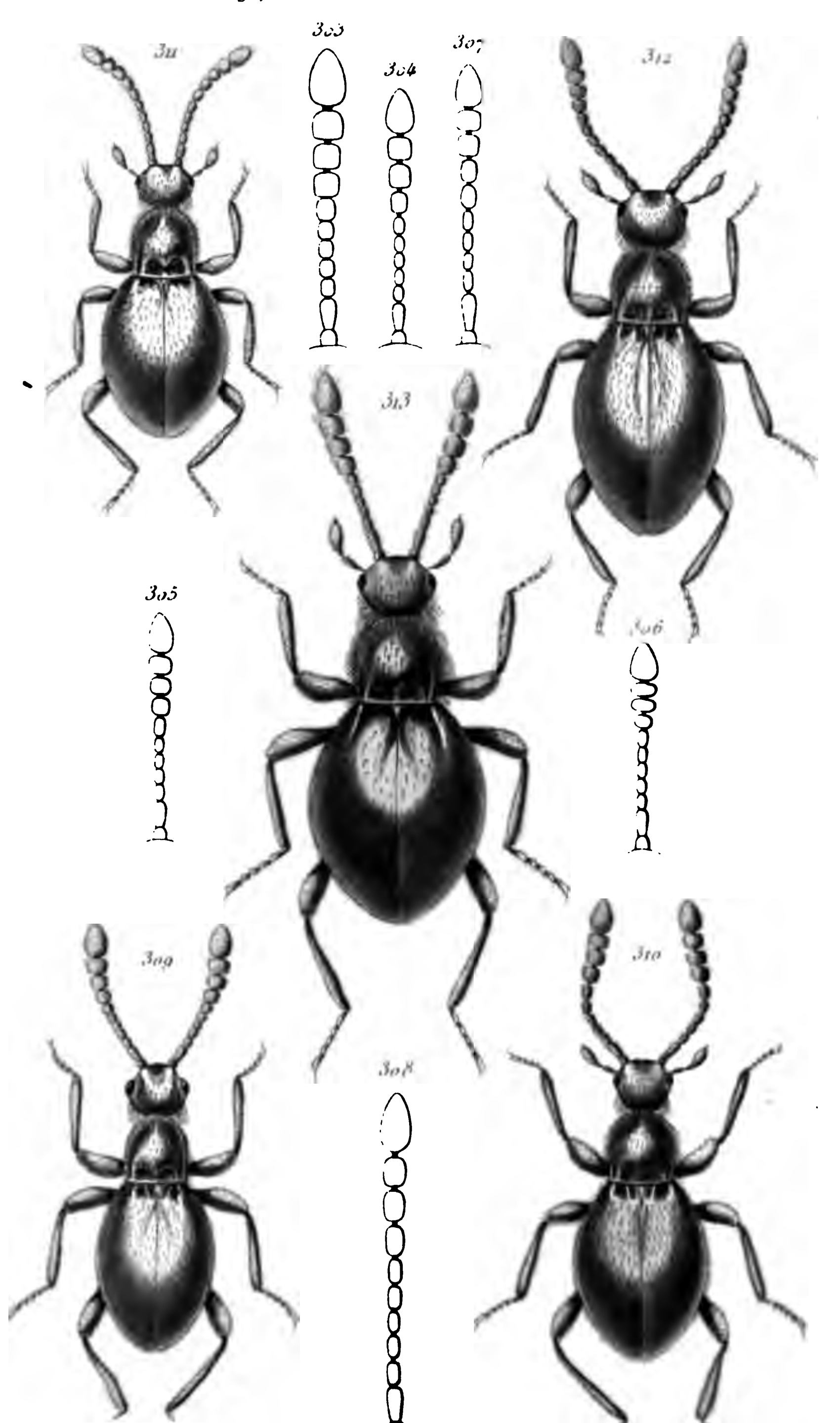
Gaudin del. J. Croissandeau dir. — E. Lartaud sc.

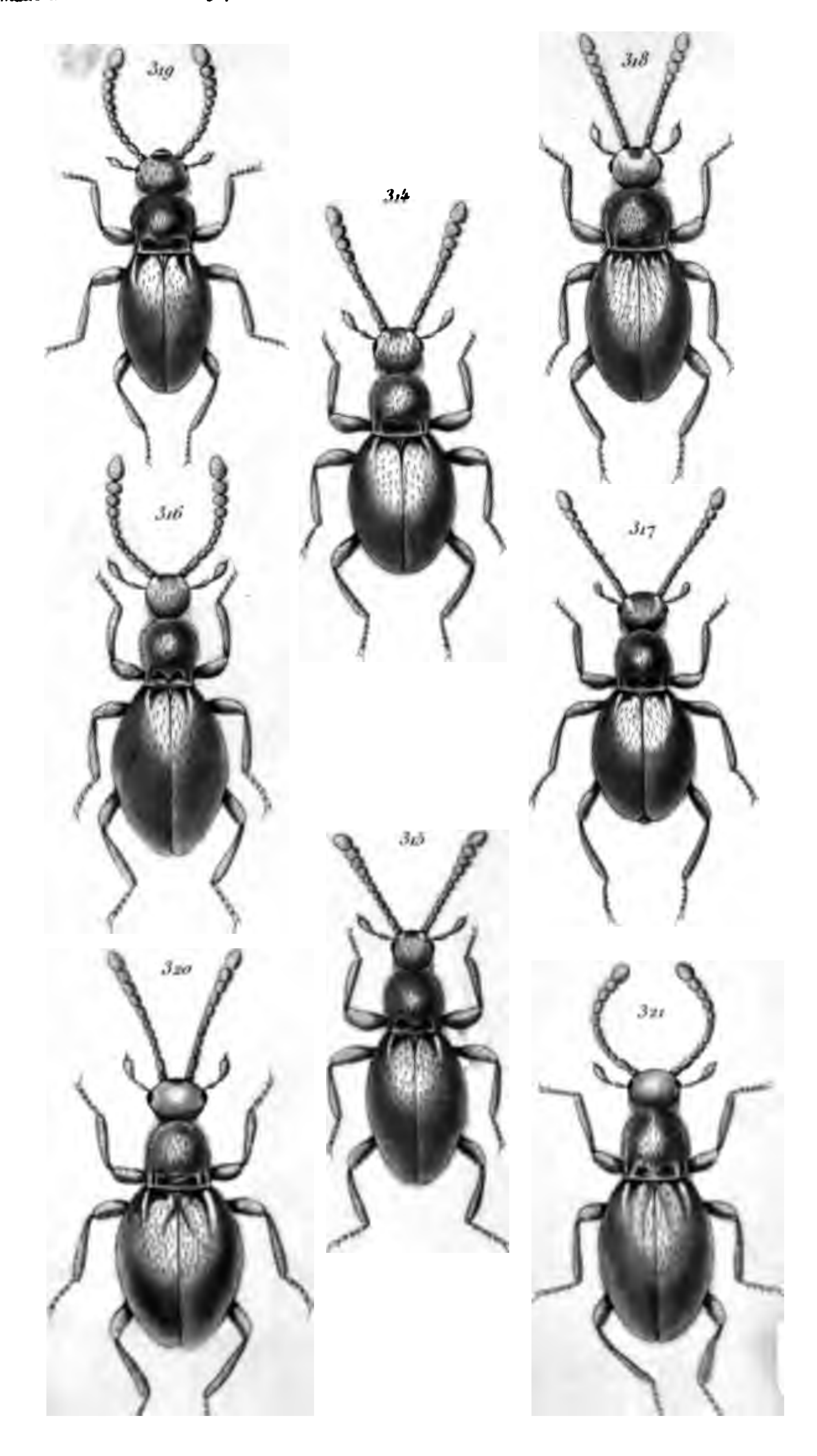
Scydmaenidae

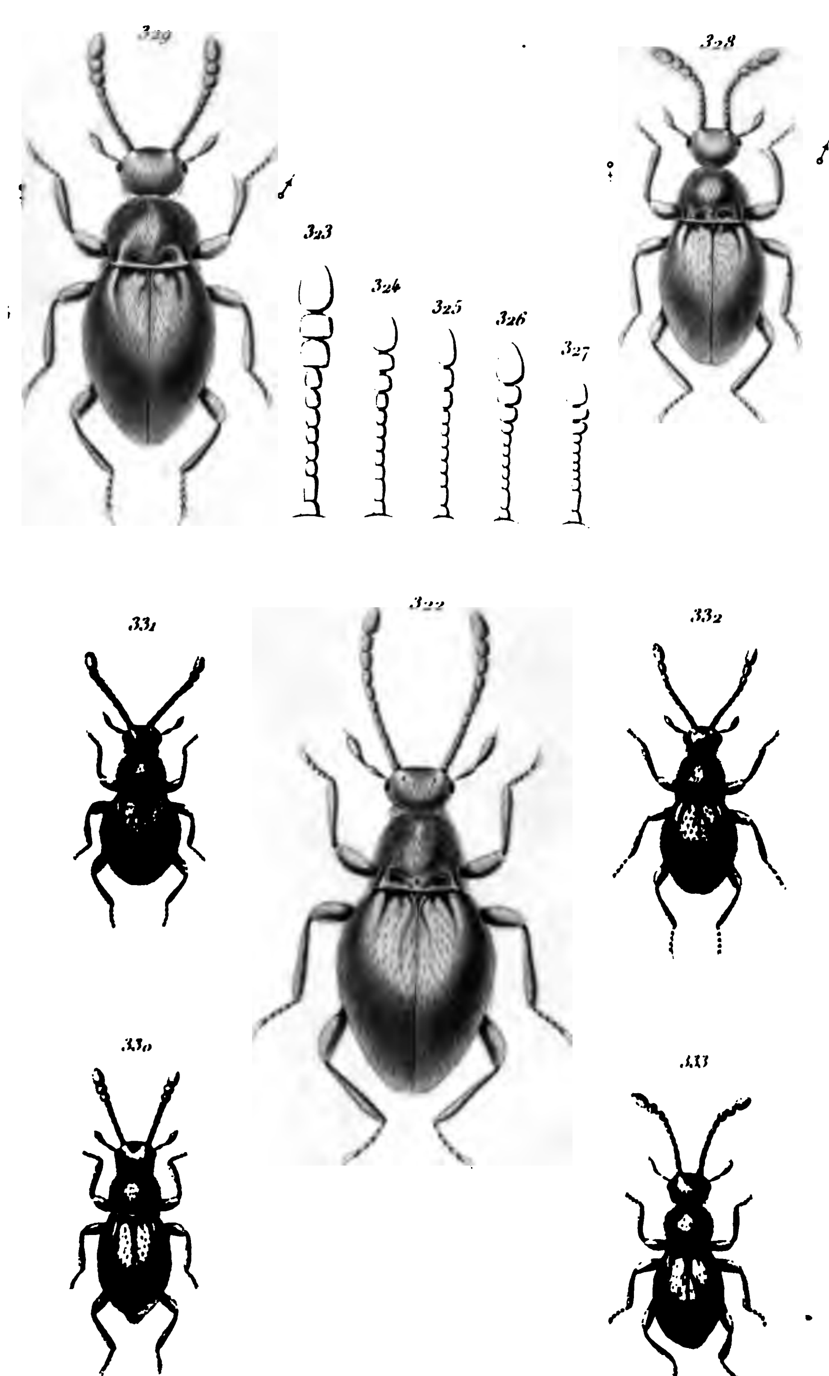



Annales de la Société entomologique de France.
Vol. LXVII (1898) Pl. 8
291
292
286
285
295
288
287
289
290
Croissandeau dir.
Scydmaenidae


293
296
300
297
301
299
298
302
294

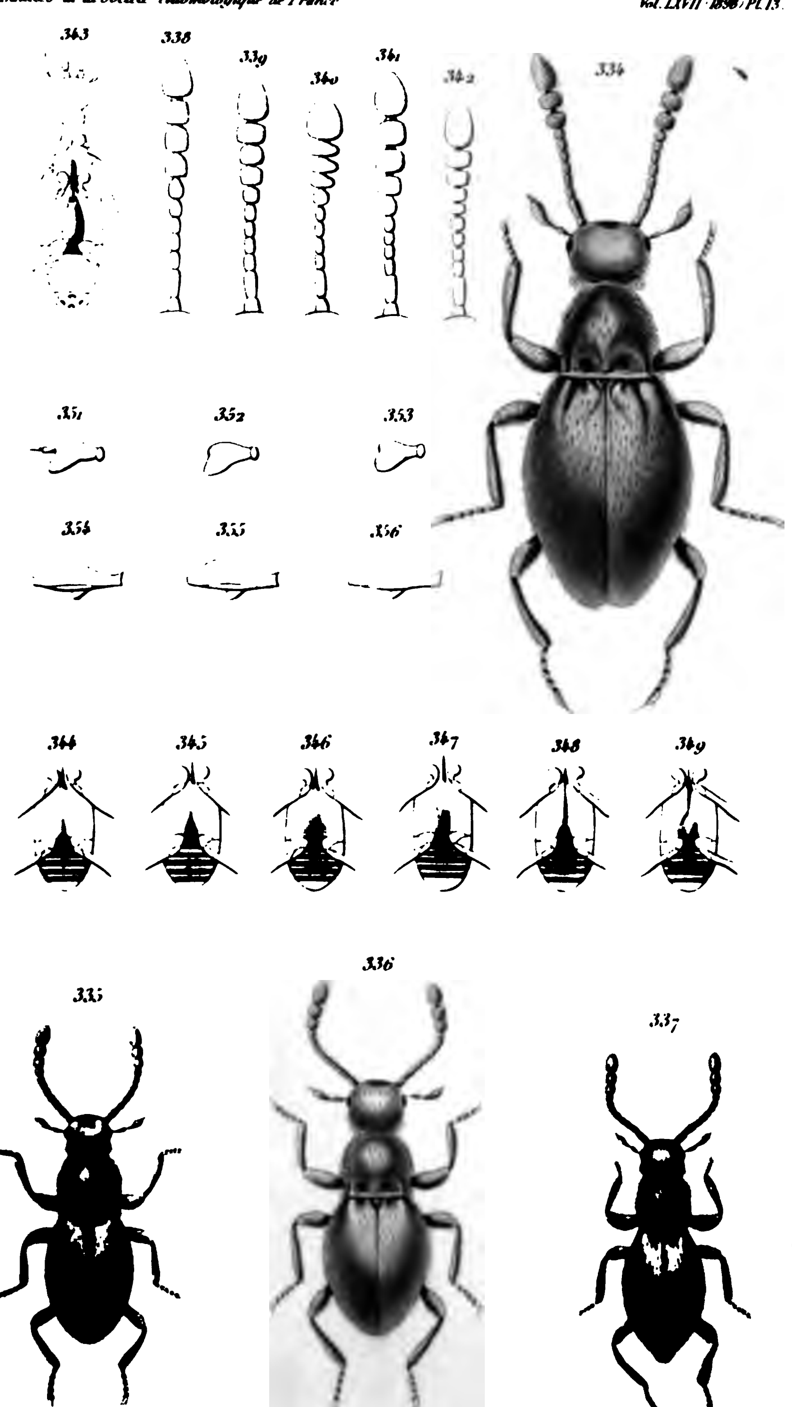

311
303
304
307
312
313
305
306
309
308
310


319
318
314
316
317
315
320
321

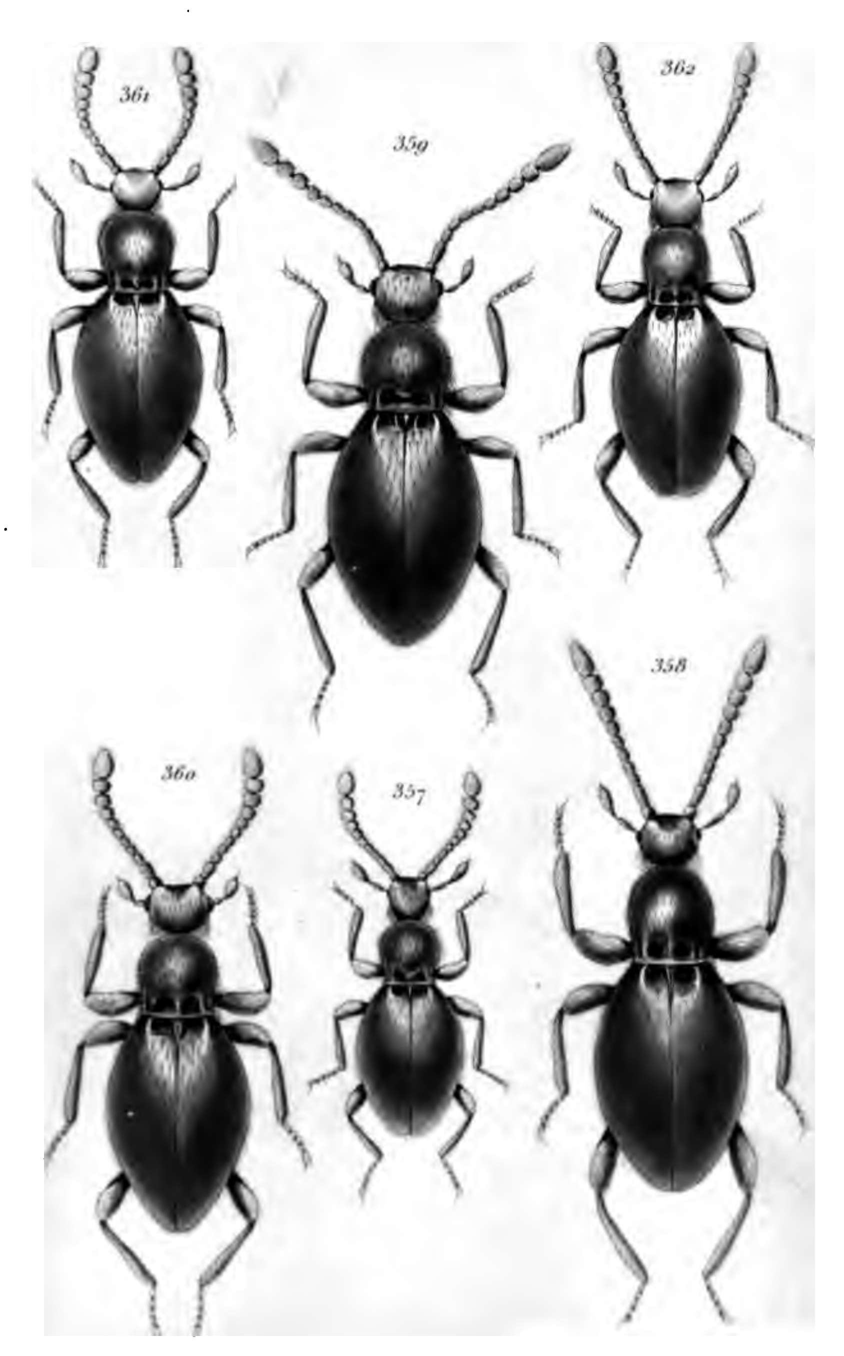


Gaudin del. J. Grosmondeau dir. — *I. Lartaud.*



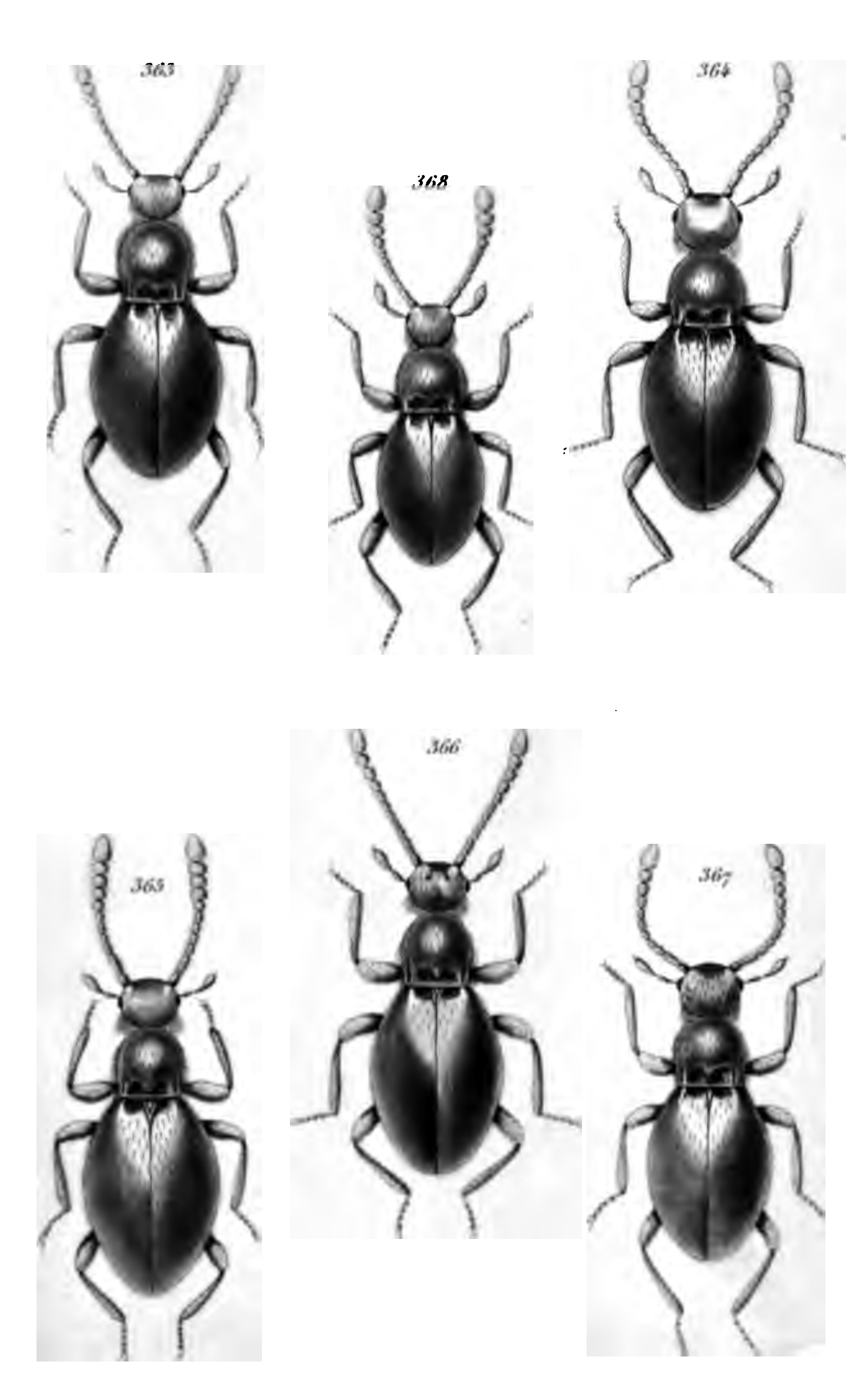

343
338
339
340
341
342
334
351
352
353
354
355
356
344
345
346
347
348
349
335
336
337





Gaudin del. J. Croissandeau dir. F. Lartaud sc.

Scydmaenidae



Gaudin del. J. Croissandeau dir.

E. L.

Fig. a.

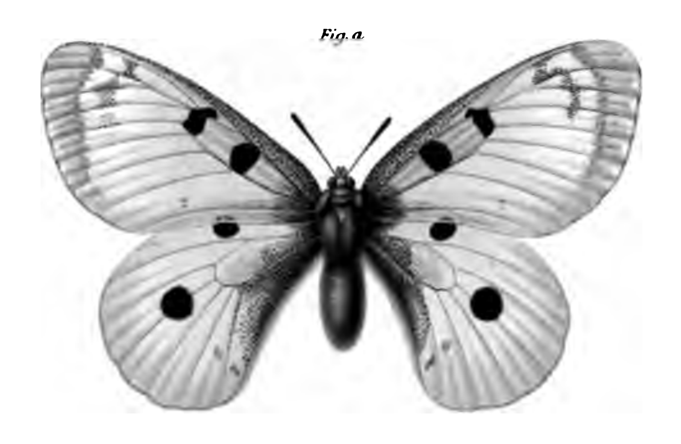
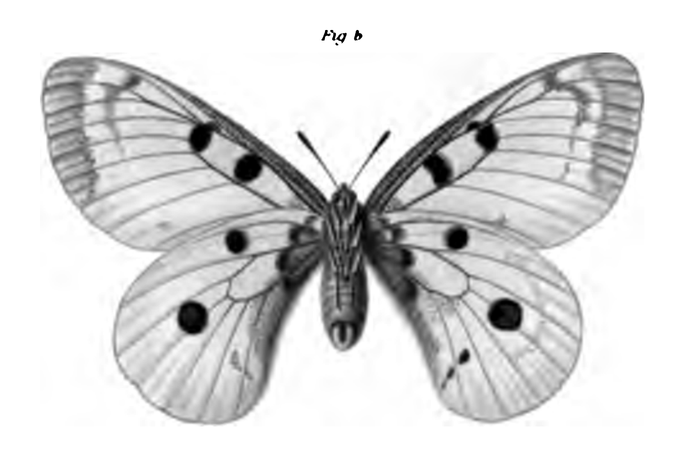


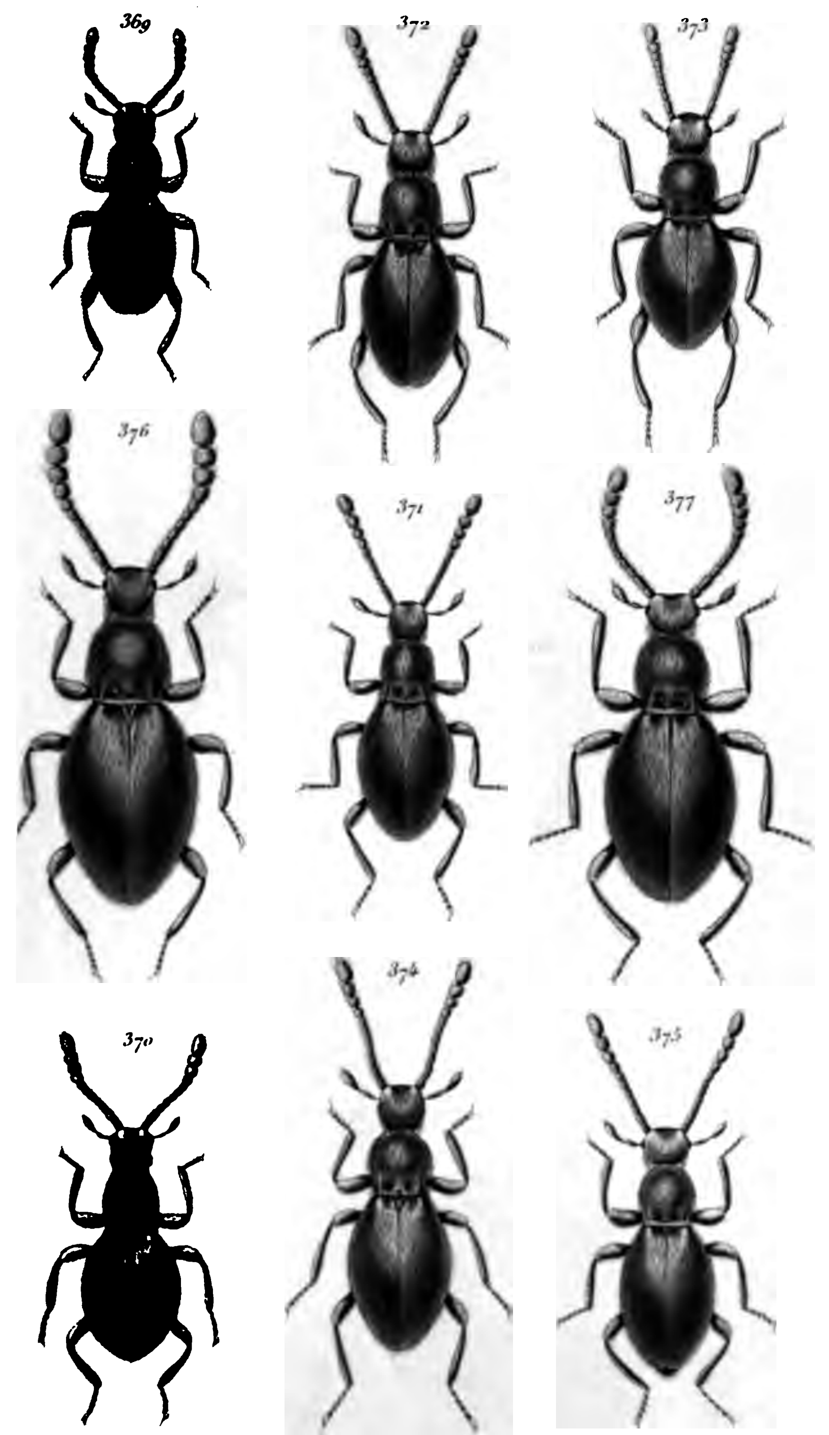
Fig. b



Parnassius Apollo L.

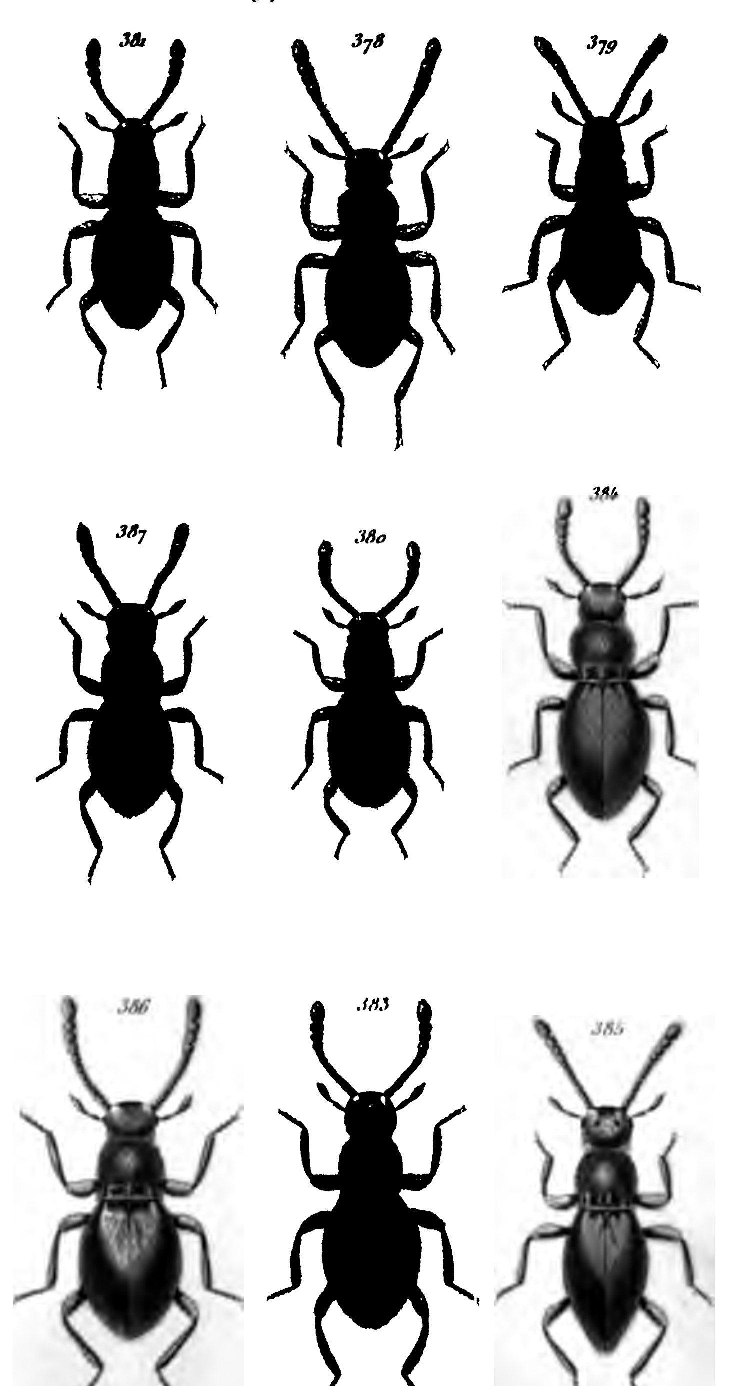


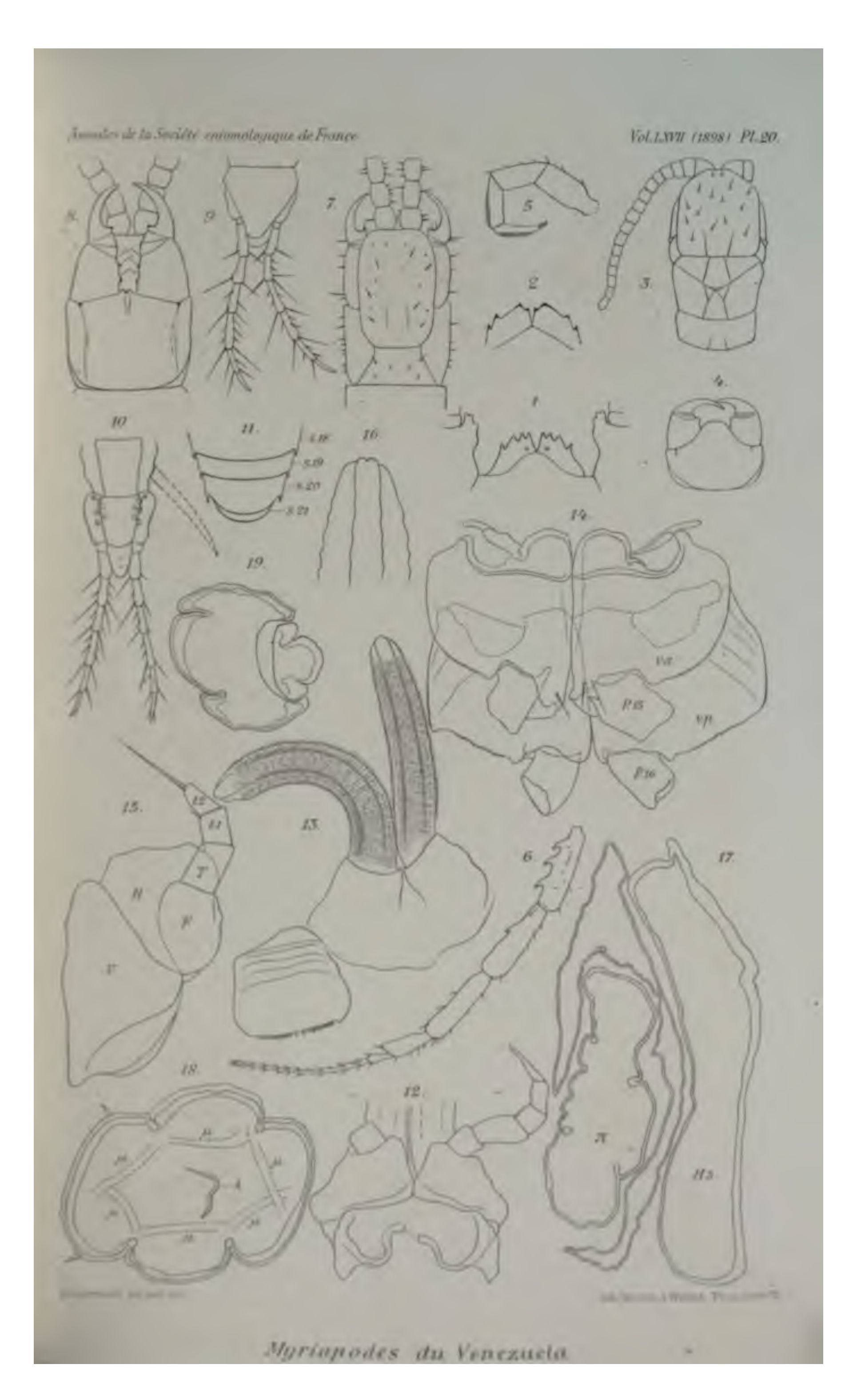
Parnassius Apollo L.



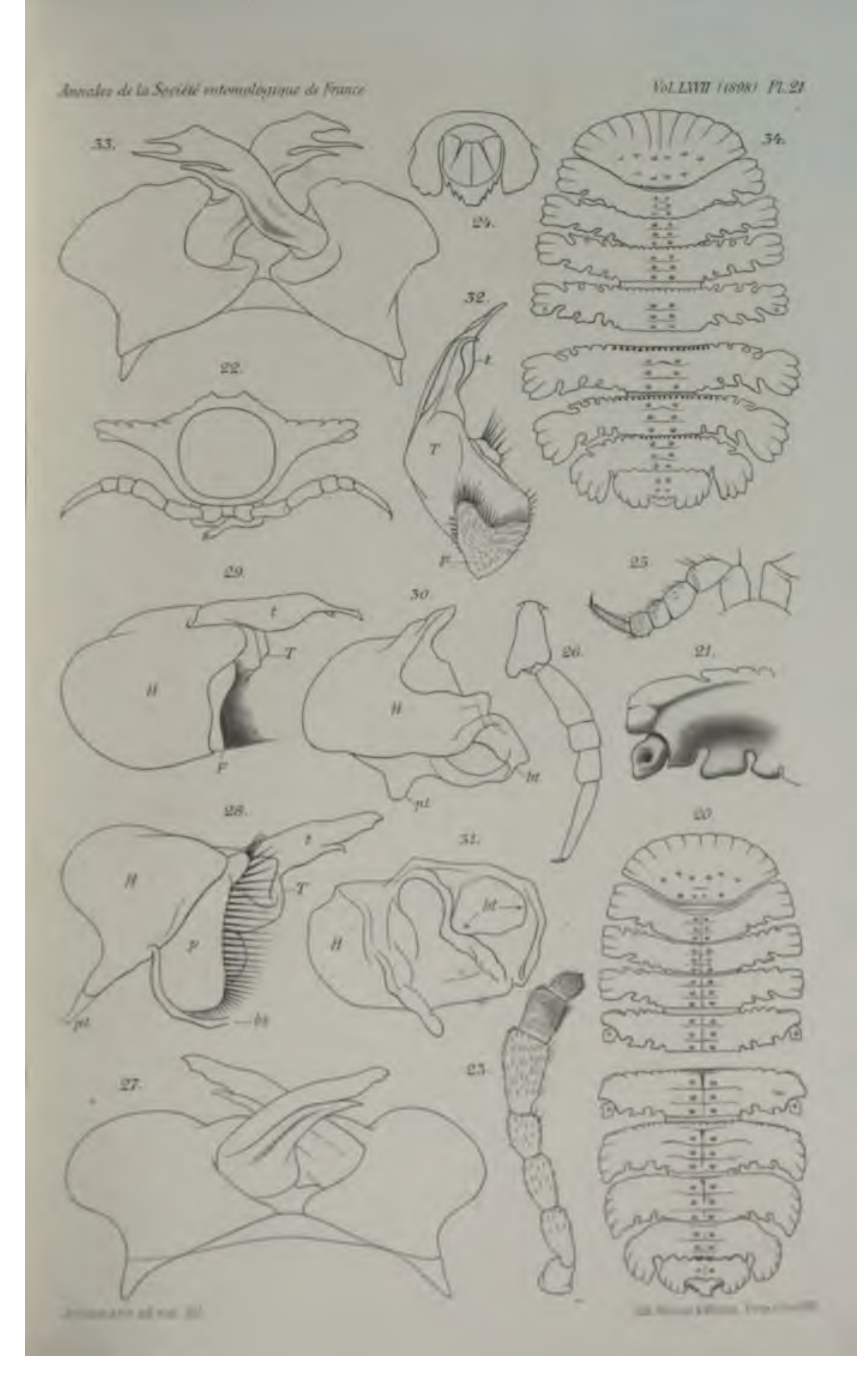
Bedel del. J. Grisonnet ... E. Lortoul sc.

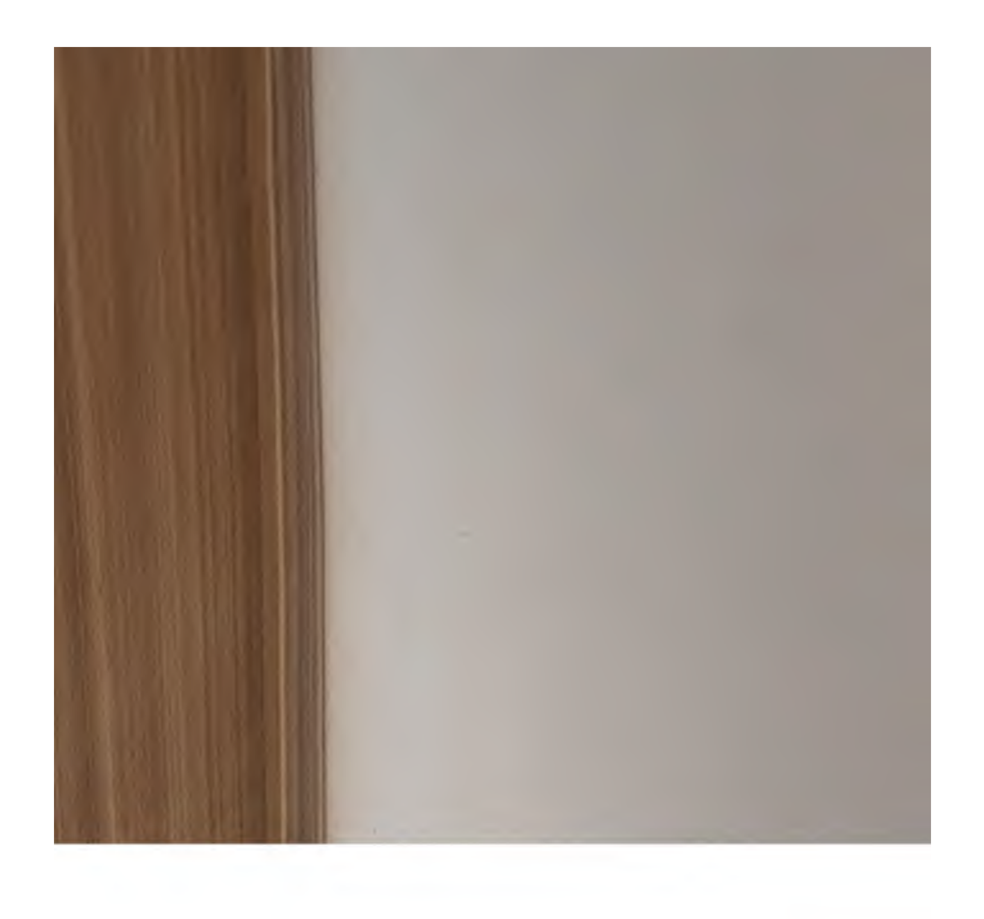


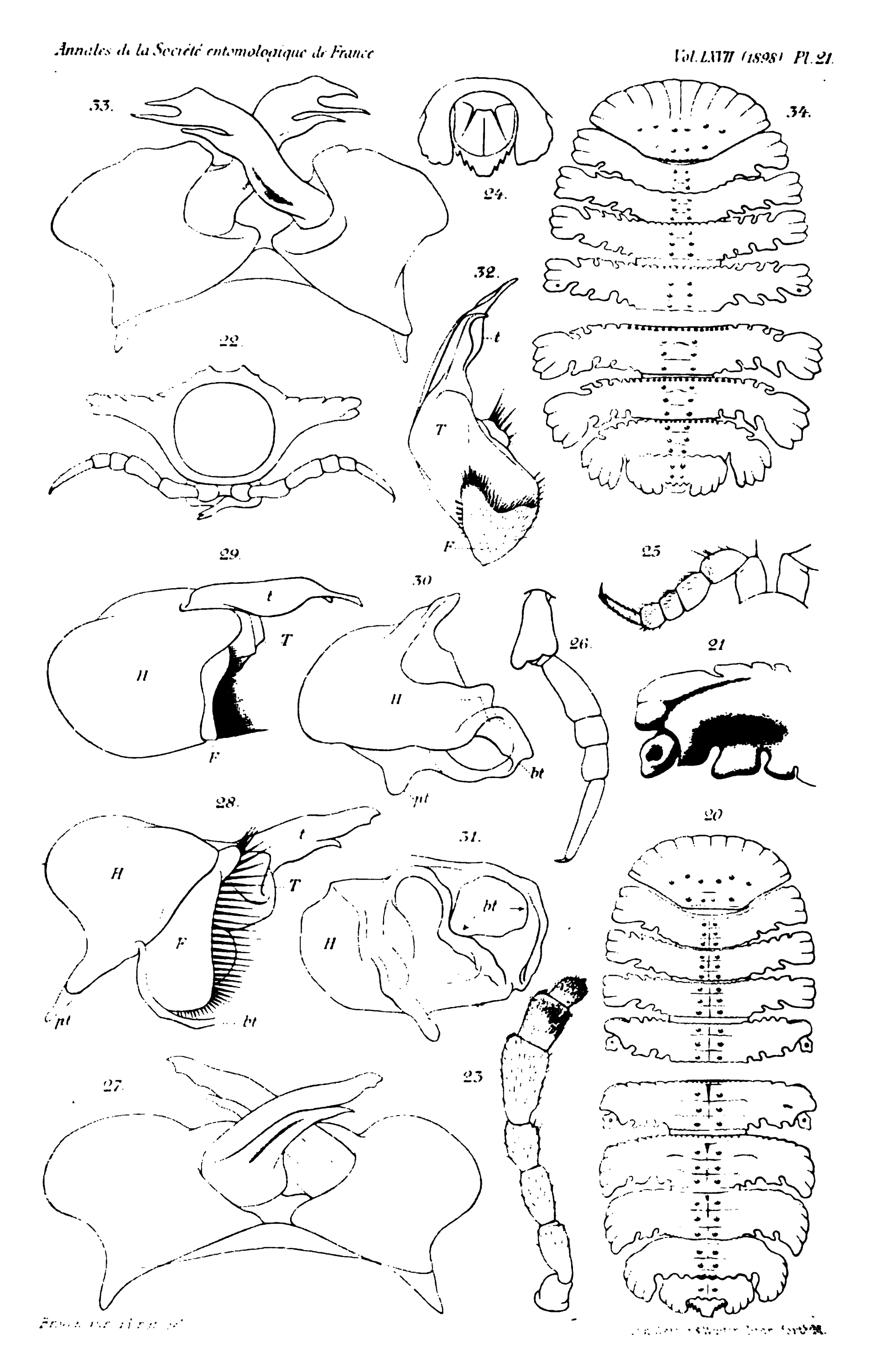

381
378
379
387
380
384
386
383
385



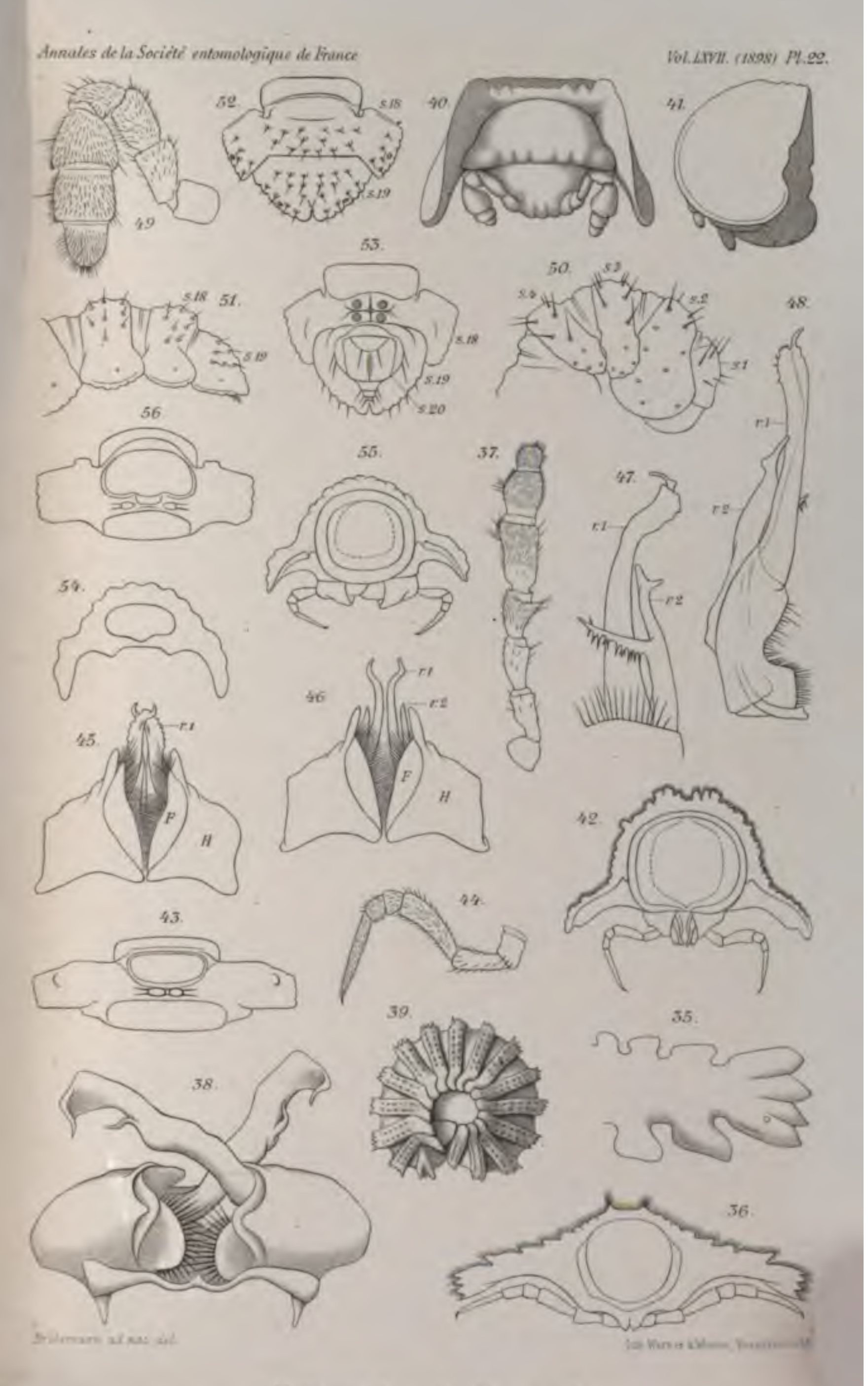
Myriapodes du Venezuela


33.
24.
34.
32.
t
22.
T
F
29.
25.
30.
t
T
26.
21.
H
H
F
bt
pl
28.
20.
t
31.
H
T
bt
H
P
pl
bt
23.
27.

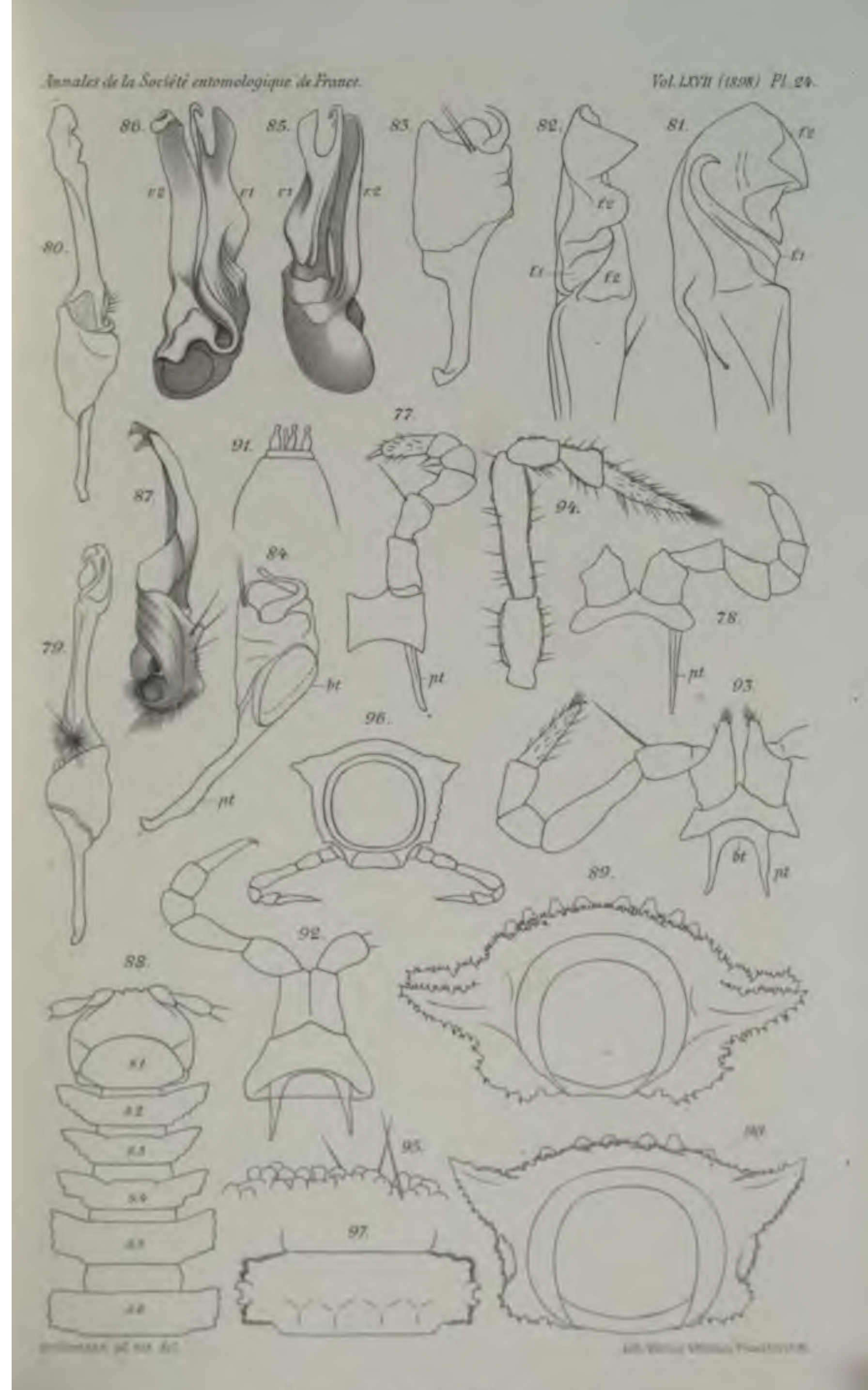




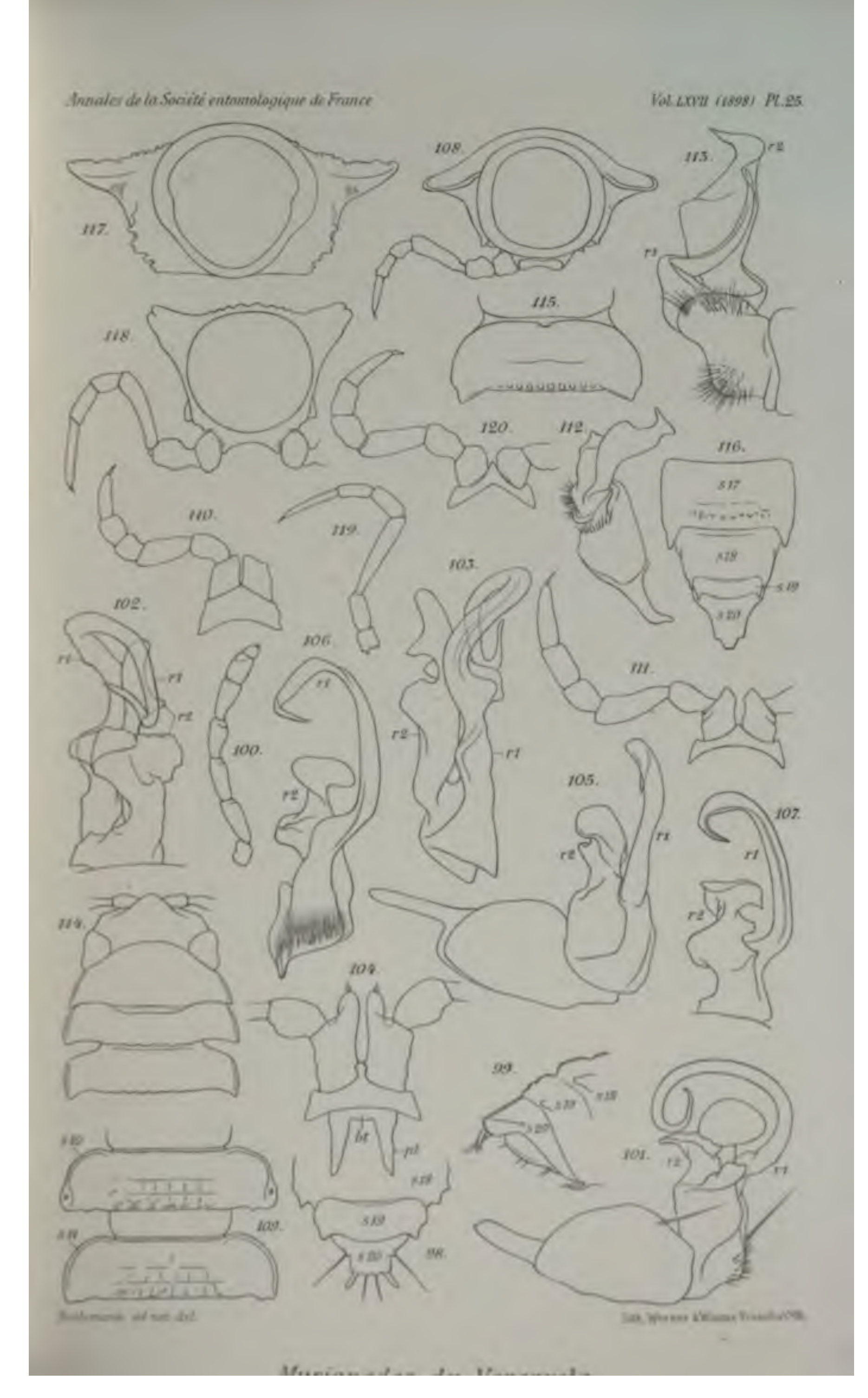
Myriapodes du Venezuela



Myriapodes du Venezuela



Myriapodes du Venezuela

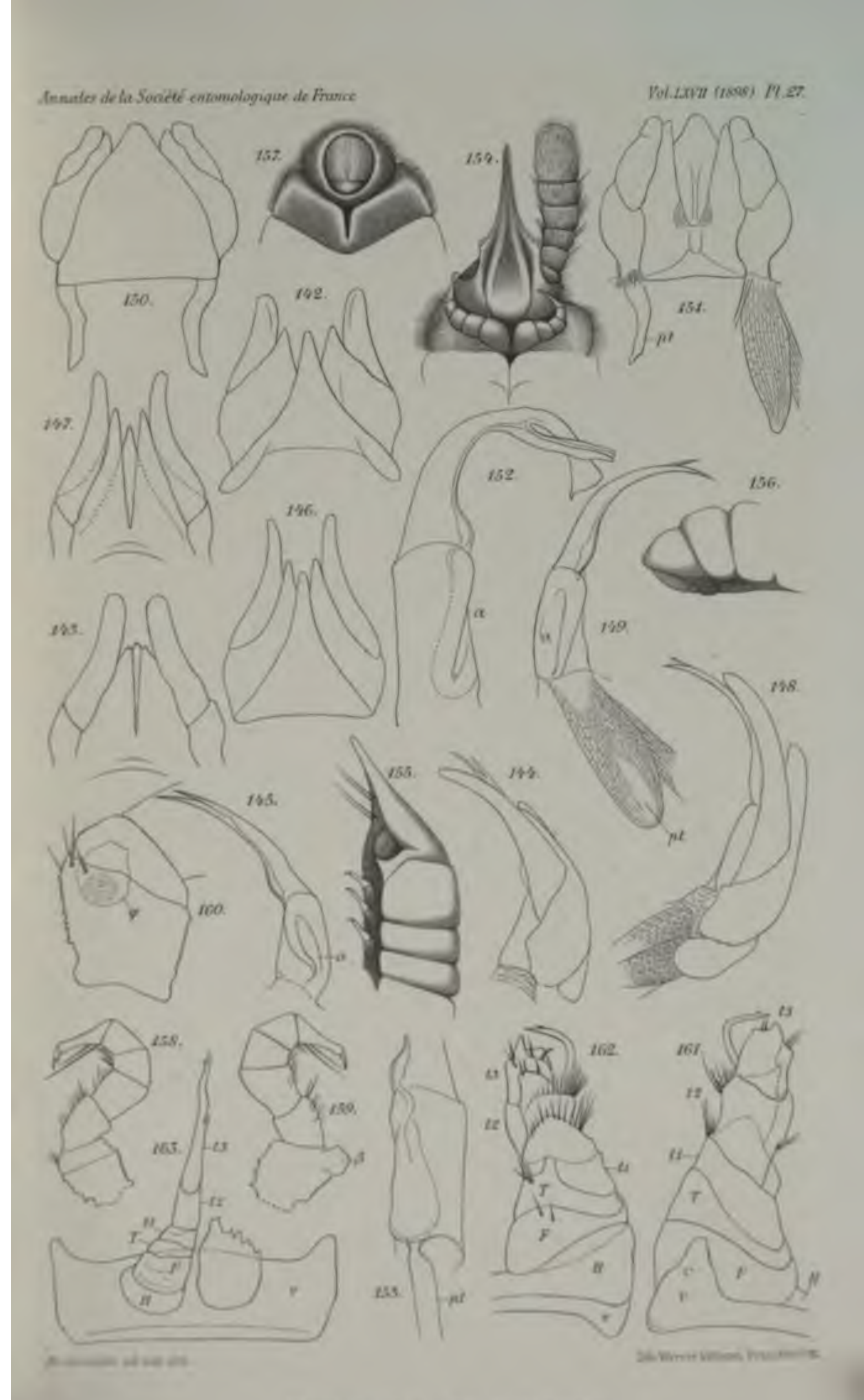


Myriapodes du Venezuela

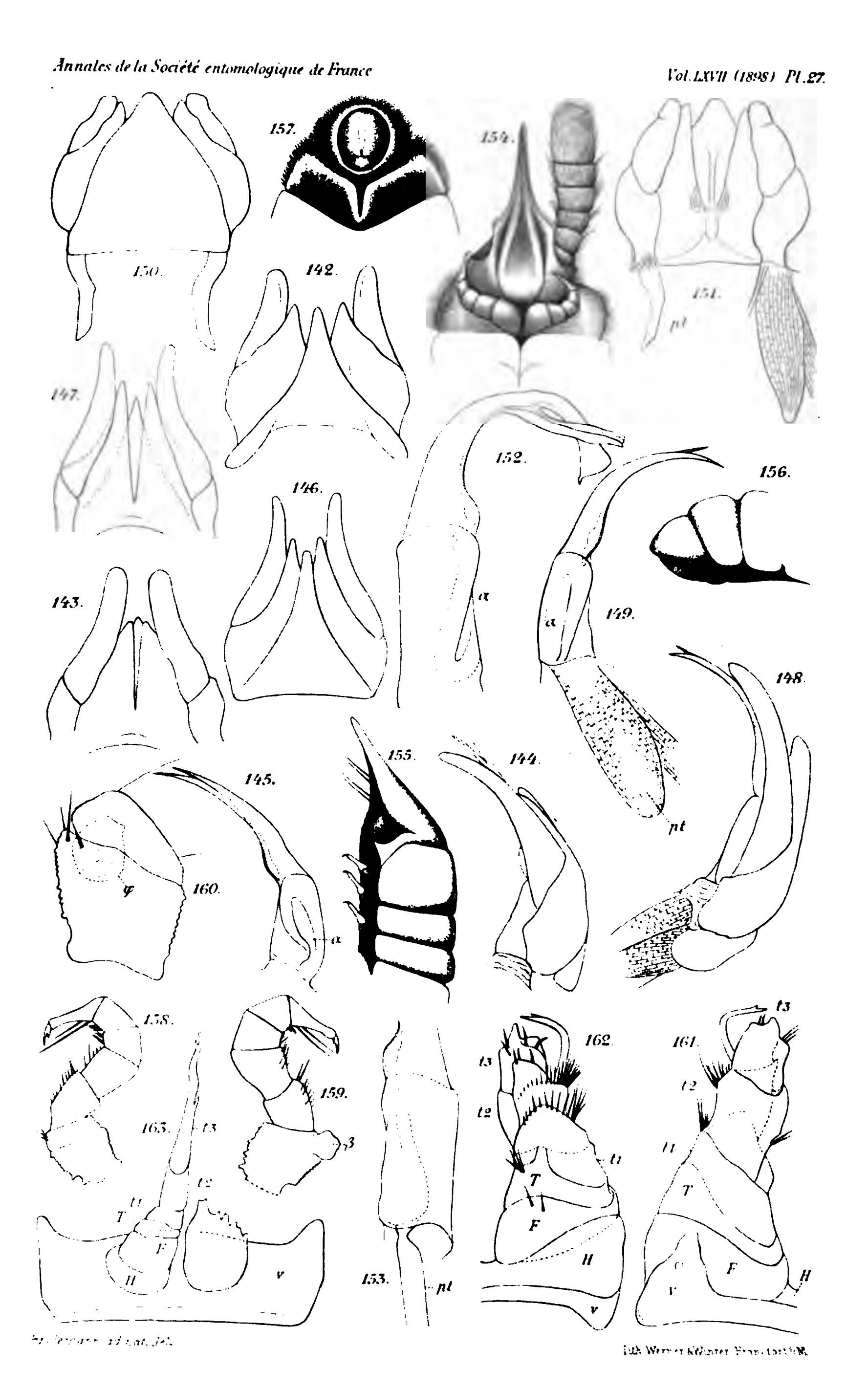


Myriapodes du Venezuela



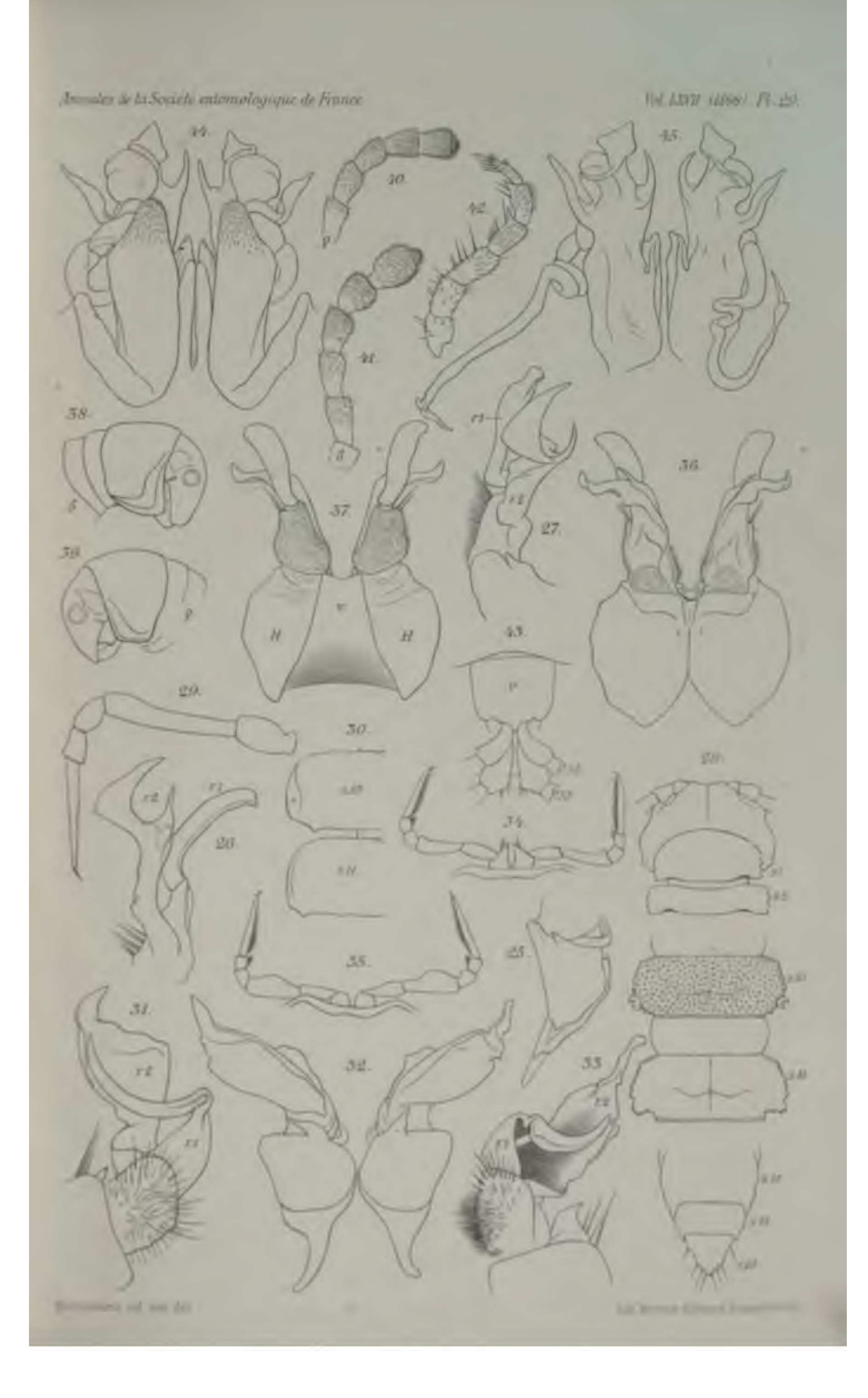


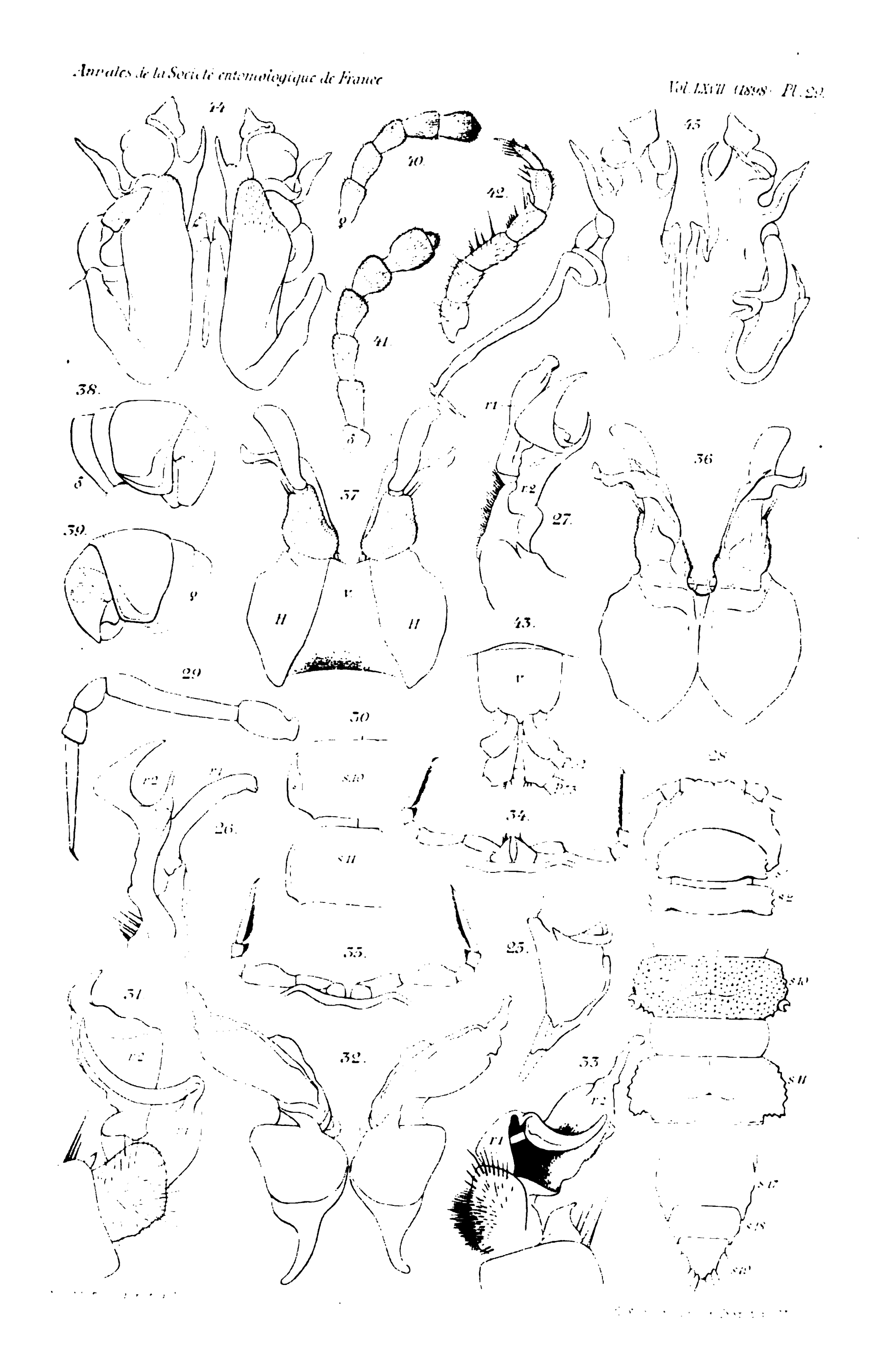
Myriopodes du Venezuela



Myriapodes du Venezuela.

[redacted]




14
40.
♀
42.
41.
♂
45
38.
♂
39.
♀
37
v.
H
H
r1
r2
27.
36
43.
v.
29
30
s.10
s.11
34.
35.
28
s.2
26.
r2
r1
25.
s.10
s.11
31
r2
32.
33
r2
r1
s.17
s.18
s.19




124823 v.8, 7. ser. (67)
95.706 Société entomologique de France, Paris.
81 Annales.
DATE
NAME
DATE


USE
DO NOT REMOVE
FROM LIBRARY

